



centre
national
du costume
de scène



Angelin Preijocai

Costumes
de danse

Exposition du 3 octobre 2015
au 6 mars 2016

Bruno Auge, Angelin Preijocai - Photo © Jean-Claude Caronna - Graphisme & Agence Bohem Studio

REVUE DE PRESSE

TELEVISIONS

12 octobre 2015



19/20 Auvergne

Sujet de Christian Darneville avec interview de Delphine Pinasa

Emission : 19 | 20

Durée : 02:30 minutes

13 octobre 2015



12/13 Auvergne

Sujet de Christian Darneville avec interview de Delphine Pinasa

Emission : 12 | 13

Durée : 02:30 minutes

15 octobre 2015

ENTRÉE LIBRE DU 15 OCTOBRE

ÉMISSION DU 15/10/2015



Au sommaire de l'émission : Jacques Chancel, Angelin Preljocaj, Mia Wasikowska et Picasso

JACQUES CHANCEL

A l'occasion des un an de la disparition du célèbre présentateur du "Grand Echiquier" 2 livres lui sont consacrés, dont un album photos souvenirs de sa femme Martine Chancel. Entrée Libre l'a rencontrée, et elle dévoile les secrets de Jacques Chancel, de la préparation de ses interviews à ses tout début à Saïgon.

ANGELIN PRELJOCAJ

Pour les 30 ans de la compagnie d'Angelin Preljocaj les costumes de ses balets sont exposés au centre national des costumes à Moulin et « Retour à Berratham » sa dernière mise en scène est au théâtre National de Chaillot à Paris jusqu'au 23/10. Entré Libre revient avec lui sur sa carrière et ses collaborations multiples du dessinateur Enki Billal à l'architecte Rudy Ricciotti .

NOUVELLE TÊTE : MIA WASIKOWSKA

L'actrice est à l'affiche du nouveau film de Guillermo del Toro "Crimson Peak"

PICASSOMANIA

6 ans après l'exposition "Picasso et les maitres", le Grand Palais propose de regarder du côté de ses héritiers avec "Picasso mania" jusqu'au 29 février 2015. Il y est question de l'influence de Picasso sur les artistes modernes et contemporains.

13 novembre 2015



12/13 Auvergne

Sujet de Stéphanie Mathieu avec interview de d'Angelin Preljocaj

Emission : 12 | 13

Durée : 01:39 minutes

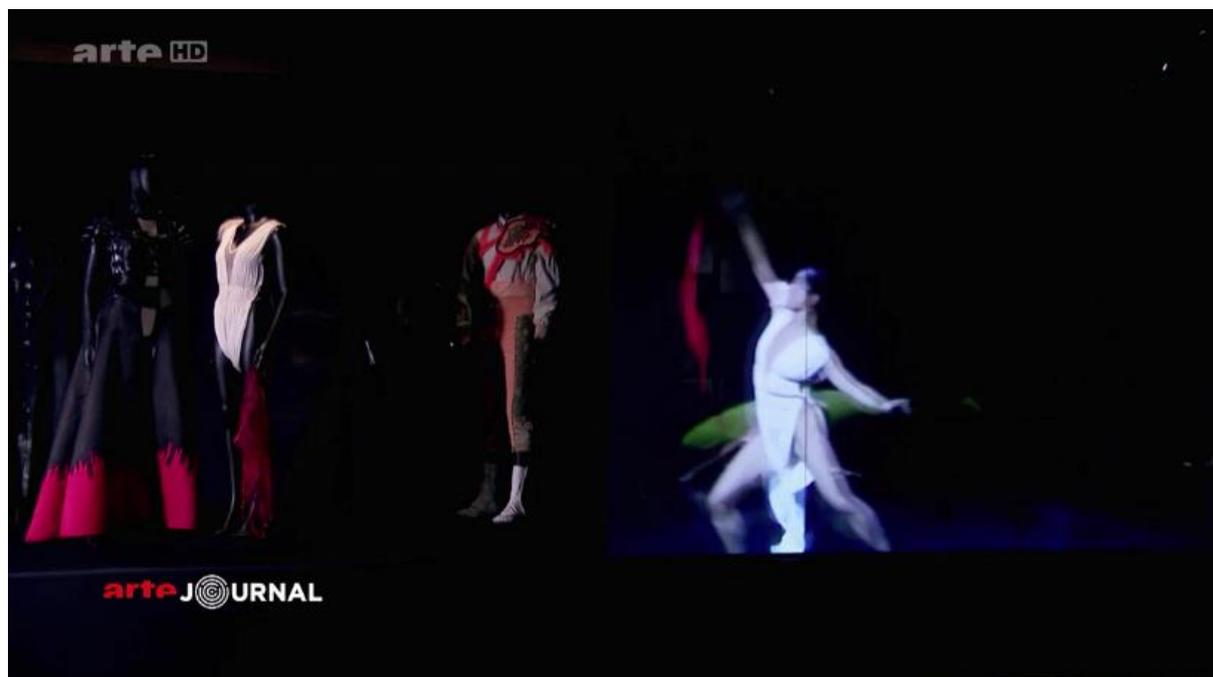
18 décembre 2016



Annonce de l'exposition suite à une question sur Angelin Preljocaj. Vous pourrez admirer ce costume jusqu'au 6 mars au Centre national du costume de scène à Moulins dans l'Allier. Le centre célèbre le 30^e anniversaire de la compagnie du chorégraphe en exposant les costumes de ses ballets les plus emblématiques.

Emission : Question pour un champion

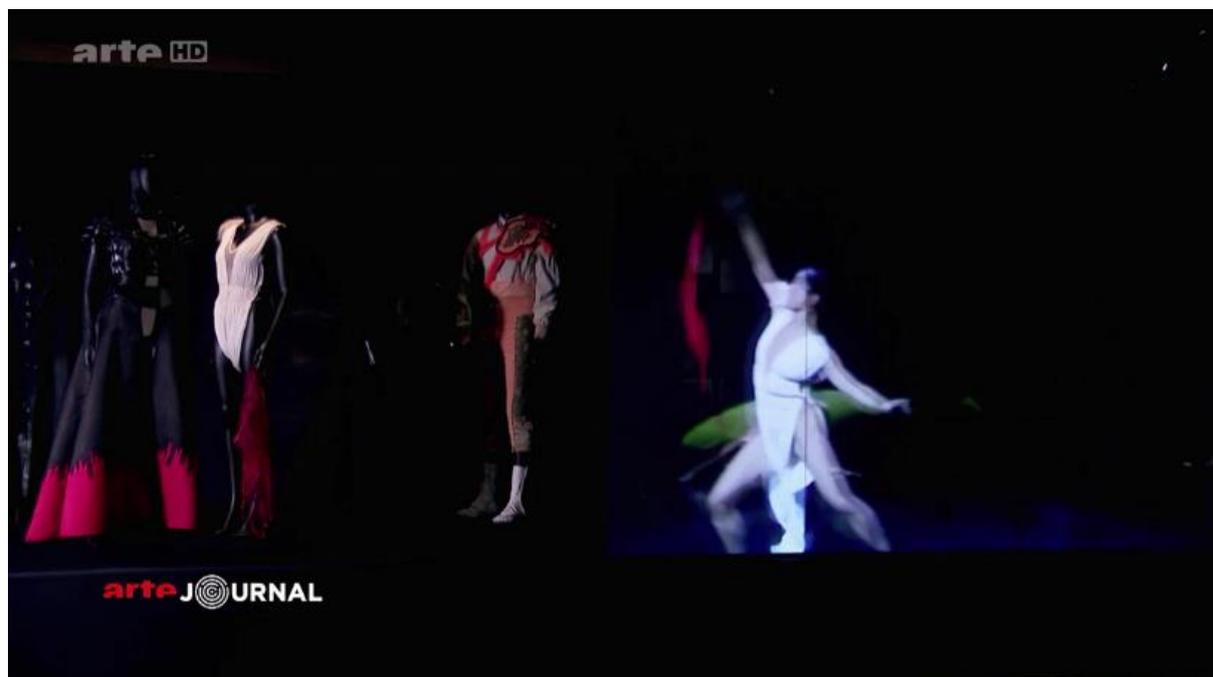
Durée : 00:56 minutes



Sujet de Frédérique Cantu sur l'exposition avec interviews de Delphine Pinasa et Angelin Preljocaj

Emission : JT – Edition de la mi-journée

Durée : 02:53 minutes



Sujet de Frédérique Cantu sur l'exposition avec interviews de Delphine Pinasa et Angelin Preljocaj

Emission : JT – Edition du soir

Durée : 02:53 minutes

10 janvier 2016



HUMOUR | "Tout est possible" avec Kev & Gad du 21 au 23 février au Casino de Divonne les Bains. Quand Kev Adams rencontre Gad Elmahe et réciproquement... que dire de plus, si ce n'est qu'on va passer un bon moment. Ils seront à Lyon en novembre prochain.

DANSE | Exposition Costumes d'Anglein Preljocal jusqu'au 6 mars au Musée du costume de Moulins. Le CNCS a offert une carte blanche à la chorégraphe à l'occasion du 30e anniversaire de sa compagnie.

POP | Vedett (Pop électronique) / The Rebels of Tijuana (Yéyé Rock) / Elliot jane (Folk Sombre) vendredi 19 février à 20h00 au marché gare de Lyon

Emission : L'agenda

Durée : 02:00 minutes

RADIOS

C'est arrivé demain David Abiker



Par **David ABIKER**

L'actualité de la semaine et des jours à venir revisitée, analysée et réinterprétée David Abiker en compagnie d'intellectuels, d'artistes, de chefs d'entreprises et d'acteurs institutionnels.

1/ " Les Catalans peuvent-ils sortir de l'Espagne et déstabiliser l'Europe ? "

Hervé Le Bras, Démographe et historien

2/ " 180 secondes pour dépoussiérer la recherche "

Alexandre Artaud, Agé de 24 ans, vainqueur de la finale nationale de « *Ma thèse en 180 secondes* », en juin 2015

Compétition internationale lors de laquelle des doctorants présentent leur thèse, en 3 minutes, au grand amphithéâtre de la Sorbonne (Paris), le 1er octobre

Avec **Brigitte Perucca**, Organisatrice de l'événement « *Ma thèse en 180 secondes* », directrice de la communication du CNRS

3/ " Prejlocaj rhabille la danse pour l'hiver... "

Angelin Prejlocaj, Chorégraphe

Exposition " *Angelin Prejlocaj, costumes de danse* ", au CNCS, le Centre National du Costume de Scène, à Moulins, du 3 octobre au 6 mars 2016

Auteur de l'autobiographie " *Angelin Prejlocaj* ", textes de Paul-Henry Bizon, éd. de la Martinière (29 octobre)

30ème anniversaire du Ballet Prejlocaj, fêté au Théâtre National de Chaillot (Paris), du 29 septembre au 23 octobre

4/ " Eric Serra, le Grand-Bleu-didacte "

Eric Serra, Compositeur de musique de films, notamment du " *Grand Bleu* ", " *Nikita* " ou " *Subway* " de Luc Besson

Concert le 15 octobre au Grand Rex, le 19 décembre à Nantes

→ **Interview d'Angelin Prejlocaj avec annonce de l'exposition**

29 septembre 2015

BOOMERANG

par Augustin Trapenard
du lundi au vendredi à 9h10



[l'émission](#) | [\(ré\)écouter](#) | [à venir](#) | [contactez-nous](#) | [podcast](#) ↕



l'émission du **mardi 29 septembre 2015**



Les corps à corps d'Angelin Preljocaj



(ré)écouter cette émission

disponible jusqu'au 24/06/2018 08h10



→ [Interview d'Angelin Preljocaj avec annonce de l'exposition](#)



2 octobre 2015

Hors-champs

par Laure Adler

[Le site de l'émission](#)



du lundi au vendredi de 22h15 à 23h **Durée moyenne : 44 minutes**



Angelin Preljocaj

01.10.2015 - 22:15

44 minutes

→ **Interview d'Angelin Preljocaj avec annonce de l'exposition**

LE NOUVEAU RENDEZ-VOUS

du lundi au jeudi à 21h



[l'émission](#) | [\(ré\)écouter](#) | [à venir](#) | [contactez-nous](#) | [podcast](#) ↕

l'émission du **lundi 5 octobre 2015**

MitterrandMania, les 30 ans du Ballet Preljocaj et Ayyam Sureau commentaire



(ré)écouter cette émission

disponible jusqu'au 30/06/2018 20h00



→ [Interview d'Angelin Preljocaj avec annonce de l'exposition](#)

10 octobre 2015

La Grande table (1ère partie) 

par Caroline Broué

[Le site de l'émission](#)

A square icon with a purple background and a white play button, with the word "Podcast" written below it.

du lundi au vendredi de 12h à 12h30 **Durée moyenne : 27 minutes**



La tragédie-ballet d'Angelin Preljocaj

07.10.2015 - 12:02

27 minutes

→ Interview d'Angelin Preljocaj autour de Retour à Berratham et de l'exposition au Centre national du costume de scène à Moulins



15 octobre 2015

Sujet sur l'exposition avec interview d'Angelin Preljocaj

Multidiffusion jusqu'au terme de l'exposition

Durée : 02:08 minutes

19 octobre 2015



Ce soir depuis l'Hôtel Bedford, Lionel Esparza reçoit Angelin Preljocaj, Gérard Mannoni et Patrick Bensard



ÉCOUTER L'ÉMISSION disponible jusqu'au 15/07/2018

podcast 

→ Interview d'Angelin Preljocaj avec annonce de l'exposition

LE GRAND JOURNAL DE L'OPÉRA

PAR STÉPHANE GRANT LE DIMANCHE DE 17H À 19H



N°15. Actualités (Fin de résidence pour Les Arts Flo à Caen + Exposition Preljocaj au CNCS de Moulins)/Jonas Kaufmann, maître chanteur/Sabine Devieilhe et Raphaël Pichon, du côté de chez Mozart/Tugan Sokhiev, chef du Bolchoï

le dimanche 27 décembre 2015

Interview de Delphine Pinasa pour l'exposition Angelin Preljocaj, costumes de danse

Emission : Le Grand journal de l'Opéra

Durée : 06:58 minutes

Coup de foudre pour Moulins

Publié à 09h09, le 03 janvier 2016, Modifié à 07h44, le 04 janvier 2016



Par **Vanessa ZHA**

TÉLÉCHARGER

S'ABONNER AUX PODCASTS



256



0



0

Vanessa Zha nous emmène dans le Nord de l'Auvergne, à Moulins, où elle nous fait découvrir les nombreux musées de la ville.

A 2h 30 de Paris. Direction le nord de l'Auvergne dans une petite ville : Moulins. On ne s'attend pas à trouver en Auvergne une ville qui abrite autant de musées tous aussi singuliers les uns que les autres mais surtout des collections extraordinaires voire uniques au monde ! Moulins est une ville d'Art hors du temps. C'est la ville des collections, elle a été façonnée par des érudits, des passionnés, des collectionneurs fous et excentriques. C'est le fondateur de la ville qui va donner le ton, tracer son destin : Sire Archambaud.

Archambaud est Sire de Bourbon. Il se perd au cours d'une chasse et se réfugie pour la nuit dans un des nombreux moulins du coin. Là il tombe fou amoureux de la jolie meunière. Il lui construit un pavillon de chasse qui va devenir château autour duquel la ville va naître. Avec ses petites ruelles étroites, pavées, toutes bordées maintenant de très belles maisons à pans de bois, d'hôtels particuliers avec des façades de briques roses et noires losangées, avec la chapelle de la Visitation, le Jacquemart... un petit bijou d'architecture du Moyen-âge et de la Renaissance à tel point qu'elle est classée ville d'Art et d'Histoire.

Parmi les nombreux musées, celui qu'un certain Louis Mantin a créé dans sa maison. Il est un riche bourgeois du 19ème siècle qui se fait construire une importante demeure complètement cosmopolite. Dans son testament, il demande à ce que sa maison soit ouverte au public 100 ans après sa mort pour qu'un homme du 20ème siècle découvre son univers. C'est un vrai cabinet de curiosités : serpents conservés dans du formol, statues de Bouddha, animaux empaillés, vitraux codés d'idéogrammes... un lieu unique !

Parmi les musées insolites et uniques à Moulins, le **Centre National du costume de scènes** : le 1er musée au monde dédié aux costumes et aux décors de scène, 10 000 pièces uniques qui viennent de la Comédie française, de l'Opéra National de Paris, il y a des pièces uniques comme l'armure de Jean Marais dans "Britannicus" en 1952, le costume de Maria Callas dans "Norma" en 1964 et en ce moment c'est Angelin Preljocaj, le grand chorégraphe de danse qui est à l'honneur. L'expo est interactive, plein de surprises vous attendent.

Le Musée de l'illustration jeunesse, unique en Europe, est un autre musée à ne pas rater : avec près de 12 000 albums illustrés qui existent pour certains depuis 200 ans. Le musée fête ses 10 ans et met à l'honneur 10 personnages emblématiques, de Bécassine, à Ernst et Célestine, le Prince de Motordu, Mimi Cracra.

Un autre endroit aussi insolite que les musées : l'hôtel de Paris a installé un spa dans les sous-sols de la Chapelle. Ils sont les premiers à avoir installé un flotarium : un bassin dont l'eau contient un taux de sel élevé, identique à celui de la mer morte. Y flotter 20 minutes offrirait l'équivalent d'une nuit de sommeil en termes de récupération.

Emission : Les Escapades Culturelles

Durée : 04:26 minutes



30 janvier 2016

Chronique - Le CNCs consacre une exposition à Angelin Preljocaj, directeur artistique du Pavillon Noir à Aix-en-Provence. Itw de Delphine Pinaza, directrice du Centre national du costume de scène de Moulins. Elle détaille l'exposition.

Emission : Idée sortie

Durée : 05:44 minutes



20 février 2016

Sylvie Richoux est responsable collection au Centre National du Costume de Scène à Moulins. Itw en ligne de celle-ci. Elle évoque notamment l'exposition permanente consacrée à Rudolf Noureev, et celle temporaire, consacrée à Angelin Preljocaj, un chorégraphe contemporain. Le CNCS fête cette année ses 10 ans d'existence.

Emission : La matinale

Durée : 03:47 minutes

QUOTIDIENS

Allier > Actualités

CULTURE Consacrée à l'un des plus grands chorégraphes actuels, l'exposition du CNCS ouvre aujourd'hui

La danse est tendance avec Preljocaj



EXPOSITION Noir c'est noir. Angelin Preljocaj a découvert, hier, la scénographie de l'exposition que lui consacre le CNCS à partir d'aujourd'hui, jusqu'au 6 mars 2016. Le noir, c'est la couleur de l'anticonformisme, un trait de caractère dont le chorégraphe peut se prévaloir en toute légitimité. - photos : Philippe Bigard

C'est l'un des emblèmes de la danse contemporaine. Le chorégraphe Angelin Preljocaj contribue depuis 30 ans à révolutionner la scène. Le CNCS lui consacre une exposition percutante.

On avait connu des scénographies plus sages au CNCS. Celle de l'exposition Preljocaj imaginée par Constance Guisset percute d'entrée de jeu. Noir c'est noir ! Une référence au Pavillon Noir, le bâtiment emblématique du Ballet Preljocaj installé à Aix-en-Provence depuis 1996, après son départ de Châteauvallon (Var) pour cause d'incompatibilité évidente avec les théories du Front national qui venait de rafler la mairie de Toulon aux municipales.

Le fils de réfugiés politiques s'impose à l'international

Le noir, c'est aussi la couleur de l'irrévérence, de l'anticonformisme, de la rébellion. Des traits de caractère dont Angelin Preljocaj peut se prévaloir en toute légitimité depuis son enfance, confirmait-il, hier, lors de l'inauguration de l'exposition du musée moulinois : « J'ai grandi dans un milieu social très bas. Dans une cité, à Champigny-sur-Marne, où j'ai dû me bagarrer pour survivre aux brimades, aux railleries. A l'époque, la culture hip hop n'avait pas encore émergé. Alors un garçon qui dansait, c'était juste inimaginable pour les gens ».

03 octobre 2015

Lui a dû se forger une force de caractère qui force aujourd'hui le respect. Le chorégraphe a largement redessiné le paysage de la danse en France, en atomisant ses codes, ses références. Longtemps réservée à une élite, longtemps accompagnée d'un petit fumet de naphthaline, la danse est redevenue tendance grâce à lui. De New York à Moscou, ce fils de réfugiés politiques a réussi à imposer sa vision contemporaine de son art sur la scène internationale.

Né dans une famille albanaise d'ex-Yougoslavie ayant trouvé asile en France, Preljocaj puise ses influences dans des univers artistiques très variés : « J'ai besoin d'observer d'autres constellations que le milieu de la danse. La danse, pour moi, c'est une ouverture sur le monde. Ce n'est pas un huis clos. Pour arriver à créer, je dois donc me nourrir d'un maximum d'éléments venant de l'extérieur ».

Le chorégraphe, lui-même ancien danseur, travaille le plus possible avec des plasticiens autour de l'un de ses thèmes de prédilection : la place du corps dans la société. Pour mieux capter l'air du temps, les ballets conçus par Preljocaj trouvent ainsi leur inspiration au contact d'artistes en tous genres. Preljocaj s'est associé tour à tour avec le dessinateur Enki Bilal, avec le couturier Jean-Paul Gaultier, avec le musicien Laurent Garnier ou l'écrivain Laurent Mauvignier. Ce grand admirateur de Noureev, qui a également côtoyé Stockhausen, se considère comme un « témoin de son temps ». Travailleur inépuisable, conspué ou encensé, le chorégraphe propose quasiment une création par an. Du solo aux grandes formes, quarante-huit chorégraphies jalonnent sa carrière. Depuis la naissance de sa compagnie en 1985, ses 'uvres diffusent un discours humaniste et engagé.

Le Ballet Preljocaj est aujourd'hui constitué de vingt-quatre danseurs permanents et danse plus de cent représentations par an en France comme à l'étranger. Pour célébrer le trentième anniversaire de la troupe, le CNCS a choisi de présenter les huit créations les plus emblématiques du chorégraphe, à travers l'exposition de soixante-dix costumes.

Costumes, extraits de ballets et photographies

Présentés sur des mannequins d'un côté, ces vêtements de scène vivent aussi sur des écrans projetant des morceaux choisis des spectacles de Preljocaj. L'exposition bénéficie d'un apport audiovisuel très important, puisqu'en parallèle de ses créations chorégraphiques, Angelin Preljocaj réalise des captations cinématographiques de ses œuvres.

Cette profusion de costumes, d'interviews filmées, d'extraits de ballets et de photographies révèlent la créativité hors norme de ses trois décennies de carrière. En dévoilant aussi l'exceptionnel destin de cet artiste faisant partie du cercle très fermé des grands créateurs du début du XXI e siècle.

Pratique. L'exposition Angelin Preljocaj costumes de danse est visible à partir d'aujourd'hui et jusqu'au 6 mars 2016 au CNCS, route de Montilly, à Moulins. Plein Tarif : 6 €. Le CNCS est ouvert tous les jours de 10 heures à 18 heures. Renseignements au 04.70.20.76.20. ou sur www.cncs.fr

Antoine Delacou

Allier > Actualité

CULTURE ■ Consacrée à l'un des plus grands chorégraphes actuels, l'exposition du CNCS débute demain

Entrez dans la danse avec Preljocaj !

Consacrée à Angelin Preljocaj, l'un des actuels fers de lance de la danse contemporaine, la nouvelle exposition du CNCS, à Moulins, sera visible à partir de ce samedi.

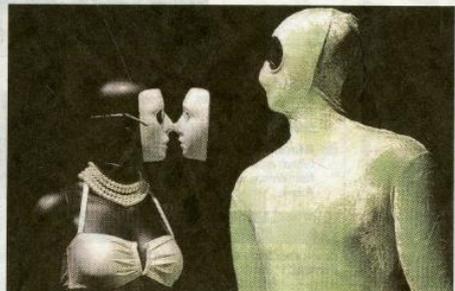
A l'occasion du 30^e anniversaire de sa compagnie composée de vingt-quatre danseurs évoluant sur les scènes françaises et internationales, le CNCS propose de découvrir en soixante-dix costumes les ballets les plus emblématiques du chorégraphe français Angelin Preljocaj.

Interviews filmées, extraits de ballets et photographies révèlent aussi les trois décennies de carrière de l'artiste, un parcours jalonné par quarante-huit spectacles de 1985 jusqu'à aujourd'hui. L'ensemble dévoile l'exceptionnel destin de ce chorégraphe faisant partie du cercle fermé des grands créateurs du début du XXI^e siècle. ■

Pratique. L'exposition Angelin Preljocaj costumes de danse sera visible au CNCS, route de Montilly, à Moulins, à partir de ce samedi jusqu'au 6 mars. Plein tarif : 6 €.



IRRÉVÉRENCE. Preljocaj compte parmi les grands chorégraphes qui font bouger la scène française et internationale depuis 1985. PHOTOS PHILIPPE BIGARD



CRÉATIONS. Surprenants, soixante-dix costumes portés par les danseurs du ballet Preljocaj permettent d'entrer dans l'univers du chorégraphe.



VIDÉO. En plus des costumes, l'exposition bénéficie d'un apport audiovisuel très important, Angelin



VÉRIFICATIONS. Dernières inspections des vitrines au CNCS. 18

Moulins

Le CNCS consacre une exposition au chorégraphe français Angelin Preljocaj à voir jusqu'au 6 mars



Delphine Pinasa, ici avec Angelin Preljocaj, mise sur le pouvoir de séduction de la danse contemporaine : « Elle est devenue grand public ». - photo françois-xavier gutton

Avec sa nouvelle exposition consacrée au chorégraphe Angelin Preljocaj, le CNCS sort du patrimonial et de l'histoire pour un coup de projecteur sur la scène actuelle.

Pour célébrer le trentième anniversaire du Ballet Preljocaj, le CNCS présente les huit créations les plus emblématiques du chorégraphe, à travers soixante-dix costumes. Dévoilés sur des mannequins d'un côté, ces vêtements de scène vivent aussi sur des écrans projetant des morceaux choisis des spectacles de Preljocaj.

L'exposition bénéficie d'un apport audiovisuel très important, puisqu'en parallèle de ses créations chorégraphiques, Angelin Preljocaj réalise des captations cinématographiques de ses pièces. Entretien avec Delphine Pinasa, la directrice du musée moulinois.

Vos expositions sont souvent tournées vers l'histoire de la scène. Pourquoi avoir changé de cap avec celle très contemporaine consacrée à Angelin Preljocaj ? Le CNCS n'a pas qu'un rôle patrimonial. Sa mission, c'est aussi de donner envie aux gens d'aller voir des créations actuelles. Angelin Preljocaj compte parmi les figures de proue des créateurs qui font bouger la scène. Toutes disciplines confondues, c'est l'un des plus grands artistes français d'aujourd'hui.

La danse contemporaine n'est-elle pas accessible qu'à une élite ? C'était encore le cas, il y a dix ou quinze ans. Mais aujourd'hui, la danse contemporaine est partout, elle a le vent en poupe. Au cinéma, avec des films comme Black Swan, dans la publicité, dans la mode... Elle est devenue grand public. Beaucoup de spectacles de danse contemporaine font des cartons. Il y a de plus en plus de festivals, de biennales. Le regard des gens a évolué positivement.

Quelle est la principale caractéristique du travail d'Angelin Preljocaj ? Son incroyable ouverture sur d'autres disciplines artistiques. Pour lui, il n'y pas de frontières entre les genres. Ses créations chorégraphiques sont le fruit de collaborations avec des écrivains, des dessinateurs, des plasticiens, des couturiers, des vidéastes.

Vous allez surprendre votre public avec la scénographie de cette nouvelle expo... Oui, mais c'est l'objectif. On souhaitait une mise en scène résolument contemporaine pour coller avec l'univers si fort et si original de Preljocaj. Il fait partie du cercle fermé des grands créateurs de ce début du XXI e siècle.

Pratique. L'exposition Angelin Preljocaj costumes de danse est visible jusqu'au 6 mars 2016 au CNCS, route de Montilly, à Moulins. Plein tarif : 6 €. Le CNCS est ouvert tous les jours de 10 heures à 18 heures. L'espace Villars, dans l'enceinte du CNCS, accueille jusqu'à ce soir 18 heures la Fête du timbre, dont le thème principal est la danse (entrée gratuite).

Antoine Delacou



ALLIER

■ Le CNCS de Moulins consacre une expo au chorégraphe français Angelin Preljocaj jusqu'au 6 mars

« La danse a le vent en poupe »

Avec sa nouvelle exposition consacrée au chorégraphe Angelin Preljocaj, le Centre national du costume de scène, à Moulins, sort du patrimonial et de l'histoire pour un coup de projecteur sur la scène actuelle.

Antoine Delacou

Pour célébrer le trentième anniversaire du Ballet Preljocaj, le Centre national du costume de scène (CNCS), à Moulins, présente les huit créations les plus emblématiques du chorégraphe, à travers soixante-dix cos-

tumes. Dévoilés sur des mannequins d'un côté, ces vêtements de scène vivent aussi sur des écrans projetant des morceaux choisis des spectacles de Preljocaj.

L'exposition bénéficie d'un apport audiovisuel très important, puisqu'en parallèle de ses créations chorégraphiques, Angelin Preljocaj réalise des captations cinématographiques de ses pièces. Entretien avec Delphine Pinasa, la directrice du musée moulinois.

■ **Vos expositions sont souvent tournées vers l'histoire**

Pays : France
Périodicité : Quotidien
OJD : 39964

NOUVELLE EXPOSITION. Delphine Pinasa, ici avec Angelin Preljocaj, mise sur le pouvoir de séduction de la danse contemporaine : « Elle est devenue grand public ». PHOTO FRANÇOIS-XAVIER GUTTON

de la scène. Pourquoi avoir changé de cap avec celle très contemporaine consacrée à Angelin Preljocaj ? Le CNCS n'a pas qu'un rôle patrimonial. Sa mission, c'est aussi de donner envie aux gens d'aller voir

des créations actuelles. Angelin Preljocaj compte parmi les figures de proue des créateurs qui font bouger la scène. Toutes disciplines confondues, c'est l'un des plus grands artistes français d'aujourd'hui.

■ La danse contemporaine n'est-elle pas accessible qu'à une élite ? C'était encore le cas, il y a dix ou quinze ans. Mais aujourd'hui, la danse contemporaine est partout, elle a le vent

en poupe. Au cinéma, avec des films comme *Black Swan*, dans la publicité, dans la mode... Elle est devenue grand public. Beaucoup de spectacles de danse contemporaine font des cartons. Il y a de

plus en plus de festivals, de biennales. Le regard des gens a évolué positivement.

■ Quelle est la principale caractéristique du travail d'Angelin Preljocaj ? Son incroyable ouverture sur d'autres disciplines artistiques. Pour lui, il n'y pas de frontières entre les genres. Ses créations chorégraphiques sont le fruit de collaborations avec des écrivains, des dessinateurs, des plasticiens, des couturiers, des vidéastes.

■ Vous allez surprendre votre public avec la scénographie de cette nouvelle expo... Oui, mais c'est l'objectif. On souhaitait une mise en scène résolument contemporaine pour coller avec l'univers si fort et si original de Preljocaj. Il fait partie du cercle fermé des grands créateurs de ce début du XXI^e siècle. ■

➤ En plus. L'exposition *Angelin Preljocaj costumes de danse* est visible jusqu'au 6 mars 2016 au CNCS, route de Montilly, à Moulins. Plein tarif : 6 €. Le CNCS est ouvert tous les jours de 10 heures à 18 heures. L'espace Villars, dans l'enceinte du CNCS, accueille jusqu'à ce soir 18 heures la Fête du timbre, dont le thème principal est la danse (entrée gratuite).

Moulins

Costume de scène à Moulins (Allier)

Preljocaj, le fils rebelle de la danse

Fer de lance de la danse contemporaine, le chorégraphe français Angelin Preljocaj révolutionne la scène depuis 30 ans. A l'image de ses convictions en acier trempé, le CNCS lui consacre une expo percutante.

Antoine Delacou

Lé noir, c'est la couleur de la scénographie de l'exposition Preljocaj, actuellement visible au CNCS, à Moulins, jusqu'au 6 mars 2016. Une référence au Pavillon Noir, le bâtiment emblématique du Ballet Preljocaj installé à Aix-en-Provence depuis 1996, après son départ de châteauevallon (Var) pour cause d'incompatibilité évidente avec les théories du Front national qui venait de gagner la mairie de Toulon aux municipales. C'est aussi la couleur de la rébellion, de l'anticonformisme. Des traits de caractère dont Angelin Preljocaj peut se prévaloir. Le chorégraphe français a largement redessiné le paysage de la danse, en atomisant ses codes, ses références. Interview.

■ **D'où vient votre amour de la danse ?** De l'enfance. Quand j'avais 12 ans, une fille de ma classe m'a prêté un livre dans lequel il y avait une photo géniale de Noreev accompagnée de cette phrase magnifique : "Noreev transfiguré par la danse". C'est étrange, j'ai eu une espèce de révélation. C'est comme si on m'avait indiqué du doigt le chemin à suivre. Alors j'ai accompagné ma camarade de classe à son cours de danse. Une découverte totale pour moi ! Comme je faisais du judo à l'époque, je suis venu habillé avec un kimono et un t-shirt (rires).

■ **Vous avez dû lutter pour imposer votre choix de la danse à vos parents, des ré-**

BALLET



CHORÉGRAPHE. Angelin Preljocaj, ici au côté de Delphine Pinaso, la directrice du musée moulinois, fête ses 30 ans de carrière au CNCS. PHOTO F. XAVIER GUTTON

fugés politiques albanais dont ce n'était pas du tout l'univers ? Ils sont très fiers de moi aujourd'hui. Mais au début, ce fut un combat extrême. C'était à l'opposé de leurs traditions. A l'opposé, également, de la classe sociale dans laquelle j'évoluais. J'ai grandi dans un milieu social très bas. Dans une cité, à Champigny-sur-Marne, où j'ai dû me bagarrer pour survivre aux brimades,

aux railleries. A l'époque, la culture hip hop n'avait pas encore émergé. Alors un garçon qui dansait, c'était juste inimaginable pour les gens.

■ **Vous avez créé la compagnie Preljocaj dès 1985, à l'âge de 28 ans. Pourquoi la notion de troupe est-elle si importante pour vous ?** Parce que les Ballets russes du début du XX^e siècle sont l'une de mes référen-

ces absolues. Je les considère comme la première compagnie de danse contemporaine de l'histoire car ils ont travaillé comme nous le faisons depuis les années 1980. Ils se sont ouverts à d'autres disciplines artistiques, en collaborant avec d'autres créateurs, comme Picasso ou Poulenc. Les Ballets russes ont porté très haut l'art contemporain.

■ **Pour créer vos chorégra-**

phies, vous collaborez vous-même avec des musiciens, des écrivains, des grands couturiers, des vidéastes, des plasticiens. Que vous apportent-ils ? De l'inspiration, une autre approche artistique, un univers créatif différent. Je me considère comme un témoin de mon temps. Pour capter l'air du temps, j'ai besoin d'observer d'autres constellations que le seul milieu de la danse. La danse, pour moi, c'est une ouverture sur le monde. Ce n'est pas un huis clos. Pour arriver à créer, je dois donc me nourrir d'un maximum d'éléments venant de l'extérieur.

■ **Au sein du Ballet Preljocaj, 24 danseurs permanents, est-il vrai que l'on vous surnomme "La voix de Dieu" ?** J'en ai entendu parler. Mais j'espère que c'est faux, que l'on ne me voit pas ainsi. Je me vois plutôt comme une personne humble, cela m'ennuierait que l'on en doute. Par contre, c'est vrai que je suis très exigeant avec les danseurs, je leur demande beaucoup, je les pousse dans leurs derniers retranchements. Parce que la danse dans son accomplissement nécessite un don de soi total.

■ **L'irrévérence, la rébellion, l'anticonformisme font partie de vos traits de caractère. On a pu notamment le constater lorsque vous avez cla-**

qué la porte du Centre national de création de Châteauevallon (Var) en 1995, quand le Front national a raflé la mairie de Toulon...

Jean-Paul Sartre disait : "Les Français n'ont jamais été aussi heureux que pendant l'Occupation". D'une certaine façon, il avait raison. Car durant cette période sombre, ils ont été libres d'adopter deux attitudes radicalement opposées : collaborer ou résister. Quand le Front national est arrivé au pouvoir à Toulon, j'ai pu moi-même faire un choix clair et net : celui de résister. J'ai refusé de m'assujettir aux doctrines délétères de l'extrême droite.

■ **Qu'inspire au fils de réfugiés politiques que vous êtes, l'actualité concernant ce sujet, notamment avec les événements en Syrie ?** Cela me trouble, évidemment. S'ils ont décidé de quitter leur pays, parfois au péril de leur vie, ce n'est pas de gaieté de cœur. Ce n'est pas un choix touristique, ce n'est pas un choix économique. C'est fondamentalement une question de survie. En abandonnant leur patrie, ils perdent tout : leurs racines, leur histoire familiale, leur culture, leur mode de vie. C'est la grandeur, l'honneur de la France, de les accueillir. Si la France n'avait pas accueilli mes parents, je ne serais pas là aujourd'hui pour vous parler. ■

REPÈRES

Exposition Preljocaj. L'exposition *Angelin Preljocaj costumes de danse* est visible jusqu'au 6 mars 2016, au CNCS, route de Montilly, à Moulins. Plein tarif : 6 €. Le CNCS est ouvert tous les jours de 10 heures à 18 heures. Renseignements au 04.70.20.76.20 ou sur www.cncs.fr

Collection Noureev. Le CNCS présente aussi une collection permanente : la collection Noureev. Elle présente des aspects de la vie personnelle et artistique de l'étoile russe de la danse à la carrière internationale exceptionnelle. Ouvert tous les jours.

Accès. Parking gratuit pour voitures et autocars sur le site. Plan d'accès sur www.cncs.fr

Handicap. Accès pour les visiteurs à mobilité réduite, espace accessible en fauteuil roulant, fauteuil disponible à l'accueil sur réservation. Pour tout type de handicap, une personne conseil peut aider à la préparation des visites de groupe. Une malle pédagogique est à disposition des publics en situation de handicap.



AUDIOVISUEL. Présentés sur des mannequins, les costumes de scène du Ballet Preljocaj vivent aussi sur des écrans projetant des morceaux choisis des spectacles du choréographe.

8 ballets en 70 costumes de scène

Du Solo aux grandes formes, quarante-huit chorégraphies jalonnent la carrière d'Angelin Preljocaj. Né en 1985, le Ballet Preljocaj est aujourd'hui constitué de vingt-quatre danseurs permanents et danse plus de cent représentations par an, en France comme à l'étranger. Pour célébrer le trentième anniversaire de la troupe, le CNCS a choisi de présenter les huit créations les plus emblématiques de l'artiste, à travers l'exposition de soixante-dix costumes. Présentés sur des mannequins d'un côté, ces vêtements de scène vivent aussi sur des écrans projetant des morceaux choisis des spectacles de Preljocaj. L'exposition bénéficie d'un apport audiovisuel très important, puisqu'en parallèle de ses créations chorégraphiques, Angelin Preljocaj réalise des captations cinématographiques de ses œuvres. Cette profusion de costumes, d'interviews filmées, d'extraits de ballet et des photographies révèlent la créativité hors normes de ses trois décennies de carrière. En dévoilant aussi l'exceptionnel destin de cet artiste faisant partie, toutes disciplines artistiques confondues, du cercle très fermé des grands créateurs du début du XXI^e siècle.

Moulins

Costume de scène à Moulins (Allier)

Preljocaj, le fils rebelle de la danse

Fer de lance de la danse contemporaine, le chorégraphe français Angelin Preljocaj révolutionne la scène depuis 30 ans. A l'image de ses convictions en acier trempé, le CNCS lui consacre une expo percutante.

Antoine Delacou

Lé noir, c'est la couleur de la scénographie de l'exposition Preljocaj, actuellement visible au CNCS, à Moulins, jusqu'au 6 mars 2016. Une référence au Pavillon Noir, le bâtiment emblématique du Ballet Preljocaj installé à Aix-en-Provence depuis 1996, après son départ de châteauevallon (Var) pour cause d'incompatibilité évidente avec les théories du Front national qui venait de gagner la mairie de Toulon aux municipales. C'est aussi la couleur de la rébellion, de l'anticonformisme. Des traits de caractère dont Angelin Preljocaj peut se prévaloir. Le chorégraphe français a largement redessiné le paysage de la danse, en atomisant ses codes, ses références. Interview.

■ **D'où vient votre amour de la danse ?** De l'enfance. Quand j'avais 12 ans, une fille de ma classe m'a prêté un livre dans lequel il y avait une photo géniale de Noreev accompagnée de cette phrase magnifique : "Noreev transfiguré par la danse". C'est étrange, j'ai eu une espèce de révélation. C'est comme si on m'avait indiqué du doigt le chemin à suivre. Alors j'ai accompagné ma camarade de classe à son cours de danse. Une découverte totale pour moi ! Comme je faisais du judo à l'époque, je suis venu habillé avec un kimono et un t-shirt (rires).

■ **Vous avez dû lutter pour imposer votre choix de la danse à vos parents, des ré-**

fugiés politiques albanais dont ce n'était pas du tout l'univers ? Ils sont très fiers de moi aujourd'hui. Mais au début, ce fut un combat extrême. C'était à l'opposé de leurs traditions. A l'opposé, également, de la classe sociale dans laquelle j'évoluais. J'ai grandi dans un milieu social très bas. Dans une cité, à Champigny-sur-Marne, où j'ai dû me bagarrer pour survivre aux brimades,

aux railleries. A l'époque, la culture hip hop n'avait pas encore émergé. Alors un garçon qui dansait, c'était juste inimaginable pour les gens.

■ **Vous avez créé la compagnie Preljocaj dès 1985, à l'âge de 28 ans. Pourquoi la notion de troupe est-elle si importante pour vous ?** Parce que les Ballets russes du début du XX^e siècle sont l'une de mes référen-

ces absolues. Je les considère comme la première compagnie de danse contemporaine de l'histoire car ils ont travaillé comme nous le faisons depuis les années 1980. Ils se sont ouverts à d'autres disciplines artistiques, en collaborant avec d'autres créateurs, comme Picasso ou Poulenc. Les Ballets russes ont porté très haut l'art contemporain.

■ **Pour créer vos chorégra-**

BALLET



CHORÉGRAPHE. Angelin Preljocaj, ici au côté de Delphine Pinaso, la directrice du musée moulinois, fête ses 30 ans de carrière au CNCS. PHOTO F. XAVIER GUTTON

phies, vous collaborez vous-même avec des musiciens, des écrivains, des grands couturiers, des vidéastes, des plasticiens. Que vous apportent-ils ? De l'inspiration, une autre approche artistique, un univers créatif différent. Je me considère comme un témoin de mon temps. Pour capter l'air du temps, j'ai besoin d'observer d'autres constellations que le seul milieu de la danse. La danse, pour moi, c'est une ouverture sur le monde. Ce n'est pas un huis clos. Pour arriver à créer, je dois donc me nourrir d'un maximum d'éléments venant de l'extérieur.

■ **Au sein du Ballet Preljocaj, 24 danseurs permanents, est-il vrai que l'on vous surnomme "La voix de Dieu" ?** J'en ai entendu parler. Mais j'espère que c'est faux, que l'on ne me voit pas ainsi. Je me vois plutôt comme une personne humble, cela m'ennuierait que l'on en doute. Par contre, c'est vrai que je suis très exigeant avec les danseurs, je leur demande beaucoup, je les pousse dans leurs derniers retranchements. Parce que la danse dans son accomplissement nécessite un don de soi total.

■ **L'irrévérence, la rébellion, l'anticonformisme font partie de vos traits de caractère. On a pu notamment le constater lorsque vous avez cla-**

qué la porte du Centre national de création de Châteauevallon (Var) en 1995, quand le Front national a raflé la mairie de Toulon...

Jean-Paul Sartre disait : "Les Français n'ont jamais été aussi heureux que pendant l'Occupation". D'une certaine façon, il avait raison. Car durant cette période sombre, ils ont été libres d'adopter deux attitudes radicalement opposées : collaborer ou résister. Quand le Front national est arrivé au pouvoir à Toulon, j'ai pu moi-même faire un choix clair et net : celui de résister. J'ai refusé de m'assujettir aux doctrines délétères de l'extrême droite.

■ **Qu'inspire au fils de réfugiés politiques que vous êtes, l'actualité concernant ce sujet, notamment avec les événements en Syrie ?** Cela me trouble, évidemment. S'ils ont décidé de quitter leur pays, parfois au péril de leur vie, ce n'est pas de gaieté de cœur. Ce n'est pas un choix touristique, ce n'est pas un choix économique. C'est fondamentalement une question de survie. En abandonnant leur patrie, ils perdent tout : leurs racines, leur histoire familiale, leur culture, leur mode de vie. C'est la grandeur, l'honneur de la France, de les accueillir. Si la France n'avait pas accueilli mes parents, je ne serais pas là aujourd'hui pour vous parler. ■

REPÈRES

Exposition Preljocaj. L'exposition *Angelin Preljocaj costumes de danse* est visible jusqu'au 6 mars 2016, au CNCS, route de Montilly, à Moulins. Plein tarif : 6 €. Le CNCS est ouvert tous les jours de 10 heures à 18 heures. Renseignements au 04.70.20.76.20 ou sur www.cncs.fr

Collection Noureev. Le CNCS présente aussi une collection permanente : la collection Noureev. Elle présente des aspects de la vie personnelle et artistique de l'étoile russe de la danse à la carrière internationale exceptionnelle. Ouvert tous les jours.

Accès. Parking gratuit pour voitures et autocars sur le site. Plan d'accès sur www.cncs.fr

Handicap. Accès pour les visiteurs à mobilité réduite, espace accessible en fauteuil roulant, fauteuil disponible à l'accueil sur réservation. Pour tout type de handicap, une personne conseil peut aider à la préparation des visites de groupe. Une malle pédagogique est à disposition des publics en situation de handicap.



AUDIOVISUEL. Présentés sur des mannequins, les costumes de scène du Ballet Preljocaj vivent aussi sur des écrans projetant des morceaux choisis des spectacles du chorégraphe.

8 ballets en 70 costumes de scène

Du Solo aux grandes formes, quarante-huit chorégraphies jalonnent la carrière d'Angelin Preljocaj. Né en 1985, le Ballet Preljocaj est aujourd'hui constitué de vingt-quatre danseurs permanents et danse plus de cent représentations par an, en France comme à l'étranger. Pour célébrer le trentième anniversaire de la troupe, le CNCS a choisi de présenter les huit créations les plus emblématiques de l'artiste, à travers l'exposition de soixante-dix costumes. Présentés sur des mannequins d'un côté, ces vêtements de scène vivent aussi sur des écrans projetant des morceaux choisis des spectacles de Preljocaj. L'exposition bénéficie d'un apport audiovisuel très important, puisqu'en parallèle de ses créations chorégraphiques, Angelin Preljocaj réalise des captations cinématographiques de ses œuvres. Cette profusion de costumes, d'interviews filmées, d'extraits de ballet et des photographies révèlent la créativité hors normes de ses trois décennies de carrière. En dévoilant aussi l'exceptionnel destin de cet artiste faisant partie, toutes disciplines artistiques confondues, du cercle très fermé des grands créateurs du début du XXI^e siècle.

Moulins

Costume de scène à Moulins (Allier)

Preljocaj, le fils rebelle de la danse

Fer de lance de la danse contemporaine, le chorégraphe français Angelin Preljocaj révolutionne la scène depuis 30 ans. A l'image de ses convictions en acier trempé, le CNCS lui consacre une expo percutante.

Antoine Delacou

Lé noir, c'est la couleur de la scénographie de l'exposition Preljocaj, actuellement visible au CNCS, à Moulins, jusqu'au 6 mars 2016. Une référence au Pavillon Noir, le bâtiment emblématique du Ballet Preljocaj installé à Aix-en-Provence depuis 1996, après son départ de châteauevallon (Var) pour cause d'incompatibilité évidente avec les théories du Front national qui venait de gagner la mairie de Toulon aux municipales. C'est aussi la couleur de la rébellion, de l'anticonformisme. Des traits de caractère dont Angelin Preljocaj peut se prévaloir. Le chorégraphe français a largement redessiné le paysage de la danse, en atomisant ses codes, ses références. Interview.

■ **D'où vient votre amour de la danse ?** De l'enfance. Quand j'avais 12 ans, une fille de ma classe m'a prêté un livre dans lequel il y avait une photo géniale de Noreev accompagnée de cette phrase magnifique : "Noreev transfiguré par la danse". C'est étrange, j'ai eu une espèce de révélation. C'est comme si on m'avait indiqué du doigt le chemin à suivre. Alors j'ai accompagné ma camarade de classe à son cours de danse. Une découverte totale pour moi ! Comme je faisais du judo à l'époque, je suis venu habillé avec un kimono et un t-shirt (rires).

■ **Vous avez dû lutter pour imposer votre choix de la danse à vos parents, des ré-**

BALLET



CHORÉGRAPHE. Angelin Preljocaj, ici au côté de Delphine Pinasa, la directrice du musée moulinois, fête ses 30 ans de carrière au CNCS. PHOTO F.-XAVIER GUTTON

fugés politiques albanais dont ce n'était pas du tout l'univers ? Ils sont très fiers de moi aujourd'hui. Mais au début, ce fut un combat extrême. C'était à l'opposé de leurs traditions. A l'opposé, également, de la classe sociale dans laquelle j'évoluais. J'ai grandi dans un milieu social très bas. Dans une cité, à Champigny-sur-Marne, où j'ai dû me bagarrer pour survivre aux brimades,

aux railleries. A l'époque, la culture hip hop n'avait pas encore émergé. Alors un garçon qui dansait, c'était juste inimaginable pour les gens.

■ **Vous avez créé la compagnie Preljocaj dès 1985, à l'âge de 28 ans. Pourquoi la notion de troupe est-elle si importante pour vous ?** Parce que les Ballets russes du début du XX^e siècle sont l'une de mes référen-

ces absolues. Je les considère comme la première compagnie de danse contemporaine de l'histoire car ils ont travaillé comme nous le faisons depuis les années 1980. Ils se sont ouverts à d'autres disciplines artistiques, en collaborant avec d'autres créateurs, comme Picasso ou Poulenc. Les Ballets russes ont porté très haut l'art contemporain.

■ **Pour créer vos chorégra-**

phies, vous collaborez vous-même avec des musiciens, des écrivains, des grands couturiers, des vidéastes, des plasticiens. Que vous apportent-ils ? De l'inspiration, une autre approche artistique, un univers créatif différent. Je me considère comme un témoin de mon temps. Pour capter l'air du temps, j'ai besoin d'observer d'autres constellations que le seul milieu de la danse. La danse, pour moi, c'est une ouverture sur le monde. Ce n'est pas un huis clos. Pour arriver à créer, je dois donc me nourrir d'un maximum d'éléments venant de l'extérieur.

■ **Au sein du Ballet Preljocaj, 24 danseurs permanents, est-il vrai que l'on vous surnomme "La voix de Dieu" ?** J'en ai entendu parler. Mais j'espère que c'est faux, que l'on ne me voit pas ainsi. Je me vois plutôt comme une personne humble, cela m'ennuierait que l'on en doute. Par contre, c'est vrai que je suis très exigeant avec les danseurs, je leur demande beaucoup, je les pousse dans leurs derniers retranchements. Parce que la danse dans son accomplissement nécessite un don de soi total.

■ **L'irrévérence, la rébellion, l'anticonformisme font partie de vos traits de caractère. On a pu notamment le constater lorsque vous avez cla-**

qué la porte du Centre national de création de Châteauvallon (Var) en 1995, quand le Front national a raflé la mairie de Toulon...

Jean-Paul Sartre disait : "Les Français n'ont jamais été aussi heureux que pendant l'Occupation". D'une certaine façon, il avait raison. Car durant cette période sombre, ils ont été libres d'adopter deux attitudes radicalement opposées : collaborer ou résister. Quand le Front national est arrivé au pouvoir à Toulon, j'ai pu moi-même faire un choix clair et net : celui de résister. J'ai refusé de m'assujettir aux doctrines délétères de l'extrême droite.

■ **Qu'inspire au fils de réfugiés politiques que vous êtes, l'actualité concernant ce sujet, notamment avec les événements en Syrie ?** Cela me trouble, évidemment. S'ils ont décidé de quitter leur pays, parfois au péril de leur vie, ce n'est pas de gaieté de cœur. Ce n'est pas un choix touristique, ce n'est pas un choix économique. C'est fondamentalement une question de survie. En abandonnant leur patrie, ils perdent tout : leurs racines, leur histoire familiale, leur culture, leur mode de vie. C'est la grandeur, l'honneur de la France, de les accueillir. Si la France n'avait pas accueilli mes parents, je ne serais pas là aujourd'hui pour vous parler. ■

REPÈRES

Exposition Preljocaj. L'exposition *Angelin Preljocaj costumes de danse* est visible jusqu'au 6 mars 2016, au **CNCS**, route de Montilly, à Moulins. Plein tarif : 6 €. Le **CNCS** est ouvert tous les jours de 10 heures à 18 heures. Renseignements au 04.70.20.76.20 ou sur www.cncs.fr

Collection Noreev. Le **CNCS** présente aussi une collection permanente : la collection **Noreev**. Elle présente des aspects de la vie personnelle et artistique de l'étoile russe de la danse à la carrière internationale exceptionnel. Ouvert tous les jours.

Accès. Parking gratuit pour voitures et autocars sur le site. Plan d'accès sur www.cncs.fr

Handicap. Accès pour les visiteurs à mobilité réduite, espace accessible en fauteuil roulant, fauteuil disponible à l'accueil sur réservation. Pour tout type de handicap, une personne conseil peut aider à la préparation des visites de groupe. Une malle pédagogique est à disposition des publics en situation de handicap.



AUDIOVISUEL. Présentés sur des mannequins, les costumes de scène du Ballet Preljocaj vivent aussi sur des écrans projetant des morceaux choisis des spectacles du chorégraphe.

8 ballets en 70 costumes de scène

Du Solo aux grandes formes, quarante-huit chorégraphies jalonnent la carrière d'Angelin Preljocaj. Né en 1985, le Ballet Preljocaj est aujourd'hui constitué de vingt-quatre danseurs permanents et danse plus de cent représentations par an, en France comme à l'étranger. Pour célébrer le trentième anniversaire de la troupe, le **CNCS** a choisi de présenter les huit créations les plus emblématiques de l'artiste, à travers l'exposition de soixante-dix costumes. Présentés sur des mannequins d'un côté, ces vêtements de scène vivent aussi sur des écrans projetant des morceaux choisis des spectacles de Preljocaj. L'exposition bénéficie d'un apport audiovisuel très important, puisqu'en parallèle de ses créations chorégraphiques, Angelin Preljocaj réalise des captations cinématographiques de ses œuvres. Cette profusion de costumes, d'interviews filmées, d'extraits de ballet et des photographies révèle la créativité hors normes de ses trois décennies de carrière. En dévoilant aussi l'exceptionnel destin de cet artiste faisant partie, toutes disciplines artistiques confondues, du cercle très fermé des grands créateurs du début du XXI^e siècle.

Moulins

Costume de scène à Moulins (Allier)

Preljocaj, le fils rebelle de la danse

Fer de lance de la danse contemporaine, le chorégraphe français Angelin Preljocaj révolutionne la scène depuis 30 ans. A l'image de ses convictions en acier trempé, le CNCS lui consacre une expo percutante.

Antoine Delacou

Lé noir, c'est la couleur de la scénographie de l'exposition Preljocaj, actuellement visible au CNCS, à Moulins, jusqu'au 6 mars 2016. Une référence au Pavillon Noir, le bâtiment emblématique du Ballet Preljocaj installé à Aix-en-Provence depuis 1996, après son départ de châteauevallon (Var) pour cause d'incompatibilité évidente avec les théories du Front national qui venait de gagner la mairie de Toulon aux municipales. C'est aussi la couleur de la rébellion, de l'anticonformisme. Des traits de caractère dont Angelin Preljocaj peut se prévaloir. Le chorégraphe français a largement redessiné le paysage de la danse, en atomisant ses codes, ses références. Interview.

■ **D'où vient votre amour de la danse ?** De l'enfance. Quand j'avais 12 ans, une fille de ma classe m'a prêté un livre dans lequel il y avait une photo géniale de Noreev accompagnée de cette phrase magnifique : "Noreev transfiguré par la danse". C'est étrange, j'ai eu une espèce de révélation. C'est comme si on m'avait indiqué du doigt le chemin à suivre. Alors j'ai accompagné ma camarade de classe à son cours de danse. Une découverte totale pour moi ! Comme je faisais du judo à l'époque, je suis venu habillé avec un kimono et un t-shirt (rires).

■ **Vous avez dû lutter pour imposer votre choix de la danse à vos parents, des ré-**

BALLET



CHORÉGRAPHE. Angelin Preljocaj, ici au côté de Delphine Pinaso, la directrice du musée moulinois, fête ses 30 ans de carrière au CNCS. PHOTO F. XAVIER GUTTON

fugés politiques albanais dont ce n'était pas du tout l'univers ? Ils sont très fiers de moi aujourd'hui. Mais au début, ce fut un combat extrême. C'était à l'opposé de leurs traditions. A l'opposé, également, de la classe sociale dans laquelle j'évoluais. J'ai grandi dans un milieu social très bas. Dans une cité, à Champigny-sur-Marne, où j'ai dû me bagarrer pour survivre aux brimades,

aux railleries. A l'époque, la culture hip hop n'avait pas encore émergé. Alors un garçon qui dansait, c'était juste inimaginable pour les gens.

■ **Vous avez créé la compagnie Preljocaj dès 1985, à l'âge de 28 ans. Pourquoi la notion de troupe est-elle si importante pour vous ?** Parce que les Ballets russes du début du XX^e siècle sont l'une de mes référen-

ces absolues. Je les considère comme la première compagnie de danse contemporaine de l'histoire car ils ont travaillé comme nous le faisons depuis les années 1980. Ils se sont ouverts à d'autres disciplines artistiques, en collaborant avec d'autres créateurs, comme Picasso ou Poulenc. Les Ballets russes ont porté très haut l'art contemporain.

■ **Pour créer vos chorégra-**

phies, vous collaborez vous-même avec des musiciens, des écrivains, des grands couturiers, des vidéastes, des plasticiens. Que vous apportent-ils ? De l'inspiration, une autre approche artistique, un univers créatif différent. Je me considère comme un témoin de mon temps. Pour capter l'air du temps, j'ai besoin d'observer d'autres constellations que le seul milieu de la danse. La danse, pour moi, c'est une ouverture sur le monde. Ce n'est pas un huis clos. Pour arriver à créer, je dois donc me nourrir d'un maximum d'éléments venant de l'extérieur.

■ **Au sein du Ballet Preljocaj, 24 danseurs permanents, est-il vrai que l'on vous surnomme "La voix de Dieu" ?** J'en ai entendu parler. Mais j'espère que c'est faux, que l'on ne me voit pas ainsi. Je me vois plutôt comme une personne humble, cela m'ennuierait que l'on en doute. Par contre, c'est vrai que je suis très exigeant avec les danseurs, je leur demande beaucoup, je les pousse dans leurs derniers retranchements. Parce que la danse dans son accomplissement nécessite un don de soi total.

■ **L'irrévérence, la rébellion, l'anticonformisme font partie de vos traits de caractère. On a pu notamment le constater lorsque vous avez cla-**

qué la porte du Centre national de création de Châteauevallon (Var) en 1995, quand le Front national a rafilé la mairie de Toulon...

Jean-Paul Sartre disait : "Les Français n'ont jamais été aussi heureux que pendant l'Occupation". D'une certaine façon, il avait raison. Car durant cette période sombre, ils ont été libres d'adopter deux attitudes radicalement opposées : collaborer ou résister. Quand le Front national est arrivé au pouvoir à Toulon, j'ai pu moi-même faire un choix clair et net : celui de résister. J'ai refusé de m'assujettir aux doctrines délétères de l'extrême droite.

■ **Qu'inspire au fils de réfugiés politiques que vous êtes, l'actualité concernant ce sujet, notamment avec les événements en Syrie ?** Cela me trouble, évidemment. S'ils ont décidé de quitter leur pays, parfois au péril de leur vie, ce n'est pas de gaieté de cœur. Ce n'est pas un choix touristique, ce n'est pas un choix économique. C'est fondamentalement une question de survie. En abandonnant leur patrie, ils perdent tout : leurs racines, leur histoire familiale, leur culture, leur mode de vie. C'est la grandeur, l'honneur de la France, de les accueillir. Si la France n'avait pas accueilli mes parents, je ne serais pas là aujourd'hui pour vous parler. ■

REPÈRES

Exposition Preljocaj. L'exposition *Angelin Preljocaj costumes de danse* est visible jusqu'au 6 mars 2016, au CNCS, route de Montilly, à Moulins. Plein tarif : 6 €. Le CNCS est ouvert tous les jours de 10 heures à 18 heures. Renseignements au 04.70.20.76.20 ou sur www.cncs.fr

Collection Noureev. Le CNCS présente aussi une collection permanente : la collection Noureev. Elle présente des aspects de la vie personnelle et artistique de l'étoile russe de la danse à la carrière internationale exceptionnelle. Ouvert tous les jours.

Accès. Parking gratuit pour voitures et autocars sur le site. Plan d'accès sur www.cncs.fr

Handicap. Accès pour les visiteurs à mobilité réduite, espace accessible en fauteuil roulant, fauteuil disponible à l'accueil sur réservation. Pour tout type de handicap, une personne conseil peut aider à la préparation des visites de groupe. Une malle pédagogique est à disposition des publics en situation de handicap.



AUDIOVISUEL. Présentés sur des mannequins, les costumes de scène du Ballet Preljocaj vivent aussi sur des écrans projetant des morceaux choisis des spectacles du chorégraphe.

8 ballets en 70 costumes de scène

Du Solo aux grandes formes, quarante-huit chorégraphies jalonnent la carrière d'Angelin Preljocaj. Né en 1985, le Ballet Preljocaj est aujourd'hui constitué de vingt-quatre danseurs permanents et danse plus de cent représentations par an, en France comme à l'étranger. Pour célébrer le trentième anniversaire de la troupe, le CNCS a choisi de présenter les huit créations les plus emblématiques de l'artiste, à travers l'exposition de soixante-dix costumes. Présentés sur des mannequins d'un côté, ces vêtements de scène vivent aussi sur des écrans projetant des morceaux choisis des spectacles de Preljocaj. L'exposition bénéficie d'un apport audiovisuel très important, puisqu'en parallèle de ses créations chorégraphiques, Angelin Preljocaj réalise des captations cinématographiques de ses œuvres. Cette profusion de costumes, d'interviews filmées, d'extraits de ballet et des photographies révèlent la créativité hors normes de ses trois décennies de carrière. En dévoilant aussi l'exceptionnel destin de cet artiste faisant partie, toutes disciplines artistiques confondues, du cercle très fermé des grands créateurs du début du XXI^e siècle.

Moulins

Costume de scène à Moulins (Allier)

Preljocaj, le fils rebelle de la danse

Fer de lance de la danse contemporaine, le chorégraphe français Angelin Preljocaj révolutionne la scène depuis 30 ans. A l'image de ses convictions en acier trempé, le CNCS lui consacre une expo percutante.

Antoine Delacou

Lé noir, c'est la couleur de la scénographie de l'exposition Preljocaj, actuellement visible au CNCS, à Moulins, jusqu'au 6 mars 2016. Une référence au Pavillon Noir, le bâtiment emblématique du Ballet Preljocaj installé à Aix-en-Provence depuis 1996, après son départ de châteaueuillon (Var) pour cause d'incompatibilité évidente avec les théories du Front national qui venait de gagner la mairie de Toulon aux municipales. C'est aussi la couleur de la rébellion, de l'anticonformisme. Des traits de caractère dont Angelin Preljocaj peut se prévaloir. Le chorégraphe français a largement redessiné le paysage de la danse, en atomisant ses codes, ses références. Interview.

■ **D'où vient votre amour de la danse ?** De l'enfance. Quand j'avais 12 ans, une fille de ma classe m'a prêté un livre dans lequel il y avait une photo géniale de Noreev accompagnée de cette phrase magnifique : "Noreev transfiguré par la danse". C'est étrange, j'ai eu une espèce de révélation. C'est comme si on m'avait indiqué du doigt le chemin à suivre. Alors j'ai accompagné ma camarade de classe à son cours de danse. Une découverte totale pour moi ! Comme je faisais du judo à l'époque, je suis venu habillé avec un kimono et un t-shirt (rires).

■ **Vous avez dû lutter pour imposer votre choix de la danse à vos parents, des ré-**

fugiés politiques albanais dont ce n'était pas du tout l'univers ? Ils sont très fiers de moi aujourd'hui. Mais au début, ce fut un combat extrême. C'était à l'opposé de leurs traditions. A l'opposé, également, de la classe sociale dans laquelle j'évoluais. J'ai grandi dans un milieu social très bas. Dans une cité, à Champigny-sur-Marne, où j'ai dû me bagarrer pour survivre aux brimades,

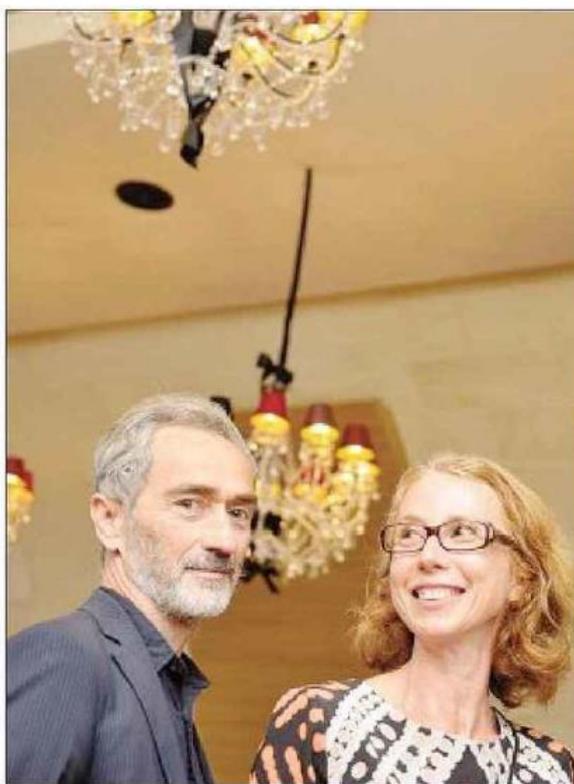
aux railleries. A l'époque, la culture hip hop n'avait pas encore émergé. Alors un garçon qui dansait, c'était juste inimaginable pour les gens.

■ **Vous avez créé la compagnie Preljocaj dès 1985, à l'âge de 28 ans. Pourquoi la notion de troupe est-elle si importante pour vous ?** Parce que les Ballets russes du début du XX^e siècle sont l'une de mes référen-

ces absolues. Je les considère comme la première compagnie de danse contemporaine de l'histoire car ils ont travaillé comme nous le faisons depuis les années 1980. Ils se sont ouverts à d'autres disciplines artistiques, en collaborant avec d'autres créateurs, comme Picasso ou Poulenc. Les Ballets russes ont porté très haut l'art contemporain.

■ **Pour créer vos chorégra-**

BALLET



CHORÉGRAPHE. Angelin Preljocaj, ici au côté de Delphine Pinaso, la directrice du musée moulinois, fête ses 30 ans de carrière au CNCS. PHOTO F. XAVIER GUTTON

phies, vous collaborez vous-même avec des musiciens, des écrivains, des grands couturiers, des vidéastes, des plasticiens. Que vous apportent-ils ? De l'inspiration, une autre approche artistique, un univers créatif différent. Je me considère comme un témoin de mon temps. Pour capter l'air du temps, j'ai besoin d'observer d'autres constellations que le seul milieu de la danse. La danse, pour moi, c'est une ouverture sur le monde. Ce n'est pas un huis clos. Pour arriver à créer, je dois donc me nourrir d'un maximum d'éléments venant de l'extérieur.

■ **Au sein du Ballet Preljocaj, 24 danseurs permanents, est-il vrai que l'on vous surnomme "La voix de Dieu" ?** J'en ai entendu parler. Mais j'espère que c'est faux, que l'on ne me voit pas ainsi. Je me vois plutôt comme une personne humble, cela m'ennuierait que l'on en doute. Par contre, c'est vrai que je suis très exigeant avec les danseurs, je leur demande beaucoup, je les pousse dans leurs derniers retranchements. Parce que la danse dans son accomplissement nécessite un don de soi total.

■ **L'irrévérence, la rébellion, l'anticonformisme font partie de vos traits de caractère. On a pu notamment le constater lorsque vous avez cla-**

qué la porte du Centre national de création de Châteauevallon (Var) en 1995, quand le Front national a raflé la mairie de Toulon...

Jean-Paul Sartre disait : "Les Français n'ont jamais été aussi heureux que pendant l'Occupation". D'une certaine façon, il avait raison. Car durant cette période sombre, ils ont été libres d'adopter deux attitudes radicalement opposées : collaborer ou résister. Quand le Front national est arrivé au pouvoir à Toulon, j'ai pu moi-même faire un choix clair et net : celui de résister. J'ai refusé de m'assujettir aux doctrines délétères de l'extrême droite.

■ **Qu'inspire au fils de réfugiés politiques que vous êtes, l'actualité concernant ce sujet, notamment avec les événements en Syrie ?** Cela me trouble, évidemment. S'ils ont décidé de quitter leur pays, parfois au péril de leur vie, ce n'est pas de gaieté de cœur. Ce n'est pas un choix touristique, ce n'est pas un choix économique. C'est fondamentalement une question de survie. En abandonnant leur patrie, ils perdent tout : leurs racines, leur histoire familiale, leur culture, leur mode de vie. C'est la grandeur, l'honneur de la France, de les accueillir. Si la France n'avait pas accueilli mes parents, je ne serais pas là aujourd'hui pour vous parler. ■

REPÈRES

Exposition Preljocaj. L'exposition *Angelin Preljocaj costumes de danse* est visible jusqu'au 6 mars 2016, au CNCS, route de Montilly, à Moulins. Plein tarif : 6 €. Le CNCS est ouvert tous les jours de 10 heures à 18 heures. Renseignements au 04.70.20.76.20 ou sur www.cncs.fr

Collection Noreev. Le CNCS présente aussi une collection permanente : la collection Noreev. Elle présente des aspects de la vie personnelle et artistique de l'étoile russe de la danse à la carrière internationale exceptionnelle. Ouvert tous les jours.

Accès. Parking gratuit pour voitures et autocars sur le site. Plan d'accès sur www.cncs.fr

Handicap. Accès pour les visiteurs à mobilité réduite, espace accessible en fauteuil roulant, fauteuil disponible à l'accueil sur réservation. Pour tout type de handicap, une personne conseil peut aider à la préparation des visites de groupe. Une malle pédagogique est à disposition des publics en situation de handicap.



AUDIOVISUEL. Présentés sur des mannequins, les costumes de scène du Ballet Preljocaj vivent aussi sur des écrans projetant des morceaux choisis des spectacles du choréographe.

8 ballets en 70 costumes de scène

Du Solo aux grandes formes, quarante-huit chorégraphies jalonnent la carrière d'Angelin Preljocaj. Né en 1985, le Ballet Preljocaj est aujourd'hui constitué de vingt-quatre danseurs permanents et danse plus de cent représentations par an, en France comme à l'étranger. Pour célébrer le trentième anniversaire de la troupe, le CNCS a choisi de présenter les huit créations les plus emblématiques de l'artiste, à travers l'exposition de soixante-dix costumes. Présentés sur des mannequins d'un côté, ces vêtements de scène vivent aussi sur des écrans projetant des morceaux choisis des spectacles de Preljocaj. L'exposition bénéficie d'un apport audiovisuel très important, puisqu'en parallèle de ses créations chorégraphiques, Angelin Preljocaj réalise des captations cinématographiques de ses œuvres. Cette profusion de costumes, d'interviews filmées, d'extraits de ballet et des photographies révèlent la créativité hors normes de ses trois décennies de carrière. En dévoilant aussi l'exceptionnel destin de cet artiste faisant partie, toutes disciplines artistiques confondues, du cercle très fermé des grands créateurs du début du XXI^e siècle.



Costume de scène à Moulins (Allier)

Preljocaj, le fils rebelle de la danse

Fer de lance de la danse contemporaine, le chorégraphe français Angelin Preljocaj révolutionne la scène depuis 30 ans. A l'image de ses convictions en acier trempé, le CNCS lui consacre une expo percutante.

Antoine Delacou

Le noir, c'est la couleur de la scénographie de l'exposition Preljocaj, actuellement visible au CNCS, à Moulins, jusqu'au 6 mars 2016. Une référence au Pavillon Noir, le bâtiment emblématique du Ballet Preljocaj installé à Aix-en-Provence depuis 1996, après son départ de châteauvallon (Var) pour cause d'incompatibilité évidente avec les théories du Front national qui venait de gagner la mairie de Toulon aux municipales. C'est aussi la couleur de la rébellion, de l'anticonformisme. Des traits de caractère dont Angelin Preljocaj peut se prévaloir. Le chorégraphe français a largement redessiné le paysage de la danse, en atomisant ses codes, ses références. Interview.

■ **D'où vient votre amour de la danse ?** De l'enfance. Quand j'avais 12 ans, une fille de ma classe m'a prêté un livre dans lequel il y avait une photo géniale de Noureev accompagnée de cette phrase magnifique : "Noureev transfiguré par la danse". C'est étrange, j'ai eu une espèce de révélation. C'est comme si on m'avait indiqué du doigt le chemin à suivre. Alors j'ai accompagné ma camarade de classe à son cours de danse. Une découverte totale pour moi ! Comme je faisais du judo à l'époque, je suis venu habillé avec un kimono et un t-shirt (rires).

■ **Vous avez dû lutter pour imposer votre choix de la danse à vos parents, des ré-**

fugiés politiques albanais dont ce n'était pas du tout l'univers ? Ils sont très fiers de moi aujourd'hui. Mais au début, ce fut un combat extrême. C'était à l'opposé de leurs traditions. A l'opposé, également, de la classe sociale dans laquelle j'évoluais. J'ai grandi dans un milieu social très bas. Dans une cité, à Champigny-sur-Marne, où j'ai dû me bagarrer pour survivre aux brimades,

aux railleries. A l'époque, la culture hip hop n'avait pas encore émergé. Alors un garçon qui dansait, c'était juste inimaginable pour les gens.

■ **Vous avez créé la compagnie Preljocaj dès 1985, à l'âge de 28 ans. Pourquoi la notion de troupe est-elle si importante pour vous ?** Parce que les Ballets russes du début du XX^e siècle sont l'une de mes référen-

ces absolues. Je les considère comme la première compagnie de danse contemporaine de l'histoire car ils ont travaillé comme nous le faisons depuis les années 1980. Ils se sont ouverts à d'autres disciplines artistiques, en collaborant avec d'autres créateurs, comme Picasso ou Poulenc. Les Ballets russes ont porté très haut l'art contemporain.

■ **Pour créer vos chorégra-**

BALLET



CHORÉGRAPHE. Angelin Preljocaj, ici au côté de Delphine Pinasa, la directrice du musée moulinois, fête ses 30 ans de carrière au CNCS. PHOTO F.-XAVIER GUTTON

Pays : France
Périodicité : Quotidien
OJD : 39964

phies, vous collaborez vous-même avec des musiciens, des écrivains, des grands couturiers, des vidéastes, des plasticiens. Que vous apportent-ils ? De l'inspiration, une autre approche artistique, un univers créatif différent. Je me considère comme un témoin de mon temps. Pour capter l'air du temps, j'ai besoin d'observer d'autres constellations que le seul milieu de la danse. La danse, pour moi, c'est une ouverture sur le monde. Ce n'est pas un huis clos. Pour arriver à créer, je dois donc me nourrir d'un maximum d'éléments venant de l'extérieur.

■ **Au sein du Ballet Preljocaj, 24 danseurs permanents, est-il vrai que l'on vous surnomme "La voix de Dieu" ?** J'en ai entendu parler. Mais j'espère que c'est faux, que l'on ne me voit pas ainsi. Je me vois plutôt comme une personne humble, cela m'ennuierait que l'on en doute. Par contre, c'est vrai que je suis très exigeant avec les danseurs, je leur demande beaucoup, je les pousse dans leurs derniers retranchements. Parce que la danse dans son accomplissement nécessite un don de soi total.

■ **L'irrévérence, la rébellion, l'anticonformisme font partie de vos traits de caractère. On a pu notamment le constater lorsque vous avez cla-**

qué la porte du Centre national de création de Châteauvallon (Var) en 1995, quand le Front national a raflé la mairie de Toulon... Jean-Paul Sartre disait : "Les Français n'ont jamais été aussi heureux que pendant l'Occupation". D'une certaine façon, il avait raison. Car durant cette période sombre, ils ont été libres d'adopter deux attitudes radicalement opposées : collaborer ou résister. Quand le Front national est arrivé au pouvoir à Toulon, j'ai pu moi-même faire un choix clair et net : celui de résister. J'ai refusé de m'assujettir aux doctrines délétères de l'extrême droite.

■ **Qu'inspire au fils de réfugiés politiques que vous êtes, l'actualité concernant ce sujet, notamment avec les événements en Syrie ?** Cela me trouble, évidemment. S'ils ont décidé de quitter leur pays, parfois au péril de leur vie, ce n'est pas de gaieté de cœur. Ce n'est pas un choix touristique, ce n'est pas un choix économique. C'est fondamentalement une question de survie. En abandonnant leur patrie, ils perdent tout : leurs racines, leur histoire familiale, leur culture, leur mode de vie. C'est la grandeur, l'honneur de la France, de les accueillir. Si la France n'avait pas accueilli mes parents, je ne serais pas là aujourd'hui pour vous parler. ■

REPÈRES

Exposition Preljocaj. L'exposition *Angelin Preljocaj costumes de danse* est visible jusqu'au 6 mars 2016, au **CNCS**, route de Montilly, à Moulins. Plein tarif : 6 €. Le CNCS est ouvert tous les jours de 10 heures à 18 heures. Renseignements au 04.70.20.76.20 ou sur www.cncs.fr

Collection Noureev. Le CNCS présente aussi une collection permanente : la collection Noureev. Elle présente des aspects de la vie personnelle et artistique de l'étoile russe de la danse à la carrière internationale exceptionnelle. Ouvert tous les jours.

Accès. Parking gratuit pour voitures et autocars sur le site. Plan d'accès sur www.cncs.fr

Handicap. Accès pour les visiteurs à mobilité réduite, espace accessible en fauteuil roulant, fauteuil disponible à l'accueil sur réservation. Pour tout type de handicap, une personne conseil peut aider à la préparation des visites de groupe. Une malle pédagogique est à disposition des publics en situation de handicap.

Pays : France
Périodicité : Quotidien
OJD : 39964

AUDIOVISUEL. Présentés sur des mannequins, les costumes de scène du Ballet Preljocaj vivent aussi sur des écrans projetant des morceaux choisis des spectacles du chorégraphe.

■ 8 ballets en 70 costumes de scène

Du Solo aux grandes formes, quarante-huit chorégraphies jalonnent la carrière d'Angelin Preljocaj. Né en 1985, le Ballet Preljocaj est aujourd'hui constitué de vingt-quatre danseurs permanents et danse plus de cent représentations par an, en France comme à l'étranger. Pour célébrer le trentième anniversaire de la troupe, le CNCS a choisi de présenter les huit créations les plus emblématiques de l'artiste, à travers l'exposition de soixante-dix costumes. Présentés sur des mannequins d'un côté, ces vêtements de scène vivent aussi sur des écrans projetant des morceaux choisis des spectacles de Preljocaj. L'exposition bénéficie d'un apport audiovisuel très important, puisqu'en parallèle de ses créations chorégraphiques, Angelin Preljocaj réalise des captations cinématographiques de ses œuvres. Cette profusion de costumes, d'interviews filmées, d'extraits de ballet et des photographies révèlent la créativité hors normes de ses trois décennies de carrière. En dévoilant aussi l'exceptionnel destin de cet artiste faisant partie, toutes disciplines artistiques confondues, du cercle très fermé des grands créateurs du début du XXI^e siècle.

CNCS

Angelin Preljocaj, costumes de danse

Le CNCS a souhaité célébrer les 30 ans du Ballet Preljocaj par une exposition unique proposant une déambulation imaginée par Constance Guisset. L'exposition bénéficie d'un apport audiovisuel très important puisqu'en parallèle de ses créations chorégraphiques, Angelin Preljocaj réalise ou collabore avec plusieurs réalisateurs, sur la captation cinématographique de ses pièces. Cette exposition est mise en place **jusqu'au dimanche 6 mars 2016**. Rens.: 04 70 20 76 20.



FRÉQUENTATION

Le CNCS franchit le cap des 650.000 visiteurs en neuf ans



RECORD. La petite Victoria (au centre) a permis au CNCS de conforter sa place de 1^{er} musée d'Auvergne.

PHOTO FRANÇOIS-XAVIER GUTTON

Le Centre national du costume de scène a accueilli son 650.000^e visiteur, hier à 17 heures, au quartier Villars. Une belle réussite pour cet établissement culturel.

Géraldine Brouët Prieur, accompagnée de ses trois filles, ne s'attendait pas être récompensée pour sa fidélité au musée. « Je n'ai jamais loupé une seule exposition en neuf ans ».

Les portes du CNCS ont été franchies pour la 650.000^e fois par Victoria Brouët Prieur, la cadette de la famille.

En présence de Pierre-André Périsol, maire de Moulins, et de Delphine Pinasa, directrice du CNCS, la petite fille et sa

mère ont reçu de nombreux cadeaux, notamment le dernier catalogue d'exposition *Angelin Preljocaj, costumes de danse*.

Le musée peut se prévaloir d'un rayonnement culturel important, dépassant les frontières de l'Auvergne. « Nous venons spécialement de Paris pour apprécier toutes ces expositions. La scénographie est super et c'est également très ludique pour les enfants », explique la maman de Victoria.

Le CNCS prépare déjà ses 10 ans d'existence avec une exposition exceptionnelle sur William Christie et les arts florissants. À découvrir dès avril 2016. ■



LOISIRS SPECTACLES

Actualité

Le CNCS de Moulins donne carte blanche à Angelin Preljocaj

Le centre national du costume de la scène de Moulins (Allier) propose une exposition dédiée à la carrière du chorégraphe Angelin Preljocaj, réalisée par Constance Guisset. Une plongée dans huit ballets emblématiques pour mieux comprendre son univers.

Dès l'entrée, une installation suspendue dans l'escalier guide le visiteur vers les premières salles et donne le ton. Elle évoque le « Pavillon noir », bâtiment emblématique du Ballet Preljocaj, dessiné par Rudy Ricciotti. Cette installation offre un premier contact avec les thèmes forts du travail du chorégraphe : la verticalité, la ligne, le noir, la lumière... À l'occasion du 30^e anniversaire de sa compagnie, le CNCS donne carte blanche à Angelin Preljocaj avec une nouvelle exposition événement, la vingtième depuis la création du centre. « Nous avons choisi cet artiste, car c'est tout simplement le plus grand chorégraphe français. Du moins le plus emblématique de la danse contemporaine qui a un rapport aux costumes différent des autres », explique Delphine Pinasa, directrice du CNCS.

Véritable fil conducteur entre ses différentes créations, les nombreuses collaborations artistiques avec des écrivains,



Photo DR

dessinateurs, plasticiens, compositeurs et musiciens, couturiers ou vidéastes, servent de fil rouge à l'exposition, à travers notamment des costumes haute couture signés Jean-Paul Gaultier, Azzedine Alaïa, ou Hervé Pierre, ou encore des hommages à d'autres artistes comme Enki Bilal ou Aki Kuroda. La musique est aussi de la fête à travers des habillages sonores signés Karlheinz Stockhausen, Natacha Atlas et Laurent Garnier.

Le CNCS fête ses 10 ans en 2016

Chaque vitrine expose un ballet d'Angelin Preljocaj, à travers une captation sur

Huit ballets emblématiques

Les costumes du CNCS mis en scène dans l'escalier principal du bâtiment classé Monument Historique.

grand écran en regard des costumes qui y figurent. L'exposition bénéficie d'un apport audiovisuel très important. En parallèle de ses créations chorégraphiques, Angelin Preljocaj réalise ou collabore avec plusieurs réalisateurs, sur la captation cinématographique de ses pièces : *Blanche Neige* en 2009, *Pavillon Noir* avec Pierre Coulibeuf en 2006, *Eldorado* avec Olivier Assayas en 2007. « C'est un artiste très prolifique et très éclectique », ajoute Delphine Pinasa.

L'exposition retrace la carrière riche d'Angelin Preljocaj, capable de faire le grand écart entre ballet classique et film publicitaire pour Air France ! Une profusion de costumes, d'interviews filmées, d'extraits de ballets et de photographies révèlent la créativité des trois décennies de carrière d'Angelin Preljocaj. En juillet 2016, le CNCS fête ses 10 ans d'existence. Plus de 600 000 visiteurs ont déjà été séduits par ce site magique exposant d'emblématiques costumes d'opéra,

de danse et de théâtre. Le Centre national du costume de scène conserve, montre et explique les œuvres d'une collection unique au monde composée aujourd'hui de 10 000 costumes ■

Geneviève Colonna d'Istria

Pratique
Dates
Exposition jusqu'au 6 mars.
Quartier Villars
Route de Montilly
03 000 Moulins
Tél. : 04 70 20 76 20
www.cncs.fr
Horaires
Ouvert tous les jours de 10 à 18 heures. Fermeture exceptionnelle le 25 décembre et le 1^{er} janvier.



LOISIRS SPECTACLES

Actualité

Dans les coulisses des ballets du chorégraphe Angelin Preljocaj

Moulins (Allier).

Le centre national du costume de la scène propose une exposition dédiée à la carrière du chorégraphe Angelin Preljocaj, réalisée par Constance Guisset. Une plongée dans huit ballets emblématiques pour mieux comprendre son univers.

Dès l'entrée, une installation suspendue dans l'escalier guide le visiteur vers les premières salles et donne le ton. Elle évoque le « Pavillon noir », bâtiment emblématique du Ballet Preljocaj, dessiné par Rudy Ricciotti. Cette installation offre un premier contact avec les thèmes forts du travail du chorégraphe : la verticalité, la ligne, le noir, la lumière...

À l'occasion du 30^e anniversaire de sa compagnie, le CNCS donne carte blanche à Angelin Preljocaj avec une nouvelle exposition événement, la vingtième depuis la création du centre. « Nous avons choisi cet artiste, car c'est tout simplement le plus grand chorégraphe français. Du moins le plus emblématique de la danse contemporaine qui a un rapport aux costumes différent des autres », explique Delphine Pinasa, directrice du CNCS.

Véritable fil conducteur entre ses différentes créations, les nombreuses collaborations artistiques avec des écrivains, dessinateurs, plasticiens, compositeurs et musiciens, couturiers ou vidéastes, servent de fil rouge à l'exposition, à travers notamment des costumes haute couture signés Jean-Paul Gaultier, Azzedine Alaïa, ou Hervé Pierre, ou encore des hommages à d'autres artistes comme Enki Bilal ou Aki Kuroda. La musique est aussi de la fête à travers des habillages sonores signés Karlheinz Stockhausen, Natacha Atlas et Laurent Garnier.

Le CNCS fête ses 10 ans en 2016

Chaque vitrine expose un ballet d'Angelin Preljocaj, à travers une captation sur grand écran en regard des costumes qui y figurent. L'exposition bénéficie d'un apport audiovisuel très important.

En parallèle de ses créations chorégraphiques, Angelin Preljocaj réalise ou collabore avec plusieurs réalisateurs, sur la captation cinématographique de ses pièces : Blanche Neige en 2009, Pavillon Noir avec Pierre Coulibeuf en 2006, Eldorado avec Olivier Assayas en 2007. « C'est un artiste très prolifique et très éclectique », ajoute Delphi-



Huit ballets emblématiques

Les costumes du CNCS mis en scène dans l'escalier principal du bâtiment classé Monument historique.

Photo DR

ne Pinasa.

L'exposition retrace la carrière riche d'Angelin Preljocaj, capable de faire le grand écart entre ballet classique et film publicitaire pour Air France ! Une profusion de costumes, d'inter-

views filmées, d'extraits de ballets et de photographies révèlent la créativité des trois décennies de carrière d'Angelin Preljocaj.

En juillet 2016, le CNCS fête ses 10 ans d'existence. Plus de 600 000 visi-

teurs ont déjà été séduits par ce site magique exposant d'emblématiques costumes d'opéra, de danse et de théâtre. Le Centre national du costume de scène conserve, montre et explique les œuvres d'une collection unique au monde composée aujourd'hui de 10 000 costumes. ■

Geneviève Colonna d'Istria



Angelin Preljocaj drapé dans ses étoffes

DANSE Pour ses 30 ans, le Centre national du costume de scène de Moulins propose une splendide promenade dans l'œuvre du plus vaillant des chorégraphes contemporains.

ARIANE BAVELIER @arianebavelier
ENVOYEE SPECIALE A MOULINS

Le plus beau ballet d'Angelin Preljocaj se danse à Moulins. Au Centre national du costume de scène. Dans les salles somptueuses de ce berceau de pierre où grandissaient naguère les rêves des militaires. Imaginé pour les 30 ans de la compagnie, il se construit selon un principe répété de salle en salle : traiter peu de ballets, mais en grand, avec des doubles vitrines où se déploient d'un côté les costumes et de l'autre les extraits du ballet qu'ils ont habillé. Une lumière éclaire le costume à droite, quand à gauche passe le film où on le voit dans la danse. Constance Guisset, designer et scénographe du *Funambule* et des *Nuits*, a mis au point avec le chorégraphe cette idée aussi géniale que simple. On regarde, on s'assied, savourant la beauté des costumes et les revivant portés par le mouvement. Qui, chez Preljocaj, se combine avec l'étoffe et ses armatures. Plus qu'aucun autre, ce fou de lignes puissantes aime les costumes qui prolongent, contraignent ou redessinent le corps.

Une introduction situe le personnage. Angelin Preljocaj, son premier cours de danse en kimono de judo, où il supplie une copine d'école de l'introduire. Il a 10 ou 12 ans. Elle lui a montré une photo de Noreev dansant : «*Il y avait une telle joie sur son visage que j'ai voulu voir ce qu'était cette chose, la danse, qui pouvait transfigurer quelqu'un à ce point*», explique-t-il. Portraits, autoportraits, archéologie d'images, Angelin avant Preljocaj, la MAC de Créteil avant le Pavillon Noir dessiné pour lui par Rudy Ricciotti à Aix-en-Provence, et, sur un grand panneau, le credo d'Angelin dans la notation : «*Pourquoi la danse serait-elle plus éphémère que la musique ? On peut, elle aussi, la noter ! Vous imaginez si cela se passait en musique comme en danse, et qu'on demande à un pianiste d'appréhender telle partita de Bach d'après un film de Glenn Gould ? Interpréter, c'est*

bien autre chose que de singer un autre interprète», dit-il.

En guise d'introduction encore, quatre vitrines situent les thèmes chers au chorégraphe : masculinité, féminité, corporalité, animalité. Et le costume de surfler ces thèmes, avec la plus grande originalité. «*Depuis Roméo et Juliette avec Enki Bilal, j'ai pris l'habitude de nourrir la danse avec d'autres arts, comme un anthropophage. J'écris à un artiste que je ne connais pas personnellement. Je propose un projet. On ne m'a jamais rien refusé*», dit-il.

Revue de couturiers

Avec le créateur de bande dessinée, ils imaginent pour ce ballet d'introduire la lutte des classes entre les Capulet et les Montaigu. Juliette devient la fille du dictateur d'un pays totalitaire. Roméo, un paria. Angelin Preljocaj convie aussi des couturiers : Hervé Pierre pour le Palais Garnier. «*Noreev est venu en 1989 voir Noces et Un trait d'union. Le lendemain, il m'invitait à déjeuner au Voltaire et savourait comme un fauve un steak cru mais chaud. Il voulait danser Un trait d'union et me commander une création pour le Ballet de l'Opéra. J'ai voulu d'abord venir avec ma compagnie, pour que les danseurs voient mon style. Et j'ai créé Parade et Le Spectre de la rose.*»

Très couture, Hervé Pierre, qui travaillera pour Balmain, dessine des costumes avec un accessoire surdimensionné qui provoquent la gestuelle. Pour *Le Parc*, des robes à panier, véritables splendeurs en forme de contraintes. Pour *Blanche-Neige*, Preljocaj s'adresse à Jean Paul Gaultier : «*Je venais de voir un de ses défilés inspirés par La Petite Sirène et voyais en lui le couturier des contes de fées*», explique le chorégraphe. Gaultier confirme, appâté par les nombreux rebondissements réservés à cette princesse moins morne que la Belle. Avec guépières, cuissardes et liquettes, il exalte la féminité de ce duo de rivaux. Pour *Les Nuits*, c'est Azzedine Alaïa qui tire l'aiguille.



Angelin Preljocaj a fait appel à Jean-Paul Gaultier, en 2008, pour les costumes du ballet *Blanche Neige* (en haut et à gauche) et à Hervé Pierre, en 1993, pour *Parade* (à droite).

Pour *Suivront mille ans de calme*, Igor Chapurin, couturier moscovite, s'enchantait du thème de l'Apocalypse. Fabrice Hyber entre aussi dans la danse, et bouscule *Les Quatre Saisons*. Il s'agit de créer une «*chaosgraphie*». Le jeu est celui-ci : Hyber apporte ses pantalons, costume d'homme éponge ou de hérisson, marche instable... et Preljocaj les intègre dans la danse, sans avoir le droit d'en refuser aucun.

Dans les vitrines, on touche les étoffes des yeux, comme la scène ne le permet pas. Somptuosité, invention, raffinement, matériaux techniques : ainsi pour le costume d'Aurélien Dupont, en Évincé dans *Siddharta*, un tissu qui pèse 5 grammes au mètre carré et palpite comme une bulle de savon. ■

«*Angelin Preljocaj, costumes de danse*», au **CNCS** à Moulins (03), jusqu'au 6 mars. Catalogue aux Éditions de La Martinière, 49 €.

ANGELIN PRELJOCAJ



Au CNCS. Dernière semaine. L'exposition consacrée au chorégraphe Angelin Preljocaj au centre national du costume de scène (CNCS), à Moulins, touche à sa fin. Elle refermera ses portes dimanche 6 mars. Chaque vitrine expose un ballet d'Angelin Preljocaj. Un ballet dont c'est le trentième anniversaire. Renseignement au 04.70.20.76.20.

Pays : France
Périodicité : Quotidien
OJD : 39964



Derniers jours pour découvrir l'exposition au CNCS de Moulins



Un parcours parmi les ballets emblématiques du chorégraphe : c'est ainsi qu'a été conçue l'exposition pour célébrer les 30 ans du Ballet Preljocaj, au Centre national du Costume de Scène (CNCS).

C'est effectivement une véritable immersion dans l'univers d'Angelin Preljocaj que proposent à Moulins la scénographe Constance Guisset et la directrice du CNCS Delphine Pinasa. Dès la première salle, une maquette du Pavillon noir semble une invitation dans ce qui est « devenu un lieu emblématique » imaginé par Rudy Ricciotti, après 20 ans « plus nomades » pour le chorégraphe.

Le parcours d'Angelin Preljocaj est abordé dans les premières salles qui évoquent également la féminité, la masculinité, l'animalité et la corporalité.

Les salles suivantes mettent en lumière différents ballets créés pour la compagnie Preljocaj, ou répondant à des commandes de

l'Opéra national de Paris ou de l'Opéra de Lyon. L'exposition des costumes, des extraits filmés des pièces, mais aussi des interviews mettent l'accent sur les collaborations avec différents créateurs, comme Enki Bilal et Fred Sathal pour les décors et costumes de *Roméo et Juliette*, Jean-Paul Gaultier pour les costumes de *Blanche Neige*, ou Azzedine Alaïa pour ceux des *Nuits*.

Selon le chorégraphe, cette exposition, « bien que multidirectionnelle, indique une trajectoire ». Sans l'éloigner de cette conviction fortement ancrée que « plus on travaille le corps, plus l'âme s'en ressent ». Et que l'on devrait retrouver dans ses nouveaux projets : le film *Polina* dont il termine la coréalisation, et une pièce à partir d'un conte chinois à la rentrée.

Visites. De 10 heures à 18 heures au CNCS de Moulins, tous les jours jusqu'à dimanche, jour où la Comédie propose un départ en bus depuis Clermont

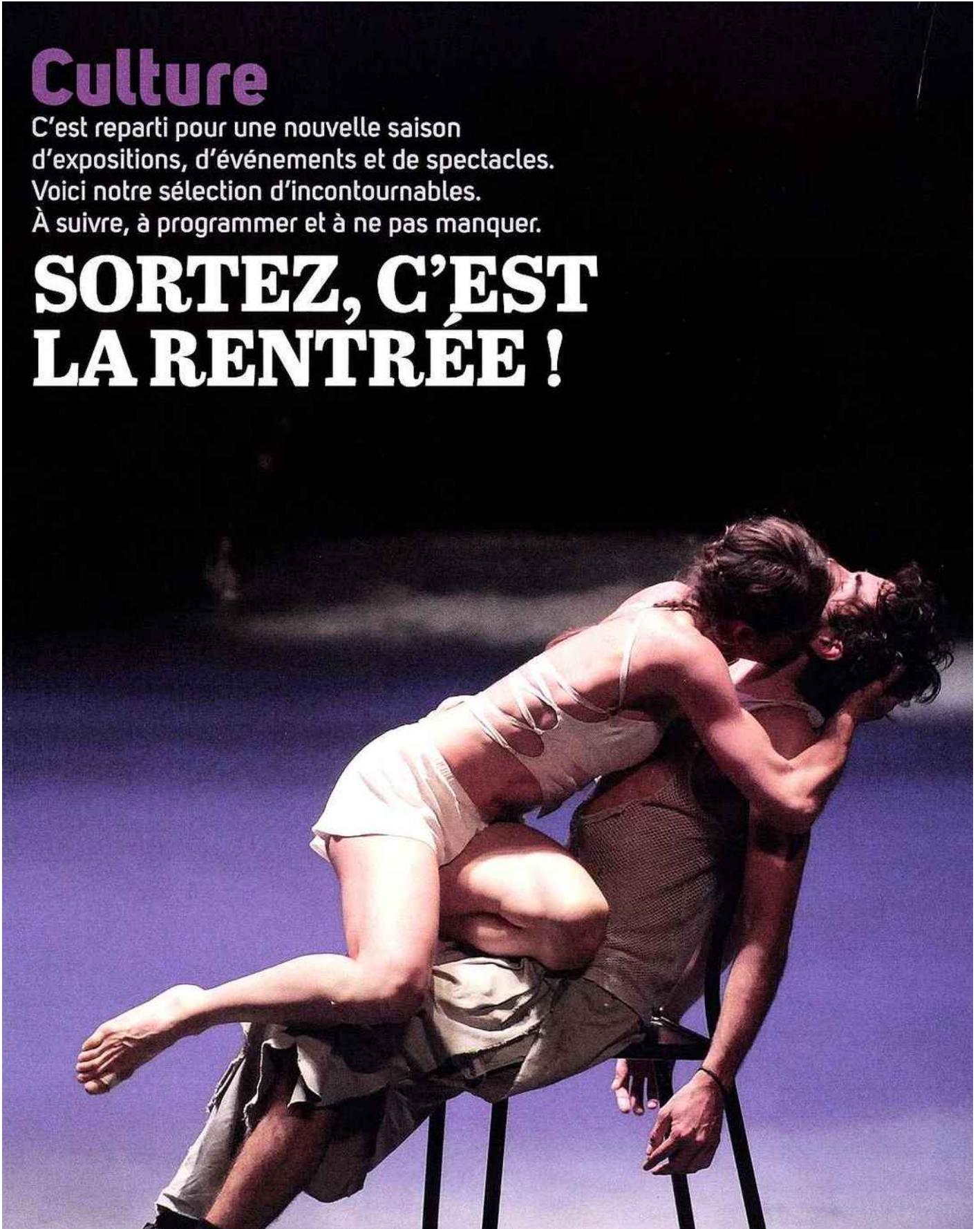
HEBDOMADAIRES



Culture

C'est reparti pour une nouvelle saison d'expositions, d'événements et de spectacles. Voici notre sélection d'incontournables. À suivre, à programmer et à ne pas manquer.

SORTEZ, C'EST LA RENTRÉE !





DES REPRISSES DE GRANDES CHORÉGRAPHIES de Preljocaj (ci-dessus) ou Maguy Marin (en haut à droite) à (re)voir cet automne.

danse

30 ans du Ballet Preljocaj

Angelin Preljocaj fête les six lustres de sa compagnie. Reprise de pièces majeures, dont *Roméo et Juliette* (1990), exposition des costumes de ses créations à Moulins et nouveauté sur un texte de Laurent Mauvignier, *Retour à Berratham*. Créé cet été à Avignon, ce spectacle a reçu un accueil mitigé malgré quelques moments de grâce (un septuor de femmes d'une beauté à pleurer). Retravaillé, resserré, il mérite une seconde chance. ♪

Reprises : www.preljocaj.org

Costumes de danse : du 3 octobre au 6 mars, Centre national du costume de scène, Moulins (03). Tél. : 04 70 20 76 20. www.cnscs.fr

Retour à Berratham : du 17 au 19 septembre, Grand Théâtre, Aix-en-Provence (13). Tél. : 04 42 91 69 70. www.les theatres.net ; du 29 septembre au 23 octobre, Théâtre de Chaillot, Paris XVI^e. Tél. : 01 53 65 30 00. www.theatre-chaillot.fr

Cats

On en ronronne déjà de plaisir. La comédie musicale la plus jouée dans le monde revient à Paris après 26 ans, dans une version

entièrement en français. Adapté de la production britannique qui remporte un beau succès à Londres depuis un an, ce spectacle met en scène 22 chats dans une décharge au clair de lune. Chorégraphies modernisées, mise en scène revisitée, costumes et maquillages éblouissants, les premières répétitions laissent augurer un moment magique. Difficile de ne pas fondre pour ces matous-là. ♪

Du 1^{er} octobre au 10 janvier, Théâtre Mogador, Paris IX^e. Tél. : 01 53 33 45 30. www.catslemusical.fr

20 Danseurs pour le XX^e siècle

Après le MoMA de New York et le mémorial soviétique du parc de Treptow, à Berlin, Boris Charmatz investit les espaces publics du palais Garnier pour une performance qui questionne l'histoire de la danse. Il a sollicité différents danseurs du Ballet de l'Opéra de Paris pour s'approprier un solo du répertoire classique et contemporain du XX^e siècle. Une expérience qui invite à une déambulation inédite et qui bouscule le rapport entre danseurs et spectateurs. ♪

Du 22 septembre au 11 octobre, palais Garnier, Paris IX^e. Tél. 08 92 89 90 90. www.operadeparis.fr

spectacles

Festival d'automne

Tandis que depuis deux ans, sous la houlette d'Olivier Py, le Festival d'Avignon s'oriente vers la transmission d'œuvres, à Paris, Emmanuel Demarcy-Mota (qui est aussi directeur du Théâtre de la Ville) préfère prendre la tangente. En témoigne cette nouvelle programmation du Festival d'automne, exigeante, mais légèrement absconse pour les non-initiés. Dans cette 44^e édition, soit le texte, bien souvent non théâtral, prévaut, soit il s'efface au profit d'une esthétique visuelle ou corporelle affirmée. De cette dynamique, Vincent Thomasset fait un bel exemple avec sa création autour des *Lettres de non-motivation* du plasticien Julien Prévioux. Dans une mise en scène sobre, un quintette de comédiens fait entendre ces candidatures de refus que l'artiste adressa à de vrais employeurs. Univers plus poétique quoique lui aussi tissé autour d'une trame sociale, la pièce 887 de Robert Lepage. Seul en scène, il convoque ses souvenirs d'enfance en miroir à la « révolution tranquille » qui toucha le Québec dans les années 1960. En danse, les chorégraphies de Maguy Marin et Mette Ingvartsen explorent les possibles d'un corps contemporain en proie aux règles sociales. Enfin, les metteurs en scène Angelica Liddell et Romeo Castellucci, toujours très attendus en début de saison – et parfois très critiqués –, présentent leurs nouvelles créations, ostensiblement tournées vers le sacré, de l'amour à la mort. ♪

Du 9 septembre au 31 décembre, à Paris et en Île-de-France. Tél. : 01 53 45 17 17. www.festival-automne.com

UN DOSSIER PRÉPARÉ PAR CHRISTOPHE AVERTY, ANNE BERTHOUD, MARIE LAURE CASTELJAU, CLAUDINE COLOZZI, JEAN-EMMANUEL DENAVE, ISABELLE FRANCO, THIERRY HILLERTEAU, AMANDINE PILAUDEAU, ERIC TANDY ET CÉCILE ROIGNON.

20 août 2015

Le CNCS fête ses dix ans en 2016



Dix ans d'expos. Le CNCS a ouvert ses portes en 2006, en lieu et place d'une ancienne caserne militaire entièrement rénovée. Le projet est porté depuis plus de dix ans par le maire de Moulins Pierre-André Périssol. Dès l'ouverture, le succès de ce musée qui attire bien au delà des frontières locales, est incontestable.

Un timbre en 2016. Pour célébrer comme il se doit un dixième anniversaire attendu, le CNCS s'associe à la poste et à la ville de Moulins afin d'éditer un timbre. Son émission est déjà fixée au 8 avril 2016 et il sera dessiné par le grand couturier Christian Lacroix. Le format du timbre sera un peu plus grand que celui d'un timbre ordinaire. Le prix restera le même.



Anegelin Preljocaj. Le CNCS a souhaité célébrer les 30 ans du Ballet Preljocaj par une exposition unique proposant une déambulation imaginée par Constance Guisset, parmi les ballets les plus emblématiques créés par le chorégraphe. L'exposition rendra compte de l'étendue de son travail au cours de ces décennies.

Espace Noureev. En 2013, le CNCS ouvrait un espace permanent consacré au danseur chorégraphe Rudolf Noureev. Le Musée avait déjà consacré une exposition à cette personnalité emblématique de la danse et la fondation pour la mémoire de Rudolf Noureev avait alors fait don d'une imposante collection d'effets personnels, désormais exposée et sublimée par une scénographie remarquable.





DANSE

HAPPY BIRTHDAY ANGELIN!

Création, reprises, expo, tournées..., célèbreront les 30 ans de la compagnie d'Angelin Preljocaj installée à Aix-en-Provence au Pavillon Noir. Tour d'horizon avec le chorégraphe.

DÉJÀ 30 ANS. ÇA FAIT QUELLE IMPRESSION ?

Je ne vis pas cette aventure avec un début et une fin. C'est comme une trajectoire qui me donne l'envie et l'énergie pour inventer et avancer...

QUEL EST LE PROGRAMME ?

La création de « Retour à Berratham ». J'ai demandé à Laurent Mauvignier d'écrire l'histoire d'un pays après la guerre. Partir d'un texte me permet de développer mon écriture, de trouver de nouvelles pistes. Et puis il y a la scénographie d'Adel Abdessemed, j'aime son travail intransigeant. Et je remonte avec ma compagnie les pièces de New York que j'ai créées pour le New York City Ballet.

IL Y A UNE EXPO AUSSI ?

Oui, au musée de Moulins. On y verra les costumes d'Alaïa, de Gaultier, de Fabrice Hyber, d'Hervé Pierre (ci-contre, Parade Tricorne clair), des vidéos et une installation interactive autour de « Helikopter ».

ET DEMAIN ?

Le tournage de « Polina », d'après la BD de Bastien Vivès, avec Juliette Binoche en chorégraphe.

✓ www.preljocaj.org

**La Faïencerie de Creil**

avec Chambly. La Ville de Chambly, dans l'Oise, a confié la responsabilité de la programmation théâtrale de sa nouvelle salle de spectacle à la Faïencerie de Creil, dirigée par Grégoire Harel. Dès cette saison, la Faïencerie inscrit Chambly (distante de 26 km) dans sa saison avec 7 spectacles. La salle de 490 places de Chambly, attendue dès décembre, est combinée avec un multiplexe de cinéma. La Faïencerie mettra en place des navettes pour la circulation des publics.



CLAUDE CARBONNE

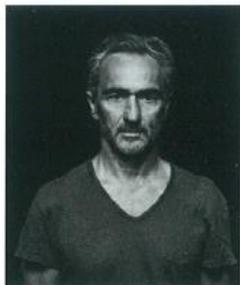
Roméo et Juliette

Prelocaj : anniversaire

à Moulins. Du 3 octobre au 6 mars, le Centre national du costume de scène, à Moulins, consacrera une exposition sous forme d'une carte blanche à Angelin Preljocaj pour le 30^e anniversaire de sa compagnie.

La Culture

Retour à Berratham, la nouvelle pièce d'Angelin Preljocaj.



DANSE

“Mes spectacles ne sont jamais prêts dès la première.”

MAL ACCUEILLI À AVIGNON, “RETOUR À BERRATHAM”, D’ANGELIN PRELJOCAJ, SERA PRÉSENTÉ À PARIS, À PARTIR DU 29 SEPTEMBRE. LE CHORÉGRAPHE, QUI CÉLÈBRE LES 30 ANS DE SA COMPAGNIE, REVIENT SUR CES CRITIQUES.

PROPOS RECUEILLIS PAR ROSITA BOISSEAU

APRÈS TRENTE ANS DE DANSE, QUEL REGARD PORTEZ-VOUS SUR VOTRE PARCOURS ?

Je devine une sorte d'arborescence étrange avec des courants extrêmement différents, presque discordants. J'ai créé par exemple *Helikopter* dans un environnement de nouvelles technologies, *Near Life Experience* avec le groupe de musique électro Air... Mais, au-delà de ces divergences apparentes, je vois, avec le recul que donne le temps, une trajectoire soutenue par un parti pris qui me porte depuis mes débuts : développer toujours plus mon écriture chorégraphique et, pour cela, entretenir une troupe permanente.

AVEZ-VOUS PEUR DE LA PAGE BLANCHE ?

Non, jamais. Je suis dans une forme de jubilation lorsque je travaille, pas du tout dans l'angoisse. Instinctivement, mon

remède a toujours été de ne pas camper sur ce que je savais faire, mais de tester sans arrêt de nouvelles pistes comme la rencontre avec des écrivains – Pascal Quignard et Laurent Mauvignier. C'est ce qui me fait avancer. Aujourd'hui, je projette de m'occuper de la formation des jeunes danseurs et de créer une cellule de professionnalisation au sein de la compagnie.

CRAIGNEZ-VOUS DE NE PLUS ÊTRE DANS LE COUP OU À LA MODE ?

Je n'ai jamais créé de spectacle en me posant cette question. Je suis à l'écoute des tendances et des courants de la scène contemporaine. J'en intègre parfois les questionnements pour les adapter à ma propre recherche, mais c'est tout.

VOTRE NOUVELLE PIÈCE, “RETOUR À BERRATHAM”, A ÉTÉ TRÈS CRITIQUÉE EN JUILLET, AU FESTIVAL D'AVIGNON.

Ce n'est pas la première fois que je me prends une volée de bois vert à Avignon. Mon spectacle *Personne n'épouse les méduses*, en 1999, avait lui aussi été descendu par la presse. Les premières dans la Cour d'honneur sont des moments très particuliers. Et puis, ça se tasse. Tout s'est bien passé ensuite pour *Retour à Berratham* : les 16 000 places à vendre l'ont finalement été malgré les mauvaises critiques. Par ailleurs, mes spectacles ne sont jamais vraiment prêts avant la troisième ou la quatrième représentation.

LISEZ-VOUS LES CRITIQUES ?

Oui, je lis tous les articles, qu'ils soient bons ou mauvais. Je respecte le travail des journalistes, je ne néglige jamais leurs points de vue. Il y a toujours quelque chose d'intéressant à prendre dans un papier, même négatif, à condition que le propos soit vraiment construit, qu'il ne reste pas périphérique à la pièce. Évidemment, une mauvaise critique, c'est toujours violent, énervant.

PENSEZ-VOUS, COMME CERTAINS DE VOS CONFRÈRES, QU'ON OUBLIE UN BON ARTICLE, JAMAIS UN MAUVAIS ?

Non, je n'oublie pas les bonnes critiques. Si elles mettent, par exemple, le travail en perspective, elles peuvent être fondatrices à leur façon. Certains articles aident parfois à avan-

cer dans le travail. Lors d'une création, on est pris dans un tourbillon, on a le nez dedans, comme on dit, et on ne perçoit plus toujours les choses avec précision. Quant à certains papiers agressifs, j'ai parfois eu envie de répondre en direct aux journalistes qui les avaient écrits, mais je ne cède pas à cette impulsion. Je préfère continuer à travailler avec le plus de sincérité et d'humilité possible.

LORSQU'ILS SONT MAL REÇUS DÈS LA PREMIÈRE, LES SPECTACLES EN RESTENT-ILS MARQUÉS ?

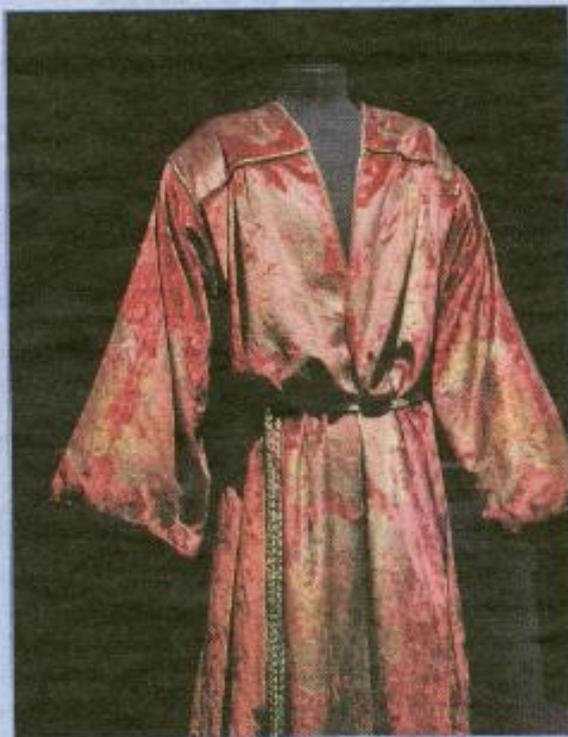
Oui, d'une certaine façon. En fait, je les compare à ces bébés qui possèdent une tache de naissance. Ce sont de beaux bébés, mais ils ont ce petit quelque chose sur l'épaule, qui ne se voit pas mais que je connais. Cela ne les empêchera pas de devenir de grandes et belles personnes. ☺

RETOUR À BERRATHAM, D'ANGELIN PRELJOCAJ ET LAURENT MAUVIGNIER, AU THÉÂTRE NATIONAL DE CHAILLOT, 1, PLACE DU TROCADÉRO, PARIS 16^e. DU 29 SEPTEMBRE AU 23 OCTOBRE, À 20 H 30. DE 15 À 39 €. TÉL. : 01-53-65-30-00. THEATRE-CHAILLOT.FR

« ANGELIN PRELJOCAJ, COSTUMES DE DANSE », AU CENTRE NATIONAL DU COSTUME DE SCÈNE ET DE LA SCÉNOGRAPHIE, MOULINS (ALLIER), DU 3 OCTOBRE 2015 AU 6 MARS 2016. WWW.CNCS.FR

08 octobre 2015

Grand angle

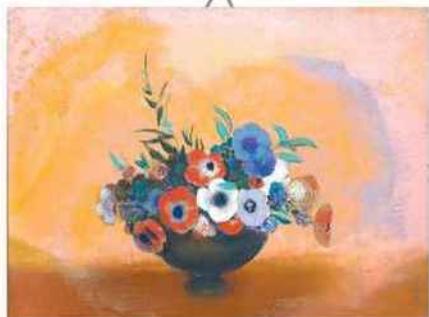


Le CNCS a souhaité célébrer les 30 ans du Ballet Preljocaj par une exposition unique proposant une déambulation imaginée par Constance Guisset, parmi les ballets les plus emblématiques créés par le chorégraphe. Véritable fil conducteur entre ses différentes créations, les nombreuses collaborations artistiques avec des écrivains, dessinateurs, plasticiens, compositeurs et musiciens, couturiers ou vidéastes, servent de fil rouge à l'exposition. Jusqu'au 6 mars 2015.



week-end | l'expo idéale

PAR MARIE DUFOUR



1 « LES ANÉMONES » (VERS 1912)
ODILON REDON,
MUSÉE MARMOTTAN MONET, PARIS



3 « LA MUSE ENDORMIE » (1910)
CONSTANTIN BRANCUSI,
MUSÉE D'ART MODERNE
ET CONTEMPORAIN,
STRASBOURG

**2 COSTUME POUR LE RÔLE
D'UNE DANSEUSE
DANS LE PARC (1994)**
HERVÉ PIERRE, CENTRE
NATIONAL DU COSTUME
DE SCÈNE, MOULINS



1 Odilon Redon nous fait une fleur

Quand la collectionneuse suisse Hedy Hahnloser-Bühler (1873-1952) frappe à la porte de l'atelier parisien du peintre Odilon Redon (1840-1916), elle ne peut croire que l'auteur de ce tableau est bien un monsieur de 72 ans. Les couleurs vives de ce bouquet d'anémones, qui tranchent avec le fond pastel, confèrent à l'œuvre fraîcheur et éclat.

> « Villa Flora - Les temps enchantés », jusqu'au 7 février 2016. Musée Marmottan Monet, Paris (16^e). www.marmottan.fr

2 Hervé Pierre entre dans la danse

En 1994, le couturier français Hervé Pierre (né en 1955) confectionne cette robe de danseuse pour l'Opéra national de Paris et le ballet *Le Parc*, du chorégraphe français Angelin Preljocaj (né en 1957). Le motif de ce tissu en coton évoque ceux portés par les galantes du XVIII^e siècle. De fausses cerises en plastique, cousues sur le costume, donnent plus de caractère à l'ensemble.

> « Angelin Preljocaj, costumes de danse », jusqu'au 6 mars 2016. Centre national du costume de scène, Moulines (Allier). www.cnscs.fr

3 La belle endormie de Brancusi

Avec cette œuvre en bronze poli, le sculpteur roumain Constantin Brancusi (1876-1957) saisit un visage de femme, qui rappelle un œuf, symbole de vie qui le fascine. Les traits sont empruntés à la baronne Renée Frachon, qui fut son modèle de 1908 à 1910. La belle dort sereinement, bouche entrouverte. Sa posture incarne la fragilité et la paix.

> « Tristan Tzara, l'homme approximatif », jusqu'au 17 janvier 2016. Musée d'Art moderne et contemporain, Strasbourg (Bas-Rhin). www.musees.strasbourg.eu

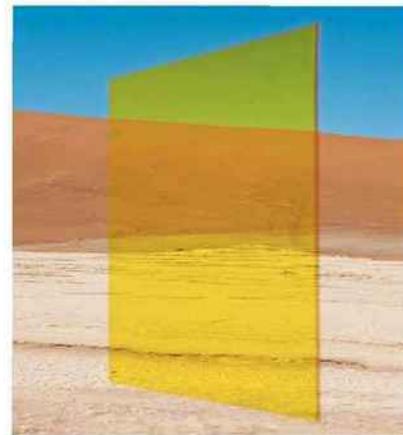
PHOTOS : HAHNLOSER/JAEGGLI STIFTUNG/WINTERTHUR/RETO PEDRINI, PASCAL FRANÇOIS, ADAGP, PARIS 2015/CENTRE POMPIDOU, MINAM/CCI/IRMIN GRAND PALAIS/ADAM RZEPKA, DANIEL MARTIN, VIVIAN SASSEN, COURTESY DE L'ARTISTE&KEIKO ART INTERNATIONAL/PHOTO ITO HIROTOSHI



L'actualité de l'art en un coup d'œil



4 « **PORTRAIT DE LA BARONNE DE CRUSSOL** » (1785)
ÉLISABETH VIGÉE-LEBRUN,
GRAND PALAIS, PARIS



5 « **YELLOW VLEI** » (2014)
VIVIANE SASSEN, ATELIER NÉERLANDAIS, PARIS



6 « **PIERRES QUI RIENT** » (2013)
ITO HIROTOSHI, HALLE SAINT-PIERRE, PARIS

4 Vigée-Lebrun et sa baronne aux grands airs

Elisabeth Vigée-Lebrun (1755-1842) devient en 1778 la portraitiste attirée de la reine de France, Marie-Antoinette (1755-1793). L'artiste représente ici la baronne Gabrielle de Crussol, se tournant vers le spectateur, surprise dans la lecture de sa partition. Cette dernière reproduit un passage de l'opéra *Echo et Narcisse*, de l'Allemand Gluck (1714-1787), compositeur préféré de la reine.

> « Elisabeth Louise Vigée-Le Brun et la mode », jusqu'au 11 janvier 2016. Grand Palais, Paris (8^e). www.grandpalais.fr

5 Viviane Sassen au cœur du désert

On pourrait croire à un tableau abstrait, mais il s'agit d'une photo du désert namibien, prise par la Néerlandaise Viviane Sassen (née en 1972). Au premier plan, un carré de Plexiglas jaune est suspendu par des fils transparents. Les couleurs du cliché ont ensuite été retravaillées pour donner un plus grand contraste à l'image.

> « Umbra: Viviane Sassen », jusqu'au 1^{er} novembre. Atelier néerlandais, Paris (7^e). www.atelieerlandais.com

6 Hirotohi, heureuse comme les pierres

Deux véritables pierres, de taille différente, rient joyeusement au travers d'une fermeture éclair ouverte, laissant apparaître des dents en résine. La sculptrice japonaise Ito Hirotohi (née en 1958) s'est inspirée d'une légende de sa ville d'enfance, Matsumoto, qui raconte que, la nuit, par mauvais temps, les cailloux s'éveillent et rient à gorge déployée.

> « Hey! Modern Art & Pop Culture/Act III », jusqu'au 8 mars 2016. Halle Saint-Pierre, Paris (18^e). www.hallesaintpierre.org



ESPRIT WEEK-END

L'AGENDA EN FRANCE



Blanche Neige, création d'Angelin Preljocaj (2008), costumes de Jean-Paul Gaultier.

la part belle à la cuisine du monde. Les Docks promettent une architecture rivalisant avec celle du Mucem de Rudy Ricciotti. www.lesdocks-marseille.com

LASCAUX

Chez Cro-Magnon

Il y a soixante-quinze ans, des enfants découvraient les peintures des hommes de Cro-Magnon dans la grotte de Lascaux, en Dordogne. Un anniversaire fêté en septembre dernier. L'occasion de se précipiter à la (re) découverte de cette merveille du paléolithique reproduite sur le site de Lascaux II. Histoire aussi d'être à jour de ses classiques quand le nouveau Centre d'art pariétal ouvrira ses portes en 2016. www.lascaux-dordogne.com

BORDEAUX

Gordon Ramsay au « Grand Hôtel »

Attention : le turbulent cuisinier Gordon Ramsay débarque dans les cuisines du *Grand Hôtel*. Depuis quelques jours, ça chauffe au sein de la brigade du restaurant gastronomique *Le Pressoir d'Argent*. Gordon « himself » ne sera pas là tous les jours mais il a placé le chef Gilad Peled aux commandes de son second restaurant français (après le *Trianon Palace* à Versailles). www.ghbordeaux.com
Ludovic Bischoff



MOULINS

Preljocaj s'expose

Le chorégraphe star Angelin Preljocaj célèbre les 30 ans de la création de sa compagnie avec une exposition inédite. Au *Centre national du costume de scène*, en Auvergne, on découvre dès ce week-end des vidéos de ses spectacles, des éléments de décors, ou des costumes de Jean-Paul Gaultier (*Blanche Neige*), d'Azzedine Alaïa (*Les Nuits*) ou d'Enki Bilal (*Roméo et Juliette*). Jusqu'au 6 mars 2016. www.cnscs.fr

MARSEILLE

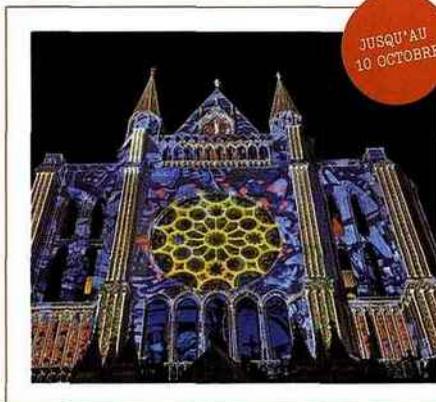
Bienvenue aux Docks

Voilà enfin l'ouverture, ce samedi 10 octobre, des Docks Marseille ! Ce nouveau « centre de vie » au cœur du quartier de la Joliette accueillera 80 magasins, plutôt des enseignes locales et originales, comme le concept-store *Grand Playground*, et des restaurants faisant

LANVELLEC

Musique baroque

Ecouter les œuvres de Vivaldi, Zelenka, Destouches, Purcell ou Gabrieli face à l'océan, c'est ce que propose, à partir du 9 octobre, le Festival de musique ancienne de Lanvellec et du Trégor (Côtes-d'Armor). Cette année, ce festival nous convie dans les plus grandes cours d'Europe au temps du baroque. Chaque concert se tient dans une église, une cathédrale, une chapelle ou un théâtre à l'acoustique idéale. Jusqu'au 25 octobre. www.festival-lanvellec.fr



VOITURE-BALAI

PLEINS FEUX SUR CHARTRES

C'est le dernier week-end avant extinction des feux. L'opération Chartres en lumières se termine samedi 10 octobre. Dernière limite donc pour s'offrir une balade autour des 26 monuments nappés de projections lumineuses et baignés de douces musiques. La cathédrale Notre-Dame va resplendir de mille feux une dernière fois. Avant de renouer avec la nuit noire... jusqu'à la prochaine illumination au printemps ! www.chartresenlumieres.com



MUSÉE DE L'HOMME

♥♥♥ Pour en savoir plus sur nous-mêmes
Si vous passez par la place du Trocadéro, à Paris, faites un tour au musée

de l'Homme qui rouvre ses portes le 17 octobre après six ans de travaux. On y apprend mille choses sur les origines et l'évolution (physique et sociale) de l'espèce humaine, de la Préhistoire à nos jours. Ne vous laissez pas intimider par les termes d'anthropologie et d'ethnologie : ils nous concernent tous. museedelhomme.fr.



L'AGENDA DES RÉGIONS

MARSEILLE, DU 14 AU 17 OCT. « LA FIESTA DES SUDS »

Des concerts qui font voyager, du Cap-Vert (Elida Almeida) à la Corée (Jambinai). Et aussi The Dø, Aaron, Bigflo & Oli...

BEAUVAIS, DU 15 AU 18 OCT. « PIANOSCOPE »

Le pianiste Boris Berezovsky invite la nouvelle génération (Thomas Enhco, le duo féminin Jatekok...) et quelques valeurs sûres, comme Barry Douglas.

DIJON, JUSQU'AU 18 OCT. « TRIBU FESTIVAL »

Ecoutez le monde entier : soul scandinave, pop yéménite... De Saul Williams à Dom la Nena, voilà un festival qui ouvre grand nos oreilles.

TROYES, DU 18 AU 24 OCT. « LES NUITS DE CHAMPAGNE »

Autour du tandem Souchon-Voulzy et des 900 choristes du Grand Choral, le 700 collégiens des Chœur de l'Aube, Yaël Naïm, Brigitte, Jonasz ou Christophe Willem.



MATISSE ET LA GRAVURE

♥♥♥ Son versant noir et blanc
Quand on pense à Matisse, on voit des couleurs vives,

des papiers découpés. Mais son œuvre comprend aussi un volume important de gravures, de lithographies... Ces supports où domine l'expression par le trait, les textures, prouvent une grande maîtrise du dessin classique. Du 17 octobre au 6 mars, musée Matisse Le Cateau-Cambrésis, musee-matisse.le-nord.fr.



DES VÊTEMENTS QUI DANSENT

♥♥♥ L'art d'habiller le mouvement
A Moulins, le Centre national du costume

de scène expose des costumes de chorégraphies d'Angelin Preljocaj, pour les 30 ans de sa compagnie. A travers ses collaborations avec Jean Paul Gaultier, Azzedine Alaïa ou Hervé Pierre (photo), il invente tout un monde imaginaire contrasté. Jusqu'au 6 mars, cncs.fr.

PIERRE FAGEOLLE; AMÉLIE CORDONNIER; C. NIEZAWER; COSTUME D'HERVÉ PIERRE POUR LE RÔLE D'UNE DANSEUSE DANS PARADE BALLET; PRELOCAJ, 1993/PASCAL FRANCOIS; ZEN-DCCOOPFFRE DESIGN; PHOTOCOORD; HENRI MATISSE, GRANDE ODALISQUE A LA CULOTTE BAYADERE, 1925; COLL. PRIVÉE ©SUCCESSION H. MATISSE, 2015 PHOTO: ARCHIVES HENRI MATISSE



ET LA RÉGION ...

CALENDRIER D'ANIMATIONS D'OCTOBRE DANS LA COMMUNAUTÉ DE COMMUNES

Vendredi 16 Octobre 15h Venez jouer à la belote Inscription à partir de 14h30
Salle Espace Detente » Tarif 3 50€ par personne 15h 19h Fresque photos et voga
du nre organisees par le centre d animation dans le cadre de la Semaine bleue - Salle
Roger Luquet 20h30 Concert de Trompes de Chasse - Place d Aligre

Randonnee organisee par GRSLA (Obligation d adhesion a la Federation de la Retraite
Sportive) a Arfeuillees (La Prisserote) Renseignements Guv HENRI Repas tire du sac et
covoiturage

Samedi 17 Octobre Course a pied « La Bourbonnienne 12e edition organisee par
la section de course a pied de l AS FPT et du Comite d Entreprise de FPT - Bulletins d ins-
cription disponibles a l Office de Tourisme et du Thermalisme 14h 19h 6eme Salon
National de la Maquette et du Modele reduit avec presence d une cinquantaine d exposants
et des freres Chaix avec leur ballet aerien - Entree 2€ Salle Marc Goutheraut
CHALMOUX Week-end Escargots organise par le Comite des Fetes

GRURY Repas organise par le Restaurant scolaire
Dimanche 18 Octobre 10h 18h 6e Salon National de la Maquette et du Modele
reduit presence d une cinquantaine d exposants et des freres CHAIX avec leur ballet
aerien - Entree 2€ Salle Marc Goutheraut

GILLY SUR LOIRE Repas organise par le CCAS
ISSY LEVEQUE Loto organise par l Association des parents d eleves

Lundi 19 Octobre 14h Excursion au Musee du Machinisme Agricole Trajet 4€
Visite 4€ Inscription obligatoire au plus tard le lundi avant 11h a l Office de Tourisme

Mardi 20 Octobre 15h 18h Apres midi dansant Accordeon Entree 3 Espace
culturel St Leger

Mercredi 21 Octobre 14h Excursion au Centre National du Costume de scene a
Moulins pour decouvrir l exposition Angelin Preljocaj costumes de danse Trajet 7€

Visite 6€ Inscription obligatoire au plus tard le mercredi avant 11h a l Office de
Tourisme 15h Visite guidee du Musee du Breuil - Tarifs 3€ et 1 50 € de 10 a 14 ans
gratuit pour les moins de 10 ans - Renseignement et reservation a l Office de Tourisme et
du Thermalisme Inscriptions au plus tard la veille

Vendredi 23 octobre a partir de 14h Jeux libres Salle Espace Detente »
14h30 Visite guidee du Musee de la Machine Agricole Puzenat - Tarifs 3 et 1 50
de 10 a 14 ans gratuit pour les moins de 10 ans - Renseignement et reservation a l Office
de Tourisme et du Thermalisme Inscriptions au plus tard la veille

Samedi 24 Octobre Tournoi non licencie adultes et enfants organise par le Club de
tennis de table - Salle Marc Goutheraut

SAINT AUBIN SUR LOIRE Loto organise par le Comite des Fetes
Dimanche 25 Octobre 8h 17h30 Concours de tir a l arc qualificatif comptant pour
les championnats de Saone et Loire organise par Les Archers Bourbonnien - Salle Marc
Goutheraut

Lundi 26 Octobre 13h30 Excursion a l Abbatte de Sept Fons (Office + video)
Trajet 5€ Visite gratuite Inscription obligatoire au plus tard le lundi avant 11h a
l Office de Tourisme

Mercredi 28 Octobre 15h Visite guidee du Musee Saint Nazaire - Tarifs 3 et 1 50
de 10 a 14 ans gratuit pour les moins de 10 ans - Renseignement et reservation a l Office
de Tourisme et du Thermalisme Inscriptions au plus tard la veille

Samedi 31 Octobre CRESSY SUR SOMME Soiree Halloween organisee par
Cressynergie

ISSY LEVEQUE Foire Concours aux veaux reproducteurs Marche forain organisee
par le comite des foires et l Association des commerçants et artisans Issyquois
CIZY Loto



ET LA RÉGION ...

CALENDRIER D'ANIMATIONS D'OCTOBRE DANS LA COMMUNAUTÉ DE COMMUNES

(suite et fin)

- **Vendredi 16 Octobre** : 15h : Venez jouer à la belote - Inscription à partir de 14h30 - Salle « Espace Détente » - Tarif : 3,50€ par personne; 15h-19h : Fresque, photos et yoga du rire organisés par le centre d'animation dans le cadre de la « Semaine bleue » - Salle Roger Luquet ; 20h30 : Concert de Trompes de Chasse - Place d'Aligre
- Randonnée organisée par GRSLA (Obligation d'adhésion à la Fédération de la Retraite Sportive) à Arfeuilles (La Pisserote) - Renseignements Guy HENRI - Repas tiré du sac et covoiturage. -
- **Samedi 17 Octobre** : Course à pied « La Bourbonnienne » 12e édition organisée par la section de course à pied de l'AS FPT et du Comité d'Entreprise de FPT - Bulletins d'inscription disponibles à l'Office de Tourisme et du Thermalisme; 14h-19h : 6ème Salon National de la Maquette et du Modèle réduit avec présence d'une cinquantaine d'exposants et des frères Chaix avec leur ballet aérien - Entrée 2€ - Salle Marc Gouthérait
- CHALMOUX : Week-end Escargots organisé par le Comité des Fêtes
- GRURY : Repas organisé par le Restaurant scolaire
- **Dimanche 18 Octobre** : 10h-18h : 6e Salon National de la Maquette et du Modèle réduit, présence d'une cinquantaine d'exposants et des frères CHAIX avec leur ballet aérien - Entrée 2€ - Salle Marc Gouthérait
- GILLYS-SUR-LOIRE : Repas organisé par le CCAS
- ISSY-L'EVEQUE : Loto organisé par l'Association des parents d'élèves
- **Lundi 19 Octobre** : 14h : Excursion au Musée du Machinisme Agricole - Trajet : 4€
- Visite 4€ - Inscription obligatoire au plus tard le lundi avant 11h à l'Office de Tourisme
- **Mardi 20 Octobre** : 15h-18h : Après-midi dansant « Accordéon » - Entrée : 3 - Espace culturel St Léger
- **Mercredi 21 Octobre** : 14h : Excursion au Centre National du Costume de scène à Moulins pour découvrir l'exposition « Angelin Preljocaj, costumes de danse » - Trajet : 7€
- Visite : 6€ - Inscription obligatoire au plus tard le mercredi avant 11h à l'Office de Tourisme; 15h : Visite guidée du Musée du Breuil - Tarifs 3€ et 1.50€ de 10 à 14 ans, gratuit pour les moins de 10 ans - Renseignement et réservation à l'Office de Tourisme et du Thermalisme - Inscriptions au plus tard la veille.
- **Vendredi 23 octobre** : à partir de 14h : Jeux libres - Salle « Espace Détente »
- 14h30 : Visite guidée du Musée de la Machine Agricole Puzenat - Tarifs 3 et 1.50 de 10 à 14 ans, gratuit pour les moins de 10 ans - Renseignement et réservation à l'Office de Tourisme et du Thermalisme - Inscriptions au plus tard la veille
- **Samedi 24 Octobre** : Tournoi non licencié adultes et enfants organisé par le Club de tennis de table - Salle Marc Gouthérait
- SAINT-AUBIN-SUR-LOIRE : Loto organisé par le Comité des Fêtes
- **Dimanche 25 Octobre** : 8h-17h30 : Concours de tir à l'arc qualificatif comptant pour les championnats de Saône et Loire organisé par Les Archers Bourbonnien - Salle Marc Gouthérait
- **Lundi 26 Octobre** : 13h30 : Excursion à l'Abbaye de Sept-Fons (Office + vidéo) Trajet : 5€ - Visite gratuite - Inscription obligatoire au plus tard le lundi avant 11h à l'Office de Tourisme
- **Mercredi 28 Octobre** : 15h : Visite guidée du Musée Saint Nazaire - Tarifs 3 et 1.50 de 10 à 14 ans, gratuit pour les moins de 10 ans - Renseignement et réservation à l'Office de Tourisme et du Thermalisme - Inscriptions au plus tard la veille
- **Samedi 31 Octobre** : CRESSY-SUR-SOMME : Soirée Halloween organisée par Cressynergie
- ISSY L'EVEQUE : Foire-Concours aux veaux reproducteurs, Marché forain organisé par le comité des foires et l'Association des commerçants et artisans Issyquois
- CUZY : Loto

22 octobre 2015

■ Combien ça coûte ?

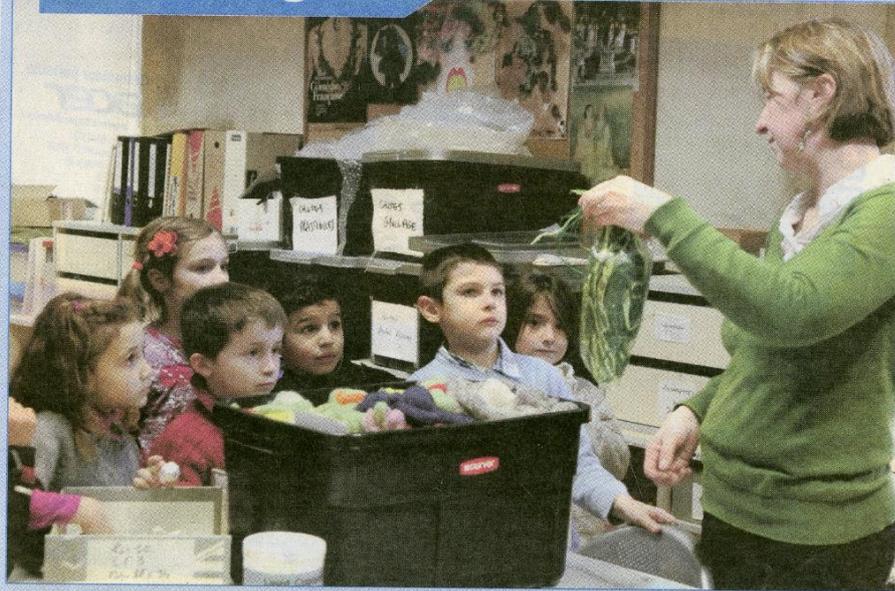
Une visite guidée de l'exposition Preljocaj au CNCS



Au Centre national du costume de scène de Moulins, la prochaine exposition ouvre ses portes samedi prochain. Le CNCS a offert une carte blanche à Angelin Preljocaj à l'occasion du 30^e anniversaire de sa compagnie. Une visite guidée de 1 h 30 propose une déambulation parmi les ballets créés par ce chorégraphe. À partir de 8 euros (www.cncs.fr).

22 octobre 2015

Grand angle



Les animations des vacances d'automne au CNCS

Dans le cadre de sa nouvelle exposition consacrée à Angelin Preljocaj, le CNCS, organise de nombreuses animations pendant les vacances d'automne. Les inscriptions sont ouvertes !

Mardi 27 octobre, rendez-vous pour l'atelier « Au Parc ! » de 10h15 à 12h15, pour les 4-8 ans : pochoirs, papiers peints, fleurs en tissu et petits fruits sur un gilet, très élégants pour enfant pas si sage... Atelier « Un nichoir pas comme les autres » de 15h30 à 17h30 pour les 7-12 ans : oiseaux en pliages, en ruban de perles et de tissus, oiseau de pacotille, nichés sur un chapeau haut en couleur.

Toutes les infos au 04 70 20 76 20 ou sur www.cncs.fr.



Centre national du costume de scène

Les animations des vacances d'automne pour les enfants et les familles

Dans le cadre de l'exposition « Angelin Preljocaj, costumes de danse » présentée jusqu'au 6 mars 2016, le CNCS à Moulins organise de nombreuses animations pendant les vacances d'automne. Les inscriptions sont ouvertes !



Des visites aux ateliers... pour tous les goûts

Les visites « jeune public »

Visite-découverte : le mardi 27 octobre de 14h30 à 16h

Visite-lecture : le mercredi 28 octobre de 11h à 12h

Visite-jeu : le mercredi 28 octobre de 14h30 à 16h

Visite-atelier : le jeudi 29 octobre de 16h à 17h30

Les ateliers :

Mardi 27 octobre :

- **Atelier « Au parc ! »** de 10h15 à 12h15 pour les 4-8 ans : pochoirs, papiers peints, fleurs en tissus et petits fruits sur un gilet très élégants pour enfant pas si sage...

- **Atelier « Un nichoir pas comme les autres »** de 15h30 à 17h30 pour les 7-12 ans : oiseaux en pliage, en ruban de perles et de tissus, oiseaux de pacotille, nichés sur un chapeau haut en couleur !

Toutes ces activités peuvent être réservées directement sur la e-billetterie du site internet.

Ouvert tous les jours de 10h à 18h sans interruption. Restaurant, librairie-boutique et auditorium en libre accès. Visites familiales et enfants : 7 €. Ateliers 1h30 : 7 €. Visite libre : 6 €, gratuit pour les -12 ans.

CNCS, Quartier Villars, Route de Montilly à Moulins. Renseignements : 04 70 20 76 20 / accueil@cncs.fr et sur www.cncs.fr/ rubrique activités

650 000^e visiteur

Ce vendredi 23 octobre à 17h, le CNCS accueillera son 650 000^e visiteur à l'occasion de la nouvelle exposition « Angelin Preljocaj, costumes de danse ». Une jolie réussite en neuf ans pour l'établissement dont le rayonnement ne cesse de croître, exposition après exposition.

Depuis son ouverture le 1^{er} juillet 2006, le CNCS accueille chaque année entre 65 000 et 80 000 personnes lors de ses expositions temporaires, ce qui fait du site bourbonnais le premier musée d'Auvergne en terme de fréquentation des publics.

29 octobre 2015

syndicale et au rôle que peuvent jouer les syndicats pour faire face à la montée du FN. Tout un programme...

Le CNCS accueillera son 650 000e visiteur

Vendredi 23 octobre, à 17h, le



CNCS accueillera son 650 000e visiteur à l'occasion de sa nouvelle exposition consacrée à Angelin Preljocaj. Une jolie réussite en 9 ans pour l'établissement dont le rayonnement ne cesse de croître, exposition après exposition. Pour fêter cet événement, ce visiteur sera accueilli par **Delphine Pinasa** (en photo), la directrice du musée, et le maire de Moulins **Pierre-André Périssol**.

Dancez maintenant

Pour célébrer les 30 ans du Ballet Preljocaj, le Centre national du costume de scène, à Moulins, consacre une exposition à leurs costumes de danse. Des tenues signées Jean Paul Gaultier, Azzedine Alaïa, Enki Bilal, Hervé Pierre entrent en piste pour nous faire tourner la tête. Angelin Preljocaj, costumes de danse au CNCS, jusqu'au 6 mars 2016. Entrée : 6€. Rens. : cncs.fr.



PHOTOS : © CNCS

18 février 2016

Grand Angle



Jusqu'au 6 mars, le Centre national du costume de scène à Moulins offre une carte blanche à Angelin Preljocaj à l'occasion du 30^e anniversaire de sa compagnie avec une exposition événement : Angelin Preljocaj, costumes de danse. Le CNCS est ouvert tous les jours de la semaine, du lundi au dimanche inclus.

De septembre à juin : de 10h à 18h (fermeture des salles à partir de 17h45).

Fermeture des portes avancée à 16h00 les 24 et 31 décembre (fermeture des salles à partir de 15h45). Fermeture exceptionnelle du Centre le 25 décembre et 1^{er} janvier.

www.cncs.fr



03 mars 2016

Les expos permanentes à ne pas louper

CNCS

Angelin Preljocaj, derniers jours...

Le CNCS a souhaité célébrer les 30 ans du Ballet Preljocaj par une exposition unique proposant une déambulation imaginée par Constance Guisset.

L'exposition bénéficie d'un apport audiovisuel très important puisqu'en parallèle de ses créations chorégraphiques, Angelin Preljocaj réalise ou collabore avec plusieurs réalisateurs sur la captation cinématographique de ses pièces. Cette exposition est mise en place jusqu'au 6 mars 2016. Rens. : 04 70 20 76 20



MENSUELS



/ LES MOTS / PORTRAIT

GÉNÉRATION DESIGN

Forts de la pluralité de leurs cheminements créatifs, Pauline Deltour, Inga Sempé, Constance Guisset, Mathieu Lehanneur, Noé Duchaufour-Lawrance et Germain Bourré sont représentatifs de cette génération qui porte haut les couleurs du design français.

Par Laurence Salmon / Photographe Yannick Labrousse

CONSIDÉRER LE PREMIER SILEX taillé par l'homme de Néandertal comme le fruit d'un design, il y a un pas que certains n'hésitent pas à franchir. Manière de suggérer à demi-mot que le design serait né au moment où l'homme a commencé à produire ses propres outils. Depuis, l'eau a coulé sous les ponts de l'histoire, et le design est à présent identifié comme un métier de création à part entière, enseigné en France dans des écoles de renom d'où sortent quelque 1 500 diplômés chaque année. On dénombre ainsi près de 30 000 à 35 000 designers exerçant dans l'Hexagone. Germain Bourré, Pauline Deltour, Constance Guisset, Mathieu Lehanneur, Noé Duchaufour-Lawrance et Inga Sempé figurent au premier rang de ces designers qui rendent nos objets tant désirables.

Si faire du design, c'est d'abord créer des formes, le designer endosse surtout la délicate responsabilité d'insuffler de la qualité à notre quotidien qui en a bien besoin. Rappelons que là où il y a du bon design, l'utilisateur en ressent immédiatement l'effet parce que son expérience s'en trouve transformée, améliorée, augmentée. C'est en tout cas l'objectif visé par Noé Duchaufour-Lawrance dans le nouveau salon Business Air France, situé dans le terminal 2E de l'aéroport Paris-Roissy-Charles-de-Gaulle : « J'ai dessiné cet espace en fonction de la course du soleil, en créant des

îlots par fonctions. Je me suis questionné sur ce qui restait de nature dans ce no man's land qu'est un aéroport. Il s'agissait de dessiner un lieu apaisant, doté d'une certaine naturalité. Le confort et la détente à l'ouest, les zones vives à l'est et le travail au centre. » C'est aussi l'exemple du projet « Demain est un autre jour » (2013) de Mathieu Lehanneur, destiné à l'unité de soins du Groupe hospitalier Diaconesses-Croix Saint-Simon à Paris. Grâce à un logiciel qui récupère les données météo sur Internet, la peau en nids d'abeilles de son cercle lumineux – mi-écran, mi-sculpture murale – laisse transparaître le temps qu'il fera le jour suivant. Commandité par la Fondation de France, cet objet inédit entend accompagner les patients et leurs familles, usant du détour aussi trivial que poétique du temps qu'il va faire pour aborder celui qui reste à vivre.

LE DESIGN A CECI DE BIEN qu'il ne s'interdit aucun sujet. De la même manière, il n'existe aucun profil type de designer. Chacun son parcours. Noé Duchaufour-Lawrance est passé par les Arts déco après une formation en sculpture métal à l'École nationale supérieure des arts appliqués et des métiers d'art (Ensaama), avant d'être révélé par le décor du restaurant Sketch, à Londres, en 2002. Depuis, il a signé bien d'autres lieux aussi emblématiques : le Senderens, à Paris ; Sénéquier, à Saint-Tropez ;



YANNICK LABROUSSE POUR SÉRIE LIMITÉE

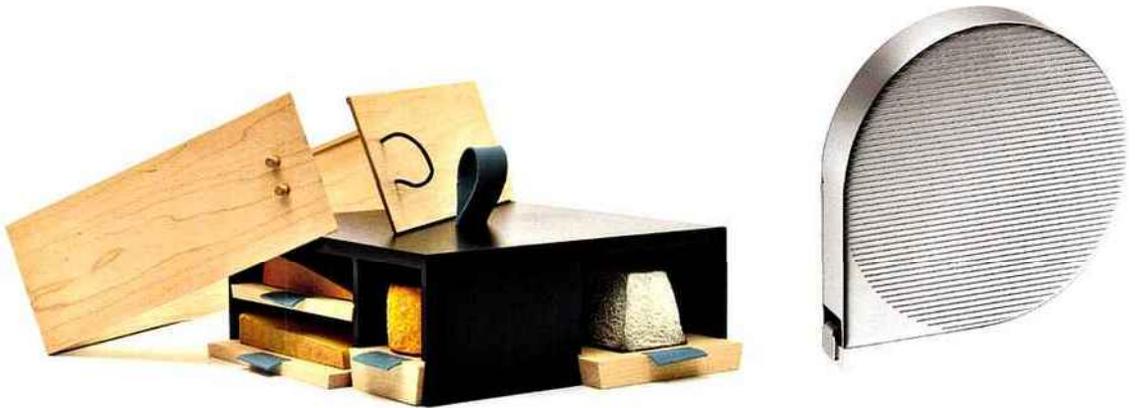


*De gauche
à droite :
Germain Bourré,
Constance Guisset,
Inga Sempé, Pauline Deltour,
Noé Duchaufour-Laurance,
Mathieu Lehaneur.*

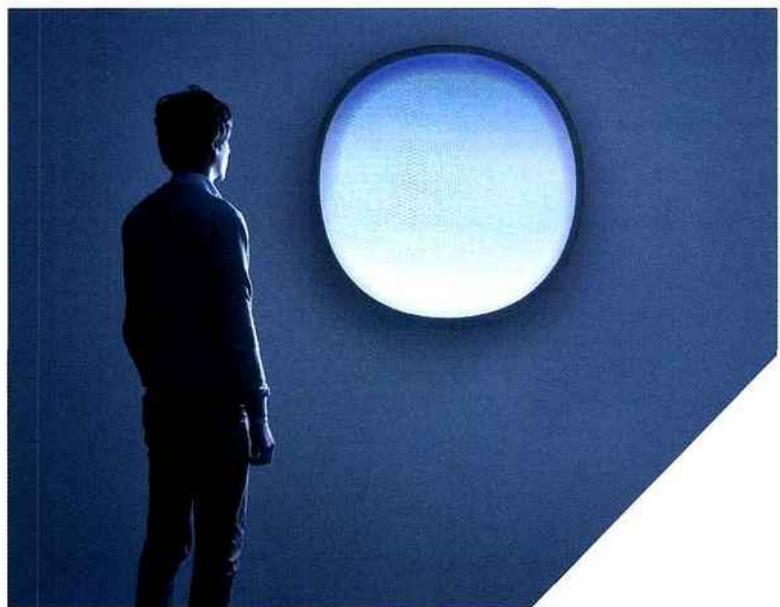


Ci-contre : La boîte A, une valise à fromages conçue par Germain Bourré.

À droite : Le mètre ruban de la collection « Argent de poche » de Pauline Deltour, dessiné pour Puiforcat.



DR GERMAIN BOURRÉ FELIPE RIBON



« Demain est un autre jour » de Mathieu Lehameur, installé dans une unité de soins palliatifs à Paris.



le Ciel de Paris, au 56^e étage de la tour Montparnasse... Aujourd'hui, il ne jure que par l'objet architectural : « *C'est l'objet qui crée l'esprit des lieux* », affirme-t-il, tout en détaillant la réalisation d'une micro-architecture qui redimensionne l'atrium d'un immeuble de bureaux parisien, près de la Bourse. À la tête d'une agence de neuf salariés, ce designer d'un canapé best-seller chez Cinna (modèle *Ottoman*) se développe outre-Atlantique grâce à l'éditeur américain Bernhardt, tout en cumulant les succès en cosmétique à l'instar du flacon *1 Million* de Paco Rabanne.

De son côté, Mathieu Lehanneur aime s'aventurer hors des sentiers battus du mobilier. Contacté par l'Institut du cerveau, il jubile : « *Je n'ai ni fascination ni peur pour la science. Mais le monde de la recherche fondamentale est une matière passionnante et complètement inexploré par le design.* » Déjà, dans le cadre de son diplôme à l'École nationale supérieure de création industrielle (ENSCI), l'aspirant designer avait marqué sa différence avec des propositions sur la galénique, questionnant la forme des médicaments pour aider les malades à mieux se soigner. Loin d'être un coup d'épée dans l'eau, cette initiative a retenu l'attention des laboratoires pharmaceutiques. Dix ans plus tard, il est sur le point de concrétiser avec l'un d'entre eux, avec des enjeux sanitaires à la clé.

Mathieu Lehanneur est coutumier de ces pas de côté ; il cherche à se réinventer à chaque opportunité. « *Tout est intéressant, quel que soit l'interlocuteur : un prêtre, une marque de luxe ou une galerie. Tout dépend de la question posée* », explique-t-il. De fait, on lui doit le mobilier liturgique de l'église de Melle, dans les Deux-Sèvres ; le lounge d'Audemars Piguët pour ArtBasel, à Miami ; et une prochaine expo à la Carpenters Gallery, à Paris. Son dernier opus : une étonnante enceinte sans fil, Boom Boom, éditée par Binauric, douée d'une application smartphone qui permet d'enregistrer le son en 3D chez soi ou en voyage. Sans complexe, Mathieu Lehanneur jongle ainsi d'un univers à l'autre et travaille à différentes échelles puisqu'il est également associé à l'agence LAN Architecture, après avoir gagné le concours pour le futur réaménagement du Grand Palais.

« Le design n'est pas une profession mais une attitude. »

László Moholy-Nagy

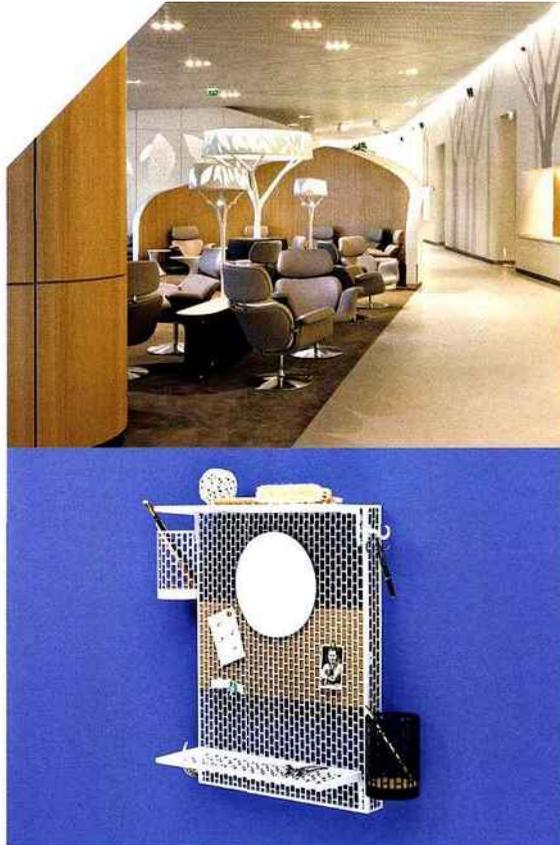
« **LE DESIGN N'EST PAS UNE PROFESSION** mais une attitude », disait l'artiste hongrois László Moholy-Nagy, célèbre professeur au Bauhaus. D'aucuns assimilent un peu vite le design à n'être que le complice de la surconsommation, or il sait prendre ses responsabilités. « *J'ai une haute opinion des enjeux de ce métier*, souligne Mathieu Lehanneur. *Il y a des clients à qui je réponds qu'il n'est pas nécessaire de produire un objet de plus.* » Germain Bourré a la même réaction : « *On ne peut plus produire et dessiner comme il y a dix ans. Il m'arrive de rediriger un client vers une optique plus respectueuse du développement durable* », raconte-il. Cet épicurien, formé auprès de Jean-Marie Massaud et de Daniel Pouzet, et diplômé de l'École supérieure d'art et de design (Esad) de Reims où il enseigne aujourd'hui, est l'un des tenants

de ce qu'on appelle le « design culinaire ». C'est l'une des facettes de ce design français fort de sa diversité d'expressions. Paradoxalement, Germain Bourré n'aime pas ce qualificatif « culinaire » qu'il juge trop restrictif : « *Soit, on nous sollicite pour de l'événementiel, soit on nous réduit à du stylisme dans l'assiette, ce qui revient à ajuster les fines herbes dans le bon sens!* » À l'écouter, son activité s'apparente plus à du conseil en design. Germain Bourré mise sur la qualité de l'échange : « *Un beau projet est une belle rencontre.* » Il accompagne l'ouverture de restaurants, comme Les Comptoirs du Médoc ou Solyes, en participant à la recherche du chef, à la création du concept et à la définition de la carte. Il travaille aussi pour des marques comme le traiteur Giraudet ou les champagnes Veuve Clicquot, pour qui il a élaboré des menus dégustation avec des chefs (Laurent Azoulay, Mathieu Viannay...), dont chaque plat était un prétexte pour parler de l'histoire de la maison, du temps, du terroir. Germain Bourré reste convaincu qu'il n'y a pas de meilleure pédagogie au service du design que l'expérience ainsi vécue par les entreprises.

RESTE QU'UNE MAJORITÉ de ces entreprises – malgré quelques exceptions, tels Decathlon, Ligne Roset/Cinna, Schneider Electric, Orange, EDF, Renault... – se montre frileuse à l'idée de faire appel à un designer. Manque de culture design? Peur d'un surcoût? « *C'est si difficile ici de faire aboutir des projets*, se désole Inga Sempé. *Si au moins, l'État français montrait l'exemple, comme son partenaire européen suédois qui, dans un catalogue annuel, recense le meilleur de son design à l'adresse de ses administrations pour qu'elles s'équipent.* » En France, nous avons le Mobilier national, qui certes fait appel à notre fine fleur du design. C'est le cas de Noé Duchaufour-Lawrence et d'Inga Sempé. Mais cette institution, héritière du Garde-Meuble royal, travaille dans l'esprit des arts décoratifs, ce qui n'aide pas à dissiper dans notre pays le trouble autour de la vocation industrielle du design. Les opportunités de travailler dans l'Hexagone restent limitées. Pour Inga Sempé, cela se limite à Ligne Roset et à Moustache. Pour le reste, elle va là où la cause du design est mieux entendue. Notamment en Italie – Alessi, Luce



*La lampe Cape, de Constance Guisset,
éditée chez Moustache.*



*Système de rangement
mural Pinorama,
d'Inga Sempé, pour la
société danoise Hay.*

*Le nouveau salon Business Air France
du terminal 2E de l'aéroport Paris-
Roissy-Charles-de-Gaulle a été dessiné
par Noé Duchaufour-Lawrence.*

DR. LUC BOEGLY RASMUS NORLANDER



Plan, Mutina... – ou en Scandinavie – avec les suédois Gärnsnäs et Wästberg, le danois Hay... – où elle est éditée avec régularité. Cette dimension internationale des collaborations est le lot de nombreux designers français, pour qui le *made in France* est à ce niveau un débat d'arrière-garde car totalement déconnecté de la réalité de leur métier.

« **JE NE FAIS QUE DU DESIGN.** *J'en vis mal mais j'en vis.* »

Bien qu'elle se sente chanceuse, Inga Sempé est à cran. Il faut le savoir, la rémunération des designers est plutôt faible : 3 à 4 % sur le prix de fabrication. Inga Sempé tempête à coups de tweets contre le ministère de la Culture : « *Parce que nos objets sont assujettis à une fonction, nous sommes assimilés à des ingénieurs, et donc le ministère nous ferme les portes de la Maison des artistes. On nous refuse un statut d'artiste-auteur qui permettrait à certains d'entre nous de survivre et d'avoir une protection sociale.* » À cela s'ajoute le manque de respect de certains commanditaires. « *Ils profitent du contexte de crise et du grand nombre de designers sur le marché pour réduire les rémunérations à l'état de peau de chagrin, s'offusque Pauline Deltour. On mérite d'être bien payé. Il n'y a aucun plaisir à travailler gratuitement.* » Parisienne depuis 2010, après s'être formée à Munich chez le réputé Konstantin Grcic, cette jeune designer parvient à tirer son épingle du jeu en refusant catégoriquement ces projets mal payés et en jonglant entre enseignement – à l'École cantonale d'art de Lausanne (ECAL) – et édition d'objets – Alessi, Böwer, Discipline, Muji, Lexon, Puiforcat... Son trait élégant a su séduire jusqu'au Japon où elle a dessiné des douceurs destinées le rituel du thé vert pour Shibafune Koide (2013). Elle ne s'en cache pas : le plus rémunérateur est l'architecture intérieure, qu'elle développe depuis peu avec ses comparses des Arts déco Anne-Laure Gautier et Gwenaëlle Girard, réunies dans leur atelier appelé En Bande Organisée (EBO). Le trio vient de signer le stand Puiforcat au dernier Maison & Objet, et réalise depuis un an les vitrines de Balmain, rue François-I^{er}, à Paris. Et ce n'est qu'un début !

Constance Guisset a la même stratégie, passant de l'objet à l'espace. Et vice versa. Comme l'atteste son projet

dernier-né : le nouveau concept des lounges des Hôtels Suite Novotel à La Haye et à Paris. Cette nouvelle corde à son arc s'ajoute à son savoir-faire déjà reconnu de scénographe. Elle a eu Angclin Preljocaj comme premier client pour le décor de son solo dansé, *Le Funambule*. C'était en 2009, l'année même où elle créait son agence, après un parcours de très bonne élève (Essec, Sciences-Po et

ENSCI) et une expérience d'administratrice chez les frères Bouroullec. Suivra, en 2013, une seconde collaboration avec le célèbre chorégraphe pour un ballet d'après le texte des *Mille et Une Nuits*. Cette année, elle assurera la double mise en scène d'expositions qui célèbrent les 30 ans de carrière de Preljocaj au Centre national du costume de scène (CNCS), à Moulins, et à la Fondation Vasarely, à Aix-en-Provence. Dans la foulée, elle a su séduire le monde des musées, depuis sa prestation pour « La mécanique des dessous » aux Arts déco, en 2013. Elle interviendra au musée du Quai Branly, en 2016. Ce qui plaît, c'est sa manière bien à elle d'insuffler du mouvement, de l'étrangeté, de la délicatesse dans les objets ou les espaces qu'elle dessine, à l'image de son best-seller *Vertigo*, mi-lampe mi-abri, ou de *Cape*, sa dernière création à la forme très énigmatique.

SI, COMME SES CONSŒURS, elle regrette la faible intégration du design dans les grandes entreprises, Constance Guisset reconnaît l'efficacité des petits éditeurs (Petite Friture, Moustache, etc.) qui ont émergé sur la scène française et permettent à ses projets d'exister en dehors des canaux habituels. Ces microstructures, dégagées de la gestion lourde d'un outil de production, font partie des bons côtés du design français. Leur activisme se mêle à l'énergie qui se dégage des événements tels les Designers Days ou la Design Week, et des nombreux outils de soutien que les designers étrangers nous envient, comme les Ateliers de Paris, le Lieu du design ou le VIA (Valorisation de l'innovation dans l'ameublement) et ses différentes bourses de recherche. Le revers de la médaille, on l'a dit, c'est la persistance d'une difficulté, en France, à comprendre, voire à cerner ce que recouvre le design. Or les médias – hormis les spécialistes comme le magazine *Intramuros* –, à souvent regarder le design par le petit bout de la lorgnette, ont leur part de responsabilité comme partie prenante du système de la mode. On dit « *c'est design* » comme on dit « *c'est beau* » ou « *c'est moche* ». Or il y a mieux à dire sur cette pratique. Ainsi Inga Sempé s'étonne que les médias se désintéressent tant de ce qui fait le sel du design : le travail *in situ* dans les usines, c'est-à-dire la mise en œuvre technique, l'intégration des outils ou des savoir-faire. Comme le capitonnage sophistiqué, emprunté à la mode requis par Ligne Roset pour ses sièges *Ruché*. Ou, dans un autre genre, le tissage complexe de ses couvertures éditées par un fabricant de laine norvégienne, Røros Tweed, éleveur de moutons. À bon entendeur, salut! ▲



LOISIRS *Sortir en France*

Rubrique coordonnée par Stéphanie Gatignol avec Jeanne Thiriet



Alors, on danse!

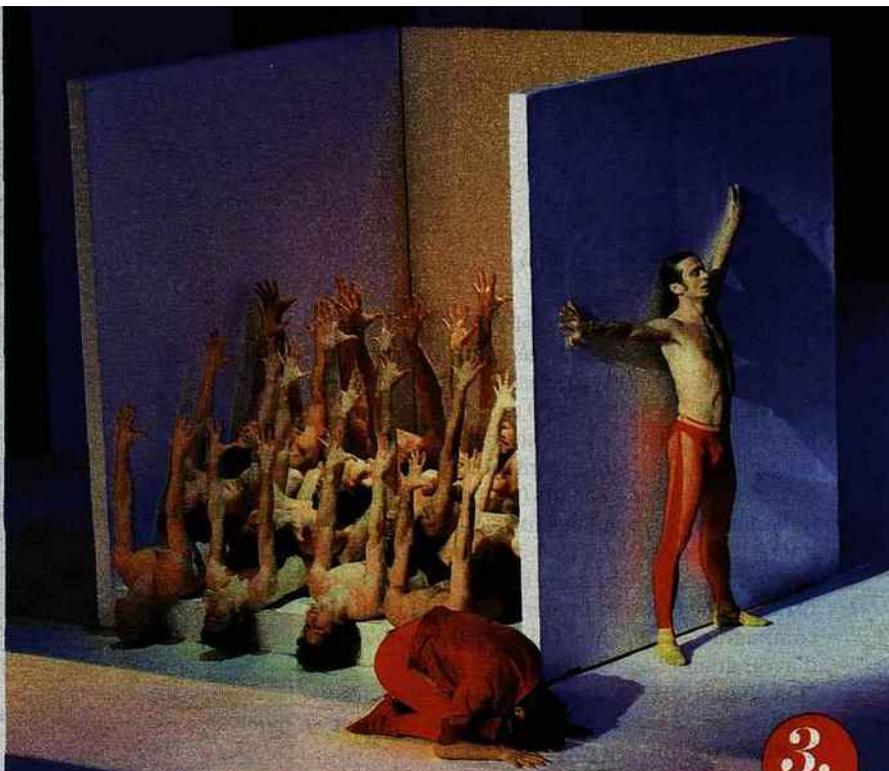
INTERPRÈTES DE PRESTIGE ET BALLETS IMMORTELS, CHORÉGRAPHIES DE SUEUR ET DE SANG RENDENT GRÂCE DIVINE AU "LANGAGE CACHÉ DE L'ÂME". NOTRE SÉLECTION POUR L'ANNÉE 2015. Stéphanie Gatignol

1.

LES ADIEUX DE GUILLEM

"D'un coup de pied aux étoiles, elle nous précipite dans le futur", disait Béjart de Sylvie Guillem, interprète fétiche de son *Boléro*. En elle, tout est légende. Le corps aux jambes immenses, d'abord promis à la gymnastique de compétition. La nomination comme étoile de l'Opéra à seulement 19 ans. La rupture fracassante, cinq ans plus tard, avec Noureev qui l'avait promue: l'oiseau de feu se sentait à l'étroit dans sa cage dorée... La ballerine tirera sa révérence avec deux créations (d'Akram Khan et Russel Maliphant) et une reprise, *Bye* de Mats Ek (en photo). Sous un titre - *Life in Progress* - qui laisse augurer d'une retraite toujours en mouvements.

Du 29 juin au 2 juillet aux Nuits de Fourvière (Lyon). Du 18 au 20 septembre au théâtre des Champs-Élysées (Paris). Le 5 mai, journée spéciale sur France Musique.



BÉJART : THE SHOW MUST GO ON

Gil Roman fait perdurer, à la tête du Béjart Ballet Lausanne, l'œuvre de l'immense chorégraphe. *Le presbytère n'a rien perdu de son charme, ni le jardin de son éclat* est une illustration poétique de la bombe qu'a été le sida. Virus qui a fauché Freddie Mercury et Jorge Donn, à qui est dédié ce ballet épitaphique. Ce "classique" fait revivre l'existence héroïque de ces combattants de l'amour. Béjart, graphiste des corps, avait le goût unique du hors cadre. Scène fourmillante, mise en couleurs Versace, danseurs superbes... *We will survive!* J. T. Du 4 au 6 avril au palais des Congrès à Paris et en tournée du 31 mars au 24 avril. www.bejart.ch.



2.

LE SACRE SELON GALLOTTA

Un scandale entré dans les annales. Éclos dans l'imagination d'Igor Stravinsky comme un "grand rite (...) païen" où de vieux sages sacrifient une jeune femme pour gagner les faveurs de leur dieu, *Le Sacre du printemps*, mis en mouvements par Nijinski, provoqua un tohu-bohu à sa création en 1913. En 2011, Jean-Claude Gallotta s'ajoutait à la longue liste de ceux qui, de Maurice Béjart à Angelin Preljocaj, se sont emparés du ballet sacré. Une version sans rôle d'Élue, où chacune des interprètes risque le sacrifice. Pour revisiter un mythe qui ignore les saisons.

Du 18 au 21 mars (Caen), 14 avril (Le Havre), 16 avril (Charleville-Mézières), 24 et 25 avril (Aix), 7 mai (Angers). www.gallotta-danse.com.



Fame à Châteauroux. Manifestation hybride mêlant concerts et stage international de danse pour pros, semi-pros et amateurs, le Festival Darc, 40 ans en 2015, se clôt sur un spectacle qui réunit 600 d'entre eux!



LOISIRS *Sortir en France*

4.

ANGELIN PRELJOCAJ COURTISE SHÉHÉRAZADE

Parfum d'Orient sur le ballet Preljocaj. Le **Centre national du costume de scène** de Moulins (03), caverne d'Ali Baba du spectacle vivant, lui consacre une exposition* pour ses 30 ans. Une centaine de tenues évoqueront les thèmes de prédilection du chorégraphe (littérature, spiritualité...) et ses mains tendues à d'autres créateurs (Gaultier et Enki Bilal, notamment). En mai, faisant ce qui leur plaît, ses danseurs s'abandonneront avec *Les Nuits*** à sa transcription très érotisante de l'univers de Shéhérazade. Une création imaginée en 2013 pour une compagnie qui, au bout du conte, semble loin d'avoir atteint l'âge de raison.

*Du 20 juin 2015 au 3 janvier 2016. www.cncs.fr.

**Du 20 au 22 mai à Aix-en-Provence, les 26 et 27 mai à Toulon. www.preljocaj.org.



5.

QUAND PINA BAUSCH NOUS FAISAIT UNE FLEUR

Bientôt six ans que la danseuse allemande partait brutalement tutoyer les étoiles au paradis céleste. Une figure iconique qui laissera à la postérité l'invention du "théâtre de danse", invitation lancée à la parole et au jeu d'acteur à s'immiscer dans la chorégraphie. Créé en 1982, *Nelken* lui a survécu comme l'un de ses ballets incontournable et emblématique de scénographies souvent spectaculaires. Ses interprètes y évoluent parmi les ceillets roses. Le symbole, en langage des fleurs, de l'amour d'une mère pour ses enfants. Telle que restera l'immense Pina Bausch pour tous les danseurs du monde.

Du 12 au 17 mai au théâtre du Châtelet (Paris). www.chatelet-theatre.com.



6.

PIETRA DANSE AVEC LES RHINOS

Quel spectacle mieux que *M. & Mme Rêve* peut se vanter d'ériger la danse en technique de pointe(s)? Le couple Pietragalla-Derouault a eu la géniale idée d'exploiter la technologie 3D en l'imbriquant à une chorégraphie inspirée de l'œuvre de Ionesco. À l'aune de la précision horlogère d'une performance où chaque pas réagit aux variations d'un décor virtuel, on mesure la gageure que fut, en 2014, de remplacer Pietragalla, blessée peu avant la première. Si sa relayeuse, l'étoile Clairemarie Osta s'en était honorablement tirée, la Corse devrait dynamiter cette reprise. Et nous entraîner dans un songe suffisamment pénétrant pour repousser les lueurs du petit matin.

Du 25 au 29 mars au Grand Rex (Paris), les 2 et 3 avril à Saumur et le 30 avril à Marly. www.pietragallacompanie.com.

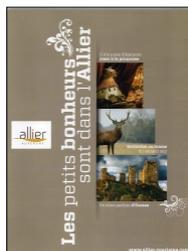


Joyeux anniversaire! Le Festival de danse de Cannes fêtera ses 20 ans du 20 au 29 novembre. C'est Brigitte Lefèvre, ancienne directrice de la danse à l'Opéra de Paris, qui se chargera de programmer les éditions 2015 et 2017.

Pour tous ces spectacles, vous pouvez réserver vos places sur www.francebillet.com ou auprès de la Fnac au 0 892 68 36 22 (0,34 €/min) et sur www.fnacspectacles.com.

© JEAN-CLAUDE CARBONNE - CHRISTIAN GANET/ARTCORNAUT - IMAGE FORUM - D. R.





Coco Chanel et Rudolph Noureev, destins croisés à Moulins

Coco avait des doigts de fée, Gabrielle n'était pas Chanel quand elle allait au Grand Café chanter galement ses ritournelles. Elle n'était que petite main et ne reviendra plus demain, la Mademoiselle de Moulins. Quand elle faisait ses derniers points, il rêvait de ses premiers pas. Du Kirov à Covent Garden, d'Erick Bruhn à Margot Fonteyn, oh que la Neva est lointaine ! Mais sur les bords de l'Allier, tu reviens, Rudolph, renaître et danser au « CNCS » ; aérien, léger comme un elfe, beau danseur Noureev.

”

de Coco



www.allier-tourisme.com

ZOOM

Le centre national du costume de scène De Noureev à Preljocaj

Le centre national du costume de scène conserve plus de 10 000 costumes de l'Opéra national de Paris, de la Comédie-Française et de la Bibliothèque nationale de France. Musée unique au monde consacré au patrimoine du spectacle vivant et de la mode, le CNCS présente deux expositions temporaires par an, selon des thèmes variés. Du 20 juin 2015 au 3 janvier 2016, il met en lumière la carrière d'Angelin Preljocaj, personnalité incontournable de la scène chorégraphique française.

A découvrir également, l'espace d'exposition permanent dédié au célèbre danseur étoile et chorégraphe russe Rudolf Noureev.

www.cnscs.fr



CÔTÉ COUR : LA SAGA DES BOURBONS

Remontez l'histoire, le temps d'une flânerie au gré des ruelles pavées... Capitale du plus grand duché de France, Moulins a conservé de nombreux témoignages du temps de sa splendeur : la « Mal Coiffée », ancien château des ducs, le pavillon Anne-de-Beaujeu, premier édifice Renaissance de France qui abrite désormais le musée Anne-de-Beaujeu et son vieux quartier au charme incomparable... Sans oublier le célèbre triptyque de la « Vierge en gloire » du Maître de Moulins, chef d'œuvre pictural du patrimoine national.



HÔTELLERIE DE LUXE ET DE CHARME..

Un week-end à Moulins, c'est allier à l'incomparable atmosphère du quartier médiéval celui du confort « so cosy » de ses plus beaux fleurons hôteliers. L'élégant complexe de l'hôtel de Paris et son spa installé dans la crypte d'une ancienne chapelle, l'alliance de confort et « belle tradition » du Clos de Bourgogne ou le charme des demeures d'autrefois de l'hôtel du Parc : trois havres de paix au cœur de Moulins.



en bref

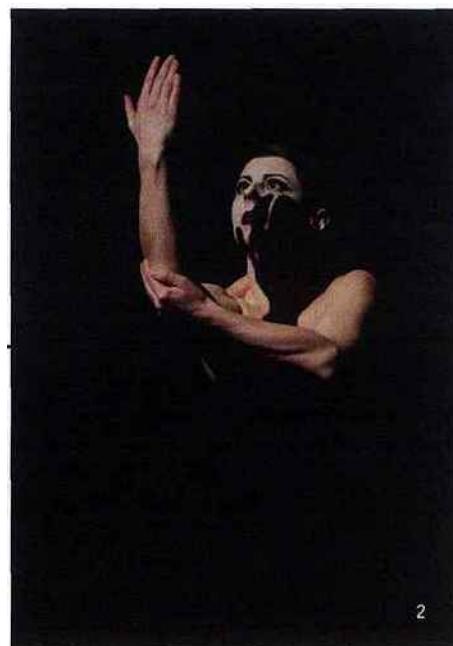
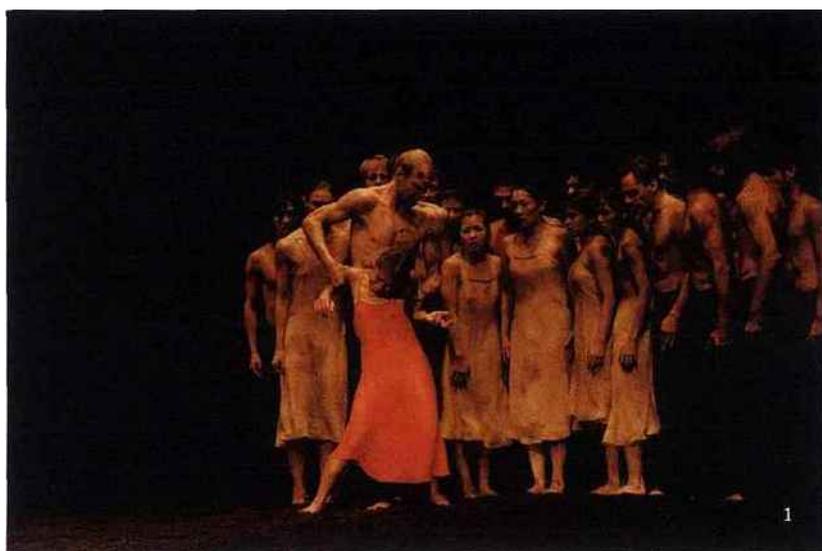
► **Preljocaj exposé**

Actuellement et jusqu'au 3 janvier 2016, la carrière du chorégraphe Angelin Preljocaj fait l'objet d'une exposition au Centre national du costume de scène – quartier Villars à Moulins. Sur plus de 1 500 m², une centaine de costumes sont présentes dont ceux du ballet *Les Nuits*, thème du bloc-feuillet de la Fête du Timbre (voir p. 8).



DANSE EN VRAC

EVÉNEMENTS, EXPOSITION



EVÉNEMENTS

Save the date : Le Tanztheater Wuppertal Pina Bausch à Nîmes en juin

6 – 9 juin 2016, Nîmes

« Changez d'atmosphère ! ». Tel est le titre, qui vaut comme mot d'ordre, de la saison lyrique et théâtrale 2015-2016 du Théâtre de Nîmes. Une année riche par sa diversité, en danse notamment, où, de La Zampa à Christian Rizzo, en passant par un « mano a mano » entre Israel Galvan et Akram Khan, ou encore une soirée hip hop et le Ballet d'Andalousie, tous les publics trouveront leur compte. Mais l'émotion est à son comble pour François Noël, directeur du Théâtre, en songeant à la fin de saison : en juin 2016, les Arènes seront, pour 2000 spectateurs

par soir, le lieu de quatre représentations de la compagnie de Pina Bausch. Deux pièces phares du répertoire – *Café Müller* et *Le sacre du printemps* – seront à l'honneur. A la tête de son orchestre Les siècles, François-Xavier Roth fera jouer les partitions de Purcell et Stravinsky avec des instruments d'époque. S'il était encore besoin de préciser qu'il est essentiel de passer par Nîmes pour apprécier l'activité chorégraphique, le fait, par la présence de la compagnie Tanztheater Wuppertal Pina Bausch, est désormais indéniable. *B. A.*

➔ www.theatredenimes.com

Le Regard du Cygne fête 30 ans de programmation

Initiative privée d'Amy Swanson et Vannina Guibert, le studio parisien Le Regard du Cygne est depuis 1985 consacré à la danse, à la création et à la prise de risque.

Les proportions qui le dessinent donne à ce lieu une inhérente intimité : si le danseur a un bel espace pour se mouvoir, la proximité avec le spectateur est entière, et c'est ainsi que se crée la force du lien. Le danseur en est comme soutenu dans son processus de création, poussé à aller au-delà de ce qu'il pensait être ses limites.

La 30^e programmation est déclinée en deux temps forts, à l'automne et au printemps. *Signes d'Automne* aura lieu du 10 au 27 novembre 2015 et se propose de creuser une danse du temps, entre les *Numéros macabres* d'Aurélien Richard en version « concert de danse », les cartes blanches données à Ashley Chen et Liz Santoro et surtout le nouveau solo de Françoise Dupuy. *A. F.*

➔ www.leregarducygne.com



EXPOSITION

Angelin Preljocaj, costumes de danse

**3 octobre 2015 – 6 mars 2016,
CNCS, Moulins**

On ne le présente pas. Il a marqué l'histoire de la danse contemporaine et pas seulement en France. Sa compagnie fête cette année ses 30 ans et c'est l'occasion pour le Centre national du costume de scène de lui rendre hommage, en réalisant cette exposition, scénographiée par Constance Guisset comme un parcours déambulatoire à travers les pièces les plus emblématiques créées par Preljocaj. En regard des costumes dessinés par Jean-Paul Gaultier pour *Blanche Neige*, par Azzedine Alaïa pour *Les Nuits* ou par Hervé Pierre pour *Parade* et *Le Parc* pour ne citer qu'eux, on pourra redécouvrir ces mêmes ballets grâce à des captations qui sont, elles aussi, de véritables collaborations artistiques.

À noter également la parution, au même moment, aux Editions de la Martinière, du *PRELJOCAJ Angelin* de Paul-Henry Bizon, illustré par près de 250 documents qui révèlent la créativité des trois décennies de carrière du chorégraphe. T. A. G.

➔ www.cncs.fr

1 PINA BAUSCH - *LE SACRE DU PRINTEMPS* PHOTO - AYDIN HERWEGH
2 AURÉLIEN RICHARD - *REVUE MACABRE*. PHOTO ALAIN MONOT
3 ANGELIN PRELJOCAJ : *BLANCHE NEIGE* PHOTO JEAN-CLAUDE CARBONNE



Exposition Preljocaj

À Moulins (Auvergne), à 300 km de Paris, un édifice du XVIII^{ème} siècle abrite le Centre National du Costume de scène et de la Scénographie (CNCS). Environ 10.000 costumes, de danse, d'opéra et de théâtre, y sont conservés. À noter, pour la danse, la collection permanente Noureev, avec non seulement des costumes de scène mais aussi du mobilier, des gravures, des peintures, des textiles qui appartenaient au grand danseur, donnés au CNCS par la Fondation Rudolf Noureev. La prochaine exposition, à partir

du 3 octobre, est consacrée à Angelin Preljocaj et à sa compagnie, qui fête ses trente ans. Pour l'occasion on a imaginé une sorte de déambulation dans pas moins de treize salles dédiées à plusieurs ballets de Preljocaj, avec costumes, décors et vidéos des pièces. Parmi les titres, on remarque *Le Parc*, *Blanche-Neige*, *Siddharta*, *Suivront mille ans de calme*, *Les Nuits*, *Helikopter*, *Roméo et Juliette*... On peut visiter cette exposition jusqu'au 6 mars 2016. En 2016, le CNCS fêtera les 10 ans de son ouverture et proposera une programmation spéciale avec des colloques et des publications inédites, un timbre spécialement dessiné par Christian Lacroix et une exposition consacrée au baroque en partenariat avec l'ensemble musical « Les Arts Florissants ».





ACTUALITÉS

c'est de l'art

BD

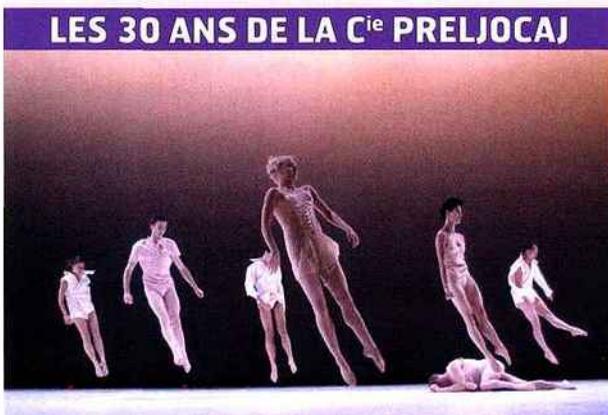
MOEBIUS AU SALON D'AUTOMNE



Disparu il y a trois ans déjà, Jean Giraud, *alias* Mœbius/Gir, est l'invité d'honneur du Salon d'automne. En hommage, l'éditeur Mœbius Production réunit des œuvres tirées de trois thèmes privilégiés : *Arzac*, *Inside Mœbius* et *Edena* (ill. : ©Mœbius Production). L'événement rassemble aux Champs-Élysées 850 artistes pour une rencontre entre sculpture, peinture, gravure, photographie, dessin, mais encore théâtre, mode et performance. **B. L.**

SALON D'AUTOMNE, av. des Champs-Élysées, 01 43 59 46 07, www.salon-automne.com du 15 au 18 octobre.

LES 30 ANS DE LA C^{ie} PRELJOCAJ



Du 3 octobre au 6 mars, le Centre national du costume de scène met à l'honneur le ballet Preljocaj à l'occasion des 30 ans de la compagnie. L'exposition offre un large aperçu de l'histoire des costumes de scène, conçus lors des nombreuses collaborations artistiques du chorégraphe Angelin Preljocaj, des *Quatre Saisons* scénographié par Fabrice Hyber à *Siddharta* conçu avec Claude Lévêque. Le parcours est enrichi par plusieurs vidéos, sur grand écran, des performances de la compagnie, fruit d'un travail en binôme avec différents réalisateurs, dont Olivier Assayas en 2007. Par ailleurs en 2011, le chorégraphe avait signé la chorégraphie de la publicité d'Air France, *L'Envol*, qui mettait en scène Benjamin Millepied. Une exposition riche en costumes, vidéos et photographies (ill. : *Near Life Experience*. 2003. ©Jean-Claude Carbonne), dont la scénographie a été imaginée par la designer Constance Guisset. **M. C.**

« ANGELIN PRELJOCAJ, COSTUMES DE DANSE », Centre national du costume de scène, route de Montilly, 03000 Moulins, 04 70 20 76 20, www.cncs.fr du 3 octobre au 6 mars.

NUMÉRIQUE

ROYAUMONT EN 3D



Détruite en 1792 par la force de centaines de bœufs, l'abbaye de Royaumont renaît aujourd'hui en 3D (ill. : ©École centrale, Paris/Fondation Royaumont). Avec l'aide d'un comité scientifique composé d'architectes, d'archéologues et d'historiens de l'art, Patrick Callet – chercheur à l'École centrale de Paris – et ses étudiants ont conçu la maquette numérique de l'édifice dans son état médiéval. **B. L.**

ABBAYE DE ROYAUMONT, 95270 Asnières-sur-Oise, 01 30 35 5900 www.royaumont.com « Un week-end au jardin » les 17 et 18 octobre.

MODE

DES TABLEAUX POUR TOUTE ROBE



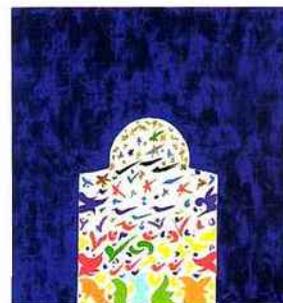
Le duo néerlandais Viktor & Rolf a fait forte impression cet été sur les podiums du Palais de Tokyo : des mannequins défilant dans des tableaux décrochés des murs, des robes empruntant à l'expressionnisme et à l'Âge d'or de la peinture hollandaise, des cadres transformés en décollés... Repensant les liens entre mode et art, la collection automne/hiver *Wearable Art* (art portable) (ill. : ©Viktor&Rolf) est ensuite retournée sagement sur ses cimaises. **B. L.** www.viktor-rolf.com

LITTÉRATURE

TAHAR BEN JELLOUN, POÈTE EN IMAGES

C'est grâce à un ami qui avait récupéré ses dessins partis à la corbeille que Tahar Ben Jelloun porta un nouveau regard sur ce qu'il considérait comme de simples gribouillages. Pour la première fois, le philosophe, écrivain (Prix Goncourt 1987) et poète marocain révèle ses peintures écrites (ill. : *La Nuit sacrée*), « couleur sur la grisaille générale ». **B. L.**

« TAHAR BEN JELLOUN, PEINTURES-ÉCRITURES », galerie du Passage, 20-26, galerie Véro-Dodat, 75001 Paris, 01 42 36 01 13, www.galeriedupassage.com du 16 septembre au 17 octobre.



Le Centre national du costume de scène profite du trentième anniversaire du Ballet Preljocaj pour ouvrir ses vitrines aux costumes utilisés par le chorégraphe. Une façon de revisiter sa propre approche scénographique et de trouver là, à la façon du maître, une occasion de bousculer les habitudes de ses visiteurs.



L'ange noir

Pour la première fois, le Centre national du costume de scène rend hommage à travers une exposition à la création chorégraphique contemporaine. Angelin Preljocaj, incontournable de la scène française de la danse et qui fête les trente ans de sa compagnie cette même année, sera mis à l'honneur pendant six mois à Moulins.

Pour la directrice et commissaire de l'exposition Delphine Phasa, cette nouvelle expérience semble galvanisante, tant elle est intriguante sur le travail du chorégraphe qu'elle connaît bien. « Depuis trente ans, il est le fleuron de la danse contemporaine française. J'aime sa façon de collaborer avec des écrivains, des plasticiens, des vidéastes, de donner encore plus que la danse. Il peut aussi bien proposer des spectacles narratifs, grand public, comme *Blanche-Neige*, ou des approches plus abstraites. Il effectue une recherche

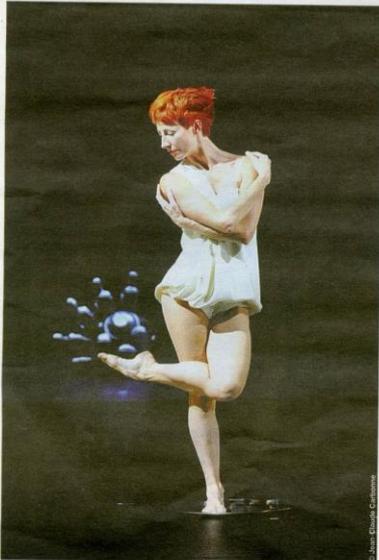
mathématique de la danse, sur le corps et toutes ses facettes. J'avais envie de proposer une exposition sur ce travail très contemporain, d'autant qu'il est très lié au costume, car Angelin Preljocaj fait appel à des grands noms de la haute couture. »

Satie et l'homme-éponge

La mise en espace des costumes a également été repensée pour donner encore plus de vie aux pièces présentées. Constance Guisset, qui a réalisé plusieurs scénographies pour des créations du chorégraphe, dont celles du solo dansé *Le funambule* en 2009 et du ballet *Les Nuits* en 2013, a fait en sorte de faire oublier le côté statique du costume sur un mannequin. « Le mannequin rend le costume inerte, mortifère. D'où le recours aux vidéos, dans le souci d'exorciser ce côté mortifère. Les costumes ne sont pas une fin, mais un moyen. Il s'agissait pour moi de remettre le costume au centre, de le mettre en mouvement. » Le noir est partout, pour mettre en valeur les tissus, référence involontaire au Pavillon noir à Aix-en-Provence où la compagnie est installée.

Huit ballets, de *Roméo et Juliette*, créé en 1990, aux *Nuits* de 2013, sont présentés au fil de l'exposition, ainsi qu'une sélection de costumes réunis dans une salle spécifique et développant quatre thèmes typologiques : la féminité, la masculinité, l'animalité et la corporalité. Le parcours présente un ballet par vitrine, avec un recours systématique à la vidéo, les costumes « s'animent » littéralement en direct sur l'écran devant le visiteur. Dès la première salle, on entre dans un univers fantastique imaginé par Enki Bilal pour *Roméo et Juliette*, ballet qui a projeté Angelin Preljocaj sur la scène internationale. La salle suivante présente *Parade*, créé en 1993 à l'Opéra de Paris, en hommage aux Ballets Russes de Serge Diaghilev. Pour ce ballet, Monsieur Loyal, interprété par le chorégraphe lui-même, porte un habit queue de pie à grands carreaux et est armé d'un porte-voix. Autour de lui évoluent quatorze danseurs en collant académique grimpé à l'effigie des super-héros de BD américaines, en costume de velours peint rayé, en maillot de bain du début du XX^e siècle, etc. La salle suivante est dédiée au *Parc*, ballet inspiré des relations galantes des XVII^e et XVIII^e siècles. Le couturier Hervé Pierre a choisi des rééditions de tissus de cette époque pour la confection d'habits à la française et de robes à paniers, contraintes dont a su tirer parti le chorégraphe.

Suivent *Les 4 Saisons...*, créé en 2009. Le plasticien Fabrice Hyber en a assuré la « chaosgraphie », en créant un décor de ciel avec des éléments météorologiques correspondant aux quatre saisons tombant sur la scène. On y découvre l'*Homme-éponge*, créé à partir de véritables éponges fixées sur un collant. En 2008, Angelin Preljocaj choisit d'adapter *Blanche-Neige*, qui fait l'objet de la vitrine suivante,



En haut - Angelin Preljocaj, "Le Funambule", création 2009. Ci-dessous - Costume d'Hervé Pierre pour le rôle d'une danseuse dans "Parade", Ballet Preljocaj, 1993. // Costume d'Olivier Bériot pour le rôle du Roi dans "Siddharta", Opéra national de Paris, 2010. À gauche - "Suivront mille ans de calme", création 2010. Chorégraphie Angelin Preljocaj / Ballet Preljocaj & Théâtre du Bolchoï.

avec des costumes signés Jean Paul Gaultier. Suivent enfin des vitrines pour *Siddharta*, *Suivront mille ans de calme*, et *Les Nuits*, ballet pour lequel Angelin Preljocaj a fait appel à Azzedine Alaïa pour les costumes, par lesquels la féminité comme la virilité de la chorégraphie ont été mis en valeur.

Dansons, maintenant

Enfin, la dernière salle dédiée au ballet *Helikopter* propose un habile dispositif qui permettra au visiteur lui-même de se mettre à danser...

• "Angelin Preljocaj - costumes de danse" au Centre national du costume de scène de Moulins, du 3 octobre au 6 mars 2016.
 • Le chorégraphe sera à nouveau mis à l'honneur les 9 et 10 mars 2016, avec deux représentations de son "Retour à Berratham" à la Maison de la Culture de Clermont-Ferrand.

"La fragilité en tant que telle ne m'intéresse pas si elle n'est pas contrecarrée par la puissance. Le danseur ne doit pas être en dessous de ce qu'il est. Une fois qu'il a trouvé son amplitude, s'il révèle alors de la fragilité, cela devient... de la grâce. Et dans cette faille passe la lumière..." AP

En bref

Gros succès pour **Michel Leeb**, qui poursuit les représentations du **Tombeur** de **Robert Lamoureux**, au Théâtre des Nouveautés. Dans cette même salle, on peut voir aussi le spectacle tout en anglais **How to become parisian in one hour**



© Bernard Richet

de et par **Olivier Giraud** et, pour le jeune public, **La Folle Histoire du petit chaperon rouge**.

Au Grand Point Virgule, on rit non-stop avec **Elie Semoun** dans **A partager**, **Christelle Chollet** dans **Music-hall** et **Desperate housemen** avec **Jérôme Daran**, **Alexis Macquart** et **Stéphane Murat**.

Fidèle au Théâtre Fontaine, **Colette Roumanoff** met en scène en alternance sept pièces de **Molière** et **Le Mariage de Figaro** de **Beaumarchais**, ainsi que des spectacles pour les tout-petits. Aux Editions Michel Lafon, elle publie un témoignage touchant **Le Bonheur plus fort que l'oubli ou comment bien vivre avec Alzheimer**.

Le Centre National du Costume de Scène à Moulins dans l'Allier présente jusqu'au 6 mars une très belle exposition consacrée **Angelin Preljocaj** à l'occasion du 30^e anniversaire de sa compagnie. L'occasion d'admirer des créations de **Jean-Paul Gaultier**, **Azzedine Alaïa**, **Hervé Pierre**, **Enki Bilal**... réalisées pour ce grand chorégraphe. Les visiteurs peuvent aussi en profiter pour voir ou revoir la collection **Rudolf Nouriev**.

La pièce policière interactive **Dernier coup de ciseaux** de **Paul Pörtner** est toujours à l'affiche du Théâtre des Mathurins, qui présente aussi certains soirs **Poésie ?** le spectacle de **Fabrice Luchini**, florilège de textes de **Rimbaud**, **Baudelaire**, **Molière**, **Flaubert** et **Labiche**.

Les enfants ne sont pas oubliés en cette rentrée. Les jeunes amateurs de théâtre peuvent aller voir **Aladin** au Palais-Royal, **Gros nounours et le sac aux trésors** au Saint-Georges, **La Revanche du Capitaine Crochet** aux Variétés ou **Il était une fois... les histoires préférées des enfants** de **Charles Perrault**, avec les voix de **Jenifer** et de **Jean-Pierre Marielle** à la Michodière.

Octobre 2015

GROS PLAN

RÉGION / MOULINS / CENTRE NATIONAL DU COSTUME DE SCÈNE
EXPOSITION

ANGELIN PRELJOCAJ, COSTUMES DE DANSE

Le Centre National du Costume de Scène et de la Scénographie (CNCS) de Moulins célèbre les 30 ans de créations du Ballet Preljocaj par une exposition exceptionnelle.

Dès l'entrée, une installation suspendue guide le public. Elle n'est autre qu'une réplique du Pavillon Noir, bâtiment emblématique du Ballet Preljocaj dessiné par Rudy Ricciotti. De même, l'accès aux treize salles de l'exposition est signalé par une reproduction de la façade de cet édifice de verre et de fer, plongeant d'emblée le visiteur dans les thèmes chers au chorégraphe : la verticalité, la ligne, le noir, la lumière. Rien, ici, n'est laissé au hasard. Forcément, Constance

Guisset, scénographe d'Angelin Preljocaj, qui articule tout son travail autour d'une réflexion sur l'illusion visuelle et la surprise, a conçu la mise en scène de cette exposition.

UNE PLÉIADE D'ARTISTES POUR UN PARCOURS HAUT EN COULEURS

Au menu donc, des costumes signés Jean-Paul Gaultier, Azzedine Alaïa, Fabrice Hyber, ou même Enki Bilal. Et, cerise sur le gâteau (d'anniversaire !), chaque vitrine expose, en regard des costumes qui y figurent, un ballet d'Angelin Preljocaj à travers une captation sur grand écran. Façon de rendre hommage aux décors de Claude Lévêque, Aki Kuroda et aux musiciens que sont Karlheinz Stockausen, Natacha Atlas ou Laurent Garnier. S'y ajoutent un foisonnement d'interviews filmées, de photographies, d'extraits de ballets. On retrouvera donc, passées les deux salles qui présentent le chorégraphe et les thèmes qui marquent ses ballets (féminité, masculinité, animalité, corporalité), ses productions phares telles *Roméo et Juliette* (1990), *Blanche Neige* (2008), *Le Parc* (1994), *Les Nuits* (2013), *Les 4 saisons* (2005). Mais le public pourra aussi découvrir des œuvres qui ont été moins diffusées telles *Siddharta* (2010) ou *Parade* (1993) créées pour l'Opéra de Paris, *Suivront mille ans de calme* (2010 pour le Bolchoï) ou *Helikopter* (2001) qui permet, avant de quitter les lieux, de se mettre dans la peau d'un danseur grâce à un dispositif interactif d'Holger Folterer.

Agnès Izrine

© Pascal François / CNCS



Costume d'Hervé Pierre pour le rôle d'une danseuse dans *Parade*, Ballet Preljocaj, 1993.

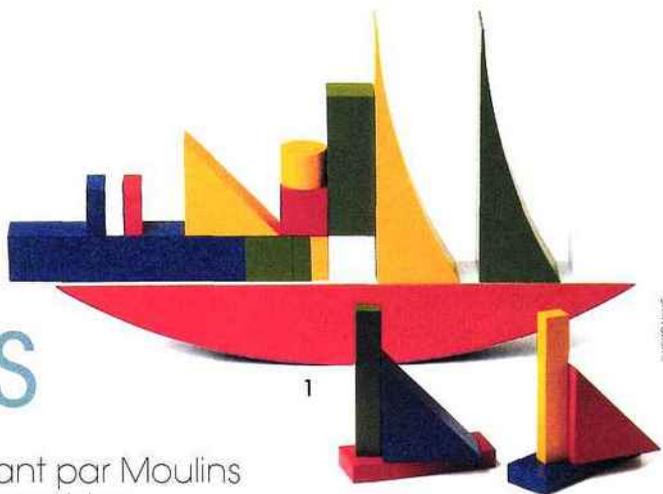
CNCS – Quartier Villars, route de Montilly,
03000 Moulins. Exposition du 3 octobre 2015
au 6 mars 2016. Ouvert tous les jours de 10h
à 18h (sauf le 25/12 et le 1^{er} /01).
Tél. 04 70 20 76 20. www.cncs.fr

Rejoignez-nous sur Facebook



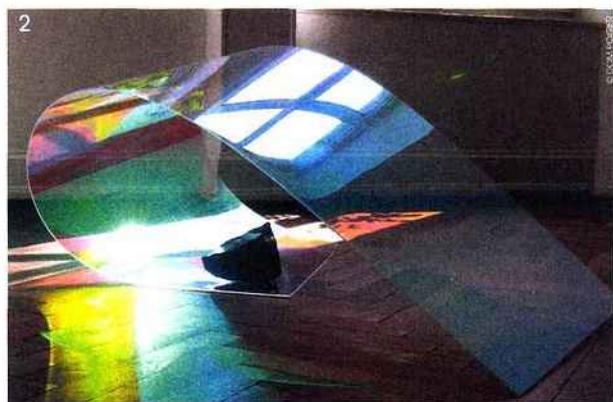
Expos

L'art tous azimuts



De Lyon à Weil-am-Rhein en passant par Moulins ou Strasbourg; sculptures, photographies ou costumes prennent leurs aises dans l'Est!

Par Agnès Benoit et Agnès Waendendries.



1. *Jeu de construction du Bauhaus*, 22 pièces, d'Alma Siedhoff-Buscher, réplique par Naef. 2. *Sans titre*, de Capucine Vandebrouck, 2012. Vue d'exposition au Crac Alsace. 3. *Tristan Tzara*, d'André Kertész, 1926. 4. *La Muse endormie*, de Constantin Brancusi, 1910.

Héritage

Incarnant la modernité, le Bauhaus a laissé une empreinte décisive sur la création contemporaine. Fondée en 1919 à Weimar par Walter Gropius, cette école légendaire repoussait les limites entre l'art, l'artisanat et l'industrie. Révélant des œuvres issues de domaines aussi variés que l'architecture, l'art, le design, le cinéma et la photographie, l'exposition du Vitra Design Museum met en parallèle les grands noms du Bauhaus (Marianne Brandt, Walter Gropius, Marcel Breuer...) et les acteurs de la scène contemporaine (Enzo Mari, Lord Norman Foster, Konstantin Grcic, Hella Jongerius...) A. W. **Weil-am-Rhein**. The Bauhaus. #itsalldesign. Jusqu'au 28 février 2016. Vitra Design Museum, Charles-Eames-strasse 2. Tél. +49 7621 702 3200 et design-museum.de

Matière lumineuse

Depuis deux ans, la Fondation d'entreprise Hermès organise des expositions au musée du Cristal Saint-Louis, les dernières en collaboration avec le Centre Pompidou-Metz. « Je prête une attention particulière à tout ce qui est à portée de ma main. Comment faire beaucoup avec pas grand-chose... et démontrer que peu importe le matériau utilisé, l'important, c'est de lui donner une nouvelle vie », explique l'artiste Capucine Vandebrouck. *Efflorescences* nous plonge dans l'univers de la Cristallerie

Saint-Louis, à travers des œuvres sensibles qui magnifient la contingence de la matière et les processus naturels : évaporation, cristallisation, pulvérisation du salpêtre ou diffraction de la lumière. Une rencontre entre chimie et poésie. A. B.

Saint-Louis-lès-Bitche. Capucine Vandebrouck, *Efflorescences*, jusqu'au 14 mars 2016. La Grande Place, musée du Cristal Saint-Louis. 1, rue Coëtlosquet. Tél. 03 87 06 40 04 et saint-louis.com



Art militant

Le nom de « l'homme au monocle » est associé au mouvement Dada. Poète, écrivain d'art et collectionneur mais aussi témoin de son temps, Tristan Tzara (1895-1963) fit preuve d'engagements politiques très forts. Le portrait de celui qui côtoya les plus grands artistes de son époque est construit au travers de 450 œuvres de ses contemporains ainsi que d'une sélection de pièces ethnographiques et d'art brut. A. W.

Strasbourg. Tristan Tzara, *l'homme approximatif*, jusqu'au 17 janvier 2016. Musée d'Art moderne et contemporain, 1, place Hans Jean Arp. Tél. 03 88 23 31 31 et musees.strasbourg.eu

Entrez dans la danse!

Au Centre national du Costume de Scène, à travers une scénographie de la designer Constance Guisset, entrez dans l'univers du chorégraphe de danse contemporaine Angelin Preljocaj. Pour les 30 ans de sa compagnie, on redécouvre ses collaborations pour les costumes avec Jean Paul Gaultier ou Azzedine Alaïa; les décors signés Enki Bilal, Fabrice Hyber ou Claude Lévêque sur le ballet *Les Nuits*. Un parcours enrichi de vidéos qui invitent à se mettre dans la peau d'un danseur. A. B.

Moulins. Angelin Preljocaj, costumes de danse, jusqu'au 6 mars 2016. Centre National du Costume de Scène, quartier Villars, route de Montilly. Tél. 04 70 20 76 20 et cncs.fr



1. Nagisa Shirai dans *Blanche Neige*, création 2008, Ballet Preljocaj. 2. *Ostréiculture #2*, d'Antoine Gonin, Dalmatie du Sud, Croatie 2011. 3. *Alien resurrection*, 2004, d'Abu-Bakarr Mansaray. CAAC, Collection Pigozzi Genève. 4. *La D.S.*, de Gabriel Orozco, 1993. Citroën DS modifiée. Centre National des Arts Plastiques. 5. *Running al fresco*, de Michel Blazy, 2015, à La Sucrière.



Empreintes naturelles

Avec sa série *Empreinte*, le photographe Antoine Gonin franchit les frontières du territoire français pour laisser libre cours à une signature personnelle, grâce à laquelle il parcourt le monde et en extrait autant de compositions abstraites, graphiques, poétiques. Un environnement naturel marqué des stigmates de l'activité humaine : sillons dans la terre noire, terrassements des salines... Des images empreintes de la singularité de son regard. A. B.

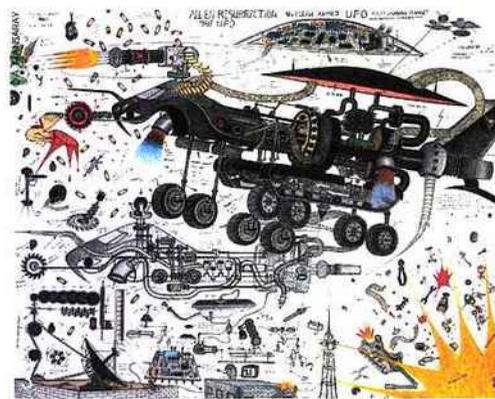
Watwiller. Talents contemporains, Antoine Gonin. Jusqu'au 20 décembre 2015. Fondation François Schneider, 27, rue de la Première Armée. fondationfrancoisschneider.org



Dialogue

Associé à la Biennale d'Art Contemporain de Lyon, le couvent de la Tourette (à 25 km de Lyon) expose Anish Kapoor. Auteur de sculptures monumentales mises en situation dans les jardins du Château de Versailles jusqu'au 1^{er} novembre 2015, l'artiste joue sur l'idée du miroir et des reflets que l'architecture et l'environnement y font naître. Kapoor – Le Corbusier, une rencontre d'autant plus pertinente que l'on commémore cette année le cinquantenaire de la mort « du Corbu », architecte du Couvent inauguré en 1960. A. W.

Éveux. Anish Kapoor chez Le Corbusier, jusqu'au 3 janvier 2016. Couvent de La Tourette. Tél. 04 72 19 10 90 et couventdelatourette.fr



Dame machine

Si chaque époque rêve d'un monde sauvé par la technique, le désenchantement en est souvent le contrepoint. Rendez-vous avec ceux qui ont donné à la machine le statut d'œuvre d'art, de Marcel Duchamp à Martin Scorsese, en passant par Gabriel Orozco et Tinguely. S'appuyant sur des réalités historiques, l'exposition navigue entre les techniques expliquées sur les planches de l'Encyclopédie au XVIII^e siècle et les technologies issues de l'ère électronique. A. W.

Lyon. L'Art et la machine, jusqu'au 24 janvier 2016. Musée des Confluences, 86, quai Perrache. Tél. 04 28 38 11 90 et museedesconfluences.fr



Modernité

À Lyon, jusqu'à début 2016, la culture mène la danse. Omniprésente dans la ville, la 13^e Biennale d'Art Contemporain est placée sous le signe de La vie moderne, avec pour commissaire Ralph Rugoff, directeur de la Hayward Gallery à Londres. Autant d'artistes que de visions inquiétantes ou poétiques; autant de préoccupations individuelles que d'enjeux liés à l'actualité et à la technologie. Créant des effets de surprise, d'inquiétude ou d'étonnement, une soixantaine de plasticiens et de vidéastes venus d'une trentaine de pays ont investi La Sucrière, le Musée d'art Contemporain (MAC Lyon) et le Plateau (hôtel de région Rhône-Alpes), en lien avec d'autres lieux dans la ville. A. W.

Lyon. La Vie moderne, 13^e Biennale de Lyon. Tél. 04 27 46 65 65 et biennaledelyon.com



Expo

ENTRER DANS LA DANSE

Quoi ?

L'exposition *Carte blanche* à Angelin Preljocaj, au Centre national du Costume de Scène, à Moulins

Quand ?

Du 3 octobre au 6 mars

Peu de chorégraphes ont attaché autant d'importance aux costumes qu'Angelin Preljocaj. Pour chacune de ses créations, il a fait appel aux plus grands : Jean Paul Gaultier pour une *Blanche Neige* sexy en diable, Azzedine Alaïa pour des *Mille et Une Nuits* toutes en fluidité, ou le dessinateur Enki Bilal pour une version fantastique, inquiétante, de *Roméo et Juliette*... Logique, donc, que pour célébrer ses trente ans de carrière, le Centre national du Costume de Scène expose les plus beaux ouvrages créés pour sublimer les danseurs de sa compagnie. Accompagnées d'extraits de ballets et d'interviews filmées du maestro, ces tenues racontent la rencontre entre des artistes venus de disciplines différentes, mais liés par une même ambition : traduire visuellement la musique. **A. T.**



PRELJOCAJ AU MUSÉE

La compagnie du chorégraphe a trente ans. L'anniversaire est célébré par un livre, et une exposition au Centre national du costume de scène à Moulins.

La compagnie d'Angelin Preljocaj est née il y a trente ans. Pendant ces années, elle a créé une cinquantaine de ballets. En soignant ses costumes, faisant appel pour eux à de grands couturiers : Hervé Pierre (Parade, Parc) puis, notamment, Jean-Paul Gaultier (Blanche-Neige) et Azzedine Alaïa (Les Nuits).

C'est ce côté des créations de Preljocaj que le Centre national du costume de scène met en avant, en présentant les costumes de huit ballets, commençant à *Roméo et Juliette* (1993) et s'achevant sur *Blanche Neige* (2008).

Exposer des costumes n'est jamais simple. On court le risque d'éloigner la vie. La scénographie de Constance Guisset, qui suit Angelin Preljocaj depuis des années et a signé la scénographie de plusieurs de ses ballets, règle la question en présentant côte à côte les costumes et des vidéos des ballets qui utilisaient ces costumes. Par le biais des costumes, l'exposition ouvre concrètement



sur l'art de faire d'Angelin Preljocaj, et singulièrement sur son goût d'associer des créateurs de toutes disciplines à ses créations (il a par exemple fait appel à Enki Bilal, Fabrice Hyber et à Claude Lévêque). Le chorégraphe lui-même apprécie qu'on approche son parcours par le costume. Il juge: "Il est rare que (le costume) soit inaugural de la genèse d'un

projet, mais il finit toujours par nous donner une grille de lecture particulière et transversale de l'œuvre".

Les trente ans de la compagnie sont par ailleurs célébrés par un livre qui raconte l'itinéraire d'Angelin Preljocaj, de son enfance albanaise à sa consécration, en passant par sa rencontre fondatrice

avec l'œuvre de Noureev. Ses chorégraphies y sont largement analysées.

Jusqu'au 6 mars Moulins
www.cnsc.fr

Paul-Henry Bizon Preljocaj
Angelin, Éditions La Martinière



À VOIR, À SAVOIR ■ ÉVÉNEMENTS

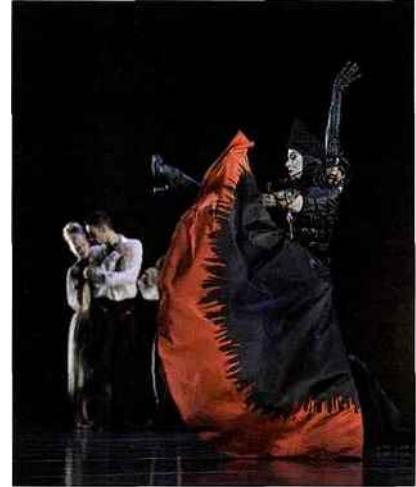
MOULINS

Blanche-Neige, 2008.

Un ballet de costumes

30 ans, 48 chorégraphies, 24 danseurs et plus de 100 représentations par an, le Ballet Preljocaj a 1 001 raisons de faire parler de lui. Parmi elles, le talent incontestable de son créateur bien sûr, mais aussi la richesse de ses multiples collaborations – avec des artistes de toutes disciplines tels que Enki Bilal (*Roméo et Juliette* en 1990), Jean-Paul Gaultier (*Blanche Neige* en 2008) ou Subodh Gupta (*Suivrons mille ans de calme* en 2010) – qui transparaît dans les décors et les costumes de ses différents ballets. Des collants académiques version super-héros de comics aux tutus géométriques, en passant par des robes à paniers et une tenue « d'homme-éponge », ces derniers participent entièrement, au même titre que la chorégraphie à laquelle ils s'accordent, de l'histoire narrée. Complétant le déjà dense aperçu donné par les costumes de huit ballets, des captations cinématographiques et autres contenus audiovisuels permettent de les remettre en contexte.

Exposition « Angélin Preljocaj, costumes de danse », jusqu'au 6 mars 2016. Centre national du costume de scène et de la scénographie, route de Montilly, 03000 Moulins. ☎ 04 70 20 76 20. www.cnacs.fr



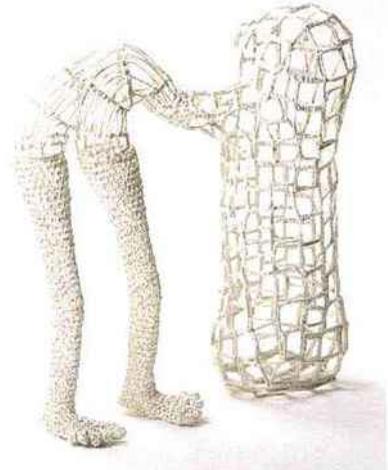
CHINON

Ce qu'il en reste III, 2015.

De contorsions en retournements

Si elle n'est pas vannière, l'artiste belge Stéphanie Jacques maîtrise les techniques du métier – grâce à plusieurs apprentissages auprès d'artisans d'art – et les applique autant à l'osier qu'à des matériaux inattendus tels que le fil de lin ou des câbles électriques. De tresses en points naissent des sculptures aux silhouettes humaines ou aux formes organiques, qui interrogent le corps, ses volumes, ses transformations et ses apparences, ses « contorsions » et ses « retournements ». L'exposition retrace le parcours de l'artiste, de ses premières sculptures, formes pleines et closes, à ses créations les plus récentes, ajourées et déployées dans l'espace. Ses gravures, telles que *Tissus d'ombre*, et vidéos, comme celle intitulée *Se contenter des ombres*, s'inscrivent dans la continuité de ses travaux en volume tant dans la démarche que dans l'esthétique.

Exposition « Retournement – Stéphanie Jacques », jusqu'au 6 décembre. Galerie Nathalie Béreau, le Chai Pierre&Bertrand Couly, 1 rond-point des Closeaux, route de Tours, 37500 Chinon ☎ 02 47 93 64 19. www.pb-couly.com



THAON-LES-VOSGES

Éric Ferber, Passage vers un autre monde, 2014.

La Rotonde de l'Est

Créé par les Chambres de métiers et de l'artisanat de Lorraine pour accroître la visibilité des talents du territoire, le Salon régional de l'excellence artisanale « Essences & Matières » investira pour sa première édition un lieu patrimonial peu commun, à l'architecture Art déco : la Rotonde de Thaon-les-Vosges, cité du textile. Parmi les 60 exposants, représentants de tous les métiers d'art, une vingtaine honorera d'ailleurs ce matériau intimement lié à l'histoire de la ville. Il sera également le sujet d'une exposition thématique dans la galerie circulaire surplombant l'intérieur du bâtiment qui proposera, autour du textile, des pièces en verre, céramique, bois, etc., représentatives de l'excellence de l'artisanat d'art lorrain. Comme le veut la tendance du moment, le Salon se clôturera par une vente aux enchères.

Salon régional de l'excellence artisanale « Essences & Matières », du 20 au 22 novembre. La Rotonde, 7 rue Pierre-de-Coubertin, 88150 Thaon-les-Vosges ☎ 03 87 20 36 80. www.crmalorraine.fr





envieDESORTIR

par BERNARD BABKINE avec ELSA MARGOT



Roy Lichtenstein,
« Woman with
flowered hat » (1963)

Expos

Les grands DE CE MONDE

C'EST LOUIS XIV, LE ROI-SOLEIL, ET PICASSO, LE ROI DE LA PEINTURE MODERNE, QUI VONT FAIRE ÉTINCELER L'AUTOMNE. DEUX EXPOS LEUR SONT CONSACRÉES.

À VERSAILLES. Il y a 300 ans, le Roi-Soleil s'éteignait. Lui qui aimait tant le faste et le spectacle n'aurait pas été déçu par son enterrement. L'expo « Le Roi est mort ! » mise en scène par Pier Luigi Pizzi en est une représentation. Portraits d'apparat, statues, pièces d'orfèvrerie, médailles et emblèmes sont exposés, souvent pour la première fois. Et on en profite pour assister à l'un des concerts consacrés aux plus grands requiem. **Du 27 octobre au 21 février 2016. chateauf Versailles.fr**

AU GRAND PALAIS. Une excitante expo Picasso, car outre des œuvres du maître que la famille a exceptionnellement prêtées on découvre aussi à quel point il a inspiré d'autres peintres : Hockney, Johns, Lichtenstein, Baselitz, Basquiat et même Emir Kusturica, fasciné par *Guernica*. Incontournable. « *Picasso.mania* », du 7 octobre au 29 février 2016. **grandpalais.fr**

Portrait en cire de Louis XIV, par Antoine Benoist



CHATEAU DE VERSAILLES 2015

CHIC, ON IRA AUSSI...

... S'AMUSER AU MUSÉE DES CONFLUENCES DE LYON en découvrant comment les artistes s'inspirent des technologies pour en faire des œuvres d'art drôles et poétiques. Du 13 octobre au 24 janvier 2016. **museedesconfluences.fr**

... (RE)DÉCOUVRIR LE POIGNANT ROMAN DE MAYLIS DE KERANGAL, « Réparer les vivants », qu'Emmanuel Noblet a adapté et joue seul en scène. En tournée, et du 9 au 18 novembre au CDN de Haute-Normandie. **cdn-hautenormandie.fr**

Danse

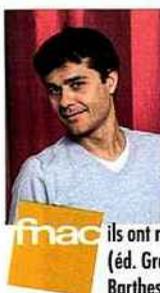
JOYEUX ANNIVERSAIRE ANGELIN

Il y a 30 ans, le chorégraphe Angelin Preljocaj créait sa propre compagnie installée aujourd'hui à Aix. Une année festive donc... Avec la création de « Retour à Berratham » (1) : sur un texte intense de Laurent Mauvignier, Preljocaj met en scène un spectacle pour danseurs et comédiens. Et l'exposition qui lui est consacrée au Centre national du costume de scène de Moulins (2), avec des pièces signées Alaïa, Gaultier... et de nombreuses vidéos. (1) Jusqu'au 23 octobre à Chaillot, à Paris, puis en tournée. (2) Jusqu'au 6 mars 2016. **cnccs.fr**



« Blanche Neige », créé en 2008, costumes signés Jean Paul Gaultier

FASCAL FRANÇOIS



ON Y FONCE

AUX RENCONTRES FNAC AVEC LAURENT BINET, le lauréat du Prix du Roman Fnac 2015. Loin des intrigues entachant les prix littéraires d'automne, celui de la Fnac, né il y a quatorze ans, est décerné par un jury indépendant de 800 lecteurs. Cette année,

ils ont récompensé « La septième fonction du langage » (éd. Grasset), un ouvrage décalé qui met en scène Roland Barthes et les intellectuels de Saint-Germain-des-Près...

De quoi animer les tables rondes : le 8 octobre à 18 h à la Fnac Paris-Montparnasse, le 23 octobre à 17 h 30 à la Fnac Lille et le 28 octobre à 17 h 30 à la Fnac Nantes.

Pour retrouver notre critique du livre, rendez-vous sur magazine-avantages.fr, rubrique Actu/voyages et loisirs

L.F. BABA/GRASSET

L.F. CARBONNE



agenda

C'EST À VOIR

*En automne, la vie culturelle bat son plein et la diversité de l'offre est pléthorique!
Danse, costumes de scène ou peinture, à vous de choisir!*

ANGELIN PRELJOCAJ, COSTUMES DE DANSE / CENTRE NATIONAL DU COSTUME DE SCÈNE / MOULINS (03) / 6 MARS 2016

À l'occasion du 30^e anniversaire de sa compagnie, le Centre National du Costume de Scène à Moulin offre une carte blanche à Angelin Preljocaj avec une exposition événement : *Angelin Preljocaj, Costumes de danse*.



L'exposition propose une déambulation imaginée par Constance Guisset, parmi les ballets les plus emblématiques créés par le chorégraphe. Véritable fil conducteur entre ses différentes créations, les nombreuses collaborations artistiques avec des écrivains, dessinateurs, plasticiens, compositeurs et musiciens, couturiers ou vidéastes, serviront de fil rouge à l'exposition, à travers notamment : - la haute couture : Blanche Neige, costumes de Jean Paul Gaultier, Les Nuits, costumes d'Azze-dine Alaïa, Parade et Le Parc, costumes d'Hervé Pierre... - les arts plastiques : Roméo et Juliette, décors et costumes d'Enki Bilal, Parade, décors d'Aki Kuroda, Les 4 saisons... , scénographie de Fabrice Hyber, Siddharta, scénographie de Claude Lévêque, Les Nuits, scénographie de Constance Guisset... - la musique : Helikopter (Sonntags Abschied) musique de Karlheinz Stockhausen, Les Nuits, Nata-



cha Atlas, Suivront mille ans de calme, Laurent Garnier... Le parcours de l'exposition se déploie au long de 12 salles, plus la grande salle, les 2 premières présentent l'artiste, son parcours, ses collaborations artistiques. Les suivantes sont chacune consacrée à un ballet, de *Roméo et Juliette*, *Opéra de Lyon* en 1990 et Aix-en-Provence en 1996 à *Les nuits* à Aix-en-Provence, en 2013. Créée en décembre 1984, la Compagnie



De g. à dr., photos de scène :

1. et 2. *Blanche Neige*, création 2008, costumes J.P. Gaultier. Chorégraphie Angelin Preljocaj / Ballet Preljocaj © Jean-Claude Carbonne
2. *Roméo et Juliette*. Création 1996. Chorégraphie Angelin Preljocaj / Ballet Preljocaj – Claudia De Smet, Lorena Neill © Jean-Claude Carbonne

De g à dr., photos de costumes

1. Costume d'Hervé Pierre pour le rôle d'une danseuse dans *Le Parc*, Opéra national de Paris, 1994 © Pascal François
2. Costume Jean Paul Gaultier pour le rôle de Blanche Neige au bal dans *Blanche Neige*, Ballet Preljocaj, 2008 © Pascal François
3. Costume d'Hervé Pierre pour le rôle de Batman dans *Parade*, Ballet Preljocaj, 1993 © Pascal François
4. Costume d'Olivier Bériot pour le rôle du Roi dans *Siddharta*, Opéra national de Paris, 2010 © Pascal François

Preljocaj devient Centre Chorégraphique National de Champigny-sur-Marne et du Val-de-Marne en 1989. En 1996, elle est accueillie à la Cité du Livre à Aix-en-Provence et devient Ballet Preljocaj – Centre Chorégraphique National de la Région Provence-Alpes-Côte-d'Azur. Le Ballet Preljocaj est aujourd'hui constitué de vingt-quatre danseurs permanents et danse plus de cent représentations par an en France comme à l'étranger. Depuis la création de sa compagnie, Angelin Preljocaj a conçu quarante-huit chorégraphies, du solo aux grandes formes.





CARNET D'ADRESSES

mode/accessoires

7 7 FOR ALL MANKIND, www.7forallmankind.com
A ABRO, www.abro.de
ACCESSORIZE, www.accessorize.com
AGL ATTILIO GIUSTI LEOMBRUNI, www.attiliogiustileombruni.com
AGNONA, www.agnona.com
ALESSANDRA ZANARIA, www.alessandrazanaria.com,
 ALLUDE, www.allude-cashmere.com
ANGEL JACKSON, www.mystylecatch.com
ANNIE P, www.anniep.it
AQUAZZURA, www.aquazurra.com
ARTDENTITY, www.artidentity.de
B BALDINI, www.shopbaldini.com
BANANA REPUBLIC, www.zalando.de
BECKSÖNDERGAARD, www.becksondergaard.com
BENEDETTA BRUZZICHES, www.benedettabruzziches.com
BIJOU BRIGITTE, www.bijou-brigitte.com
BULOVA, www.bulova.com
BY LOULOU, www.byloulou.nl
C CA & LOU, www.caandlou.com
CADENZA, www.cadENZA.de
CALVIN KLEIN, www.calvinklein.com
CHARLOTTE OLYMPIA, www.charlotteolympia.com
COCCINELLE, www.coccinelle.com
COMMA, www.comma-fashion.com
CUPCAKE COUTURE, www.deichmann.de
D DEEPA GURNANI, www.mystylecatch.com
DIE LIEBEN SIEBEN, www.tausendkind.de
DIMITRI, www.bydimitri.com
DOROTHEE SCHUMACHER, www.dorothee-schumacher.com
DRYKORN, www.drykorn.com
E ECCO, www.ecco.com
ELISABETTA FRANCHI, www.elisabettafranchi.it
EVOCATEUR, www.mystylecatch.com
F FLAMMINIA BAROSINI, www.flaminiabarosini.com
FRENCH CONNECTION, www.frenchconnection.com
G GABOR SHOES, www.gabor.fr
GANT, www.gant.com
GIOVANNI RASPINI, www.giovaniraspini.com
GRETCHEN, www.mygretchen.com
H H&M, www.hm.com
HALLHUBER, www.hallhuber.de
HANRO, www.hanro-shop.de
I ISHARYA, www.mystylecatch.com
J JIMMY CHOO, www.jimmychoo.com
K KARL LAGERFELD, www.karl.com
KARLIE KING, www.karliefking.com
KUNERT, www.kunert.de
L LE SILLA, www.lesilla.com
LIU JO, www.liujo.it
M MAMBRINI, www.mambrini.com
MANGO, www.mango.com
MARC O'POLO, www.marc-o-polo.de
MAX MARA, www.maxmara.com
MICHAEL KORS COLLECTION, www.michaelkors.com

MODSTRÖM, www.modstrom.com
MONSOON, www.monsoon.co.uk
MOU BOOTS, www.mou-online.com
N NATURANA, www.naturana-lingerie.fr
NAVYBOOT, www.navyboot.com/fr
O OLYMPIA LE-TAN, www.stylebop.com
OTTO KESSLER, www.ottokessler.com
P PATRIZIA PEPE FIRENZE, www.patriziapepe.com/fr
PETER HAHN, www.peterhahn.fr
PETIT BATEAU, www.petit-bateau.fr
PHOTOWALL, www.photowall.de
PICARD, www.picard-lederwaren.de
POMELLATO, www.pomellato.it
PRIVATE SUITE, www.privatesuite.eu
R RADA, www.rada.it
RAY BAN, www.ray-ban.com
RICH & ROYAL, www.richandroyal.de
ROECKL, www.roeckl.com
ROGER VIVIER, www.rogervivier.com
S S.OLIVER, www.s.oliver.de
SABRINA DEHOFF, www.sabrinadehoff.de
SAMSOE&SAMSOE, www.samsoe.com
SAND, www.sand.dk
SANTONI, www.santonishoes.com
SCHACKY, www.schacky.com
SCHIELD, www.schild.it
SHEEGO, www.sheego.de
SPORTMAX, www.sportmax.com
T TAMARIS, www.tamaris.fr
THOMAS SABO, www.thomassabo.com
TOD'S, www.tods.com
TOP VINTAGE, www.topvintage.de
TOSCA BLU, www.toscabluc.com
TRIANGLE BY S.OLIVER, www.s.oliver.de
TRIUMPH, www.triumph.com
TWIN SET SIMONA BARBIERI, www.twin-set.it
V VANZETTI SELECTION, +49-89-346966
VERSACE, www.versace.com
W WOUTERS & HENDRIX JEWELRY, www.mystylecatch.com
X XENIA BOUS, www.xeniabous.com
Z ZARA, www.zara.com/fr
ZOEVA, www.zoeva-shop.de

étouffes/fournitures

A ALFATEX, +49-561-81007-820, www.alfatex.de
ANCHOR, voir Coats
ARTOZ, +41-62-88643-00, www.artoz.ch
AURA BUTTONS & ACCESSORIES, +49-731-398876-66, info@aura-buttons.de
B BALLI, +39-0574-464744, monica@balli.it
BANANA REPUBLIC, www.zalando.de
BARTH & KÖNENKAMP, +49-421-341041, info@barth-seiden.de, www.barth-seiden.de
BÉLINAC, 04 77 43 37 00, blandine@belinac.com
BUTTINETTE, +49-1805-199666, www.buttinette.fr
BUWECK, +49-202-84044, www.buddeberg-weck.de
C CARPENTIER&PREUX, 03 27 85 01 75, contact@carpentier-preux.fr
CLASSICON, www.classicon.com
COATS, 0810 06 00 02, artsdufil@coats.com, www.coatscrafts.com

CREATIV KNOPF, info@creativ-knopf.de, www.creativ-knopf.de
D DENIERTEX, +34-936327433, p.ferrer@deniertex.es
DEVETEX/ FASHION-FOR-DESIGNERS.DE, +49-2151-781280, sales@devetex.com, www.fashion-for-designers.de
DUPLI-COLOR, +49-6266-750, www.motipdupli.com
E ELLIPSE, 04 78 27 38 35, info.nuances@orange.fr
F FAUCK, +49-30-8015081, info@Fauck.de, www.Fauck.de
FOLIA PAPER, www.folia.de
FRANCESCINI FASHION, +39-0574-798278, Giuliana@franceschinifashion.it
G GRATACOS, +34-932-387352, export@gratacos.com, www.gratacos.com
GUDRUN SJÖDEN, www.gudrunsjodens.com/fr
GÜTERMANN CREATIV, +49-7681-210, mail@guetermann.com, guetermann.com
H HARTMANN WALKSTOFFE, +49-8031-400060, www.walkstoffe.de
HENITEX, 04 77 23 77 24, maud.haudricourt@henitex.fr
HEUVEL-WALLAËYS, VAN DEN, +32-5124-3468, www.exclusivcreation.be
vandenheuvel.wallaeys@skynet.be, HIL-TEX, +49-8393-92240, einkauf@hil-tex.de, www.hil-tex.de
I INTESA, +39-0173-362271, m.lauer@intasatex.it, www.intasatex.it
IOAKIMIDIS, voir Merk Textilagentur
J JERSEY SYSTEMS, +49-7475-914985, info@jersey-systems.de, www.jersey-systems.de
K KATAG, +49-521-2920, www.katag.net, ejuergens@katag.net,
KISSA, +49-2294-9923090, olga.riedel@kissa-kinderwelten.de, www.kissa-kinderwelten.de
KLISS PLISSEE, +49-7821-61855, plisseekliss@t-online.de, www.plisseekliss.de
KNOPF & KNOPF, +49-7351-1893-40, museum@knopfndknopf.com
KOMOLKA, +43-1-523959113, komolka@stoffe.at, www.komolka.at
LLAMBERTO, +39-0574-791731, lanlamberto@tin.it
LISA, v. Cabras
M MAHLER STOFFE, +49-40-2518530, info@mahlerstoffe.de
MERK, +49-8233-790611-12, merk-textil@t-online.de
MIROGLIO LANA, +359-44612-433, www.emiroglio.com
N NUANCES, 04 78 27 38 35, info.nuances@orange.fr
NUOVO RI-VERA, +39-0574-54541, info@nuovorivera.com
P PILA / REYNAUD REXO, 04 37 46 17 30, adv@ulyssesepila.com
PREMIERTEX, +34-9374-53500, premieretex@torrespradas.com
PRYM, +49-2402-142551, www.prym-consumer.com

R RAYHER, +49-7392-7005-0, www.rayher-hobby.de
S SATAB, +49-89-99216396, muenchen@satab.com, www.synextile.com
SCHELL, +49-241-4013221, schell@der-rote-faden.de, www.der-rote-faden.de
SEIDRA, par Komolka
SHINDO, +49-2191-59173-0, schuetzkec@shindo.com, www.shindo.com
STOFFZIRKUS, +49-170-7393309, www.stoffzirkus.de
T TOPTEX, +49-8531-1756, mail@toptex-ott.de, www.toptex-ott.de
U UNION KNOPF, +49-5205-120, consumer@unionknopf.com, www.unionknopf.com
V VLIESELINE, www.vlieseline.de
VMT, s. Merk Textil
Y YKK, +49-6182-805866, www.ykk.de

créateur/expositions/salons

LOUISE SAXTON, MELBOURNE, AUSTRALIE, www.louisesaxton.com
BAL SKIN, Salons d'honneur de Hôtel de ville de Levallois-Perret, www.s-k-i-n.fr
CNCS, CENTRE NATIONAL DU COUTURE DE SCÈNE ET DE LA SCÉNOGRAPHIE, Quartier Villars, Route de Montilly 03000 Moulins - 04 70 20 76 20 info@cncs.fr / www.cncs.fr
 Ts les jours de 10h à 18h
CRÉATIONS & SAVOIR-FAIRE, www.créations-savoir-faire.com
LE BAIN DE DIANE - OLIVIER MASMONTEIL, Art Collector Le Patio Opéra 5, rue Meyerbeer, 75009 Paris 09 40 98 00 92
MARCHÉ DES SOIES, www.intersoie.org
MUSÉE MARMOTTAN MONET, 2, rue Louis-Boilly - 75016 Paris - www.marmottan.fr - Du mar. au dim. de 10h à 18h - Nocturne jeudi 21h. Métro : La Muette - Ligne 9 RER : Boulinvilliers - Ligne C Bus : 32, 63, 22, 52, P.C.
MUSÉE-PROMENADE DE MARLY-LE-ROI / LOUVECIENNES, La Grille Royale - Parc de Marly, 78430 Louveciennes 01 39 69 06 26 - www.musee-promenade.fr Du mercr. au dim. de 14h à 17h30
MUSÉE WÜRTH FRANCE ERSTEIN, Z.I. ouest / rue Georges Besse BP 40013 - F-67158 Erstein cedex 03 88 64 74 84 - www.musee-wurth.fr - mwfe.info@wurth.fr - Du mar. au sam. de 10h à 17h - Dim. de 10h à 18h

Et toutes nos actus sur facebook
www.facebook.com/burdastyle.fr
 et notre nouveau site
www.burdastyle.fr



TENDANCE

Hors champ

Des objets pour la table, des enceintes d'un genre nouveau et une scénographie époustouflante sont le fruit de collaborations réussies où le design montre sa belle capacité à investir les territoires les plus variés.



Tout est design !



« Tout est design, c'est une fatalité », disait le maestro italien Ettore Sottsass. Démonstration avec trois designers défricheurs, qui explorent les territoires fascinants de la danse, de la musique et de la gastronomie. Une autre façon d'appréhender le design.

RÉALISATION **LAURENCE SALMON**
PHOTOS **VINCENT LEROUX**

Du porte-bébé à l'urne funéraire, du Velib' au TGV, de l'interrupteur à l'autocuiseur, du jouet à l'ordinateur, etc., le design investit notre quotidien. Observateur curieux, le designer a un penchant naturel à élargir sans cesse ses champs d'intervention. Le phénomène est d'autant plus manifeste avec la mutation des technologies innovantes via Internet ou le numérique. Faut-il rappeler que le succès d'Apple doit beaucoup à son designer-maison Jonathan Ive ?

En clair, le designer a un côté caméléon : il sait s'adapter à tout milieu et aime collaborer avec des savoir-faire singuliers. Les exemples de Constance Guisset, Pierre Charrié et Bruno Moretti sont, à ce titre, éloquents. Forts de cette liberté d'action, certains autres comme Mathieu Lehanneur délaissent volontiers le mobilier pour mieux investir des questions aussi variées que la forme des

médicaments, l'avenir des objets connectés ou le design d'un vélo électrique. De toute façon, il n'y a pas un design, mais des designs. Peut-être que cela ne rend pas la tâche facile pour le public qui a du mal à s'en approprier le sens. Certains diront que c'est même trop, dénonçant un « phénomène d'esthétisation générale de la vie quotidienne », dit le philosophe Yves Michaud. Tout dépend de quoi on parle. Il faut séparer l'ivraie d'avec le bon design ! Comme le rappellent les Sismo (les designers Antoine Fenoglio et Frédéric Lecourt) dans leur exposition* au musée des arts et métiers : « Le design n'est pas seulement un habillage d'objet, mais la mise en forme d'une intelligence. »

* "Invention/Design. Regards croisés", jusqu'au 6 mars 2016, musée des Arts et Métiers. www.arts-et-metiers.net



TENDANCE TOUT EST DESIGN

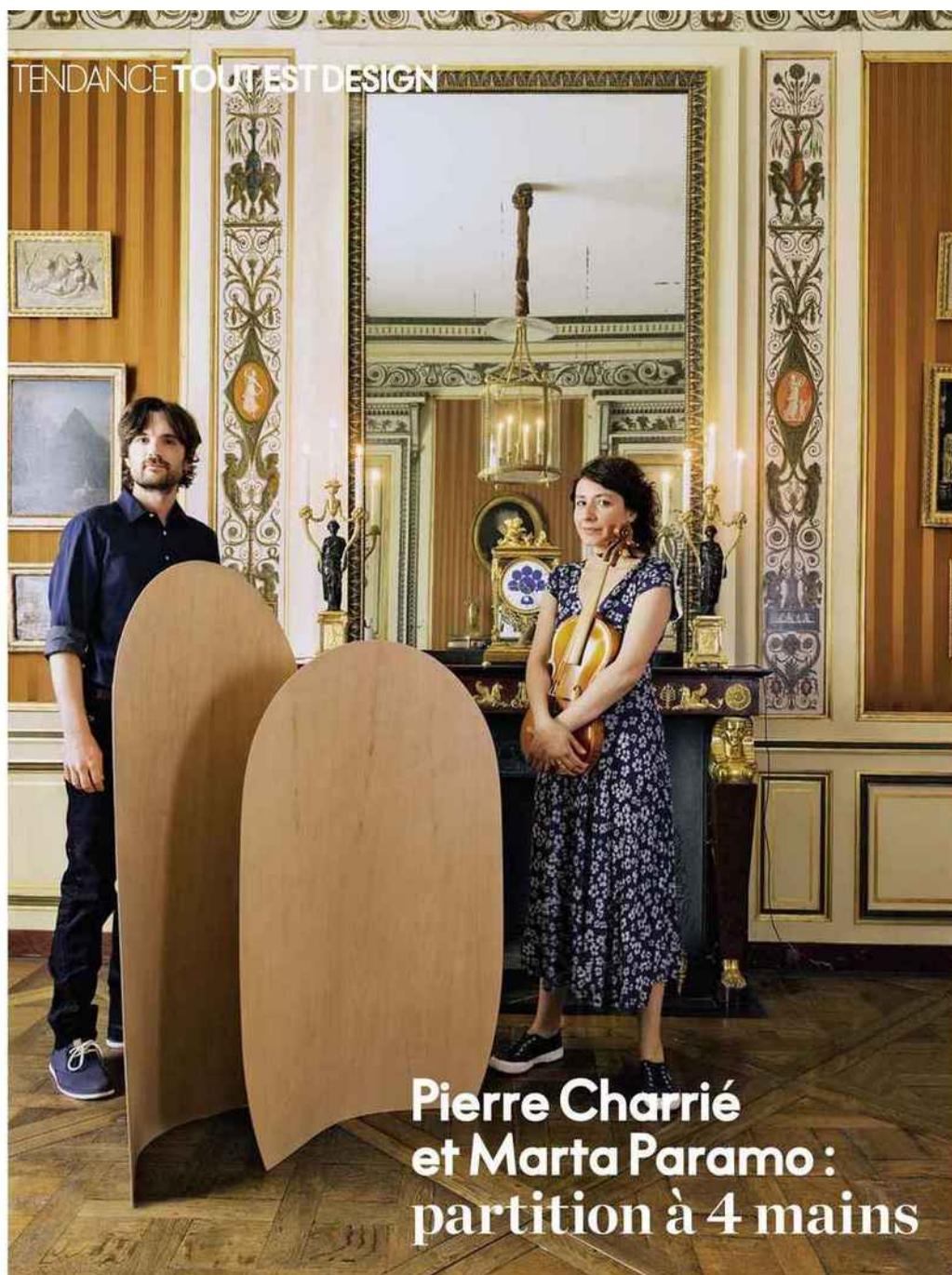
Constance Guisset et Angelin Preljocaj : un pas de deux

Ces deux-là s'entendent si bien qu'ils ont déjà réalisé trois projets ensemble, dont l'actuelle rétrospective des 30 ans du Ballet Preljocaj au Centre national du Costume de scène à Moulins*. Homme du mouvement, Angelin Preljocaj aime l'énergie de la designer Constance Guisset : « C'est une ex-sportive, ça me plaît, dit-il. C'est l'inverse de la posture. Elle est dans l'action. En fait, je suis très sartrien, au sens existentialiste. C'est l'activité qui forge l'être. Constance est façonnée par ce qu'elle fait. » C'est grâce à un article de presse qu'il a découvert son travail. La jeune designer y racontait le dessin d'un couvert pour Hermès, baptisé "Funambule".

A l'époque, Angelin Preljocaj s'appropriait à danser un solo sur un texte de Jean Genet intitulé... « le Funambule ». Cette heureuse coïncidence déclencha chez lui l'envie de lui confier le décor.

« J'ai adoré l'absence d'a priori d'Angelin qui m'a fait confiance alors que j'étais débutante », relate-t-elle. Lui qui aime être dérouté par ces collaborations extérieures à la danse, a découvert à son contact l'essence même du design : « Il y a une réflexion sur l'objet, sur la manière dont cela excède le statut de décor pour s'hybrider avec le corps. » Le déploiement poétique du papier, mis en scène par Constance, fit mouche médiatiquement. « J'ai aimé sa naïveté créatrice. Elle ne savait pas que c'était impossible de travailler le papier à l'échelle d'une scène et elle l'a fait ! », précise Angelin Preljocaj. Cette expérience, suivie d'une autre – "Les Nuits" en 2013 – a révélé à Constance Guisset, la tension magique du spectacle qui lui plaît tant.

*Jusqu'au 16 mars, "Angelin Preljocaj, costumes de danse", www.cnscs.fr



TENDANCE TOUT EST DESIGN

Pierre Charrié et Marta Paramo : partition à 4 mains

L'objet en soi intrigue. A quoi peuvent bien servir ces grandes feuilles galbées en multiplis d'érable, aux bords arrondis ? Certes, Pierre Charrié qui en est l'auteur donne un indice en parlant de « Surfaces sonores ». Ce sont en effet des enceintes d'un genre nouveau qui fonctionnent grâce à des vibreurs acoustiques fixés à l'arrière de l'objet. Celles-ci diffusent du son sans haut-parleur, en résonnant à la manière d'un instrument de musique. La forme minimale a été améliorée pour une qualité optimale : l'arrondi évite les interférences et perturbations des vibrations.

Ce travail qui est l'aboutissement de la bourse Agora, dont ce jeune designer – diplômé de l'Ensci et des Beaux-Arts de Nîmes – est le dernier lauréat en titre, n'aurait pas pu voir le jour sans l'intervention de Marta Paramo, musicienne altiste baroque. La contribution de cette jeune violoniste a été décisive quand Pierre Charrié

a été invité, durant les D' Days, à exposer son projet finalisé dans le cadre d'un parcours musical, dans les « period rooms » des arts décoratifs à Paris. « J'ai sollicité Marta alors que je me demandais quel type de musique diffuser dans les salles du musée, mais aussi quelle forme définitive donner aux "Surfaces sonores" alors que chacune d'elles incarne l'instrument, joue sa partition reproduisant ainsi les conditions d'écoute d'un ensemble acoustique. » Bien que ne connaissant pas grand-chose au design, Marta Paramo s'est prise au jeu de cette rencontre inédite, endossant avec plaisir le rôle de directrice musicale. « On ne se connaissait pas, dit-elle, mais j'étais curieuse d'associer ma pratique à celle d'un autre. » On peut parler d'un vrai numéro de duettistes autour de la sélection qui donna, durant tout l'été, une couleur musicale inattendue aux « period rooms » du musée. ● www.pierrecharrie.com



TENDANCE TOUT EST DESIGN

**Guy Savoy et
Bruno Moretti :
l'alchimie
des contraires**

« Nous sommes tellement opposés. Lui, c'est le calme et la sérénité ; moi, la bombe atomique », lance Guy Savoy pour présenter son duo avec le designer Bruno Moretti. De cette alchimie des contraires, est née une singulière famille d'objets pour la table, destinés au nouveau restaurant du chef triplement étoilé, installé quai de Conti dans le prestigieux Hôtel de la Monnaie. « Un lieu comme celui-ci est un vrai outil de production, observe Bruno Moretti. Tout est d'une très grande précision. Il y a beaucoup de contraintes à intégrer, notamment pour le dressage des plats. » Quoique novice dans le domaine de la haute gastronomie, le designer a plongé avec appétence dans cet univers spécifique. Trop content d'être autorisé à passer du côté des fourneaux pour une observation scrupuleuse des faits et gestes.

L'enjeu ? « L'idée n'était pas de créer une gamme, explique-t-il, mais plutôt un paysage de formes, qui offre des surfaces d'expression pour la cuisine gourmande de Guy Savoy. » Parmi ces inédits, l'assiette trois bassins, la cloche et son conduit, la tasse surprise, l'assiette perforée qui permet à la vapeur de s'enfuir en beauté... sans oublier l'archétypal couteau en carbone. « J'aime la radicalité de ce couteau qui est à l'image de ma cuisine. Il est sans superflu », note Guy Savoy. Par expérience, le célèbre chef sait à quoi s'attendre avec un designer : « C'est un ingénieur ingénieux : il doit comprendre les enjeux techniques, tout en assurant la partie esthétique. » De fait, il est précis dans sa demande et très réactif face aux propositions. Ce qui est stimulant pour Bruno Moretti pleinement engagé dans ce « work in progress » depuis trois ans ! ■ www.guysavoy.com





ANGELIN PRELJOCAJ, L'ÉLOGE DU DÉSÉQUILIBRE

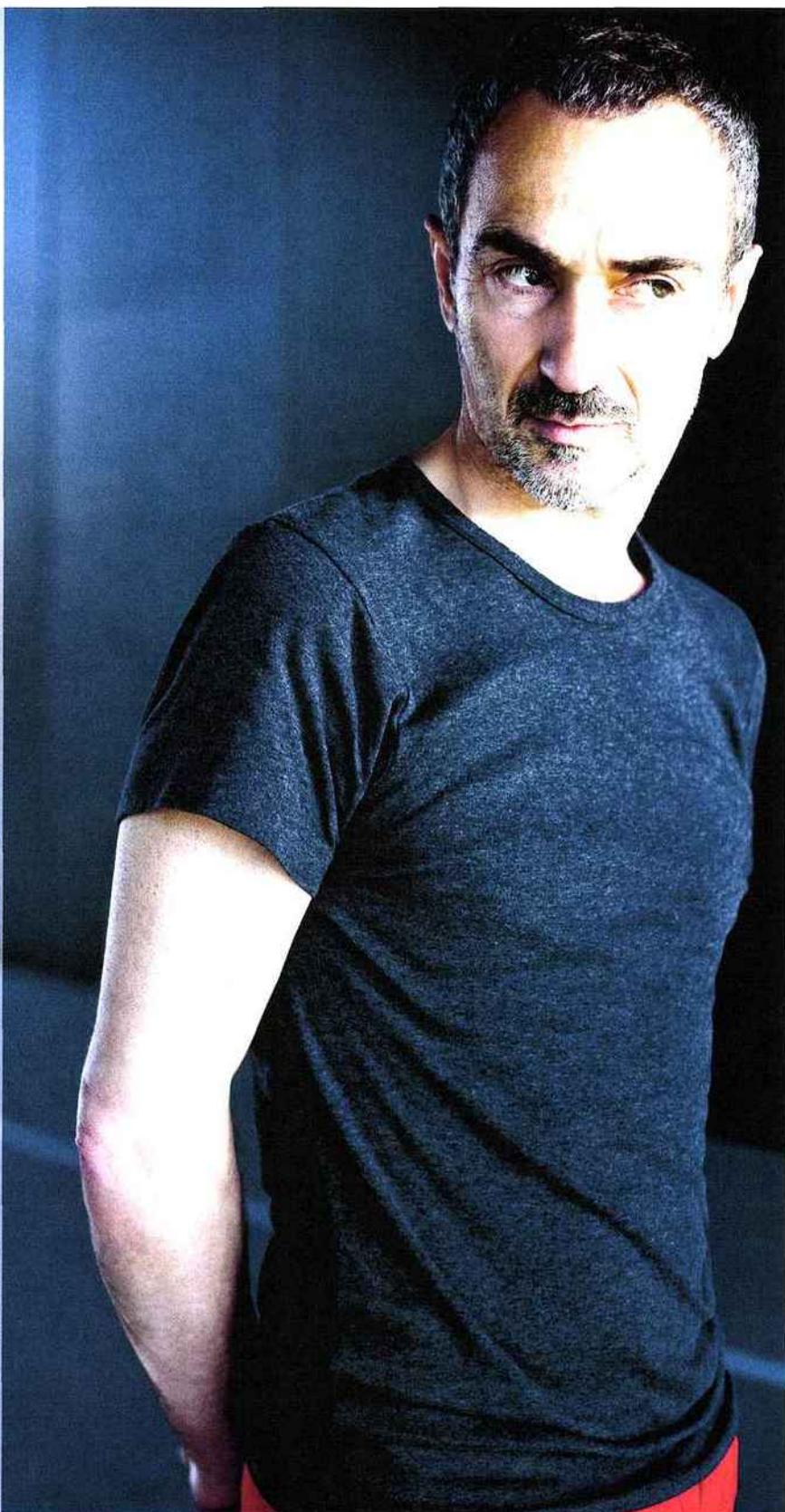
Angelin Preljocaj

Né en France en 1957 de parents albanais, Angelin Preljocaj commence des études de danse classique avant de se tourner vers la danse contemporaine auprès de Karin Waehner. En 1980, il part pour New York afin de travailler avec Zena Rommett et Merce Cunningham. Il rejoint ensuite Dominique Bagouet jusqu'à la création de sa propre compagnie en 1984.

Il s'associe avec d'autres artistes parmi lesquels Enki Bilal (*Roméo et Juliette*, 1990), Jean-Paul Gaultier (*Blanche Neige*, 2008), Claude Lévêque (*Siddharta*, 2010), Laurent Mauvignier (*Ce que j'appelle oubli*, 2012), Azzedine Alaïa et Natacha Atlas (*Les Nuits*, 2013).

Ses créations sont reprises par de nombreuses compagnies, dont il reçoit également des commandes. Il a aussi réalisé des courts-métrages et plusieurs films. Composé de 24 danseurs permanents, le Ballet Preljocaj est installé depuis octobre 2006 au Pavillon Noir à Aix-en-Provence, un lieu entièrement dédié à la danse dont Angelin Preljocaj est le directeur artistique.

Sa création, *Retour à Barratham*, a été présentée au Festival d'Avignon 2015.





LAURE ADLER

HORS-CHAMPS

Diffusion : 12/07/2013 et 1/10/2015

Angelin Preljocaj l'éloge du déséquilibre

« Tomber, s'enrouler, ne pas refuser le sol, l'absorber dans son corps et se l'approprier comme un partenaire. » Alors qu'il fête cette année les 30 ans de sa compagnie, Angelin Preljocaj, danseur, chorégraphe, est toujours à la recherche de l'émotion, du geste juste. Formé par Waehner, Cunningham, Bagouet, s'initiant au théâtre nô, le drame lyrique japonais, il s'accompagne de textes, dessine l'espace entre les lignes, donne corps aux mots. Il s'attelle à des « projets très hybrides, qui (le) forcent, le décentrent peut-être pour causer la chute ». Et le rebond... dans la virtuosité.

Production : **Laure Adler**, réalisation : **Didier Lagarde**

Laure Adler : Angelin Preljocaj, vous êtes chorégraphe, danseur, metteur en scène, comment avez-vous su que vous étiez doué pour la danse ?

Angelin Preljocaj : Alors ça, c'est une grande question ! Comment est-ce qu'on sait qu'on est doué ? D'abord, je ne sais pas si je suis vraiment doué. Parce que parfois, je crois qu'on peut vraiment bâtir, non pas une œuvre, mais un ouvrage, à partir de ses défauts. Et je crois que la singularité de certains grands artistes, c'est justement leur incapacité à faire certaines choses, qui les amène à en faire d'autres. Je crois plus dans les failles des êtres humains que dans leurs certitudes. C'est pour ça que j'ai un peu de mal à vous dire quand je me suis senti doué pour la danse.

L. A. : Mais pourquoi l'avez-vous choisie ? Et à quel moment de votre enfance avez-vous compris que vous alliez peut-être vous engager dans cette voie-là ?

A. P. : C'est lié à une fascination que j'ai eue quand j'avais douze ans.



Une amie m'avait prêté un livre sur la danse, domaine que je ne connaissais pas du tout, et dans lequel j'ai trouvé une photo de Rudolf Nouréev suspendu dans un saut vraiment magnifique ! Il était d'une beauté presque terrifiante, et la légende m'avait presque choqué, troublé, en tout cas. Elle disait : « Rudolf Nouréev transfiguré par la danse. » Cette notion de transfiguration, que je n'avais pas encore tout à fait discernée, m'a vraiment donné envie de connaître ce qui faisait que cet homme rayonnait d'une beauté intérieure, et non pas d'une beauté de façade. Quand j'ai rendu le livre à cette jeune fille, je lui ai demandé où

elle faisait de la danse. Je l'ai rejointe à un cours où, évidemment, il n'y avait que des filles à cette époque-là. C'était dans la banlieue parisienne, à Champigny-sur-Marne. Le cours était donné par deux émigrants russes. Je me suis rendu à ce cours, et ça a été une première révélation !

L. A. : Et ils vous ont accepté !

A. P. : Ils m'ont accepté, ils m'ont poussé, ils m'ont stimulé.

L. A. : Vous avez donc vu cette photographie de Nouréev quand vous étiez enfant, puis vous l'avez rencontré ; il vous a invité à créer au Ballet de l'Opéra.

A. P. : Oui, c'était un moment très fort ! Il est venu voir la création, à la Maison des Arts de Créteil, des *Noces*, sur la musique de Stravinsky, et le lendemain j'ai eu un appel de son secrétariat qui m'a dit qu'il voulait me rencontrer, qu'il m'invitait à déjeuner dans un restaurant. Ce déjeuner restera éternellement dans ma mémoire. J'ai pu parler avec lui, il m'a proposé de créer



pour l'Opéra de Paris. Il m'a dit qu'il était très intéressé par mon travail, surtout par le fait que j'arrivais à créer pour un nombre important de danseurs. Il m'a dit qu'il avait beaucoup apprécié la structure, l'écriture qui était très particulière. Il voulait faire découvrir cela aux danseurs de l'Opéra de Paris.

L. A. : Lorsque vous avez créé *Blanche Neige*, est-ce que vous vous êtes inspiré de Noureev avec sa *Belle au Bois dormant* ?

A. P. : Non, pas vraiment, j'étais beaucoup plus emporté par le post-romantisme de Gustave Mahler. Quand j'ai lu les Frères Grimm, j'ai trouvé une gravité dans *Blanche Neige* ainsi qu'un souffle romantique absolument inouï. Les Frères Grimm s'inscrivaient dans le romantisme littéraire et le conte est un style très particulier qui nécessite un langage presque oral. La musique de Gustave Mahler collait parfaitement parce qu'elle est vraiment la queue de la comète du romantisme allemand en termes musicaux. Et j'ai eu énormément de bonheur à travailler sur cette musique.

L. A. : Est-ce que c'est la musique qui prévaut, est-ce que ce sont vos lectures ?

A. P. : Oui, les lectures énormément, j'essaie d'investir des territoires que je ne connais pas. Il y a là quelque chose de l'ordre du tir à l'arc zen, on est happé par ce qu'on a choisi d'atteindre. Et cette espèce d'appel d'air que produit la cible que vous voulez atteindre, vous fait évoluer, vous fait progresser. À chaque fois, je me suis senti grandir quand j'ai choisi de me lancer dans des choses audacieuses.

L. A. : Karin Waehner, qui a été votre professeur, disait dans un entretien du 28 décembre 1971, la chose suivante : « *Il faut se défaire pour se*

refaire. C'est Martha Graham qui l'a dit. Pour construire, il faut d'abord détruire parce qu'on a tous des contraintes, des traditions, des clichés en nous, qu'on a appris comme ça bêtement, pas toujours bêtement aussi. Il faut bien qu'un danseur suive un cours, qu'il se plie à une discipline, soit en classique, soit en moderne, soit en jazz, qui a déjà une certaine tradition. On ne peut pas toujours improviser chaque cours et de chaque cours faire une création. Mais il ne faut pas devenir une marionnette ou une machine par ce travail de discipline perpétuel. »

Essayer de trouver la sauvagerie, le primitivisme : c'est vrai que quand on regarde vos pièces, il y a beaucoup de cette sève-là. C'est elle qui vous l'a apportée ?

A. P. : Sûrement ! Elle était une danseuse de Marie Wigman, on est donc là vraiment à l'origine de l'expressionnisme allemand, dont est aussi issue Pina Bausch. C'est vrai que cette idée de sauvagerie et de force tellurique qu'il y a dans le sol, et surtout dans ce type de danse expressionniste, est quelque chose de radicalement nouveau par rapport à la danse classique qui vise toujours l'élévation, la légèreté, le corps glorieux. Alors que là, on cherche à retourner à des choses plus essentielles et plus ancestrales aussi.

L. A. : À un moment vous êtes parti pour New York, vous avez souhaité rejoindre la troupe de Merce Cunningham, pourquoi ?

A. P. : À l'époque où je travaillais à la Schola Cantorum, avec Karin Waehner, la troupe de Merce Cunningham est venue au Centre Pompidou. L'entrée était libre. J'arrivais en début d'après-midi et je m'installais là. La première fois, j'ai été extrêmement déstabilisé,

je ne comprenais pas ce qui était en jeu dans ces corps qui se mouvaient d'une façon classique. Puis je suis revenu tous les jours, pendant plus d'une semaine, et chaque jour c'était comme un ciel qui se dégageait : je comprenais les enjeux de cette écriture très spécifique. Cela a été un tel bouleversement que j'ai dit à Karin Waehner que j'allais partir. Elle était un peu triste, mais elle m'a dit : « Vas-y, si c'est ta voie, il faut que tu ailles aussi par là. Quand tu rentreras, on continuera à travailler ensemble. » C'est ce qu'on a fait d'ailleurs. Mais il fallait que j'aille vers cette écriture extrêmement différente de l'expressionnisme allemand, la *post-modern dance* américaine. Chez Merce Cunningham, j'avais la sensation que les danseurs ne montraient pas quelque chose, mais qu'ils *faisaient* quelque chose. Techniquement, le danseur n'a pas la préoccupation d'être beau ou bon esthétiquement. Il n'a qu'une préoccupation, c'est de réaliser ce qu'on lui demande, et souvent c'est très complexe.

L. A. : Et qu'avez-vous appris auprès de Merce Cunningham ? Parce que vous êtes nombreux, vous les chorégraphes et danseurs français à avoir fait un séjour chez Merce Cunningham. On a l'impression que toute l'école chorégraphique d'aujourd'hui s'est ressourcée, et a peut-être trouvé son élan grâce à lui.

A. P. : Merce Cunningham a été extrêmement formateur, et il a inspiré des générations de danseurs français. Mais il faut dire qu'à la fin des années 1970, début des années 1980, le cœur battant de la danse était vraiment à New York, et pas seulement à travers Merce Cunningham. Il y avait des tas de compagnies : Trisha Brown, Martha Graham, Alvin Ailey. Beaucoup de danseurs sont partis en quête de quelque chose d'inspirant. Chez Merce Cunningham, il y a une remise en cause radicale du point de vue du spectateur. Pour lui, la danse n'est pas regardable d'un seul point de vue, celui de la frontalité. Il considère que la danse est belle sous tous les angles. Le danseur, dans la chorégraphie de Merce Cunningham,

Je crois plus dans les failles des êtres humains que dans leurs certitudes.



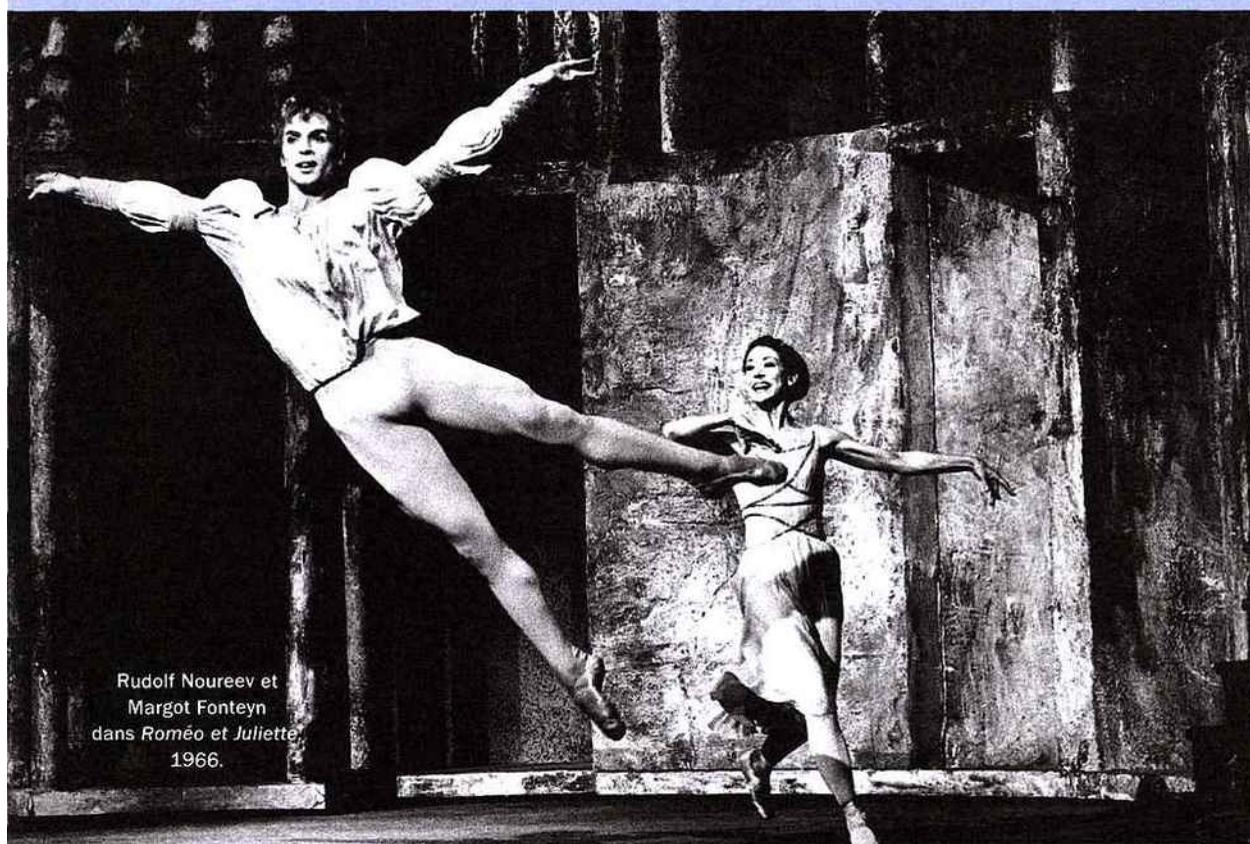
n'est pas soumis à la notion de « face public », qu'on retrouve dans la danse classique avec le miroir. Le danseur est toujours confronté à son image, et il danse presque face à lui-même dans une sorte de narcissisme transfiguré. Chez Cunningham, le danseur est un point donné de l'espace et toutes les directions et tous les points de vue sont recevables pour lui. De fait, il y a une plus grande liberté parce qu'il n'y a pas d'a priori sur la beauté. La beauté vient de l'émotion, et l'émotion peut venir soit de la complexité de ce que fait le danseur, soit de l'émotion qui se dégage de son corps dans la rigueur de ce qu'il exécute. Plusieurs paramètres peuvent déclencher cette beauté. Elle n'émane pas seulement de l'enveloppe extérieure du danseur faisant le mouvement. Cette découverte a été très importante pour moi. D'ailleurs, au début des années 1980-1982, je suis retourné à New York avec Dominique Bagouet qui, lui, ne connaissait pas Cunningham. Je l'ai emmené prendre des cours aussi. Il a été absolument bouleversé par tout ça. Et son écriture a

changé à partir de ce moment-là. C'est là qu'il a commencé à écrire des pièces comme *Déserts d'amour*, *Assai*, toutes ces pièces qui sont beaucoup plus abstraites que les œuvres qui précédaient.

L. A. : Vous avez travaillé avec Dominique, vous avez été son interprète. Par lui sont nés différents courants de la chorégraphie contemporaine. Que vous a-t-il apporté et comment résonne-t-il aujourd'hui dans votre travail ?

A. P. : En Karin Waehner, Merce Cunningham, Viola Farber, j'ai rencontré de grands pédagogues qui m'ont apporté énormément. Avec Dominique, j'ai eu davantage l'impression de rencontrer un artiste. Non pas que les autres n'étaient pas des artistes, mais ce qu'ils m'ont transmis était plus de l'ordre de l'enseignement. Dominique m'a transmis quelque chose de plus vital, qui s'approche de la source, de l'inspiration de ce qu'est être un artiste, surtout en le regardant vivre et travailler. Je découvrais que quelqu'un de fragile peut travailler aussi sur cette fragilité,

vivre et créer à partir de ça. Dominique était quelqu'un d'extrêmement sensible, respectueux, attentif aux autres. Pas du tout le démiurge, tel qu'on peut le rêver ou le voir dans certaines caricatures du chorégraphe, un peu dictatorial, qui a une sorte d'emprise sur toute sa troupe. Au contraire, avec Dominique c'était toujours dans un échange, dans un dialogue. Et puis la grande expérience pour moi a été d'être son assistant pour la création de son solo, *F. et Stein*, pour lequel il m'a demandé d'être son œil extérieur, celui qui pouvait, après chaque répétition relancer le processus de création. J'ai beaucoup appris sur la manière dont on essaie de créer, à partir d'intuitions parfois, une œuvre cohérente, quelque chose qui a une forme et du contenu. Je crois très peu aux choses informelles. Il y a aussi parfois, dans certaines visions de la danse, quelque chose qui me dérange : on veut dématérialiser la danse, lui enlever toute forme, toute écriture en croyant retrouver quelque chose de plus essentiel. Or, moi, je pense que la danse a besoin de l'écriture chorégra-



Rudolf Nureev et
Margot Fonteyn
dans *Roméo et Juliette*
1966.



phique qui donne un sens à la matière qu'on y injecte, que ce soit une matière cérébrale, intellectuelle, sensible ou émotionnelle. Je crois que l'idée de la forme m'est très chère.

L. A. : Progressivement, on voit dans votre itinéraire qu'après la fondation de votre compagnie, vous avez petit à petit délaissé le rôle de danseur pour devenir chorégraphe. On voit bien que ce qui prévaut, c'est l'écriture.

A. P. : Quand je commence à travailler avec les danseurs, il y a tout un travail de strates à faire. Je fais un travail de recherche, comme un documentaliste par rapport à la thématique que je veux aborder. Dans ces moments-là, je lis, je vais voir des expositions, je me documente, je regarde des films, j'écoute des musiques. Ce que j'aime, c'est surtout la création avec les danseurs, parce qu'il y a une grande part de l'énergie et de la sensibilité des danseurs dans ce travail de chorégraphie, ce que j'aime c'est trouver une sorte de spontanéité, qui n'est viable que si elle est nourrie en amont. C'est un jaillissement un peu vain, un peu stérile s'il n'est pas nourri par quelque chose de plus profond.

L. A. : Vous nous avez dit que la danse n'était pas une illustration de la beauté. Je crois que vous en avez fait la démonstration depuis pas mal de temps. Mais est-ce que, pour vous, l'idée d'une danse-sacrifice vous importe ?

A. P. : On trouve en effet beaucoup de ballets dans l'histoire qui évoquent des processus sacrificiels. *Le Sacre du printemps* en est un des plus connus et pour ses cent ans, il y a eu pléthore de reprises.

L. A. : Dont celle de Pina Bausch qu'on a pu redécouvrir récemment.

A. P. : Absolument magnifique ! Et celle de Maurice Béjart aussi est extrêmement émouvante, tout comme celle de Nijinski, la première, en 1913. Cette notion de sacrifice relie deux concepts extrêmement humains de violence et de sacré. Cette violence et ce sacré

convergent vers une sorte de rituel dans le cadre du *Sacre du printemps* pour re-fertiliser la tribu et, dans d'autres cas, pour donner peut-être des lignes d'inspiration à un groupe. La violence s'exerce la plupart du temps sur le corps. Évidemment pour un art dont le vecteur principal est le corps, comment éviter d'être traversé par cette idée de la violence puisqu'elle s'exerce sur les corps ?

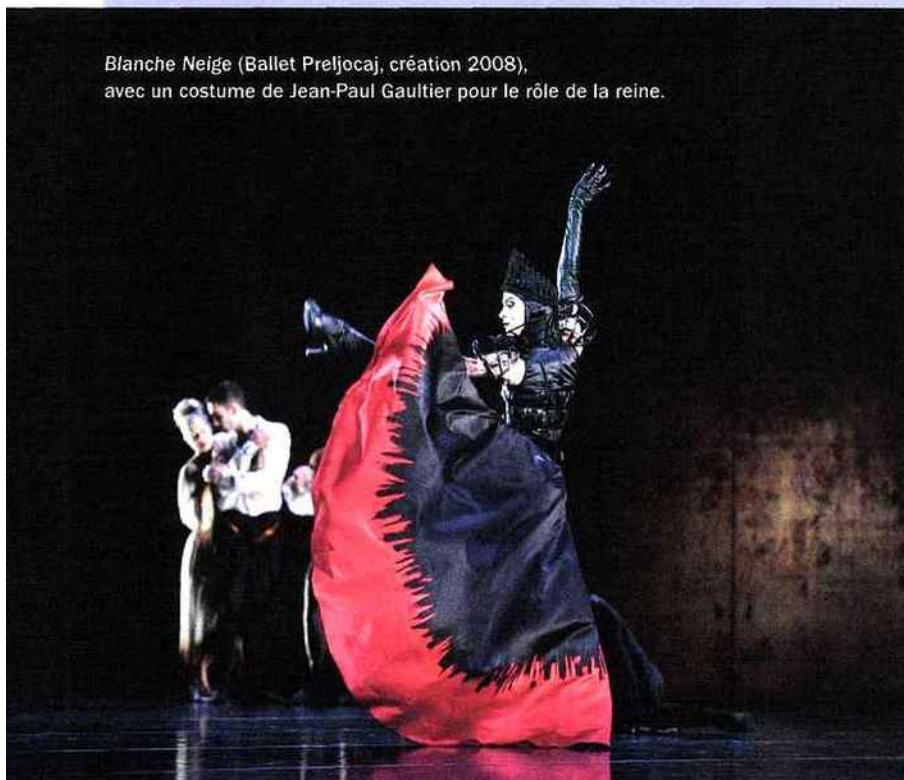
L. A. : Comment choisissez-vous vos différents rôles, parce que vous êtes directeur d'une compagnie, vous êtes chorégraphe, vous montez des spectacles absolument tout le temps, et vous êtes aussi auteur. On a l'impression que vous arrivez à faire cohabiter ces trois identités, mais laquelle est la plus importante ? Et pourquoi avoir voulu, c'était il y a quelques années, retrouver votre identité de danseur en interprétant le solo *Le Funambule* de Jean Genet. Comme si vous vouliez faire de nouveau corps avec vous-même ?

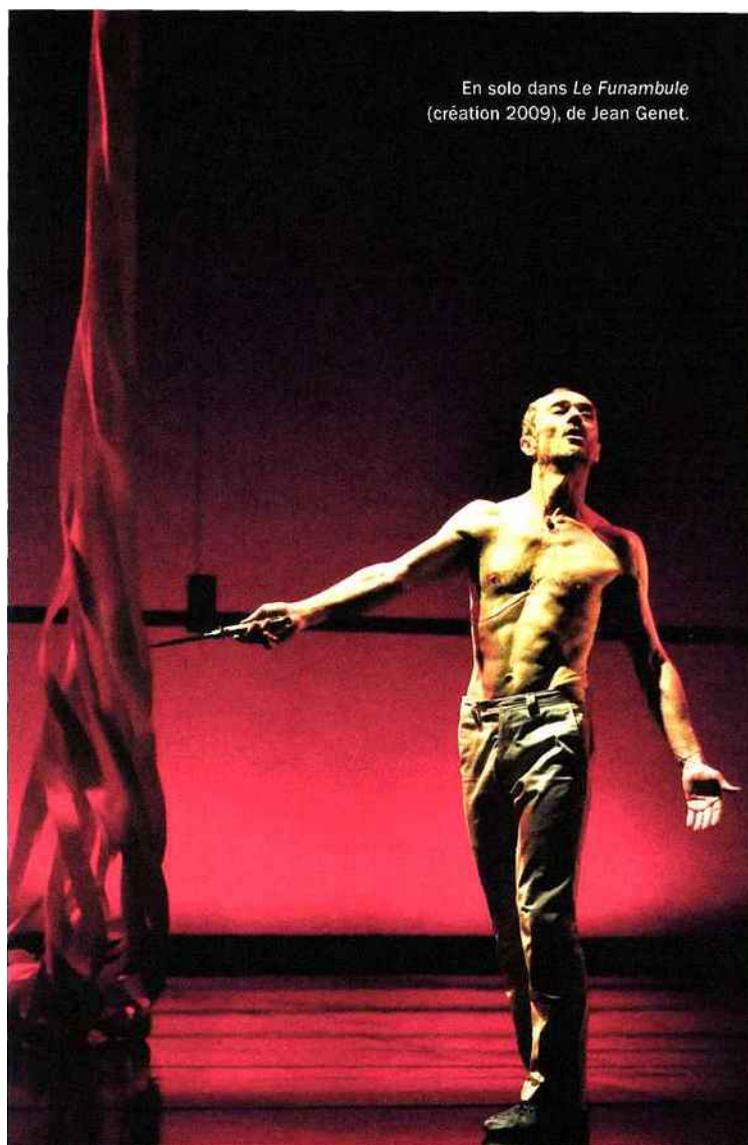
A. P. : Oui, j'avais envie de me retrouver, de retrouver le danseur que j'étais. Curieusement d'ailleurs, quand j'étais à la Schola Cantorum avec Karin Waehner, et que j'avais dix-huit, dix-neuf ans et que j'aiguillais au quotidien mon corps pour en faire un instrument de la danse, j'avais toujours en poche ce texte de Jean Genet, *Le Funambule*, qui était pour moi comme *Les Lettres à un jeune poète* de Rainer Maria Rilke, mais adressé à un danseur ou à un homme du cirque, ou quelqu'un qui exerce son art à travers le corps. J'étais très troublé par le texte parce que le mot « danse » revenait à toutes les pages, il y avait toujours cette idée de faire danser le fil, ou de faire danser sa vie à travers le funambulisme. C'était un texte qui me remettait en selle à chaque fois que j'avais un moment de doute,

Le corps a une intelligence incroyable !



Blanche Neige (Ballet Preljocaj, création 2008), avec un costume de Jean-Paul Gaultier pour le rôle de la reine.





En solo dans *Le Funambule*
(création 2009), de Jean Genet.

d'inquiétude, parce qu'évidemment quand on est jeune danseur on n'est jamais sûr de réussir. Il faut être à la fois dans une puissance presque intellectuelle ou mystique et avoir une rigueur de boxeur, c'est-à-dire une discipline de fer avec le corps. Ce texte de Jean Genet me donnait toujours un supplément d'enthousiasme pour continuer. Quand je suis arrivé à cinquante-trois ans et que je me suis demandé ce que je pouvais faire comme solo, ce texte est revenu comme un boomerang de mon passé de jeune danseur.

L. A. : Vous souvenez-vous de la première fois où vous êtes tombé ?

A. P. : Oui, j'ai appris à tomber au judo. C'est une des premières choses

qu'on apprend et c'est assez magnifique d'ailleurs. J'avais huit ans, et une des premières choses que j'ai apprises, c'est à tomber, à s'enrouler, c'est-à-dire à ne pas refuser le sol, à essayer de l'absorber dans son corps et à se l'approprier comme un partenaire. Et je crois que cela m'a poursuivi, ce genre de sensation, dans mon travail aussi par la suite.

L. A. : Parce que la sensation de tomber accompagne de nombreuses chorégraphies, finalement, quand on y songe.

A. P. : Oui, il y a des moments où c'est une sorte de chose en suspension, en attente, par exemple dans *Le Funambule*, l'idée de tomber était omniprésente tout le long de mon solo.

L. A. : Comment apprend-on l'éloge de la lenteur quand on est un chorégraphe ?

A. P. : Avec la bourse de la Villa Médicis hors les murs, je me suis rendu dans un théâtre nô à Tokyo où j'ai appris une danse. C'était un apprentissage de la lenteur absolument inouï, parce que tous les déplacements des acteurs de nô se font en glissant sur le sol, avec une lenteur et une résistance à l'air tout à fait étonnantes. C'est ça qui m'a le plus bouleversé, c'est d'apprendre comment l'air peut créer une qualité de mouvement, et comment, avec la qualité du mouvement, on peut donner des épaisseurs et des différences de matérialité à l'air.

L. A. : Vous dansez tous les jours ?

A. P. : Oui. Comme le disait Nietzsche : « Que le jour où l'on n'a pas dansé soit considéré comme un jour perdu. »

L. A. : En vous réveillant ?

A. P. : Peut-être pas tout de suite en me réveillant, mais très vite. Très vite je pense à la répétition que je vais avoir dans la journée et je commence à réfléchir, et parfois même dans la cuisine, en me servant un café, j'ébauche quelques esquisses de mouvements que je développerai ensuite dans le studio de répétition.

L. A. : Donc vous dansez pour vous.

A. P. : Non, je ne danse pas pour moi, je danse... Disons que je cherche en moi, les mouvements que je vais donner à voir, et que je vais aussi partager avec les danseurs.

L. A. : Et comment trouve-t-on son centre de gravité ?

A. P. : Je crois que le centre de gravité c'est une relation au sol. Je l'évoquais tout à l'heure avec les chutes, avec le travail du tomber au judo. En fait, pour ne pas tomber, le mieux c'est de rapprocher son centre de gravité du sol. C'est-à-dire que plus son centre de gravité est haut, plus c'est facile de tomber, parce que le point de



basculement est très rapide, donc si on descend très bas, on bascule moins facilement, donc on tombe moins immédiatement. Le centre de gravité c'est une question d'équilibre, de magnétisme avec la terre, avec le sol.

L. A. : Avec soi aussi, non ? Est-ce que le travail chorégraphique est en étroite relation avec une sorte de méditation, de maturation philosophique ?

A. P. : Pour moi, c'est incontestable ! Puisque parfois ce sont des concepts presque spinoziens qui me guident dans mon travail. Mais le corps, pour moi, est un temple, quelque chose d'assez inouï. Pour moi, c'est presque un lieu religieux, le corps, à l'inverse de ce qu'on pourrait croire, que le corps n'est qu'une dépouille. On pourrait presque dire que mon corps, c'est mon âme et mon âme je ne sais pas où elle est, mais c'est plutôt ça. J'entretiens une relation à mon corps presque religieuse. Le corps a une intelligence incroyable ! Penser que la douleur, par exemple, c'est un signal d'alarme ! Ce n'est pas quelque chose de négatif. Bien sûr, on le ressent négativement, mais c'est le corps qui vous parle, qui dit : « Attention, protège-toi ! Méfie-toi ! Reviens ! »

L. A. : Quand vous voyez des danseurs travailler pour vous, dans votre ballet, vous voyez plutôt des matières, des couleurs, des intensités, des énergies ?

A. P. : Je peux voir ça, évidemment, mais je vois aussi des interprètes, des caractères, des personnalités qui se manifestent, mais ça dépend vraiment du projet. Parfois, dans des pièces comme *Empty Moves*, c'est presque un projet de recherche corporelle, formelle, extrêmement épurée, et là, on est vraiment dans la matière...

L. A. : Dans votre atelier de pensée, il y a quoi ? Il y a des livres fondamentaux, il y a des paysages que vous avez arpentés, car vous êtes aussi un grand marcheur, il y a des tableaux, il y a des musiques. Stravinsky, je crois, vous accompagne depuis très longtemps, et vous irrigue en permanence...

A. P. : Stockhausen m'a bouleversé, m'a déstabilisé, m'a porté énormément, John Cage aussi, qui est un peu l'équivalent en musique de Marcel Duchamp pour les arts plastiques. C'est quelqu'un qui questionne fondamentalement le projet même de musique.

L. A. : Vous n'avez jamais, peut-être que ça va venir un jour, mais vous n'avez jamais franchi le pas de vous mettre en scène ? Vous n'avez jamais franchi le pas suivant, écrire un texte, pas seulement écrire une chorégraphie, mais écrire un texte.

A. P. : Oui, ce n'est pas exclu que j'y vienne un jour. Mais écrire un texte, c'est vraiment une autre énergie, un autre temps, un autre rythme. Je crois que j'ai besoin d'abord d'épuiser mon corps pour écrire. Peut-être qu'il faut ça, que quelque chose se calme à l'intérieur, et que je puisse aller vers l'écriture. L'écriture, c'est vraiment un autre temps, mais peut-être faudrait-il que je prenne un temps défini, une sorte de moment sabbatique.

L. A. : Vous l'avez déjà fait !

A. P. : Oui, mais je l'ai fait pour marcher, pour voyager, pour aller en Inde escalader des sommets, pour faire des choses que j'aimais, qui sont finalement reliées au corps.

L. A. : Doutez-vous de vous ?

A. P. : Je doute à chaque instant de mon travail, de l'avancée de mon travail, mais, en même temps, il y a quelque chose en arrière-plan qui ne doute pas du tout de l'ensemble. Je doute de ce que je suis en train de faire là, c'est-à-dire de l'objet sur lequel je travaille, de sa viabilité, de son développement. Je sais que je peux rater ça, et c'est ça qui m'angoisse le plus, et en même temps, au fond de moi, il y a quelque chose

qui semble me dire : « Ne t'inquiète pas, continue. »

L. A. : Et vous savez où vous allez ?

A. P. : Non, parce que si je le savais, ce ne serait même pas la peine d'y aller, parce que ce qui m'intéresse, c'est le chemin qui m'amène là-bas et chaque nouveau projet est un segment de ce chemin qui m'emène quelque part. Je ne sais pas où cela va

aboutir, mais le chemin est plus intéressant que la destination.

L. A. : Vous êtes un peu bouddhiste ? Vous parlez comme quelqu'un qui expérimente des chemins de patience, de lenteur, d'introspection, de désir d'harmonie, de ralentissement...

A. P. : Oui, mais avec l'idée de ne pas recommencer indéfiniment les mêmes choses, alors que le bouddhisme, d'ailleurs, va à l'encontre de ça, et invite à recommencer la même chose à chaque fois et à refaire le mieux possible. Moi, ce qui m'intéresse, c'est d'essayer des choses différentes. Je pense souvent à cette phrase de Dostoïevski : « Je m'attelle toujours à des projets qui me dépassent. » C'est pour cela que je m'attelle à des projets très hybrides, qui me forcent, qui me décalent de moi-même, qui me décentrent, peut-être pour causer la chute. On évoquait tout à l'heure la chute, et c'est ça qui m'intéresse, de ne pas m'enfoncer dans une ornière qui serait... C'est merveilleux, parce que c'est un appel aussi au sommet, c'est-à-dire que c'est au-dessus de vous, c'est loin, et c'est ça qu'il faut viser. En tout cas, on a toutes les chances de monter plutôt que de descendre, en faisant ça. Mais c'est plus risqué parce qu'on peut ne pas y arriver, on peut tomber. Il faut embrasser le vertige pour en faire une qualité plutôt qu'une peur. Utiliser ce vertige, pas pour tomber, mais pour s'inspirer.

*Je crois que j'ai besoin
d'abord d'épuiser
mon corps
pour écrire.*



L. A. : Comment choisissez-vous vos danseurs ?

A. P. : Je les choisis comme on choisit quelqu'un, plutôt que comme on choisit un danseur. Ce que je veux dire par-là, c'est que choisir un danseur, c'est déjà – rien que de signifier ça, « je cherche un danseur » –, qu'on cherche quelque chose de formaté, parce que derrière le mot danseur il y a toute une image, toute une création mentale. Or, ce n'est pas ça que je cherche, je préfère trouver des personnalités, des gens, je préfère trouver quelqu'un qui danse très bien, plutôt que de trouver un bon danseur, ou un danseur.

L. A. : Ça veut dire quoi quelqu'un qui danse très bien ?

A. P. : Quelqu'un qui danse très bien, c'est quelqu'un qui a une sorte de virtuosité avec son corps, une aisance avec son corps, qui lui est particulière, singulière.

L. A. : Quel que soit l'âge ?

A. P. : Oui, on pourrait confondre virtuosité et énergie, mais ce n'est pas

Sa dernière création, *Retour à Berratham*, met en mouvement les mots de l'écrivain Laurent Mauvignier.

forcément l'énergie qui est virtuose ! Parfois c'est l'habilité, la maturité, la subtilité des choses qui est virtuose.

L. A. : Quand vous travaillez avec Laurent Mauvignier – c'est la seconde fois –, vous travaillez avec lui complètement, c'est-à-dire qu'il y a une inter-pénétration de votre univers, de vos imaginaires, ce qui fait qu'il y a peut-être aussi une communauté d'esprit qui s'instaure et une interrogation sur le statut même de ce que vous pouvez apporter à un texte.

A. P. : Oui, c'est cela qui m'intéresse. C'est de voir comment le texte peut me faire faire des choses chorégraphiquement que je n'aurais pas faites sans. Parce que c'est toujours la même question : comment faire autre chose, comment inventer des formes chorégraphiques différentes ?

L. A. : Vous voulez dire qu'un texte ça vous emmène plus loin dans votre imaginaire ?

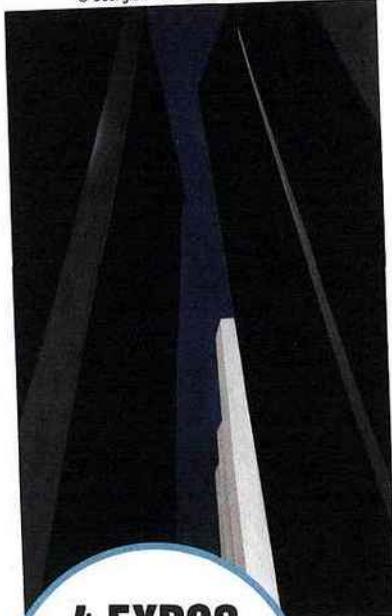
A. P. : Ça ne m'emmène pas plus loin mais différemment et ailleurs. Ce n'est pas mieux ou moins bien, ça me permet, moi, d'expérimenter des choses différentes. Peut-être que les choses les plus fortes que j'aurais apprises avec *Retour à Berratham* apparaîtront ailleurs, dans un projet futur. C'est-à-dire que les bénéfices d'une collaboration ne se trouvent pas toujours à l'endroit même où a lieu la collaboration, mais ils résonnent, ils rebondissent parfois ailleurs. J'ai besoin de faire ces expériences, d'apprendre à faire des choses que je ne sais pas faire. ■

Après s'être produit en octobre dernier au Théâtre National de Chaillot avec *Retour à Berratham*, sur un texte de Laurent Mauvignier, paru aux éditions de Minuit, le Ballet Angellin Preljocaj entame une tournée, qui se terminera à la Criée de Marseille fin avril 2016. Une exposition consacrée aux costumes magnifiques de tous les ballets d'Angellin Preljocaj se tient jusqu'au 6 mars à Moulins, au Centre National du Costume de scène.

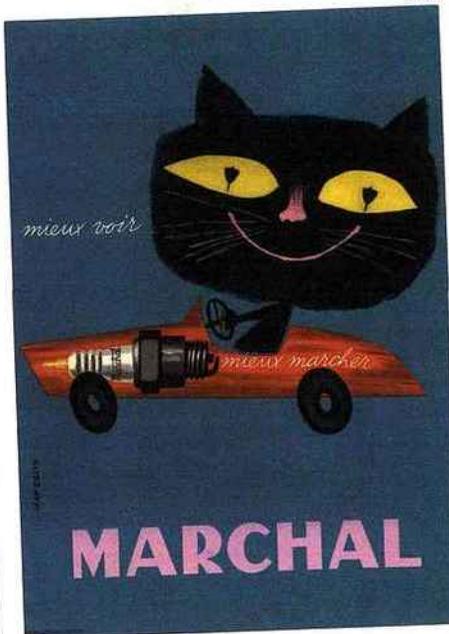


LE MAGAZINE/DOSSIER

Georgia O'Keeffe, *NUIT SUR LA VILLE [CITY NIGHT]*, 1926
© Georgia O'Keeffe Museum / ADAGP, Paris 2015



Affiche de Jean Colin pour la marque MARCHAL © DR



Costume de Jean Paul Gaultier pour *BLANCHE NEIGE*, Ballet Pretjocaj, 2008 © Pascal François



**4 EXPOS
DANS
LA RÉGION**

(à moins de 2h30 de Lyon)



Martin Parr, *BENIDORM*, Spain, 1997, from the series "Benidorm"
© Martin Parr / Magnum Photos

PHOTOS

MARTIN PARR EN CURE

En famille

Le Palais Lumière d'Évian accueille une double exposition photo du réjouissant Martin Parr : la fameuse série *Life's a Beach*, où l'artiste immortalise avec un œil ironique des scènes de plage truculentes, et 34 œuvres réalisées cet été lors de sa résidence à Évian. Pendant une semaine, le célèbre membre de l'agence Magnum a promené son appareil dans les palaces surplombant le lac Léman, arpenté le golf, découvert l'usine d'embouteillage d'eau minérale, capté le quotidien des salariés en activité et croisé le chemin de riches familles des Émirats. Ses dernières œuvres, qui contrastent avec les précédentes, en disent tout aussi long sur notre société. **B.D.**

Life's a beach / Évian sous l'œil de Martin Parr

Jusqu'au 10/01/16 au Palais Lumière, quai Charles-Albert-Besson, 74500 Évian. www.ville-evian.fr

PEINTURES ET PHOTOS

COMME UNE IMAGE

Dès 6 ans

Entre abstraction et figuration, les peintures de Georgia O'Keeffe (1887-1986) sont d'une grande sensualité. Aussi célèbre dans son pays que Jackson Pollock, cette artiste américaine est enfin exposée en France à la hauteur de son talent par le musée de Grenoble. Influencée par les photographes qu'elle côtoie, à commencer par son mari, elle charge ses premières toiles de fleurs et de *buildings* d'un réalisme saisissant. De ses voyages solitaires dans le désert du Nouveau Mexique, elle rapporte des paysages d'une grande force visuelle, puis capture la beauté des ciels et des nuages qu'elle traverse en avion. Tout au long de l'exposition, ses œuvres dialoguent avec celles de ses amis photographes et témoignent du regard extrêmement sensible qu'elle posa sur la vie. **B.D.**

Georgia O'Keeffe et ses amis photographes

Du 07/11/15 au 07/02/2016 au musée de Grenoble, 5, place de Lavalette, 38000 Grenoble.
www.museedegrenoble.fr

Autour de l'expo : ateliers pour les enfants.

**COSTUMES****HABITS DE LUMIÈRE***Dès 6 ans*

Le Centre national du costume de scène rend hommage au chorégraphe Angelin Preljocaj à l'occasion des 30 ans de sa compagnie, en exposant les costumes de ses pièces emblématiques. Une plongée réjouissante dans l'univers de ce créateur qui a su s'entourer des plus belles signatures de la haute couture, des arts plastiques et de la musique pour chacun de ses spectacles. Le parcours conçu par la scénographe Constance Guisset ravive la mémoire des amateurs de ses ballets et donne aux autres une folle envie de les découvrir. Depuis les décors et costumes de *Roméo et Juliette*, imaginés par le génial Enki Bilal et qui n'ont pas pris une ride, jusqu'aux costumes de *Blanche-Neige* dessinés avec poésie par Jean-Paul Gaultier. Sans oublier *Les Nuits* et ses danseurs sensuellement habillés par Azzedine Alaïa, les habits XVII^e et les robes à paniers conçus par Hervé Pierre pour *Le Parc*, et bien d'autres surprises accompagnées d'extraits vidéo, d'interviews, de photos... Un superbe voyage. **B.D.**

Angelin Preljocaj, costumes de danse

Jusqu'au 06/03/2016 au Centre national du costume de scène, route de Montilly, 03000 Moulins. www.cncs.fr Autour de l'expo : ateliers et nombreuses visites à thème pour les enfants.

PUBLICITÉ**GRANDE GALERIE DE L'ÉVOLUTION...
PUBLICITAIRE***En famille*

Ni Botox ni chirurgie, le temps n'a que peu d'emprise sur ces stars de la pub. La Vache qui rit n'a pratiquement pas pris une ride, le poulain à la robe cacaotée a juste changé de *look*. Certains sont plus que centenaires, ils sont inoxydables comme les boîtes sur lesquelles jadis ils paraient.

Ils posent fièrement sur cette cinquantaine d'affiches qui content leurs heures de gloire publicitaire et offrent une petite leçon d'histoire contemporaine, sociale, artistique. Ces bêtes parviennent encore à supplanter mannequins et stars et continuent d'attiser l'appétit des publivores.

La visite de cette drôle de ménagerie aura un léger parfum de nostalgie pour les plus grands, et un caractère ludique pour les plus petits. **V.J.**

Bêtes d'affiches

Jusqu'au 03/01/2016 à la Maison de la Vache qui rit. Lons-le-Saunier (1h30 de Lyon). Tarifs : 3-6 ans : 3€. 7-18 ans : 6€. Adultes : 7,50€. Infos : www.lamaisondelavachequirit.com



EXPOSITIONS

MOULINS HOMMAGE AU BALLET DE PRELJOCAJ

Le Centre national du costume de scène fête les trente ans de la compagnie du talentueux chorégraphe Angelin Preljocaj par une exposition où sont mis à l'honneur quelques-uns des cinquante ballets que compte déjà son répertoire. Né en France en 1957, de parents albanais, Preljocaj, formé d'abord à la danse classique puis contemporaine, notamment à New York auprès de Merce Cunningham, aime dire que c'est une photographie de Rudolf Nouréev qui a déclenché sa vocation de danseur. Le CNCS, propriétaire du magnifique fonds du célèbre danseur russe, était donc l'écrin rêvé pour cette exposition dont le fil rouge est le costume, cet « ingrédient » (dixit Preljocaj) essentiel de ses ballets. Preljocaj nourrit continuellement son œuvre de ses collaborations avec des artistes de renommée internationale comme le couturier Jean Paul Gaultier ou, plus inattendus, le dessinateur de bande dessinée Enki Bilal, le plasticien Claude Lévêque, le compositeur Karlheinz Stockhausen... La scénographie de Constance Guisset, qui a collaboré à deux récentes productions, plonge d'emblée le visiteur au cœur de la création de ses ballets, grâce à l'évocation de sa notation chorégraphique ou encore de la maquette du Pavillon noir, le magnifique studio-théâtre aixois où travaillent ses danseurs (il a été construit spécialement pour la compagnie par Rudy Ricciotti en 2006). Une vingtaine de costumes évoquent ensuite le questionnement profond que pose Preljocaj au tra-



Blanche Neige, Création 2008. Céline Galli. Chorégraphie Angelin Preljocaj / Ballet Preljocaj. Photo service de presse. © Jean-Claude Carbone

vers de ses ballets sur l'instrumentation du corps, la féminité ou encore l'animalité, et servent de mise en bouche à un magistral défilé de vitrines consacrées à huit ballets emblématiques : *Roméo et Juliette*, *Blanche-Neige*, *Les Nuits*, etc. où des extraits projetés sur grand écran donnent vie aux costumes exposés. Marie-Jo Vidalinc

« Angelin Preljocaj. Costumes de danse », jusqu'au 6 mars 2016 au Centre national du costume de scène, quartier Villars, 03000 Moulins. Ouvert tous les jours de 10h à 18h. Tél. 04 70 20 76 20. www.cncs.fr
À lire : *Angelin Preljocaj, costumes de danse*, CNCS, 48 p., 13 €.



Ombrelle avec son pommeau sculpté en forme de tête de rapace, vers 1915-1920. Photo service de presse. © Greg Gonzalez

BÂLE OMBRELLES ET PARAPLUIES D'EXCEPTION

Le musée Jouet Monde de Bâle présente les pièces muséologiques ainsi que les créations contemporaines de Michel Heurtaut, Maître d'Art, autodidacte et passionné depuis son plus jeune âge par les ombrelles et les parapluies. Cet artiste, qui excelle aujourd'hui dans le domaine fermé de l'artisanat de luxe, a multiplié les collaborations : créateur et couturier pour des films historiques, pour le théâtre, l'Opéra de Paris, il a également réalisé des corsets commandés par John Galiano pour la maison Christian Dior, des ombrelles à la demande de Jean Paul Gaultier pour Hermès... L'exposition est organisée selon un parcours chronologique, autour de 400 pièces issues de sa collection personnelle qui datent de 1750 à 1970. Celui-ci remonte aux origines de ces objets, qui avaient déjà au 3^e millénaire avant J.-C. une fonction de protection contre le soleil et les intempéries, mais qui rapidement devinrent des symboles de souveraineté et d'autorité. Ils faisaient en effet office de marqueurs sociaux qui permettaient de hiérarchiser la société, notamment en Inde ou en Chine où le nombre « d'étages » du parapluie indiquait la position sociale de son propriétaire. Si aujourd'hui l'ombrelle est assez désuète en Occident, elle fut pourtant bien plus utilisée que le parapluie jusqu'à la Belle Époque, par les femmes de la haute société qui voulaient préserver la blancheur de leur peau. Un changement des codes esthétiques dans les années 1940 renversa toutefois les modes, fit du bronzage la marque d'une qualité de vie privilégiée et par conséquent l'ombrelle tomba dans l'oubli, excepté dans les pays asiatiques, où elle est encore utilisée quotidiennement comme un symbole d'appartenance au patrimoine culturel. Mathilde Galloni d'Istria

« Ombrelles et Parapluies, du quotidien à l'art », jusqu'au 3 avril 2016 au musée Jouets Monde, Steinvorstadt 1, 4051 Bâle. Ouvert tous les jours de 10h à 18h. Tél. 00 41 61 225 95 95. www.swmb.museum



Le tour de la question

On visite!

DES VISITES POUR SE CULTIVER, CHANGER D'HORIZON ET SE FAIRE PLAISIR... SURTOUT.

Par Camille-Fleur Bernard



Exceptionnel

LES TRÉSORS DE MARGUERITE YOURCENAR



Première femme élue à l'Académie française, Marguerite Yourcenar est un monument. Les Archives départementales du Nord,

en partenariat avec la Villa départementale Marguerite

Yourcenar, ont décidé de lui consacrer une exposition. Documents rares, manuscrits, correspondances, dessins... une centaine de pièces issues du fonds Bernier/Yourcenar viennent mettre en lumière la grandeur de cette figure de la littérature francophone du xx^e siècle.

* Du 7 novembre au 17 janvier 2016. Ouvert du mardi au jeudi de 9 heures à 17 heures, vendredi de 9 heures à 16 heures, samedi et dimanche de 14 heures à 18 heures. Archives départementales du Nord, 22, rue Saint-Bernard 59000 Lille. Rens. : 03 59 73 06 00 ou archivesdepartementales.lenord.fr

Panoramas

POINTS DE VUE PRIVILÉGIÉS

L'exposition « J'aime les panoramas » au MuCEM à Marseille vous entraîne dans des lieux plus magiques les uns que les autres. Montagnes ou côtes méditerranéennes, ces endroits offrent à leurs visiteurs un sentiment d'invulnérabilité tant les points de vue sont à couper le souffle. Sentiment de dominer le monde, de le posséder ou d'être tout petit... Cette exposition chamboule. Mieux : elle « sent bon » la liberté. Réalisée en collaboration entre les musées d'Art et d'Histoire de Genève et le MuCEM, cette exposition va vous faire regarder le monde avec un autre regard.

* Du 4 novembre au 29 février 2016. Ouvert tous les jours sauf mardi, de 11 heures à 18 heures. Tarif : 8 €. MuCEM, 7, promenade Robert Laffont, 13002 Marseille. Rens. : mucem.org



Olafur Eliasson, 360 room for all colours.

Elina Brotherus, Der Wanderer.



Déambulation

COSTUMES DE BALLETS

Pour les 30 ans du ballet Preljocaj, une exposition unique a été créée au Centre national des costumes de scène (CNCS) de Moulins pour célébrer les créations les plus emblématiques d'Angelin Preljocaj.

La déambulation imaginée par Constance Guisset est le fil conducteur de collaborations artistiques entre le chorégraphe et des écrivains, couturiers, plasticiens...

* Jusqu'au 6 mars 2016. Ouvert tous les jours de 10 heures à 18 heures. Tarif : 6 €. CNCS, Quartier Villars, Route de Montilly 03000 Moulins. Rens. : www.cncs.fr



Collection

UNE VIE POUR L'ART

La collection d'Arthur et Hedy Hahnloser est présentée pour la première fois en France au musée Marmottan Monet,

qui est d'ailleurs plus une maison de collectionneurs qu'une musée. 75 chefs-d'œuvre de Pierre Bonnard, Vincent Van Gogh, Giovanni Giacometti... témoignent de l'amour inconditionnel du couple pour la peinture, le dessin et la sculpture. « Villa Flora. Les temps enchantés » offre une rare réunion de chefs-d'œuvre.

* Jusqu'au 7 février 2016. Ouvert tous les jours sauf lundi de 10 heures à 18 heures, le jeudi jusqu'à 21 heures. Tarif : 11 €. Musée Marmottan Monet, 2, rue Louis Boilly 75016 Paris. Rens. : marmottan.fr



Félix Vallotton, Le Chapeau violet.

© SILVIA BARON SUPERVILLE, FONDS BERNIER/YOURCENAR/PATA MORGANA, JEAN CLAUDE CARBONNE, 2002 OLAFUR ELIASSON/CHRISTOPHER BURKE, ELINA BROTHERUS, ADAGP, PARIS 2015. COLLECTION PARTICULIÈRE, VILLA FLORA, WINTERTHUR, PHOTO RETO FELDRIN, ZÜRICH.



MOULINS, RENDEZ-VOUS



GRAND JEU DES COMMERÇANTS
Du 5 au 31 décembre
EN VILLE DANS LES COMMERCES PARTICIPANTS

ÉLECTIONS RÉGIONALES
6 et 13 décembre de 8h à 19h

L'ÉCOLE DES MAGICIENS
Spectacle de Noël
Jeudi 10 décembre à 19h30
THÉÂTRE MUNICIPAL

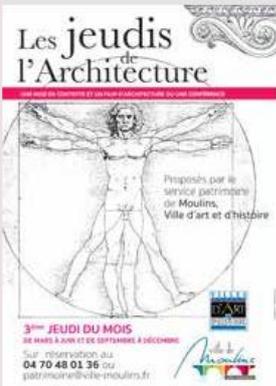


CONSEIL MUNICIPAL
Vendredi 11 décembre à 19h
HÔTEL DE VILLE

LES ÉLUS À VOTRE RENCONTRE
Samedi 12 décembre de 10h30 à 12h
AUX CHARTREUX

PARC AVENTURE
Du 12 décembre au 3 janvier
PLACE D'ALLIER

LES JEUDIS DE L'ARCHITECTURE
Les châteaux de la fin du XIX^e siècle
Jeudi 17 décembre à 19h
SALLE N°1 – LE COLISÉE



CONTES DE NOËL
Par l'association Il était deux fois
Jeudi 17 décembre à 18h30
BIBLIOTHÈQUE MUNICIPALE LE FLORILÈGE

MARCHÉ DE NOËL
Du 18 au 27 décembre
Tous les jours de 10h à 20h
COURS JEAN JAURÈS

ARRIVÉE DU PÈRE NOËL
Mercredi 23 décembre à 17h
MARCHÉ DE NOËL

ATELIERS DU PATRIMOINE
Du 21 au 29 décembre
HÔTEL DEMORET

VŒUX À LA POPULATION
Ouvert à tous
Lundi 11 janvier à 19h
ESPACE VILLARS

EXPOS

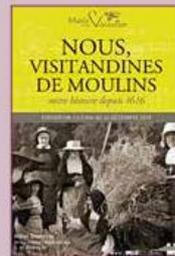
**ANGELIN PRELJOCAJ
COSTUMES DE DANSE**

Du 2 octobre 2015
au 6 mars 2016
CENTRE NATIONAL
DU COSTUME DE SCÈNE
ROUTE DE MONTILLY



**NOUS, VISITANDINES DE MOULINS
NOTRE HISTOIRE DEPUIS 1616**

Jusqu'au 25 décembre
HÔTEL DEMORET
83, RUE D'ALLIER



**JEAN GEOFFROY,
UN ENGAGEMENT RÉPUBLICAIN**

Jean Geoffroy dit « Géo » était considéré par ses contemporains comme le peintre de l'enfance. Première rétrospective de son œuvre...
Jusqu'au 18 septembre 2016
MUSÉE ANNE-DE-BEAUJEU
PLACE DU COLONEL-LAUSSEDT



Décembre 2015

NOS COUPS DE CŒUR

NOTRE RUBRIQUE COUPS DE CŒUR EST AUSSI LA VÔTRE. N'HÉSITEZ PAS À NOUS FAIRE PART DE VOS ENVIES, VOS IDÉES, VOS QUESTIONS DONT NOUS POURRONS FAIRE L'ÉCHO DANS CES PAGES.

Bons plans, sorties, coups de cœur, photos insolites...



Le CNCS à la une de la presse nationale



Une nouvelle fois, le Centre National du costume de scène se fait remarquer sur les pages des magazines nationaux. *Aujourd'hui en France* et *les Echos week-end* consacrent une belle place à la nouvelle exposition Angelin Preljocaj. Dans la rubrique *Expo idéale* ou *l'Agenda en France*, Moulines se place aux côtés de Bordeaux, Marseille, Strasbourg ou Paris ! Un joli zoom sur notre ville.

LE - SUR L'APPU
L'intégralité des articles en téléchargeant l'application
MOULINS DANS MA POCHE





Décembre 2015

MOULINS EN COSTUMES



La Magie de Noël au CNCS

Pendant les fêtes, le Centre National du Costume de Scène se met aussi à l'heure de Noël. Entre les ateliers pour les enfants et la boutique, profitez des fêtes pour découvrir le musée et les activités proposées à tous.



LES ENFANTS EN VEDETTE

Avec des ateliers spécialement étudiés pour chaque tranche d'âge, les vacances de Noël vont être bien occupées ! Programme complet :

Mardi 22 décembre

- Un costume pour Blanche-Neige : imaginer un costume pour le ballet de Blanche-neige, d'après le travail de Jean-Paul Gautier. Pour les 4-8 ans à 10h15

LES ENFANTS EN VEDETTE

Avec des ateliers spécialement étudiés pour chaque tranche d'âge, les vacances de Noël vont être bien occupées ! Programme complet :

Mardi 22 décembre

- Un costume pour Blanche-Neige : imaginer un costume pour le ballet de Blanche-neige, d'après le travail de Jean-Paul Gautier. Pour les 4-8 ans à 10h15



- Atelier Mille et une nuits et encre de Chine : imaginer des décors à l'encre de Chine pour une histoire des Mille et une nuits. Pour les 7-12 ans à 15h30

Mardi 29 décembre

- Super Parade : réalisation d'accessoires pour parader en super costumes. Pour les 4-8 ans à 10h15
- Veste rococo : fabrication du devant d'une veste dans le style XVIII^e siècle. Pour les 7-12 ans à 15h30
- Atelier Mille et une nuits et encre de Chine : imaginer des décors à l'encre de Chine pour une histoire des Mille et une nuits. Pour les 7-12 ans à 15h30

Mardi 29 décembre

- Super Parade : réalisation d'accessoires pour parader en super costumes. Pour les 4-8 ans à 10h15
- Veste rococo : fabrication du devant d'une veste dans le style XVIII^e siècle. Pour les 7-12 ans à 15h30

Visite-lecture, visite-jeu et visite-découverte sont également proposées pour une découverte de l'exposition Angelina Preljocaj spécialement adaptée aux enfants.

Et parce que c'est Noël, en plus des ateliers s'ajouteront tous les week-ends dès le 28 novembre et jusqu'à la fin des vacances des ateliers de pratiques artistiques autour de l'exposition pour les enfants de 6 à 12 ans. Les ateliers durent 1h et sont gratuits (réservation conseillée). Ils auront lieu aux mêmes horaires que les visites guidées adultes (de 14h30 à 15h30 et de 16h à 17h).

DES IDÉES CADEAUX ORIGINALES

Une sélection de Noël vous attend à la boutique pour trouver le cadeau qui fera plaisir à vos proches :

- des éléments de décoration pour Noël : guirlandes en papier, photophore-carte postale, bougies de Noël
- un grand choix de jeux pour enfants ainsi que des livres autour de Noël

La Librairie-Boutique présentera aussi une grande sélection d'idées cadeaux de Noël en proposant des produits autour de la danse et du spectacle.

Centre national du costume de scène
Quartier Villars - Route de Montbilly à Moulins
Tél. : 04 70 20 76 20 - info@cncs.fr - www.cncs.fr
Ouvert tous les jours de la semaine, de 10h à 18h.

Le programme complet
de cette fin d'année
en téléchargeant
l'application

LE + SUR L'APPLI



MOULINS DANS MA POCHE



Joyeux Noël à toutes!



Chère lectrice

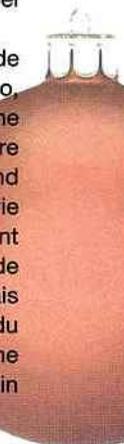
Dans quelques jours, ce sera Noël. Dans son sillage, les illuminations en tous genres dans les rues et les maisons, ainsi que des exhalaisons de gâteaux et autres délices typiques à la hauteur de l'événement. En attendant ce joli moment convivial en perspective, nous vous proposons une mode festive, des ouvrages de tricot remarquables et des accessoires déco futés.

Nous avons donc naturellement commencé par une garde-robe spéciale pour la mère et la fille. Sur des matières précieuses comme l'organza irisé, la soie chatoyante, le taffetas, le tulle, voire une maille lurex scintillante, le noir et or pose la touche d'élégance sur des coupes simples. La fête continue avec une ligne épurée en noir: on y trouvera des pièces chic avec des étoffes tout aussi remarquables comme la dentelle et le satin... les lignes sont sobres, le style, habillé et décontracté. La collection qui suit est une divine alliance de matières en rouge et noir sur des coupes féminines en t. 46-56. La quatrième ligne est dédiée aux pièces d'intérieur que l'on aime arborer pour flâner à la maison: pyjamas, chemises de nuit. En imprimé ou uni? À votre guise. Enfin, la ligne Junior met en scène des tenues à la fois simples et élégantes dont le maître mot réside dans la désinvolture. Des accessoires déco faciles à réaliser pour Noël les accompagnent.

Également au sommaire de ce numéro, vos rubriques habituelles: la sélection de livres de loisirs créatifs du mois, les coups de cœur de la rédaction pour les fêtes (beauté, déco, mode) mais aussi une sélection non exhaustive de vins et spiritueux pour les adultes d'une part, et de jouets pour les enfants d'autre part. Côté manifestations: le Musée de la Nacre et de la Tabletterie démystifie l'éventail au travers d'une magnifique exposition qui rend hommage au savoir-faire des éventailistes, du XVIII^e siècle à nos jours. À Paris, la Galerie des Gobelins dévoile le savoir-faire des ateliers du Mobilier national par le truchement d'une exposition intitulée sobrement: L'esprit et la main. Pendant ce temps, la Maison de la Culture du Japon dans le 15^e arrondissement expose les œuvres du psychiatre japonais Ryûtarô Takahashi, l'un des plus influents collectionneurs d'art au Japon. Le dossier du mois porte sur l'extraordinaire exposition que le Centre national du costume de scène et de la scénographie (Auvergne) consacre aux costumes de danse du Ballet d'Angelin Preljocaj, du nom du célèbre danseur et chorégraphe français.

Un programme que je vous laisse découvrir sans plus tarder! Joyeuses fêtes à toutes!

Philomène Nwall-Galen





Reportage

Premier rôle pour le costume!

Cet hiver, les costumes de danse du Ballet Preljocaj du nom du chorégraphe et directeur de la compagnie éponyme s'exposent au **CNCS** à Moulins, dans l'Allier. À découvrir jusqu'au 6 mars 2016!

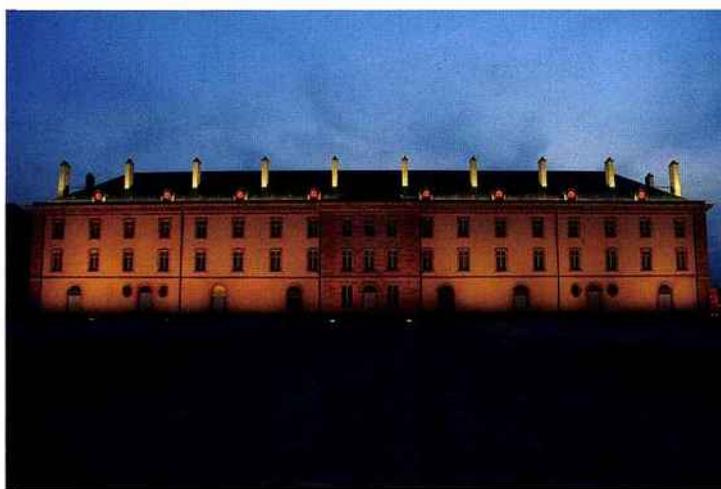
Par Philomène Nwall-Galen. Photos : © DR.

Depuis le 3 octobre, le **Centre National du Costume de Scène et de scénographie (CNCS)**, situé à Moulins dans l'Allier, célèbre les 30 ans du **Ballet Preljocaj** du nom du célèbre danseur et chorégraphe français, par une exposition extraordinaire. Celle-ci propose en effet au visiteur une déambulation exceptionnelle parmi les ballets les plus emblématiques créés par ce chorégraphe talentueux : « *Angelin Preljocaj est depuis plus de trente ans une des figures les plus marquantes de la danse contemporaine française. Danseur, chorégraphe et directeur de compagnie depuis 1984, il a créé une cinquantaine de ballets, du solo aux grandes formes, interprétés par ses danseurs à travers le monde* » commente Delphine Pinasa, Directrice du CNCS et commissaire de l'exposition.

Ainsi, jusqu'au 6 mars 2016, le public pourra admirer : « *les pièces les plus emblématiques du chorégraphe. Huit ballets, de Roméo et Juliette (1990), aux Nuits (2013) ainsi qu'une sélection de costumes réunis suivant quatre thèmes typologiques qui décryptent les relations étroites qu'il entretient avec le costume de danse* » poursuit Delphine Pinasa. Cette exposition est avant tout, comme l'explique l'intéressé : « *une plongée dans des souvenirs de collaborations passionnantes avec de grands créateurs et bien que multidirectionnelle, elle indique une trajectoire* ».

Une scénographie époustouflante

Emmenée de mains de maître par Constance Guisset, la scénographie de l'exposition dévoile l'univers du chorégraphe à travers les costumes de ses spectacles. Dès l'entrée,

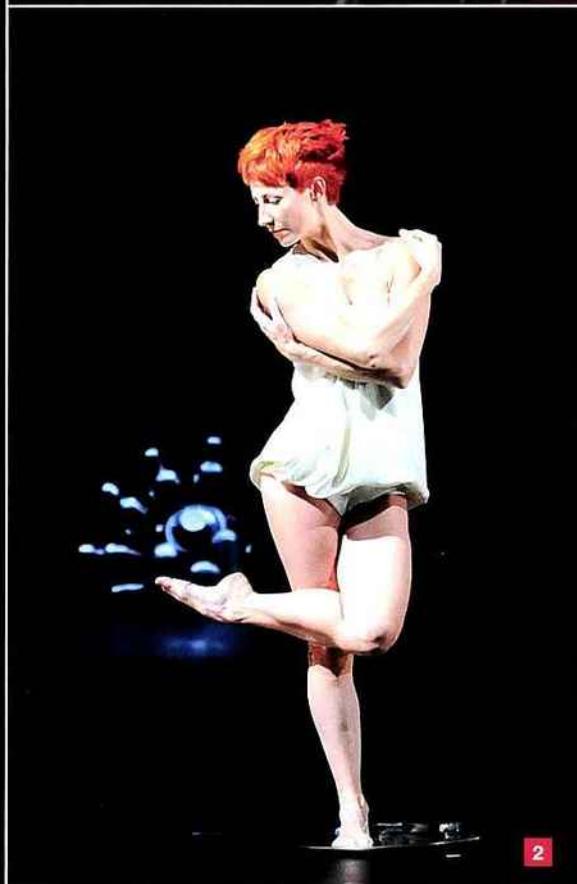


Vue extérieure du CNCS - Moulins. Inaugurée en 2006, cette structure de conservation est la première du genre en France à être entièrement consacrée au patrimoine matériel des théâtres. Outil muséographique et scientifique unique, il est ouvert aussi bien au grand public, aux professionnels, qu'aux secteurs de la recherche. © Jean-Marc Teissonnier - Ville de Moulins.

une installation suspendue dans l'escalier guide le visiteur vers les premières salles. Elle évoque le Pavillon noir, bâtiment emblématique du Ballet Preljocaj, dessiné par Rudy Ricciotti. Cette installation offre un premier contact avec les thèmes forts du travail du chorégraphe : la verticalité, la ligne, le noir, la lumière. Ici, ses collaborations artistiques ainsi qu'une typologie des costumes portés par les danseurs lors de ses créations sont également en exergue. Dans cette typologie quatre thèmes sont abordés : la féminité, la masculinité, l'animalité et la corporalité. Puis, le visiteur effectue une plongée dans

huit ballets emblématiques du travail d'Angelin Preljocaj. Présentés sur des mannequins d'un côté, les costumes s'animent sur des vidéos de l'autre côté. Le parallèle

- 1 - *Blanche Neige, Création 2008, Céline Galli. Chorégraphie: Angelin Preljocaj / Ballet Preljocaj.*
- 2 - *Suivront mille ans de calme, Création 2010. Chorégraphie: Angelin Preljocaj. Ballet Preljocaj & Théâtre du Bolchoï. © Jean Claude Carbonne.*
- 3 - *Costume de Jean Paul Gaultier pour le rôle de Blanche Neige au bal dans Blanche Neige - Ballet Preljocaj, 2008.*





entre les costumes et la vidéo est assuré par un jeu de lumière, mettant en valeur les détails du costume. Ce parcours inanimé est suivi de vidéos édifiantes. Diffusées dans deux salles, elles dévoilent la façon dont les costumes ont été créés.

Enfin, la dernière salle permet au visiteur d'expérimenter le dispositif interactif élaboré par Holger Förterer pour le ballet *Helikopter* (2001). La projection au sol réagit aux mouvements du visiteur, comme elle réagirait à la danse pendant le spectacle : les volutes s'animent et évoluent en fonction des pas effectués. Le visiteur peut ainsi achever son parcours en se mettant dans la peau d'un danseur du Ballet Preljocaj et reproduire la chorégraphie d'*Helikopter* projetée face à lui ou inventer ses danses rêvées.

Angelin Preljocaj en quelques repères

Né en France en 1957, de parents albanais, Angelin Preljocaj débute des études de danse classique avant de se tourner vers la danse contemporaine auprès de Karin Waehner. En 1980, il part pour New York afin

de travailler avec Zena Rommett et Merce Cunningham, puis continue ses études en France auprès de la chorégraphe américaine Viola Farber et du français Quentin Rouillier. Il rejoint ensuite Dominique Bagouet jusqu'à la création de sa propre compagnie en décembre 1984. Depuis, il a chorégraphié 48 pièces et reçu plusieurs reconnaissances parmi lesquelles le « Grand Prix National de la danse » décerné par le Ministère de la Culture en 1992. Ses créations sont reprises au répertoire de nombreuses compagnies, dont il reçoit également des commandes, c'est le cas notamment de La Scala de Milan, du New York City Ballet et du Ballet de l'Opéra national de Paris. Aujourd'hui, le Ballet Preljocaj est installé depuis octobre 2006 au Pavillon Noir à Aix-en-Provence, un lieu entièrement dédié à la danse dont Angelin Preljocaj est le directeur artistique.

Évoquer le costume de danse revient à parler du corps. Angelin Preljocaj, ne cesse d'interroger ce corps, le sublimant par le geste, le poussant jusqu'à ses limites, parfois avec une certaine violence. Il se plaît à l'enserrer dans des éléments étreignant la peau nue,

comme des lacets, des bandes, des ceintures, en soie ou en cuir, oscillant entre érotisme et bondage. Dans ses ballets plus abstraits, la chorégraphie prend le dessus sur toute autre forme artistique. Les costumes s'estompent alors hors du champ esthétique pour se limiter à quelques éléments « pratique, le costume laisse transparaître quelque chose du personnage, du concept ou de l'atmosphère d'un spectacle. Et quand bien même il n'y a pas de costume, cette absence même porte en elle son signifiant » explique Angelin Preljocaj.

Pour en savoir plus, voir carnet d'adresses.

- 1 - Costume d'Hervé Pierre pour le rôle de Batman dans *Parade*, Ballet Preljocaj, 1993.
- 2 - Costume d'Hervé Pierre pour le rôle d'une danseuse dans *Parade*, Ballet Preljocaj, 1993. © Pascal François.
- 3 - Les quatre Saisons Création 2005. Chorégraphie d'Angelin Preljocaj - Ballet Preljocaj © Jean Claude Carbone.



Impressionnant! Les pensionnaires du Centre national du costume de scène et de la scénographie mis en scène dans l'escalier principal du bâtiment classé Monument Historique © CNCS.





Carnet d'adresses

Ed. La Bibliothèque des Arts,
www.bibliotheque-des-arts.com
Éd. Le Temps Apprivoisé,
www.letempsapprivoise.fr
Éd. Mango,
www.mangoeditions.com
Éd. Marabout, www.marabout.com

AdHoc, distribué par Glop Studio,
01 42 81 24 89
Alinéa, www.alinea.fr
Arnaud Larher, 01 42 57 68 08
Blachère Illumination,
04 90 74 20 95
Durance, www.durance.fr
Emsa, www.emsa.com
Fouquet, www.fouquet.fr
Helline, www.helline.fr
Jardiland, www.jardiland.com
La Maison du Chocolat,
01 42 27 39 44
Thés George Cannon,
www.georgecannon.fr
Partylite, www.partylite.fr

BiocomBio, en pharmacie et para-
pharmacie
Florame, 04 90 92 54 50
Ictyane, en pharmacie et paraphar-
macie
Lavera, distribué par Mademoiselle
Bio, 01 73 73 02 23
Mustela, en pharmacie et para-
pharmacie
Nutrimetics, www.nutrimetics.fr
René Furterer, en pharmacie et
parapharmacie
Rêve de Fleur, en grandes surfaces
Salus, www.salus-nature.fr
Secrets de Miel,
www.secretsdemiel.com
Yves Rocher, 0892 026 162

Cheval Blanc, 03 20 99 60 60,
www.laines-cheval-blanc.fr

Crea Pecam, en grandes surfaces
Cyanolt, en magasins spécialisés
Edding, au 03 20 05 12 13
Julien, 04 44 64 93 35
Lil Weasel, 01 73 71 70 48
Toga, 01 56 83 16 17

Atair, 06 82 52 90 53
Champagne Cattier, 03 26 03 42 11
Champagne de Sousa, 03 26 57 53 29
Château Lagrèzette,
www.chateau-lagrezette.com
Domaine Dozon, 02 47 93 17 67
Wolfberger, www.wolfberger.com

Lang Yarns, www.langyarns.com

Badabulle, www.badabulle.com
Brio, en grandes surfaces
Ouaps, www.ouaps.fr
Silverlit, www.silverlit.fr

L'éventail, matières d'excellence,
au Musée de la nacre et de la
Tabletterie - Méru, 03 44 22 61 74

Phildar, 03 20 99 60 60,
www.phildar.fr

Cosmos Intime, à la Maison de la
Culture du Japon à Paris, www.mcjp.fr

Collines de Provence, 04 92 76 69 02

Helline, 0892 702 720
Ikea, www.ikea.fr
Jardiland, www.jardiland.com
Maisons du Monde, 0800 80 40 20
Sanytol, en grandes surfaces

L'esprit et la main, à la Galerie des
Gobelins, 01 44 08 53 49

Katia, www.katia.com
info-fr@katia.com
Pour connaître les points de vente
des fils, envoyez une enveloppe
affranchie à votre adresse à :
Fils Katia Presse - 50 rue St-Guilhem
34000 Montpellier

Plassard, 03 85 28 28 28
www.laines-plassard.com

Bergère de France, 03 29 79 76 00
www.bergerdefrance.fr

Gemo, www.gemo.fr
Helline, 0892 702 720
Kate Lee, 33 1 48 04 57 72
Losselliani, distribué par Amazon
Mode, www.amazon.fr
Peter Hahn, 03 90 29 48 29
Madeleine, 0892 688 909
Marks and Spencer,
www.marksandspencer.fr
Vertbaudet, 0892 700 201

Costumes de danse, au **CNCS**
04 70 20 76 20

Fournitures Panduro, 04 50 91 26 45
et sur www.panduro.fr



AGENDA

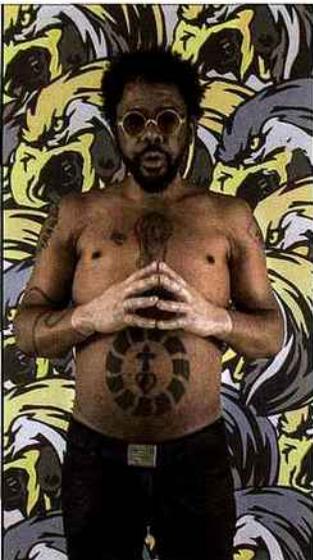
RÉGIONS

Yvetot | Galerie Duchamp | Centre d'art



13.01.16 > 3.02.16 : Jean-Paul Berrenger, *TOUT FAIT* (cf photo, *Plat comme un dos*, photographie, 2015, © J.-P. Berrenger.). Partenariat, Art Sequana. Ouvert du lundi au vendredi de 10h à 12h et de 13h30 à 17h15, samedi de 14h à 17h30. Accès en train, ligne directe Paris-Le Havre (gare Saint-Lazare), 7 rue Percée, galerie-duchamp.com

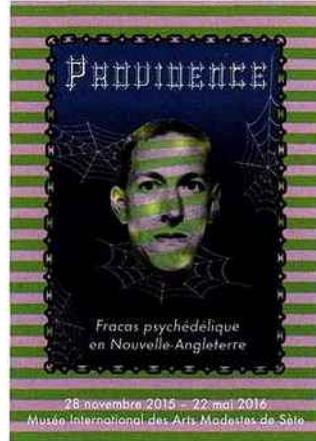
Sète | Centre régional d'art contemporain



> 31.01.16 : Sylvie Blocher, *S'inventer autrement* (cf photo, *A More Perfect Revolution*, 2012, installation vidéo, 3 min. 27 sec., avec Mandel Turner, allocution d'Angela Davis à l'attention d'Occupy Wall Street, 30 sept. 2011, musique de Stéphane le Bellec, Collection Mudam Luxembourg, acquisition 2012, © S. Blocher.). Réalisées dans des contextes géographiques variés-Europe, Amérique du Nord, Brésil, Inde, Chine, etc., ses œuvres sont pensées sur le mode de l'échange, elles impliquent souvent la participation de personnes invitées à prendre la parole ou à agir devant la caméra, l'artiste partage alors son autorité avec les "modèles" pour créer ce qu'elle nomme des *Living Pictures*, des images vivantes. À Sète, S. Blocher a invité les habitants de la ville et des environs à participer à une œuvre produite par le Crac-L.-R. et qui se déroulera sur un des plus grands murs du centre d'art. Exposition en collaboration avec le Mudam, Luxembourg. Visite le week end à 16h, dialoguée pour les groupes, sur rendez-vous. Visites en famille avec les cahiers découverte-enfants. Inscription, 04 67 74 94 37. Ouvert t/j de 12h30 à 19h, le week end, de

14h à 19h. Fermé le mardi. 26 quai Aspirant Herber, crac.languedocroussillon.fr

Sète | Musée International des Arts Modestes



> 22.05.16 : Providence. *Fracas psychédélique en Nouvelle-Angleterre*.

Mat Brinckman, Melissa Brown, Brian Chippendale, Jessica Ciocci, Jim Drain, CF, Philippe Druillet, Leif Goldberg, Jungil Hong, Ben Jones, Marie Lorenz, Takeshi Murata et Billy Grant, Ara Peterson, Francine Spiegel. L'exposition montre le travail, explosif et saturé, de plusieurs artistes issus de cette petite capitale de l'état du Rhode Island. La plupart des œuvres, récentes, ou produites à l'invitation du MIAM, explorent des trajectoires aux connexions multiples. Quelques figures, parfois grotesques, toujours mutantes, se tiennent à l'intersection de plusieurs champs de force, qu'ils soient sonores ou chromatiques. Héritiers, certains malgré eux, d'un imaginaire monstrueux (les écrivains fantastiques, Edgar Allan Poe et H.P. Lovecraft ont laissé leur empreinte dans l'imaginaire local) et pionniers d'une certaine forme d'activité souterraine, ces artistes sont aussi musiciens, auteurs de comics ou éditeurs de fanzines. La variété des formes qu'ils produisent fonctionne comme un réseau aux entrées multiples, parcouru par une énergie électrique, tour à tour destructrice et fondatrice. Commissaire, Jonas Delaborde. 1.10 > 31.03, t/j, 10h à 12h et 14h à 18h, sauf lundi. 1.04 > 30.09, t/j, 9h30 à 19h. 23 q M^{al} de Lattre de Tassigny, miam.org

Thiers | Le Creux de l'enfer | Centre d'art



> 31.01.16 : Per Barclay, *Hors échelle. Chambre d'huile*, installation, grand bassin contenant un fluide aussi noir que l'eau du Styx. Séries de bas-reliefs et de sculptures en ronde bosse livrent un travail de l'artiste rare et intime, recherche d'atelier à échelle humaine. Ces petites constructions pleines de vides et de vie convoquent, masses, solides, méats, cadres, arêtes, écrans, dans un saisissement mi-géométrique, mi-figuratif. *Henia* et *Geir Andre*, deux photos tirées en grand format (300 x 200 cm) soutiennent ce parcours rigoureux en transférant ses référents aux modèles nus. Commissaire, Frédéric Bouglé. Visite commentée, dernier dimanche du mois 2,50 euros/pers., gratuit - de 18 ans. Soutien, Ministère de la Culture et de la Communication, Drac Auvergne, Ville de Thiers, C. Dépt. Puy-de-Dôme, Clermont Communauté, C. R. Auvergne, Rectorat de l'Académie de Clermont-Ferrand. Ouvert t/j, sauf mardi, de 13h à 18h. Vallée des usines, 85 avenue Joseph Clausat, creuxdelenfer.net

Sérignan | Musée régional d'art contemporain



> 17.01.16 : le Mrac est fermé au public en raison des travaux d'extension ayant pour principal objectif une augmentation des surfaces d'expositions. Avant l'inauguration de ce musée repensé, le Mrac réouvrira ses portes temporairement. 17.01.16 > 17.04.16 : *Se souvenir des Belles Choses*. Matthew Antezzo, Cécile Bart, Abdelkader Benchamma, Benoit Broisat, Julien Crépeux, Simone Decker, Philippe Decrauzat (cf photo, *Melencolia*, 2003. Collection Frac L.-R. © Ph. Decrauzat, photo © Frac L.-R.), Érik Dietman, Fred Eerdeken, Emmanuelle Étienne, Omer Fast, Joan Fontcuberta, Ross Hansen, Pierre Joseph, Véronique Journaud, Zilvinas Kempinas, Suzanne Lafont, Perrine Lievens, Rafael Navarro, Douglas Gordon/Rirkrit Tiravanija, Walid Raad, Man Ray, Samuel Richardot, Christian Robert-Tissot, Yvan Salomone, August Sander, Patrick Van Caekenbergh. *Se souvenir des Belles Choses* tente de matérialiser de manière métaphorique ce moment de transformation du musée en jouant autour de l'idée de mémoire active, celle du spectateur comme celle des œuvres elles-mêmes et des artistes qui les créent. Que reste-t-il dans nos mémoires de nos expériences passées, qu'elles soient collectives ou individuelles, et comment notre mémoire peut-elle s'activer dans le futur ? Comment notre relation au présent se forge-t-elle en partie de l'expérience ou de la connaissance d'un passé révolu ? Par quels moyens l'histoire de l'art active-t-elle des strates successives du passé pour se constituer et se renouveler ? Comment le

musée, en tant qu'espace identifié et construit, organise-t-il dans le temps et l'espace cet accès au voir et au savoir ? Vernissage, le 16 janvier à 18h30. Au printemps 2016, le Mrac entame une nouvelle phase de son développement avec la création de nouvelles réserves qui permettront d'accueillir un dépôt exceptionnel du Cnap, une extension des surfaces d'expositions, une œuvre pérenne de Bruno Peinado sur la façade du nouveau bâtiment et un espace librairie repensé par le designer Erwan Mevel. Ouvert du mardi au vendredi de 10h à 18h, week end de 13h à 18h. Fermé lundi et jours fériés. 146 avenue de la Plage, mrac.languedocroussillon.fr

Pessac | Les arts au mur | Artothèque



> 5.03.16 : Ablaye Thioussane, *Dessins* (cf photo, *Dessin sur papier* © A.Thioussane.). En collaboration avec Florent Mazzoleni, collectionneur et le Frac Aquitaine dans le cadre d'*Afriques contemporaines*. Ouvert du mardi au vendredi de 11h à 18h, samedi de 14h à 18h et sur rendez-vous. Fermé lundi, dimanche et jours fériés. 2bis av. E. et M. Dulout, lesartsaumur.com

Moulins | Centre National du Costume de Scène



> 6.03.2016 : Angelin Preljocaj, *costumes de danse* (cf photo © Studio Guisset.). Commissariat, Delphine Pinasa et Angelin Preljocaj. Scénographie, Constance Guisset. Graphisme/Signalétique, Agnès Dahan Studio. Ouvert de septembre à juin de 10h à 18h. Quartier Villars, route de Montilly, cncs.fr

Nice | Galerie de la Marine



> 17.01.16 : MA, Anna Tomaszewski (cf photo, *Particules des ondes*, photo prise à la chambre au format 6 x 9 cm, tirage papier-peint, 300 x 580 cm © Anna Tomaszewski et Michel Coen. Post-production, Éric Léon, 2015.) et Simon Nicolas, lauréats du *Prix Jeune Création Ville de Nice/Venet Foundation*. Ouvert tous les jours, sauf le lundi, de 10h à 18h. Entrée libre. 59 quai des États Unis, nice.fr



Les costumes de Preljocaj en exposition à Moulins

Cherchant l'inspiration à travers une «contamination» des arts, le chorégraphe franco-albanais Angelin Preljocaj a presque toujours invité des artistes dont il admire le travail, à le rejoindre sur ses créations. En trente ans de carrière et une cinquantaine de pièces, il a ainsi multiplié les collaborations artistiques, que ce soit avec des musiciens (Bruno Mantovani et Granular Synthesis), avec des écrivains (Pascal Quignard, Laurent Mauvignier), avec des plasticiens (Aki Kuroda, Fabrice Hyber), des dessinateurs (Enki Bilal) et bien sûr des couturiers (Jean-Paul Gaultier, Azzedine Alaïa). La carte blanche que lui offre le Centre National du Costume de Scène de Moulins, nous permet d'admirer la richesse et la diversité de ses collaborations. Le CNCS, ancienne caserne de cavalerie datant de la fin du XVIII^{ème} siècle transformée depuis 2006 en musée, conserve des centaines de costumes, abrite une collection permanente dédiée à Rudolf

Noureev et possède un vaste espace libre pour les expositions temporaires dans lequel la scénographe Constance Guisset a imaginé une déambulation jubilatoire et foisonnante qui montre l'importance du costume (ou son absence) dans l'œuvre d'Angelin Preljocaj. Dans le processus de création, l'arrivée du costume vient souvent en dernière partie mais «livre une grille de lecture particulière et transversale de l'œuvre» pour reprendre les mots de Preljocaj qui a choisi de décliner les costumes de 8 de ses ballets parmi les plus emblématiques. On passe ainsi des beaux costumes XVIII^{ème} du ballet *Le Parc* (1994), dessinés par Hervé Pierre, à ceux tout en légèreté d'Olivier Bériot pour *Siddharta* (2010), en passant par la sensualité affirmée de ceux créés par Azzedine Alaïa pour *Les Nuits* (2013) ou encore par les fantaisies débridées des habits conçus par Fabrice Hyber pour *Les 4 Saisons* (2005). Une plongée dans la carrière du chorégraphe qui parle, encore une fois, du corps et de ses multiples transformations. À voir jusqu'au 6 mars 2016. (S.S.)



MUSÉES / Expositions

MOULINS CENTRE NATIONAL DU COSTUME DE SCÈNE

Jusqu'au 6 mars

Angelin Preljocaj et l'art du costume

Cet automne, il a fait frissonner le théâtre de Chaillot avec sa dernière création *Retour à Berratham* conçue comme une véritable «tragédie épique» selon ses propres mots. Angelin Preljocaj fête en 2015 les 30 ans de sa compagnie. Sur scène donc, mais aussi au Centre national du costume de scène de Moulines qui rend hommage à son talent singulier en retraçant sa carrière, du mythique *Roméo et Juliette* (1990) à sa version très sensuelle des *Mille et Une Nuits* (2013). Conçu comme une déambulation poétique dans la pénombre, le parcours démontre qu'il est possible d'exposer la danse de façon vivante et vibrante, en associant aux costumes des extraits filmés des ballets de Preljocaj tandis que la musique résonne dans tous les espaces. Et, soudain, Aurélie Dupont apparaît, évanescence, vêtue du tissu le plus léger jamais inventé, dont le prototype original s'éclaire et s'anime dans la vitrine par la grâce d'une délicate brise. La scénographie conçue par Constance Guisset semble parfois relever de la magie et réveille les souvenirs d'un chorégraphe ouvert aux autres formes de la création. En témoignent ses nombreuses collaborations avec des couturiers, des écrivains et des plasticiens, tels qu'Aki Kuroda, créateur du décor tout en pointillé noir et blanc, et des costumes flashy de *Parade* (1993), ou Fabrice Hyber, qui, il y a dix ans, avait imposé aux danseurs de se mouvoir au milieu de ses fameux POF (prototypes d'objets en fonctionnement) avec des tenues délirantes faites d'éponges et de plastique vert. **D.B.**

- Angelin Preljocaj - Costumes de danse - quartier Villars - route de Montilly
03000 Moulines - 04 70 20 76 20 - www.cnscs.fr
À lire - Preljocaj par Paul-Henry Biran - éd. La Martinière - 252 p. - 49 €



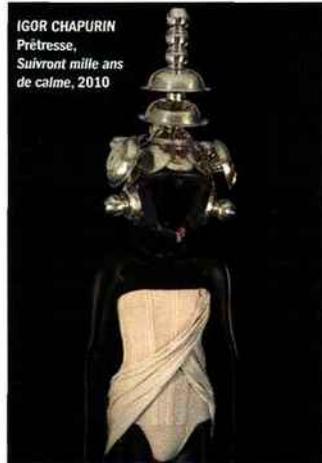
ANGELIN PRELJOCAJ
ASSISTÉ DE
CLAUDINE DURANTI
L'Homme éponge,
les Quatre Saisons,
2005



HERVÉ PIERRE
Batman, Parade,
1993



HERVÉ PIERRE
Danseuse,
Parade, 1993



IGOR CHAPURIN
Prêtresse,
Suivront mille ans
de calme, 2010

CLERMONT-FERRAND FRAC AUVERGNE

Jusqu'au 17 janvier

Sous l'animal, la peinture

Peintre animal? Quelle injure! Bien sûr, Gilles Aillaud peignit l'orang-outang bondissant contraint dans sa cage, l'otarie soumise à l'aquarium et ses rochers de pacotille, ou la panthère furibarde de tourner en rond. Bien sûr, les zoos furent apparemment son grand sujet. Mais ce n'était qu'à la surface de la toile. Ce qui obséda, jusqu'à sa mort en 2005, ce peintre français trop méconnu, c'est la peinture elle-même. Sa capacité à capter les horizons bas de nos attentes, à brosser d'un pinceau rapide la confusion de la bête avec son environnement. Ce qu'il cherchait, c'est à explorer la toile comme territoire de la pensée.



Didier Semin le résume très justement dans le catalogue de cette exposition, qui fut montrée auparavant au musée des Beaux-Arts de Rennes: «Si les animaux ne sont chez Aillaud ni thème ni symbole, que sont-ils donc? Risquons, si grandiloquente qu'elle puisse paraître, l'hypothèse qu'ils sont l'aurore de la peinture, qu'Aillaud nous donnerait en quelque sorte à contempler de nouveau...» Un leurre, ces aras bleus saisis tête-bêche ou ce python camouflé sur le carrelage: leurs cages ne sont qu'un redoublement du cadre pour ce peintre philosophe, qui débuta au sein de la Figuration narrative. Et cette «séquestration silencieuse et impunie» qu'il met en scène, c'est finalement sans doute la nôtre. **E. L.**

- Gilles Aillaud - Le séléon sans heart du présent -
6, rue du Ferrail - 63000 Clermont-Ferrand
04 73 90 50 00 - www.fracauvergne.com

GILLES AILLAUD *Otarie à l'envers*, 1965

Preljocaj Costumes

The Centre National du Costume de Scène at Moulins in France currently has a temporary exhibition, *Angelin Preljocaj - Costumes de danse*. To celebrate the Preljocaj company's 30th anniversary, the museum has staged an interactive tour through his creations. The choreographer has collaborated with some of the best designers over the years, from Enki Bilal to Jean-Paul Gauthier. Seeing all these costumes brought together for the occasion shows the diversity of Preljocaj's pieces, and shows the exceptional work that goes on behind the scenes of every ballet. The exhibition runs until 6 March 2016.

www.cncs.fr. Photo: Pascal François





Angelin Preljocaj, costumes de danse
au Centre national du costume de scène
(Moulins)

Du 3 octobre 2015 au 6 mars 2016

À l'occasion des 30 ans de la compagnie d'Angelin Preljocaj, le CNCS consacre une exposition à la carrière du chorégraphe où le costume de scène apparaît comme un élégant fil conducteur. Immobiles en vitrine, les costumes se révèlent aussi dans le mouvement, sur le corps des danseurs, grâce à la projection de nombreux extraits de spectacles. Au fil de sa deambulation, le visiteur découvre ainsi les ballets les plus emblématiques du chorégraphe et les différentes collaborations qui les ont nourris, issues de la haute couture avec notamment les costumes de Jean Paul Gaultier pour *Blanche Neige*, des arts plastiques avec par exemple les décors d'Enki Bilal pour *Romeo et Juliette*, ou encore de la musique avec entre autres celle de Stockhausen pour *Helikopter*.



69 - RHÔNE

Du 13 au 16 avril 2016

Soyez nombreux lors de la 6^e édition de « Quilt Expo en Beaujolais », au ParcExpo de Villefranche-sur-Saône. Découvrez les œuvres textiles contemporaines et les patchworks traditionnels en provenance d'Europe, des États-Unis, d'Australie, de Russie et d'Asie. À cela s'ajoutent des expositions exceptionnelles de groupes d'artistes internationaux comme SAQA, un espace commercial spécialisé dans les tissus pour patchwork et plus de 60 boutiques spécialisées dans l'art du fil. Des artistes vous dévoileront leurs techniques par le biais de démonstrations et de cours.

Horaires : de 9 h 30 à 18 h 30.
www.quiltexpobeaujolais.com
quiltexpobeaujolais@gmail.com

75 - PARIS

Du 19 au 24 mars 2016

L'association EPAT organise l'exposition « Exploration pour l'Art Textile » à la Galerie parisienne Oberkampf. L'utilisation des tissus et des fibres végétales, dans le domaine artistique, est universelle. Son extrême diversité passionne les artistes qui, aujourd'hui, l'exploitent à travers une démarche contemporaine. Depuis plusieurs années, l'EPAT se consacre à l'exploration et à la recherche de nouvelles créations, dans des domaines aussi variés que les teintures, le graphisme, et l'exploitation de diverses textures.

Horaires : de 10 h à 18 h.
Galerie Oberkampf
103, rue Saint Maur
75011 Paris
epatcontact@free.fr

75 - PARIS

Du 6 au 11 janvier 2016

Le Collectif 7 expose ses créations textiles sur le thème « Traces et mémoire du temps » à la galerie 43.

Horaires : de 11 h à 19 h.
43, rue Vandrezanne
75013 Paris

POINT DE CROIX APPEL À LA GÉNÉROSITÉ

Dans l'Ain, les infirmières d'une unité de bébés prématurés brodent les prénoms des nourrissons hospitalisés pour égayer et personnaliser le service hospitalier. À ce titre, les infirmières recherchent des chutes de toile de lin, des galons Aïda et des cotons à broder.

Envoyez vos dons à l'adresse suivante :
Séverine Chevalier
3200 D Chemin de Tanvol
01440 Viriat

CONCOURS INTERNATIONAL D'ART TEXTILE

Le concours international d'art textile est organisé par « Quilt Expo en Beaujolais » (du 13 au 16 avril 2016). Le thème choisi cette année est « La liberté sous toutes ses formes d'expressions ».

Les participants choisiront librement leur technique et réaliseront leurs ouvrages sur un format A1 (59 x 84 cm) et un format A0 (84 x 119 cm).

La date limite pour l'envoi des dossiers d'inscription est le 31 janvier 2016.

Renseignements et dossier à télécharger sur les sites Internet suivants : www.quiltexpobeaujolais.com et www.jmqilts.fr.
quiltexpobeaujolais@gmail.com
Tél. 03 85 24 84 55

À noter sur vos agendas

SALON DES LOISIRS CRÉATIFS ET DU FIL

À Brive-la-Gaillarde, du 19 au 21 février 2016

La 2^e édition du « Salon des loisirs créatifs et du fil » se tiendra à l'Espace des 3 provinces de la ville. Vous retrouverez plus de 60 exposants de matériels (perles, fils, tissus, laines, peintures et patines...), des ateliers et des démonstrations pour les adultes et les enfants... Vous aurez 3 jours pour faire le plein de rencontres, de conseils et de bonnes idées !
www.cantaletemps.fr

AIGUILLE EN FÊTE - TRÉSORS MAYAS

À Paris, du 4 au 7 février 2016

La grande aventure est relancée ! Après l'Orient et ses arcanes, les organisateurs du salon « Aiguille en Fête » vous proposent une immersion dans l'univers Maya ! Un voyage au cœur d'une civilisation que ni la conquête espagnole, ni la société mondialisée contemporaine n'ont réussi à asservir ou à faire disparaître. Au fil des ans, la manifestation « Aiguille en Fête » s'est imposée comme l'instant « shopping » des passionnés qui viennent se réapprovisionner, « craquer » sur les nouveautés et admirer les expositions d'art textile ! Comme à son habitude, votre rendez-vous annuel vous propose des nouvelles tendances, des savoir-faire, de l'art et de l'artisanat d'exception, de la passion et de la création !
Parc des expositions de la Porte de Versailles
1, place de la Porte de Versailles
75015 Paris
www.aiguille-en-fete.com

ANGELIN PRELJOCAJ, COSTUMES DE DANSE

À Moulins, jusqu'au 6 mars 2016

Le Centre National du Costume de Scène (CNCS) a souhaité célébrer les 30 ans du Ballet Preljocaj avec une exposition unique proposant une déambulation parmi les ballets les plus emblématiques du chorégraphe. Ses nombreuses collaborations artistiques avec des écrivains, dessinateurs, plasticiens, compositeurs et musiciens, couturiers et vidéastes serviront de fil rouge à l'exposition, à travers les thèmes de la haute couture, des arts plastiques et de la musique. Une profusion de costumes, d'interviews filmées, d'extraits de ballets et de photographies révèle la créativité des 30 ans de carrière d'Angelin Preljocaj.

CNCS
Quartier Villars
Route de Montilly
03000 Moulins
Tél. 04 70 20 76 20

CONCOURS « POINT DE CROIX » 2016

La 25^e édition du « Festival du Lin et de l'Aiguille », du 1^{er} au 3 juillet 2016, donne lieu à un tout nouveau concours de point de croix sur le thème de la pomme. Image emblématique de la Normandie, ce fruit est l'ornement idéal pour associer de magnifiques paysages de vergers à de superbes floraisons cotonneuses de printemps. Mais la pomme est aussi le symbole universel de la séduction et de l'offrande, du Bien et du Mal.

L'œuvre doit être exécutée en broderie à la main, au point compté majoritairement, et exclusivement sur une toile de lin. D'autres points de broderie pourront agrémenter l'ouvrage.

Quatre catégories d'ouvrages seront retenues :

- une création brodée sur 1 fil
- une création brodée sur 2 fils
- une reproduction brodée sur 1 fil
- une reproduction brodée sur 2 fils.

Les broderies doivent être envoyées ou déposées, au plus tard, le 14 juin 2016 à l'association « Alliance et Culture » (6, rue Pasteur - 76740 Fontaine-le-Dun).

Plus d'informations :
Tél. 02 35 57 25 20
allianceetculture@wanadoo.fr
www.festivaldulinn.org



EXPOSITION

Angelin Preljocaj, costumes de danse

Par Roger Courault

« *Ma première émotion [fut] une photographie de Rudolf Noureev suspendu dans un saut magnifique, dans une belle lumière de spectacle* », confie le célèbre danseur et chorégraphe Angelin Preljocaj. Le Centre national du costume de scène à Moulins (Allier) expose, dans une caserne édifiée sous Louis XV et superbement rénovée, les costumes de ses ballets. Au rez-de-chaussée, trois salles d'exposition permanente sont consacrées à Rudolf Noureev : vêtements de danse, maquettes de décors et effets personnels révèlent la personnalité de cette star qui a révolutionné au xx^e siècle la danse classique.

Né en France de parents albanais en 1957, Preljocaj vient de fêter les trente ans de sa première chorégraphie, *Marché noir*, récompensée au Concours de Bagnolet en 1985. Cette exposition, dit-il, c'est « *avant tout une plongée dans des souvenirs de collaboration passionnants avec de grands créateurs* ». Dans des pièces sombres comme au spectacle, des vitrines présentent côte à côte costumes et vidéos des ballets. Les costumes de danse sont, pour Preljocaj, « *l'écho* » du corps, « *premier lieu de la violence du monde* », un corps qui est à la fois outil et instrument de la danse. Le lien entre costume et corps revêt une

importance capitale pour Preljocaj, qui choisit avec soin les créateurs de ces costumes. C'est ainsi que Jean-Paul Gaultier signe les costumes de *Blanche-Neige*, Azzedine Alaïa ceux des *Nuits*. En 1990, Enki Bilal réalise les décors et les costumes de *Roméo et Juliette*, où les Montaigu, des *homeless*, sont vêtus de haillons, tandis que les Capulet, représentant l'ordre, ont des costumes de maîtres-chiens. Un ballet Preljocaj-Bilal au retentissement immense !

Sur une frise de tissu à l'extérieur du bâtiment, on peut lire cette phrase de Noureev qu'a fait sienne Preljocaj : « *On vit parce qu'on danse ; on vit tant qu'on danse.* »

 **Dates :** du 3 octobre 2015
au 6 mars 2016.



Jean-Claude Courtois

Une salle hypnotique pour inviter les visiteurs à la danse.

ANGELIN PRELJOCAJ OU L'ART DE QUESTIONNER LA DANSE

Jusqu'au 6 mars, le Centre national du costume de scène (Moulins) célèbre le 30^e anniversaire du Ballet Preljocaj.

Radical dans ses choix, aimant travailler « *par contamination* », revendiquant « *un artisanat furieux* », Angelin Preljocaj, avec son ballet, côtoie depuis 30 ans le firmament de la danse contemporaine. Le Centre national du costume de scène (CNCS) permet d'approcher au plus près cette étoile pour qui « *la contrainte est génératrice de créativité* ».

Une carte blanche offerte au chorégraphe a donné naissance à l'exposition « *Angelin Preljocaj, costumes de danse* ». Constance Guisset a imaginé une déambulation

parmi les huit ballets les plus emblématiques de l'artiste. Elle met en lumière ses nombreuses collaborations avec des écrivains, des dessinateurs, des plasticiens, des compositeurs, des musiciens. Quelques noms permettent de mieux comprendre cette porosité créative : Jean Paul Gaultier, Azzedine Alaïa, Enki Bilal, Claude Lévêque, Karlheinz Stockhausen, Laurent Garnier...

Une profusion de costumes, d'entretiens filmés, d'extraits de ballets, de partitions de danse animent ce parcours inédit reprenant plusieurs éléments de l'architecture

du Pavillon noir, espace de création du danseur, dévolu à son art à Aix-en-Provence.

« *Être au CNCS est une coïncidence signifiante pour moi. J'ai eu envie de danser à travers une photographie de Rudolph Nouriev, souligne le chorégraphe. Et mon travail se retrouve désormais dans le lieu qui abrite l'unique exposition permanente qui lui est consacrée.* » En somme, une boucle parfaite, à l'image de l'exigence de ce « *Fou dansant* ». ▶

▶ **PLUS D'INFOS**
04 70 20 76 20 – www.cncs.fr



Danse

Moulins - Jusqu'au 6 mars

« *Angelin Preljocaj, costumes de danse* » est une carte blanche offerte au chorégraphe par le Centre national du costume de scène, à Moulins, pour marquer le 30^e anniversaire de la compagnie Une deambulation parmi les ballets les plus emblématiques (www.cncs.fr).



Note de la rédaction

Bonjour 2016...

Gardons ensemble la mémoire du 13 Novembre 2015. Barbarie qui a assassiné 130 proches, amis d'amis d'amis... et blessé plus de 350 de nos proches. Ils aimaient rire, vivre ensemble, aller au spectacle et c'est pour cette raison là qu'ils ont été massacrés (le précédent numéro a été mis sous presse le 12/11/2015).

Dans ce premier numéro de l'année, un hommage au Festival des Lumières qui a su, à travers Daniel Knipper et ses *Regard(s)*, faire écho à ces jours meurtris.

Un petit tour à Radio France pour mieux apprécier la nouvelle version du WFS.

La SN de Sénart : encore une nouveau très grand lieu bien conçu. Pour qui ?

La réalisation étourdissante d'une tournette au Théâtre national de la Colline pour *Les Géants de la montagne*.

Comme d'habitude une SMAC : le Rocksane en Dordogne.

Deux spectacles présentés dans le cadre du Festival d'Automne : *887*, le nouveau solo de Robert Lepage et *Super Premium Soft Double Vanilla Rich*, la dernière pièce de Toshiki Okada, dramaturge et metteur en scène japonais.

Nous continuons une grande saga concernant les théâtres historiques : le Théâtre de Pézenas pour cette fois-ci.

Une magnifique exposition sur les ballets Preljocaj au CNCS à Moulins.

Deux interviews : Michaël Foessel, philosophe et professeur à l'École polytechnique, et André Zagury, président de Audiopole.

Pour suivre : le 37^e Parallèle est un lieu de création dédié aux artistes des arts du cirque et de la rue.

Et enfin, le portrait de Hélène Jourdan, jeune scénographe.

N'oubliez pas nos rubriques d'informations techniques sur notre nouveau site www.as-editions.fr

et toujours le site de la Librairie AS : www.librairie-as.com

Michel Gladysrewsky

Rédacteur en chef

Rectificatif

Dans l'AS 204, en introduction à une série de présentation des rénovations des théâtres historiques (page 4), un article retraçait l'évolution de cette approche et les interrogations qui avaient été soulevées depuis plusieurs années.

Dans le chapitre "Restructurer ou réhabiliter", une imprécision concernant la restructuration du Théâtre d'Angoulême a prêté à une grande confusion. Ce théâtre a été totalement restructuré en 1997 par Valentin Fabre et Jean Perrotet qui, malgré une emprise foncière contrainte dans la Ville, ont totalement revu et repensé le lieu pour un théâtre contemporain. Le théâtre était situé dans une zone protégée et sa façade était classée. À l'intérieur de l'enveloppe de l'ancien théâtre, la salle a été repensée afin d'offrir une visibilité optimale aux spectateurs. D'une jauge de 730 places, elle est composée d'un parterre de 500 places, d'une couronne de baignoire surélevée et d'un balcon.

Le cadre a été élargi et la scène agrandie afin de devenir un outil scénique adapté à la création contemporaine.

Valentin Fabre et Jean Perrotet ont toujours incarné le renouveau de l'architecture théâtrale avec un engagement inéffable pour le théâtre populaire depuis l'AUA. La conception du théâtre d'Angoulême s'est inscrite dans cette démarche à l'intérieur d'une forme historique d'un théâtre à la française.

Mahtab Mazlouman

Costumes au CNCS
L'actualité & les réalisations

Voyage à travers forme(s) et mouvement(s)

Les ballets Preljocaj ont trente ans !

... Géraldine Mercier

“De tous les ingrédients d'un ballet, le costume intervient à un endroit délicat dans le processus de création. Il est rare qu'il soit inaugural de la genèse d'un projet, mais il finit toujours par nous livrer une grille de lecture particulière et transversale de l'œuvre.”
Angelin Preljocaj

“La danse est un art de combat” dit Angelin Preljocaj. La carte blanche offerte par le CNCS (Centre national du costume de scène) au chorégraphe, qui compte parmi les plus doués de sa génération, est à l'image de ses mots. Un combat pour la vie, un combat pour le mouvement, un combat pour les formes, un combat pour le sens. Avec Constance Guisset (scénographe) et Delphine Pinasa (directrice du CNCS), ils ont nourri une exposition à faire trembler les murs de la caserne du Quartier Villars.



Costume de Jean-Paul Gaultier, rôle de la reine dans *Blanche Neige*, Ballet Preljocaj, 2008 - Photo © Pascal François

↑ *Blanche Neige*, chorégraphie Angelin Preljocaj/Ballet Preljocaj, 2008 - Photo © Jean-Claude Carbonne

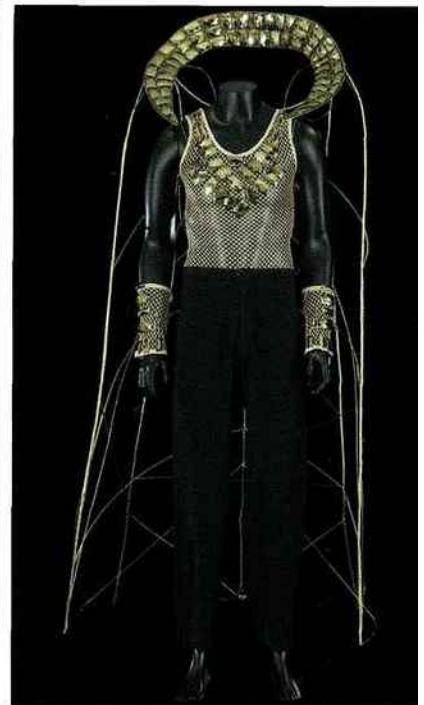
➤ Costume d'Angelin Preljocaj assisté de Claudine Durant, rôle de l'homme éponge dans *Les 4 Saisons*, Ballet Preljocaj, 2005 - Photo © Pascal François

Trente ans que la compagnie d'Angelin Preljocaj enchante le monde de la danse avec des chorégraphies mêlées aux arts. Qui à la littérature (Hermann Hesse, Éric Reinhardt), qui à la peinture (Enki Bilal), qui à la couture (Jean-Paul Gaultier, Azzédine Alaïa), qui à l'art contemporain (Fabrice Hyber), ... En huit ballets ponctués de costumes et de vidéos, les histoires (celle de l'homme et celle de la compagnie) sont racontées par le sensible. Guisset a su transfigurer les vitrines et faire apparaître les fantômes des corps habillés. Après l'acquisition du fond Nouriev, qui habite désormais un espace dans l'enceinte, la danse pénètre à nouveau avec fracas à tous les étages.

Le corps à l'ouvrage

Nous n'avons jamais assez répété combien parler de costume revient à parler du corps. Les costumes de théâtre, arrimés au récit, ne crient

pas cette vérité simple et puissante. Les costumes pour la danse ne sont que soutien au corps en mouvement. Nous avons déjà dit comme il est parfois âpre d'enchaîner les vitrines même avec de très belles pièces exposées parce que les corps manquent aux matières. Parce que quiconque a un jour conçu des costumes sait combien l'habit crée le personnage. Il suffit de penser à Charlot pour que chacun ait en tête son chapeau, sa canne, sa démarche, son corps en mouvement. Impossible de l'oublier. Réanimer le mouvement, respirer la sueur, c'est ce que réussit cette remarquable exposition où chacune des vitrines ouvre une fenêtre sur la création à travers l'étoffe et le mouvement. Les costumes apparaissent éclairés un à un et un extrait vidéo du spectacle sur grand écran vient appuyer le mouvement. La richesse des fonds nous laisse sans voix. On entre par Le Pavillon Noir, la maison d'Angelin Preljocaj (entendez le Centre

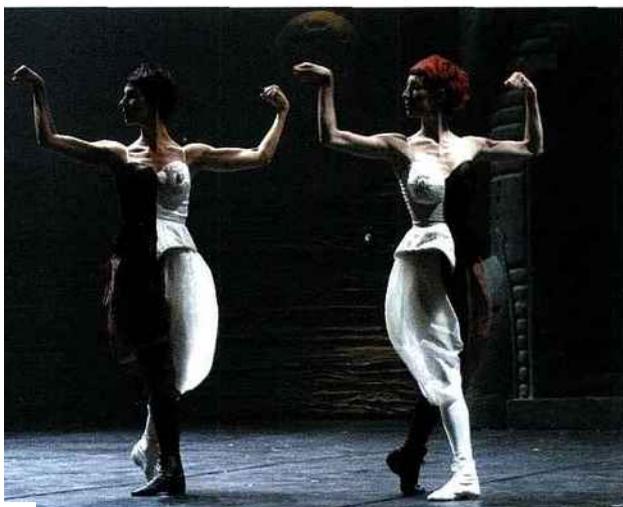


☞ Costume d'Igor Chapurin, rôle d'une prêtresse dans *Suivront mille ans de calme*, Ballet Preljocaj - Photo © Pascal François
 ↑ Costume de Jean-Paul Gaultier, rôle de Blanche Neige au bal dans *Blanche Neige*, Ballet Preljocaj, 2008 - Photo © Pascal François
 ➤ Costume d'Olivier Bériot, rôle du Roi dans *Siddharta*, Opéra national de Paris, 2010 - Photo © Pascal François

chorégraphique qu'il dirige à Aix-en-Provence, dessiné par Rudy Ricciotti). Puis la profusion des collaborations artistiques avec le monde de l'art devient le fil conducteur de l'exposition.

D'une salle à l'autre

On poursuit avec la création du mythique *Roméo et Juliette*, musique de Serge Prokofiev, décors et costumes d'Enki Bilal. Créée avec le ballet de l'Opéra de Lyon en 1990, sa vision du récit de Shakespeare lui vaut propulsion sur le devant de la scène. On se remémore la magnifique affiche reconnaissable entre mille grâce aux traits de Bilal. Bilal et Preljocaj ont en commun d'être nés dans les régions tourmentées de l'Europe du Sud-Est qui patinent l'histoire d'amour impossible du souffle mélancolique. On se réjouit ensuite en passant par *Parade*, soirée hommage aux Ballets russes, musique d'Erik Satie, costumes d'Hervé Pierre dont on découvre les joyeux Batman, Star Trek et costume de Monsieur Loyal (porté par Angelin Preljocaj lui-même).



Roméo et Juliette, chorégraphie Angelin Preljocaj/Ballet Preljocaj, 1996
 Photo © Jean-Claude Carbonne

On s'envole avec Mozart pour *Le Parc*, costumes d'Hervé Pierre, décor de Thierry Leproust (que l'on retrouvera dans *Blanche Neige*) où Preljocaj imagine une chorégraphie de discours amoureux dans le cadre bucolique d'un jardin à la française. On s'amuse des 4 saisons de Vivaldi mues par les POF (Prototypes d'objets en fonctionnement) de Fabrice Hyber où se rejoignent les hommes éponges et hérissons et où l'on imagine combien le corps des danseurs a pu être contrarié par les scaphandres fantaisistes qu'ils ont du revêtir. On se souvient de nos conversations devant *Blanche Neige* que nous avions traité dans ces colonnes en causant avec Preljocaj, Leproust et Jean-Paul Gaultier (aux manettes pour les costumes). On est ébloui par les costumes d'Olivier Bériot dans *Siddharta*, la lumière de Dominique Bruguière et la scénographie de Claude Lévêque. On est surpris par les costumes d'Igor Chapurin dans *Suivront mille ans de calme* avec le Théâtre Bolchoï de Moscou sur le thème de *L'Apocalypse* selon Saint-Jean. On voyage avec Azzedine Alaïa au cœur des *Mille et une Nuits*, et l'on ferme les yeux pour se souvenir de la sensualité de la scène d'ouverture.

Pour terminer, la dernière salle nous projette dans le corps d'un danseur, les volutes s'animent et évoluent en fonction de chaque pas. Nous voici replongés dans *Helikopter* avec la musique de Karlheinz Stockhausen. Le ballet confronte les corps aux sons et aux projections vidéo de Holger Förterer.

Et maintenant, le CNCS a dix ans

Le joli clin d'œil, c'est qu'Angelin Preljocaj dit être venu à la danse grâce à la vision d'une photographie de Nouriev en pleine transcendance. La boucle est bouclée. On se rappelle joliment du jour de l'inauguration du CNCS, il y a dix ans. Et on se rappelle du chemin parcouru depuis, des mille et un visages de ces vitrines infernales, des bêtes de scène si loufoques et spectaculaires, de l'envers du décor, des fantaisies de Christian Lacroix, des costumes de cirque avec *En piste*, des vestiaires de diva, du monde de Shakespeare, des Ballets russes, des Insolites, de Costumer le pouvoir, ... Et l'on se dit combien ces dix années ont été riches d'expositions remarquablement documentées, rigoureusement conçues et intelligemment thématiques.



LA DANSE DU TISSU

Le chorégraphe Angelin Preljocaj aime travailler avec des romanciers, des stylistes... Il fête cette année les 30 ans de sa troupe. Les tenues d'Azzedine Alaïa, de Christian Lacroix ou de Jean Paul Gaultier réalisées pour lui sont exposées au Centre national du costume de scène de Moulins. Ce beau livre qui retrace ce parcours magique est aussi un bel éclairage sur le processus de création.

« **Preljocaj Angelin** »,
par **Paul-Henri Bizon**, éd. de **La Martinière**, 49 €.

Photos D.R.

WEB



Retour à Berratham, création 2015 d'Angelin Preljocaj

Retour à Berratham, voilà la nouvelle création d'**Angelin Preljocaj**. Réunissant comédiens et danseur-se-s, la pièce s'articule autour d'un texte de **Laurent Mauvignier**, commandé pour l'occasion. Le chorégraphe et l'écrivain avaient déjà collaboré ensemble, pour le ballet *Ce que j'appelle oublié* (2012).

Retour à Berratham sera créé au **Festival d'Avignon 2015**, dans le Cour d'honneur du Palais des papes, avant une tournée en France. Plus généralement, la pièce s'inscrit dans l'anniversaire des 30 ans du Ballet Preljocaj.

La genèse de **Retour à Berratham**

Angelin Preljocaj a recommencé à travailler avec un texte comme support en 2009. "*Je venais de créer Blanche-Neige, tous les danseur-se-s étaient pris en tournée. J'avais pourtant envie de créer. Le seul corps disponible étant le mien, je me suis décidé à faire un solo à 52 ans, sur le texte Le Funambule Jean Genet*". Un peu plus tard, Angelin Preljocaj découvre le texte *Ce que j'appelle Oubli* de **Laurent Mauvignier**. Il s'en sert pour une création éponyme.

Le Festival d'Avignon demande à **Angelin Preljocaj** une création pour son édition 2015. "*Avignon, c'est le lieu du théâtre, du texte, aussi de la danse*", explique le chorégraphe. Il fait de nouveau appel à Laurent Mauvignier, non pas pour utiliser un de ses textes, mais pour lui passer une commande. "*Je lui ai demandé de m'écrire une sorte de tragédie épique contemporaine*", raconte Angelin Preljocaj.



Ce que j'appelle oublié d'Angelin Preljocaj

Un texte sur la guerre et l'après-guerre

Retour à Berratham raconte l'histoire d'un homme qui rentre chez lui après la guerre, pour retrouver un amour de jeunesse. "*La pièce porte surtout sur l'après-guerre, comme la guerre vit encore en nous*", explique Laurent Mauvignier. "*C'est le rapport entre les hommes et les femmes dans la guerre, un rapport à la violence. Et jusqu'où peut-on dire la vérité de la violence des corps sans basculer dans le voyeurisme*".



Le texte de Laurent Mauvignier est publié le 4 juin 2015 aux Éditions de Minuit.

Danse et texte

Il y a une partition pour **Retour à Berratham**, même si "*Ma musique principale, c'est le texte*", assure Angelin Preljocaj. "*Avec comme première préoccupation : comment articuler le langage humain et celui du corps.*"

14 artistes interprètent Retour à Berratham : 3 comédiens et comédiennes et 11 danseurs et danseuses.

Les dates

- Festival d'Avignon, Cour d'honneur du Palais des papes, du 17 au 25 juillet 2015.
- Aix-en-Provence, Grand Théâtre : du 17 au 19 septembre 2015.
- Arcachon, Théâtre olympia : le 23 septembre 2015.
- Paris, Théâtre de Chaillot : du 29 septembre au 23 octobre 2015.
- Luxembourg, Grand Théâtre de Luxembourg : du 29 au 20 octobre 2015.
- Clermont-Ferrand, La Comédie : les 9 au 10 mars 2016.
- Saint-Quentin-en-Yvelines, Théâtre de Saint-Quentin-en-Yvelines : les 18 et 19 mars 2016.
- Rueil-Malmaison, Théâtre André Malraux : les 11 au 12 avril 2016.
- Marseille, La Criée : du 26 au 29 avril 2016.

Les 30 ans du Ballet Preljocaj

La création **Retour à Berratham** s'inscrit plus globalement dans les festivités des 30 ans du Ballet Preljocaj. Pour l'occasion, la troupe reprendra des ballets d'Angelin Preljocaj créés pour le New York City Ballet. D'ancien-ne-s interprètes viendront présenter leurs créations. Des expositions seront organisées, notamment une autour des costumes du Ballet Preljocaj au CNCS de Moulin, d'octobre 2015 à mars 2016. Une soirée anniversaire sera enfin organisée au Théâtre de Chaillot le samedi 10 octobre 2015, pendant la série de représentations de **Retour à Berratham**.

25 juillet 2015



Le Centre national du costume de scène à Moulins (Auvergne) offre une carte blanche à Angelin Preljocaj à l'occasion du 30e anniversaire de sa compagnie avec une exposition événement : Angelin Preljocaj, Costumes de danse. Du 3 Octobre 2015 au 6 Mars 2016.

Le Centre national du costume de scène et de la scénographie

Ouvert en juillet 2006, à Moulins en Auvergne, le **Centre national du costume de scène (CNCS)**, premier musée au monde dédié aux costumes et décors de scène, est devenu un lieu incontournable pour tout amateur de spectacle. Une fois leur dernière représentation terminée, les costumes de l'Opéra national de Paris, de la Comédie-Française et de nombreux théâtres ou compagnies françaises, arrivent ici pour une seconde vie, durant laquelle ils ne seront plus jamais portés, mais conservés, étudiés et exposés. Le visiteur du Centre national du costume de scène plonge ainsi au cœur des coulisses des plus grands théâtres et opéras, là où s'élabore le spectacle.



25 juillet 2015

L'exposition Preljocaj

Le CNCS a souhaité célébrer les **30 ans du Ballet Preljocaj** par une exposition unique proposant une déambulation imaginée par Constance Guisset, parmi les ballets les plus emblématiques créés par le chorégraphe. Véritable fil conducteur entre ses différentes créations, les nombreuses collaborations artistiques avec des écrivains, dessinateurs, plasticiens, compositeurs et musiciens, couturiers ou vidéastes, serviront de fil rouge à l'exposition, à travers notamment :

- **la haute couture** : Blanche Neige, costumes de Jean Paul Gaultier, Les Nuits, costumes d'Azzedine Alaïa, Parade et Le Parc, costumes d'Hervé Pierre...
- **les arts plastiques** : Roméo et Juliette décors et costumes d'Enki Bilal, Parade, décors d'Aki Kuroda, Les 4 saisons, scénographie de Fabrice Hyber, Siddharta, scénographie de Claude Lévêque, Les Nuits, scénographie de Constance Guisset...
- **la musique** : Helikopter (Sonntags Abschied) musique de Karlheinz Stockhausen, Les Nuits Natacha Atlas, Suivront mille ans de calme Laurent Garnier...

L'exposition bénéficie d'un apport **audiovisuel** très important puisqu'en parallèle de ses créations chorégraphiques, Angelin Preljocaj réalise ou collabore avec plusieurs réalisateurs, sur la captation cinématographique de ses pièces.



Les Nuits / Angelin Preljocaj © Jean-Claude Carbonne

Angelin Preljocaj

Né en 1957 à Sucy-en-Brie, l'artiste d'origine albanaise a effectué sa formation de danseur auprès des plus grands noms de la danse contemporaine : en France avec **Karin Waehner, Viola Farber, Dominique Bagouet**, ou encore, à **New York, avec Merce Cunningham ou Peter Goss**. Sa compagnie est d'abord implantée à Champigny-sur-Marne, dès 1984, à deux pas de son lieu de naissance, puis à **Aix-en-Provence** à partir de 1996 où elle devient le **Ballet Preljocaj, Centre Chorégraphique National**. Une ville où est construit spécialement pour l'artiste en 2006 le **Pavillon Noir**, conçu par Rudy Ricciotti, espace entièrement consacré à la danse avec une programmation annuelle.

Il est invité à créer régulièrement pour les plus grandes maisons et grands ballets à travers le monde, tels que le **Ballet de l'Opéra national de Paris** (Le Parc en 1994, Casanova en 1996, Siddharta en 2010), le **New York City Ballet** (La Stravaganza en 1997, Spectral Evidence en 2014), ou le **Théâtre du Bolchoï à Moscou** (Suivront mille ans de calme en 2010).

Angelin Preljocaj est invité cette année à créer sa prochaine pièce, Retour à Berratham, dans la **Cour d'honneur du Festival d'Avignon**.

25 juillet 2015

Une exposition, donc, à vivre comme un hommage mais aussi au plus près d'une actualité pleine de promesses.



Informations pratiques

Centre National du Costume de Scène (CNCS)

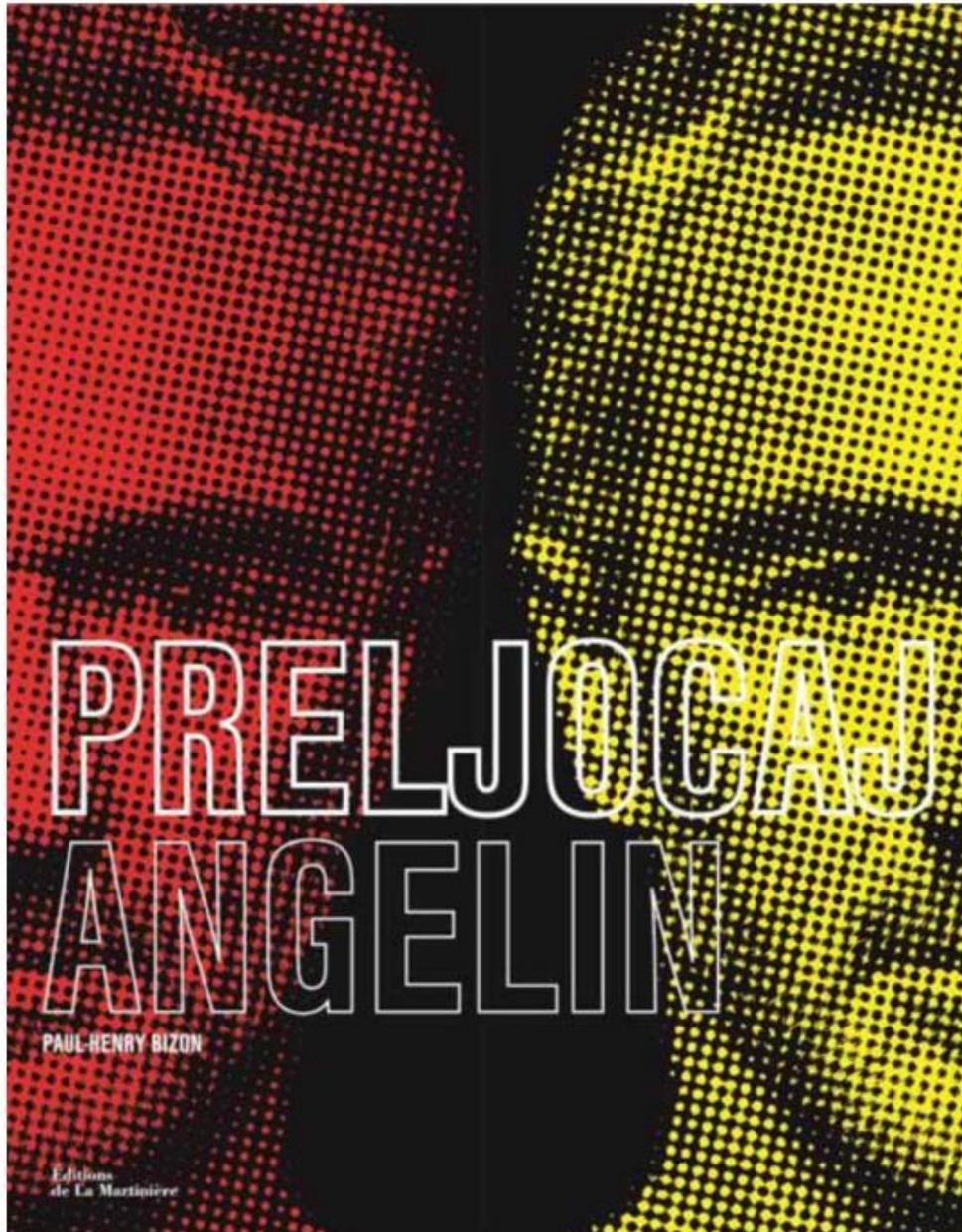
Quartier Villars, Route de Montilly, 03000 Moulins

Exposition Du 3 octobre 2015 au 6 mars 2016

Preljocaj Angelin aux éditions de La Martinière

Rédigé par: Laurélia Torno

09/08/2015 5:06



Depuis plus de trente ans, la danse contemporaine française est devenue, grâce au talent d'une brillante génération d'artistes, une référence internationale. Parmi ces créateurs se trouve **Angelin Preljocaj**, directeur du **Centre Chorégraphie National d'Aix-en-Provence** et chorégraphe français le plus joué dans le monde.

Judoka de haut niveau, c'est à la danse qu'il se consacre, créant dès 1985 à moins de trente ans sa propre compagnie. Angelin Preljocaj est connu pour son goût à alterner les pièces d'avant-garde – Empty Moves I, II et III, Helikopter... avec des spectacles prisés du grand public comme **Blanche-Neige** ou **Les Nuits** et des créations pour les grands corps de ballets classiques dont celui de l'Opéra de Paris pour lequel il a signé Le Parc dont la scène de l'envol a fait le tour du monde.

Paul-Henry Bizon, grand connaisseur des arts du spectacle et de littérature, auteur d'un livre d'entretiens avec le peintre Jean-Paul Chambas et du livret de Mews Songs, un opéra en hommage à Francis Bacon sur une musique de François Meïmoun pour le Théâtre des Bouffes du Nord, s'associe à l'éditeur et dramaturge, **Michel Archimbaud**, enseignant au Centre National de Danse Contemporaine d'Angers, au Conservatoire National d'Art Dramatique et à la Sorbonne et auteur d'entretiens avec Francis Bacon et Pierre pour écrire à quatre mains ce livre qui retrace **la carrière d'Angelin Preljocaj** illustré par environ **250 documents** (photos, affiches...) et couvrant **30 ballets**, depuis **Marché Noir** jusqu'à **Retour à Berratham**, sa plus récente pièce, créée cet été dans la cour d'honneur du Palais des Papes au Festival d'Avignon. Grâce à ce livre qui contient de nombreux et passionnants entretiens avec le dessinateur **Enki Bilal**, le peintre **Aki Kuroda**, le couturier **Jean-Paul Gaultier**, l'écrivain **Laurent Mauvignier**, la réalisatrice **Valérie Muller**... Un lien, une intimité se lie entre le chorégraphe et le lecteur.

Du **3 octobre 2015 au 6 mars 2016**, le **Centre national du costume de scène à Moulins** offre une **carte blanche à Angelin Preljocaj** à l'occasion du 30e anniversaire de sa compagnie avec une exposition événement : « **Angelin Preljocaj, Costumes de danse** ».

Constance Guisset a conçu cette exposition comme une déambulation parmi les ballets les plus emblématiques créés par le chorégraphe. Véritable fil conducteur entre ses différentes créations, les nombreuses collaborations artistiques avec des écrivains, dessinateurs, plasticiens, compositeurs et musiciens, couturiers ou vidéastes, serviront de fil rouge à l'exposition. Ce trentième anniversaire du Ballet Preljocaj sera également fêté au **Théâtre National de Chaillot** à Paris du **29 septembre au 23 octobre 2015** avec la représentation de sa dernière création « **Retour à Berratham** » (d'après le livre de Laurent Mauvignier).

Preljocaj Angelin



CULTURE

Sortez, c'est la rentrée !

CRÉÉ LE 26/08/2015 / MODIFIÉ LE 27/08/2015 À 12H15



C'est reparti pour une nouvelle saison d'expositions, d'événements et de spectacles. Voici notre sélection d'incontournables. À suivre, à programmer et à ne pas manquer.

Danse

> 30 ans du Ballet Preljocaj

Angelin Preljocaj fête les six lustres de sa compagnie. Reprise de pièces majeures, dont *Roméo et Juliette* (1990), exposition des costumes de ses créations à Moulins et nouveauté sur un texte de Laurent Mauvignier, *Retour à Berratham*. Créé cet été à Avignon, ce spectacle a reçu un accueil mitigé malgré quelques moments de grâce (un septuor de femmes d'une beauté à pleurer). Retravaillé, resserré, il mérite une seconde chance.

Reprises : www.preljocaj.org

Costumes de danse :
du 3 octobre au 6 mars
Centre national du costume de scène, Moulins (03)
Tél. : 04 70 20 76 20
www.cncs.fr



26 août 2015

du 29 septembre au 23 octobre
Théâtre de Chaillot, Paris XVIe
Tél. : 01 53 65 30 00
www.theatre-chaillot.fr

> Cats

On en ronronne déjà de plaisir. La comédie musicale la plus jouée dans le monde revient à Paris après 26 ans, dans une version entièrement en français. Adapté de la production britannique qui remporte un beau succès à Londres depuis un an, ce spectacle met en scène 22 chats dans une décharge au clair de lune. Chorégraphies modernisées, mise en scène revisitée, costumes et maquillages éblouissants, les premières répétitions laissent augurer un moment magique. Difficile de ne pas fondre pour ces matous-là.

Du 1er octobre au 10 janvier
Théâtre Mogador, Paris IXe
Tél. : 01 53 33 45 30
www.catslemusical.fr

> 20 Danseurs pour le XXe siècle

Après le MoMA de New York et le mémorial soviétique du parc de Treptow, à Berlin, Boris Charmatz investit les espaces publics du palais Garnier pour une performance qui questionne l'histoire de la danse. Il a sollicité différents danseurs du Ballet de l'Opéra de Paris pour s'approprier un solo du répertoire classique et contemporain du XXe siècle. Une expérience qui invite à une déambulation inédite et qui bouscule le rapport entre danseurs et spectateurs.

Du 22 septembre au 11 octobre
Palais Garnier, Paris IXe
Tél. 08 92 89 90 90
www.operadeparis.fr



26 août 2015

Spectacles

> Festival d'automne

Tandis que depuis deux ans, sous la houlette d'Olivier Py, le Festival d'Avignon s'oriente vers la transmission d'oeuvres, à Paris, Emmanuel Demarcy-Mota (qui est aussi directeur du Théâtre de la Ville) préfère prendre la tangente. En témoigne cette nouvelle programmation du Festival d'automne, exigeante, mais légèrement absconse pour les non-initiés. Dans cette 44e édition, soit le texte, bien souvent non théâtral, prévaut, soit il s'efface au profit d'une esthétique visuelle ou corporelle affirmée.

De cette dynamique, Vincent Thomasset fait un bel exemple avec sa création autour des *Lettres de non-motivation* du plasticien Julien Prévieux. Dans une mise en scène sobre, un quintette de comédiens fait entendre ces candidatures de refus que l'artiste adressa à de vrais employeurs. Univers plus poétique quoique lui aussi tissé autour d'une trame sociale, la pièce *887* de Robert Lepage. Seul en scène, il convoque ses souvenirs d'enfance en miroir à la « révolution tranquille » qui toucha le Québec dans les années 1960.

En danse, les chorégraphies de Maguy Marin et Mette Ingvartsen explorent les possibles d'un corps contemporain en proie aux règles sociétales. Enfin, les metteurs en scène Angelica Liddell et Romeo Castellucci, toujours très attendus en début de saison - et parfois très critiqués -, présentent leurs nouvelles créations, ostensiblement tournées vers le sacré, de l'amour à la mort.

Du 9 septembre au 31 décembre

À Paris et en Île-de-France

Tél. : 01 53 45 17 17

www.festival-automne.com

Musées

> Rodin

Après trois années de travaux, le magnifique hôtel Biron, datant du XVIIIe siècle, qui abrite depuis 1919 le musée Rodin, rouvrira toutes ses portes le 12 novembre. La nouvelle scénographie offrira un regard inédit sur les collections du musée, sur le processus créatif de l'artiste et sur les peintures (un Munch ou un Van Gogh notamment) que possédait le sculpteur. Lui fera écho au printemps prochain l'inauguration d'un musée Camille-Claudel à Nogent-sur-Seine.

Musée Rodin, Paris VIIe

Tél. : 01 44 18 61 10

www.musee-rodin.fr



26 août 2015

> Musée du Parfum

On connaissait le musée du Parfum à Grasse abrité par la maison Fragonard et puis le musée des parfums Fragonard à Paris. Et voici que le 12 septembre la même maison grasseoise ouvre, à Paris, un musée du Parfum pour éventer jusqu'à nous les secrets de fabrication, mais aussi l'histoire vieille de 3 000 ans de cet art de manier les fragrances. Installé dans l'ancien manège vélocipédique où, au XIXe siècle, les Parisiens allaient apprendre à faire du vélo, ce lieu nous permettra aussi d'admirer des flacons, des vaporisateurs et toute une collection d'objets liés au parfum.

Paris IXe

www.nouveaumuseefragonard.com

Arts

> 13e Biennale de Lyon - La Vie moderne

Concoctée par le Britannique Ralph Rugoff, la Biennale d'art contemporain revisite l'idée de modernité, les relations entre le présent et le passé, à travers les oeuvres d'une trentaine d'artistes internationaux - Ed Ruscha, Liu Wei, Tony Oursler, Kader Attia, Tatiana Trouvé, Michel Blazy... Parallèlement à cette présentation sur trois lieux à Lyon, le sculpteur Anish Kapoor, dont l'exposition cet été à Versailles a suscité quelques hauts cris, viendra dialoguer avec l'architecture moderniste du Corbusier au couvent dominicain de La Tourette, à Éveux (69) !

Du 10 septembre au 3 janvier

Lyon (69)

Tél. : 04 27 46 65 65

www.biennaledelyon.com

> 10e Biennale d'art sacré actuel

« *Quelle terre laisserons-nous en héritage à nos enfants, aux générations futures ?* » C'est sur cette question fondamentale qu'ont « planché » une trentaine d'artistes - peintres, sculpteurs, photographes... - pour cette biennale intitulée *Demain*. Soit la belle occasion de découvrir en l'église Saint-Polycarpe de Lyon des productions inédites entremêlant les modes d'expression et les styles les plus hétéroclites. Un événement auquel *La Vie* s'associe.

Du 24 septembre au 19 décembre

Espace Confluences-Polycarpe, Lyon (69)

Tél. : 04 72 40 98 20

www.confluences-polycarpe.org



26 août 2015

Expos

> Picasso.mania

Le maître andalou aurait-il influencé l'oeil d'artistes contemporains tels Jasper Johns, David Hockney, Roy Lichtenstein, Jean-Michel Basquiat ou Jeff Koons ? Des *Demoiselles d'Avignon* à *Guernica*, l'exposition explore le style, le mythe et l'héritage de Picasso jusqu'à nos jours.

Du 7 octobre au 29 février
Grand Palais, Paris VIIIe
Tél. : 01 44 13 17 17
www.grandpalais.fr

> Warhol Unlimited

Tel un manifeste, les célèbres sérigraphies *Electric Chairs*, *Jackies* et *Maos* se déploient à côté de *Shadows*, monumentale fresque de plus de 130 m - 102 toiles de 17 couleurs différentes. Bouleversant les codes et les usages de l'art des années 1960, Andy Warhol y martèle son incessant message sur le consumérisme et la prédominance de l'image.

Du 2 octobre au 7 février
Musée d'Art moderne de la Ville de Paris, Paris XVIe
Tél. : 01 53 67 40 00
www.mam.paris.fr

> Osiris. Mystères engloutis d'Égypte

Submergées depuis le VIIIe siècle, les cités de Thônis-Héracléion et de Canope ont été récemment découvertes à quelques kilomètres d'Alexandrie. Cette exposition révèle près de 250 objets (monuments, statues, instruments rituels) retrouvés au cours de sept années de fouilles sous-marines dirigées par le Français Franck Goddio. Complétée par des oeuvres provenant des musées du Caire et d'Alexandrie, l'exposition lèvera le voile sur les mystères d'Osiris, cette cérémonie qui commémorait l'un des mythes fondateurs de la civilisation égyptienne. Une plongée inoubliable au coeur des grands secrets du Nil...

Du 8 septembre au 31 janvier
Institut du monde arabe, Paris Ve
Tél. : 01 40 51 38 38
www.exposition-osiris.com



26 août 2015

> Joie de vivre

Oser le bonheur, par les temps qui courent, en témoigner à travers le regard des artistes d'hier et d'aujourd'hui... C'est l'ambition de cette exposition enthousiasmante. Peintures, sculptures, arts visuels ou sonores : plus de 120 oeuvres célèbrent les plaisirs de la vie, du corps et de l'esprit, le rire, la sensualité, les jeux, la liesse. Une palette multisensorielle pour dire la joie et ses couleurs. Voilà un des rendez-vous phares de la saison Renaissance de Lille 3000, quatre mois de réjouissances (parade, expos, spectacles, métamorphoses) dans la métropole lilloise.

Du 26 septembre au 17 janvier
Palais des Beaux-Arts, Lille
Tél. : 03 20 06 78 00
www.pba-lille.fr

> Une brève histoire de l'avenir

Retraçant sans hiérarchie, en quelque 200 exemples éloquentes, l'histoire des inventions et de la création, cette ambitieuse exposition conjugue aux chefs-d'oeuvre universels les visions contemporaines d'artistes tels Camille Henrot, Chéri Samba ou Ai Weiwei. Et propose une approche sensible de notre futur.

Du 24 septembre au 4 janvier
Musée du Louvre, Paris 1er
Tél. : 01 40 20 50 50
www.louvre.fr

> L'abbé Pierre dans les caricatures et les dessins de presse

Pour Peynet, il était le « *saint Pierre des p'tits toits* ». Piem, Delambre, Faizant, Plantu, Riss, Cabu... tous les dessinateurs de presse (en France et à l'étranger) s'y sont essayé. Ils ont croqué l'abbé, avec son béret et sa grande pèlerine, suivant son épopée en faveur des sans-abri, ses combats politiques et même ses sorties de route - dans l'affaire Garaudy notamment. Quelques centaines de dessins plus ou moins tendres et savoureux à (re)découvrir.

Du 1er septembre au 31 octobre
Centre abbé Pierre, Esteville (76)
Tél. : 02 35 23 87 76
www.centre-abbé-pierre-emmaus.org



26 août 2015

Musique

> Aznavour au Palais des Sports

Tour de force : après une tournée mondiale couronnée de succès et un tour de France des salles de spectacle, voici que l'inoxydable Charles revient à Paris après quatre ans d'absence. L'inimitable interprète de *la Bohème* investit le Palais des Sports pour six soirées exceptionnelles.

Du 15 au 27 septembre
Palais des Sports, Paris XVe
Tél. : 01 48 28 40 10
www.palaisdessports.com

> Moïse et Aaron à l'Opéra Bastille

Sacré coup d'audace pour Stéphane Lissner, qui inaugure son mandat comme directeur de l'Opéra de Paris avec une rareté : le biblique *Moses und Aron* de Schönberg, témoin du retour du compositeur à sa foi d'origine alors qu'il fuyait l'Allemagne nazie. L'oeuvre, d'une remarquable puissance dramatique, en dépit de son état d'inachèvement, témoigne des déchirements esthétiques dont a pu souffrir le père du dodécaphonisme jusqu'à la fin de sa vie. Elle permettra de découvrir le chef Philippe Jordan sous un jour plus contemporain, et au metteur en scène Romeo Castellucci de faire des débuts très attendus à l'Opéra de Paris.

Du 17 octobre au 9 novembre
Opéra Bastille, Paris XIIe
Tél. : 0 892 89 90 90
www.operadeparis.fr

> Tigran Hamasyan et the Yerevan Chamber Choir

À l'occasion des 100 ans du génocide arménien, le jeune prodige du piano jazz retourne à ses racines en parcourant 15 siècles de musique sacrée de son pays. The Yerevan Chamber Choir, principal chœur du pays, l'accompagne dans cette retranscrite mystique et profonde d'un répertoire liturgique méconnu, gravée sur le beau *Luys i Luso* (« lumière de la lumière »), CD paru chez le prestigieux label ECM, et qu'il présentera à travers le monde dans plusieurs églises et lieux de culte.

Le 8 octobre à Lille,
le 9 à Lyon,
le 10 à Belfort,
le 19 à Angoulême,
le 20 à Paris,
le 21 à Nîmes,
le 22 à Marseille.



26 août 2015

> Patti Smith à l'Olympia

Le groupe qui l'accompagne sur scène est le même qu'à l'époque, les morceaux seront joués dans l'ordre du disque... Lors de trois concerts événementiels à l'Olympia, Patti Smith va faire revivre *Horses*, son premier album paru il y a 40 ans. Ce désormais classique de l'histoire du rock, qui faisait le lien entre la fin de l'ère hippie et le début du mouvement punk, continue d'impressionner les jeunes générations. Son auteure, elle, n'a rien perdu de la verve qui l'animait en 1975.

Du 20 au 22 octobre
L'Olympia, Paris IXe
Tél. : 0 892 68 33 68
www.olympiahall.com

> Week-end Arvo Pärt

Son père fut l'un des premiers à défendre la musique de l'Estonien Arvo Pärt : il était donc prévisible que Paavo Järvi ait à coeur de célébrer les 80 ans de son compatriote. Pour sa dernière saison au pupitre de l'Orchestre de Paris, il consacre un week-end complet au plus spirituel des compositeurs actuels. En six concerts, il en embrassera toutes les facettes, du créateur de musiques de film au résistant face à la censure soviétique, du symphoniste de génie à l'amateur de musique de chambre.

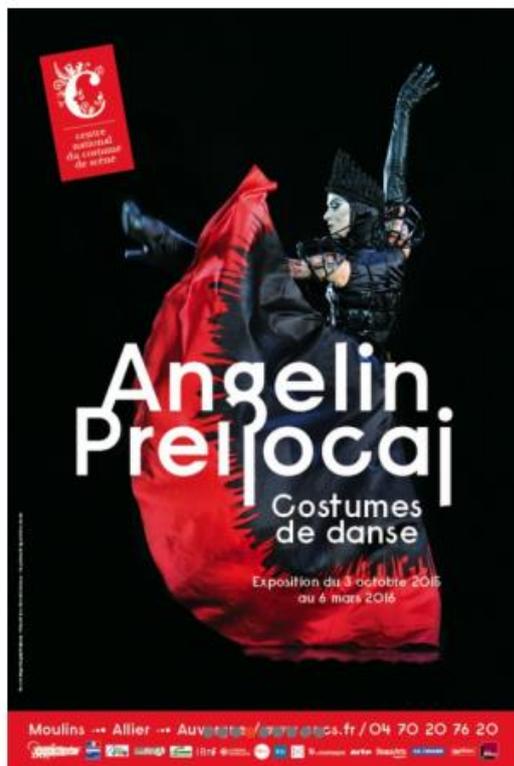
Du 19 et 20 septembre
Philharmonie, Paris XIXe
Tél. : 01 44 84 44 84
www.philharmoniedeparis.fr

27 août 2015

EXPOSITION

Angelin Preljocaj, costumes de danse

Publié le 27 août 2015



DU 03 OCTOBRE AU 06 MARS

6€

3€ - Gratuit pour les - de 12 ans

Organisateur : CNCS

Site internet : <http://www.cnscs.fr/angelin-preljocaj-costumes-de-danse>

Téléphone de la billetterie : 04 70 20 76 20

Horaires : de 10h à 18h (fermeture des salles à partir de 17h45)

Le Centre national du costume de scène à Moulins offre une carte blanche à Angelin Preljocaj à l'occasion du 30^e anniversaire de sa compagnie avec une exposition événement : Angelin Preljocaj, costumes de danse.

Lieu : CENTRE NATIONAL DU COSTUME DE SCENE

ROUTE DE MONTILLY

QUARTIER VILLARS

03000 MOULINS

3 septembre 2015

BY VÉRONIQUE / ON REGARDE / SEPTEMBRE 3, 2015

— ANGELIN PRELJOCAJ EXPOSÉ AU CNCS POUR LES 30 ANS DU BALLET —



2 015 fête les 30 ans du Ballet Preljocaj, l'occasion de multiplier les événements autour du chorégraphe, création à Avignon, pièces de répertoire, hommages rendus par d'autres chorégraphes et par les danseurs de la compagnie. La fête a commencé dès le moi de juin et se poursuit à l'automne avec d'autres propositions et notamment celle du CNCS.

Le programme des 30 ans du Ballet Preljocaj en vidéo



3 septembre 2015

Le Centre national du costume de scène à Moulins offre en effet une carte blanche à [Angelin Preljocaj](#) à l'occasion du 30^{ème} anniversaire de sa compagnie avec une exposition événement : *Angelin Preljocaj, Costumes de danse* du 3 octobre 2015 au 6 mars 2016.

SOUS LE SIGNE DES COLLABORATIONS

Pour célébrer les 30 ans du Ballet Preljocaj, le CNCS a demandé à [Constance Guisset](#) d'imaginer un fil rouge guidant le visiteur dans une déambulation parmi les ballets les plus emblématiques créés par le chorégraphe. Les multiples collaborations établies par le chorégraphe avec des écrivains, dessinateurs, plasticiens, compositeurs et musiciens, couturiers ou vidéastes, servent de fil conducteur et permettent de présenter l'exposition comme une « typologie des collaborations », en cela Angelin Preljocaj et son ballet renoue avec les grandes collaborations artistiques des Ballets russes de Diaghilev et la notion d'oeuvre d'art total.



Blanche Neige - Ballet Preljocaj - Céline Galli © JC Carbone

Trois grands domaines sont convoqués :

– la haute couture : *Blanche Neige*, costumes de [Jean-Paul Gaultier](#), *Les Nuits*, costumes d'[Azzedine Alaïa](#), *Parade* et *Le Parc*, costumes d'[Hervé Pierre](#)... – les arts plastiques : *Roméo et Juliette* décors et costumes d'[Enki Bilal](#), *Parade*, décors d'[Aki Kuroda](#), *Les 4 saisons*, scénographie de [Fabrice Hyber](#), *Siddharta*, scénographie de [Claude Lévêque](#), *Les Nuits*, scénographie de Constance Guisset... – la musique : *Helikopter* (Sonntags Abschied), musique de [Karlheinz Stockhausen](#), *Les Nuits*, [Natacha Atlas](#), *Suivront mille ans de calme*, [Laurent Garnier](#)...

3 septembre 2015



Les Nuits / Angelin Preljocaj © Jean-Claude Carbonne

VITRINES D'EXPOSITION ET VIDÉOS SUR GRAND ÉCRAN

« Chaque vitrine expose un ballet d'Angelin Preljocaj, à travers une captation sur grand écran en regard des costumes qui y figurent. » L'apport audiovisuel dont s'enrichit l'exposition témoigne du travail mené par Angelin Preljocaj en parallèle de ses créations chorégraphiques, pour réaliser ou collaborer avec plusieurs réalisateurs, la captation cinématographique de ses pièces : *Blanche Neige* en 2009, *Pavillon Noir* avec [Pierre Coulibeuf](#) en 2006, *Eldorado / Preljocaj* avec [Olivier Assayas](#) en 2007... Il a par ailleurs signé le film publicitaire pour Air France *L'Envol*, qui reprend la chorégraphie du *Parc* (2011).



3 septembre 2015

UNE EXPOSITION HOMMAGE POUR CÉLÉBRER LES 30 ANS DE CARRIÈRE D'ANGELIN PRELJOCAJ

Depuis 85 Angelin Preljocaj a laissé une empreinte dans l'histoire de la danse contemporaine à travers une cinquantaine de créations qui ont été dansées à travers le monde invités par les plus grands lieux dédiés à la danse. Il a créé pour les plus grands ballets : Ballet de l'Opéra national de Paris (*Le Parc* en 1994, *Casanova* en 1996, *Siddharta* en 2010), le New York City Ballet (*La Stravaganza* en 1997, *Spectral Evidence* en 2014), ou le Théâtre du Bolchoï à Moscou (*Suivront mille ans de calme* en 2010). Cette année, Angelin Preljocaj a créé, *Retour à Berratham*, dans la Cour d'honneur du Festival d'Avignon. Le Centre national du costume de scène et de la scénographie (CNCS), ouvert en juillet 2006, à Moulins en Auvergne, est le premier musée au monde dédié aux costumes et décors de scène. « Une fois leur dernière représentation terminée, les costumes de l'Opéra national de Paris, de la Comédie-Française et de nombreux théâtres ou compagnies françaises, arrivent ici pour une seconde vie, durant laquelle ils ne seront plus jamais portés, mais conservés, étudiés et exposés. »

Informations pratiques : Centre National du Costume de Scène (CNCS)

Quartier Villars, Route de Montilly, 03000 Moulins Tél. : 04 70 20 76 20 info@cncs.fr www.cncs.fr
Exposition : du 3 octobre 2015 au 6 mars 2016, ouverture tous les jours de 10h à 18h. Visites guidées de l'exposition, les samedis et dimanches, et tous les jours pendant les vacances scolaires à 14h30 et 16h. **Activités pour les enfants** : les activités se déroulent pendant les vacances scolaires, toute zone confondue, et peuvent se faire en famille. Un livret-jeu est offert aux enfants (6-12 ans) pour les accompagner dans la découverte de l'exposition. **Renseignements** : cncs.fr/agenda **Tarifs** : plein : 6 € / réduit : 3 € / gratuit pour les - 12 ans/Activités enfants : 7 € Tarifs spéciaux pour les groupes à partir de 10 personnes. Exposition présentée en partenariat avec le Ballet Preljocaj, Aix-en-Provence Direction artistique : Angelin Preljocaj Scénographie : Constance Guisset Commissariat : Delphine Pinasa, directrice du CNCS.

Et pour ceux qui ne pourront voir l'exposition deux possibilités d'assister à la fête d'anniversaire, le 19 septembre à Aix en Provence, 22h, réservation au 04 42 93 48 14 (nombre de places limitées) et le samedi 10 octobre au [Théâtre National de Chaillot](#) à 20h30.

Image de Une, *Le funambule*, Angelin Preljocaj 2009©Jean-Claude Carbonne.

Geneviève Charras

L'amuse-danse !

6 septembre 2015

● **Preljocaj s'expose à Moulins au CNC**



6 septembre 2015



Le CNCS offre une carte blanche à Angelin Preljocaj à l'occasion du 30e anniversaire de sa compagnie événement : Angelin Preljocaj, Costumes de danse.

● *L'exposition : une typologie des collaborations*

Le CNCS a souhaité célébrer les 30 ans du Ballet Preljocaj par une exposition unique proposant une « Constance Guisset, parmi les ballets les plus emblématiques créés par le chorégraphe. Véritable fil de différentes créations, les nombreuses collaborations artistiques avec des écrivains, dessinateurs, plasticiens, musiciens, couturiers ou vidéastes, serviront de fil rouge à l'exposition, à travers notamment :

- **la haute couture** : Blanche Neige, costumes de Jean Paul Gaultier, Les Nuits, costumes d'Az Parc, costumes d'Hervé Pierre...
- **les arts plastiques** : Roméo et Juliette décors et costumes d'Enki Bilal, Parade, décors d'Aki Kaurismäki scénographie de Fabrice Hyber, Siddharta, scénographie de Claude Lévêque, Les Nuits, scénographie de Constance Guisset...
- **la musique** : Helikopter (Sonntags Abschied) musique de Karlheinz Stockhausen, Les Nuits, musique de Laurent Garnier...

Geneviève Charras

L'amuse-danse !

6 septembre 2015

● *Un parcours enrichi par des vidéos sur grand écran*

Chaque vitrine expose un ballet d'Angelin Preljocaj, à travers une captation sur grand écran en regard. L'exposition bénéficie d'un apport audiovisuel très important puisqu'en parallèle de ses créations chorégraphiques, Preljocaj réalise ou collabore avec plusieurs réalisateurs, sur la captation cinématographique de ses ballets : *Le Parc* en 2009, *Pavillon Noir* avec Pierre Coulibeuf en 2006, *Eldorado* / Preljocaj avec Olivier Assayas en 2007, le film publicitaire pour Air France *L'Envol*, qui reprend la chorégraphie du *Parc* (2011). Une profusion de vidéos filmées, d'extraits de ballets et de photographies qui révèlent la créativité des trois décennies de carrière. Elles viendront compléter ce parcours inédit.

10 septembre 2015

UNE INTERVIEW D'ANGELIN PRELJOCAJ – « JE ME VEUX TÉMOIN DE MON TEMPS MAIS JE NE REJETTE RIEN »



JACQUELINE THUILLEUX

[LIRE LES ARTICLES >>](#)

TAGS DE L'ARTICLE

Angelin PRELJOCAJ, Karin WAEHNER, Merce CUNNINGHAM, Karlheinz STOCKHAUSEN, Enki BILAL

[PLUS D'INFOS SUR CHATEAU DE VERSAILLES](#)

Il s'installe pour vingt jours au Théâtre de Chaillot avec le très discuté *Retour à Berratham*, fait l'objet d'une exposition au Centre National du Costume de Moulins, revient à l'Opéra Royal de Versailles en décembre : Angelin Preljocaj est l'homme de cette rentrée. Trente années d'une carrière florissante avec sa compagnie, une installation solide en terre aixoise, au Pavillon noir, des succès et des déboires, et un style inimitable, il est l'un des rares chorégraphes qui comptent aujourd'hui. Ultramoderne et romantique à la fois, ce créateur à l'abord sensible et disert, qui jette le trouble avec innocence dans ses ballets, évoque son aventure.

Cet anniversaire des trente ans de votre compagnie veut-il dire quelque chose pour vous ?

Angelin PRELJOCAJ : Cela me permet de regarder les sinuosités qui se sont dégagées peu à peu, de faire non un bilan, mais le point sur ce qui émerge et prend du sens. Dans l'action, au fil des jours, on ne se rend pas vraiment compte des directions abordées, on puise un peu partout, la peinture, la littérature, la musique, les nouvelles technologies. Avec le recul, tout cela me parle et m'aide à me projeter dans l'avenir. Mais une chose est sûre, c'est que je suis fier et heureux de travailler avec la tribu que j'ai fondée. Au début, j'avais des doutes sur l'idée de troupe. D'autres chorégraphes fonctionnaient différemment, au coup par coup. Mais en fait j'étais possédé par une sorte de fantasme de tribu, qui me vient de ma fascination pour les Ballets Russes de Diaghilev, première compagnie de danse contemporaine, qui sollicitaient sans cesse les talents nouveaux. Garder une troupe, c'est avoir une famille artistique, une façon de travailler mieux, de faire émerger une énergie commune, une mémoire vivante. Il y a un côté social aussi dans cette aventure : je suis fier d'avoir permis à 26 danseurs de vivre de leur métier. On est 60 à travailler pour la danse au Pavillon Noir. Cela a été ma façon de voler au mercantilisme de ce monde consumériste, une entreprise qui ne rapporte, sinon un supplément d'âme, preuve que je garde une part d'idéalisme et de confiance en l'humanité, malgré les thèmes souvent très sombres de mes ballets.

Vos thèmes sont très contrastés, comment définissez-vous vos axes de création ?

A.P. : Je reste fidèle à la recherche pure, et je travaille le plus possible avec des plasticiens sur la place du corps dans notre société. Mais je trouve aussi mes inspirations ailleurs que dans la danse, grâce à des rencontres avec des artistes en tout genre, et je les injecte dans mon langage chorégraphique. J'ai eu des chocs qui m'ont fait ce que je suis : d'abord Karin Waehner, qui m'avait fait pénétrer le monde de l'expressionnisme allemand, où le danseur devait ressentir profondément chaque mouvement pour que le message dramatique passe. Puis ce fut l'opposé, Merce Cunningham : rien de viscéral là ! Le danseur n'avait plus à ressentir, mais seulement à résoudre les problématiques du mouvement, sans espace à gérer. J'ai eu aussi la joie de travailler avec Stockhausen, peu avant sa mort. Une rencontre fabuleuse qui m'a marqué à vie. Je me veux témoin de mon temps mais je ne rejette rien. Je n'aime pas « aller contre », comme le clamaient les années 80, doctrinaires, et j'adore un beau *Lac des Cygnes*. Il faut garder la pluralité des choses.

10 septembre 2015

Que pensez vous de l'accueil mitigé réservé à *Retour à Berratham* lors de sa création au Festival d' Avignon, cet été ?

A.P. : Je crois que ça prouve que je cherche, que je prends des risques et donc que je ne reste pas prisonnier de mon savoir-faire. Quand une forme est hybride, comme pour cette pièce, qui fait appel à un texte dit, tout le monde n'en perçoit pas les ressorts. Je songe aux débuts de l'opéra, qui bousculaient tant les usages. Les gens qui à Avignon, venaient uniquement voir de la danse ou du texte, ont été déstabilisés, certes. Mais c'est pour moi un exercice mental important que de faire fonctionner des formes aussi différentes. C'est au regardeur de trouver les points de passage, mais je pense aussi que la Cour d'Honneur n'est pas l'endroit idéal pour faire émerger ce type de réflexion. Je tiens à dire que les représentations suivantes ont très bien marché et que les critiques ont été souvent élogieuses. J'ai dû faire face au même cas de figure pour *Personne n'épouse les méduses*, dans le même lieu, avec une première épouvantable. Ensuite, au Théâtre de la Ville, à Paris, la pièce a connu un grand succès ! Ceci dit, je ne me repositionne pas du tout du côté de la littérature, et je n'y ai fait appel que quatre fois en trente ans, ce qui n'est pas symptomatique ! *Berratham*, lieu qui n'existe pas, est certes ambitieux, plus que *Ce que j'appelle oublié*, que j'avais fait avec le même auteur, Laurent Mauvignier. Ce migrant qui revient dans son pays dévasté par la guerre et n'y retrouve plus rien, c'est ma contribution aux problèmes du monde contemporain.

Avez-vous fait votre propre *Retour à Berratham* ?

A.P. Oui, certes, puisque mes parents étaient albanais, et catholiques. Je suis retourné dans le village de mon père, mais je crois que plus rien ne s'y ressemblait. Je ne repousse pas cette part balkanique en moi, et je sais que j'en porte les ténébreuses stigmates, mais avant tout, je suis français, totalement. Je suis amoureux de la raison, et j'adore les mathématiques ! Mes prochains projets n'ont rien de sombre : il s'agit d'un film sur la bande dessinée *Polina*, de Bastien Vives, dont j'ai déjà tourné une partie cet été, en collaboration avec la cinéaste Valérie Müller. Un pari totalement nouveau pour moi. En outre, je vais retrouver le chemin de la danse pure, mais aussi celui du conte, bien que je ne puisse rien en dire pour le moment. Et mes rêves musicaux, tout en me gardant à l'écoute de la création contemporaine, ne cessent de me ramener à Bartók, Chostakovitch ou aux derniers quatuors de Beethoven.

Des projets qui vont vous mener à travers le monde ?

A.P. Récemment, nous avons repris à Aix, *Spectral Evidence* (superbe spectacle, ndlr), que j'avais réglé pour les danseurs du New York City Ballet en 2013, et *la Stravaganza*, pour la même compagnie en 1997. Ils sont très différents, mais tous deux m'ont permis d'adapter mon style aux potentialités physiques de ces merveilleux danseurs, et il est bénéfique pour ma compagnie de se couler dans ces différences. J'aime ces confrontations, et lorsque j'ai créé *Suivront Mille ans de calme*, j'y ai mêlé des danseurs du Bolchoï et de ma propre compagnie. Depuis, deux danseuses du Bolchoï ont rejoint nos rangs ! Le Mariinski, le Ballet d'Ecosse me demandent aussi, et je me réjouis de redonner à Versailles mon *Roméo et Juliette*, conçu en 1990 avec Enki Bilal pour le Ballet de Lyon. Nous étions peu nombreux à cette époque à nous confronter à de grandes compagnies. Ce ballet est un merveilleux souvenir, et me redit combien il m'a toujours été agréable de travailler sur commande, de retrouver « cet artisanat furieux », dont parle René Char.

Propos recueillis par Jacqueline Thuilleux, le 10 septembre 2015

Exposition : Angelin Preljocaj, Costumes de danse

Publié le 17 septembre 2015



Le Centre national du costume de scène à Moulins offre une carte blanche à Angelin Preljocaj à l'occasion du 30e anniversaire de sa compagnie avec une exposition événement : Angelin Preljocaj, Costumes de danse.

L'exposition : une typologie des collaborations Le CNCS a souhaité célébrer les 30 ans du Ballet Preljocaj par une exposition unique proposant une déambulation imaginée par Constance Guisset, parmi les ballets les plus emblématiques créés par le chorégraphe. Véritable fil conducteur entre ses différentes créations, les nombreuses collaborations artistiques avec des écrivains, dessinateurs, plasticiens, compositeurs et musiciens, couturiers ou vidéastes, serviront de fil rouge à l'exposition, à travers notamment :

framboisemood

17 septembre 2015

– *La haute couture* : *Blanche Neige*, costumes de JeanPaul Gaultier, *Les Nuits*, costumes d’Azzedine Alaïa, *Parade* et *Le Parc*, costumes d’Hervé Pierre ...

– *Les arts plastiques* : *Roméo et Juliette* décors et costumes d’Enki Bilal, *Parade*, décors d’Aki Kuroda, *Les 4 saisons*, scénographie de Fabrice Hyber, *Siddharta*, scénographie de Claude Lévêque, *Les Nuits*, scénographie de Constance Guisset ...

– *La musique* : *Helikopter* (Sonntags Abschied) musique de Karlheinz Stockhausen, *Les Nuits* Natacha Atlas, *Suivront mille ans de calme* Laurent Garnier.....

Chaque vitrine expose un ballet d’Angelin Preljocaj, à travers une captation sur grand écran en regard des costumes qui y figurent. L’exposition bénéficie d’un apport audiovisuel très important puisqu’en parallèle de ses créations chorégraphiques, Angelin Preljocaj réalise ou collabore avec plusieurs réalisateurs, sur la captation cinématographique de ses pièces : *Blanche Neige* en 2009, *Pavillon Noir* avec Pierre Coulibeuf en 2006, *Eldorado* avec Olivier Assayas en 2007... Il a par ailleurs signé le film publicitaire pour Air France

L’Envol, qui reprend la chorégraphie du *Parc* (2011). Une profusion de costumes, d’interviews filmées, d’extraits de ballets et de photographies qui révèlent la créativité des trois décennies de carrière d’Angelin Preljocaj , viendront compléter ce parcours inédit.

*Du 3 octobre 2015 au 6 mars 2016 – Le Centre national du costume de scène à Moulins –
Route de Montilly, 03000 Moulins
04 70 20 76 20*

tout savoir [ici](#)

» Angelin Preljocaj, Costumes de danse au CNCS de Moulins (Allier)



Le Centre national du costume de scène à Moulins offre une carte blanche à Angelin Preljocaj à l'occasion du 30ème anniversaire de sa compagnie. C'est donc une exposition événement à découvrir du 3 octobre 2015 au 6 mars 2016 : Angelin Preljocaj, Costumes de danse.



Le CNCS a souhaité célébrer les 30 ans du Ballet Preljocaj par une exposition unique proposant une déambulation imaginée par la célèbre designer française Constance Guisset, parmi les ballets les plus emblématiques créés par le chorégraphe. Véritable fil conducteur entre ses différentes créations, les nombreuses collaborations artistiques avec des écrivains, dessinateurs, plasticiens, compositeurs et musiciens, couturiers ou vidéastes, serviront de fil rouge à l'exposition, à travers notamment :

- La haute couture : Blanche Neige, costumes de Jean Paul Gaultier, Les Nuits, costumes d'Azzedine Alaïa, Parade et Le Parc, costumes d'Hervé Pierre...
- Les arts plastiques : Roméo et Juliette décors et costumes d'Enki Bilal, Parade, décors d'Aki Kuroda, Les 4 saisons, scénographie de Fabrice Hyber, Siddharta, scénographie de Claude Lévêque, Les Nuits, scénographie de Constance Guisset...
- La musique : Helikopter (Sonntags Abschied) musique de Karlheinz Stockhausen, Les Nuits Natacha Atlas, Suivront mille ans de calme Laurent Garnier...

Parcours enrichi par des vidéos sur grand écran

Chaque vitrine expose un ballet d'Angelin Preljocaj, à travers une captation sur grand écran en regard des costumes qui y figurent.

L'exposition bénéficie d'un apport audiovisuel très important puisqu'en parallèle réalise ou collabore avec plusieurs réalisateurs, sur la captation cinématographique de ses pièces : Blanche Neige en 2009, Pavillon Noir avec Pierre Coulibeuf en 2006, Eldorado avec Olivier Assayas en 2007...

Il a par ailleurs signé le film publicitaire pour Air France L'Envol, qui reprend la chorégraphie du Parc (2011).

Une profusion de costumes, d'interviews filmées, d'extraits de ballets et de photographies qui révèlent la créativité des trois décennies de carrière d'Angelin Preljocaj, viennent compléter ce parcours inédit.



Costumes et jeu de lumière



Dès l'entrée, une installation suspendue dans l'escalier guide le visiteur vers les premières salles. Elle évoque le Pavillon noir, bâtiment emblématique du Ballet Preljocaj. Cette installation offre un premier contact avec les thèmes forts du travail du chorégraphe : la verticalité, la ligne, le noir, la lumière.

Arrivé à l'entrée de l'espace d'exposition, le visiteur est accueilli par une reproduction de la façade du Pavillon noir. Puis, il entre dans l'exposition. Les deux premières salles proposent de découvrir l'histoire du chorégraphe, ainsi que sa méthode de travail son parcours en se mettant dans la peau d'un danseur du Ballet Preljocaj et reproduire la

chorégraphie et les costumes des spectacles. Des thèmes choisis offrent une première approche de l'ensemble de l'œuvre d'Angelin Preljocaj.

Une plongée dans huit ballets emblématiques de son travail fait l'objet des salles suivantes. Présentés sur des mannequins d'un côté, els costumes s'animent sur des vidéos de l'autre côté. Un jeu de lumière met en valeur les détails des costumes.



Enfin, la dernière salle permet au visiteur d'expérimenter le dispositif interactif élaboré par Holger Forterer pour le ballet Helikopter (2001). La projection au sol réagit aux mouvements du visiteur, comme elle réagissait à la danse pendant le spectacle : les volutes s'animent et évoluent en fonction des pas effectués. Le visiteur peut ainsi achever son parcours en se mettant dans la peau d'un danseur du Ballet Preljocaj et reproduire la chorégraphie d'Helikopter projetée face à lui ou inventer ses danses rêvées.

Aujourd'hui, le Ballet Preljocaj est installée depuis octobre 2006 au Pavillon Noir à Aix-en-Provence, un lieu entièrement dédié à la danse dont Angelin Preljocaj est le directeur artistique.

Exposition du 3 octobre 2015 au 6 mars 2016

Moulins Allier Auvergne / www.cncs.fr

DP/fk

Photos:

Les Nuits, Création 2013. Chorégraphie Angelin Preljocaj / Ballet Preljocaj © Jean-Claude Carbonne

Costume Jean Paul Gaultier pour le rôle de Blanche Neige au bal dans Blanche Neige, Ballet Preljocaj, 2008 © Pascal François

Costume d'Hervé Pierre pour le rôle d'une danseuse dans Parade, Ballet Preljocaj, 1993 © Pascal François

Costumes du CNCS mis en scène dans l'escalier principal du bâtiment classé Monument Historique © CNCS

Roméo et Juliette, Création 1996. Chorégraphie Angelin Preljocaj / Ballet Preljocaj – Claudia De Smet, Lorena O'Neill © Jean-Claude Carbonne

En savoir plus...

- Collection Noreev, espace permanent
- Angelin Preljocaj, costumes de dans
- Ateliers et animations
- Restaurant Café-Brasserie
- Hébergements et séjours

ANGELIN PRELJOCAJ, COSTUMES DE DANSE

Le CNCS a souhaité célébrer les 30 ans du Ballet Preljocaj par une exposition unique proposant une déambulation imaginée par Constance Guisset, parmi les ballets les plus emblématiques créés par le chorégraphe.

Véritable fil conducteur entre ses différentes créations, les nombreuses collaborations artistiques avec des écrivains, dessinateurs, plasticiens, compositeurs et musiciens, couturiers ou vidéastes, serviront de fil rouge à l'exposition, à travers notamment :

- la haute couture : Blanche Neige, costumes de Jean Paul Gaultier, Les Nuits, costumes d'Azzedine Alaïa, Parade et Le Parc, costumes d'Hervé Pierre...
- les arts plastiques : Roméo et Juliette décors et costumes d'Enki Bilal, Parade, décors d'Aki Kuroda, Les 4 saisons..., scénographie de Fabrice Hyber, Siddharta, scénographie de Claude Lévêque, Les Nuits, scénographie de Constance Guisset...
- la musique : Helikopter (Sonntags Abschied) musique de Karlheinz Stockhausen, Les Nuits Natacha Atlas, Suivront mille ans de calme, Laurent Gamier...



Un parcours enrichi par des vidéos sur grand écran.

Chaque vitrine expose un ballet d'Angelin Preljocaj, à travers une captation sur grand écran en regard des costumes qui y figurent.

L'exposition bénéficie d'un apport audiovisuel très important puisqu'en parallèle de ses créations chorégraphiques, Angelin Preljocaj réalise ou collabore avec plusieurs réalisateurs, sur la captation cinématographique de ses pièces : Blanche Neige en 2009, Pavillon Noir avec Pierre Coulibeuf en 2006, Eldorado avec Olivier Assayas en 2007...

Il a par ailleurs signé le film publicitaire pour Air France L'Envol, qui reprend la chorégraphie du Parc (2011). Une profusion de costumes, d'interviews filmées, d'extraits de ballets et de photographies qui révèlent la créativité des trois décennies de carrière d'Angelin.

INFORMATIONS PRATIQUES

Ouvert toute l'année de 10h à 18h non-stop. Visites guidées samedis, dimanches et tous les jours pendant les vacances scolaires à 14h30 et 16h.

Quartier Villars
Route de Montilly
03000 MOULINS
Tél. : 04 70 20 76 20
Fax : 04 70 34 23 04
Mail : info@cncs.fr
Site web : www.cncs.fr
Facebook : <https://www.facebook.com/pages/Centre-N...>
Twitter : @CNCSmoulins

Voir la fiche pratique

Réserver en ligne



Le Ballet Preljocaj

Les 4 saisons... Ballet Preljocaj ©JC Carbone



DESCRIPTION

Le CNCS consacre à partir d'octobre 2015 une exposition à la carrière d'Angelin Preljocaj, personnalité incontournable de la scène chorégraphique française, qui fête en 2015 les trente ans de sa compagnie.

L'exposition mettra notamment en lumière ses nombreuses collaborations avec de grands artistes depuis Enki Bilal, jusqu'aux artistes contemporains Aki Kuroda, Fabrice Hyber, Claude Lévêque, en passant par les couturiers Jean Paul Gaultier, Azzedine Alaïa, le compositeur Karlheinz Stockhausen, le DJ Laurent Garnier...

Sur plus de 1500m2, une centaine de costumes, éléments de décors, photographies, vidéos et archives retraceront ce parcours exceptionnel, choisis parmi les ballets les plus

Dates 03/10/2015 - 06/03/2016

Domaines mode et costume
vidéo
photographie

Site officiel Centre national du costume de scène [🔗](#)

représentatifs du chorégraphe : Roméo et Juliette (1990), Parade (1993), Le Parc (1994), Les 4 saisons... (2005), Blanche Neige (2008), Siddharta (2010), Suivront mille ans de calme (2010), Les Nuits (2013), sans oublier ses premières chorégraphies, peu après la création de sa compagnie en 1985.

Moment fort de la Compagnie qui fête son trentième anniversaire en 2015, l'exposition rendra compte de l'étendue du chorégraphe au cours de ces décennies, en écho aux trente années glorieuses de la danse contemporaine en France. Seront également abordés les différents thèmes que manie Angelin Preljocaj dans ses ballets, passant du vocabulaire néoclassique au contemporain, selon les compagnies avec lesquelles il travaille.

Dates	03/10/2015 - 06/03/2016
-------	-------------------------

Domaines	mode et costume vidéo photographie
----------	--

Site officiel	Centre national du costume de scène ↗
---------------	---

ANGELIN PRELJOCAJ, COSTUMES DE DANSE

WWW.CNCS.FR/ANGELIN-PRELJOCAJ-COSTUMES-DE-DANSE



du 03-10-2015 au 06-03-2016

Danse(s) : Contemporaine



Tout public

Exposition, installation, projection...

Réservations

04 70 20 76 20

Le Centre national du costume de scène à Moulins offre une carte blanche à Angelin Preljocaj à l'occasion du 30e anniversaire de sa compagnie avec une exposition événement : Angelin Preljocaj, costumes de danse...



CONTACT

CNCS

Centre National du Costume de Scène - Quartier Villars - Route de Montilly, 03000 Moulins
(Allier - France)

par mail : Paquier Manon

Retrouvez-nous sur :



La Terrasse

22 septembre 2015

Région / Moulins / Centre national du costume de scène / exposition

ANGELIN PRELJOCAJ, COSTUMES DE DANSE

Publié le 22 septembre 2015 - N° 236

Le Centre National du Costume de Scène et de la Scénographie (CNCS) de Moulins célèbre les 30 ans de créations du Ballet Preljocaj par une exposition exceptionnelle.



Légende : Costume d'Hervé Pierre pour le rôle d'une danseuse dans Le Parc, Ballet de l'Opéra national de Paris, 1994

Dès l'entrée, une installation suspendue guide le public. Elle n'est autre qu'une réplique du Pavillon Noir, bâtiment emblématique du Ballet Preljocaj dessiné par Rudy Ricciotti. De même, l'accès aux treize salles de l'exposition est signalé par une reproduction de la façade de cet édifice de verre et de fer, plongeant d'emblée le visiteur dans les thèmes chers au chorégraphe : la verticalité, la ligne, le noir, la lumière. Rien, ici, n'est laissé au hasard. Forcément, Constance Guisset, scénographe d'Angelin Preljocaj, qui articule tout son travail autour d'une réflexion sur l'illusion visuelle et la surprise, a conçu la mise en scène de cette exposition.

La Terrasse

22 septembre 2015

Une pleïade d'artistes pour un parcours haut en couleurs

Au menu donc, des costumes signés Jean-Paul Gaultier, Azzedine Alaïa, Fabrice Hyber, ou même Enki Bilal. Et, cerise sur le gâteau (d'anniversaire !), chaque vitrine expose, en regard des costumes qui y figurent, un ballet d'Angelin Preljocaj à travers une captation sur grand écran. Façon de rendre hommage aux décors de Claude Lévêque, Aki Kuroda et aux musiciens que sont Karlheinz Stockausen, Natacha Atlas ou Laurent Garnier. S'y ajoutent un foisonnement d'interviews filmées, de photographies, d'extraits de ballets. On retrouvera donc, passées les deux salles qui présentent le chorégraphe et les thèmes qui marquent ses ballets (féminité, masculinité, animalité, corporalité), ses productions phares telles *Roméo et Juliette* (1990), *Blanche Neige* (2008), *Le Parc* (1994), *Les Nuits* (2013), *Les 4 saisons* (2005). Mais le public pourra aussi découvrir des œuvres qui ont été moins diffusées telles *Siddharta* (2010) ou *Parade* (1993) créées pour l'Opéra de Paris, *Suivront mille ans de calme* (2010 pour le Bolchoï) ou *Helikopter* (2001) qui permet, avant de quitter les lieux, de se mettre dans la peau d'un danseur grâce à un dispositif interactif d'Holger Folterer.

Agnès Izrine



22 septembre 2015



- expo : Le Centre National du Costume de Scène offre carte blanche à Angelin Preljocaj : Exposition Costumes de danse (jusqu'au 6 mars 2016)

le 03/10/2016 au Centre National du Costume de Scène

Mise en scène de le Centre National du Costume de Scène avec Angelin Preljocaj écrit par ou plutôt conçu par Angelin Preljocaj

Le Centre National du Costume de scène à Moulins offre une carte blanche à Angelin Preljocaj à l'occasion du 30ème anniversaire de sa compagnie avec une exposition événement : Angelin Preljocaj, Costumes de danse.

L'exposition : une typologie des collaborations

Le CNCS a souhaité célébrer les 30 ans du Ballet Preljocaj par une exposition unique proposant une déambulation imaginée par Constance Guisset, parmi les ballets les plus emblématiques créés par le chorégraphe

Véritable fil conducteur entre ses différentes créations, les nombreuses collaborations artistiques avec des écrivains, dessinateurs, plasticiens, compositeurs et musiciens, couturiers ou vidéastes, serviront de fil rouge à l'exposition, à travers notamment : la haute couture : Blanche Neige, costumes de Jean Paul Gaultier, Les Nuits, costumes d'Azzedine Alaïa, Parade et Le Parc, costumes d'Hervé Pierre... les arts plastiques : Roméo et Juliette décors et costumes d'Enki Bilal, Parade, décors d'Aki Kuroda, Les 4 saisons, scénographie de Fabrice Hyber, Siddharta, scénographie de Claude Lévêque, Les Nuits, scénographie de Constance Guisset... la musique : Helikopter (Sonntags Abschied) musique de Karlheinz Stockhausen, Les Nuits Natacha Atlas, Suivront mille ans de calme Laurent Garnier...

Une profusion de costumes, d'interviews filmées, d'extraits de ballets et de photographies qui révèlent la créativité des 3 décennies de carrière d'Angelin Preljocaj, viendront compléter ce parcours inédit.

21 septembre 2015

Angelin Preljocaj fête les trente ans de sa compagnie multicolore

Par **Odile Morain** 

Mis à jour le 23/09/2015 à 13H34, publié le 21/09/2015 à 15H53



30 ans d'existence pour la compagnie d'Angelin Preljocaj © C. VILLEMMAIN/20 MINUTES/SIPA

43

PARTAGES



PARTAGER



TWEETER



EMAIL

Trente ans déjà que le danseur et chorégraphe Angelin Preljocaj mène la danse. Depuis la création de sa compagnie à Champigny-sur-Marne jusqu'à l'emblématique ballet du Pavillon noir d'Aix-en-Provence, Angelin Preljocaj a su diversifier son art et s'ouvrir à celui des autres. Après Aix, une soirée anniversaire sera célébrée le 17 octobre au théâtre de Chaillot

"Danser face au monde, danser seul parfois, et aussi faire danser. Danser pour le meilleur, danser pour le pire. Danser l'instant, et l'urgence aussi, danser désespéré parfois, face à l'histoire des hommes". C'est ainsi qu'Angelin Preljocaj lance le trentième anniversaire de sa compagnies.

Au programme du Grand Théâtre de Provence jusqu'à la fin de l'année 2015, cinq représentations du fameux "Roméo et Juliette", premier ballet grand format (24 danseurs) du chorégraphe sur une musique de Prokofiev avec décor et costumes de l'auteur de BD Enki Bilal.

21 septembre 2015

Le Pavillon Noir : derrière le béton, le geste

A la manière des étoiles gravées dans le sol de la promenade des célébrités de Los Angeles, les marches du Pavillon Noir d'Aix en Provence sont incrustées des noms d'anciens danseurs de la compagnie. A l'intérieur, les gestes et les mouvements animent les studios de répétition. A l'occasion des trente ans du ballet Preljocaj, plusieurs compagnies sont invitées. [Le danseur Sylvain Groud](#) ou le GUID (groupe urbain d'intervention dansé) travaillent sans interruption à leurs créations. Angelin Preljocaj dit d'ailleurs à propos du bâtiment créé par l'architecte Rudy Ricciotti : "Le pavillon Noir c'est ma plus belle récompense !"



Le Pavillon Noir à Aix en Provence © France 3 / Culturebox

Une équipe de France 3 Marseille a rencontré des danseurs de la compagnie, jeunes et moins jeunes en pleine répétition avec Tim Kouchman. "Quand j'ai rencontré Angelin, j'étais sur le point d'arrêter la danse", avoue Clara, danseuse classique de 22 ans, "mais il m'a dit qu'il fallait que je fasse beaucoup de danse contemporaine et ça m'a donné envie de persévérer, je m'estime vraiment chanceuse d'être dans cette grosse structure, même si je ne me sens pas à la hauteur", poursuit-elle.

Reportage : Valérie Smadja / Alexandre Lépinay / Frédéric Rogliano / Samuel Mortain

21 septembre 2015



20 ans après : une fidélité infaillible

"La voix de Dieu" comme le surnomment certains de ses danseurs, charismatique et exigeant, Angelin Preljocaj fédère et fidélise les membres de sa compagnie. A l'image de Barbara Sarreau qui, vingt ans plus tard est de retour pour la reprise de "Roméo et Juliette", création phare du chorégraphe. Membre permanent de la compagnie en 1995, elle fait appel à sa mémoire corporelle : "C'est comme le vélo, on n'a pas oublié cette matière. C'est fort d'y revenir avec un corps plus fatigué et plus ancien et qui ne peut pas faire la même chose qu'il y a 20 ans", avoue-t-elle.



21 septembre 2015

Diversité des corps

S'appuyant sur la diversité des corps, le chorégraphe interviewé par Valérie Smadja compare sa compagnie à un bouquet de fleurs. "Je ne cherche pas un bon danseur, je cherche quelqu'un qui danse très bien et l'autre critère, c'est le caractère du danseur, sa personnalité et ce qu'il peut apporter en tant qu'être humain", dit-il à propos de ses interprètes.



Le funambule des talents

En 30 ans de carrière, Angelin Preljocaj a chorégraphié 48 pièces, du solo aux grandes formes et s'est associé avec des artistes venus de divers horizons. Parmi eux, Enki Bilal (Roméo et Juliette, 1990), Air (Near Life Experience, 2003), Jean Paul Gaultier (Blanche Neige, 2008), Constance Guisset (Le funambule, 2009, Les Nuits, 2013), Claude Lévêque (Siddharta, 2010), Laurent Garnier et Subodh Gupta (Suivront mille ans de calme, 2010), Azzedine Alaïa et Natacha Atlas (Les Nuits, 2013) [Laurent Mauvignier](#) pour [Ce que j'appelle oublié](#) en 2012 et dernièrement "[Retour à Berratham](#)", présenté au festival d'Avignon.

Cette dernière œuvre montée en association avec l'écrivain Laurent Mauvignier et le plasticien Adel Abdessemed n'a pas fait l'unanimité dans la cour du Palais des Papes. Le chorégraphe qualifie sa pièce de "tragédie épique contemporaine".

21 septembre 2015



"Retour à Berratham" d'Angelin Preljocaj © WOSTOK PRESS/MAXPPP

La danse pour dire des choses

Né dans une famille albanaise d'ex-Yougoslavie réfugiée politique en France, le chorégraphe puise ses influences dans tous les univers artistiques. En 1980, le jeune danseur de 23 ans s'envole à New-York pour travailler avec les maîtres de la danse contemporaine, Zena Rommett et Merce Cunningham. Il revient en France et rencontre Dominique Bagouet qui l'engage comme danseur dans sa compagnie. En 1984, il vole de ses propres ailes et crée sa compagnie.

Travailleur insatiable, critiqué ou encensé, le chorégraphe présente quasiment chaque année une nouvelle création. "La littérature est sporadiquement présente dans mon travail. J'ai souvent besoin de paroles", affirme Angelin Preljocaj. Soutenues par toutes les formes de littérature, de la poésie aux récits contemporains en passant par les contes (Blanche-Neige, [Les Nuits](#)), ses œuvres physiques diffusent un discours humaniste et engagé.

21 septembre 2015



"Blanche Neige", 2008 - Angelin Preljocaj © Bettina Strenske/LNP //REX/SIPA

Les 30 ans de la compagnie Preljocaj au Théâtre de Chaillot

Le 10 octobre 2015

"Retour à Berratham" au Théâtre de Chaillot

Du 29 septembre au 23 octobre 2015

1 place du Trocadéro, Paris XVIe

Réservation : 01 53 65 30 00

Le ballet "Roméo et Juliette" au Grand Théâtre de Provence

Du 1er au 5 décembre 2015

A l'occasion du 30e anniversaire de sa compagnie, **le Centre national du costume de scène à Moulins** offre une carte blanche à Angelin Preljocaj avec une exposition événement du 3 octobre 2015 au 6 mars 2016 : Angelin Preljocaj, costumes de danse.

24 septembre 2015



Dancez maintenant

Exposition « Angelin Preljocaj, costumes de danse » du 3 octobre 2015 au 6 mars 2016 au Centre national du costume de scène à Moulins.

Le CNCS célèbre les 30 ans du Ballet Preljocaj par une exposition unique proposant une déambulation parmi les ballets les plus emblématiques créés par le chorégraphe Angelin Preljocaj.

Véritable fil conducteur entre ses différentes créations, les nombreuses collaborations artistiques avec des écrivains, dessinateurs, plasticiens, compositeurs et musiciens, couturiers ou vidéastes, serviront de fil rouge à l'exposition, à travers notamment :

- la haute couture : Blanche Neige, costumes de Jean-Paul Gaultier ; Les Nuits, costumes d'Azzedine Alaïa ; Parade et Le Parc, costumes d'Hervé Pierre...
- les arts plastiques : Roméo et Juliette décors et costumes d'Enki Bilal ; Parade, décors d'Aki Kuroda ; Les 4 saisons..., scénographie de Fabrice Hyber ; Les Nuits, scénographie de Constance Guisset...
- la musique : Helikopter (Sonntags Abschied) musique de Karlheinz Stockhausen, mille ans de calme, Laurent Garnier...

Chaque vitrine nous plonge dans l'un des huit ballets emblématiques de Preljocaj. Présentés sur des mannequins d'un côté, les costumes s'animent sur des vidéos de l'autre.

Le parallèle entre les costumes et la vidéo est assuré par un jeu de lumière, mettant en valeur les détails du costume.

Pour compléter ce parcours, des interviews et deux autres vidéos invitent à découvrir la façon dont les costumes ont été créés. Enfin, la dernière salle permet au visiteur d'expérimenter le dispositif interactif élaboré par Holger Forterer pour le ballet Helikopter (2001). La projection au sol réagit aux mouvements du visiteur, comme elle réagissait à la danse pendant le spectacle : les volutes s'animent et évoluent en fonction des pas effectués.

Le visiteur peut ainsi achever son parcours en se mettant dans la peau d'un danseur du Ballet Preljocaj et reproduire la chorégraphie d'Helikopter projetée face à lui ou inventer ses danses rêvées...





24 septembre 2015

INFORMATIONS PRATIQUES

Ouvert toute l'année de 10h à 18h non-stop. Visites guidées samedis, dimanches et tous les jours pendant les vacances scolaires à 14h30 et 16h.

Quartier Villars

Route de Montilly

03000 MOULINS

Tél. : 04 70 20 76 20

Fax : 04 70 34 23 04

Mail : info@cncs.fr

Site web : www.cncs.fr

Facebook : <https://www.facebook.com/pages/Centre-N...>

Twitter : @CNCsmoulines

[Voir la fiche pratique](#)

[Réserver en ligne](#)

Preljocaj, trente ans de création(s)

Le Ballet Preljocaj fête ses trente ans avec une programmation-manifeste

Il n'y a pas que les CCN qui soufflent leurs trente bougies en cette saison. Angelin Preljocaj lance sa propre fête et rappelle qu'il a créé sa première compagnie en 1985, à Champigny-sur-Marne qui se transforme en 1989 en CCN du Val-de-Marne, ce qui montre par ailleurs que ce département était déjà à la pointe de la danse. Et Preljocaj présente, la même année, au cours de la cinquième édition de la Biennale, *Un trait d'union* et *Noces*.



Le Ballet Preljocaj pourra de nouveau fêter un anniversaire l'année prochaine, puisque c'est en 1996 que la compagnie passe sous ce pavillon, en s'installant à la Cité du livre d'Aix-en-Provence. Ça fera donc vingt ans en 2016. Et le Pavillon noir, lui, aura dix ans la même année. En attendant le bouquet qu'ils vont nous sortir pour l'occasion, on se réjouit de ce que le Ballet Preljocaj devenu un symbole de sa cité et de la région est toujours là, et bien debout tel un phare dans le paysage chorégraphique. Le 19 septembre, leur soirée anniversaire au Pavillon Noir promet d'être une fête de la danse et par la danse comme celle vécue en février au Théâtre National de Chaillot pour les trente ans des CCN.

Trente ans, trois axes

La programmation de la saison anniversaire va de juin à début décembre et se décline en trois axes, à savoir les pièces de Preljocaj lui-même. Il y décline toute la panoplie de ses styles, de l'abstraction pure (*Empty Moves Part I, II & III*) au plus narratif et plus récent (*Retour à Berratham*), en passant par la narration tragique (*Roméo et Juliette*) et des références au baroque affrontant le contemporain, avec *Spectral Evidence* et *La Stravaganza*, deux pièces créées pour le New York City Ballet à seize ans d'intervalle.



Comme il se doit, après tant d'années, Preljocaj n'oublie pas ses anciens interprètes aujourd'hui devenus chorégraphes confirmés comme Hervé Chaussard, Katia Medici, Emilie Lalande. Et des danseurs actuellement au Ballet Preljocaj présentent également leurs propres créations : Baptiste Coissieu, Caroline Jaubert, Nicolas Zemmour, Liam Warren.



Etre National, c'est accueillir

Dans *Centre chorégraphique national*, le mot de *national* s'entend de toute autre manière que celle qui pollue les esprits au Front National, et Preljocaj a montré qu'il sait s'y opposer avec fermeté. On comprend d'autant mieux qu'il ait refusé en 1995 de s'installer à Toulon, où il aurait été obligé de commercer avec des élus FN, quand on voit l'importance accordée à l'Afrique dans cette programmation anniversaire. Un manifeste en soi...

25 septembre 2015



undefined

Premièrement, avec Abdalah Ousmane Yacouba (Niger) et Adonis Nebie (Burkina Faso), deux en hommes en résidence de création au Pavillon Noir, d'avril à juillet. D'autre part en accueillant Fatou Cissé (avec *Le Bal du Cercle*, présenté au Festival d'Avignon) et Nelisiwe Xaba. Et s'il y a un véritable événement, c'est la venue d'une pièce majeure, mystérieusement écartée des scènes françaises, jusqu'à ce que le Ballet Preljocaj nous offre enfin la possibilité de voir cet *Afro-dites !* de Germaine et Patrick Acogny, une pièce-manifeste où les femmes sénégalaises prennent la parole pour dire leur vision des relations hommes-femmes dans leur pays (qui ressemblent tant à ce qui se passe ailleurs...).

Parmi les autres réjouissances qui accompagnent cette programmation, citons le Centre national du costume de scène de Moulins qui consacrera une rétrospective au Ballet Preljocaj alors que le passé y reste vivant et actif au sein de la compagnie.

Thomas Hahn

Du 2 juin au 5 décembre

www.preljocaj.org

Catégories:

Avant-première

tags:

Ballet Preljocaj

Le Pavillon Noir

CCN d'Aix-en-Provence

Angelin Preljocaj

Germaine et Patrick Acogny

Музыкальная афиша – Affiche musicale

28 septembre 2015

МУЗЕЙНЫЕ ПОЧЕСТИ АНЖЕЛЕНУ ПРЕЛЬЖОКАЖУ

3 октября 2015 – 6 марта 2016, Centre National du Costume de Scène, Moulins



Чтобы отметить 30-летие труппы Балет Прельжокажа, Национальный центр сценического костюма в Мулене подготовил уникальную выставку – «Анжелен Прельжокаж, танцевальные костюмы». Масштабная экспозиция организована как увлекательное путешествие в мир самых значимых спектаклей хореографа. Красной нитью выставки является плодотворное сотрудничество Прельжокажа с писателями, композиторами, музыкантами, дизайнерами, художниками, модельерами и мастерами видео. Каждая витрина с экспонатами посвящена определенному спектаклю. Выставку дополняют многочисленные фотографии и тематические видеоматериалы, проектируемые на большом экране. [Информация на сайте](#)

28 septembre 2015

info pratiques

A⁻ A⁺ 

Organisme

CENTRE NATIONAL DU
COSTUME DE SCÈNE ET DE LA
SCÉNOGRAPHIE - Moulins

Adresse

DÔME DES INVALIDES,
CHAPELLE DE LA VIERGE

Angelin Preljocaj, costumes de danse

Le CNCS consacre à partir d'octobre 2015 une exposition à la carrière d'Angelin Preljocaj, personnalité incontournable de la scène chorégraphique française, qui fête en 2015 les trente ans de sa compagnie. Direction artistique : Angelin Preljocaj - Scénographie : Constance Guisset - Commissariat : Delphine Pinasa

 [Tout l'agenda](#), [Arts plastiques](#),
 [Thèmes](#)



C'est arrivé demain David Abiker

Vidéo : <http://www.europe1.fr/emissions/c-est-arrive-demain/cest-arrive-demain-david-abiker-270915-2520773>

L'actualité de la semaine et des jours à venir revisitée, analysée et réinterprétée David Abiker en compagnie d'intellectuels, d'artistes, de chefs d'entreprises et d'acteurs institutionnels.

1/ " **Les Catalans peuvent-ils sortir de l'Espagne et déstabiliser l'Europe ?** "

Hervé Le Bras, Démographe et historien

2/ " **180 secondes pour dépoussiérer la recherche** "

Alexandre Artaud, Agé de 24 ans, vainqueur de la finale nationale de « *Ma thèse en 180 secondes* », en juin 2015

Compétition internationale lors de laquelle des doctorants présentent leur thèse, en 3 minutes, au grand amphithéâtre de la Sorbonne (Paris), le 1er octobre

Avec **Brigitte Perucca**, Organisatrice de l'événement « Ma thèse en 180 secondes », directrice de la communication du CNRS

<http://mt180.fr/>

3/ " **Prejlcaj rhabille la danse pour l'hiver...** "

Angelin Prejlcaj, Chorégraphe

Exposition " Angelin Prejlcaj, costumes de danse ", au CNCS, le Centre National du Costume de Scène, à Moulins, du 3 octobre au 6 mars 2016

Auteur de l'autobiographie " *Angelin Prejlcaj* ", textes de Paul-Henry Bizon, éd. de la Martinière (29 octobre)

30ème anniversaire du Ballet Prejlcaj, fêté au Théâtre National de Chaillot (Paris), du 29 septembre au 23 octobre



4/ " Eric Serra, le Grand-Bleu-didacte "

Eric Serra, Compositeur de musique de films, notamment du " *Grand Bleu* ", " *Nikita* " ou " *Subway* " de Luc Besson

Concert le 15 octobre au Grand Rex, le 19 décembre à Nantes

EXPOSITION : " ANGELIN PREJLOCAJ, COSTUMES DE DANSE "



Culturelle, Exposition, Mode, Historique

Le Centre national du costume de scène à Moulins offre une carte blanche à Angelin Preljocaj à l'occasion du 30ème anniversaire de sa compagnie avec une exposition événement : Angelin Preljocaj, Costumes de danse. L'exposition : une typologie des collaborations. Le CNCS a souhaité célébrer les 30 ans du Ballet Preljocaj par une exposition unique proposant une déambulation imaginée par Constance Guisset, parmi les ballets les plus emblématiques créés par le chorégraphe. Véritable fil conducteur entre ses différentes créations, les nombreuses collaborations artistiques avec des écrivains, dessinateurs, plasticiens, compositeurs et musiciens, couturiers ou vidéastes, serviront de fil rouge à l'exposition, à travers notamment : - la haute couture : Blanche Neige, costumes de Jean Paul Gaultier, Les Nuits, costumes d'Azzedine Alaïa, Parade et Le Parc, costumes d'Hervé Pierre... - les arts plastiques : Roméo et Juliette décors et costumes d'Enki Bilal, Parade, décors d'Aki Kuroda, Les 4 saisons, scénographie de Fabrice Hyber, Siddharta, scénographie de Claude Lévêque, Les Nuits, scénographie de Constance Guisset... - la musique : Helikopter (Sonntags Abschied) musique de Karlheinz Stockhausen, Les Nuits Natacha Atlas, Suivront mille ans de calme Laurent Garnier... Un parcours enrichi par des vidéos sur grand écran. Chaque vitrine expose un ballet d'Angelin Preljocaj, à travers une captation sur grand écran en regard des costumes qui y figurent. L'exposition bénéficie d'un apport audiovisuel très

important puisqu'en parallèle de ses créations chorégraphiques, Angelin Preljocaj réalise ou collabore avec plusieurs réalisateurs, sur la captation cinématographique de ses pièces : Blanche Neige en 2009, Pavillon Noir avec Pierre Coulibeuf en 2006, Eldorado / Preljocaj avec Olivier Assayas en 2007... Il a par ailleurs signé le film publicitaire pour Air France. L'Envol, qui reprend la chorégraphie du Parc (2011). Une profusion de costumes, d'interviews filmées, d'extraits de ballets et de photographies



www.auvergne-tourisme.info

Pays : France

Dynamisme : 7



[Visualiser l'article](#)

qui révèlent la créativité des trois décennies de carrière d'Angelin Preljocaj , viendront compléter ce parcours inédit. Visites guidées les samedis et dimanche à 14h30 et à 16h. Tous les jours durant les vacances scolaires. Visite supplémentaire du 11 juillet au 23 août à 11h. Tarif visite guidée : 11 euros par personne.

Tarifs

Tarif de base : de 4 € à 6 €

Tarif réduit : de 2 € à 3 €

Ouvertures

Du 03/10/2015 au 06/03/2016 (10:00 / 18:00)

LE NOUVEAU RENDEZ-VOUS

du lundi au jeudi à 21h



[l'émission](#) | [\(ré\)écouter](#) | [à venir](#) | [contactez-nous](#) | [podcast](#) ↗



l'émission du **lundi 5 octobre 2015**



MitterrandMania, les 30 ans du Ballet Preljocaj et Ayyam Sureau

[commentaire](#)



(ré)écouter cette émission

disponible jusqu'au 30/06/2018 20h00



■ 22H - 23H

Les 30 ans du Ballet Preljocaj



Ayyam Sureau et Angelin Preljocaj © France Inter - 2015 / Perrine Malinge

Angelin Preljocaj, danseur et chorégraphe de danse contemporaine, directeur du Ballet Preljocaj depuis 1985.

5 octobre 2015

Retour à Berratham, une nouvelle création d'Angelin Preljocaj, la 37ème. Il signe la chorégraphie et la mise en scène de ce spectacle (texte de Laurent Mauvignier) crée cet été dans et pour la cour d'honneur du Festival d'Avignon.

La pièce se joue aujourd'hui au Théâtre National de Chaillot à Paris. C'est une tragédie épique contemporaine : ce sont les mots d'Angelin Preljocaj qui raconte le parcours d'un jeune homme qui revient à Berratham cherche Katja, la fille qu'il aimait. Mais la guerre a tout changé, le jeune homme ne reconnaît rien. C'est une pièce violente sur les désastres de la Guerre qui apparaît au moment même où le chorégraphe fête les 30 ans de sa compagnie créée en 1985 à Champigny sur Marne.

Ses actualités :

- **Retour à Berratham** au Théâtre National de Chaillot jusqu'au 23 octobre,
- Exposition **Angelin Preljocaj, costumes de danse** au Centre National du Costume de Scène de Moulins du 3 octobre au 6 mars,
- Livre à paraître le 29 octobre: **Preljocaj Angelin**, textes de Paul-Henry Bizon, éditions de La Martinière.

Son Rendez-Vous : **Ayyam Sureau**, écrivaine, conteuse, elle a adapté les contes des *Milles et Une Nuits* pour les enfants, elle a fondé en 2008 l'école de l'association Pierre Claver où elle donne des cours à des demandeurs d'asile en attente d'un titre de séjour. Le but : Apprendre la langue et la culture de la France pour apprendre à y vivre. Ayyam Sureau propose donc des cours d'alphabétisation et d'histoire.

BOOMERANG

par Augustin Trapenard
du lundi au vendredi à 9h10



[l'émission](#) | [\(ré\)écouter](#) | [à venir](#) | [contactez-nous](#) | [podcast](#) ↕



l'émission du **mardi 29 septembre 2015**



Les corps à corps d'Angelin Preljocaj

[\(ré\)écouter cette émission](#)
disponible jusqu'au 24/06/2018 08h10



Il y a trente ans, il fondait sa propre compagnie. Aujourd'hui installée au Pavillon Noir, à Aix-en-Provence, elle est devenue une institution de renommée internationale et présente ses créations dans le monde entier. À travers cette structure inédite, celui qui fut dans les années 1980 l'un des représentants de la "nouvelle danse française", a imposé son style unique dans le milieu de la danse contemporaine. Dans son univers où se mêle érotisme et violence, les passions se libèrent, s'enchaînent et s'apaisent, les arts se croisent, les contraires s'épousent et se repoussent. Dans *Retour à Berratham*, une "tragédie épique", mise en scène et chorégraphiée à partir d'un texte de Laurent Mauvignier, il exacerbe les thèmes et les tensions qui traversent son oeuvre protéiforme. [Angelin Preljocaj](#) est l'invité d'Augustin Trapenard.

Le conseil culturel d'Angelin Preljocaj est *La violence et le sacré*, de René Girard.

Retour à Berratham est présenté au Théâtre National de Chaillot du 29 septembre au 23 octobre. Pour connaître toutes les dates de tournées du Ballet Preljocaj, cliquez [ici](#).

À l'occasion des 30 ans du Ballet Preljocaj, le [Théâtre National de Chaillot](#) propose une soirée événement le 10 octobre. [Le Centre National du Costume de Scène](#) de Moulins offre quant à lui, une carte blanche au chorégraphe du 3 octobre au 6 mars. Un livre, [Preljocaj Angelin](#), retraçant le parcours du chorégraphe, paraîtra le 29 octobre aux éditions De La Martinière.

30 septembre 2015

Nouvelle exposition du CNCS : Angelin Preljocaj, costumes de danse du 3 octobre 2015 au 6 mars 2016



Le Centre national du costume de scène à Moulins offre une carte blanche à Angelin Preljocaj à l'occasion du 30^e anniversaire de sa compagnie avec une exposition événement : Angelin Preljocaj, Costumes de danse.

L'exposition : une typologie des collaborations

Le CNCS a souhaité célébrer les 30 ans du Ballet Preljocaj par une exposition unique proposant une déambulation imaginée par Constance Guisset, parmi les ballets les plus emblématiques créés par le chorégraphe. Véritable fil conducteur entre ses différentes créations, les nombreuses collaborations artistiques avec des écrivains, dessinateurs, plasticiens, compositeurs et musiciens, couturiers ou vidéastes, serviront de fil rouge à l'exposition, à travers notamment :

•la haute couture : Blanche Neige, costumes de Jean Paul Gaultier, Les Nuits, costumes d'Azzedine Alaïa, Parade et Le Parc, costumes d'Hervé Pierre...

•les arts plastiques : Roméo et Juliette décors et costumes d'Enki Bilal, Parade, décors d'Aki Kuroda, Les 4 saisons, scénographie de Fabrice Hyber, Siddharta, scénographie de Claude Lévêque, Les Nuits, scénographie de Constance Guisset...

•la musique : Helikopter (Sonntags Abschied) musique de Karlheinz Stockhausen, Les Nuits Natacha Atlas, Suivront mille ans de calme Laurent Garnier...

Un parcours enrichi par des vidéos sur grand écran

Chaque vitrine expose un ballet d'Angelin Preljocaj, à travers une captation sur grand écran en regard des costumes qui y figurent.

L'exposition bénéficie d'un apport audiovisuel très important puisqu'en parallèle de ses créations chorégraphiques, Angelin Preljocaj réalise ou collabore avec plusieurs réalisateurs, sur la captation cinématographique de ses pièces : Blanche Neige en 2009, Pavillon Noir avec Pierre Coulibeuf en 2006, Eldorado / Preljocaj avec Olivier Assayas en 2007... Il a par ailleurs signé le film publicitaire pour Air France L'Envol, qui reprend la chorégraphie du Parc (2011).

Une profusion de costumes, d'interviews filmées, d'extraits de ballets et de photographies qui révèlent la créativité des trois décennies de carrière d'Angelin Preljocaj, viendront compléter ce parcours inédit.

[Télécharger le dossier de presse](#)

En savoir plus : www.cncs.fr



Angelin Preljocaj



Le Centre national du costume de scène à Moulins offre en effet une carte blanche à Angelin Preljocaj à l'occasion du 30ème anniversaire de sa compagnie avec une exposition événement : **Angelin Preljocaj, Costumes de danse** du 3 octobre 2015 au 6 mars 2016.

SOUS LE SIGNE DES COLLABORATIONS

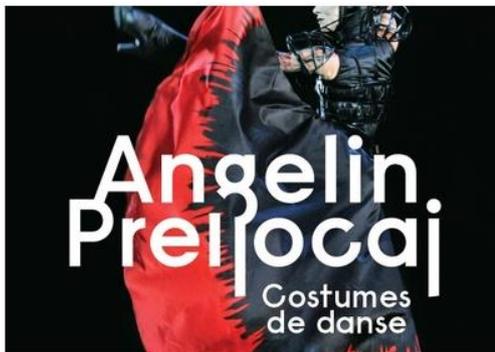
Pour célébrer les 30 ans du Ballet Preljocaj, le CNCS a demandé à Constance Guisset d'imaginer un fil rouge guidant le visiteur dans une déambulation parmi les ballets les plus emblématiques créés par le chorégraphe. Les multiples collaborations établies par le chorégraphe avec des écrivains, dessinateurs, plasticiens, compositeurs et musiciens, couturiers ou vidéastes, servent de fil conducteur et permettent de présenter l'exposition comme une « typologie des collaborations », en cela Angelin Preljocaj et son ballet renoue avec les grandes collaborations artistiques des Ballets russes de Diaghilev et la notion d'oeuvre d'art total.

Pour plus d'informations : [cliquez ici](#)

EXPOSITION : " ANGELIN PREJLOCAJ,
COSTUMES DE DANSE "



Exposition à Moulins
Culturelle, Mode, Historique



Le Centre national du costume de scène à Moulins offre une carte blanche à Angelin Preljocaj à l'occasion du 30^{ème} anniversaire de sa compagnie avec une exposition événement : Angelin Preljocaj, Costumes de danse. L'exposition : une typologie des collaborations. Le CNCS a souhaité célébrer les 30 ans du Ballet Preljocaj par une exposition unique proposant une déambulation imaginée par Constance Guisset, parmi les ballets les plus emblématiques créés par le chorégraphe. Véritable fil conducteur entre ses différentes créations, les nombreuses collaborations artistiques avec des écrivains, dessinateurs, plasticiens, compositeurs et musiciens, couturiers ou vidéastes, serviront de fil rouge à l'exposition, à travers notamment : - la haute couture : Blanche Neige, costumes de Jean Paul Gaultier, Les Nuits, costumes d'Azzedine Alaïa, Parade et Le Parc, costumes d'Hervé Pierre... - les arts plastiques : Roméo et Juliette décors et costumes d'Enki Bilal, Parade, décors d'Aki Kuroda, Les 4 saisons, scénographie de Fabrice Hyber, Siddharta, scénographie de Claude Lévêque, Les Nuits, scénographie de Constance Guisset... - la musique : Helikopter (Sonntags Abschied) musique de Karlheinz Stockhausen, Les Nuits Natacha Atlas, Suivront mille ans de calme Laurent Garnier... Un parcours enrichi par des vidéos sur grand écran. Chaque vitrine expose un ballet d'Angelin Preljocaj, à travers une captation sur grand écran en regard des costumes qui y figurent. L'exposition bénéficie d'un apport audiovisuel très important puisqu'en parallèle de ses créations chorégraphiques, Angelin Preljocaj réalise ou collabore avec plusieurs réalisateurs, sur la captation cinématographique de ses pièces : Blanche Neige en 2009, Pavillon Noir avec Pierre Coulibeuf en 2006, Eldorado / Preljocaj avec Olivier Assayas en 2007... Il a par ailleurs signé le film publicitaire pour Air France. L'Envol, qui reprend la chorégraphie du Parc (2011). Une profusion de costumes, d'interviews filmées, d'extraits de ballets et de photographies qui révèlent la créativité des trois décennies de carrière d'Angelin Preljocaj, viendront compléter ce parcours inédit. Visites guidées les samedis et dimanche à 14h30 et à 16h. Tous les jours durant les vacances scolaires. Visite supplémentaire du 11 juillet au 23 août à 11h. Tarif visite guidée : 11 euros par personne.

TARIFS

Tarif de base	De 4 à 6 €
Tarif réduit	De 2 à 3 €

OUVERTURE

→ 03/10/15-06/03/16 10h-18h

LOCALISATION



Coordonnées GPS

→ Lat.Long. : 46.568059,3.33441700
 → Degrés : 46°34'5"N 3°20'4"E
 → Voir sur Google Maps

CONTACT

EXPOSITION : " ANGELIN PREJLOCAJ, COSTUMES DE DANSE "
 route de Montilly
 quartiers Villars
 03000 MOULINS
 → Tél. : 04 70 20 76 20
 → Site web : www.cncs.fr

ÉVÈNEMENT | DESIGN ET ARTS DÉCORATIFS

Angelin Preljocaj, costumes de danse

<p> Horaires Ouvert maintenant Ouvert tous les jours de la semaine, du lundi au dimanche inclus. De septembre à juin : de 10h à 18h. Fermeture des portes avancée à 16h30 les 24 et 31 décembre. Fermeture exceptionnelle du Centre les 25 décembre et 1er janvier.</p>	<p> Lieu Centre National du Costume de Scène et de la scénographie route de Montilly 03000 Moulins</p>	<p> Date Du samedi 03 octobre 2015 au dimanche 06 mars 2016</p>
--	---	--

Dans le cadre du 30e anniversaire du Ballet Preljocaj, Le CNCS laisse carte blanche au célèbre chorégraphe français. L'exposition retrace le parcours d'Angelin Preljocaj, à travers les costumes utilisés dans ses différents ballets. L'occasion de découvrir le fruit de la collaboration entre le chorégraphe et des artistes comme Jean Paul Gaultier ou Enki Bilal.

OUVERTURE

Ouvert tous les jours de la semaine, du lundi au dimanche inclus. De septembre à juin : de 10h à 18h. Fermeture des portes avancée à 16h30 les 24 et 31 décembre. Fermeture exceptionnelle du Centre les 25 décembre et 1er janvier.

TARIFS

- **Tarif plein** : 6 €
- **Conditions tarif plein** : Plein tarif : 6 €.
- **Conditions tarif réduit** : Tarif réduit : 3 €. Gratuit pour les moins de 12 ans.

PLUS D'INFOS

- **Tél** : [04 70 20 76 20](tel:0470207620)
- **Email** : info@cncs.fr
- **Fax** : 04 70 34 23 04

Hors-champs

par Laure Adler

Le site de l'émission



du lundi au vendredi de 22h15 à 23h Durée moyenne : 44 minutes

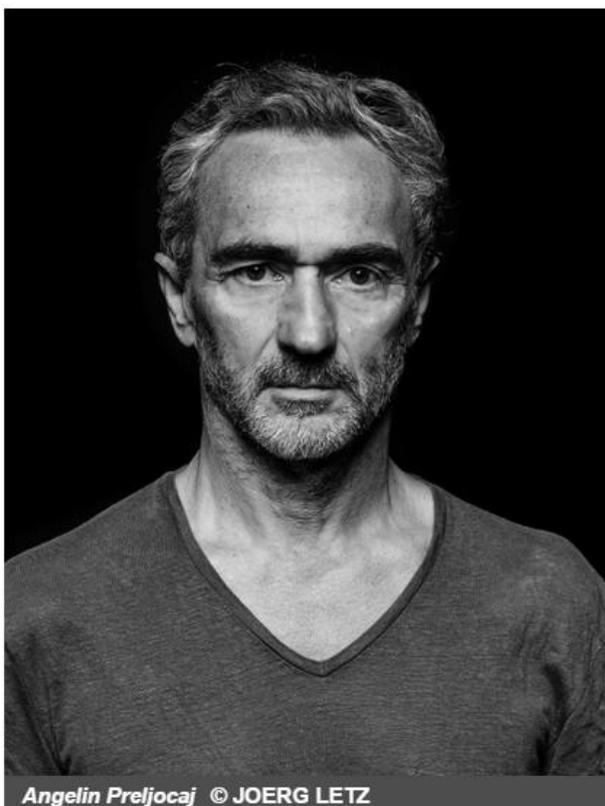


Angelin Preljocaj

01.10.2015 - 22:15

44 minutes

Il est l'un des plus grands danseurs et chorégraphes français contemporains. Plusieurs de ses ballets sont déjà devenus mythiques dont *Le Parc*, *Blanche-Neige* ou *Empty Moves*. Il revient aujourd'hui avec une nouvelle création sur un texte de Laurent Mauvignier, *Retour à Berratham*, une œuvre à la fois poignante et poétique. Angelin Preljocaj est notre invité ce soir.



Angelin Preljocaj © JOERG LETZ

Lorsqu'Angelin Preljocaj a commencé à pratiquer le judo, une des premières sensations qu'il a ressenties est celle de tomber. « On apprend à ne pas refuser le sol, à l'intégrer dans son être. » Et cela l'a ensuite poursuivi dans son travail. Par exemple, « dans mon solo du *Funambule*, sur un texte de Jean Genet, l'idée de tomber était omniprésente. »

Il a aussi appris à décortiquer le geste, et surtout dans la lenteur. Grâce à une bourse, il part étudier le théâtre Nô au Japon. « C'était un apprentissage de la lenteur absolument inouï. Tous les déplacements sont glissés sur le sol avec une lenteur et une résistance à l'air impressionnante. » Cette expérience le bouleverse : « on apprend comment l'air peut apporter une qualité de mouvement, et donner, avec le mouvement, différentes matérialités à l'air. »

Plus qu'un simple travail chorégraphique, sa danse à lui est associée à une réflexion philosophique. « Le corps pour moi est un temple, quelque chose d'assez inouï, c'est presque un lieu religieux, contrairement à ce qu'on pourrait croire. » Angelin Preljocaj explique que le corps a une intelligence incroyable : « La douleur est un signal d'alarme par exemple, c'est le corps qui nous parle. Le corps me porte et e nourrit mon inspiration artistique, c'est de lui que

je tire ma source d'écriture. »



1^{er} octobre 2015

Son corps à lui, il le fait danser tous les jours. « *Qu'un jour où on n'a pas dansé soit considéré comme un jour perdu, disait Nietzsche.* » Dès le réveil, il réfléchit déjà aux mouvements qu'il pourrait développer. « *Je cherche en moi les mouvements que je vais donner à voir et que je vais partager avec les danseurs.* »

Dans son travail avec les danseurs, Angelin Preljocaj raconte que l'aléatoire arrive souvent au moment des répétitions. « *Je donne des indications très vagues pour que ce ne soit pas trop signifié. Quand je demande des improvisations et des recherches corporelles, les danseurs me renvoient une image que je n'attendais pas, et c'est cela qui m'intéressera au final.* »

Cette année, Angelin Preljocaj présente sa toute nouvelle création danse/théâtre, *Retour à Berratham*, sur un texte de Laurent Mauvignier. Avec ce ballet, le célèbre danseur ne voulait pas faire un énième ballet, un ballet qui ressemble à l'autre. Il avait la volonté de faire quelque chose qu'il ne savait pas faire. « *C'est pourquoi je m'attèle à des projets plus hybrides, qui me forcent, qui me décalent de moi-même, c'est ça qui m'intéresse.* » Et de conclure : « *Je m'atèle toujours à des projets qui me dépassent, disait Dostoïevski. La danse m'apprend le monde, c'est pour cela que je l'aime autant et que je ne la quitterai jamais...* »

Retour à Berratham, la nouvelle création d'Angelin Preljocaj, sur un texte de Laurent Mauvignier, sera en tournée en France et au Luxembourg :

- jusqu'au 23 octobre 2015, au Théâtre national de Chaillot (Paris) ;
- 29 et 30 octobre 2015, au Grand Théâtre de Luxembourg (Luxembourg) ;
- 9 et 10 mars 2016, à La Comédie de Clermont-Ferrand ;
- 18 et 19 mars 2016, au Théâtre de Saint-Quentin-en-Yvelines ;
- 31 mars 2016, à la Scène nationale de Tarbes-Midi-Pyrénées ;
- 11 et 12 avril 2016, au Théâtre André Malraux (Rueil-Malmaison) ;
- 26 au 29 avril 2016, à La Criée - Théâtre national de Marseille ;

et le texte de Laurent Mauvignier, *Retour à Berratham*, est publié aux Editions de Minuit.

+ Exposition *Angelin Preljocaj, costumes de danse*, à l'occasion du trentième anniversaire de la compagnie, au Centre national du costume de scène de Moulins (Allier)

Invité(s) :

Angelin Preljocaj, chorégraphe, danseur et directeur artistique.

Thème(s) : **Arts & Spectacles | Danse | Théâtre**

1^{er} octobre 2015



Le Ballet Preljocaj est également en tournée avec d'autres spectacles : retrouvez toutes les informations sur le site www.preljocaj.org. Les ballets *Blanche-Neige*, *Eldorado*, *Siddharta*, *MC 14/22 (Ceci est mon corps)*, *Le Songe de Médée* et *Le Parc* sont également disponibles en DVD.

1^{er} octobre 2015

Par Vincy Thomas, le 01.10.2015 à 15h00

CÉLÉBRATION

Angelin Preljocaj sur scène, au musée et en librairie



1/7

Blanche Neige d'Angelin Preljocaj - 30 ans de la compagnie d'Angelin Preljocaj

Thématiques

DANSE

EXPOSITION

MUSÉE

THÉÂTRE

LA MARTINIÈRE

BEAUX-LIVRES

CINÉMA

MOULINS

PARIS

Pour les 30 ans de sa compagnie, le chorégraphe et réalisateur français investit toutes les disciplines ou presque: une création à Chaillot à partir d'un texte de Laurent Mauvignier, une exposition à Moulins, un tournage de cinéma et un beau livre anthologique.

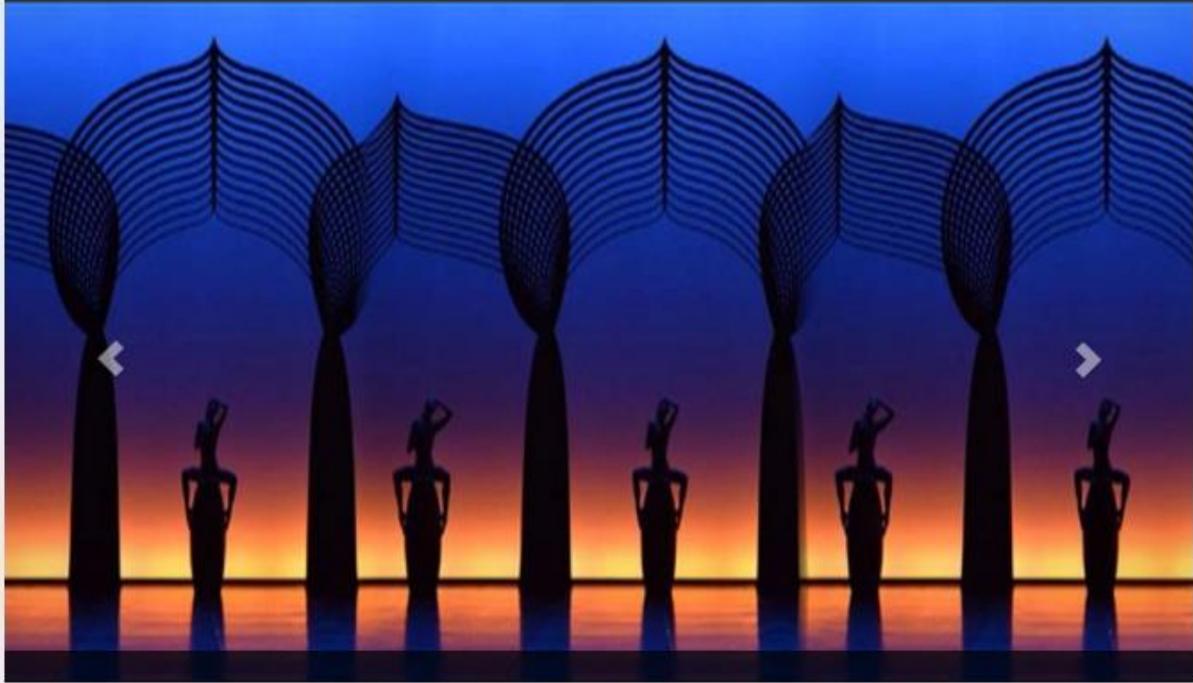
Angelin Preljocaj est partout: sur les planches du Théâtre de Chaillot, au Centre national du costume de scène, sur les plateaux de cinéma et en librairie.

Le chorégraphe et danseur français, célèbre les 30 ans de sa compagnie, le Ballet Preljocaj, qui regroupe aujourd'hui 24 danseurs. La Martinière publiera le 29 octobre un beau livre de Paul-Henry Bizon, sobrement intitulé *Preljocaj. L'...* **Lire la suite** (1 230 caractères)

[je suis déjà abonné](#)

LE BALLET PRELJOCAJ

Exposition



Le ballet preljocaj - [Moulins-sur-allier](#)

Le CNCS consacre à partir d'octobre 2015 une exposition à la carrière d'Angelin Preljocaj, personnalité incontournable de la scène chorégraphique française, qui fête en 2015 les trente ans de sa compagnie. L'exposition mettra notamment en lumière ses nombreuses collaborations avec de grands artistes depuis Enki Bilal, jusqu'aux artistes contemporains Aki Kuroda, Fabrice Hyber, Claude Lévêque, en passant par les couturiers Jean Paul Gaultier, Azzedine Alaïa, le compositeur Karlheinz Stockhausen, le DJ Laurent Garnier... Sur plus de 1500m2, une centaine de costumes, éléments de décors, photographies, vidéos et archives retraceront ce parcours exceptionnel, choisis parmi les ballets les plus représentatifs du chorégraphe : Roméo et Juliette (1990), Parade (1993), Le Parc (1994), Les 4 saisons... (2005), Blanche Neige (2008), Siddharta (2010), Suivront mille ans de calme (2010), Les Nuits (2013), sans oublier ses premières chorégraphies, peu après la création de sa compagnie en 1985. Moment fort de la Compagnie qui fête son trentième anniversaire en 2015, l'exposition rendra compte de l'étendue du chorégraphe au cours de ces décennies, en écho aux trente années glorieuses de la danse contemporaine en France. Seront également abordés les différents thèmes que manie Angelin Preljocaj dans ses ballets, passant du vocabulaire néoclassique au contemporain, selon les compagnies avec lesquelles il travaille.



02 octobre 2015

Le CNCS à Moulins fête les 30 ans de la compagnie du chorégraphe Angelin Preljocaj



Le CNCS fêtera ses dix ans en 2016. Depuis le départ de cette belle aventure, le CNCS a vu le nombre de visiteurs augmenter chaque année et plus de 600 000 ont déjà franchi les portes de ce musée pas comme les autres.

C'est l'exemple vivant que la culture ne doit pas être cantonnée à la région Parisienne et aux grandes métropoles.

A chaque nouvelle exposition, ils sont nombreux les parisiens et les lyonnais à prendre le train pour se plonger dans l'univers des artistes mis à l'honneur. Cette fois-ci le musée a donné carte blanche à Angelin Preljocaj.

Né en France en 1957, de parents albanais, Angelin Preljocaj débute des études de danse classique avant de se tourner vers la danse contemporaine auprès de Karin Waehner. En 1980, il part pour New York afin de travailler avec Zena Rommett et Merce Cunningham, puis continue ses études en France auprès de la chorégraphe américaine Viola Farber et du français Quentin Rouillier. Il rejoint ensuite Dominique Bagouet jusqu'à la création de sa propre compagnie en décembre 1984. Il a chorégraphié depuis 48 pièces, du solo aux grandes formes. - (source : www.cncs.fr)

On est transporté dans l'univers d'un des plus grands chorégraphes français.

Le CNCS a souhaité célébrer les 30 ans du Ballet Preljocaj par une exposition unique proposant **une déambulation imaginée par Constance Guisset**, parmi les ballets les plus emblématiques créés par le chorégraphe. Véritable fil conducteur entre ses différentes créations, les nombreuses collaborations artistiques avec des écrivains, dessinateurs, plasticiens, compositeurs et musiciens, couturiers ou vidéastes, serviront de fil rouge à l'exposition, à travers notamment :

la Haute Couture : Blanche Neige, costumes de Jean Paul Gaultier, Les Nuits, costumes d'Azzedine Alaïa, Parade et Le Parc, costumes d'Hervé Pierre...

les Arts Plastiques : Roméo et Juliette décors et costumes d'Enki Bilal, Parade, décors d'Aki Kuroda, Les 4 saisons..., scénographie de Fabrice Hyber, Siddharta, scénographie de Claude Lévêque, Les Nuits, scénographie de Constance Guisset...

la Musique : Helikopter (Sonntags Abschied) musique de Karlheinz Stockhausen, Les Nuits Natacha Atlas, Suivront mille ans de calme Laurent Garnier...

Le CNCS se veut un lieu pour les passionnés du costume mais accessible au grand public. On peut découvrir de manière approfondie l'œuvre du chorégraphe ou juste choisir de déambuler dans les différentes salles, et se laisser porter par la scénographie et la musique qui baigne ces lieux.

Si vous ne connaissez pas encore le CNCS, l'automne est un moment parfait pour partir à sa découverte.

L'Art réchauffe les âmes et les cœurs.

INFO | 02.10.2015 | par Marie Crevits

Les 30 ans de la Cie Preljocaj



Near Life Experience. 2003 (©JeanClaude Carbone).

Du 3 octobre au 6 mars, le Centre national du costume de scène rend hommage au ballet Preljocaj à l'occasion des 30 ans de la compagnie.

L'exposition offre un large aperçu de l'histoire des costumes de scène, conçus lors des nombreuses collaborations artistiques du chorégraphe Angelin Preljocaj, à travers trois thèmes : la haute couture, les arts plastiques et la musique. Le parcours est enrichi par plusieurs vidéos, sur grand écran, des performances de la compagnie, fruit d'un travail en binôme avec différents réalisateurs, dont Olivier Assayas en 2007. Par ailleurs en 2011, le chorégraphe avait signé la chorégraphie de la publicité d'Air France, L'Envol, qui mettait en scène Benjamin Millepied. Une exposition riche en costumes, vidéos et photographies, dont la scénographie a été imaginée par la designer Constance Guisset.



Marie Crevits



02 octobre 2015



RETOUR À BERRATHAM



Danse Théâtre

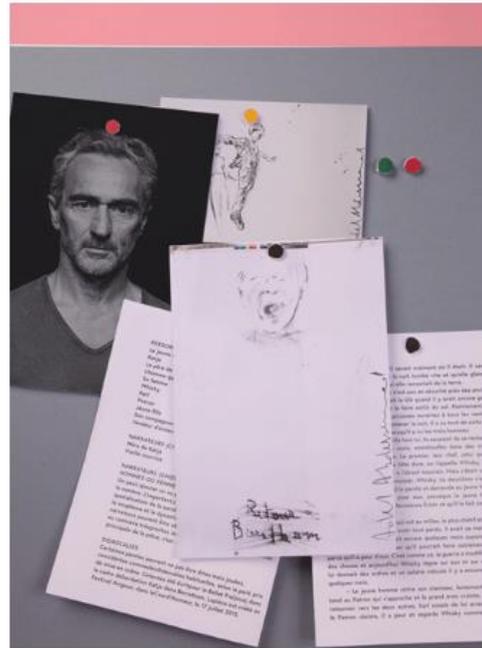
Création

BALLET PRELJOCAJ

Après avoir proposé une première adaptation chorégraphique d'un texte de Laurent Mauvignier, *Ce que j'appelle oubli*, Angelin Preljocaj, toujours au carrefour entre la danse et le théâtre, affirme de nouveau son désir de mettre le texte littéraire au cœur d'un étonnant parcours chorégraphique. Danseurs et acteurs s'associent pour écrire sur scène une captivante tragédie épique qui exprime les états du corps après la guerre. Cet après-guerre, ce moment suspendu entre la guerre et la paix, entre la violence vécue et la tranquillité recherchée, s'inscrit pour Laurent Mauvignier dans le domaine du tragique et de la douleur. Il réunit dans son « scénario chorégraphique » des personnages de combattants, ou de simples victimes qui subissent l'onde de choc de cet après-guerre où vainqueurs et vaincus conservent en mémoire la violence des combats, les haines attisées, les traumatismes de toutes sortes. Faut-il oublier les exactions ou les révéler, garder le silence ou parler, dire la peur et la lâcheté qui souvent vont de pair ? Comment libérer son cœur, son âme et son corps de ces traces de haine qui perdurent et empêchent de croire à un futur radieux ? À la danse d'Angelin Preljocaj d'apaiser les plaies. Pour lui, il s'agit aussi d'une quête, celle de ce jeune homme qui revient à Berratham à la recherche de celle qu'il aime. Il se retourne sur son enfance, sur son passé, dans cette ville qu'il ne reconnaît plus. Créée dans la Cour d'honneur du Palais des papes dans le cadre du Festival d'Avignon 2015, cette pièce pour onze danseurs et trois comédiens donnera à voir l'état de ces corps meurtris, ceux de ces hommes et de ces femmes qui doivent traverser l'après-guerre « avec la force de l'innocence et le courage des faibles ».

Texte Laurent Mauvignier sur une commande d'écriture d'Angelin Preljocaj
Chorégraphie et mise en scène Angelin Preljocaj
Scénographie Adél Abdessmed
Lumière Cécile Giovannelli-Vissière
Avec Virginie Caussin, Laurent Casanave, Aurélien Charrier, Fabrizio Clemente, Baptiste Coissieu, Margaux Coucharrière, Emma Gustafsson, Caroline Jaubert, Emilie Lalande, Barbara Sarreau, Niels Schneider, Cecilia Torres Morillo, Liam Warren, Nicolas Zemmour

Mardi 09 et jeudi 10 mars à 20:30
Maison de la Culture salle Jean-Cocteau
Durée estimée 1 heure 45



À VOIR AUSSI

À partir d'octobre 2015, le Centre national du costume de scène de Moulins consacre une exposition à la carrière d'Angelin Preljocaj, personnalité incontournable de la scène chorégraphique française, qui fête en 2015 les trente ans de sa compagnie.

Choisis parmi les ballets les plus représentés de son chorégraphie : *Roméo et Juliette* (1990), *Parade* (1993), *Le Parc* (1994), *Les 4 saisons...* (2005), *Blanche Neige* (2008), *Siddharta* (2010), *Suivent mille ans de calme* (2010), *Les Nuits* (2013), une centaine de costumes, éléments de décors, photographies, vidéos et archives retracent son parcours exceptionnel.

Visite de l'exposition
Dimanche 6 mars
Départ de Clermont-Ferrand à 10:30
Bus et visite au tarif unique de 20 €. Possibilité de repas au restaurant du CNCS en supplément
Places limitées
Réservation indispensable à partir du 1er septembre au 04.73.290.814 ou inscription@lacomediodeclermont.com

LA PRESSE EN PARLE
» Article de Culture Box



Angelin Preljocaj sur scène, au musée et en librairie

Pour les 30 ans de sa compagnie, le chorégraphe et réalisateur français investit toutes les disciplines ou presque: une création à Chaillot à partir d'un texte de Laurent Mauvignier, une exposition à Moulins, un tournage de cinéma et un beau livre anthologique.

Angelin Preljocaj est partout: sur les planches du Théâtre de Chaillot, au Centre national du costume de scène, sur les plateaux de cinéma et en librairie.

Le chorégraphe et danseur français, célèbre les 30 ans de sa compagnie, le Ballet Preljocaj, qui regroupe aujourd'hui 24 danseurs. La Martinière publiera le 29 octobre un beau livre de Paul-Henry Bizon, sobrement intitulé *Preljocaj*. L'ouvrage revient sur son travail, ses inspirations et son parcours, avec des illustrations d'une trentaine de ballets et de plusieurs costumes, ainsi que des entretiens avec Enki Bilal (décors et costumes de *Roméo et Juliette*), Aki Kuroda (décors de *Parade*), Jean-Paul Gaultier (costumes de *Blanche Neige*) ou encore l'écrivain Laurent Mauvignier.

Laurent Mauvignier est l'auteur de sa dernière création, *Retour à Berratham*, présentée au Festival d'Avignon en juillet et joué à Chaillot (Paris) depuis le 29 septembre et jusqu'au 23 octobre. Le texte est disponible chez Minuit depuis juin.

De son côté, du samedi 3 octobre au 6 mars 2016, le CNCS de Moulins offre une carte blanche à Angelin Preljocaj avec une exposition événement, "Angelin Preljocaj, costumes de danse". Chaque vitrine met en scène un de ses ballets à travers une captation sur grand écran et des costumes qui y figurent. Le parcours est complété par des interviews filmées, des extraits de ballets et des photographies.

Enfin, le réalisateur de courts-métrages, publicités et documentaires filme actuellement son premier long-métrage de fiction, l'adaptation de la bande dessinée de Bastien Vivès, *Polina* (lire notre actualité du 27 juillet).

Музыкальная афиша – Affiche musicale

03 octobre 2015

МУЗЕЙНЫЕ ПОЧЕСТИ АНЖЕЛЕНУ ПРЕЛЬЖОКАЖУ

05/10/2015 – Виктор Игнатов

3 октября 2015 – 6 марта 2016, Centre national du costume de scène, Moulins

Чтобы прославить 30-летие труппы Балет Прельжокажа, Национальный центр сценического костюма (НЦСК) в Мулене подготовил великолепную выставку – «Анжелен Прельжокаж, танцевальные костюмы». Масштабная экспозиция (13 залов) организована как увлекательное путешествие в мир знаменитых спектаклей хореографа. Каждый из восьми залов посвящен определенному спектаклю: на витрине красуются костюмы на манекенах, возле них на экране проектируются видео-фрагменты постановки. Экспозицию дополняют фотографии и рисунки. Красной нитью выставки является сотрудничество Прельжокажа с писателями, композиторами, музыкантами, дизайнерами, художниками, модельерами и мастерами видео.

Le Centre National du Costume de scène (Национальный центр сценического костюма – НЦСК) был открыт 1 июля 2006 года во французском городе Мулен (Moulins), расположенном в 300-х километрах от Парижа. Это единственный в мире музей, полностью посвященный театральным костюмам. Обширные фонды музея включают произведения, являющиеся национальным достоянием и гордостью Франции. Уникальную, богатейшую коллекцию составляют 10 000 сценических костюмов, или 20 000 вещей, созданных для драмы, оперы и балета в крупнейших театрах, таких как Парижская национальная опера и Comédie-Française, на протяжении более двух столетий – от XIX века до наших дней.

Здесь собраны произведения, изготовленные по эскизам знаменитых художников – Жана Кокто, Мориса Утрилло, Фернана Леже, а также именитых модельеров, среди них – Жан-Поль Готье, Кристиан Лакруа, Ив Сен-Лоран. Гордостью коллекции являются сценические костюмы, в которых выступали легендарные артисты – Жан-Луи Барро, Мария Каллас, Режин Креспен, Жан Марэ, Рудольф Нуреев, Мадлен Рено...

Для ознакомления публики с коллекцией в залах НЦСК периодически проводятся тематические выставки. За 9 лет существования этого музея здесь были развернуты 19 экспозиций, среди них – «Костюмы Кристиана Лакруа» (2007), «Жан-Поль Готье – Режин Шопино: Дефиле» (2007), «Костюмы «Тысячи и одной ночи» (2008), «Рудольф Нуреев, жизненные вехи» (2009), «Русские оперы начала Русских балетных сезонов» (2009- 2010), «Наряды дивы» (2010), «Позади декораций в Comédie-Française и Парижской опере в XIX веке» (2012), «Кристиан Лакруа, «Ручей» – балет Парижской оперы» (2012), «Самые красивые цирковые костюмы» (2013), «Шекспир» (2014), «Опера-

Музыкальная афиша – Affiche musicale

03 octobre 2015

Комик и её сокровища» (2015). В 2013 году, отмечая 10-летие со дня смерти Рудольфа Нуреева, в НЦСК была развернута постоянная экспозиция «Коллекция Нуреева».

Весьма символично, что после легендарного Рудольфа Нуреева, ставшего иконой классического балета, НЦСК решил оказать почести метру современного танца – Анжелену Прельжокажу, выдающемуся хореографу Франции. В связи с 30-летием его труппы НЦСК подготовил выставку «Анжелен Прельжокаж, танцевальные костюмы». Работа по её формированию шла два года. В итоге была создана не только богатая галерея сценических костюмов (их 80), но и широкая панорама хореографического творчества Прельжокажа, автора 50-и постановок.



Директор НЦСК, комиссар выставки Дельфин Пиназа и сценограф Констанс Гисе организовали вернисаж для журналистов. Знакомство с обширной экспозицией проходило при активном участии Прельжокажа. Он рассказывал важные и удивительные моменты из своей творческой жизни, а также множество интересных историй, связанных с созданием ряда своих спектаклей.

Масштабная выставка развернута в 13-и залах. Восемь из них отведены для восьми знаменитых спектаклей, выбранных самим хореографом. Это балеты «Ромео и Джульетта», «Парад», «Парк», «4 сезона», «Белоснежка», «Сиддхартха», «1000 лет покоя», «Ночи», «Вертолет». Каждый спектакль имеет свой зал; его экспозиция организована оригинально и с большим вкусом. В большой темной витрине стоят черные манекены в сценических костюмах. Искусно расставленные, как танцевальные ансамбли, манекены поочередно оживают, благодаря направленным пучкам света. Самое удивительное состоит в том, что в левой части витрины на большом экране непрерывно проектируют видеофрагменты спектакля. Это позволяет увидеть сценические костюмы не только на неподвижных манекенах, но и на танцующих артистах. Важно и то, что рост артистов на экране и высота манекенов на витрине – одинаковы. Это придает удивительную гармонию визуализации сценических костюмов.

Краткий экскурс по масштабной выставке

Музыкальная афиша – Affiche musicale

03 octobre 2015



Зал №1 представляет творческий путь Прельжокажа, его карьеру хореографа, сотрудничество с выдающимися мастерами, а также историю рождения и развития Балета Прельжокажа. Основанная в декабре 1984 года, Труппа Прельжокажа получила престижный статус Национального хореографического центра в округе Марна в 1989 году. Через семь лет коллектив переехал в Экс-ан-Прванс, где, сохранив статус Национального хореографического центра, получил новое название – Балет Прельжокажа. В октябре 2006 года труппа обрела свой собственный дом – Черный павильон (Le Pavillon Noir). Театральное здание было построено по проекту известного архитектора Руди Риччиотти. В центре выставочного зала №1 установлен макет Черного павильона.

Зал №2 посвящен типологии сценических костюмов, созданных для многочисленных балетов Прельжокажа. Зал разделен на четыре секции; в каждой из них представлены костюмы и фотографии на определенную тему: одежды мужские и женские, обличия человеческой плоти и диких зверей.



Музыкальная афиша – Affiche musicale

03 octobre 2015



Зал №3 воскрешает балет «Ромео и Джульетта», поставленный на музыку Прокофьева для Лионской оперы в 1990 году. Автор декораций и костюмов – Энки Билаль. Это был первый и необычайно интересный спектакль, созданный Прельжокажем по заказу театра. Хореографическое действие балета развивается в сумрачной, напряженной атмосфере, напоминая трагические события, как бы происходящие у Берлинской стены. Благодаря выразительным сценическим костюмам, оригинально разработанным в стиле журнальных рисунков, контрастно предстают враждующие семейства Капулетти и Монтеки, олицетворяющие власть и протест в современном обществе. В 1996 году спектакль «Ромео и Джульетта» вошел в репертуар Балета Прельжокажа; сценические костюмы были сделаны по эскизам Фреда Саталя.



Зал №4 представляет балет «Парад», поставленный на музыку Эрика Сати. Авторы сценографии и костюмов – Аки Курода и Эрве Пьер, соответственно. Премьера балета состоялась в 1993 году в Парижской опере, по приглашению которой Труппа Прельжокажа показала программу «В честь Русских балетов Сергея Дягилева». Программу составили балеты «Парад» и «Свадебка», а также

Музыкальная афиша – Affiche musicale

03 octobre 2015

миниатюра «Видение розы». Основой сценографии балета «Парад» является театральный задник, разрисованный черно-белыми пятнами, и большая красная арка, установленная на авансцене. Танцевальное действие разворачивается эффектно и динамично под руководством самого хореографа. В клетчатом смокинге и с рупором, он, как церемониймейстер, является центральной фигурой представления. Балет исполняют 14 артистов; они воплощают разные образы и танцуют в академических трико и геометрических пачках, шелковых купальниках и велюровых костюмах, напоминая бравых героев американских комиксов. Сценические костюмы впечатляют яркостью цвета и спецификой кроя, стилизованного под моду 20-х годов XX века.



Зал №5 прославляет балет «Парк», поставленный на музыку Моцарта с фрагментами звуковых композиций Горана Вежвода. Авторы декораций и костюмов – Тьерри Лепруст и Эрве Пьер, соответственно. «Парк» был создан по заказу Парижской оперы в 1994 году и стал одной из главных вершин в творчестве Прельжокажа. За постановку балета хореографу был вручен престижный Приз «Benois de la Danse» на сцене Большого театра России в Москве. Впоследствии этот гениальный спектакль появился в репертуаре Мариинского театра и Миланского театра Ла Скала. На создание «Парка» Прельжокажа вдохновили галантные отношения, достигшие расцвета во Франции в эпоху XVII и XVIII веков. Хореография балета выстроена как идиллические игры и любовные забавы девушек и юношей, которые изящно танцуют и мило флиртуют во дворцовом парке. При разработке сценических костюмов Эрве Пьер следовал эстетике моцартовской эпохи. Талантливый кутюрье также использовал специально изготовленные для балета ткани, типичные для выбранного исторического периода. Благодаря искусству модельера и хореографа, балет восхищает дивными костюмами и прелестными танцами. Хореография настолько органично связана с музыкой, что порой кажется, будто Моцарт сочинил её специально для Прельжокажа!

Музыкальная афиша – Affiche musicale

03 octobre 2015



Зал №6 посвящен балету «4 сезона», поставленному на музыку Вивальди «Времена года». Автор сценографии и костюмов «POF» – Фабрис Ибер. Спектакль был создан в 2005 году, чтобы отметить 20-летие Труппы Прельжокажа. Премьера состоялась на Фестивале современного танца в Монпелье. Постановка впечатляет своим оформлением. Для воплощения четырех сезонов года Фабрис Ибер придумал оригинальную декорацию неба с метеорологическими элементами, падающими на сцену, словно снег и дождь, ветер и вихрь. В спектакле участвуют симпатичные и странные персонажи – Ёжик и Человек-губка, костюм которого сделан из настоящих губок. Балет поставлен с богатой выдумкой и смелой новацией; в представлении смешиваются классическая музыка, современный танец и причудливая фантазия Фабриса Ибера.

Залы №7 и №8 представляют подготовительные работы, выполняемые при создании костюмов и при постановке балетов Прельжокажа. В этих залах, благодаря видео-интервью хореографа, можно познакомиться с историей изготовления костюмов ко всем восьми балетам Прельжокажа, подробно представленных на выставке.

Зал №9 посвящен балету «Белоснежка», поставленному на музыку Малера. Авторы декораций и костюмов – Тьерри Лепруст и Жан Поль Готье, соответственно. Премьера спектакля состоялась на Биеннале танца в Лионе в 2008 году. Желание создать балет на сюжет сказки братьев Гримм привело Прельжокажа к сотрудничеству со знаменитым парижским кутюрье. Их плодотворный творческий тандем позволил по-новому представить сказочную историю; она оказалась на редкость современной и необычайно интересной как для детей, так и для взрослых. Страстно увлеченный драматургическим замыслом хореографа, Готье создал 60 сценических костюмов. Их ретушировали прямо на артистах, а по ходу спектакля быстро и кардинально модифицировали согласно развитию хореографии.

Музыкальная афиша – Affiche musicale

03 octobre 2015



Зал №10 посвящен балету «Сиддхартха», поставленному на музыку Бруно Монтовани, специально написанную по просьбе Прельжокажа. Авторы сценографии и костюмов – Клод Левёк и Оливье Берио, соответственно. Спектакль, созданный по заказу Парижской оперы в 2010 году, является хореографической адаптацией романа Германа Гесса «Сиддхартха». Прельжокаж знакомит зрителей с историей долгой и сложной жизни Сиддхартха Гаутама, основателя буддизма, который в поисках мудрости решает на отчуждение от мира. Сценические костюмы играют на двойственности цвета и стиля. В черных строгих одеждах безликие танцовщики в мотоциклетных касках хаотически движутся, символизируя смерть. Черному трагическому миру противопоставлен воздушный образ Просветления, который олицетворяет женская фигура в белой вуалевой тунике. Благодаря Просветлению, Сиддхартха Гаутама, сын индийского царя, находит путь к мудрости.



Музыкальная афиша – Affiche musicale

03 octobre 2015



Зал №11 представляет балет «1000 лет покоя», поставленный на музыку Лорана Гарнье. Авторы сценографии и костюмов – Субод Губта и Игорь Шапурин, соответственно. Спектакль был создан в Большом театре России в 2010 году в рамках исторического Года Россия-Франция. В постановке участвовали 10 танцовщиков Большого театра России и 11 танцовщиков Балета Прельжокажа. Драматургическую основу балета составляют философские размышления хореографа над библейским текстом «Откровение Иоанна Богослова». Представление разворачивается на сцене с тревожной декорацией под разнородную и сумрачную музыку. Известный московский кюрье обрядил исполнителей балета в короткие белые туники, плиссированные шорты и одежды из джерсовых, шелковых и хлопковых тканей, которые обеспечивали танцовщикам полную свободу движений. В балете мужчины олицетворяют разногласия, женщины – мир. Хаотическая хореографическая фреска вызвала острые споры как у московских зрителей, так и у взыскательных критиков.

Зал №12 посвящен балету «Ночи», поставленному на музыку Наташи Атлас, Сами Бишай и 79D. Авторы сценографии и костюмов – Констанс Гисе и Азедин Алайя, соответственно. Премьера 48-го произведения Прельжокажа состоялась на сцене Прованского Большого Театра в Экс-ан-Провансе в 2013 году. На создание балета хореографа вдохновили арабские сказки «1001 ночь». Спектакль,

Музыкальная афиша – Affiche musicale

03 octobre 2015

пронизанный чувственностью и эротикой, ставит важный и актуальный вопрос о положении женщины в современном обществе. Сценические костюмы, созданные известным кутюрье, подчеркивают женственность и мужественность многочисленных персонажей балета. В спектакле хореограф дает свою версию сказкам. Они ярко предстают, словно красочные маски на полотнах импрессионистов, и становятся одой эротике.



Большой зал возрождает спектакль «Вертолёт», поставленный на музыку Штокхаузена; она звучит в исполнении Вертолет-квартета. Авторы костюмов и видео-оформления – Сильви Мейниэль и Хольгер Фортерер, соответственно. «Вертолет» создан по заказу Биеннале танца в Валь-де-Марне в 2001 году. Спектакль родился, благодаря увлечению хореографа музыкой немецкого композитора и новой композиционной абстракцией. В этой постановке Прельжокаж пытается приблизиться к мечте Штокхаузена: с помощью танцевальных средств осуществить визуализацию музыки, чтобы каждый смог её увидеть. Пьесу исполняют шесть танцовщиков в сопровождении не только музыки, но и звука работающих вертолетных турбин. Благодаря эффектному видео-оформлению, на белой сцене постоянно проектируется фантастические компьютерные картины. Черно-белые графические изображения, падающие с колосников, покрывают танцующих артистов причудливыми видео-орнаментами. При этом исполнители воспринимаются как подвижные элементы абстрактных композиций. Необычайно интересный спектакль завораживает трюками, которые возникают вследствие взаимосвязи артистов с компьютерным видео: на сцене-экране вокруг каждого танцовщика возникают и расплываются волновые круги светотеневой графики; её метаморфозы связаны с характером и темпом движения артистов.

Музыкальная афиша – Affiche musicale

03 octobre 2015



Большой зал снабжен проекционной и компьютерной техникой, созданной для спектакля «Вертолет». Это позволяет здесь имитировать некоторые его фрагменты. На экране, расположенном на торцевой стене зала, идут видео-проекции с танцующими артистами. Они отражаются на зеркальных боковых стенах зала. Самым удивительным является белый пол; он служит экраном для компьютерной видеографики. Посетители выставки здесь с удовольствием прогуливаются и даже немного танцуют, что сопровождается появлением на полу графических волновых всплесков и вихрей, которые вызывают у всех удивительные ощущения и сильные эмоции. Последний зал выставки является её апогеем!

Послесловие

В связи с празднованием 30-летия Балета Прельжокажа и проведением выставки «Анжелен Прельжокаж, танцевальные костюмы» уже изданы:

- уникальная монография «PRELJOCAJ Angelen», автор текста – Поль-Анри Бизон; Edition La Martinière, 250 документов, 256 стр. Книга подробно освещает творческий путь хореографа и 30 его балетов – от «Черного рынка» до «Возвращения в Берратам», премьера которого состоялась в этом году в Папском дворце на фестивале в Авиньоне.
- хорошо иллюстрированная брошюра «Angelen PRELJOCAJ.Costumes de danse», автор текста – Дельфин Пиназа; Edition CNCS, 48 стр. Брошюра представляет 8 знаменитых спектаклей хореографа, которые подробно отражены на выставке в Мулене.
- красивая почтовая марка «Анжелен Прельжокаж. Праздник марки».

Crédits photos : Victor Ignatov

03 octobre 2015

ACTUALITÉS

→ Angelin Preljocaj, costumes de danse au CNC S

Du 3 octobre 2015 au 6 mars 2016, le Centre national du costume de scène à Moulins offre une carte blanche à Angelin Preljocaj à l'occasion du 30e anniversaire de sa compagnie avec une exposition événement : Angelin Preljocaj, costumes de danse.

L'exposition : une typologie des collaborations

Le CNC S a souhaité célébrer les 30 ans du Ballet Preljocaj par une exposition unique proposant une déambulation imaginée par Constance Guisset, parmi les ballets les plus emblématiques créés par le chorégraphe. Véritable fil conducteur entre ses différentes créations, les nombreuses collaborations artistiques avec des écrivains, dessinateurs, plasticiens, compositeurs et musiciens, couturiers ou vidéastes, serviront de fil rouge à l'exposition, à travers notamment :

- la haute couture : Blanche Neige, costumes de Jean Paul Gaultier, Les Nuits, costumes d'Azzedine Alaïa, Parade et Le Parc, costumes d'Hervé Pierre...
- les arts plastiques : Roméo et Juliette décors et costumes d'Enki Bilal, Parade, décors d'Aki Kuroda, Les 4 saisons, scénographie de Fabrice Hyber, Siddharta, scénographie de Claude Lévêque, Les Nuits, scénographie de Constance Guisset...
- la musique : Helikopter (Sonntags Abschied) musique de Karlheinz Stockhausen, Les Nuits Natacha Atlas, Suivront mille ans de calme Laurent Garnier...

Un parcours enrichi par des vidéos sur grand écran

Chaque vitrine expose un ballet d'Angelin Preljocaj, à travers une captation sur grand écran en regard des costumes qui y figurent. L'exposition bénéficie d'un apport audiovisuel très important puisqu'en parallèle de ses créations chorégraphiques, Angelin Preljocaj réalise ou collabore avec plusieurs réalisateurs, sur la captation cinématographique de ses pièces : Blanche Neige en 2009, Pavillon Noir avec Pierre Coulibeuf en 2006, Eldorado / Preljocaj avec Olivier Assayas en 2007... Il a par ailleurs signé le film publicitaire pour Air France L'Envol, qui reprend la chorégraphie du Parc (2011). Une profusion de costumes, d'interviews filmées, d'extraits de ballets et de photographies qui révèlent la créativité des trois décennies de carrière d'Angelin Preljocaj, viendront compléter ce parcours inédit.

Angelin Preljocaj

Né en France en 1957, de parents albanais, Angelin Preljocaj débute des études de danse classique avant de se tourner vers la danse contemporaine auprès de Karin Waehner. En 1980, il part pour New York afin de travailler avec Zena Rommett et Merce Cunningham, puis continue ses études en France auprès de la chorégraphe américaine Viola Farber et du français Quentin Rouillier. Il rejoint ensuite Dominique Bagouet jusqu'à la création de sa propre compagnie en décembre 1984. Il a chorégraphié depuis 48 pièces, du solo aux grandes formes. Angelin Preljocaj s'associe régulièrement avec d'autres artistes parmi lesquels Enki Bilal, Goran Vejvoda, Air, Granular Synthesis, Fabrice Hyber, Karlheinz Stockhausen, Jean Paul Gaultier, Constance Guisset, Claude Lévêque, Laurent Garnier et Subodh Gupta, Laurent Mauvignier, Azzedine Alaïa et Natacha Atlas... Il a réalisé des courts-métrages (Le postier, Idées noires en 1991) et plusieurs films, notamment Un trait d'union et Annonciation (1992 et 2003) pour lesquels il a reçu, entre autres, le « Grand Prix du Film d'Art » en 2003, le « Premier prix Vidéo-danse » en 1992 et celui du Festival de Vidéo de Prague en 1993. En 2009, il réalise le film Blanche Neige et en 2011 il signe, pour Air France, le film publicitaire L'Envol, qui reprend la chorégraphie du Parc. Il a également collaboré à plusieurs réalisations cinématographiques mettant en scène ses chorégraphies. Plusieurs ouvrages ont été édités autour de son travail. Au cours de sa carrière, il a reçu plusieurs reconnaissances parmi lesquelles le « Grand Prix National de la danse » décerné par le Ministère de la culture en 1992, le « Benois de la danse » pour Le Parcen 1995, le « Bessie Award » pour Annonciation en 1997, « Les Victoires de la musique » pour Roméo et Juliette en 1997, le « Globe de Cristal » pour Blanche Neige en 2009. Il est Officier des Arts et des Lettres, Chevalier de la Légion d'honneur et a été nommé Officier de l'ordre du Mérite en mai 2006. Aujourd'hui composé de 24 danseurs permanents, le Ballet Preljocaj est installé depuis octobre 2006 au Pavillon Noir à Aix-en-Provence, un lieu entièrement dédié à la danse dont Angelin Preljocaj est le directeur artistique.

CNC S

Quartier Villars
Route de Montilly
03000 Moulins
Tel. 04 70 20 76 20
Fax 04 70 34 23 04
www.cncs.fr
accueil@cncs.fr

03 octobre 2015

LES COSTUMES DU BALLET PRELJOCAJ

A l'occasion des 30 ans du Ballet Angelin Preljocaj, le Centre national du costume de scène à Moulins présente une exposition sur les costumes de ses spectacles les plus emblématiques. Une déambulation dans l'univers fantastique et futuriste de (...)

► [Suite de l'article](#)

03 octobre 2015

Angelin Preljocaj, costumes de danse



03/10/2015
MOULINS
Exposition

f J'aime 0

Tweeter

G+ 0

+ Partager



Exposition

Du 03/10/2015 au 06/03/2016

CENTRE NATIONAL DU COSTUME DE SCENE
03000 - MOULINS

[Voir sur le site du TRANSFO](#)

Ajouter à mes favoris



03/10/2015
MOULINS
Exposition

f J'aime 0

Tweeter

G+ 0

+ Share

Angelin Preljocaj, costumes de danse au CNCS de Moulins



Le Centre national du costume de scène (CNCS) à Moulins a souhaité célébrer les 30 ans du Ballet Preljocaj par une exposition unique proposant une déambulation imaginée par Constance Guisset, parmi les ballets les plus emblématiques créés par le chorégraphe. Véritable fil conducteur entre ses différentes créations, les nombreuses collaborations artistiques avec des écrivains, dessinateurs, plasticiens, compositeurs et musiciens, couturiers ou vidéastes, serviront de fil rouge à l'exposition - See more at: <http://www.cncs.fr/angelin-preljocaj-costumes-de-danse#sthash.vydRhAWG.dpuf>

Angelin Preljocaj, costumes de danse.
Du 3 octobre 2015 au 6 mars 2016
Téléphone de la billetterie : 04 70 20 76 20



© Blanche Neige, Création 2008, Céline Gali. Chorégraphie Angelin Preljocaj / Ballet Preljocaj

Théâtre - Danse

Les costumes du Ballet Preljocaj

A l'occasion des 30 ans du Ballet Angelin Preljocaj, le Centre national du costume de scène à Moulins présente une exposition sur les costumes de ses spectacles les plus emblématiques. Une déambulation dans l'univers fantastique et futuriste de *Blanche-Neige*, *Roméo et Juliette* ou *Parade*, à découvrir jusqu'au 6 mars 2016.

Les 30 ans du Ballet Preljocaj. Il est un des chorégraphes les plus marquants de la danse contemporaine française. L'Opéra national de Paris, le New York City Ballet ou encore le Théâtre du Bolchoï à Moscou lui commandent des chorégraphies. Angelin Preljocaj fête cette année les 30 ans d'existence de sa compagnie de ballet. Danseur, chorégraphe et directeur de la compagnie qui porte son nom depuis 1984, il a créé une cinquantaine de ballets interprétés par ses danseurs à travers le monde. Installé depuis 1996 à Aix-en-Provence, le Ballet Preljocaj occupe le Pavillon Noir, bâtiment conçu par l'architecte Rudy Ricciotti.

Né en France en 1957, de parents albanais, Angelin Preljocaj débute des études de danse classique avant de se tourner vers la danse contemporaine auprès de Karin Waehner. En 1980, il part pour New York et travaille avec Merce Cunningham. Il collabore également avec la chorégraphe américaine Viola Farber et les français Quentin Rouillier et Dominique Bagouet. En 1992, il reçoit le « Grand Prix National de la danse » décerné par le Ministère de la Culture. Ses créations sont reprises au répertoire de nombreuses compagnies.

Le costume comme fil rouge. Le Centre national du costume de scène retrace les 30 ans du ballet Preljocaj à travers une exposition dont le fil rouge est le costume. Huit ballets, de *Roméo et Juliette* (1990) aux *Nuits* (2013) ainsi qu'une sélection de costumes sont présentés. Partisan de la coopération artistique pluridisciplinaire, Angelin Preljocaj collabore avec de nombreux artistes de tous horizons dans le cadre de ses spectacles. Il en est de même pour la création des costumes et des décors qu'il confie tour à tour à de grands couturiers et à des artistes plasticiens. Les costumes fantastiques de *Blanche-Neige* ont été créés par Jean-Paul Gaultier, tandis que ceux du ballet *Les Nuits* sont dus à Azzedine Alaïa. Pour *Roméo et Juliette*, il fait appel au dessinateur Enki Bilal qui crée une atmosphère fantastique et inquiétante. Dans *Parade*, hommage aux Ballets Russes de Serge Diaghilev, il sollicite l'artiste Aki Kuroda pour inventer des décors et des costumes aux couleurs éclatantes, rappelant les super héros américains. Pour *Les 4 saisons*, il collabore avec l'artiste plasticien Fabrice Hyber, créateur d'un décor composé d'éléments multifonctionnels, avec des costumes sympathiques comme celui de Bob l'éponge. L'exposition du CNCS permet de voir de près les costumes réalisés pour ces ballets mythiques, ainsi que pour *Siddharta* (2010), *Suivront mille ans de calme* (2010), *Helikopter* (2001) et *Le parc* (1994). A côté des costumes, des captations restituent sur grand écran l'atmosphère de ces ballets.

/ PHOTOS

2 / 4



**Roméo et Juliette, Création 1996. Claudia De Smet, Lorena O'Neill,
Chorégraphie Angelin Preljocaj / Ballet Preljocaj**

© Angelin Preljocaj / Ballet Preljocaj



/ INFOS PRATIQUES

Angelin Preljocaj, costumes de danse
Au Centre national du costume de scène, à Moulins
Du 3 octobre 2015 au 6 mars 2016

/ SUR LE WEB

- › En savoir plus sur l'exposition du CNCS
- › Ballet Preljocaj

Exposition Angelin Preljocaj, costumes de danse

le 03 Octobre 2015



Le Centre national du costume de scène à Moulins offre une carte blanche à Angelin Preljocaj à l'occasion du 30e anniversaire de sa compagnie avec une exposition événement : Angelin Preljocaj, costumes de danse.

Le **CNCS** a souhaité célébrer les 30 ans du **Ballet Preljocaj** par une exposition unique proposant une déambulation imaginée par **Constance Guisset**, parmi les ballets les plus emblématiques créés par le chorégraphe. Véritable fil conducteur entre ses différentes créations, les nombreuses collaborations artistiques avec des écrivains, dessinateurs, plasticiens, compositeurs et musiciens, couturiers ou vidéastes, serviront de fil rouge à l'exposition, à travers notamment :

3 octobre 2015

- **la haute couture** : Blanche Neige, costumes de Jean Paul Gaultier, Les Nuits, costumes d'Azzedine Alaïa, Parade et Le Parc, costumes d'Hervé Pierre...
- **les arts plastiques** : Roméo et Juliette décors et costumes d'Enki Bilal, Parade, décors d'Aki Kuroda, Les 4 saisons, scénographie de Fabrice Hyber, Siddharta, scénographie de Claude Lévêque, Les Nuits, scénographie de Constance Guisset...
- **la musique** : Helikopter (Sonntags Abschied) musique de Karlheinz Stockhausen, Les Nuits Natacha Atlas, Suivront mille ans de calme Laurent Garnier...



Un parcours enrichi par des vidéos sur grand écran

Chaque vitrine expose un ballet d'Angelin Preljocaj, à travers une captation sur grand écran en regard des costumes qui y figurent. L'exposition bénéficie d'un apport audiovisuel très important puisqu'en parallèle de ses créations chorégraphiques, Angelin Preljocaj réalise ou collabore avec plusieurs réalisateurs, sur la captation cinématographique de ses pièces : Blanche Neige en 2009, Pavillon Noir avec Pierre Coulibeuf en 2006, Eldorado / Preljocaj avec Olivier Assayas en 2007... Il a par ailleurs signé le film publicitaire pour Air France L'Envol, qui reprend la chorégraphie du Parc (2011). Une profusion de costumes, d'interviews filmées, d'extraits de ballets et de photographies qui révèlent la créativité des trois décennies de carrière d'Angelin Preljocaj, viendront compléter ce parcours inédit.

Moulins

■ AUVERGNE > MOULINS 03/10/15 - 23H10

Le chorégraphe Angelin Preljocaj fait danser le CNCS



Noir c'est noir. Angelin Preljocaj découvert, hier, la scénographie de l'exposition que lui consacre le CNCS à partir d'aujourd'hui, jusqu'au 6 mars 2016. Le noir, c'est la couleur de l'anticonformisme, un trait de caractère dont le chorégraphe peut se prévaloir en toute légitimité.? - photos : philippe bigard



C'est l'un des emblèmes de la danse contemporaine. Le chorégraphe Angelin Preljocaj contribue depuis 30 ans à révolutionner la scène. Le CNCS lui consacre une exposition percutante.

On avait connu des scénographies plus sages au CNCS. Celle de l'exposition Preljocaj imaginée par Constance Guisset percute d'entrée de jeu. Noir c'est noir ! Une référence au Pavillon Noir, le bâtiment emblématique du Ballet Preljocaj installé à Aix-en-Provence depuis 1996, après son départ de Châteauevallon (Var) pour cause d'incompatibilité évidente avec les théories du Front national qui venait de rafler la mairie de Toulon aux municipales.

Le fils de réfugiés politiques s'impose à l'international

Le noir, c'est aussi la couleur de l'irrévérence, de l'anticonformisme, de la rébellion. Des traits de caractère dont Angelin Preljocaj peut se prévaloir en toute légitimité depuis son enfance, confirmait-il, hier, lors de l'inauguration de l'exposition du musée moulinois : « J'ai grandi dans un milieu social très bas. Dans une cité, à Champigny-sur-Marne, où j'ai dû me bagarrer pour survivre aux brimades, aux railleries. A l'époque, la culture hip hop n'avait pas encore émergé. Alors un garçon qui dansait, c'était juste inimaginable pour les gens ».

Lui a dû se forger une force de caractère qui force aujourd'hui le respect. Le chorégraphe a largement redessiné le paysage de la danse en France, en atomisant ses codes, ses références. Longtemps réservée à une élite, longtemps accompagnée d'un petit fumet de naphthaline, la danse est redevenue tendance grâce à lui. De New York à Moscou, ce fils de réfugiés politiques a réussi à imposer sa vision contemporaine de son art sur la scène internationale.

Né dans une famille albanaise d'ex-Yougoslavie ayant trouvé asile en France, Preljocaj puise ses influences dans des univers artistiques très variés : « J'ai besoin d'observer d'autres constellations que le milieu de la danse. La danse, pour moi, c'est une ouverture sur le monde. Ce n'est pas un huis clos. Pour arriver à créer, je dois donc me nourrir d'un maximum d'éléments venant de l'extérieur ».

Le chorégraphe, lui-même ancien danseur, travaille le plus possible avec des plasticiens autour de l'un de ses thèmes de prédilection : la place du corps dans la société. Pour mieux capter l'air du temps, les ballets conçus par Preljocaj trouvent ainsi leur inspiration au contact d'artistes en tous genres. Preljocaj s'est associé tour à tour avec le dessinateur Enki Bilal, avec le couturier Jean-Paul Gaultier, avec le musicien Laurent Garnier ou l'écrivain Laurent Mauvignier. Ce grand admirateur de Noureev, qui a également côtoyé Stockhausen, se considère comme un « témoin de son temps ». Travailleur inépuisable, conspué ou encensé, le chorégraphe propose quasiment une création par an. Du solo aux grandes formes, quarante-huit chorégraphies jalonnent sa carrière. Depuis la naissance de sa compagnie en 1985, ses 'uvres diffusent un discours humaniste et engagé.

Le Ballet Preljocaj est aujourd'hui constitué de vingt-quatre danseurs permanents et danse plus de cent représentations par an en France comme à l'étranger. Pour célébrer le trentième anniversaire de la troupe, le CNCS a choisi de présenter les huit créations les plus emblématiques du chorégraphe, à travers l'exposition de soixante-dix costumes.

3 octobre 2015

Costumes, extraits de ballets et photographies

Présentés sur des mannequins d'un côté, ces vêtements de scène vivent aussi sur des écrans projetant des morceaux choisis des spectacles de Preljocaj. L'exposition bénéficie d'un apport audiovisuel très important, puisqu'en parallèle de ses créations chorégraphiques, Angelin Preljocaj réalise des captations cinématographiques de ses oeuvres.

Cette profusion de costumes, d'interviews filmées, d'extraits de ballets et de photographies révèlent la créativité hors norme de ses trois décennies de carrière. En dévoilant aussi l'exceptionnel destin de cet artiste faisant partie du cercle très fermé des grands créateurs du début du XXI e siècle.

Pratique. L'exposition Angelin Preljocaj costumes de danse est visible à partir d'aujourd'hui et jusqu'au 6 mars 2016 au CNCS, route de Montilly, à Moulins. Plein Tarif : 6 €. Le CNCS est ouvert tous les jours de 10 heures à 18 heures. Renseignements au 04.70.20.76.20. ou sur www.cncs.fr

Antoine Delacou

Angelin Preljocaj, Costumes de danse

Moulins-sur-Allier (France) - Centre national du costume de scène et de la scénographie

03 octobre 2015 - 06 mars 2016

À découvrir aussi dans ce lieu

- Barockissimo ! Les Arts Florissants en scène - [09.04.2016 - 18.09.2016]

Lieu d'exposition

Centre national du costume de scène et de la scénographie

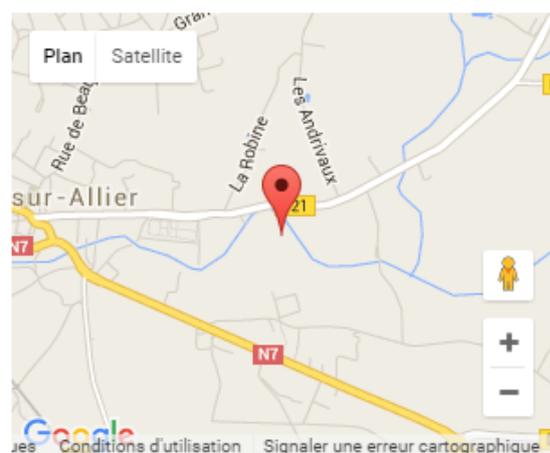
Quartier Villars - Route de Montilly
3000 Moulins-sur-Allier
Auvergne
France

Tél : +33 (0)4 70 20 76 20

Horaires : De 10h à 18h de septembre à juin -
De 10h à 19h en juillet, août

Jour(s) de fermeture : Fermé le 25 décembre,
le 1^{er} janvier et le 1^{er} mai

Voir leur **Site Web**



L'agenda de la semaine

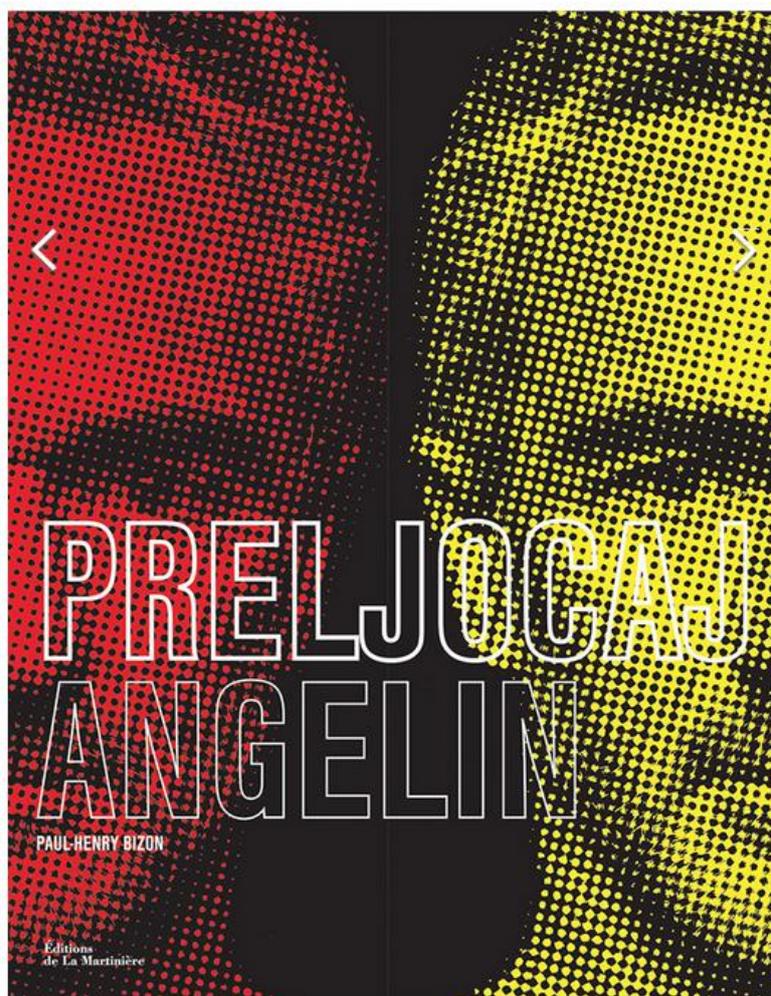
Cette semaine, on suit les nouveaux projets de Viviane Sassen à l'Institut Néerlandais – on s'offre une lampe de Paavo Tynell chez Piasa – on fait le plein de Preljocaj – et on révise les utopies architecturales à la péniche Le Corbusier. 7 jours pour :

PAR OSCAR DUBOY

Reparcourir les mille collaborations de Preljocaj

C'est le moment ou jamais de passer en mode Preljocaj. Une exposition au Centre national du costume de scène et de la scénographie et un très beau livre de Paul-Henry Bizon nous y incitent. Idéalement, nous recommandons les deux pour une maîtrise parfaite et complète du travail du chorégraphe français. De leur côté, les pages impeccablement maquetées du livre enchainent les images de spectacles et leur beauté photographique au fil d'une trentaine de ballets, les focus – dont un passionnant autour du thème du guerrier dans *La Funambule* – et se permettent même le luxe de citer *Fight Club* dans un livre sur la danse. Malin. L'exposition, elle, donne vie à l'ensemble à travers plusieurs vidéos et prend surtout corps grâce aux costumes. Car il s'agit ici de souligner la capacité d'Angelin Preljocaj d'aller chercher les bonnes personnes pour la bonne chorégraphie. Autrement dit, la scénographie « météorologique » de Fabrice Hyber pour les Quatre saisons, les coupes sculpturales d'Azzedine Alaïa révélant les corps des danseurs dans *Les Nuits*, mais encore Enki Bilal, Jean-Paul Gaultier, Claude Lévêque... Chaque spectacle offre un tableau global préparé à plusieurs mains comme autant de rencontres créatives, histoires de curiosités. On plonge dans ces univers la tête la première, pénétrant la façade de ce Pavillon noir construit par Rudy Ricciotti à Aix-en-Provence pour accueillir le Ballet Preljocaj, rendue ici par Constance Guisset... Et on n'en sort plus.

Angelin Preljocaj, costumes de danse, jusqu'au 6 mars 2016 au Centre national du costume de scène et de la scénographie, Quartier Villars, route de Montilly, 03000 Moulins ; www.cnsc.fr
Angelin Preljocaj, dirigé par Paul-Henry Bizon, éditions de La Martinière ; www.editionsdelamartiniere.fr



05 octobre 2015

LE CNCS INAUGURE SA NOUVELLE EXPOSITION

LE 5 OCTOBRE 2015. PUBLIÉ DANS ALLIER



Vendredi 2 octobre 2015, le **Centre National du Costume de Scène** de Moulins inaugurerait sa nouvelle exposition événement : "Angelin Preljocaj, costumes de danse". Pour ce faire, il a donné carte blanche à Angelin Preljocaj à l'occasion du 30^e anniversaire de sa compagnie. Cette exposition est ouverte du 3 octobre 2015 au 6 mars 2016, à côté de l'exposition permanente consacrée à Rudolf Noureev.

Le Crédit Agricole Centre France, mécène du Centre à travers sa Fondation d'Entreprise Crédit Agricole Centre France, était associé à cet événement.

Centre National du Costume de Scène

Contact : 04 70 20 76 20

Site : [cncs](http://cncs.fr)

[< Précédent](#)

[Suivant >](#)

06 octobre 2015

CRITIQUES

Retour à Berratham

Chorégraphie : **Angelin Preljocaj**

Distribution : Virginie Caussin, Laurent Cazanave, Aurélien Charrier, Fabrizio Clemente, Baptiste Coissieu, Margaux Coucharrière, Emma Gustafsson, Verity Jacobsen, Caroline Jaubert, Émilie Lalande, Barbara Sarreau, Niels Schneider, Liam Warren, Nicolas Zemmour

Musiques : 79D assisté de Didier Muntaner-Musiques additionnelles: Georg Friedrich Haendel, Fatima Miranda, Abigail Mead



Retour à Berratham-ph.Carbonne

On ne peut que rester émus face à Retour à Berratham. Pour les trente ans de sa compagnie, Angelin Preljocaj commande un texte à l'écrivain Laurent Mauvignier qui déjà en 2012 avait collaboré avec le chorégraphe pour *Ce que j'appelle oubli*.

Faire danser les mots est l'objectif de cette nouvelle création, Retour à Berratham, ville imaginaire et symbole de tous les lieux détruits par des guerres. En scène, onze danseurs et trois comédiens (Laurent Cazanave, Niels Schneider et Emma Gustafsson) qui cherchent à transmettre toute l'atmosphère et le désarroi d'un après-guerre.

Le texte est poétique et raconte l'histoire d'un jeune homme qui retourne dans sa ville d'origine pour chercher sa femme Katja. Il est désorienté, la guerre civile a dévasté la ville où il vivait. La scénographie d'Adel Abdessemed est à la fois essentielle et ténébreuse, aux teintes sombres, et dégage un sentiment d'oppression : elle est composée de grillages qui délimitent l'espace scénique avec des carcasses de voitures jetées dans les coins ; les lumières sont faibles. Les trois acteurs récitent le texte de manière émouvante et très rythmée, on a l'impression que leur voix sort des tombes ; ils parlent aux survivants imaginaires ainsi qu'au public, circulant sur le plateau. Ils constituent une espèce de chœur comme on peut le retrouver dans la structure des tragédies grecques.



ph.Carbonne

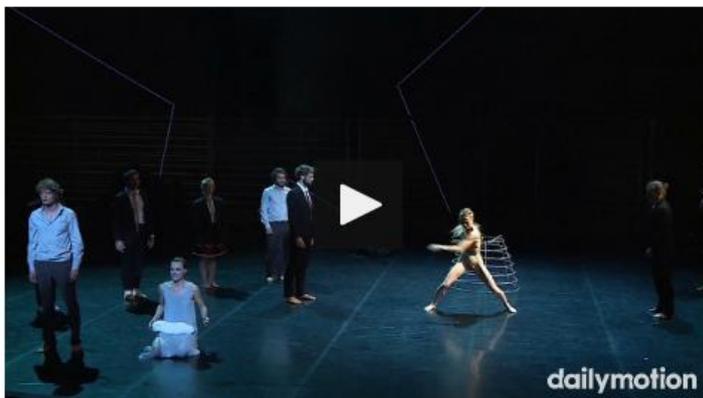


ph.Carbonne

06 octobre 2015

Et il s'agit vraiment d'une tragédie. Le jeune homme ne retrouve plus sa Katja, et pour défendre son identité, il se réfugie dans l'enfance dont il n'a rien oublié. « Il marche et il lui semble que son enfance, c'était un temps moins déraisonnable que maintenant. Mais c'est tellement lointain que le moindre souvenir lui semble fragile et doux comme une grâce dont il ne serait pas digne... Est-ce qu'il a oublié combien on avait faim du temps de son enfance ? Qu'est-ce qu'il essayé d'enjoliver ? Il a oublié pourquoi on part d'ici ?... Non, il se souvient. Il se souvient de tout » sont les mots crus et réels qui accompagnent ce retour à Berratham. Les parties dansées ne sont pas nombreuses, une vraie limite pour cette pièce surtout parce que leur qualité chorégraphique est très bonne. On y reconnaît le style limpide et précis de Preljocaj, surtout dans certains ports de bras. Les danseurs, remarquables, constituent un vrai trait d'union entre chaque partie littéraire récitée et ils représentent, à travers leurs mouvements, les sentiments de détresse, de mort et d'une complète incapacité à lutter contre les atrocités de la guerre. Angelin Preljocaj pourra réfléchir pour enrichir les parties chorégraphiques de cette dernière pièce, ses trente ans de danse le méritent.

Au Théâtre National de Chaillot, Paris jusqu'au 23 Octobre. A ne pas manquer l'exposition [Angelin Preljocaj, Costumes de Danse du 3/10/2015 au 6/03/2016, CNCS, Moulins](#)



6 octobre 2015
Antonella Poli

06 octobre 2015



Note parents : ★★★★★ [1 avis](#)

> [Donner son avis](#) (+15 kidipoints)

> [Poster une photo](#) (+15 kidipoints)

Centre National du Costume de Scène
Quartier Villars, route de Montilly
03000 Moulins
<http://www.cnsc.fr/>

> [Téléphone](#) > [Horaires](#)

Résumé :

Le Centre National du Costume de Scène de Moulins expose du **3 octobre 2015 au 6 mars 2016** les **tenues de scènes** issues des ballets signés Angelin Preljocaj à l'occasion du **30e anniversaire** de sa compagnie.

Une déambulation parmi les ballets emblématiques d'Angelin Preljocaj

A travers cette expo originale, les parents esthètes et leurs enfants découvrent les **nombreuses collaborations artistiques** qui gravitent autour des spectacles de Preljocaj.

Il est possible d'admirer des **costumes** merveilleux, des **décors**, des maquettes de **scénographie**, de la **musique**... De quoi faire briller les yeux des petits et des grands !

On retrouve donc les créations originales d'**artistes de renom** comme Enki Bilal, Laurent Garnier, Jean-Paul Gaultier ou encore Azzedine Alaïa. Que du beau.

Un apport audiovisuel conséquent

En prime, le parcours est enrichi de **captations vidéos** sur grand écran. Grâce aux **nombreux extraits de représentations**, les visiteurs sont complètement immergés dans les créations d'Angelin Preljocaj.

Publié le 09/10/2015 à 11:25:09 par Violette Frey

PROGRAMMATION

A Moulins, Centre National du Costume de Scène Du 03 Octobre 2015 au 06 Mars 2016

> **Centre National du Costume de Scène**
Quartier Villars, route de Montilly

+ d'infos

> **Prix :**

Tarif plein : 6 euros

Tarif réduit : 3 euros

Gratuit pour les enfants de moins de 12 ans.

> **Horaires :**

Le CNCS est ouvert tous les jours de la semaine, du lundi au dimanche inclus.

De septembre à juin : de 10h à 18h (fermeture des salles à partir de 17h45).

Temps de visite : 2h environ.

06 octobre 2015

Angelin Preljocaj, costumes de danse, exposition

[< retour](#)



Angelin Preljocaj, costumes de danse, exposition

MOULINS 03000

Du samedi 3 octobre 2015 au dimanche 6 mars 2016

Style : Exposition

Le Centre national du costume de scène à Moulines offre une **carte blanche** à **Angelin Preljocaj** à l'occasion du 30e anniversaire de sa compagnie avec une **exposition** événement.

Cette exposition unique propose une déambulation imaginée par Constance Guisset, parmi les **ballets** les plus emblématiques créés par le chorégraphe.

Véritable fil conducteur entre ses différentes créations, les nombreuses collaborations artistiques avec des écrivains, dessinateurs, plasticiens, compositeurs et musiciens, couturiers ou vidéastes, serviront de fil rouge à l'exposition, à travers notamment la haute couture : *Blanche Neige*, costumes de Jean Paul Gaultier, *Les Nuits*, costumes d'Azzedine Alaïa ; les arts plastiques : *Roméo et Juliette* décors et costumes d'Enki Bilal, *Parade*, décors d'Aki Kuroda ; la musique : *Helikopter* (Sonntags Abschied) musique de Karlheinz Stockhausen...

[Consulter le site](#)

HORAIRES ET TARIFS

Du samedi 3 octobre 2015 au dimanche 6 mars 2016 :

- Toute la semaine de 10:00 à 18:00

Tarifs d'entrée :

- Plein tarif : 6 €
- Tarif réduit : 3 €
- Enfants jusqu'à 11 ans : **Gratuit**

Fermé : 1er janvier et 25 décembre

LIEU

Centre national du costume de scène et de la scénographie -
Espace Villars
route de Montilly
MOULINS
Tél : 04 70 20 76 20

MitterrandMania, les 30 ans du Ballet Preljocaj et Ayyam Sureau

21H - 22H

MitterrandMania

Avec:

Laure Adler, journaliste, femme de lettres, éditrice et productrice, conseillère à la culture sous Mitterrand en 1989 ; elle signe **François Mitterrand - Journées particulières**, chez Flammarion.

Philippe Richelle, scénariste de bande dessinées belge, il est le scénariste du roman graphique **Mitterrand, un jeune homme de droite**, aux éditions Rue de Sèvres

Alain Duhamel, journaliste politique et essayiste

Philippe Tesson, journaliste et chroniqueur

Henning Mankell

Le romancier et dramaturge suédois, auteur de la série policière ayant pour héros l'inspecteur Kurt Wallander est mort. L'occasion pour l'écrivain **Guillaume Lebeau** de revenir sur le parcours d'un maître du polar.

Max Emanuel Cencic

Le contreténor vient pour un entretien et un LIVE à l'occasion de la sortie de son nouvel album solo **Arie Napoletane**.

22H - 23H

Les 30 ans du Ballet Preljocaj

Angelin Preljocaj, danseur et chorégraphe de danse contemporaine, directeur du Ballet Preljocaj depuis 1985.

Ses actualités :

Retour à Berratham au Théâtre National de Chaillot jusqu'au 23 octobre,
Exposition Angelin Preljocaj, costumes de danse au Centre National du Costume
de Scène de Moulins du 3 octobre au 6 mars,
Livre à paraître le 29 octobre: **Preljocaj Angelin**, textes de Paul-Henry Bizon,
éditions de La Martinière.

www.franceinter.fr

Pays : France

Dynamisme : 153



[Visualiser l'article](#)

Son Rendez-Vous : Ayyam Sureau, conteuse, militante, directrice de l'école de l'Association Claver à Paris, école pour les demandeurs d'asile, elle a entrepris un travail d'alphabétisation auprès des migrants.

LE MIX-PORTRAIT d'Angelina Preljocaj
par Khoi N'Guyen et Sonia Leyglene

LES CHRONIQUES

Le Discours de la mode : La chronique de **Sophie Fontanel**

LES LIVE

MAX-EMANUEL CENCIC



Arie Napoletane - Max Emanuel Cendric

© Radio France - 2015

IZZY BIZU

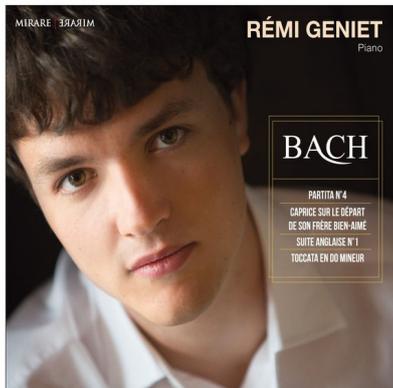


[Visualiser l'article](#)



Izzy Bizu © Radio France - 2015

REMI GENIET



Remi Geniet © Radio France - 2015



Les costumes du Ballet Preljocaj

A l'occasion des 30 ans du Ballet Angelin Preljocaj, le Centre national du costume de scène à Moulins présente une exposition sur les costumes de ses spectacles les plus emblématiques. Une déambulation dans l'univers fantastique et futuriste de (...)

Suite de l'article

<http://www.culture.fr/Actualites/Theatre-Danse/Les-costumes-du-Ballet-Preljocaj>

ANGELIN PRELJOCAJ, COSTUMES DE DANSE JUSQU'AU 6 MARS 2016

PAR ELISABETH GALLAN DANS **ÉVÉNEMENTS**

08 OCT 2015



À l'occasion du 30e anniversaire de sa compagnie, le Centre National du Costume de Scène à Moulins offre une carte blanche à Angelin Preljocaj, chorégraphe, avec une exposition événement: *Angelin Preljocaj, Costumes de danse* au Centre National du Costume de Scène de Moulins (03).

L'exposition propose une déambulation imaginée par Constance Guisset, parmi les ballets les plus emblématiques créés par le chorégraphe. Véritable fil conducteur entre ses différentes créations, les nombreuses collaborations artistiques avec des écrivains, dessinateurs, plasticiens, compositeurs et musiciens, couturiers ou vidéastes, serviront de fil rouge à l'exposition, à travers notamment :

- **La haute couture** : Blanche Neige, costumes de Jean Paul Gaultier, Les Nuits, costumes d'Azzedine Alaïa, Parade et Le Parc, costumes d'Hervé Pierre...
- **Les arts plastiques** : Roméo et Juliette, décors et costumes d'Enki Bilal, Parade, décors d'Aki Kuroda, Les 4 saisons..., scénographie de Fabrice Hyber, Siddharta, scénographie de Claude Lévêque, Les Nuits, scénographie de Constance Guisset...
- **La musique** : Helikopter (Sonntags Abschied) musique de Karlheinz Stockhausen, Les Nuits, Natacha Atlas, Suivront mille ans de calme, Laurent Garnier... Autant de costumes plus époustouflants les uns que les autres dans une scénographie enrichie par des vidéos sur grand écran.

08 octobre 2015

À noter : l'artiste présente avec sa troupe plusieurs spectacles cet automne : [Retour à Berratham](#) au Théâtre National de Chaillot jusqu'au 23/10/2015, [Roméo et Juliette](#) au Château de Versailles du 17 au 20/12/2015.



© Pascal François

Costume Jean Paul Gaultier pour le rôle de Blanche Neige au bal dans Blanche Neige, Ballet Prejocaj

08 octobre 2015



Roméo et Juliette, Création 1996 Chorégraphie Angelin Preljocaj - Ballet Preljocaj - Claudia De Smet, Lorena O'Neill



Blanche Neige, Création 2008 Chorégraphie Angelin Preljocaj Ballet Preljocaj

8 octobre 2015

LE CNCS DE MOULINS DONNE CARTE BLANCHE À ANGELIN PRELJOCAJ

A+ A- A-

08.10.2015 à 17:53



Depuis le 3 octobre, le CNCS de Moulins (Allier) propose une exposition dédiée à la carrière du chorégraphe Angelin Preljocaj, réalisée par Constance Guisset. Une plongée dans huit ballets emblématiques de son travail, pour mieux comprendre son univers (Crédit : Jean-Claude Carbonne).

Dès l'entrée, une installation suspendue dans l'escalier guide le visiteur vers les premières salles et donne le ton. Elle évoque le "Pavillon noir", bâtiment emblématique du Ballet Preljocaj, dessiné par Rudy Ricciotti. Cette installation offre un premier contact avec les thèmes forts du travail du chorégraphe : la verticalité, la ligne, le noir, la lumière... A l'occasion du 30e anniversaire de sa compagnie, le Centre national du costume de scène (CNCS) à Moulins offre une carte blanche à Angelin Preljocaj avec une nouvelle exposition événement, la vingtième depuis la création du CNCS. *"Nous avons choisi cet artiste, car c'est tout simplement le plus grand chorégraphe français. Du moins le plus emblématique de la danse contemporaine qui a un rapport aux costumes différent des autres"*, explique Delphine Pinasa, directrice du Centre national du costume de scène.

Véritable fil conducteur entre ses différentes créations, les nombreuses collaborations artistiques avec des écrivains, dessinateurs, plasticiens, compositeurs et musiciens, couturiers ou vidéastes, servent de fil rouge à l'exposition, à travers notamment des costumes haute couture signés Jean-Paul Gaultier, Azzedine Alaïa, ou Hervé Pierre, ou encore des hommages à d'autres artistes comme Enki Bilal ou Aki Kuroda. La musique est aussi de la fête à travers des habillages sonores signés Karlheinz Stockhausen, Natacha Atlas et Laurent Garnier.

8 octobre 2015

600.000 visiteurs en 10 ans

Chaque vitrine expose un ballet d'Angelin Preljocaj, à travers une captation sur grand écran en regard des costumes qui y figurent. L'exposition bénéficie d'un apport audiovisuel très important puisqu'en parallèle de ses créations chorégraphiques, Angelin Preljocaj réalise ou collabore avec plusieurs réalisateurs, sur la captation cinématographique de ses pièces : Blanche Neige en 2009, Pavillon Noir avec Pierre Coulibeuf en 2006, Eldorado avec Olivier Assayas en 2007. "C'est un artiste est très prolifique et très éclectique", ajoute Delphine Pinasa.

L'exposition retrace la carrière riche d'Angelin Preljocaj, capable de faire le grand écart entre ballet classique et film publicitaire pour Air France ! Une profusion de costumes, d'interviews filmées, d'extraits de ballets et de photographies révèlent la créativité des trois décennies de carrière d'Angelin Preljocaj.

En juillet 2016, le CNCS fêtera ses 10 ans d'existence. Plus de 600 000 visiteurs ont déjà été séduits par ce site magique exposant d'emblématiques costumes d'opéra, de danse et de théâtre. Le Centre national du costume de scène conserve, montre et explique les œuvres d'une collection unique au monde composée aujourd'hui de 10 000 costumes.

Geneviève Colonna d'Istria

Pratique :

Exposition jusqu'au 6 mars 2016

CNCS

Quartier Villars

Route de Montilly

03000 Moulins

Tél. : 04 70 20 76 20

www.cncs.fr

Horaires

Ouvert tous les jours de 10h à 18h

Fermeture exceptionnelle

le 25 décembre et le 1er janvier

guy-chambefort.typepad.fr

Pays : France

Dynamisme : 8

[Visualiser l'article](#)

Le Député sur le terrain

Jeudi 1 octobre, Guy Chambefort a rendu hommage aux combattants des opérations extérieures (OPEX) lors d'une cérémonie organisée à la préfecture. Ce fut l'occasion de remettre la croix et la carte du combattant.



Vendredi 2 octobre, à 10 h 30, Guy Chambefort était présent à l'inauguration du Centre de Ressources Multimédia (CRM) de l'Institut de Formation Professionnel de l'Allier (IFI 03). Après 9 mois de travaux ce bâtiment accueille jusqu'à 250 apprentis par semaine, ils peuvent y préparer des concours, organiser des conférences grâce à l'amphithéâtre. En présence d'Arnaud Cochet, Préfet de l'Allier, Marie-José Chassin, Arlette Arnaud-Landau, Jean-Michel Guerre Vice-Présidents de Région, Alain Denizot maire d'Avermes et Conseil départemental ainsi que de nombreux élèves.



A 17 h 00, le Député fait une pose au relais Calmos à Yzeure, organisé par la Fédération des Motards en Colère (FFMC) de l'Allier. Cette étape a permis d'améliorer les conditions de sécurité sur la route du Championnat du Monde de Superbike qui avait lieu tout le week end à Magny-Cours.



A 18 h 00, Guy Chambefort s'est rendu à l'inauguration de la nouvelle exposition du Centre National du Costume de Scène (CNCS) intitulée « Angelin Preljocaj, costumes de danse ». Né en France en 1957, de parents albanais, Angelin Preljocaj débute des études de danse classique avant de se tourner vers la danse contemporaine. Ses créations sont reprises au répertoire de nombreuses compagnies, dont il reçoit également des commandes, c'est le cas notamment de La Scala de Milan, du New York City Ballet et du Ballet de l'Opéra national de Paris. Il est aujourd'hui directeur d'une compagnie de 24 danseurs permanents, installée au Pavillon Noir à Aix en Provence, un lieu entièrement dédié à la danse. Cette exposition réunit des vêtements de scène issus de ses divers ballets ainsi que des projections de ses spectacles. Cette exposition est visible jusqu'au 6 mars 2016.

guy-chambefort.typepad.fr

Pays : France

Dynamisme : 8



[Visualiser l'article](#)



A 20 h 30, direction Yzeurespace pour un spectacle plein d'humour avec Nicole Ferroni dans « L'œuf, la poule ou Nicole ? ». Une salle comble pour un spectacle décapant...



guy-chambefort.typepad.fr

Pays : France

Dynamisme : 8

[Visualiser l'article](#)

Samedi 3 octobre à 10 h 00, **Guy Chambefort** était présent à la **38ème Foire Exposition avec Foire primée de Dompierre-sur-Besbre**. Pascal Vernisse maire de Dompierre-sur-Besbre, Marie José Chassin et Jean Michel Guerre Vice-présidents du Conseil régional, Alain Lognon maire de Lusigny de nombreux élus et habitants ont pu déambuler à travers les allées d'une exposition commerciale et artisanale. La matinée s'est clôturée par la remise des récompenses des plus beaux animaux suivie d'un vin d'honneur.



Dimanche 4 octobre, à 14 h 00, **ban des vendanges et dégustation de vin bourru à Saint Bonnet**. Un quartier en fête où chacun a pu participer à la récolte du raisin de très bonne qualité cette année et en grande quantité. L'animation était assurée par un groupe folklorique portugais.



guy-chambefort.typepad.fr

Pays : France

Dynamisme : 8



[Visualiser l'article](#)

A 15 h 00, match au stade Millepertuis, FFY - Bordeaux. Résultat match nul 1 - 1.

L'AGENDA EN FRANCE

Les Echos | Le 09/10 à 07:00



MOULINS

Preljocaj s'expose

Le chorégraphe star Angelin Preljocaj célèbre les 30 ans de la création de sa compagnie avec une exposition inédite. Au Centre national du costume de scène, en Auvergne, on découvre dès ce week-end des vidéos de ses spectacles, des éléments de décors, ou des costumes de Jean-Paul Gaultier (*Blanche Neige*), d'Azzedine Alaïa (*Les Nuits*) ou d'Enki Bilal (*Roméo et Juliette*).

Jusqu'au 6 mars 2016. www.cncs.fr

LANVELLEC

Musique baroque

Ecouter les œuvres de Vivaldi, Zelenka, Destouches, Purcell ou Gabrieli face à l'océan, c'est ce que propose, à partir du 9 octobre, le Festival de musique ancienne de Lanvellec et du Trégor (Côtes-d'Armor). Cette année, ce festival nous convie dans les plus grandes cours d'Europe au temps du baroque. Chaque concert se tient dans une église, une cathédrale, une chapelle ou un théâtre à l'acoustique idéale.

Jusqu'au 25 octobre. www.festival-lanvellec.fr

MARSEILLE

Bienvenue aux Docks

Voilà enfin l'ouverture, ce samedi 10 octobre, des Docks Marseille ! Ce nouveau « centre de vie » au cœur du quartier de la Joliette accueillera 80 magasins, plutôt des enseignes locales et originales, comme le concept-store Grand Playground, et des restaurants faisant la part belle à la cuisine du monde. Les Docks promettent une architecture rivalisant avec celle du Mucem de Rudy Ricciotti.

www.lesdocks-marseille.com

LASCAUX

Chez Cro-Magnon

Il y a soixante-quinze ans, des enfants découvraient les peintures des hommes de Cro-Magnon dans la grotte de Lascaux, en Dordogne. Un anniversaire fêté en septembre dernier. L'occasion de se précipiter à la (re)découverte de cette merveille du paléolithique reproduite sur le site de Lascaux II. Histoire aussi d'être à jour de ses classiques quand le nouveau Centre d'art pariétal ouvrira ses portes en 2016.

www.lascaux-dordogne.com

BORDEAUX

Gordon Ramsay au « Grand Hôtel »

Attention : le turbulent cuisinier Gordon Ramsay débarque dans les cuisines du *Grand Hôtel*. Depuis quelques jours, ça chauffe au sein de la brigade du restaurant gastronomique *Le Pressoir d'Argent*. Gordon « himself » ne sera pas là tous les jours mais il a placé le chef Gilad Peled aux commandes de son second restaurant français (après le *Trianon Palace* à Versailles).

www.ghbordeaux.com

Exposition Preljocaj au CNCS

Dès l'entrée, une installation suspendue guide le visiteur. Elle n'est autre qu'une réplique du Pavillon Noir, bâtiment emblématique du Ballet Preljocaj dessiné par Rudy Ricciotti. De même, l'accès aux treize salles de l'exposition est signalé par une reproduction de la façade de cet édifice de verre et de fer, plongeant d'emblée notre visiteur dans les thèmes chers au chorégraphe : la verticalité, la ligne, le noir, la lumière.

Photos : Victor Ignatov



Rien, ici, n'est laissé au hasard. Forcément, Constance Guisset, scénographe d'Angelin Preljocaj, qui articule tout son travail autour d'une réflexion sur l'illusion visuelle et la surprise, a conçu la mise en scène de cette exposition unique.

Le CNCS a ainsi souhaité célébrer les 30 ans du Ballet Preljocaj et déployer toutes ses initiales (Centre national du costume et de la scénographie) par une déambulation parmi les créations les plus brillantes de ce chorégraphe prolifique en collaborations prestigieuses avec les artistes en vue de la haute couture, des arts plastiques et de la musique.

Photos : Victor Ignatov



Au menu donc de ce parcours dans l'œuvre du chorégraphe, des costumes signés Jean-Paul Gaultier, Azzedine Alaïa, ou même Enki Bilal, Fabrice Hyber, entre autres. Mais, cerise sur le gâteau (d'anniversaire !), chaque vitrine expose un ballet d'Angelin Preljocaj à travers une captation sur grand écran en regard des costumes qui y figurent. Façon de rendre hommage également aux décors et scénographies de Claude Lévêque, Aki Kuroda et aux musiciens que sont Karlheinz Stockausen, Natacha Atlas ou Laurent Garnier.

Le propos de l'exposition était clairement de montrer des costumes en mouvement. « *J'ai toujours pensé que la danse devait se nourrir des autres arts* » affirme Angelin Preljocaj, *dans un mouvement qui va de l'extérieur vers l'intérieur. Ce sont les autres formes artistiques qui peuvent questionner la danse* ».

Photos : Pascal François



À la profusion des costumes, répond un foisonnement d'interviews filmées, de documents photographiques, d'extraits de ballets qui permettent, à travers cette visite, de mieux cerner trois décennies d'une carrière exemplaire.

Les costumes sont présentés en forme de typologie. On retrouve ainsi l'idée de corps prolongé par toutes sortes de prothèses, béquilles, broderies, corsets qui font penser à des dispositifs orthopédiques... *« L'humain a toujours travaillé sur les technologies qui permettent l'expansion du corps. Je me souviens d'une exposition au Centre George Pompidou qui présentait la maquette d'un Mirage avec à son bord un pilote. J'ai été frappé de ce tout petit personnage dont l'avion semblait être le corps, comme développé par cette puissance technologique. Je crois que c'est le propre de l'humain ».*

Photos : Victor Ignatov



On retrouvera donc, après deux salles d'introduction qui présentent le chorégraphe et quatre thèmes qui marquent ses ballets : la féminité, la masculinité, l'animalité et la corporalité, les productions phares telles *Roméo et Juliette*, *Blanche Neige*, *Le Parc*, *Les Nuits*, *Les 4 saisons*. Mais le public pourra aussi découvrir des œuvres qui ont été moins diffusées telles *Siddharta* ou *Parade* créées pour l'Opéra de Paris, *Suivront mille ans de calme* (pour le Bolchoï) ou *Helikopter* (commande de la Biennale du Val de Marne).

Bien sûr, le parcours de cette exposition, n'est pas sans rappeler quelques traits de la biographie d'Angelin Preljocaj. Les costumes d'hommes ou ceux des *Noces*, qui évoquent ceux des réfugiés pour ce fils d'émigrés albanais, les dessins d'Enki Bilal... Mais on trouve également des parcours plus secrets.



« *Quand j'ai créé Noces, Rudolf Noureev était dans la salle. Peut de temps après, il m'a invité à déjeuner. J'étais extrêmement ému, car c'est après l'avoir vu en photo que j'ai décidé de devenir danseur. Il m'a alors proposé de créer pour le ballet de l'Opéra, car il était impressionné par ma capacité à créer pour de grands groupes. Je lui ai alors proposé de venir d'abord avec ma compagnie. C'est ainsi que j'ai proposé Noces, la création de Parade, et Le Spectre, qui correspondait à une demande de George-François Hirsch (alors administrateur général de l'Opéra NDLR). C'est une de mes plus belles expériences. Un an après, Brigitte Lefèvre m'invitait à venir créer ce qui sera Le Parc. »*

On peut admirer dans l'exposition les somptueuses robes d'Hervé Pierre, réalisées dans des tissus d'ameublement mais doublées d'un panier en toile de parachute pour faire entendre au spectateur un frou-frou de soie. Il y a aussi les PoF de Fabrice Hyber, ces drôles d'objets dévoyés créés pour les *Quatre Saisons*. « *Il nous apportait le chaos en faisant arriver dans le studio des objets dont je devais me débrouiller. C'était extrêmement ludique et joyeux. »*

Photos Victor Ignatov



Et puis, il y a tout le thème spirituel, qui traversent nombre de ballets d'Angelin Preljocaj, de *MC 14/22* à *Annonciation*, de *Siddharta* à *Eldorado* ou même *Suivront mille ans de calme*. À chaque fois, ce sont de nouvelles collaborations qui approfondissent « *un rituel spirituel* », parfois lié au quotidien comme la scénographie de Subodh Gupta (*Suivront mille ans de calme*) qui « *décrit un fresque chaotique de l'humanité avec en filigrane une certaine violence révolutionnaire* ».

Parfois comme une exploration du sacré qui passe par le corps. « *Comme une réponse à la question "Que peut un corps et que cherche l'esprit" ?* » comme dans *Siddharta*, créé pour l'Opéra de Paris à la demande de Brigitte Lefèvre, en compagnie de Claude Lévêque (scénographie), Bruno Mantovani (musique), et Olivier Biérot pour les costumes qui lui trouve « *le tissu le plus fin du monde, qui pèse 5 grammes au mètre !* »

« *Les grands artistes incurvent ma création reconnaît le chorégraphe, comme les masses planétaires incurvent l'espace* » en entrant dans la salle consacrée à Stockhausen, la dernière de cette exposition merveilleuse.

Agnès Izrine

Jusqu'au 6 mars 2016

Le CNCS est ouvert tous les jours de la semaine, du lundi au dimanche inclus.
De septembre à juin : de 10h à 18h (fermeture des salles à partir de 17h45).
Fermeture des portes avancée à 16h00 les 24 et 31 décembre (fermeture des salles à partir de 15h45).
Fermeture exceptionnelle du Centre les 25 décembre et 1er janvier.

Temps de visite : 2h environ Tarifs : 6€, réduit 3€, gratuit pour les moins de 12 ans.

<http://www.cncs.fr/angelin-preljocaj-costumes-de-danse>

Le CNCS est ouvert tous les jours de la semaine, du lundi au dimanche inclus.
De septembre à juin : de 10h à 18h (fermeture des salles à partir de 17h45).
Fermeture des portes avancée à 16h00 les 24 et 31 décembre (fermeture des salles à partir de 15h45).
Fermeture exceptionnelle du Centre les 25 décembre et 1er janvier.

Temps de visite : 2h environ

- See more at: <http://www.cncs.fr/angelin-preljocaj-costumes-de-danse#sthash.5gowLgxB.dpuf>

Le CNCS est ouvert tous les jours de la semaine, du lundi au dimanche inclus.
De septembre à juin : de 10h à 18h (fermeture des salles à partir de 17h45).
Fermeture des portes avancée à 16h00 les 24 et 31 décembre (fermeture des salles à partir de 15h45).
Fermeture exceptionnelle du Centre les 25 décembre et 1er janvier.

Temps de visite : 2h environ

- See more at: <http://www.cncs.fr/angelin-preljocaj-costumes-de-danse#sthash.5gowLgxB.dpuf>

tags:

[CNCS](#)

[Angelin Preljocaj](#)

[Centre national du costume de scène et de la scénographie](#)

[Moulins](#)

La Grande table (1ère partie)

par Caroline Broué

[Le site de l'émission](#)



du lundi au vendredi de 12h à 12h30 **Durée moyenne : 27 minutes**



La tragédie-ballet d'Angelin Prejlocaj

07.10.2015 - 12:02

27 minutes

Angelin Prejlocaj réalise avec *Retour à Berratham* ce qu'on pourrait appeler une "tragédie ballet", au croisement de la danse et du théâtre : il revient donc à la littérature après avoir, dans *Empty moves*, exploré les possibilités combinatoires des corps et le déploiement du mouvement. Comment la danse combine-t-elle la violence et la beauté? Comment peut-elle soigner les plaies de notre présent?



Retour à Berratham © JEAN-CLAUDE CARBONNE



10 octobre 2015

Un jeune homme revient dans son pays qui a connu la guerre et découvre les traces béantes que laisse cette violence. Il recherche une femme qu'il a aimée, et cette quête l'amène à découvrir que la paix est toujours une gestation de la guerre d'après. Avec un aller-retour permanent entre la tragédie grecque et le présent le plus actuel, *Retour à Berratham* raconte la zone grise, apparemment intemporelle, entre la guerre et la paix. Et ce ne sont pas seulement les mots de Laurent Mauvignier, auteur de la pièce, mais aussi les corps, la danse, entre sensualité et art de combat, qui nous racontent cette histoire.

« "C'est un écrivain qui trempe sa plume dans la vivacité de notre contemporanéité, c'est là où il est très fort, de pouvoir rapporter d'une façon romancée tous ces événements et nous toucher au plus profond."

"La beauté n'est pas forcément antinomique de la violence, malheureusement." »

Sons diffusés :

- Extrait de *Retour à Berratham* d'Angelin Preljocaj.
- Laurent Mauvignier au micro de Clémence Mary.
- Haendel, interprété par Sandrine Piau.

Vous pourrez lire la monographie consacrée à Angelin Preljocaj le 29 octobre avec les textes de Paul-Henri Bizon aux éditions La martinière.

Rendez-vous ici sur la page du spectacle "Retour à Berratham" d'Angelin Preljocaj, au Théâtre national de Chaillot jusqu'au 23 octobre, à partir du texte de Laurent Mauvignier édité chez Minuit.

Retrouvez ici la page de l'exposition "Angelin Preljocaj, costumes de danse" au Centre national du costume de scène à Moulins jusqu'au 6 mars 2016.

Réécoutez ici l'émission La Grande Table avec Angelin Preljocaj pour son précédent spectacle : *Empty moves*.

Rendez-vous ici sur le site du ballet Preljocaj et du Pavillon noir, centre chorégraphique d'Aix en Provence.

Invité(s) :

Angelin Preljocaj, chorégraphe, directeur du centre chorégraphique national d'Aix en Provence, chorégraphe français le plus représenté dans le monde

Thème(s) : **Arts & Spectacles | Danse**

10 octobre 2015

EXPOSITIONS

EXPOSITION: 'ANGELIN PRELOCAJ COSTUMES DE DANSE', CNCS

🕒 10/10/2015 👤 SOPHIE KURKDJIAN 💬 LAISSER UN COMMENTAIRE



3 octobre 2015 au 6 mars 2016

Le Centre national du costume de scène à Moulins offre une carte blanche à Angelin Preljocaj à l'occasion du 30e anniversaire de sa compagnie avec une exposition événement : Angelin Preljocaj, costumes de danse.

Centre national du costume de scène : Route de Montilly 03000 Moulins

<http://www.cncs.fr/angelin-preljocaj-costumes-de-danse>

Moulins

■ AUVERGNE > ALLIER > MOULINS 11/10/15 - 06H00

Le CNCS consacre une exposition au chorégraphe français Angelin Preljocaj à voir jusqu'au 6 mars



Delphine Pinasa, ici avec Angelin Preljocaj, mise sur le pouvoir de séduction de la danse contemporaine : « Elle est devenue grand public ». - photo françois-xavier gutton

Avec sa nouvelle exposition consacrée au chorégraphe Angelin Preljocaj, le CNCS sort du patrimonial et de l'histoire pour un coup de projecteur sur la scène actuelle.

Pour célébrer le trentième anniversaire du Ballet Preljocaj, le CNCS présente les huit créations les plus emblématiques du chorégraphe, à travers soixante-dix costumes. Dévoilés sur des mannequins d'un côté, ces vêtements de scène vivent aussi sur des écrans projetant des morceaux choisis des spectacles de Preljocaj.

L'exposition bénéficie d'un apport audiovisuel très important, puisqu'en parallèle de ses créations chorégraphiques, Angelin Preljocaj réalise des captations cinématographiques de ses pièces. Entretien avec Delphine Pinasa, la directrice du musée moulinois.

11 octobre 2015

Vos expositions sont souvent tournées vers l'histoire de la scène. Pourquoi avoir changé de cap avec celle très contemporaine consacrée à Angelin Preljocaj ? Le CNCS n'a pas qu'un rôle patrimonial. Sa mission, c'est aussi de donner envie aux gens d'aller voir des créations actuelles. Angelin Preljocaj compte parmi les figures de proue des créateurs qui font bouger la scène. Toutes disciplines confondues, c'est l'un des plus grands artistes français d'aujourd'hui.

La danse contemporaine n'est-elle pas accessible qu'à une élite ?

C'était encore le cas, il y a dix ou quinze ans. Mais aujourd'hui, la danse contemporaine est partout, elle a le vent en poupe. Au cinéma, avec des films comme Black Swan, dans la publicité, dans la mode... Elle est devenue grand public. Beaucoup de spectacles de danse contemporaine font des cartons. Il y a de plus en plus de festivals, de biennales. Le regard des gens a évolué positivement.

Quelle est la principale caractéristique du travail d'Angelin Preljocaj ?

Son incroyable ouverture sur d'autres disciplines artistiques. Pour lui, il n'y a pas de frontières entre les genres. Ses créations chorégraphiques sont le fruit de collaborations avec des écrivains, des dessinateurs, des plasticiens, des couturiers, des vidéastes.

Vous allez surprendre votre public avec la scénographie de cette nouvelle expo... Oui, mais c'est l'objectif. On souhaitait une mise en scène résolument contemporaine pour coller avec l'univers si fort et si original de Preljocaj. Il fait partie du cercle fermé des grands créateurs de ce début du XXI^e siècle.

Pratique. L'exposition Angelin Preljocaj costumes de danse est visible jusqu'au 6 mars 2016 au CNCS, route de Montilly, à Moulins. Plein tarif : 6 €. Le CNCS est ouvert tous les jours de 10 heures à 18 heures. L'espace Villars, dans l'enceinte du CNCS, accueille jusqu'à ce soir 18 heures la Fête du timbre, dont le thème principal est la danse (entrée gratuite).

Antoine Delacou

12 octobre 2015

ANGELIN PRELJOCAJ, COSTUMES DE DANSE

A+ A- A-



Du 3 octobre 2015 au 6 mars 2016, le Centre national du costume de scène à Moulins offre une carte blanche à Angelin Preljocaj à l'occasion du 30e anniversaire de sa compagnie avec une exposition événement : Angelin Preljocaj, costumes de danse.

L'exposition : une typologie des collaborations

Le CNCS a souhaité célébrer les 30 ans du Ballet Preljocaj par une exposition unique proposant une déambulation imaginée par Constance Guisset, parmi les ballets les plus emblématiques créés par le chorégraphe.

Véritable fil conducteur entre ses différentes créations, les nombreuses collaborations artistiques avec des écrivains, dessinateurs, plasticiens, compositeurs et musiciens, couturiers ou vidéastes, serviront de fil rouge à l'exposition, à travers notamment :

la haute couture : Blanche Neige, costumes de Jean Paul Gaultier, Les Nuits, costumes d'Azzedine Alaïa, Parade et Le Parc, costumes d'Hervé Pierre...

les arts plastiques : Roméo et Juliette décors et costumes d'Enki Bilal, Parade, décors d'Aki Kuroda, Les 4 saisons, scénographie de Fabrice Hyber, Siddharta, scénographie de Claude Lévêque, Les Nuits, scénographie de Constance Guisset...

la musique : Helikopter (Sonntags Abschied) musique de Karlheinz Stockhausen, Les Nuits Natacha Atlas, Suivront mille ans de calme Laurent Garnier...

12 octobre 2015

Un parcours enrichi par des vidéos sur grand écran

Chaque vitrine expose un ballet d'Angelin Preljocaj, à travers une captation sur grand écran en regard des costumes qui y figurent. L'exposition bénéficie d'un apport audiovisuel très important puisqu'en parallèle de ses créations chorégraphiques, Angelin Preljocaj réalise ou collabore avec plusieurs réalisateurs, sur la captation cinématographique de ses pièces : Blanche Neige en 2009, Pavillon Noir avec Pierre Coulibeuf en 2006, Eldorado / Preljocaj avec Olivier Assayas en 2007... Il a par ailleurs signé le film publicitaire pour Air France L'Envol, qui reprend la chorégraphie du Parc (2011). Une profusion de costumes, d'interviews filmées, d'extraits de ballets et de photographies qui révèlent la créativité des trois décennies de carrière d'Angelin Preljocaj, viendront compléter ce parcours inédit.

Tarifs de la visite :

PLEIN : 6€

RÉDUIT : 3€

GRATUIT : Pour les -12 ans

Plus de renseignements sur : <http://www.cnrs.fr/>

13 octobre 2015

« Angelin Preljocaj, costumes de danse » » au Centre national du costume de scène à Moulins

PUBLIÉ LE 13.10.2015

Le Centre national du costume de scène à Moulins offre une carte blanche à Angelin Preljocaj à l'occasion du 30e anniversaire de sa compagnie avec une exposition événement : « Angelin Preljocaj, costumes de danse ». Jusqu'au au 6 mars 2016.



"Blanche-Neige", Création 2008 - Chorégraphie Angelin Preljocaj / Ballet Preljocaj - Photo Céline Galli

L'exposition : une typologie des collaborations

Le CNCS a souhaité célébrer les 30 ans du Ballet Preljocaj par une exposition unique proposant une déambulation imaginée par Constance Guisset, parmi les ballets les plus emblématiques créés par le chorégraphe. Véritable fil conducteur entre ses différentes créations, les nombreuses collaborations artistiques avec des écrivains, dessinateurs, plasticiens, compositeurs et musiciens, couturiers ou vidéastes, serviront de fil rouge à l'exposition, à travers notamment :

- la haute couture : *Blanche Neige*, costumes de Jean Paul Gaultier, *Les Nuits*, costumes d'Azzedine Alaïa, *Parade* et *Le Parc*, costumes d'Hervé Pierre...
- les arts plastiques : *Roméo et Juliette* décors et costumes d'Enki Bilal, *Parade*, décors d'Aki Kuroda, *Les 4 saisons...*, scénographie de Fabrice Hyber, *Siddharta*, scénographie de Claude Lévêque, *Les Nuits*, scénographie de Constance Guisset...
- la musique : *Helikopter (Sonntags Abschied)* musique de Karlheinz Stockhausen, *Les Nuits* Natacha Atlas, *Suivront mille ans de calme* Laurent Garnier...

13 octobre 2015



Costume pour « Siddharta » - Scénographie de Claude Lévêque - Ballet Preljocaj, 2010

Un parcours enrichi par des vidéos sur grand écran

Chaque vitrine expose un ballet d'Angelin Preljocaj, à travers une captation sur grand écran en regard des costumes qui y figurent. L'exposition bénéficie d'un apport audiovisuel très important puisqu'en parallèle de ses créations chorégraphiques, Angelin Preljocaj réalise ou collabore avec plusieurs réalisateurs : *Blanche Neige* en 2009, *Pavillon noir* avec Pierre Coulibeuf en 2006, *Eldorado* / Preljocaj avec Olivier Assayas en 2007... Il a par ailleurs signé le film publicitaire pour Air France *L'Envol*, qui reprend la chorégraphie du *Parc* (2011). Une profusion de costumes, d'interviews filmées, d'extraits de ballets et de photographies qui révèlent la créativité des trois décennies de carrière d'Angelin Preljocaj, viendront compléter ce parcours inédit.

Angelin Preljocaj : célébration au CNCS de trente ans de carrière

Au-delà des 48 créations depuis 1985, Angelin Preljocaj a su marquer l'histoire de la danse contemporaine jusqu'à l'international. Il est invité à créer régulièrement pour les plus grandes maisons grands ballets à travers le monde, telles que l'Opéra national de Paris (*Le Parc* en 1994, *Casanova* en 1996, *Siddharta* en 2010), le New York City Ballet (*La Stravaganza* en 1997, *Spectral Evidence* en 2014), ou le Théâtre du Bolchoï à Moscou (*Suivront mille ans de calme* en 2010).

Le Centre national du costume de scène et de la scénographie

Ouvert en juillet 2006, à Moulins en Auvergne, le Centre national du costume de scène (CNCS), premier musée au monde dédié aux costumes et décors de scène, est devenu un lieu incontournable pour tout amateur de spectacle. Une fois leur dernière représentation terminée, les costumes de l'Opéra national de Paris, de la Comédie-Française et de nombreux théâtres ou compagnies françaises, arrivent ici pour une seconde vie, durant laquelle ils ne seront plus jamais portés, mais conservés, étudiés et exposés. Le visiteur du Centre national du costume de scène plonge ainsi au cœur des coulisses des plus grands théâtres et opéras, là où s'élabore le spectacle.

13 octobre 2015

Informations pratiques

Exposition présentée en partenariat avec le Ballet
Preljocaj, Aix-en-Provence

Direction artistique : Angelin Preljocaj /

Scénographie : Constance Guisset

Commissariat : Delphine Pinasa, directrice du
CNCS

Du 3 octobre 2015 au 6 mars 2016

Au Centre national du costume de scène et de la
scénographie

Quartier Villars - Route de Montilly

03000 MOULINS

Tel : 04 70 20 76 20

En savoir plus

> [Article sur Culture.fr](#)

> [Site du Centre national du costume de scène à
Moulins](#)



Costume de Batman dans « Parade »,
Ballet Preljocaj, 1993

13 octobre 2015



Angelin Preljocaj : Costumes de danse, une expo visible au CNCS de Moulins jusqu'en mars 2016 !

📅 2015-10-13 ➤ GALLERY

The requested URL returned error: 410

Lorsqu'on va voir un spectacle de danse, nous sommes sensibles aux diverses chorégraphies certes mais aussi aux costumes des danseurs. Ceux-là sont une pièce maîtresse qu'on ne peut ignorer. Angelin Preljocaj propose au public de découvrir l'expo « *Costumes de danse* », danse-et-vous.com vous la présente.

Pour ceux qui se trouvent du côté de Moulins (03) alors ne manquez pas cette exposition qui réunit « *près de trente ans de création* » comme le signifie le chorégraphe et danseur **Angelin Preljocaj**. Parce qu'un costume n'est pas un simple habit donné à un danseur, l'artiste a souhaité questionner le « *processus de création du spectacle vivant* » avec cette exposition intitulée « *Costumes de danse* ». Les ballets les plus emblématiques de cette figure de la danse contemporaine seront mis en valeur et le public pourra avoir le sentiment de faire un véritable voyage dans le temps. *Romeo et Juliette, Parade, Le Parc, Les 4 Saisons, Blanche Neige...* Nombreuses seront les créations d'Angelin Preljocaj qui sont exposées depuis le 3 octobre au CNCS (*Centre National du Costume de Scène*) situé Route de Montilly à **Moulins**. Sachez que cette exposition est **visible jusqu'au 6 mars 2016** donc vous avez tout le temps de trouver un moment pour aller la découvrir. Côté tarifs, comptez **6 euros seulement** le billet, 4 si vous bénéficiez d'un tarif réduit. **Un moindre coût pour une expo qui vaut le coup d'œil**, c'est certain ! En attendant, on vous partage ci-dessous quelques visuels pour vous donner l'eau à la bouche.

DANSE *et vous*



13 octobre 2015



Romeo et Juliette, création 1996



Les 4 Saisons, création 2005

Source : Communiqué de presse Pierre Laporte

Crédit photos : Jean-Claude Carbonne, Pascal François

Retour en images, sur 30 ans de costumes de danse d'Angelin Preljocaj à Moulins

Mis à jour le 14/10/2015 à 11H32, publié le 14/10/2015 à 11H08

"Angelin Preljocaj, Costumes de danse" est une déambulation parmi les ballets emblématiques du danseur et chorégraphe. Le costume, qui intervient dans le processus de création, laisse transparaître quelque chose du personnage, du concept ou de l'atmosphère d'un spectacle. Au Centre National du Costume de Scène de Moulins jusqu'au 6/03/2016.

01 /09

Angelin Preljocaj, Costumes de danse ; "Les 4 saisons...", création 2005

Angelin Preljocaj fête le 20e anniversaire de sa compagnie avec une pièce éponyme de l'œuvre de Vivaldi Les Quatre saisons. Le plasticien Fabrice Hyber assure la « chaosgraphie » en créant un décor de ciel avec des éléments météorologiques tombant sur la scène et devenant des accessoires dont s'emparent les danseurs. Il s'intéresse au détournement des fonctions premières d'objets du quotidien en créant des « POF », prototypes d'objets en fonctionnement. Au milieu de ce décor, déambulent des personnages étranges et sympathiques tel le hérisson, revêtu intégralement de pics pointus en plastazote ou le POF « Homme-éponge », créé à partir de véritables éponges fixées sur un collant académique. © Jean-Marc Teissonnier / CNCS



14 octobre 2015

02
/09

Angelin Preljocaj, costumes de danse : "Blanche neige", création 2008

En 2008, Angelin Preljocaj choisit d'adapter le conte des frères Grimm Blanche-Neige. Il réunit ses danseurs et demande au couturier Jean Paul Gaultier de créer les costumes. Lors de leur rencontre, le chorégraphe expose sa vision dramaturgique du ballet pendant que le créateur de mode dessine ses premiers croquis. Le couturier est face à une question importante : comment le costume peut-il aller vers la danse, comment peut-il l'amplifier ? Les essayages ont lieu au Pavillon Noir. Les costumes sont retouchés sur les danseurs et modifiés entièrement selon l'évolution de la chorégraphie. 60 costumes sont créés, tous griffés Gaultier. © Jean-Marc Teissonnier / CNCS



03
/09

Angelin Preljocaj, Costumes de danse : "Les Nuits", création 2013

Pour cette 48e création, Angelin Preljocaj s'inspire des contes des Mille et une nuits, en traduisant sur scène les sensations qu'il a éprouvées à la lecture de l'oeuvre. Pour les costumes, le couturier sollicite le couturier Azzedine Alaïa. Sa maîtrise parfaite du corps, sublimé par de savantes coupes, lui permet de s'adapter aux contraintes inhérentes à la danse tout en mettant à l'honneur la féminité et la virilité de la chorégraphie. © Jean-Marc Teissonnier / CNCS



14 octobre 2015

04 /09

Angelin Preljocaj, Costumes de danse : "Le Parc", création 1994

Le Parc est un ballet qui s'inspire des relations galantes des XVIIe et XVIIIe siècles. Angelin Preljocaj imagine une chorégraphie du discours amoureux et de ses codes dans le cadre bucolique d'un jardin à la française. Le couturier Hervé Pierre choisit des rééditions de tissus de cette époque pour la confection d'habits à la française et de robes à paniers conférant ainsi au ballet une esthétique historique, élégante et raffinée. Le chorégraphe a su tirer parti du volume et des contraintes évidentes de ces costumes, à l'opposé du mouvement naturel des corps, pour construire sa chorégraphie. © Jean-Marc Teissonnier / CNCS



05 /09

Angelin Preljocaj, Costumes de danse : "Parade", création 1993

En 1993, à l'Opéra de Paris, Angelin Preljocaj rend hommage aux Ballets Russes de Serge Diaghilev en proposant Parade, le Spectre de la rose et les Noces. Monsieur Loyal, interprété par le chorégraphe, arbore un habit queue de pie à grands carreaux et est armé d'un portevoix. 14 danseurs déambulent en collants académiques aux couleurs éclatantes et grimés à l'effigie des super héros de bandes dessinées américaines, en costumes de velours peint rayé, en maillots de bain du début du XXe siècle ou en tutus aux formes géométriques. L'ensemble est empreint de clins d'œil à la mode des années 1920, aux ambiances de foires, de music-hall et de cirque, seules références à l'oeuvre originale. © Jean-Marc Teissonnier / CNCS



06₀₉**Angelin Preljocaj, Costumes de danse : "Roméo et Juliette", création 1990**

Fan de bandes dessinées, il demande à Enki Bilal de réaliser décors et costumes. A travers les costumes, les deux familles se distinguent : les Montaigu, dans une fragilité sociale et humaine, sont des rescapés sans abris, tandis que les Capulet, représentant le pouvoir, symbolisent ordre et violence. En 1996, ce ballet est inscrit au répertoire de la Compagnie avec une reprise des costumes par Fred Sathal. © Jean-Marc Teissonnier / CNCS

07₀₉**Angelin Preljocaj, Costumes de danse : "Suivront mille ans de calme", 2010**

En 2010, Angelin Preljocaj est l'invité du Bolchoï. Il adapte le thème de l'Apocalypse selon St Jean en réunissant 10 danseurs du Bolchoï et 11 artistes de sa compagnie. Les artistes évoluent dans un décor inquiétant, animé par des accessoires évoquant le monde du travail, l'esclavage ou bien la censure religieuse sur une musique « chaotique et sombre ». Tuniques courtes, shorts plissés, body de jersey drapé, en soie ou coton sont créés par le couturier Igor Chapurin selon un jeu savant de lignes épurées et aériennes, permettant une totale liberté aux corps et à l'expression de leurs mouvements, rapides et vifs. © Jean-Marc Teissonnier / CNCS



08 /09

Angelin Preljocaj, Costumes de danse : "Siddharta", création 2010

En 2010, Angelin Preljocaj adapte en ballet le roman d'Hermann Hesse : Siddharta. Le costumier joue sur la dualité des couleurs et des styles dès les premiers tableaux. Sous une énorme boule métallique, planète noire ou encensoir gigantesque, vêtus d'un académique noir, sans visage, des danseurs portent un casque de moto, se meuvent de manière désordonnée, symbole de la mort et s'opposent au corps éthéré de l'Éveil, figure féminine en tutu de voile immaculé qui attire le jeune homme sur la voie de la sagesse. © Jean-Marc Teissonnier / CNCS



09 /09

Angelin Preljocaj, Costumes de danse : dans les ateliers de conservation

Dans les ateliers de conservation préventive du CNCS. © Jean-Marc Teissonnier / CNCS



342
PARTAGES

 PARTAGER

 TWEETER

 EMAIL

LA RÉDACTION VOUS RECOMMANDE

- › [Angelin Preljocaj fête les trente ans de sa compagnie multicolore](#)
- › [Angelin Preljocaj célèbre les 30 ans de sa compagnie et prépare Avignon](#)
- › [Le site du Centre National du Costume de Scène de Moulins](#)
- › [Le site des ballets Angelin Preljocaj](#)
- › [Vidéo du 19/20, France 3 Auvergne du 12/10/15](#)

[Tendances](#)

[Mode](#)

[Auvergne](#)

[Allier](#)

[Moulins](#)

Angelin Preljocaj met les voiles sur le Centre national du costume « Aller + Loin » ResMusica

Centre National du Costume de Scène (CNCS). Moulins. **Exposition** Angelin Preljocaj, costumes de danse. Jusqu'au 6 mars 2016.



Pour le 30e anniversaire du Ballet Preljocaj, le Centre national du costume de scène (CNCS) donne carte blanche à Angelin Preljocaj pour une exposition-rétrospective.

Le CNCS aime être là où on ne l'attend pas. Rompre avec l'image un peu poussiéreuse et traditionnelle attachée à un musée de costumes. Le pari est réussi avec l'exposition consacrée à Angelin Preljocaj, figure majeure de la danse contemporaine.

L'exposition refuse de se borner à une présentation statique des costumes des ballets de Preljocaj. La gageure, relevée par la scénographe, Constance Guisset, consiste à montrer les costumes en mouvement, tirer un trait d'union entre le spectacle vivant et le musée. Au-delà des costumes, c'est l'ensemble de l'oeuvre chorégraphique de Preljocaj qui est présentée et commentée par le chorégraphe lui-même à travers de nombreux extraits vidéos.

Le parcours de l'exposition, clair et cohérent, s'organise en trois temps : après une présentation du chorégraphe et du Pavillon Noir, le célèbre lieu de résidence de la compagnie Preljocaj à Aix-en-Provence, imaginé par l'architecte Rudy Ricciotti, on pénètre dans les salles consacrées à huit ballets emblématiques du chorégraphe (notamment *Roméo et Juliette*, *Le Parc*, *Blanche Neige*, *Siddharta*, *Les Nuits*), abordés sous le prisme des costumes. Enfin, l'exposition se termine par un espace interactif, où les visiteurs sont appelés à dessiner, par le mouvement de leur corps, des formes de lumières sur le sol, à l'image des danseurs du ballet *Helikopter*, sur la musique de Stockhausen.

L'exposition met l'accent sur la collaboration entre le chorégraphe et d'autres créateurs. Des musiciens, comme Karlheinz Stockhausen et le DJ Laurent Garnier ; de grands couturiers comme Azzedine Alaïa et Jean-Paul Gaultier ; des plasticiens comme Fabrice Hyber et Claude Levêque, et des dessinateurs comme Enki Bilal et Aki Kuroda.



Pour Angelin Preljocaj, « *la danse doit se nourrir des autres arts* ». Le travail avec un autre artiste « *incurve l'espace de créativité* » et permet d'évoluer. C'est pour cela qu'il bouscule les codes et fait des choix qui ne vont pas de soi : par exemple, confier la réalisation des costumes du ballet *Les 4 saisons...*, sur la célèbre musique de Vivaldi, au plasticien Fabrice Hyber, qui « *apporte le chaos* », selon les mots mêmes de Preljocaj, avec ses « POF », prototypes d'objets en fonctionnement.

L'exposition est portée par une scénographie qui allie sobriété et spectaculaire. Sobriété des couleurs, les fonds sont noirs, en référence bien sûr au Pavillon noir et aux couleurs sombres des ballets de Preljocaj; spectaculaire de part la beauté et la diversité des costumes et des effets vidéos, notamment le sol de lumière d'*Helikopter*.

[Visualiser l'article](#)

Pas besoin donc d'être un spécialiste d'Angelin Preljocaj pour apprécier l'exposition. Les panneaux explicatifs, bien visibles et très pédagogiques, présentent l'histoire de chaque ballet de manière synthétique. Les extraits vidéos permettent à chacun d'avoir un aperçu de l'oeuvre et remettent les costumes présentés dans leur contexte. Les enfants n'ont pas été oubliés puisqu'un espace de jeux, où ils pourront essayer des costumes et danser, leur est dédié.

Indépendamment de l'exposition, la visite du CNCS vaut le déplacement. Créé en 2006, le jeune musée possède des collections exceptionnelles, notamment la collection Rudolph Noureev, obtenue par une donation de la Fondation Noureev en 2008. Les réserves, riches de 10 000 costumes confiés en dépôt par l'Opéra de Paris, la Comédie-Française et la Bibliothèque nationale de France, contiennent des trésors qui émerveilleront tout amateur de théâtre, de danse, ou d'opéra.

Crédits photographiques : Costume d'Hervé Pierre pour le rôle d'une danseuse dans Parade, Ballet Preljocaj, 1993 © Pascal François; Les 4 Saisons... Création 2005. Chorégraphie d'Angelin Preljocaj / Ballet Preljocaj © Jean-Claude Carbonne



Angelin Preljocaj fait danser ses costumes au CNCS de Moulins



Crédit Photo: Pascal Franco

Du 3 octobre 2015 au 6 mars 2016, le **Centre national du costume de scène** à Moulins offre une carte blanche à Angelin Preljocaj à l'occasion du 30e anniversaire de sa compagnie avec une **exposition** événement : Angelin Preljocaj, costumes de danse.

Parcourir les 30 ans de carrière du danseur-chorégraphe Angelin Preljocaj au travers des costumes qui ont habillé ses ballets, c'est un bon angle d'attaque pour revenir sur les 30 dernières années de création contemporaine. L'artiste a créé sa compagnie en 1984 et il a chorégraphié depuis 48 pièces, du solo aux grandes formes. Attention, la liste est longue et non exhaustive car Angelin Preljocaj s'associe régulièrement avec d'autres artistes parmi lesquels le dessinateur de BD et scénariste Enki Bilal, l'artiste Goran Vejvoda, le duo électro Air, les vidéastes de Granular Synthesis, l'artiste contemporain Fabrice Hyber, Jean Paul Gaultier, la designer française Constance Guisset qui a mis en scène cette exposition, l'artiste plasticien Claude Lévêque, le musicien et dj Laurent Garnier, l'écrivain Laurent Mauvignier avec qui il collabore à nouveau pour sa dernière création Retour à Berratham (présentée les 9 et 10 mars 2016 à la Comédie de Clermont-Ferrand) le styliste Azzedine Alaïa ou la chanteuse belge d'origine anglo-égyptienne Natacha Atlas, bref. Si vous aviez quelques lacunes concernant la création dans toutes ces disciplines, l'exposition Preljocaj remet les pendules à l'heure en quelques pas de danse. D'ailleurs de cette exposition, Angelin Preljocaj lui-même dit qu'elle a été

france3-regions.blog.francetvinfo.fr
Pays : France
Dynamisme : 27



[Visualiser l'article](#)

conçue comme « *un petit voyage à travers les formes, les matières et les couleurs de ces sculptures mouvantes* », qu'elle « *est une façon de questionner le processus de création du spectacle vivant.* »



Un petit voyage à travers les formes, les matières et les couleurs de ces sculptures mouvantes, Angelin Preljocaj.

Vidéo : <http://france3-regions.blog.francetvinfo.fr/auvergne-le-blog-de-pils/2015/10/14/angelin-preljocaj-fait-danser-ses-costumes-au-cnccs-de-moulins.html>

Exposition Angelin Preljocaj au CNCS

*Un Reportage de Christian Darneville, Pascal Franco – Montage de Brice Ordas – Intervenante: Delphine **Pinasa**, Commissaire de l'**exposition** et directrice du **Centre National du Costume de Scène de Moulins.***

L'exposition est visible jusqu'au 6 mars 2016 au CNCS de **Moulins**.

Retour à Berratham, Ballet preljocaj, les 9 et 10 mars 2016 à la Comédie de Clermont-Ferrand.

15
OCT

Quand Angelin Preljocaj met en mouvement les mots de Laurent Mauvignier

A l'occasion des trente ans du Ballet d'Angelin Preljocaj, le Théâtre National de Chaillot présente depuis le 29 septembre *Retour à Berratham*, commande passée par le danseur et chorégraphe Angelin Preljocaj à l'écrivain Laurent Mauvignier. Vous avez jusqu'au 23 octobre 2015 pour aller voir ce spectacle.



Angelin Preljocaj, personnalité indispensable de la danse contemporaine, issu de deux cultures, l'une albanaise, l'autre française, créer des passerelles entre le monde de la musique, des arts plastiques, de la littérature. Respecté dans le monde entier avec ses quarante huit pièces, son travail est fortement inspiré

des ballets classiques mais est résolument contemporain. Au cours de sa carrière, il accumule les succès, prend des risques, et reçoit de nombreuses récompenses.

Avec *Retour à Berratham*, dans un sobre décor du plasticien Adel Abdessemed, Angelin Preljocaj réunit 11 danseurs et 3 comédiens dans une « tragédie épique contemporaine ».

« l'idée est que les acteurs s'emparent du mouvement, le dérobent. Et qu'à l'inverse, les danseurs attrapent une phrase. »

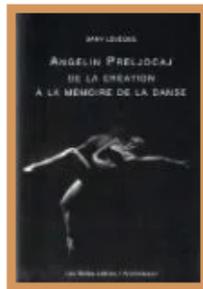


LISEUR

15 octobre 2015



Et du **3 octobre 2015 au 6 mars 2016**, une exposition lui est consacré au CNCS (Centre National du Costume de Scène) à Moulins.



Disponibles à La Médiathèque : un livre numérique, *Angelin Prejlocaj de la création à la mémoire de la danse* par Dany Levêque, le DVD *Eldorado, Angelin Prejlocaj*, réalisée par Olivier Assayas. Ainsi que l'œuvre de Laurent Mauvignier dont *Visages d'un récit* (2015), *Autour du monde* (2014), *Ce que j'appelle l'oubli* (2011) ... des livres à emprunter ou à télécharger.

15 octobre 2015

INSPIRATION · CULTURE · DANSE · EXPOSITION · ACTUALITÉ

Les costumes des ballets Preljocaj exposés à Moulins

Par Eponine Myriel, 15 oct 2015 à 10h00

Le Centre National du Costume de Scène consacre une exposition au chorégraphe Angelin Preljocaj qu'il célèbre à travers les tenues de ses plus fameux ballets.



LA MÉCHANTE REINE DE BLANCHE-NEIGE

Jean-Paul Gaultier a créé les costumes du ballet Blanche-Neige imaginé par Preljocaj en 2008.

Trente ans que la compagnie de danse contemporaine d'Angelin Preljocaj a vu le jour. Bien connue des habitants d'Aix-en-Provence où elle s'est installée au Pavillon Noir, cette formation connaît les honneurs d'une exposition au CNCS à Moulins. Conçue comme une déambulation de ballets en ballets, elle s'immisce dans l'univers du chorégraphe à travers les costumes de ses spectacles et permet d'apprécier son goût des passerelles vers d'autres disciplines artistiques. Grands couturiers, plasticiens, écrivains ont tous été conviés à faire danser leur imagination dans ses créations. Jean-Paul Gaultier avec les costumes de Blanche-Neige, Azzedine Alaïa avec ceux des Nuits, le dessinateur de BD Enki Bilal en imaginant les décors et tenues de Roméo et Juliette. Pour de réjouissants et surprenants pas de deux !

EN PRATIQUE

Angelin Preljocaj Costumes de danse Jusqu'au 6 mars au CNCS à Moulins. Tél : 04 70 20 76 20. www.cncs.fr 6 €

D'autres expositions sur www.pleinevie.fr :

[Osiris, mystères engloutis](#)

[Les trésors de la bibliothèque de François 1er](#)

[Dans les mailles du filet](#)

17 octobre 2015

CNCS: la nouvelle exposition en images

Par **Tristan Potelle** - 17 octobre 2015

1565 0



Le Centre national du costume de scène a souhaité célébrer les 30 ans du Ballet Preljocaj par une exposition unique, proposant une déambulation dans une scénographie imaginée par Constance Guisset, parmi les ballets les plus emblématiques créés par ce chorégraphe, grand nom de la danse contemporaine. A découvrir jusqu'au 6 mars 2016.

Pour tout savoir www.cncs.fr



Angelin Preljocaj et Delphine Pinsasa, commissaire de l'exposition



Au centre, Constance Guisset, scénographe de l'exposition



La scénographie s'inspire de l'univers visuel du chorégraphe

17 octobre 2015



Les premières salles présentent Angelin Preljocaj, depuis le Pavillon Noir à Aix en Provence jusqu'à ses dernières créations



Sans vitrines, elles permettent d'approcher les costumes de près



L'exposition intègre la notion de mouvement, à travers de nombreuses vidéos qui accompagnent les vitrines



Le pavillon noir d'Aix en Provence



Le bâtiment du CNCS est habité par l'univers du chorégraphe, jusque dans les escaliers menant à l'exposition



La dernière salle invite le visiteur à l'interaction





Revue de presse dansée, S15-16 EP06

Critiques, reportages, points de vue... Ce qui s'est passé dans la presse cette semaine.

Dimitris Papaioannou fait son premier Bilan en Ouvert Jennie Somogyi Stir sisyphé en fumée

14.10.2015 à 11h07 - Mis à jour le 14.10.2015 à 11h07

Le Flâneur



Programme Millepied

Palais Garnier 30 septembre

Au terme du programme de l'Opéra, se sont succédés sans interruption l'épanouissement du groupe de danseur-rouleau en direction.

Le chorégraphe grec Dimitris Papaioannou, 54 ans, ne se craint pas de le dire parce que c'est comme ça. Il est né d'une aventure et de clôture des Jeux olympiques de 2004. C'est expliqué en... « Trois ans de travail, les... » une pièce plaisante mais un peu extérieurement... « J'ai survécu à l'expérience, au plus gros d... » l'occasion de montrer leurs belles possi...

© David H. Koch / New York City Ballet performance at the David H. Koch

À l'Opéra de Paris

Les Ballets de Paris dresse le bilan des différentes distributions du programme Millepied/Robbins/Balanchine, un bilan plutôt positif. *Le Monde* est aussi séduit par la rentrée Benjamin Millepied, un peu moins sur le fond sur le programme en lui-même. Le Directeur de la Danse est aussi en interview vidéo sur France 24, rien de spécialement neuf à l'horizon.

Du côté des danseurs et danseuses, Léonore Baulac se confie à *The Ballet Blogger*. Lam Chun-wing, premier Chinois recruté dans le Ballet, a droit à un portrait dans le *New York Times*. Enfin Marie-Agnès Gillot donne ses impressions dans *L'Officiel* sur le défilé Stella McCartney qui a eu lieu au Palais Garnier.



Aunis de Jacques Garnier avec Lam Chun-wing

www.dansesaveclaplume.com

Pays : France

Dynamisme : 7



[Visualiser l'article](#)

Critique et portrait

La presse se penche sur le chorégraphe grec Dimitris Papaioannou, qui est venu pour la première fois en France avec *Still Life*. *ResMusica* a apprécié le spectacle ("*Pièce visuelle et universelle*") et *Le Monde* dresse un intéressant portrait de l'artiste. **Noé Soulier** a aussi droit aux faveurs de la presse avec sa chorégraphie *Removing* : "*Cette pièce libère une puissance inédite, qui emporte tout sur son passage*" pour *Danser Canal Historique* ; "*Cette manière toute particulière et novatrice de danser ne manque pas de bousculer, intriguer, épater*" pour *Toute La Culture* ; "*Une des plus jolies créations du festival d'Automne*" pour *Le Figaro*.

Enfin Mario Motin, danseuse et chorégraphe hip hop, a droit à un joli portrait dans *Paris Match*.



Still Life de Dimitris Papaioannou

En vidéo et photo

France 3 propose un reportage vidéo et un diaporama photos sur **l'exposition Angelin Preljocaj au Centre national du costume de scène de Moulin**, exposition qu'a aussi visitée *ResMusica*. Les 7 Doigts de la Main ont publié quelques photos de leur nouveau spectacle *Triptyque*. L'Opéra de Paris a mis en ligne une vidéo du making-of de la séance photo des Étoiles par James Bort. Enfin, #LaVraieVieDesDanseurs a dévoilé un nouvel épisode : apprendre à danser comme Beyoncé.

Video : www.youtube.com

Le Birmingham Royal Ballet fête ses 25 ans

Le Birmingham Royal Ballet fête cette année ses 25 ans, l'occasion d'un reportage en coulisse sur la BBC. La compagnie a aussi présenté son *Lac des Cygnes* à

www.dansesaveclapume.com

Pays : France

Dynamisme : 7



[Visualiser l'article](#)

Londres, salué par *DanceTabs*, *The Telegraph* ou *The Arts Desk*. Une chronique d'un spectacle de la troupe à venir très vite sur *Danses avec la plume*.

La saison d'automne du New York City Ballet

Le **New York City Ballet** propose une saison d'automne particulièrement riche. La Principal **Jennie Somogyi** a fait ses adieux à la scène la semaine dernière, l'occasion de jolis portraits dans *Pointe Magazine* ou *The New York Times* (la danseuse s'est battue contre de nombreuses blessures). Le récit de ses adieux est aussi à lire dans *The New York Times* (et très vite sur *Danses avec la plume*). Une chronique de la soirée "Cinq créations" de la troupe est à lire dans *The Wall Street Journal*, une autre d'une soirée répertoire dans *The New York Times*.



Les adieux de Jennie Somogyi

À lire en vrac en anglais

Le **Joffrey Ballet** a fait entrer à son répertoire **Sylvia de John Neumeier**, critiques à lire dans *The New York Times* et *The Chicago Sun-Times*. Toujours dans *The New York Times*, décidément prolifique pour la danse cette semaine : le décryptage du ballet *Monotones I and II* de Frederick Ashton et la review de la dernière création de Mark Morris (les deux à voir à l'ABT), un retour sur une exposition William Forsythe en Allemagne et les dernières découvertes sur le tout premier *Lac des Cygnes*.

À Londres, *The Guardian* se penche sur les versions dansées de *Roméo et Juliette*, et pourquoi la danse transmet si bien la pièce de Shakespeare.

www.dansesaveclapume.com

Pays : France

Dynamisme : 7



[Visualiser l'article](#)



Roméo et Juliette de Kenneth MacMillan - Royal Ballet de Londres

Expos

■ EXPOS 18/10/15 - 06H00

Preljocaj, le fils rebelle de la danse



Angelina Preljocaj, ici au côté de Delphine Pinasa, la directrice du musée moulinois, fête ses 30 ans de carrière au CNCS. ? - photo f.-xavier gutton



Fer de lance de la danse contemporaine, le chorégraphe français Angelina Preljocaj révolutionne la scène depuis 30 ans. A l'image de ses convictions en acier trempé, le CNCS lui consacre une expo percutante.

Le noir, c'est la couleur de la scénographie de l'exposition Preljocaj, actuellement visible au CNCS, à Moulins, jusqu'au 6 mars 2016. Une référence au Pavillon Noir, le bâtiment emblématique du Ballet Preljocaj installé à Aix-en-Provence depuis 1996, après son départ de châteauvallon (Var) pour cause d'incompatibilité évidente avec les théories du Front national qui venait de gagner la mairie de Toulon aux municipales. C'est aussi la couleur de la rébellion, de l'anticonformisme. Des traits de caractère dont Angelina Preljocaj peut se prévaloir. Le chorégraphe français a largement redessiné le paysage de la danse, en atomisant ses codes, ses références. Interview.

D'où vient votre amour de la danse ? De l'enfance. Quand j'avais 12 ans, une fille de ma classe m'a prêté un livre dans lequel il y avait une photo géniale de Noureev accompagnée de cette phrase magnifique : "Noureev transfiguré par la danse". C'est étrange, j'ai eu une espèce de révélation. C'est comme si on m'avait indiqué du doigt le chemin à suivre. Alors j'ai accompagné ma camarade de classe à son cours de

danse. Une découverte totale pour moi ! Comme je faisais du judo à l'époque, je suis venu habillé avec un kimono et un tee-shirt (rires).

Vous avez dû lutter pour imposer votre choix de la danse à vos parents, des réfugiés politiques albanais dont ce n'était pas du tout l'univers ? Ils sont très fiers de moi aujourd'hui. Mais au début, ce fut un combat extrême. C'était à l'opposé de leurs traditions. A l'opposé, également, de la classe sociale dans laquelle j'évoluais. J'ai grandi dans un milieu social très bas. Dans une cité, à Champigny-sur-Marne, où j'ai dû me bagarrer pour survivre aux brimades, aux railleries. A l'époque, la culture hip hop n'avait pas encore émergé. Alors un garçon qui dansait, c'était juste inimaginable pour les gens.

Vous avez créé la compagnie Preljocaj dès 1985, à l'âge de 28 ans. Pourquoi la notion de troupe est-elle si importante pour vous ? Parce que les Ballets russes du début du XX e siècle sont l'une de mes références absolues. Je les considère comme la première compagnie de danse contemporaine de l'histoire car ils ont travaillé comme nous le faisons depuis les années 1980. Ils se sont ouverts à d'autres disciplines artistiques, en collaborant avec d'autres créateurs, comme Picasso ou Poulenc. Les Ballets russes ont porté très haut l'art contemporain.

Pour créer vos chorégraphies, vous collaborez vous-même avec des musiciens, des écrivains, des grands couturiers, des vidéastes, des plasticiens. Que vous apportent-ils ? De l'inspiration, une autre approche artistique, un univers créatif différent. Je me considère comme un témoin de mon temps. Pour capter l'air du temps, j'ai besoin d'observer d'autres constellations que le seul milieu de la danse. La danse, pour moi, c'est une ouverture sur le monde. Ce n'est pas un huis clos. Pour arriver à créer, je dois donc me nourrir d'un maximum d'éléments venant de l'extérieur.

Au sein du Ballet Preljocaj, 24 danseurs permanents, est-il vrai que l'on vous surnomme "La voix de Dieu" ? J'en ai entendu parler. Mais j'espère que c'est faux, que l'on ne me voit pas ainsi. Je me vois plutôt comme une personne humble, cela m'ennuierait que l'on en doute. Par contre, c'est vrai que je suis très exigeant avec les danseurs, je leur demande beaucoup, je les pousse dans leurs derniers retranchements. Parce que la danse dans son accomplissement nécessite un don de soi total.

L'irrévérence, la rébellion, l'anticonformisme font partie de vos traits de caractère On a pu notamment le constater lorsque vous avez claqué la porte du Centre national de création de Châteauvallon (Var) en 1995, quand le Front national a raflé la mairie de Toulon... Jean-Paul Sartre disait : "Les Français n'ont jamais été aussi heureux que pendant l'Occupation". D'une certaine façon, il avait raison. Car durant cette période sombre, ils ont été libres d'adopter deux attitudes radicalement opposées : collaborer ou résister. Quand le Front national est arrivé au pouvoir à Toulon, j'ai pu moi-même faire un choix clair et net : celui de résister. J'ai refusé de m'assujettir aux doctrines délétères de l'extrême droite.

Qu'inspire au fils de réfugiés politiques que vous êtes, l'actualité concernant ce sujet, notamment avec les événements en Syrie ? Cela me trouble, évidemment. S'ils ont décidé de quitter leur pays, parfois au péril de leur vie, ce n'est pas de gaieté de cœur. Ce n'est pas un choix touristique, ce n'est pas un choix économique. C'est fondamentalement une question de survie. En abandonnant leur patrie, ils perdent tout : leurs racines, leur histoire familiale, leur culture, leur mode de vie. C'est la grandeur, l'honneur de la France, de les accueillir. Si la France n'avait pas accueilli mes parents, je ne serais pas là aujourd'hui pour vous parler.

Antoine Delacou

www.lasemainedelallier.fr

Pays : France

Dynamisme : 7



Page 1/1

[Visualiser l'article](#)

CNCS: la nouvelle exposition en images



Le Centre national du costume de scène a souhaité célébrer les 30 ans du Ballet Preljocaj par une exposition unique, proposant une déambulation dans une scénographie imaginée par Constance Guisset, parmi les ballets les plus emblématiques créés par ce chorégraphe, grand nom de la danse contemporaine. A découvrir jusqu'au 6 mars 2016.

Pour tout savoir www.cncs.fr

Expos

■ EXPOS 18/10/15 - 06H00

Preljocaj, le fils rebelle de la danse



Angelina Preljocaj, ici au côté de Delphine Pinasa, la directrice du musée moulinois, fête ses 30 ans de carrière au CNCS. ? - photo f.-xavier gutton



Fer de lance de la danse contemporaine, le chorégraphe français Angelina Preljocaj révolutionne la scène depuis 30 ans. A l'image de ses convictions en acier trempé, le CNCS lui consacre une expo percutante.

Le noir, c'est la couleur de la scénographie de l'exposition Preljocaj, actuellement visible au CNCS, à Moulins, jusqu'au 6 mars 2016. Une référence au Pavillon Noir, le bâtiment emblématique du Ballet Preljocaj installé à Aix-en-Provence depuis 1996, après son départ de châteauevallon (Var) pour cause d'incompatibilité évidente avec les théories du Front national qui venait de gagner la mairie de Toulon aux municipales. C'est aussi la couleur de la rébellion, de l'anticonformisme. Des traits de caractère dont Angelina Preljocaj peut se prévaloir. Le chorégraphe français a largement redessiné le paysage de la danse, en atomisant ses codes, ses références. Interview.

D'où vient votre amour de la danse ? De l'enfance. Quand j'avais 12 ans, une fille de ma classe m'a prêté un livre dans lequel il y avait une photo géniale de Noureev accompagnée de cette phrase magnifique : "Noureev transfiguré par la danse". C'est étrange, j'ai eu une espèce de révélation. C'est comme si on m'avait indiqué du doigt le chemin à suivre. Alors j'ai accompagné ma camarade de classe à son cours de

danse. Une découverte totale pour moi ! Comme je faisais du judo à l'époque, je suis venu habillé avec un kimono et un tee-shirt (rires).

Vous avez dû lutter pour imposer votre choix de la danse à vos parents, des réfugiés politiques albanais dont ce n'était pas du tout l'univers ? Ils sont très fiers de moi aujourd'hui. Mais au début, ce fut un combat extrême. C'était à l'opposé de leurs traditions. A l'opposé, également, de la classe sociale dans laquelle j'évoluais. J'ai grandi dans un milieu social très bas. Dans une cité, à Champigny-sur-Marne, où j'ai dû me bagarrer pour survivre aux brimades, aux railleries. A l'époque, la culture hip hop n'avait pas encore émergé. Alors un garçon qui dansait, c'était juste inimaginable pour les gens.

Vous avez créé la compagnie Preljocaj dès 1985, à l'âge de 28 ans. Pourquoi la notion de troupe est-elle si importante pour vous ? Parce que les Ballets russes du début du XX e siècle sont l'une de mes références absolues. Je les considère comme la première compagnie de danse contemporaine de l'histoire car ils ont travaillé comme nous le faisons depuis les années 1980. Ils se sont ouverts à d'autres disciplines artistiques, en collaborant avec d'autres créateurs, comme Picasso ou Poulenc. Les Ballets russes ont porté très haut l'art contemporain.

Pour créer vos chorégraphies, vous collaborez vous-même avec des musiciens, des écrivains, des grands couturiers, des vidéastes, des plasticiens. Que vous apportent-ils ? De l'inspiration, une autre approche artistique, un univers créatif différent. Je me considère comme un témoin de mon temps. Pour capter l'air du temps, j'ai besoin d'observer d'autres constellations que le seul milieu de la danse. La danse, pour moi, c'est une ouverture sur le monde. Ce n'est pas un huis clos. Pour arriver à créer, je dois donc me nourrir d'un maximum d'éléments venant de l'extérieur.

Au sein du Ballet Preljocaj, 24 danseurs permanents, est-il vrai que l'on vous surnomme "La voix de Dieu" ? J'en ai entendu parler. Mais j'espère que c'est faux, que l'on ne me voit pas ainsi. Je me vois plutôt comme une personne humble, cela m'ennuierait que l'on en doute. Par contre, c'est vrai que je suis très exigeant avec les danseurs, je leur demande beaucoup, je les pousse dans leurs derniers retranchements. Parce que la danse dans son accomplissement nécessite un don de soi total.

L'irrévérence, la rébellion, l'anticonformisme font partie de vos traits de caractère On a pu notamment le constater lorsque vous avez claqué la porte du Centre national de création de Châteauvallon (Var) en 1995, quand le Front national a raflé la mairie de Toulon... Jean-Paul Sartre disait : "Les Français n'ont jamais été aussi heureux que pendant l'Occupation". D'une certaine façon, il avait raison. Car durant cette période sombre, ils ont été libres d'adopter deux attitudes radicalement opposées : collaborer ou résister. Quand le Front national est arrivé au pouvoir à Toulon, j'ai pu moi-même faire un choix clair et net : celui de résister. J'ai refusé de m'assujettir aux doctrines délétères de l'extrême droite.

Qu'inspire au fils de réfugiés politiques que vous êtes, l'actualité concernant ce sujet, notamment avec les événements en Syrie ? Cela me trouble, évidemment. S'ils ont décidé de quitter leur pays, parfois au péril de leur vie, ce n'est pas de gaieté de cœur. Ce n'est pas un choix touristique, ce n'est pas un choix économique. C'est fondamentalement une question de survie. En abandonnant leur patrie, ils perdent tout : leurs racines, leur histoire familiale, leur culture, leur mode de vie. C'est la grandeur, l'honneur de la France, de les accueillir. Si la France n'avait pas accueilli mes parents, je ne serais pas là aujourd'hui pour vous parler.

Antoine Delacou

Expos

■ EXPOS 18/10/15 - 06H00

Preljocaj, le fils rebelle de la danse



Angelina Preljocaj, ici au côté de Delphine Pinasa, la directrice du musée moulinois, fête ses 30 ans de carrière au CNCS. ? - photo f.-xavier gutton



Fer de lance de la danse contemporaine, le chorégraphe français Angelina Preljocaj révolutionne la scène depuis 30 ans. A l'image de ses convictions en acier trempé, le CNCS lui consacre une expo percutante.

Le noir, c'est la couleur de la scénographie de l'exposition Preljocaj, actuellement visible au CNCS, à Moulins, jusqu'au 6 mars 2016. Une référence au Pavillon Noir, le bâtiment emblématique du Ballet Preljocaj installé à Aix-en-Provence depuis 1996, après son départ de châteauevallon (Var) pour cause d'incompatibilité évidente avec les théories du Front national qui venait de gagner la mairie de Toulon aux municipales. C'est aussi la couleur de la rébellion, de l'anticonformisme. Des traits de caractère dont Angelina Preljocaj peut se prévaloir. Le chorégraphe français a largement redessiné le paysage de la danse, en atomisant ses codes, ses références. Interview.

D'où vient votre amour de la danse ? De l'enfance. Quand j'avais 12 ans, une fille de ma classe m'a prêté un livre dans lequel il y avait une photo géniale de Noureev accompagnée de cette phrase magnifique : "Noureev transfiguré par la danse". C'est étrange, j'ai eu une espèce de révélation. C'est comme si on m'avait indiqué du doigt le chemin à suivre. Alors j'ai accompagné ma camarade de classe à son cours de

danse. Une découverte totale pour moi ! Comme je faisais du judo à l'époque, je suis venu habillé avec un kimono et un tee-shirt (rires).

Vous avez dû lutter pour imposer votre choix de la danse à vos parents, des réfugiés politiques albanais dont ce n'était pas du tout l'univers ? Ils sont très fiers de moi aujourd'hui. Mais au début, ce fut un combat extrême. C'était à l'opposé de leurs traditions. A l'opposé, également, de la classe sociale dans laquelle j'évoluais. J'ai grandi dans un milieu social très bas. Dans une cité, à Champigny-sur-Marne, où j'ai dû me bagarrer pour survivre aux brimades, aux railleries. A l'époque, la culture hip hop n'avait pas encore émergé. Alors un garçon qui dansait, c'était juste inimaginable pour les gens.

Vous avez créé la compagnie Preljocaj dès 1985, à l'âge de 28 ans. Pourquoi la notion de troupe est-elle si importante pour vous ? Parce que les Ballets russes du début du XX e siècle sont l'une de mes références absolues. Je les considère comme la première compagnie de danse contemporaine de l'histoire car ils ont travaillé comme nous le faisons depuis les années 1980. Ils se sont ouverts à d'autres disciplines artistiques, en collaborant avec d'autres créateurs, comme Picasso ou Poulenc. Les Ballets russes ont porté très haut l'art contemporain.

Pour créer vos chorégraphies, vous collaborez vous-même avec des musiciens, des écrivains, des grands couturiers, des vidéastes, des plasticiens. Que vous apportent-ils ? De l'inspiration, une autre approche artistique, un univers créatif différent. Je me considère comme un témoin de mon temps. Pour capter l'air du temps, j'ai besoin d'observer d'autres constellations que le seul milieu de la danse. La danse, pour moi, c'est une ouverture sur le monde. Ce n'est pas un huis clos. Pour arriver à créer, je dois donc me nourrir d'un maximum d'éléments venant de l'extérieur.

Au sein du Ballet Preljocaj, 24 danseurs permanents, est-il vrai que l'on vous surnomme "La voix de Dieu" ? J'en ai entendu parler. Mais j'espère que c'est faux, que l'on ne me voit pas ainsi. Je me vois plutôt comme une personne humble, cela m'ennuierait que l'on en doute. Par contre, c'est vrai que je suis très exigeant avec les danseurs, je leur demande beaucoup, je les pousse dans leurs derniers retranchements. Parce que la danse dans son accomplissement nécessite un don de soi total.

L'irrévérence, la rébellion, l'anticonformisme font partie de vos traits de caractère On a pu notamment le constater lorsque vous avez claqué la porte du Centre national de création de Châteauevallon (Var) en 1995, quand le Front national a raflé la mairie de Toulon... Jean-Paul Sartre disait : "Les Français n'ont jamais été aussi heureux que pendant l'Occupation". D'une certaine façon, il avait raison. Car durant cette période sombre, ils ont été libres d'adopter deux attitudes radicalement opposées : collaborer ou résister. Quand le Front national est arrivé au pouvoir à Toulon, j'ai pu moi-même faire un choix clair et net : celui de résister. J'ai refusé de m'assujettir aux doctrines délétères de l'extrême droite.

Qu'inspire au fils de réfugiés politiques que vous êtes, l'actualité concernant ce sujet, notamment avec les événements en Syrie ? Cela me trouble, évidemment. S'ils ont décidé de quitter leur pays, parfois au péril de leur vie, ce n'est pas de gaieté de cœur. Ce n'est pas un choix touristique, ce n'est pas un choix économique. C'est fondamentalement une question de survie. En abandonnant leur patrie, ils perdent tout : leurs racines, leur histoire familiale, leur culture, leur mode de vie. C'est la grandeur, l'honneur de la France, de les accueillir. Si la France n'avait pas accueilli mes parents, je ne serais pas là aujourd'hui pour vous parler.

Antoine Delacou

Expos

■ EXPOS 18/10/15 - 06H00

Preljocaj, le fils rebelle de la danse



Angelina Preljocaj, ici au côté de Delphine Pinasa, la directrice du musée moulinois, fête ses 30 ans de carrière au CNCS. ? - photo f.-xavier gutton



Fer de lance de la danse contemporaine, le chorégraphe français Angelina Preljocaj révolutionne la scène depuis 30 ans. A l'image de ses convictions en acier trempé, le CNCS lui consacre une expo percutante.

Le noir, c'est la couleur de la scénographie de l'exposition Preljocaj, actuellement visible au CNCS, à Moulins, jusqu'au 6 mars 2016. Une référence au Pavillon Noir, le bâtiment emblématique du Ballet Preljocaj installé à Aix-en-Provence depuis 1996, après son départ de châteauevallon (Var) pour cause d'incompatibilité évidente avec les théories du Front national qui venait de gagner la mairie de Toulon aux municipales. C'est aussi la couleur de la rébellion, de l'anticonformisme. Des traits de caractère dont Angelina Preljocaj peut se prévaloir. Le chorégraphe français a largement redessiné le paysage de la danse, en atomisant ses codes, ses références. Interview.

D'où vient votre amour de la danse ? De l'enfance. Quand j'avais 12 ans, une fille de ma classe m'a prêté un livre dans lequel il y avait une photo géniale de Noureev accompagnée de cette phrase magnifique : "Noureev transfiguré par la danse". C'est étrange, j'ai eu une espèce de révélation. C'est comme si on m'avait indiqué du doigt le chemin à suivre. Alors j'ai accompagné ma camarade de classe à son cours de

danse. Une découverte totale pour moi ! Comme je faisais du judo à l'époque, je suis venu habillé avec un kimono et un tee-shirt (rires).

Vous avez dû lutter pour imposer votre choix de la danse à vos parents, des réfugiés politiques albanais dont ce n'était pas du tout l'univers ? Ils sont très fiers de moi aujourd'hui. Mais au début, ce fut un combat extrême. C'était à l'opposé de leurs traditions. A l'opposé, également, de la classe sociale dans laquelle j'évoluais. J'ai grandi dans un milieu social très bas. Dans une cité, à Champigny-sur-Marne, où j'ai dû me bagarrer pour survivre aux brimades, aux railleries. A l'époque, la culture hip hop n'avait pas encore émergé. Alors un garçon qui dansait, c'était juste inimaginable pour les gens.

Vous avez créé la compagnie Preljocaj dès 1985, à l'âge de 28 ans. Pourquoi la notion de troupe est-elle si importante pour vous ? Parce que les Ballets russes du début du XX e siècle sont l'une de mes références absolues. Je les considère comme la première compagnie de danse contemporaine de l'histoire car ils ont travaillé comme nous le faisons depuis les années 1980. Ils se sont ouverts à d'autres disciplines artistiques, en collaborant avec d'autres créateurs, comme Picasso ou Poulenc. Les Ballets russes ont porté très haut l'art contemporain.

Pour créer vos chorégraphies, vous collaborez vous-même avec des musiciens, des écrivains, des grands couturiers, des vidéastes, des plasticiens. Que vous apportent-ils ? De l'inspiration, une autre approche artistique, un univers créatif différent. Je me considère comme un témoin de mon temps. Pour capter l'air du temps, j'ai besoin d'observer d'autres constellations que le seul milieu de la danse. La danse, pour moi, c'est une ouverture sur le monde. Ce n'est pas un huis clos. Pour arriver à créer, je dois donc me nourrir d'un maximum d'éléments venant de l'extérieur.

Au sein du Ballet Preljocaj, 24 danseurs permanents, est-il vrai que l'on vous surnomme "La voix de Dieu" ? J'en ai entendu parler. Mais j'espère que c'est faux, que l'on ne me voit pas ainsi. Je me vois plutôt comme une personne humble, cela m'ennuierait que l'on en doute. Par contre, c'est vrai que je suis très exigeant avec les danseurs, je leur demande beaucoup, je les pousse dans leurs derniers retranchements. Parce que la danse dans son accomplissement nécessite un don de soi total.

L'irrévérence, la rébellion, l'anticonformisme font partie de vos traits de caractère On a pu notamment le constater lorsque vous avez claqué la porte du Centre national de création de Châteauvallon (Var) en 1995, quand le Front national a raflé la mairie de Toulon... Jean-Paul Sartre disait : "Les Français n'ont jamais été aussi heureux que pendant l'Occupation". D'une certaine façon, il avait raison. Car durant cette période sombre, ils ont été libres d'adopter deux attitudes radicalement opposées : collaborer ou résister. Quand le Front national est arrivé au pouvoir à Toulon, j'ai pu moi-même faire un choix clair et net : celui de résister. J'ai refusé de m'assujettir aux doctrines délétères de l'extrême droite.

Qu'inspire au fils de réfugiés politiques que vous êtes, l'actualité concernant ce sujet, notamment avec les événements en Syrie ? Cela me trouble, évidemment. S'ils ont décidé de quitter leur pays, parfois au péril de leur vie, ce n'est pas de gaieté de cœur. Ce n'est pas un choix touristique, ce n'est pas un choix économique. C'est fondamentalement une question de survie. En abandonnant leur patrie, ils perdent tout : leurs racines, leur histoire familiale, leur culture, leur mode de vie. C'est la grandeur, l'honneur de la France, de les accueillir. Si la France n'avait pas accueilli mes parents, je ne serais pas là aujourd'hui pour vous parler.

Antoine Delacou

Expos

■ EXPOS 18/10/15 - 06H00

Preljocaj, le fils rebelle de la danse



Angelina Preljocaj, ici au côté de Delphine Pinasa, la directrice du musée moulinois, fête ses 30 ans de carrière au CNCS. ? - photo f.-xavier gutton



Fer de lance de la danse contemporaine, le chorégraphe français Angelina Preljocaj révolutionne la scène depuis 30 ans. A l'image de ses convictions en acier trempé, le CNCS lui consacre une expo percutante.

Le noir, c'est la couleur de la scénographie de l'exposition Preljocaj, actuellement visible au CNCS, à Moulins, jusqu'au 6 mars 2016. Une référence au Pavillon Noir, le bâtiment emblématique du Ballet Preljocaj installé à Aix-en-Provence depuis 1996, après son départ de châteauevallon (Var) pour cause d'incompatibilité évidente avec les théories du Front national qui venait de gagner la mairie de Toulon aux municipales. C'est aussi la couleur de la rébellion, de l'anticonformisme. Des traits de caractère dont Angelina Preljocaj peut se prévaloir. Le chorégraphe français a largement redessiné le paysage de la danse, en atomisant ses codes, ses références. Interview.

D'où vient votre amour de la danse ? De l'enfance. Quand j'avais 12 ans, une fille de ma classe m'a prêté un livre dans lequel il y avait une photo géniale de Noureev accompagnée de cette phrase magnifique : "Noureev transfiguré par la danse". C'est étrange, j'ai eu une espèce de révélation. C'est comme si on m'avait indiqué du doigt le chemin à suivre. Alors j'ai accompagné ma camarade de classe à son cours de

Numéro

www.numero.com

Pays : France

Dynamisme : 1



[Visualiser l'article](#)



363

Les spectaculaires costumes de danse d'Angelin Preljocaj

Exposition Alors que le célèbre ballet Preljocaj fête ses 30 ans, le Centre national du costume de scène met à l'honneur les créations les plus emblématiques de la compagnie ainsi que ses collaborations prestigieuses.

Plus d'articles

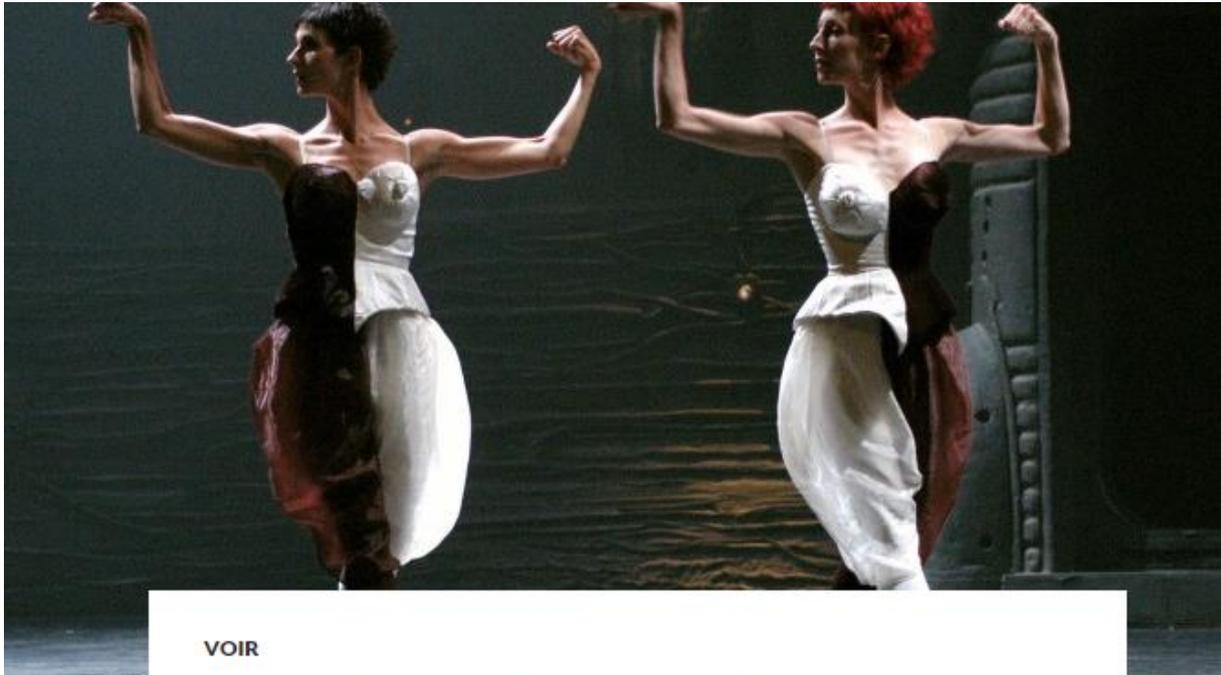
ANGELIN PRELJOCAJ CÉLÈBRE LES 30 ANS DE SA COMPAGNIE AU CENTRE NATIONAL DU COSTUME DE SCÈNE

Jusqu'au 6 mars



Angelin Preljocaj célèbre les 30 ans de sa compagnie au Centre national du costume de scène ! Un parcours au cœur des costumes et des archives audiovisuelles qui mettent à l'honneur les nombreuses collaborations artistiques du chorégraphe tant pour la conception des costumes, des décors que de la musique !

www.cncs.fr



VOIR

ANGELIN PRELJOCAJ : L'UNIVERS MAGIQUE DES BALLETS

🕒 21 NOVEMBRE 2015 👤 ELSA MENANTEAU 💬 2 COMMENTAIRES

De Roméo et Juliette à Blanche Neige, en passant par Helikopter et Le Parc, ou Suivront mille ans de calme, le Centre national du Costume de scène organise une exposition autour de huit créations majeures du [Ballet Preljocaj](#) à l'occasion des trente ans de la Compagnie. La commissaire de l'exposition Delphine Pinasa, directrice du CNCS, permet une plongée magique dans l'univers imaginaire, réjouissant ou inquiétant, et souvent décapant du chorégraphe.

21 novembre 2015



Blanche Neige, Création 2008. Chorégraphie Angelin Preljocaj / Ballet Preljocaj © Jean-Claude Carbone

Un corset noir, des lanières de cuir croisées comme une cage d'oiseau, de longs gants noir qui montent presque aux épaules, une ample jupe festonnée de flammèches noires dévorant une large bande rouge, une coiffe noire qui enserre la tête... **Auréli Dupont**, magnifique, hiératique, d'une beauté diabolique interroge son miroir. « *Qui est la plus belle ?* » La danseuse étoile de l'Opéra de Paris, interprète alors *Blanche Neige*, ballet d'**Angelin Preljocaj**, dans le rôle de la marâtre. « *C'est un vrai thriller plein de rebondissements* » commente le chorégraphe. Preljocaj souligne aussi la résonance du conte, éternelle et actuelle : la rivalité mère-fille, d'autant plus significative que les femmes, de nos jours, restent belles longtemps, précise encore Angelin Preljocaj. Pour ce ballet créé en 2008, le couturier adoré des *rock stars* **Jean Paul Gaultier** a imaginé 60 costumes. Il a réalisé les essayages au [Pavillon Noir](#), à Aix en Provence, lieu emblématique de la danse contemporaine où Preljocaj travaille avec sa troupe de 24 danseurs depuis 2006.

21 novembre 2015



Les Nuits, Création 2013. Chorégraphie Angelin Preljocaj / Ballet Preljocaj © Jean-Claude Carbonne

Costumes figés, corps en mouvement

Les costumes de Blanche Neige et plusieurs dizaines d'autres font l'objet d'une belle exposition à l'occasion des trente ans du **Ballet Preljocaj** au [Centre National du Costume de scène](#) à Moulins (Allier). Signée par **Constance Guisset**, la scénographie se focalise sur huit ballets marquant la carrière du chorégraphe entre les années 1990 et 2013. Des vitrines exposent les costumes. Les jouxtant, des écrans présentent des extraits filmés de chacun des ballets. Des jeux de lumière illuminent les costumes au moment même où interviennent les danseurs. Costumes figés, corps en mouvement... Une association éblouissante.

Cette mise en scène permet de découvrir simultanément l'art inscrit dans le choix des textiles, l'originalité des coupes, l'inventivité des compositions et des impressions, l'usage de broderies, de lacets, et l'art des danseurs qui les portent « (...) *Quelle qu'en soit sa facture, le costume laisse transparaître quelque chose du personnage, du concept ou de l'atmosphère d'un spectacle* » explique Angelin Preljocaj.

21 novembre 2015



La rétrospective met en lumière la formidable créativité d'Angelin Preljocaj, à travers la diversité thématique de ses ballets. S'il s'inspire du conte de **Grimm** pour **Blanche Neige** – qui n'avait jamais fait l'objet d'une écriture chorégraphique –, Preljocaj entre de plain-pied dans la technologie avec vidéos et effets spéciaux pour **Helikopter** sur une musique de **Stockhausen**. Créé en 2001, ce ballet frôle l'abstraction. Dans l'éventail de son imaginaire créatif se retrouvent aussi bien un hommage aux **Ballets russes** de **Diaghilev**, avec **Parade**, que **Siddhartha** qui aborde la mystique orientale. **Parade**, monté pour l'Opéra Garnier à Paris en 1993, habille les quatorze danseurs en costumes de cirque ou en héros issus des bandes dessinées américaines. Le sujet de **Siddhartha**, traite du parcours initiatique de **Bouddha**. Pour symboliser les forces obscures, les têtes des six danseurs sont camouflées par des casques de moto.

21 novembre 2015



Costume Jean Paul Gaultier pour le rôle de Blanche Neige au bal dans Blanche Neige, Ballet Preljocaj, 2008 © Pascal François

L'intérêt de cette exposition réside également dans sa manière d'expliquer les méthodes de travail du chorégraphe. Elle montre comment Preljocaj, rassemble autour de chacune de ses œuvres des artistes, des créateurs, parfois inattendus. Il en va ainsi d'[Enki Bilal](#). Connu pour ses bandes dessinées, Enki Bilal a été en charge des costumes et des décors de *Roméo et Juliette* (Opéra de Lyon, 1990). En plus de Jean Paul Gaultier, le chorégraphe a fait appel à des grands de la haute couture comme **Azzedine Alaïa** (*Les Nuits*, 2013), **Hervé Pierre**, qui a débuté chez **Balmain** (*Parade* 1993, *Le Parc* 1994). Citons encore **Fabrice Hyber** et ses « *POF* » ou « *prototypes d'objets en fonctionnement* ». Formé aux Beaux-Arts de Nantes, le plasticien Hyber dont la notoriété est internationale, détourne des objets du quotidien pour induire des changements de comportements. Aussi Hyber à la demande de Preljocaj, sur la musique archi-connue, voire galvaudée des *Quatre Saisons* de **Vivaldi** a inventé une « *chaographie* » animée par des personnages loufoques et attachants. On y voit tour à tour un *homme-éponge* – son costume est cousu de dizaines d'éponges de mer – tout comme un *homme-hérisson* dont la combinaison est ornée de pied en cap d'une impressionnante série de pics en plastique.

21 novembre 2015



Costume d'Hervé Pierre pour Le Parc, Opéra national de Paris, 1994 © Pascal François

Ce retour sur les costumes et les trente années de carrière montre à quel point le Ballet Preljocaj est imaginatif, inventif souvent drôle et décapant, et aussi doté d'une profonde humanité. Cette exposition mérite d'être visitée, par les grands comme par les petits, par les amateurs de danse et de spectacles. Comme par les curieux.

Elsa Menanteau

Informations pratiques

Exposition Angelin Preljocaj, jusqu'au 6 mars 2016

[Centre national du costume de scène et de la scénographie](#)

Quartier Villars

Route de Montilly

03000 Moulins

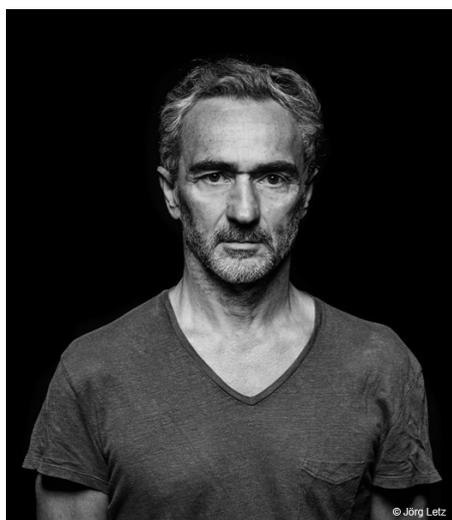
Tel.0470207620

www.cncs.fr



Angelin Preljocaj – 30 ans de création en livre et exposition

Angelin Preljocaj fête cette année ses 30 ans de création. Un événement qui se fête dans les théâtres, mais aussi en dehors. **Le Centre national du costume de scène de Moulins** consacre ainsi une **exposition** au chorégraphe, retraçant sa carrière à travers les costumes de ses ballets. La Martinière publie également un beau livre sur Angelin Preljocaj, à lire aussi bien qu'à voir avec de superbes photos.



Angelin Preljocaj

Angelin Preljocaj, costumes de danse (par Amélie Bertrand)

L'exposition du Centre national du costume de scène de Moulins a une belle ambition : retracer l'oeuvre d'Angelin Preljocaj non pas à travers des éléments biographiques, historiques, mais avec ses costumes. Un pari joliment réussi. Les magnifiques pièces (souvent dessinées par des créateurs comme Jean-Paul Gaultier) sont mise en valeur et en mouvements, montrant les différentes "obsessions" du chorégraphe.

L'exposition démarre d'ailleurs par des vitrines thématiques, après un rapide point biographique dans une pièce rappelant le Pavillon noir (là où est installé le Ballet Preljocaj). La féminité, la masculinité, l'animalité et la corporalité. Les salles suivantes sont plutôt focalisées sur un ballet, huit en tout. Un choix plus classique mais qui met plus en valeur l'oeuvre d'Angelin Preljocaj. Chaque vitrine présente quelques costumes, une vidéo diffuse un extrait du ballet pour montrer les pièces en mouvement. Des textes mettent en perspective les collaborations qui ont vu naître ce ballet. Place ainsi aux costumes presque classiques de Parade, aux beaucoup plus graphiques et sensuels de Blanche-Neige, aux surprenants animaux des Quatre Saisons avec son "homme-éponge" qui fascine. Le public de l'Opéra de Paris reconnaîtra bien sûr les sublimes robes du Parc ou le voile infiniment léger (créé dans le tissu le plus léger du monde) de l'Eveil de Siddharta.

Au final, c'est un beau panorama de l'oeuvre d'Angelin Preljocaj qui est dressé avec ces costumes, de ses créations pour sa troupe à d'autres compagnies, de ses multiples collaborations avec des scénographes ou créateurs. Et pour la dernière salle, place à la danse, mais à celle du public. Les murs projettent le ballet Helikopter, une oeuvre tranchée où décors et danse se mélangent. Le plancher est d'ailleurs mouvant, il change de couleur en fonction des pas et de l'énergie des danseur.se.s. À chacun.e de créer alors sa propre chorégraphie et ses propres images.

www.dansesaveclapume.com

Pays : France

Dynamisme : 6



[Visualiser l'article](#)

Angelin Preljocaj, costumes de danse au Centre national du costume de scène de Moulins jusqu'au 6 mars 2016.



Preljocaj Angelin de Paul-Henri Bizon (par Delphine Baffour)

À l'occasion des trente ans du Ballet Preljocaj et de l'exposition de ses costumes au **CNCS** de Moulins, Paul-Henri Bizon consacre à Angelin Preljocaj une élégante monographie publiée aux Editions de La Martinière. Lourde couverture cartonnée, seyant papier mat, mise en page soignée, Preljocaj Angelin est d'abord un beau livre, qui laisse une place de choix à de superbes photos s'étalant souvent en doubles pages. Mais il est aussi un livre à lire, qui retrace trente années de création à travers trente ballets et de nombreux témoignages.

Plutôt que chronologique, l'approche thématique choisie est la plupart du temps pertinente. Le combat, l'érotisme, les Ballets Russes ou la littérature, tous caractéristiques du travail d'Angelin Preljocaj, sont quelques-unes des entrées proposées. De longues interviews d'Enki Bilal, Niclolle Saïd (Directrice du Ballet Preljocaj), Valérie Müller (qui coréalise le film Polina) ou Laurent Mauvignier, ainsi que de nombreux témoignages du chorégraphe lui-même, offrent un fort intéressant éclairage sur son œuvre.

Cependant, cet ouvrage n'est pas exempt de (plus ou moins) petits défauts. Les images de Médée ou de Frère Laurent (prêtre marieur de Roméo et Juliette) se retrouvent mangées par la pliure du livre tandis que certaines thématiques forment des ensembles moins convaincants que d'autres. C'est le cas pour L'expérience de la limite qui, alors que le texte qui l'accompagne parle de transcendance et d'extase, associe bizarrement Near Life Experience et Empty Moves à... N, pièce sur la Shoah. De plus, le ton souvent docte de Paul-Henri Bizon lorsqu'il livre sa vision personnelle du travail du chorégraphe peut à la longue agacer. Enfin, les pages consacrées aux costumes qui s'égrainent tout au long du livre, bien qu'intéressantes, donnent l'impression d'un ajout a posteriori, les textes de Delphine Pinasa semblant extraits d'un autre ouvrage.

Mais il n'en reste pas moins que Preljocaj Angelin est un livre aussi beau que captivant. Il devrait donc ravir tout.e balletomane, qu'il ou elle soit fin.e connaisseur.se du chorégraphe, ou simple et lointain.e admirateur.rice.

Preljocaj Angelin de Paul-Henri Bizon - Éditions de La Martinière

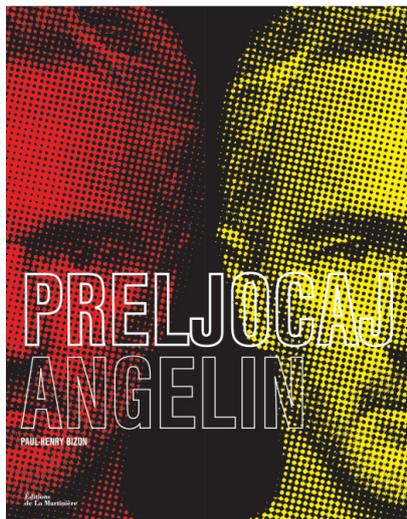
www.dansesaveclapume.com

Pays : France

Dynamisme : 6



[Visualiser l'article](#)



24 novembre 2015

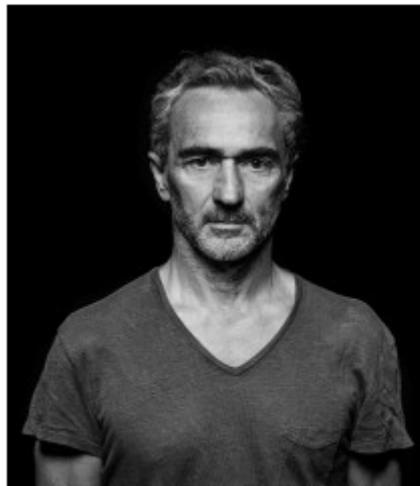


DIRE

ANGELIN PRELJOCAJ : ANCRER LA DANSE DANS LA MÉMOIRE

🕒 24 NOVEMBRE 2015 👤 ELSA MENANTEAU 💬 UN COMMENTAIRE

Rudolf Noureev, Serge Diaghilev, deux figures qui ont marqué la destinée d' Angelin Preljocaj. Au moment où le [Centre National du Costume de scène lui consacre une exposition, à l'occasion des trente ans du Ballet Preljocaj](#), le chorégraphe parle de son grand dessein : ancrer la danse dans la mémoire.



Angelin Preljocaj © Jörg Lotz - www.joerg-lotz.com

« Rudolf Noureev était suspendu, dans un saut d'une grâce absolue. La légende disait « Noureev transfiguré par la danse »... » C'est cette photo, une image figée qui décidera de sa vie. Etincelle. Touché au plus profond, **Angelin Preljocaj**, alors ado prend son kimono de judo, un tee-shirt et va suivre son premier cours de danse. L'alchimie est immédiate.



24 novembre 2015

Clin d'œil du destin encore. Bien des années plus tard, en 1989, Noureev assiste à la première du ballet **Noce**. « *Quelques jours après, Noureev m'invite à déjeuner ! C'était mon idole !* » se souvient le chorégraphe Sa troupe n'avait que cinq ans... « *Noureev était alors directeur de la danse à l'Opéra de Paris. Il était intrigué par mon travail. Et il me propose de créer pour une grande troupe. Il m'a dit qu'il pensait que j'étais capable de travailler avec un grand nombre de danseurs* ». Noureev, très malade a quitté la direction du Ballet de l'Opéra de Paris peu après. Ses successeurs ont pris le relais. C'est ainsi qu'est né **Parade**, présenté en 1993 à l'Opéra Garnier.

Après s'être formé à la danse classique puis à la danse contemporaine auprès de **Karin Waehner**, Angelin Preljocaj part à New York en 1980. Il y travaille avec **Zena Rommett** et **Merce Cunningham**.

A l'opposé des tendances des années 1980, Preljocaj de retour en France, crée sa propre compagnie en 1984, à Champigny, en région parisienne. « *Je voulais créer une troupe pour que le métier de danseur soit valorisé.* » explique-t-il.

En 2006 le Ballet Preljocaj s'installe à Aix en Provence. Pour lui, l'architecte **Rudy Ricciotti** a conçu un nouveau lieu, le **Pavillon Noir**, dédié à la danse. La troupe y travaille et présente des spectacles, les siens comme ceux de compagnies invitées. Pour ce bâtiment de 3000 m² aux parois de verre, Ricciotti a été récompensé du Grand Prix National d'architecture. Sa transparence, explique encore Preljocaj « *met la danse au cœur de la ville* » .

24 novembre 2015



*Suivront mille ans de calme, Création
2010. Chorégraphie Angelin Preljocaj /
Ballet Preljocaj & Théâtre du Bolchoï ©
Jean-Claude Carbonne*

Caractéristique de la démarche de Preljocaj, l'association au processus de création, d'artistes, de plasticiens, de dessinateurs, de peintres, de musiciens, d'écrivains venus de tous horizons artistiques comme géographiques. Des exemples ? L'écrivain français **Eric Reinhardt** est intervenu dans [Siddharta](#) (2010), le peintre japonais installé à Paris, **Aki Kuroda** dans *Parade*, le créateur de mode russe **Igor Chapurin** et le plasticien indien **Subodh Gupta** dans *Suivront mille ans de calme*. Seraient-ce les origines familiales de Angelin Preljocaj – il est né en France en 1957 de parents albanais – qui l'ont conduit parfois à travailler avec des artistes issus de la mosaïque des Balkans ? Parmi eux se comptent en effet, [le dessinateur Enki Bilal](#), né en Serbie qui a œuvré pour le ballet *Romeo et Juliette*, et le musicien **Goran Vejvoda**, toujours pour [Romeo et Juliette](#) (1990). Il fera de nouveau appel à lui pour [le Parc](#) en 1994.



24 novembre 2015

«L'image des ballets russes de Diaghilev me poursuit. La danse pour moi, n'est pas l'art de l'éphémère. Je suis très attaché à la mémoire de la danse. La musique est ancrée dans la mémoire. J'ai toujours pensé qu'il fallait en faire de même avec la danse ». Il ajoute : « La mémoire permet de lutter contre la barbarie ».

Elsa Menanteau

Photo de « Une » : *Les 4 Saisons... Création 2005. Chorégraphie d'Angelin Preljocaj / Ballet Preljocaj © Jean-Claude Carbonne*

25 novembre 2015



VOIR

LE CENTRE NATIONAL DU COSTUME FÊTERA SES DIX ANS EN 2016

🕒 25 NOVEMBRE 2015 👤 ELSA MENANTEAU 💬 UN COMMENTAIRE

En 2016, le [Centre national du costume de scène et de la scénographie](#) fêtera ses dix ans d'existence. Une exposition dédiée au « *Baroque* » sera présentée en partenariat avec la formation *les Arts Florissants*, dirigée par William Christie. Un timbre spécialement créé par Christian Lacroix sera édité.

Installé à Moulins, dans l'Allier, à 300 km de Paris, le Centre national du costume de scène et de la scénographie, CNCS, est le seul établissement au monde à être entièrement consacré au patrimoine de scène. Actuellement 10 000 costumes y sont conservés, provenant notamment de la Bibliothèque nationale de France, de la Comédie française et de l'Opéra national de Paris.



25 novembre 2015



(17/03/06)

Copyright: Photo Jean-Marc TEISSONNIER

Ville de MOULINS - Service Communication

Les collections sont installées dans un magnifique édifice du XVIII^e siècle. Le café-brasserie est décoré par Christian Lacroix.

Le centre accueille 80 000 visiteurs par an.

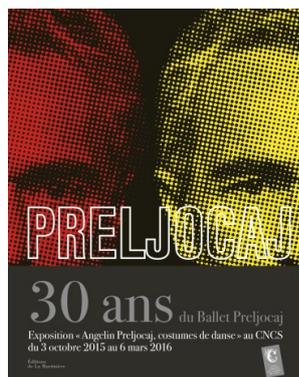
Il est dirigé par [Delphine Pinasa](#), historienne de l'art et spécialiste du costume de scène.

EM

Image en 'Une » : *Costumes du CNCS mis en scène dans l'escalier principal du bâtiment classé Monument Historique* © CNCS



Preljocaj, le livre des 30 ans « À Emporter » ResMusica



A l'occasion des 30 ans du Ballet Preljocaj, les Editions de la Martinière publient un bel objet qui ambitionne d'être un catalogue raisonné des œuvres du chorégraphe Angelin Preljocaj. Il offre 200 photographies, complétées de nombreux croquis et photos de costumes de scène.

Durant de longues heures, Angelin Preljocaj a patiemment répondu au défilé des images de ces plus de 30 années de création. Résultat de ces heures de rencontre avec l'auteur Paul-Henry Bizon, ce beau livre, idéal pour les fêtes, souhaite capter un peu de l'émotion du travail du chorégraphe. L'auteur introduit sous forme de chapitres l'œuvre du chorégraphe, éclairant chaque étape de son parcours. Illustré de documents issus de ses archives personnelles, comme les photos familiales, ou de celles du Ballet Preljocaj, le texte mêle citations du chorégraphe et commentaires personnels de l'auteur. Il propose un classement davantage thématique que chronologique, ce qui permet d'aborder le film de danse, la notation, la représentation de l'amour ou celle de la violence. L'ouvrage est également émaillé d'entretiens avec les partenaires artistiques de Preljocaj : Enki Bilal, scénographe de *Roméo et Juliette*, Nicole Saïd, directrice du Ballet Preljocaj, Rudy Ricciotti, architecte du Pavillon noir, Virginie Caussin, danseuse, Valérie Müller, réalisatrice, Laurent Mauvignier, auteur de *Ce que j'appelle oubli* et de *Retour à Berratham*, le texte de son dernier spectacle. Profitant de l'exposition des costumes de scènes du Ballet Preljocaj qui se tient jusqu'au 6 mars 2016 au Centre national du costume de scène de Moulins, le livre propose également de nombreuses incises sur les costumes, avec croquis, dessins et photos et un texte signé Delphine Pinasa, directrice du CNCS. Une rétrospective richement illustrée de plus de 200 photographies, au total.

www.lefigaro.fr
Pays : France
Dynamisme : 0

Page 1/6

[Visualiser l'article](#)

Dix cadeaux pour mieux danser



Livres, DVD, albums: une sélection pour nourrir et augmenter la passion des fans de danse.

LES IDÉES CADEAUX DU FIGARO - Livres, DVD, albums: une sélection pour nourrir et augmenter la passion des fans de danse.

• *Danse contemporaine*



DR

La discipline se présente comme une véritable jungle. Pour mieux s'y repérer, voici un guide infiniment précieux. Il permet d'y faire son chemin d'une manière ludique et avisée, de distinguer quels spectacles on devrait plutôt apprécier, et donne les clés du savoir qui permettent de mieux les savourer. Les têtes de parties à elles seules résument le programme: «La danse contemporaine, c'est quoi?», «La danse contemporaine, quel intérêt?», «Ne dites plus, la danse contemporaine, il n'y a rien à voir, ou bien c'est élitiste, ou bien ça parle trop». Suit une partie sur les différentes tendances du genre, de l'érotisme aux danses traditionnelles en passant par la nudité. Avec pour terminer mots clés, dates repères, et les portraits de vingt chorégraphes. Ce guide est l'outil indispensable pour faire sa route bon pied bon œil dans les scènes parisiennes et les festivals.

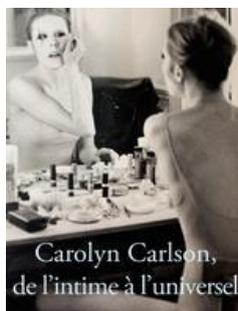
Philippe Noisette, photographies de Laurent Philippe, éditions Flammarion 19,90€

• *Carolyn Carlson, de l'intime à l'universel*

www.lefigaro.fr
Pays : France
Dynamisme : 0



Page 2/6

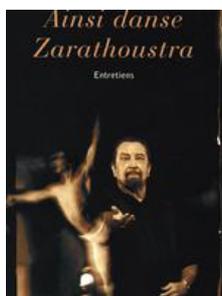
[Visualiser l'article](#)

DR

Il fallait bien un psychiatre et psychanalyste pour explorer l'univers de Carolyn Carlson. Voici plus de cinquante ans que la chorégraphe et danseuse -également calligraphe à ses heures- signe des pièces en forme de poèmes visuels qui explorent sur le mode intime les furies et les élans du monde et de l'âme. Thierry Delcourt est l'homme de la situation. Il emprunte un fil biographique pour interroger ce parcours, à la lumière de témoignages de Carlson mais aussi des collaborateurs qui l'ont accompagnée dans ses diverses créations. Ou qui ont suivi son enseignement puisque la chorégraphe, se définit comme la grand mère de la danse contemporaine. Elle a en effet développé une importante action de pédagogue.

Thierry Delcourt, éditions Actes Sud 25€

• **Maurice Béjart, Ainsi danse Zarathoustra, entretiens avec Michel Robert**



DR

En témoignent ses divers livres, le chorégraphe écrivait et parlait au moins aussi bien qu'il chorégraphiait. Michel Robert, journaliste belge, installé dans un compagnonnage au long cours avec le maître, l'interroge sur la manière dont Nietzsche a nourri son travail. Et le chorégraphe, lui-même fils du philosophe Gaston Berger, et familier du philosophe allemand depuis l'adolescence d'ouvrir les vannes de son art et de son inspiration: l'amour, la musique, la danse et la manière dont la contemplation de l'art permet de se laisser inonder dans cet oubli du monde et de s'absenter à soi tant on est saisi.

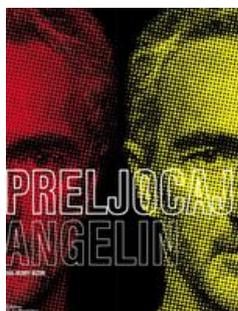
Éditions Actes Sud 19€

• **Preljocaj Angelin**

www.lefigaro.fr
 Pays : France
 Dynamisme : 0



[Visualiser l'article](#)

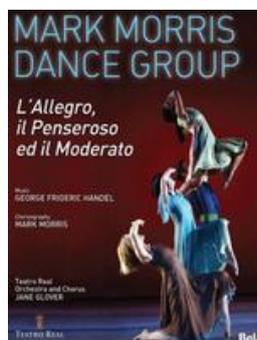


DR

La compagnie d'Angelina Preljocaj fête cette année ses trente ans et sa cinquantième création. C'est l'occasion d'une exposition au Centre National du Costume de Scène de Moulins sur Allier et de ce beau livre. Angelina Preljocaj s'y pose une fois encore comme un des meilleurs porte parole de son art dont il interroge avec clarté et conviction les infinies possibilités sans le mettre en doute. Chacune de ses pièces est un engagement, mené avec une solide intelligence. Il s'agit de faire bouger les lignes, de mener une compagnie, de faire naître un lieu aussi emblématique que ce Pavillon noir qui abrite la compagnie. Raconté en textes et en photos, cet ouvrage possède une vigueur égale à sa splendeur.

Paul-Henry Bizon, éditions de La Martinière, 49 €

• ***L'Allegro, il Penseroso ed il Moderato*, chorégraphie Mark Morris (DVD)**



DR

Noureev avait invité ce chorégraphe américain à travailler à Paris avant que Gérard Mortier ne lui ouvre les portes de la Monnaie de Bruxelles. Les années ont passé. De ce côté-ci de l'Atlantique, le chorégraphe américain est un peu tombé dans l'oubli, mais c'est une injustice: car ce chorégraphe aujourd'hui, âgé de 60 ans sait écrire sur la musique avec la décontraction amusée de la modern'dance américaine, à laquelle il ajoute un brio qui lui est tout à fait particulier. Son Mark Morris dance Group l'interprète comme on respire. Après cet Allegro qui reste le chef-d'œuvre emblématique de Mark Morris, on rêve de revoir son *Hard Nut*, version passionnante de *Casse Noisette* (Et pour rendre ce titre captivant, il faut du génie).

Bel Air classiques, 25€

• ***Rain* d'Anne Teresa de Keersmaeker (DVD)**



EXPOS

Angelin Preljocaj, costumes de danse

De Bilal à Gaultier: la ronde des grands stylistes



2



0



2



IMPRIMER

INFOS & RÉSERVATION

Centre national du costume de scène

Route de Montilly

03000 Moulins

Tél. : 04 70 20 76 20

<http://www.culture-tops.fr/http://www.cncs.fr>

Jusqu'au 6 mars: De 10h à 18h tous les jours, sauf le 25 décembre et le 1er janvier.

Tags : Centre national du costume de scène CNCS Avis Critique Exposition

LU / VU PAR

PHILIPPE JOUSSERAND

Publié le 17 déc. 2015

THÈME

Né en France en 1957 de parents albanais, Angelin Preljocaj est depuis plus de trente ans un des grands noms de la danse contemporaine. Danseur, chorégraphe et directeur de compagnie depuis 1984, il a créé une cinquantaine de ballets, dont Roméo et Juliette qu'il vient de reprendre et que l'on peut revoir notamment au Théâtre Royal de Versailles du 17 au 20 décembre.

Depuis octobre 2006, le Ballet Preljocaj est installé à Aix en Provence, au Pavillon Noir, un lieu conçu par le célèbre architecte Rudy Ricciotti.

POINTS FORTS

Il faut vraiment découvrir le Centre national du costume de scène (CNCS), ouvert depuis 2006, une institution unique au monde. Initié par le ministère de la Culture et de la Communication, il a pour vocation de conserver et de montrer des costumes emblématiques de théâtre, d'opéra et de danse ; la collection actuelle en compte 10 000, soit environ 20 000 pièces. Chaque année, deux grandes expositions thématiques sont organisées. Actuellement, le regard est porté sur le chorégraphe Angelin Preljocaj, pour qui le costume - cette « sculpture mouvante » - est un élément prépondérant.

CULTURE-TOPS

17 décembre 2015

2 Angelin Preljocaj, comme autrefois les Ballets russes, aime à collaborer avec des créateurs contemporains. Pour ses costumes, il a fait appel à des personnalités aussi diverses qu'Enki Bilal (Roméo et Juliette), Hervé Pierre (Parade, Le Parc), Jean Paul Gaultier (Blanche Neige), Azzedine Alaïa (Les Nuits)... Huit salles sont consacrées aux costumes de huit de ses ballets, et donc à des styles très différents. Cette grande variété fait de cette visite une promenade riche en surprises.

3 La scénographie de cette exposition, que l'on doit à Constance Guisset, est à la fois astucieuse et didactique. Plusieurs costumes d'un même ballet sont réunis dans chaque vitrine, tandis que sont diffusés, à côté, sur un mur d'image des extraits de ce ballet. Lorsqu'un costume exposé apparaît à l'image, il est sensiblement plus éclairé que les autres dans la vitrine. Ainsi il est présenté deux fois : en réel, immobile, porté par un mannequin, et sur l'écran, en action, porté par un danseur.

4 Ce Centre est animé et géré au quotidien par une équipe de passionnés, avec à sa tête Delphine Pinasa, commissaire de cette exposition. Ses explications et ses analyses des costumes de Preljocaj sont claires, instructives et lisibles. Elles s'adressent à tous.

5 Les nombreux admirateurs de Rudolf Nouréev peuvent aussi profiter de leur venue pour visiter l'exposition permanente qui lui est consacrée. La Fondation Nouréev a en effet confié au CNCS trois-cents objets lui ayant appartenu.

POINTS FAIBLES

Ce point faible est aussi un point fort pour certains, tout dépend où l'on réside : le CNCS est installé à Moulins dans l'Allier, mais tous ses visiteurs potentiels n'habitent pas l'Auvergne... Il semble pourtant que l'éloignement géographique ne soit pas un obstacle majeur puisque, depuis son ouverture, le Centre a accueilli plus de 600 000 visiteurs en provenance de toute la France.

EN DEUX MOTS ...

La carrière du chorégraphe Angelin Preljocaj racontée par les costumes de ses ballets. Une exposition grand public qui réunit des œuvres de très grands stylistes.

RECOMMANDATION

Excellent ♥♥♥♥♥

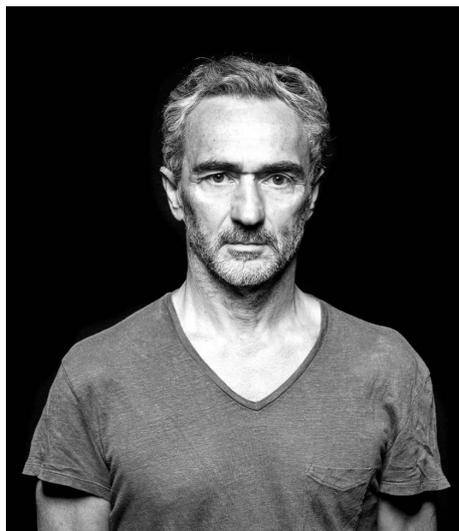


Preljocaj, le chorégraphe virtuose

Le chorégraphe français vivant le plus célèbre au monde a travaillé avec la fine fleur de l'art et de la mode... Sa compagnie fête ses trente ans.



"Roméo et Juliette" sera du 17 au 20 décembre à l'opéra royal de Versailles, puis en tournée. © J.C. Carbonne



Angelin Preljocaj © Jörg Letz - www.joerg-letz.com © joerg letz

Il a une gueule d'ange, Angelin, d'ange un peu fatigué. Le corps de danseur toujours mince, nerveux. En 1990, déjà célèbre – il lui avait fallu à peine quelques années pour s'imposer dans un paysage où la danse était le sésame branché –, il écrit au dessinateur Enki Bilal : « J'aimerais travailler avec vous pour mon prochain ballet, *Roméo et Juliette* ... » Preljocaj et Bilal, à peine quelques années les séparent, partagent les mêmes racines – les Balkans : albanaises pour Preljocaj, bosniaques et slovaques pour Bilal.

Naît alors sous le crayon de l'un et les pas de l'autre l'amour en folie de Roméo et Juliette. Grenades, bunker et terreur ravageant un monde comme le vivait alors, en vrai, l'ex-Yougoslavie. Vingt-cinq ans après, le ballet fait toujours courir les foules. Le public vient et revient. Amoureux.



Roméo et Juliette © JC Carbone

« Ce travail a sans doute contribué à faire entrer des formes nouvelles dans mon dessin », reconnaît le dessinateur. Angelin, lui, reste toujours émerveillé, d'avoir osé l'approcher. Depuis, c'est sa méthode : « Quand je ne connais pas les artistes avec qui j'aimerais travailler, je leur écris. » Et ils répondent : Air, Stockhausen, Jean-Paul Gaultier, Fabrice Hyber, Azzedine Alaïa, Claude Levêque, Eric Reinhardt, Aki Kuroda, Laurent Mauvignier, Adel Adesmed...

Quand ses parents se sont installés dans le Val-de-Marne, il était l'aîné, quatre filles suivaient : « Je me suis toujours battu pour mes sœurs, nous vivions dans une famille traditionnelle qui ne leur donnait pas beaucoup de liberté. » Un jour, il découvre une photo de Noureev, un saut, une tenue, une beauté. Il reconnaît ce qu'il n'a jamais vu. Il sait : il veut « ça ». Aujourd'hui, il constate : « Sans la danse, je n'existe pas. » Noureev, il le rencontrera. Ils dîneront ensemble, après que le tsar eut découvert son ballet *Noces*, fort et violent, qui met en scène le viol du mariage dans la société archaïque des Balkans. Il lui propose de rendre hommage aux Ballets russes... à l'Opéra de Paris. « Le rêve ».

En 1994, Brigitte Lefèvre, alors directrice de la danse, l'invite à son tour. Elle avait connu le danseur avant le chorégraphe : « Angelin s'était présenté à une audition pour ma compagnie Le théâtre du Silence. Il était très compact, puissant. Frémissant. Et quand il est arrivé à l'Opéra, il a séduit les danseurs. Sa danse les surprenait : belle, réfléchie, un vocabulaire très expressionniste, une relation mystique et tellurique avec l'espace. » Coup de maître : *Le Parc* marque l'histoire du ballet. Tout le monde a en tête la musique de Mozart et ce couple qui tourne, elle accrochée à son cou. L'image était si belle qu'elle en devint une pub. Ce *Parc* se révèle si chaud, si sensuel, que les étoiles sortent de répétition épuisées, comme après l'amour. « Pitié, Angelin, priez l'une d'elles, pitié, c'est trop... »

Vidéo: <http://www.youtube.com/embed/foWCSYY5l6E?info=1>

Toujours pour l'Opéra les années suivantes, il créa *Annonciation*, *Le Songe de Médée* et un *Casanova* électrisant. Des projets sont en cours avec Benjamin Millepied, le nouveau directeur. Ils se sont rencontrés lorsque Angelin chorégraphia pour le New York City Ballet : Millepied, l'un des principaux solistes, dansait dans sa pièce.

Le public l'aime. Ses fans se comptent dans le monde entier. La Russie vient encore de lui décerner un prix. « Preljo » est modeste, ne la ramène pas malgré ses succès. De sa famille réfugiée politique qui attendait en France un visa pour les États-Unis, il a gardé l'élan de l'urgence. Il sait quand il faut partir. Lorsqu'en 1995, un cadre du Front national est élu à Châteaullon, où était installée sa troupe, ni une ni deux, il quitte les lieux avec ses danseurs. Jean-Claude Gaudin lui propose de s'installer à Aix-en-Provence. Pendant dix ans, la compagnie a travaillé dans des locaux provisoires jusqu'à ce que sorte de terre le Pavillon noir, géniale structure de l'architecte Rudy Ricciotti.

www.lepoint.fr
Pays : France
Dynamisme : 451



[Visualiser l'article](#)



Le Pavillon noir qui abrite la compagnie © DR

Aujourd'hui, il vit à l'heure du cinéma. Avec son épouse Valérie, cinéaste, ils ont adapté *Polina*, la bande dessinée de Bastien Vivès qui retrace la vie d'une danseuse russe à la recherche de sa voie. Il danse encore parfois, comme lorsqu'il s'est retrouvé sans danseurs, tous en tournée : « Je n'avais que moi comme interprète. » Il éblouit alors dans *Le Funambule* de Genet. Il n'aime pas parler et pourtant il parle juste. Il cite Levinas : « Sans langage, il n'y a pas de pensée. » Son ballet préféré parmi les siens ? Sans hésitation, il cite *Empty Moves*, le plus abstrait, le plus jouissif, du mouvement pur. Sourire timide : « La virtuosité a besoin de fragilité. » C'est peut-être là son secret.

Roméo et Juliette, du 17 au 20, opéra royal du château de Versailles. Puis tout le mois de février au Havre, à Gênes (Italie) et à Saint-Denis de la Réunion. *Exposition* : Costumes de danse, jusqu'au 6 mars 2016. *Centre national du costume de scène*, Moulins. *Livre* : *Preljocaj Angelin*, textes de Paul-Henry Bizon, préface de Michel Archimbaud,, éditions de La Martinière, 256 pages, 49 euros.

Angelin Preljocaj expose ses costumes de danse au Centre National du Costume de Scène

PAR MAÏLYS · 18 DÉCEMBRE 2015



La folie furieuse de l'un des plus grands danseurs contemporains s'est échappée de l'Opéra de Paris, des scènes avignonnaises, new-yorkaises et moscovites pour se réfugier dans un musée auvergnat : étonnant ? Pas du tout ! Après presque dix années d'existence, le **Centre National du Costume de Scène** (CNCS) a de quoi séduire les visiteurs les plus exigeants : et c'est bel et bien au milieu des champs, des vaches et des bas clochers que l'on courra (re)découvrir la carrière spectaculaire du très pointu **Angelin Preljocaj** à travers l'histoire de ses costumes de danse.

Le parcours est sombre, un poil gothique. Les costumes sont éclairés d'une légère clarté qui les fait surgir de l'obscurité, tandis que des vidéos diffusent en boucle des extraits de ballets. *Les Quatre Saisons* de Vivaldi côtoient la musique électronique de Laurent Garnier et les planches d'inspirations dialoguent avec les portraits peints de Preljocaj. Tout cela communique, se regarde : **l'idée de l'exposition consacrée à Angelin Preljocaj** – qui célèbre par la même occasion les trente ans du Ballet Preljocaj – **est de proposer une vue sur sa carrière à travers ses costumes de scène**, à travers cette créativité visuelle explosive mise au service de la danse, et donc, bien sûr, à travers les collaborations entre artistes.

Culturez-vous

18 décembre 2015



Il est donc intéressant de noter les grands noms de la création contemporaine qui ont accompagné Angelin Preljocaj : les couturiers Jean-Paul Gauthier et Azzedine Alaïa, les artistes Enki Bilal, Claude Lévêque et Adel Abdessemed, l'architecte Rudy Ricciotti, le musicien Laurent Garnier... Tous ont ce point commun résolument contemporain d'avoir électrisé leur domaine et marqué le public par leur audace. Preljocaj raconte, presque étonné, qu'aucune de ses propositions n'a jamais essuyé de refus : **la danse excite toujours la curiosité et l'imagination des artistes qui participent avec plaisir à la mise en œuvre de ses ballets.** Dans la conception même de l'exposition, l'idée de collaboration est importante : **la scénographe Constance Guisset** a mis tout son art au service de la rétrospective d'Angelin Preljocaj, elle qui le connaît déjà si bien pour avoir scénographié nombre de ses spectacles.



Alors voilà **trente ans de ballets racontés par les costumes** : des robes en voiles, des body en métal, des seins sculptés, d'immenses couvre-chefs, des tissus imprimés, du cuir travaillé... Puisque les costumes ne seront portés que quelques fois, qu'ils ne sont en aucun cas destinés à la vente ou à la séduction, puisque les danseurs ont l'habitude de toujours repousser les limites, toutes les possibilités de la création sont stimulées dans un même hommage à la folie, au corps et aux histoires dansées. On découvre les costumes un à un, ballet par ballet, dressés devant nous avec insolence : impressionnants souvenirs de spectacles passés, ils sont l'image de toute une vie mise au service d'une danse contemporaine extrêmement personnelle, souvent violente, jamais mignonne ni douce.

Culturez-vous

18 décembre 2015

Parfaitement en phase avec cette impression, le final de l'exposition est tout à fait étonnant. Faisant revivre *Helikopter* (création de 2013 pour le festival d'Avignon), une installation monumentale reprend le principe de la scénographie de **Holger Förterer** qui utilise une caméra infra-rouge : chacun des mouvements des visiteurs (initialement, des danseurs) se répercute sur le sol et fait apparaître des mouvement de lumières. Le tout est accompagné d'une projection gigantesque de la captation du spectacle. L'immersion est totale... L'expérience unique. **Une seule envie, en sortant : danser, ou aller voir de la danse !**

Informations pratiques :

Centre National du Costume de Scène

Quartier Villars, Route de Montilly, 03000 MOULINS

Jusqu'au 6 mars 2016

De 10h à 18h (fermeture des salles à partir de 17h45).

Plein tarif : 6 € / Tarif réduit : 3 €

www.cncs.fr



22 décembre 2015

EXPOSITION ANGELIN PRELJOCAJ ET LES COSTUMES DE DANSE

COMPTE-RENDU CULTUREL DE LA RÉDACTION

Exposition Angelin Preljocaj - Costumes de danse
Jusqu'au 6 mars 2016.

Au Centre national du costume de scène
Quartier Villars, route de Montilly- 03000 Moulins
Tél : 04 70 20 76 20

[Site internet](#)

Par **Blanche Defernez** [1]

Voyage de presse à Moulins (agence Pierre Laporte communication) au Centre national du costume (CNC), à l'occasion de l'inauguration d'une exposition consacrée au chorégraphe et danseur Angelin Preljocaj, et en présence de la scénographe Constance Guisset, le 2 octobre 2015.

Nous commençons la visite de l'exposition par la salle du festivalier, tout en noir : il s'agit de l'initiation à la danse avec comme plan de scène *Roméo et Juliette* et les costumes qui vont avec. La directrice du Musée nous accompagne et commente, laissant la parole à Angelin comme il le souhaite ainsi qu'à sa scénographe.



En 1990, Angelin Preljocaj va réaliser sa première chorégraphie, *Roméo et Juliette* à Lyon. Il raconte sa rencontre avec Enki Bilal, maître de bande dessinée parmi lesquelles : *La foire aux immortels*, *Partie de chasse*, *La femme piège*. Il le sollicite pour la conception des décors et des costumes de ces ballets. Ils sont tous les deux originaires des pays balkaniques, l'un albanais, Preljocaj, l'autre yougoslave, Bilal. Ils transposent cette grande histoire d'amour universelle dans un pays totalitaire de l'Est. Bilal met en scène un univers angoissant où les bons sont en blanc et les méchants en noir. Tybalt et les chevaliers en noir, devenus miliciens, portent des costumes lourds, des « carapaces rigides ».



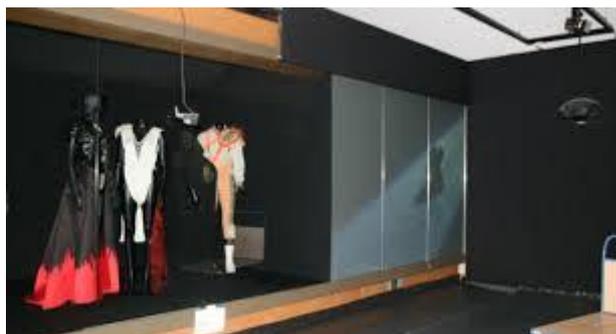
22 décembre 2015

Juliette apparaît dans un costume, tout blanc, composé d'une brassière aux seins saillants et d'un collant de jambes fendu et lacé. Ses cheveux sont teints en rouge. Roméo incarne un hors-la-loi, un SDF, habillé en haillons. C'est un succès qui va mettre au premier plan le chorégraphe. En 1996, avec sa propre compagnie, il présente à nouveau ce ballet avec de nouveaux costumes et actualisés dans leurs formes et matériaux. Juliette porte un corset très finement découpé avec un jeu de lacets au dos, un shorty blanc et une chemise en voile de soie blanche.

Puis, nous passons à la salle Noureev, intitulée *Vies publiques / vies privées* (depuis 2013).

Cette salle est ouverte tous les jours. Il y a la recherche d'une coïncidence signifiante. Nous abordons le premier palier avec la radicalisation de l'architecture voulue par Angelin.

Huit ballets montés par Angelin sont exposés. Les costumes sont mis en mouvement par un montage de vidéos qui accompagne les vitrines où sont exposés les costumes de danse. Un livre doit sortir chez *La Martinière* au mois d'octobre 2015.



Aux yeux d'Angelin, la danse doit se nourrir des autres arts. « On travaille de l'extérieur vers l'intérieur » ajoute le chorégraphe. « L'important est de questionner la danse ». La notation, du coup, est fort importante. Elle permet de rebondir. « *Il faut donner à la danse une mémoire qui l'éloigne de la barbarie* » dit Angelin. La musique s'est développée à partir de partitions. La danse a besoin d'un cadre aussi, et d'appuis.

Nous voyons ensuite une maquette du Pavillon noir. Ce bâtiment a été réalisé en 1993 par l'architecte Rudy Ricciotti pour accueillir le Centre chorégraphique National d'Aix-en-Provence dirigé par Angelin Preljocaj. C'est un cube transparent de 3 000 m² et sanglé de bandes de béton aux largeurs variables qui reportent la structure à l'extérieur et libèrent l'intérieur de toutes contraintes, qui abrite 4 studios de répétition, des foyers pour les danseurs, le théâtre en sous-sol d'une capacité de 378 spectateurs.

C'est à la fois un centre de création, un pôle d'expérimentation, un espace pédagogique et un lieu de diffusion. Il propose des accompagnements pédagogiques pour faciliter l'accès à la danse à un plus large public. La maquette est arrivée à Moulins en 2006.



22 décembre 2015

La danse mérite un théâtre. Cela peut nourrir sa créativité. Pour en arriver là, la lutte a duré 10 ans avant de pouvoir le réaliser.

Les thématiques d'Angelin Preljocaj peuvent être réparties en 4 grandes catégories : le Corps, la Féminité, la Masculinité, l'Animalité.

Le corps

Jusqu'aux extrémités, le corps est porteur de violence. Angelin répond à cela par les corps bandés, encastrés dans des vêtements rigides. Le corps peut aussi être prolongé (béquille, prothèses ...)

La technologie peut aider dans cette recherche. Le chorégraphe évoque les avions de chasse, *l'Odyssée de l'espace* ... on contraint le corps, on le modifie tout comme le corps sociétal se modifie.

La Féminité

La robe de nocces. Mais aussi, les courtisanes, Blanche Neige...

La Masculinité

Évocation du costume albanais (pays d'origine de Preljocaj), celle du réfugié...

L'animalité

Il représente l'ours, l'éléphant, le singe... Les vitrines montrent les 8 ballets et sont accompagnées de vidéos.

Roméo et Juliette est une commande de l'Opéra de Lyon. Angelin a fait appel à Enki Bilal, dessinateur et comme lui, venu des Balkans. Pour la parade (1980), Noureev avait proposé l'Opéra du Parc. Evocation du ballet « le spectre et la rose » avec l'image de Nijinski et de la rose. Quand Angelin crée en 1989 sa chorégraphie des *Noces* sur la musique de Stravinski, Noureev est dans la salle et invite en 1993 Angelin à présenter un hommage aux ballets russes à l'Opéra Garnier avec deux nouvelles chorégraphies, *Parade* et *Le spectre de la Rose*, suivies de la reprise des *Noces*. Pour relever ce défi - on songe à *Parade* de 1917 avec les figures de Cocteau et de Picasso et de Nijinski pour *le Spectre de la Rose* en 1911 - Angelin Preljocaj fait appel au peintre Aki Kuroda et au peintre, metteur en scène, affichiste, photographe et couturier, Hervé Pierre, fin connaisseur du XVIII^e siècle.



22 décembre 2015



Pour contrecarrer la musique de Vivaldi (utilisé même dans les ascenseurs), le chorégraphe recherche le chaos. Pour le ballet *Blanche Neige*, créée en 2008, il s'agit d'un ballet narratif, écrit par les frères Grimm. C'est Jean-Paul Gaultier, le grand couturier, qui est chargé des costumes. Soixante costumes sont réalisés pour ce ballet. La méchante Reine est taillée en femme fatale, telle Cruella « encagée », selon les dires de Jean-Paul Gaultier, alors que Blanche Neige porte une robe blanche en jersey de soie plissée, dont l'échancrure découvre la fraîcheur des jambes de la danseuse. Le chorégraphe propose une interprétation. La rivalité féminine entre la méchante Reine et Blanche Neige fait écho à certaines rivalités aujourd'hui, entre mères et filles...

L'important pour Angelin est de faire voir la dualité mère / fille, le miroir, le narcissisme. Et Angelin de citer Vilar : « **je suis pour un théâtre populaire** ».

Le ballet du Parc est présenté en 1994 au répertoire de l'Opéra de Paris, la Scala de Milan l'a aussi intégré ... Hervé Pierre, dessinateur des costumes de Parade a retranscrit les codes de l'amour et de la séduction avec des tissus d'ameublement. Habits à la française, gilets et culottes pour les hommes, robes à grand panier, caracos, jupons et déshabillés pour les femmes. Mais le chorégraphe marie à la fois le classique et le contemporain dans son ballet.

Le ballet Siddharta (2010), grosse production avec 50 danseurs (dont Leriche, Dupont ...) est confronté à toutes les questions à partir du corps, la séparation corps / esprit. Il s'agit de donner du corps à l'esprit et vice et versa. Cette recherche traverse d'autres ballets comme celui de *l'Annonciation* (1994)... Rechercher l'éveil, aimer l'éveil... E. Reinhardt est chargé de l'écriture. Le costume doit évoquer l'éveil et est réalisé dans un tissu très léger.

En 2010, Angelin va travailler avec le théâtre du Bolchoï sur *l'Apocalypse* de Jean. Suivra *Mille ans de calme*, qui va être repris à Chaillot. C'est une production franco-russe. Les costumes sont signés Igor Chapurin.

En 2015, Angelin réalise un ballet à partir des *Contes des mille et une nuits*. Les costumes sont faits par A. Alaïa, la musique est d'Attias. L'importance est donnée à la femme qui a toujours subi le joug des hommes. Enfin, Angelin nous parle de son travail avec Stockhausen, travail sur la résistance...



22 décembre 2015

La présentation de l'exposition est terminée.

L'après-midi est consacré à la visite des réserves d'un certain nombre de costumes qui viennent directement de l'Opéra, de l'Opéra-Comique... de Paris.

L'œuvre de Preljocaj **est une œuvre qui s'accompagne de toute une réflexion philosophique et spirituelle**. Le scénographe n'hésite pas à bousculer les codes mais toujours avec une recherche entre le corps et l'esprit. Son statut, au début de réfugié d'Albanie, va aussi donner une certaine dimension à son travail qu'il intégrera d'ailleurs dans un de ses ballets.

Cette visite est conseillée à tous ceux qu'intéressent la danse, les costumes la scénographie... et l'histoire. Car tous les ballets sont dépendants d'une histoire et d'un contexte. Si vous ne connaissez pas Moulins, c'est une occasion de découvrir la rénovation du centre-ville.

En savoir + en consultant le site internet de l'exposition [ici](#)

© Blanche Defernez pour le Service culturel d'Historiens & Géographes. 12 décembre 2015. Tous droits réservés.

Notes

[1] Membre de la Rédaction d'*Historiens & Géographes*.

22 décembre 2015



22 décembre 2015 | @Frédérique Cantù



Les costumes de ballet s'exposent

Pays : France

Tags : Danse, Angelin Preljocaj

Depuis 2006, la ville de Moulins abrite le [Centre National du Costume de Scène](#). Le musée regroupe les milliers de costumes déposés par la Comédie Française, l'Opéra de Paris et la Bibliothèque nationale de France. La grande exposition de l'automne-hiver est consacrée aux costumes des ballets du chorégraphe Angelin Preljocaj. Qu'il s'agisse de Jean Paul Gaultier pour "Blanche Neige", d'Azzedine Alaïa pour "Les Nuits", ou d'Enki Bilal pour "Roméo et Juliette", Preljocaj est l'un des rares chorégraphes contemporains à avoir initié des collaborations prestigieuses pour la réalisation des costumes de ses spectacles.



@Frédérique Cantù - Dernière mäj le 23 décembre 2...



<http://bit.ly/1QEvwP>



05 janvier 2016

Moulins (03000)

ANGELIN PRELJOCAJ À MOULIN : L'ART DU COSTUME DEPUIS 30 ANS

Centre National du Costume de Scène | Du 3 octobre 2015 au 6 mars 2016



Le [Centre National du Costume de Scène](#) à Moulin consacre, jusqu'au 6 mars 2016, une grande exposition aux costumes des ballets d'Angelin Preljocaj.

Depuis 2013, la ville en Auvergne abrite ce musée qui abrite plus de 10.000 trésors réalisés et portés par les plus grands artistes de danse et de théâtre.

Pour ses ballets, le chorégraphe a fait appel aux plus grands couturiers et artistes contemporains. Jean Paul Gaultier pour "Blanche Neige", Azzedine Alaïa pour "Les Nuits", ou encore Enki Bilal pour "Roméo et Juliette". Le musée offre une carte blanche inédite au chorégraphe pour fêter les 30 ans de sa compagnie.

Fan de bandes dessinées, il demande à Enki Bilal de réaliser décors et costumes. A travers les costumes, les deux familles se distinguent : les Montaigu, dans une fragilité sociale et humaine, sont des rescapés sans abris, tandis que les Capulet, représentant le pouvoir, symbolisent ordre et violence. En 1996, ce ballet est inscrit au répertoire de la Compagnie avec une reprise des costumes par Fred Sathal.

Conservation, restauration et expositions temporaires, le CNCS détient une collection permanente de 300 objets ayant appartenu à Rudolf Noureev. Le musée regroupe des milliers de tenues prestigieuses déposées par la Comédie-Française, l'Opéra national de Paris et la BnF - Bibliothèque nationale de France, auxquelles sont venus s'ajouter de nombreux dons de compagnies, d'artistes et de théâtres.

Centre National du Costume de Scène
Route de Montilly, 03000 Moulins
Téléphone :04 70 20 76 20

Angelin Preljocaj : « La danse est un art de combat »



PARTAGES

BERNARD BABKINE | MARDI 5 JANVIER 2016

Sa compagnie installée à Aix-en-Provence fête ses 30 ans avec des spectacles, une expo... Et l'on attend « Polina », son premier film.



LES PREMIERS PAS...

Je suis né dans un château en ruines à Sucs-en-Brie, en 1957. On pourrait dire que ça commence comme un **conte de fées**, la réalité était plus cruelle. Mes parents fuyaient l'Albanie, ma mère est arrivée enceinte, il y avait des réfugiés de partout, d'où cet hébergement dans ce château. Puis on a été logés dans une cité HLM à Champigny, où j'ai grandi.

COMMENT AVEZ-VOUS DÉCOUVERT LA DANSE ?

Je faisais du judo et, surtout, j'étais très curieux. Une copine de classe me prête un jour un livre sur la danse. Il y avait une photo de Nouriev. J'étais en extase et j'ai adoré la légende « Rudolph Nouriev transfiguré par la danse ». Je suis allé au cours de danse avec cette copine.

ÇA S'EST BIEN PASSÉ ?

Moi, j'ai tout de suite adoré. Ça s'est mal passé à la maison, mais je l'ai fait quand même. Mes copains aussi se moquaient, pour eux c'était un signe de faiblesse. Et le hip hop n'était pas encore arrivé dans les banlieues, c'était plus difficile. Mais j'ai continué et j'ai découvert que la danse était un art de combat. Un art pour exister.

VOUS LISIEZ DÉJÀ BEAUCOUP ?

Oui, j'allais à la bibliothèque. Je rapportais aussi des livres pour mes sœurs qui n'avaient pas le droit de sortir. Mes parents, catholiques, avaient aussi de fortes traditions orientales et ils leur interdisaient tout. Très tôt, je me suis battu pour la liberté des femmes, même si je ne suis pas devenu un artiste engagé. Ma sœur Catherine est devenue écrivain et j'en suis très fier. Vers 13 ans, j'étais un fan de Lautréamont, Verlaine, Rimbaud.

ET LES ROMANS ?

Vers 18-19 ans, j'ai découvert *Le Funambule* de Jean Genet. J'étais danseur en formation, je doutais beaucoup de moi et cette lecture m'a permis d'avancer. Et à 52 ans, j'ai voulu faire un spectacle solo et j'ai joué, dansé *Le Funambule*. L'émotion était très forte.

VOUS AVEZ TOUJOURS EU L'ENVIE D'AVOIR UNE COMPAGNIE ?

J'aime l'idée, c'est une troupe, une tribu. J'adorais les Ballets Russes, pour moi c'est la première compagnie de danse contemporaine, avec une radicalité parfois insoutenable pour l'époque. Et cette envie aussi de mêler les arts, la danse, la peinture, la musique. C'est ce que j'essaie de faire avec ma compagnie. La danse doit se nourrir de tout ce qui se passe à l'extérieur.

QU'EST-CE QUI VOUS REPOSE ?

Peindre. Vous êtes seul avec une toile qui attend tout de vous. Et il y a l'odeur de la peinture de la térébenthine, la lumière du Nord.

ET LE CINÉMA ?

Mon père était un fan de Gary Cooper, il m'a donné le goût d'aller dans les salles. Là, je suis en plein montage de mon premier film adapté de *Polina*, la BD de Bastien Vivès. C'est l'histoire d'une danseuse, mais aussi le parcours d'une femme. J'ai découvert une danseuse magnifique, Anastasia Chevtsova. Et Juliette Binoche joue la chorégraphe.

POUR LES 30 ANS DE LA COMPAGNIE, IL Y A UNE EXPO AU MUSÉE DES COSTUMES DE MOULINS...

A travers les costumes d'Alaïa, de Gaultier, on parcourt l'histoire de la troupe. La scénographie de Constance Guisset, qui mêle costumes et vidéos, est impressionnante. J'ai redécouvert mes spectacles, quelle émotion !

Crédit photo : Jörg Letz

A LIRE ÉGALEMENT :

[Pourquoi succomber à l'appel de la danse ?](#)

[Virginie Efira : « Il ne faut jamais s'endormir »](#)

[Simon Liberati « Je voulais devenir prêtre »](#)

LA CRITIQUE DE ROMÉO ET JULIETTE

06 janvier 2016

LES TRENTE PRINTEMPS DU BALLET PRELJOCAJ



Centre national du Costume de scène et de la scénographie, Moulins, 4 janvier 2016

Mon Roméo,

Ce n'est pas un spectacle dont j'aimerais te parler cette fois-ci mais d'un petit voyage, ou plutôt d'une exposition qui fédérait, à elle seule, d'innombrables spectacles. Un déplacement en province pour fêter jusqu'au 6 mars prochain les trente ans de la compagnie du chorégraphe Angelin Preljocaj, auteur d'une cinquantaine de ballets et de chefs-d'œuvre créés pour l'Opéra national de Paris, le New York City Ballet, le théâtre Bolchoï... qui ont fait battre mon cœur tant de fois.

LA CRITIQUE DE ROMÉO ET JULIETTE

06 janvier 2016

Réveil aux aurores pour prendre un train pour l'Allier, au cœur de l'Auvergne, et plus précisément pour Moulins, à 300 kilomètres de Paris, là où se situe le centre national du costume de scène. Cette impressionnante caserne de la Madeleine à l'architecture puissante et austère dessinée en 1770 par Jacques Denis Antoine, architecte des Monnaies à Paris, abrite 10 000 costumes, 20 000 pièces, et plus concrètement les collections de la Bibliothèque nationale de France, de la Comédie-Française et de l'Opéra national de Paris. Tout un monde de dentelles, de soierie, de taffetas, de brocart de velours, un monde de rêve et d'illusions souvent plus fort que la réalité.

Cela dit, pour être honnête, je n'ai jamais prêté grande attention à ces artifices que sont ces vêtements de scène, qui magnifient ou dissimulent, c'est selon, le corps ou la danse. Quelquefois, un tutu est une béquille qui aide dans les pirouettes, me confiait une amie ballerine, d'autres fois, il est un handicap qui les déséquilibre complètement. Excepté les merveilles du couturier Christian Lacroix qui fait de chaque costume une œuvre de haute couture, j'ai toujours préféré la simplicité, le pantalon noir et la chemise blanche pour les hommes, la jupe ample et le body noir découvrant les épaules et aux manches longues pour les femmes, le chignon bas de la danseuse, le front dégagé et surtout le moins de maquillage possible. J'ai toujours trouvé grotesques ces collants épais qui exagèrent rondeurs et grosseurs impudiques entre les jambes, ces aigrettes dans les cheveux, ces pantalons bouffants en satin... J'ai toujours pensé qu'à l'instar de la peinture, de la musique, de la littérature, de la poésie, de l'art décoratif... la surenchère est suspicieuse et est là pour dissimuler la pauvreté ou pire, les faiblesses. Je ne suis pas non plus très friande de la nudité, à part la tienne, même si j'en conviens, cette nudité disparaît au bout d'un certain moment et devient une nouvelle enveloppe, une seconde peau. Un bémol dans mon jugement pour le pourpoint, ou pour le gilet très ajusté, surtout quand tu les portes...

« J'ai mis du temps à accepter cette exposition, m'a alors confié le chorégraphe, et après mûre réflexion, je me suis dit que c'était une question de mémoire, et qu'il n'y a que cette dernière pour faire obstacle à la barbarie. »

LA CRITIQUE DE ROMÉO ET JULIETTE

06 janvier 2016

Les siens de costumes ont énormément évolué depuis 1984, date de la création de la compagnie. Sans jamais sacrifier sa danse, il en a toujours fait un élément important de ses chorégraphies. Ils sont souvent inspirés de la mode, de la rue. Ce sont parfois de simples shorts et des tee-shirts, des collants académiques, des lacets, des bandes, des ceintures magnifiant le corps ou, plus baroques, de grandes capes, des robes et des costumes de cour.

« Et quand bien même il n'y a pas de costume, cette absence porte en elle son signifiant, révéla-t-il à nouveau. Il est rare qu'il soit inaugural de la genèse d'un projet mais il finit toujours par nous livrer une grille de lecture particulière et transversale de l'œuvre. »

Angelin n'a jamais travaillé seul mais a toujours cru en la force des rencontres, la conjugaison des talents et des métissages, des inspirations diverses. « Cela s'est toujours passé le plus simplement du monde. J'ai pris mon téléphone et je n'ai jamais eu le moindre refus ». Et il y eut donc Enki Bilal et Fred Sathal pour *Roméo et Juliette* (notre histoire), Hervé Pierre pour *Parade*, *Le Parc* et *La stravaganza*, Fabrice Hyber et Claudine Duranti pour *Les 4 saisons* (un de mes ballets favoris), la combinaison constellée d'éponges m'a fait pleurer de rire, Gilles Rosier pour *le Songe de Médée*, Daniel Jasiak pour *MC 14/22 « ceci est mon corps »*, Jean-Paul Gaultier pour *Blanche Neige*, (autre de mes favoris) Azzedine Alaïa pour *Les nuits...*

L'exposition se déroule en treize salles plongées dans l'obscurité afin de rendre encore plus vivants les tableaux subtilement éclairés. J'ai tout particulièrement adoré la dernière grande pièce évoquant le ballet *Helikopter* avec ses projections visuelles au sol ondulant avec nos pas. La scénographie, brillante, a été réalisée par une de ses fidèles collaboratrices Constance Guisset, qui a orchestré le tout en quatre thèmes, la féminité, la masculinité, l'animalité et la corporalité, entre vitrines, vidéos, interviews filmées, extraits de ballets, photographies...

Accompagnée de Delphine Pinasa, la directrice et conservateur du lieu, j'ai poursuivi la balade avec l'exposition permanente de Rudolf Noureev mise en scène par Ezio Frigerio. Autre grande émotion de voir ses costumes de scène et la reconstitution de son fastueux appartement parisien du quai Voltaire avec ses murs habillés de cuir de Cordoue, ses canapés et ses banquettes ottomanes, ses guéridons en bois de Carélie, ses sacs de voyages, ses carnets personnels, ses gravures anciennes, ses

LA CRITIQUE DE ROMÉO ET JULIETTE

06 janvier 2016

kilims, ses kimonos... J'aurais adoré être une mouche pour assister à un de ces dîners qui y furent autrefois donnés, les pièces éclairées par des centaines de bougies.

J'ai achevé la promenade dans le bâtiment des réserves réalisé par deux grands architectes d'aujourd'hui, Jean-Michel Wilmotte et Jacques Brudin. Sur des portants, des costumes portent le nom de cantatrices célèbres. Une robe étiquetée Jane Rhodes m'a fait tressaillir. Dans les grandes armoires coulissantes, des tas d'accessoires sont rangés avec soin comme des trésors endormis. Et ai atterri épuisée, mais les yeux et le cœur remplis d'étoiles au café brasserie avec ses petits lustres à pampilles, décoré par Christian Lacroix, président d'honneur du CNRS. Je t'ai rapporté deux très beaux ouvrages, *Preljocaj Angelin* de Paul Henry Bizon (édition de La Martinière) et *Angelin Preljocaj, costumes de scène* de Delphine Pinasa (édition CNCS).

Ce beau lieu fête ses dix printemps cette année. La programmation est magnifique, Christian Lacroix va dessiner un timbre spécial pour l'événement et la prochaine exposition est dédiée au baroque en collaboration avec les Arts florissants. Regarde sur www.cncs.fr. Cela dit, pas la peine, j'ai déjà réservé nos places de train.

Ta Juliette



L'homme éponge, costume de Fabrice Hyber pour *Les 4 saisons*, ballet Preljocaj 2005.

Blanche Neige au bal, costume de Jean- Paul Gaultier pour *Blanche Neige*, ballet Preljocaj 2008.

Prêtresse, costume d'Igor Chapurin dans *Suivront mille ans de calme*, ballet Preljocaj 2010.

Danseuse, costume d'Hervé Pierre, *Le Parc*, Opéra national de Paris 1994.

Angelin Preljocaj à Moulin : l'art du costume depuis 30 ans

lundi 11 janvier 2016 par en , E. Noygues



Le Centre National du Costume de Scène à Moulin consacre, jusqu'au 6 mars 2016, une grande exposition aux costumes des ballets d'Angelin Preljocaj.

Depuis 2013, la ville en Auvergne abrite ce musée qui abrite plus de 10.000 trésors réalisés et portés par les plus grands artistes de danse et de théâtre.

Pour ses ballets, le chorégraphe a fait appel aux plus grands couturiers et artistes contemporains. Jean Paul Gaultier pour "Blanche Neige", Azzedine Alaïa pour "Les Nuits", ou encore Enki Bilal pour "Roméo et Juliette". Le musée offre une carte blanche inédite au chorégraphe pour fêter les 30 ans de sa compagnie.



© Jean-Marc Teissonnier / CNCS

Fan de bandes dessinées, il demande à Enki Bilal de réaliser décors et costumes. A travers les costumes, les deux familles se distinguent : les Montaigu, dans une fragilité sociale et humaine, sont des rescapés sans abris, tandis que les Capulet, représentant le pouvoir, symbolisent ordre et violence. En 1996, ce ballet est inscrit au répertoire de la Compagnie avec une reprise des costumes par Fred Sathal.

Conservation, restauration et expositions temporaires, le CNCS détient une collection permanente de 300 objets ayant appartenu à Rudolf Noureev. Le musée regroupe des milliers de tenues prestigieuses déposées par la Comédie-Française, l'Opéra national de Paris et la BnF - Bibliothèque nationale de France, auxquelles sont venus s'ajouter de nombreux dons de compagnies, d'artistes et de théâtres.

E. Noygues

15 janvier 2016

Centre National du Costume de Scène – Moulins

Expo, Voyages  15 janvier 2016  Commentaires : 8

Visite fabuleuse de ce musée qui propose une exposition sur les costumes des ballets de Angelin Preljocaj ainsi qu'une collection permanente consacrée à Rudolf Noureev, l'un des plus grands danseurs du XXe siècle.

Si vous me suivez, vous savez que Angelin Preljocaj est un chorégraphe que j'aime beaucoup et nous avons vu plusieurs de ses ballets.

La mise en scène de l'expo est très bien réalisée. Une salle explique la danse, la création, les idées, les influences du chorégraphe. Une autre propose différents costumes regroupés par thème.



Ensuite des extraits de ballets en vidéos avec à côté les costumes correspondants (qui sont éclairés en fonction des images sur l'écran, je vous le précise car on n'a pas compris tout de suite). Les costumes n'aiment pas la lumière artificielle, pour les protéger, ils restent le plus possible dans le noir. Sont exposés également de nombreux croquis de création.

2 salles proposent des rediffusions d'interviews ou des extraits de films sur la compagnie.

Dans la dernière salle le ballet Helikopter (que l'on ne connaissait pas) est projeté. Le sol est interactif et nous sommes invitées à danser avec la vidéo 😊

Il y a à côté de la boutique, une salle où l'on peut essayer quelques costumes et danser suivant les indications données sur le sol.

Il faut compter 2 bonnes heures pour la visite, nous n'avons pas été dérangées, nous étions pratiquement seules dans les salles...

Je trouve que les musées de province proposent de très belles expositions et quel plaisir de pouvoir les regarder dans de si bonnes conditions.

Nous avons passé la journée à Moulins, [la suite de nos aventures](#) 😊

MHF le blog

Mes idées, mes créations, mes envies, mes coups de cœur, mes "pour", mes "contre", mes "tout et rien"...

15 janvier 2016

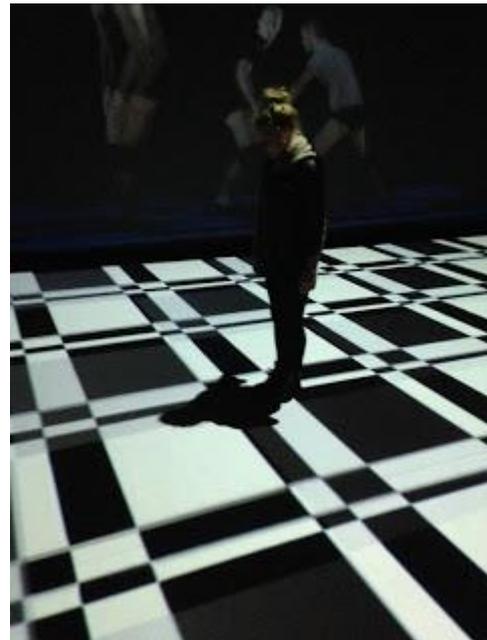


Il est encore temps...



Jusqu'au 6 mars vous pouvez encore voir l'exposition actuelle au Centre National du Costume de Scène, à Moulins. Elle est consacrée au chorégraphe et danseur Angelin Preljocaj.

***Nous avons beaucoup aimé!!!
Comme à chaque expo, la grande salle à la fin de la visite est pleine de surprise, cette fois avec un sol "mouvant" qui réagit à nos déplacements... Un bon moment !!!***



Aux fils de la Burge

18 janvier 2016

Et cette année 2016, le CNCS fête ses 10 ans, avec à partir du 9 avril et jusqu'au 18 septembre, une exposition intitulée "Barockissimo" avec les plus beaux costumes provenant des spectacles des Arts Florissants, l'ensemble fondé par William Christie en 1979!

En clin d'oeil à nos visiteurs pour le salon de créateurs, ce sera les derniers jours de cette prometteuse exposition!!!

Pour en savoir plus, le site du [CNCS \(clic\)](#)

20 janvier 2016

Exposition Angelin Preljocaj

Publié le mercredi 20 janvier 2016 depuis le blog scoop.it/textiles



Exposition Angelin Preljocaj, costumes de danse au Centre National du Costume de Scène

"Le CNCS a souhaité célébrer les 30 ans du Ballet Preljocaj par une exposition unique proposant une déambulation imaginée par Constance Guisset, parmi les ballets les plus emblématiques créés par le chorégraphe.

Angelin Preljocaj drapé dans ses étoffes

🏠 > CULTURE > CULTURE Par  Ariane Bavelier | Publié le 25/01/2016 à 16:10



Pour ses 30 ans, le Centre national du costume de scène de Moulins propose une splendide promenade dans l'œuvre du plus vaillant des chorégraphes contemporains.

Le plus beau ballet d'**Angelin Preljocaj** se danse à Moulins. **Au Centre national du costume de scène.** Dans les salles somptueuses de ce berceau de pierre où grandissaient naguère les rêves des militaires. Imaginé pour les 30 ans de la compagnie, il se construit selon un principe répété de salle en salle: traiter peu de ballets, mais en grand, avec des doubles vitrines où se déploient d'un côté les costumes et de l'autre les extraits du ballet qu'ils ont habillé. Une lumière éclaire le costume à droite, quand à gauche passe le film où on le voit dans la danse. Constance Guisset, designer et scénographe du *Funambule* et des *Nuits*, a mis au point avec le chorégraphe cette idée aussi géniale que simple. On regarde, on s'assied, savourant ...

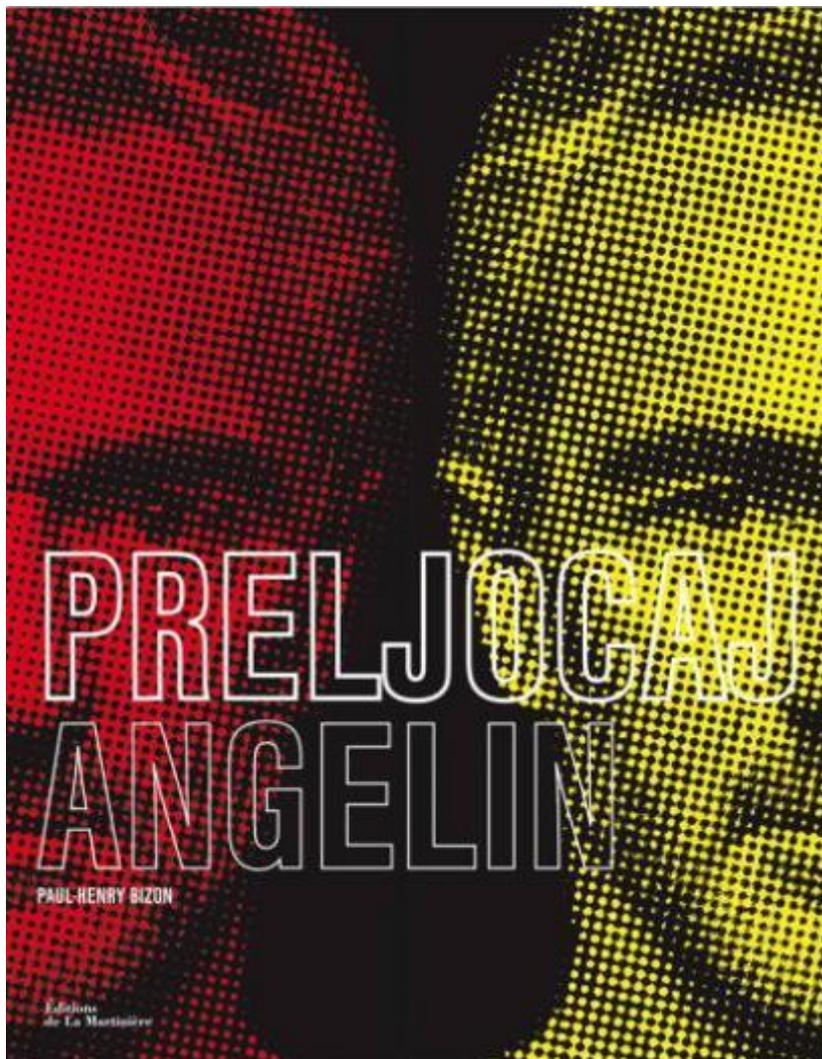
Cet article a été publié dans l'édition du Figaro du 26/01/2016 . 81% reste à lire.

Je suis déjà abonné
JE ME CONNECTE

PRELJOCAJ ANGELIN
Par Paul-Henry Bizon
Préface Michel Archimbaud

PARU LE 29 OCTOBRE 2015

Une monographie de référence sur un grand chorégraphe de notre temps



ÉDITIONS DE LA MARTINIÈRE

25, boulevard Romain Rolland
75014 Paris

INFORMATIONS

- Tél.: 01 41 48 80 00
- Site: www.editionsdelamartiniere.fr
- E-mail : contact@lamartiniere.fr

PRIX

49 €

CARACTÉRISTIQUES DU LIVRE

245 x 340 cm, 256 p.

CONTACTS PRESSE

- Sophie Giraud
- Tél.: 01 41 48 82 40
- sgiraud@lamartiniere.fr

A partir des années 1980, portée par le talent d'une brillante génération d'artistes, la danse contemporaine française est devenue une référence internationale. Au rang de ces créateurs, on trouve Angelin Preljocaj, directeur du Centre Chorégraphie National d'Aix-en-Provence et chorégraphe français le plus joué dans le monde.

Né à Champigny-sur-Marne en 1957 de parents albanais réfugiés politiques, Angelin Preljocaj pratique le judo à un haut niveau avant de se découvrir une passion pour la danse. Depuis la création de sa compagnie en 1985, il compte parmi les chorégraphes les plus prolifiques de sa génération. Refusant toute posture élitiste, il alterne les pièces d'avant-garde – *Empty Moves I, II et III, Helikopter...* – avec des spectacles prisés du grand public comme *Blanche-Neige* ou *Les Nuits* et des créations pour les grands corps de ballets classiques dont celui de l'Opéra de Paris. Une institution pour laquelle il a signé *Le Parc* dont la scène de l'envol a fait le tour du monde.

Illustré par environ 250 documents (photos, affiches...), ce livre retrace trente ans de la carrière de ce chorégraphe et réunit 30 ballets, depuis *Marché Noir* jusqu'à *Retour à Berratham*, sa plus récente pièce, créée cet été dans la cour d'honneur du Palais des Papes au Festival d'Avignon. Un ouvrage inédit qui dévoile la cohérence de ce travail unique au fil d'analyses thématiques, d'éclairages spécifiques sur les costumes de 8 ballets proposés par Delphine Pinasa du CNCS (Centre National du Costume de Scène) et fait également entrer le lecteur dans l'intimité de la création de ce chorégraphe par de passionnants entretiens avec le dessinateur Enki Bilal, le peintre Aki Kuroda, le couturier Jean-Paul Gaultier, l'écrivain Laurent Mauvignier, la réalisatrice Valérie Muller...

ACTUALITÉ 2016

- Du 3 octobre 2015 au 6 mars 2016, le Centre national du costume de scène à Moulins offre une carte blanche à Angelin Preljocaj à l'occasion du 30e anniversaire de sa compagnie avec une exposition événement : « Angelin Preljocaj, Costumes de danse ». L'exposition propose une déambulation imaginée par Constance Guisset parmi les ballets les plus emblématiques créés par le chorégraphe. Véritable fil conducteur entre ses différentes créations, les nombreuses collaborations artistiques avec des écrivains, dessinateurs, plasticiens, compositeurs et musiciens, couturiers ou vidéastes, serviront de fil rouge à l'exposition.

www.dansesaveclaplume.com

Pays : France

Dynamisme : 7



Page 1/3

[Visualiser l'article](#)

Revue de presse dansée, S15-16 EP19

Critiques, reportages, points de vue... Ce qui s'est passé dans la presse cette semaine.



Rencontres

Ambra Senatore, la nouvelle directrice du CCN Nantes, raconte des ambitions dans *Le Figaro*. Lucinda Childs est dans *Le Temps* pour parler de sa pièce *Dance* donnée à Genève. Carolyn Carlson se confie longuement dans *L'Obs* ("*Paris est ma vraie patrie*"), à l'occasion de ses nombreux ballets à voir au Théâtre de Chaillot en février. La chorégraphe est aussi dans *Le Monde*, pour un article plus général sur les danseuses de 50 ou 60 ans encore en scène. Daniel Léveillé est pour sa part dans *Les Inrocks* ("*Danser sur Bach, c'est se rapprocher de Dieu*") et *Télérama* explique "*Pourquoi il faut aller voir [ses] deux spectacles*".

Côté danse classique, *La Dépêche* a rencontré Tabatha Rumeur, la plus jeune danseuse du Ballet du Capitole (18 ans), qui ne veut pas renoncer à ses études de médecine.



Aringa Rossa d'Ambra Senatore

En vidéos et photos

Le Bolchoï présente sa nouvelle production de *Don Quichotte* en vidéo avec le témoignage de **Maria Alexandrova**. L'Étoile est aussi dans *Déesse et Démons* de Blanca Li, désormais à retrouver sur CultureBox. **Gabriella Papadakis et Guillaume Cizeron** sont de nouveau champions d'Europe de danse sur glace avec encore un superbe programme libre. Des photos du défilé Franck Sorbier (avec quelques danseuses de l'Opéra de Paris) sont à voir dans *Le Parisien*. Enfin **Florence Foresti** rejoue *Flashdance* pour promouvoir les César 2016... Un bon moment d'humour.

www.dansesaveclaplume.com

Pays : France
Dynamisme : 7



[Visualiser l'article](#)

Video : <http://www.dailymotion.com/embed/video/x3ot6fd>

Critiques

Akram Khan a présenté sa dernière création *Until the Lions* à Londres, et quelques journalistes de la presse françaises ont fait le déplacement. Pour Philippe Noisette des *Échos*, voilà "une création où danse et musique fusionnent", tandis que Rosita Boisseau du *Monde* parle d'une pièce qui "suscite des sensations rares". À suivre dans les prochains mois en tournée en France.

Le *Figaro* est sinon allé voir l'exposition Angelin Preljocaj au Centre National du Costume de Scène de Moulines et ResMusica a vu *La Gaîté parisienne* du Bêjart Ballet Lausanne, pièce qui n'a "rien perdu de sa fraîcheur et de son dynamisme".



Exposition Angelin Preljocaj

À lire en anglais

Le *New York Times* a publié un long portrait de Justin Peck à l'occasion de son tout premier ballet narratif, pour le New York City Ballet (chronique à venir sur *Danses avec la plume*). La troupe a aussi repris son répertoire balanchinien, critiques à lire sur *DanceTabs* ou *The New York Times* pour se préparer à la tournée parisienne de la troupe. *Broadway World* a annoncé les festivités des 90 ans de la Martha Graham Dance Company. À noter qu'Aurélie Dupont y participera. Dans un tout autre genre, le site *Mr Sizzle* a publié une série de photos des artistes de l'ABT avec leurs chiens.

En Angleterre, les résultats des National Dance Awards sont à retrouver sur *DanceTabs*. La Royal Ballet School a publié un tuto vidéo pour se faire le même parfait chignon que ses élèves.

En Italie, le blog Gramilano annonce la venue de Mauro Bigonzetti à la tête du Ballet de la Scala de Milan, une info qui crée la controverse.

Enfin en Suisse, le Prix de Lausanne débute le 1er février. Un portrait du candidat Sud-Africain Leroy Mokgatle est à lire sur *The Guardian*. Et les coulisses du Prix seront à suivre toute la semaine sur le blog de la marque Harlequin.



FÉVRIER EN COSTUMES D'OPÉRA

« Février, c'est le temps des folies, des déguisements et des costumes. Le reste de l'année, on remise. Ce n'est pas tous les jours Carnaval. Il faut bien aussi aller au boulot et à l'école. »

vidéo : <http://www.french-tourisme.com/mag/index.php/actus/587-fevrier-en-costumes-d-opera>
Bienvenue au Grand-Théâtre.

Alors même que le théâtre des Célestins à Lyon a organisé une vente de 80 pièces de costumes de scène à la mi-janvier, c'est l'Opéra National de Bordeaux qui organise le 9 février un Grand Bal Costumé au Grand-Théâtre au profit des créations qui y sont produites...

Cocktail dînatoire de haute volée sous les ors du foyer Boireau, spectacle et danse sur la scène pour les Carmen, Figaro, Madame Butterfly et Don Giovanni d'un soir.

À Toulouse, c'est l'exposition « Costumes en scène » à l'Espace EDF Bazacle qui débute le **5 février jusqu'au 15 mai**. On y découvrira les trésors de l'Opéra, du Ballet et de l'Orchestre sous forme de costumes, tutus, éléments de décor et accessoires qui ont fait la renommée internationale du Capitole.

Et **jusqu'au 6 mars**, l'exposition « Angelin Preljocaj. Costumes de danse » que l'on est invité à découvrir au Centre National du Costume de Scène à Moulins.

Voyage à travers forme(s) et mouvement(s) : Les ballets Preljocaj ont trente ans !Publié le 09/02/2016 dans *L'Actualité & les réalisations* par Géraldine Mercier

"De tous les ingrédients d'un ballet, le costume intervient à un endroit délicat dans le processus de création. Il est rare qu'il soit inaugural de

la genèse d'un projet, mais il finit toujours par nous livrer une grille de lecture particulière et transversale de l'œuvre."

Angelin Preljocaj



Costume d'Igor Chapurin, rôle d'une prêtresse dans *Suivront mille ans de calme*, Ballet Preljocaj
- Photo © Pascal François



Costume de Jean-Paul Gaultier, rôle de Blanche Neige au bal dans *Blanche Neige*, Ballet Preljocaj, 2008 - Photo © Pascal François



Costume d'Olivier Bériot, rôle du Roi dans *Siddharta*, Opéra national de Paris, 2010 - Photo © Pascal François

"La danse est un art de combat" dit Angelin Preljocaj. La carte blanche offerte par le CNCS (Centre national du costume de scène) au chorégraphe, qui compte parmi les plus doués de sa génération, est à l'image de ses mots. Un combat pour la vie, un combat pour le mouvement, un combat pour les formes, un combat pour le sens. Avec Constance Guisset (scénographe) et Delphine Pinasa (directrice du CNCS), ils ont nourri une exposition à faire trembler les murs de la caserne du Quartier Villars. Trente ans que la compagnie d'Angelin Preljocaj enchante

le monde de la danse avec des chorégraphies mêlées aux arts. Qui à la littérature (Hermann Hesse, Éric Reinhardt), qui à la peinture (Enki Bilal), qui à la couture (Jean-Paul Gaultier, Azzédine Alaïa), qui à l'art contemporain (Fabrice Hyber), ... En huit ballets ponctués de costumes et de vidéos, les histoires (celle de l'homme et celle de la compagnie) sont racontées par le sensible. Guisset a su transfigurer les vitrines et faire apparaître les fantômes des corps habillés. Après l'acquisition du fond Noureev, qui habite désormais un espace dans l'enceinte, la danse pénètre à nouveau avec fracas à tous les étages.

Le corps à l'ouvrage

Nous n'avons jamais assez répété combien parler de costume revient à parler du corps. Les costumes de théâtre, arrimés au récit, ne crient pas cette vérité simple et puissante. Les costumes pour la danse ne sont que soutien au corps en mouvement. Nous avons déjà dit comme il est parfois âpre d'enchaîner les vitrines même avec de très belles pièces exposées parce que les corps manquent aux matières. Parce que quiconque a un jour conçu des costumes sait combien l'habit crée le personnage. Il suffit de penser à Charlot pour que chacun ait en tête son chapeau, sa canne, sa démarche, son corps en mouvement. Impossible de l'oublier. Réanimer le mouvement, respirer la sueur, c'est ce que réussit cette remarquable exposition où chacune des vitrines ouvre une fenêtre sur la création à travers l'étoffe et le mouvement. Les costumes apparaissent éclairés un à un et un extrait vidéo du spectacle sur grand écran vient appuyer le mouvement. La richesse des fonds nous laisse sans voix. On entre par Le Pavillon Noir, la maison d'Angelin Preljocaj (entendez le Centre chorégraphique qu'il dirige à Aix-en-Provence, dessinée par Rudy Ricciotti). Puis la profusion des collaborations artistiques avec le monde de l'art devient le fil conducteur de l'exposition.

La suite de cet article dans le N°205 de l'Actualité de la Scénographie > [Acheter ce numéro](#)

france3-regions.francetvinfo.fr

Pays : France
Dynamisme : 0



Page 1/1

[Visualiser l'article](#)

L'agenda | Humour, musique et costumes

Kev Adams & Gad Elmaleh ensemble sur scène, les Costumes d'Anglein Preljocal et de la pop spleen wave à Lyon...



© FRANCOIS GUILLOT / AFP Gad Elmaleh

Voici trois propositions de sortie très différentes.

L'agenda de Nathalie (février)

Kev Adams & Gad Elmaleh ensemble sur scène, les Costumes d'Anglein Preljocal à Moulins et de la pop spleen wave à Lyon...

HUMOUR | "Tout est possible" avec Kev & Gad du 21 au 23 février au Casino de Divonne les Bains. Quand Kev Adams rencontre Gad Elmaleh et réciproquement... que dire de plus, si ce n'est qu'on va passer un bon moment. Ils seront à Lyon en novembre prochain.

DANSE | Exposition Costumes d'Anglein Preljocal jusqu'au 6 mars au Musée du costume de Moulins. Le CNCS a offert une carte blanche à la chorégraphe à l'occasion du 30e anniversaire de sa compagnie.

POP | Vedett (Pop électronique) / **The Rebels of Tijuana** (Yéyé Rock) / **Elliot jane** (Folk Sombre) vendredi 19 février à 20h00 au marché gare de Lyon

À (RE) - DÉCOUVRIR



Vite! L'exposition Costumes de danse, au Centre National du Costume de Scène, à Moulins, se termine le 6 mars 2016.

Plus que quelques jours pour en profiter!

L'univers de la danse classique à l'honneur.

Afin de célébrer les 30 ans de la compagnie d'Angelin Preljocaj, le Centre National de Costume de Scène de Moulins a choisi de mettre en avant, dans une superbe exposition, ses ballets les plus emblématiques.

À travers les arts plastiques, la musique et la haute couture, le travail du chorégraphe se dévoile et inspire les visiteurs.

Désormais, le CNCS est ouvert toute l'année grâce à son espace d'exposition permanente consacré à Rudolf Noureev, l'un des plus grands danseurs du XX^e siècle. La Collection de cette Étoile de la danse russe qui choisit la liberté à Paris, présente des aspects de la vie personnelle et artistique de cet artiste à la carrière internationale exceptionnelle.

Exceptionnellement en février :

Des visites guidées plus nombreuses : d'habitude organisées le week-end les visites guidées ont lieu tous les jours pendant les vacances de la zone A.

Des visites adaptées aux enfants : dès l'âge de quatre ans des visites-lectures et visites-ateliers sont proposées afin de permettre une découverte ludique de l'exposition.

Des ateliers pratiques, encadrés par des professionnels sont également proposés.

Avec plus de 20 000 costumes, accessoires et décors, les collections du CNCS sont de véritables oeuvres qui vous émerveilleront toute l'année.

29 février 2016

Pratique :

Centre National du Costume de Scène

Quartier Villars
Route de Montilly
03000 Moulins

Tél. 04 70 20 76 20

Web. <http://www.cncs.fr/>

Preljocaj : Derniers jours pour découvrir l'exposition au CNCS de Moulins



Création en 2005 pour 12 danseurs par le Ballet Preljocaj. - Angelin Preljocaj,

Un parcours parmi les ballets emblématiques du chorégraphe : c'est ainsi qu'a été conçue l'exposition pour célébrer les 30 ans du Ballet Preljocaj, au Centre national du Costume de Scène (CNCS).

C'est effectivement une véritable immersion dans l'univers d'Angelin Preljocaj que proposent à Moulins la scénographe Constance Guisset et la directrice du CNCS Delphine Pinasa. Dès la première salle, une maquette du Pavillon noir semble une invitation dans ce qui est « devenu un lieu emblématique » imaginé par Rudy Ricciotti, après 20 ans « plus nomades » pour le chorégraphe.

Le parcours d'Angelin Preljocaj est abordé dans les premières salles qui évoquent également la féminité, la masculinité, l'animalité et la corporalité.

Les salles suivantes mettent en lumière différents ballets créés pour la compagnie Preljocaj, ou répondant à des commandes de l'Opéra national de Paris ou de l'Opéra de Lyon. L'exposition des costumes, des extraits filmés des pièces, mais aussi des interviews mettent l'accent sur les collaborations avec différents créateurs, comme Enki Bilal et Fred Sathal pour les décors et costumes de Roméo et Juliette, Jean-Paul Gaultier pour les costumes de Blanche Neige, ou Azzedine Alaïa pour ceux des Nuits.

Selon le chorégraphe, cette exposition, « bien que multidirectionnelle, indique une trajectoire ». Sans l'éloigner de cette conviction fortement ancrée que « plus on travaille le corps, plus l'âme s'en ressent ». Et que l'on devrait retrouver dans ses nouveaux projets : le film Polina dont il termine la coréalisation, et une pièce à partir d'un conte chinois à la rentrée.

Visites. De 10 heures à 18 heures au CNCS de Moulins, tous les jours jusqu'à dimanche, jour où la Comédie propose un départ en bus depuis Clermont.

Angelin Preljocaj : 30 ans de chorégraphie



Angelin Preljocaj s'est à nouveau inspiré d'un texte de Laurent Mauvignier. - photo j.-c. carbonne

À quelques jours de la présentation de sa dernière pièce à la Comédie de Clermont, et de la fin de l'[exposition](#) qui lui est consacrée au [CNCS](#) de Moulins, **Angelin Preljocaj** se confie sur plus de 30 ans de chorégraphie. Créée en juillet dernier au festival d'Avignon, Retour à Berratham est programmée la semaine prochaine à la Comédie de Clermont.

Comment s'inscrit votre dernière pièce Retour à Berratham, dans votre parcours de chorégraphe ? Dans la continuité d'un rapport avec la littérature. Après l'Anoure, en 1995, d'après Pascal Quignard, le solo Le Funambule sur un texte de Jean Genet, puis en 2012, Ce que j'appelle oubli, inspiré de Laurent Mauvignier, c'est ma quatrième pièce en écho direct avec un texte. Olivier Py, directeur du festival d'Avignon, m'a demandé une création pour la Cour d'honneur du Palais des Papes. Il a accepté que je commande un texte à Laurent Mauvignier. Pour moi, en tant que spectateur, le festival d'Avignon c'était des spectacles de danse, et aussi de grands textes. J'ai eu cette envie de les faire cohabiter.

Y avait-il des contraintes pour cette commande ? Un aspect lyrique, une épopée, et à la fois faire écho aux événements du monde actuel. Le travail s'est effectué comme sur Le sacre du printemps, sauf qu'au lieu de la musique, ce sont les mots, leur flux, leur rythme, la manière dont ils résonnent sur les corps qui m'intéressent alors. Je questionne la relation mystérieuse entre les mots humains et les mouvements humains.

Ce rapport au texte est-il un axe de travail pour la suite ? Non, j'aime trop la danse dans sa pureté pour m'en éloigner trop longtemps. D'ailleurs, Empty moves, ma précédente création, était un dépouillement total : quatre interprètes et l'espace. C'est mon artisanat furieux.

Vous vous confrontez pourtant régulièrement à d'autres arts... J'aime bien travailler par contamination avec les autres arts. La danse se nourrit de ce qui est extérieur à elle, la musique bien sûr, mais aussi les arts plastiques. Pour moi, les choses fonctionnent par cycles entre les territoires d'abstraction et les territoires du conte. C'est le même processus que celui qui régit la recherche fondamentale et la recherche appliquée. Les grands projets narratifs et plus populaires se nourrissent des pièces abstraites. Et inversement. Ce sont des espaces complémentaires.

Avec l'exigence technique en commun ? La virtuosité m'intéresse, mais ce n'est pas une finalité. Elle ouvre un espace beaucoup plus beau à la fragilité. Grâce à elle, on aboutit à des résultats vraiment bouleversants. Et puis, la rigueur permet d'explorer les limites.



[Visualiser l'article](#)

C'est aussi la recherche de la rigueur qui est à l'origine de votre travail de notation, d'écriture de la danse (*)? Les œuvres musicales ont grandi, évolué grâce à la notation. Une partition, c'est une structure à habiter. Sur une vidéo, le danseur retranscrit une interprétation, il ne s'en empare pas comme à partir d'une écriture. On ne joue pas Bach ou Mozart comme à l'origine, on se repositionne à chaque fois, chaque interprétation va plus loin. C'est ce que je voudrais impulser à la danse.

(*) Angelin Preljocaj est l'un des rares chorégraphes à utiliser le système de notation Benesh, une sorte de solfège de la danse.

Rendez-vous. Retour à Berratham mercredi 9 et jeudi 10 mars, à 20 h 30 à la Comédie de Clermont. Empty moves mardi 10 mai à 20 h 45 au Théâtre d'Aurillac. Roméo et Juliette mardi 5 juillet à 20 h 30 à l'Opéra de Vichy.

pascale.fauriaux@centrefrance.com

Derniers jours pour découvrir l'exposition au CNCS à Moulins

Un parcours parmi les ballets emblématiques du chorégraphe : c'est ainsi qu'a été conçue l'exposition pour célébrer les 30 ans du Ballet Preljocaj, au Centre national du Costume de Scène (CNCS).

C'est effectivement une véritable immersion dans l'univers d'Angelin Preljocaj que proposent à Moulins la scénographe Constance Guisset et la directrice du CNCS Delphine Pinasa. Dès la première salle, une maquette du Pavillon noir semble une invitation dans ce qui est « devenu un lieu emblématique » imaginé par Rudy Ricciotti, après 20 ans « plus nomades » pour le chorégraphe.

Le parcours d'Angelin Preljocaj est abordé dans les premières salles qui évoquent également la féminité, la masculinité, l'animalité et la corporalité.

Les salles suivantes mettent en lumière différents ballets créés pour la compagnie Preljocaj, ou répondant à des commandes de l'Opéra national de Paris ou de l'Opéra de Lyon. L'exposition des costumes, des extraits filmés des pièces, mais aussi des interviews mettent l'accent sur les collaborations avec différents créateurs, comme Enki Bilal et Fred Sathal pour les décors et costumes de Roméo et Juliette, Jean-Paul Gaultier pour les costumes de Blanche Neige, ou Azzedine Alaïa pour ceux des Nuits.

Selon le chorégraphe, cette exposition, « bien que multidirectionnelle, indique une trajectoire ». Sans l'éloigner de cette conviction fortement ancrée que « plus on travaille le corps, plus l'âme s'en ressent ». Et que l'on devrait retrouver dans ses nouveaux projets : le film Polina dont il termine la coréalisation, et une pièce à partir d'un conte chinois à la rentrée. n

Visites. De 10 heures à 18 heures au CNCS de Moulins, tous les jours jusqu'à dimanche, jour où la Comédie propose un départ en bus depuis Clermont.

Derniers jours pour découvrir l'exposition au CNCS de Moulines



Création en 2005 pour 12 danseurs par le Ballet Preljocaj. - Angelin Preljocaj,

Un parcours parmi les ballets emblématiques du chorégraphe : c'est ainsi qu'a été conçue l' exposition pour célébrer les 30 ans du Ballet Preljocaj, au Centre national du Costume de Scène (CNCS). C'est effectivement une véritable immersion dans l'univers...

Article avec accès abonné: http://www.larep.fr/loiret/mag/culture/spectacles/2016/03/03/derniers-jours-pour-decouvrir-lexposition-au-cnscs-de-moulines_11808044.html

Se nourrir de tous les arts



Angelin Preljocaj s'est à nouveau inspiré d'un texte de Laurent Mauvignier.? - photo j.-c. carbonne

Preljocaj À quelques jours de la présentation de sa dernière pièce à la Comédie de Clermont, et de la fin de l' exposition qui lui est consacrée au CNCS de Moulins, Angelin Preljocaj se confie sur plus de 30 ans de chorégraphie.

Article avec accès abonné: http://www.lejdc.fr/nievre/mag/culture/spectacles/2016/03/03/se-nourrir-de-tous-les-arts_11808043.html

Angelin Preljocaj : 30 ans de chorégraphie



Angelin Preljocaj s'est à nouveau inspiré d'un texte de Laurent Mauvignier. - photo j.-c. carbonne

À quelques jours de la présentation de sa dernière pièce à la Comédie de Clermont, et de la fin de l'[exposition](#) qui lui est consacrée au [CNCS](#) de Moulins, **Angelin Preljocaj** se confie sur plus de 30 ans de chorégraphie. Créée en juillet dernier au festival d'Avignon, Retour à Berratham est programmée la semaine prochaine à la Comédie de Clermont.

Comment s'inscrit votre dernière pièce Retour à Berratham, dans votre parcours de chorégraphe ? Dans la continuité d'un rapport avec la littérature. Après l'Anoure, en 1995, d'après Pascal Quignard, le solo Le Funambule sur un texte de Jean Genet, puis en 2012, Ce que j'appelle oubli, inspiré de Laurent Mauvignier, c'est ma quatrième pièce en écho direct avec un texte. Olivier Py, directeur du festival d'Avignon, m'a demandé une création pour la Cour d'honneur du Palais des Papes. Il a accepté que je commande un texte à Laurent Mauvignier. Pour moi, en tant que spectateur, le festival d'Avignon c'était des spectacles de danse, et aussi de grands textes. J'ai eu cette envie de les faire cohabiter.

Y avait-il des contraintes pour cette commande ? Un aspect lyrique, une épopée, et à la fois faire écho aux événements du monde actuel. Le travail s'est effectué comme sur Le sacre du printemps, sauf qu'au lieu de la musique, ce sont les mots, leur flux, leur rythme, la manière dont ils résonnent sur les corps qui m'intéressent alors. Je questionne la relation mystérieuse entre les mots humains et les mouvements humains.

[Visualiser l'article](#)

Ce rapport au texte est-il un axe de travail pour la suite ? Non, j'aime trop la danse dans sa pureté pour m'en éloigner trop longtemps. D'ailleurs, Empty moves, ma précédente création, était un dépouillement total : quatre interprètes et l'espace. C'est mon artisanat furieux.

Vous vous confrontez pourtant régulièrement à d'autres arts... J'aime bien travailler par contamination avec les autres arts. La danse se nourrit de ce qui est extérieur à elle, la musique bien sûr, mais aussi les arts plastiques. Pour moi, les choses fonctionnent par cycles entre les territoires d'abstraction et les territoires du conte. C'est le même processus que celui qui régit la recherche fondamentale et la recherche appliquée. Les grands projets narratifs et plus populaires se nourrissent des pièces abstraites. Et inversement. Ce sont des espaces complémentaires.

Avec l'exigence technique en commun ? La virtuosité m'intéresse, mais ce n'est pas une finalité. Elle ouvre un espace beaucoup plus beau à la fragilité. Grâce à elle, on aboutit à des résultats vraiment bouleversants. Et puis, la rigueur permet d'explorer les limites.

C'est aussi la recherche de la rigueur qui est à l'origine de votre travail de notation, d'écriture de la danse (*)? Les œuvres musicales ont grandi, évolué grâce à la notation. Une partition, c'est une structure à habiter. Sur une vidéo, le danseur retranscrit une interprétation, il ne s'en empare pas comme à partir d'une écriture. On ne joue pas Bach ou Mozart comme à l'origine, on se repositionne à chaque fois, chaque interprétation va plus loin. C'est ce que je voudrais impulser à la danse.

(*) Angelin Preljocaj est l'un des rares chorégraphes à utiliser le système de notation Benesh, une sorte de solfège de la danse.

Rendez-vous. Retour à Berratham mercredi 9 et jeudi 10 mars, à 20 h 30 à la Comédie de Clermont. Empty moves mardi 10 mai à 20 h 45 au Théâtre d'Aurillac. Roméo et Juliette mardi 5 juillet à 20 h 30 à l'Opéra de Vichy.

Pascale Fauriaux

pascale.fauriaux@centrefrance.com

Derniers jours pour découvrir l'exposition au CNCS à Moulins

Un parcours parmi les ballets emblématiques du chorégraphe : c'est ainsi qu'a été conçue l'exposition pour célébrer les 30 ans du Ballet Preljocaj, au Centre national du Costume de Scène (CNCS).

C'est effectivement une véritable immersion dans l'univers d'Angelin Preljocaj que proposent à Moulins la scénographe Constance Guisset et la directrice du CNCS Delphine Pinasa. Dès la première salle, une maquette du Pavillon noir semble une invitation dans ce qui est « devenu un lieu emblématique » imaginé par Rudy Ricciotti, après 20 ans « plus nomades » pour le chorégraphe.

Le parcours d'Angelin Preljocaj est abordé dans les premières salles qui évoquent également la féminité, la masculinité, l'animalité et la corporalité.

Les salles suivantes mettent en lumière différents ballets créés pour la compagnie Preljocaj, ou répondant à des commandes de l'Opéra national de Paris ou de l'Opéra de Lyon. L'exposition des costumes, des extraits filmés des pièces, mais aussi des interviews mettent l'accent sur les collaborations avec différents créateurs,

[Visualiser l'article](#)

comme Enki Bilal et Fred Sathal pour les décors et costumes de Roméo et Juliette, Jean-Paul Gaultier pour les costumes de Blanche Neige, ou Azzedine Alaïa pour ceux des Nuits.

Selon le chorégraphe, cette exposition, « bien que multidirectionnelle, indique une trajectoire ». Sans l'éloigner de cette conviction fortement ancrée que « plus on travaille le corps, plus l'âme s'en ressent ». Et que l'on devrait retrouver dans ses nouveaux projets : le film Polina dont il termine la coréalisation, et une pièce à partir d'un conte chinois à la rentrée. n

Visites. De 10 heures à 18 heures au CNCS de Moulins, tous les jours jusqu'à dimanche, jour où la Comédie propose un départ en bus depuis Clermont.



Preljocaj : Derniers jours pour découvrir l'exposition au CNCS de Moulins



Création en 2005 pour 12 danseurs par le Ballet Preljocaj. - Angelin Preljocaj,

Un parcours parmi les ballets emblématiques du chorégraphe : c'est ainsi qu'a été conçue l'exposition pour célébrer les 30 ans du Ballet Preljocaj, au Centre national du Costume de Scène (CNCS).

C'est effectivement une véritable immersion dans l'univers d'Angelin Preljocaj que proposent à Moulins la scénographe Constance Guisset et la directrice du CNCS Delphine Pinasa. Dès la première salle, une maquette du Pavillon noir semble une invitation dans ce qui est « devenu un lieu emblématique » imaginé par Rudy Ricciotti, après 20 ans « plus nomades » pour le chorégraphe.

Le parcours d'Angelin Preljocaj est abordé dans les premières salles qui évoquent également la féminité, la masculinité, l'animalité et la corporalité.

Les salles suivantes mettent en lumière différents ballets créés pour la compagnie Preljocaj, ou répondant à des commandes de l'Opéra national de Paris ou de l'Opéra de Lyon. L'exposition des costumes, des extraits filmés des pièces, mais aussi des interviews mettent l'accent sur les collaborations avec différents créateurs, comme Enki Bilal et Fred Sathal pour les décors et costumes de Roméo et Juliette, Jean-Paul Gaultier pour les costumes de Blanche Neige, ou Azzedine Alaïa pour ceux des Nuits.

Selon le chorégraphe, cette exposition, « bien que multidirectionnelle, indique une trajectoire ». Sans l'éloigner de cette conviction fortement ancrée que « plus on travaille le corps, plus l'âme s'en ressent ». Et que l'on devrait retrouver dans ses nouveaux projets : le film Polina dont il termine la coréalisation, et une pièce à partir d'un conte chinois à la rentrée.

Visites. De 10 heures à 18 heures au CNCS de Moulins, tous les jours jusqu'à dimanche, jour où la Comédie propose un départ en bus depuis Clermont.



Angelin Preljocaj : 30 ans de chorégraphie



Angelin Preljocaj s'est à nouveau inspiré d'un texte de Laurent Mauvignier. - photo j.-c. carbonne

À quelques jours de la présentation de sa dernière pièce à la Comédie de Clermont, et de la fin de l'[exposition](#) qui lui est consacrée au [CNCS](#) de Moulins, Angelin Preljocaj se confie sur plus de 30 ans de chorégraphie. Créée en juillet dernier au festival d'Avignon, Retour à Berratham est programmée la semaine prochaine à la Comédie de Clermont.

Comment s'inscrit votre dernière pièce Retour à Berratham, dans votre parcours de chorégraphe ? Dans la continuité d'un rapport avec la littérature. Après l'Anoure, en 1995, d'après Pascal Quignard, le solo Le Funambule sur un texte de Jean Genet, puis en 2012, Ce que j'appelle oubli, inspiré de Laurent Mauvignier, c'est ma quatrième pièce en écho direct avec un texte. Olivier Py, directeur du festival d'Avignon, m'a demandé une création pour la Cour d'honneur du Palais des Papes. Il a accepté que je commande un texte à Laurent Mauvignier. Pour moi, en tant que spectateur, le festival d'Avignon c'était des spectacles de danse, et aussi de grands textes. J'ai eu cette envie de les faire cohabiter.

Y avait-il des contraintes pour cette commande ? Un aspect lyrique, une épopée, et à la fois faire écho aux événements du monde actuel. Le travail s'est effectué comme sur Le sacre du printemps, sauf qu'au lieu de la musique, ce sont les mots, leur flux, leur rythme, la manière dont ils résonnent sur les corps qui m'intéressent alors. Je questionne la relation mystérieuse entre les mots humains et les mouvements humains.

Ce rapport au texte est-il un axe de travail pour la suite ? Non, j'aime trop la danse dans sa pureté pour m'en éloigner trop longtemps. D'ailleurs, Empty moves, ma précédente création, était un dépouillement total : quatre interprètes et l'espace. C'est mon artisanat furieux.

Vous vous confrontez pourtant régulièrement à d'autres arts... J'aime bien travailler par contamination avec les autres arts. La danse se nourrit de ce qui est extérieur à elle, la musique bien sûr, mais aussi les arts plastiques. Pour moi, les choses fonctionnent par cycles entre les territoires d'abstraction et les territoires du

[Visualiser l'article](#)

conte. C'est le même processus que celui qui régit la recherche fondamentale et la recherche appliquée. Les grands projets narratifs et plus populaires se nourrissent des pièces abstraites. Et inversement. Ce sont des espaces complémentaires.

Avec l'exigence technique en commun ? La virtuosité m'intéresse, mais ce n'est pas une finalité. Elle ouvre un espace beaucoup plus beau à la fragilité. Grâce à elle, on aboutit à des résultats vraiment bouleversants. Et puis, la rigueur permet d'explorer les limites.

C'est aussi la recherche de la rigueur qui est à l'origine de votre travail de notation, d'écriture de la danse (*)? Les œuvres musicales ont grandi, évolué grâce à la notation. Une partition, c'est une structure à habiter. Sur une vidéo, le danseur retranscrit une interprétation, il ne s'en empare pas comme à partir d'une écriture. On ne joue pas Bach ou Mozart comme à l'origine, on se repositionne à chaque fois, chaque interprétation va plus loin. C'est ce que je voudrais impulser à la danse.

(*) Angelin Preljocaj est l'un des rares chorégraphes à utiliser le système de notation Benesh, une sorte de solfège de la danse.

Rendez-vous. Retour à Berratham mercredi 9 et jeudi 10 mars, à 20 h 30 à la Comédie de Clermont. Empty moves mardi 10 mai à 20 h 45 au Théâtre d'Aurillac. Roméo et Juliette mardi 5 juillet à 20 h 30 à l'Opéra de Vichy.

Pascale Fauriaux
pascale.fauriaux@centrefrance.com

Derniers jours pour découvrir l'exposition au CNCS à Moulins

Un parcours parmi les ballets emblématiques du chorégraphe : c'est ainsi qu'a été conçue l'exposition pour célébrer les 30 ans du Ballet Preljocaj, au Centre national du Costume de Scène (CNCS).

C'est effectivement une véritable immersion dans l'univers d'Angelin Preljocaj que proposent à Moulins la scénographe Constance Guisset et la directrice du CNCS Delphine Pinasa. Dès la première salle, une maquette du Pavillon noir semble une invitation dans ce qui est « devenu un lieu emblématique » imaginé par Rudy Ricciotti, après 20 ans « plus nomades » pour le chorégraphe.

Le parcours d'Angelin Preljocaj est abordé dans les premières salles qui évoquent également la féminité, la masculinité, l'animalité et la corporalité.

Les salles suivantes mettent en lumière différents ballets créés pour la compagnie Preljocaj, ou répondant à des commandes de l'Opéra national de Paris ou de l'Opéra de Lyon. L'exposition des costumes, des extraits filmés des pièces, mais aussi des interviews mettent l'accent sur les collaborations avec différents créateurs, comme Enki Bilal et Fred Sathal pour les décors et costumes de Roméo et Juliette, Jean-Paul Gaultier pour les costumes de Blanche Neige, ou Azzedine Alaïa pour ceux des Nuits.

Selon le chorégraphe, cette exposition, « bien que multidirectionnelle, indique une trajectoire ». Sans l'éloigner de cette conviction fortement ancrée que « plus on travaille le corps, plus l'âme s'en ressent ». Et que l'on devrait retrouver dans ses nouveaux projets : le film Polina dont il termine la coréalisation, et une pièce à partir d'un conte chinois à la rentrée. n

www.lechorepublicain.fr

Pays : France

Dynamisme : 0



[Visualiser l'article](#)

Visites. De 10 heures à 18 heures au CNCS de Moulins, tous les jours jusqu'à dimanche, jour où la Comédie propose un départ en bus depuis Clermont.



Preljocaj : Derniers jours pour découvrir l'exposition au CNCS de Moulins



Création en 2005 pour 12 danseurs par le Ballet Preljocaj. - Angelin Preljocaj,

Un parcours parmi les ballets emblématiques du chorégraphe : c'est ainsi qu'a été conçue l'exposition pour célébrer les 30 ans du Ballet Preljocaj, au Centre national du Costume de Scène (CNCS).

C'est effectivement une véritable immersion dans l'univers d'Angelin Preljocaj que proposent à Moulins la scénographe Constance Guisset et la directrice du CNCS Delphine Pinasa. Dès la première salle, une maquette du Pavillon noir semble une invitation dans ce qui est « devenu un lieu emblématique » imaginé par Rudy Ricciotti, après 20 ans « plus nomades » pour le chorégraphe.

Le parcours d'Angelin Preljocaj est abordé dans les premières salles qui évoquent également la féminité, la masculinité, l'animalité et la corporalité.

Les salles suivantes mettent en lumière différents ballets créés pour la compagnie Preljocaj, ou répondant à des commandes de l'Opéra national de Paris ou de l'Opéra de Lyon. L'exposition des costumes, des extraits filmés des pièces, mais aussi des interviews mettent l'accent sur les collaborations avec différents créateurs, comme Enki Bilal et Fred Sathal pour les décors et costumes de Roméo et Juliette, Jean-Paul Gaultier pour les costumes de Blanche Neige, ou Azzedine Alaïa pour ceux des Nuits.

Selon le chorégraphe, cette exposition, « bien que multidirectionnelle, indique une trajectoire ». Sans l'éloigner de cette conviction fortement ancrée que « plus on travaille le corps, plus l'âme s'en ressent ». Et que l'on devrait retrouver dans ses nouveaux projets : le film Polina dont il termine la coréalisation, et une pièce à partir d'un conte chinois à la rentrée.

Visites. De 10 heures à 18 heures au CNCS de Moulins, tous les jours jusqu'à dimanche, jour où la Comédie propose un départ en bus depuis Clermont.



Angelin Preljocaj : 30 ans de chorégraphie



Angelin Preljocaj s'est à nouveau inspiré d'un texte de Laurent Mauvignier. - photo j.-c. carbone

À quelques jours de la présentation de sa dernière pièce à la Comédie de Clermont, et de la fin de l' exposition qui lui est consacrée au CNCS de Moulins, **Angelin Preljocaj** se confie sur plus de 30 ans de chorégraphie. Créée en juillet dernier au festival d'Avignon, Retour à Berratham est programmée la semaine prochaine à la Comédie de Clermont.

Comment s'inscrit votre dernière pièce Retour à Berratham, dans votre parcours de chorégraphe ? Dans la continuité d'un rapport avec la littérature. Après l'Anoure, en 1995, d'après Pascal Quignard, le solo Le Funambule sur un texte de Jean Genet, puis en 2012, Ce que j'appelle oubli, inspiré de Laurent Mauvignier, c'est ma quatrième pièce en écho direct avec un texte. Olivier Py, directeur du festival d'Avignon, m'a demandé une création pour la Cour d'honneur du Palais des Papes. Il a accepté que je commande un texte à Laurent Mauvignier. Pour moi, en tant que spectateur, le festival d'Avignon c'était des spectacles de danse, et aussi de grands textes. J'ai eu cette envie de les faire cohabiter.

Y avait-il des contraintes pour cette commande ? Un aspect lyrique, une épopée, et à la fois faire écho aux événements du monde actuel. Le travail s'est effectué comme sur Le sacre du printemps, sauf qu'au lieu de la musique, ce sont les mots, leur flux, leur rythme, la manière dont ils résonnent sur les corps qui m'intéressent alors. Je questionne la relation mystérieuse entre les mots humains et les mouvements humains.

Ce rapport au texte est-il un axe de travail pour la suite ? Non, j'aime trop la danse dans sa pureté pour m'en éloigner trop longtemps. D'ailleurs, Empty moves, ma précédente création, était un dépouillement total : quatre interprètes et l'espace. C'est mon artisanat furieux.

Vous vous confrontez pourtant régulièrement à d'autres arts... J'aime bien travailler par contamination avec les autres arts. La danse se nourrit de ce qui est extérieur à elle, la musique bien sûr, mais aussi les arts plastiques. Pour moi, les choses fonctionnent par cycles entre les territoires d'abstraction et les territoires du conte. C'est le même processus que celui qui régit la recherche fondamentale et la recherche appliquée. Les

[Visualiser l'article](#)

grands projets narratifs et plus populaires se nourrissent des pièces abstraites. Et inversement. Ce sont des espaces complémentaires.

Avec l'exigence technique en commun ? La virtuosité m'intéresse, mais ce n'est pas une finalité. Elle ouvre un espace beaucoup plus beau à la fragilité. Grâce à elle, on aboutit à des résultats vraiment bouleversants. Et puis, la rigueur permet d'explorer les limites.

C'est aussi la recherche de la rigueur qui est à l'origine de votre travail de notation, d'écriture de la danse (*)? Les œuvres musicales ont grandi, évolué grâce à la notation. Une partition, c'est une structure à habiter. Sur une vidéo, le danseur retranscrit une interprétation, il ne s'en empare pas comme à partir d'une écriture. On ne joue pas Bach ou Mozart comme à l'origine, on se repositionne à chaque fois, chaque interprétation va plus loin. C'est ce que je voudrais impulser à la danse.

(*) Angelin Preljocaj est l'un des rares chorégraphes à utiliser le système de notation Benesh, une sorte de solfège de la danse.

Rendez-vous. Retour à Berratham mercredi 9 et jeudi 10 mars, à 20 h 30 à la Comédie de Clermont. Empty moves mardi 10 mai à 20 h 45 au Théâtre d'Aurillac. Roméo et Juliette mardi 5 juillet à 20 h 30 à l'Opéra de Vichy.

Pascale Fauriaux

pascale.fauriaux@centrefrance.com

Derniers jours pour découvrir l'exposition au CNCS à Moulins

Un parcours parmi les ballets emblématiques du chorégraphe : c'est ainsi qu'a été conçue l'exposition pour célébrer les 30 ans du Ballet Preljocaj, au Centre national du Costume de Scène (CNCS).

C'est effectivement une véritable immersion dans l'univers d'Angelin Preljocaj que proposent à Moulins la scénographe Constance Guisset et la directrice du CNCS Delphine Pinasa. Dès la première salle, une maquette du Pavillon noir semble une invitation dans ce qui est « devenu un lieu emblématique » imaginé par Rudy Ricciotti, après 20 ans « plus nomades » pour le chorégraphe.

Le parcours d'Angelin Preljocaj est abordé dans les premières salles qui évoquent également la féminité, la masculinité, l'animalité et la corporalité.

Les salles suivantes mettent en lumière différents ballets créés pour la compagnie Preljocaj, ou répondant à des commandes de l'Opéra national de Paris ou de l'Opéra de Lyon. L'exposition des costumes, des extraits filmés des pièces, mais aussi des interviews mettent l'accent sur les collaborations avec différents créateurs, comme Enki Bilal et Fred Sathal pour les décors et costumes de Roméo et Juliette, Jean-Paul Gaultier pour les costumes de Blanche Neige, ou Azzedine Alaïa pour ceux des Nuits.

Selon le chorégraphe, cette exposition, « bien que multidirectionnelle, indique une trajectoire ». Sans l'éloigner de cette conviction fortement ancrée que « plus on travaille le corps, plus l'âme s'en ressent ». Et que l'on devrait retrouver dans ses nouveaux projets : le film Polina dont il termine la coréalisation, et une pièce à partir d'un conte chinois à la rentrée. n

www.lepopulaire.fr

Pays : France

Dynamisme : 0



[Visualiser l'article](#)

Visites. De 10 heures à 18 heures au CNCS de Moulins, tous les jours jusqu'à dimanche, jour où la Comédie propose un départ en bus depuis Clermont.



Preljocaj : Derniers jours pour découvrir l'exposition au CNCS de Moulins



Création en 2005 pour 12 danseurs par le Ballet Preljocaj. - Angelin Preljocaj,

Un parcours parmi les ballets emblématiques du chorégraphe : c'est ainsi qu'a été conçue l'exposition pour célébrer les 30 ans du Ballet Preljocaj, au Centre national du Costume de Scène (CNCS).

C'est effectivement une véritable immersion dans l'univers d'Angelin Preljocaj que proposent à Moulins la scénographe Constance Guisset et la directrice du CNCS Delphine Pinasa. Dès la première salle, une maquette du Pavillon noir semble une invitation dans ce qui est « devenu un lieu emblématique » imaginé par Rudy Ricciotti, après 20 ans « plus nomades » pour le chorégraphe.

Le parcours d'Angelin Preljocaj est abordé dans les premières salles qui évoquent également la féminité, la masculinité, l'animalité et la corporalité.

Les salles suivantes mettent en lumière différents ballets créés pour la compagnie Preljocaj, ou répondant à des commandes de l'Opéra national de Paris ou de l'Opéra de Lyon. L'exposition des costumes, des extraits filmés des pièces, mais aussi des interviews mettent l'accent sur les collaborations avec différents créateurs, comme Enki Bilal et Fred Sathal pour les décors et costumes de Roméo et Juliette, Jean-Paul Gaultier pour les costumes de Blanche Neige, ou Azzedine Alaïa pour ceux des Nuits.

Selon le chorégraphe, cette exposition, « bien que multidirectionnelle, indique une trajectoire ». Sans l'éloigner de cette conviction fortement ancrée que « plus on travaille le corps, plus l'âme s'en ressent ». Et que l'on devrait retrouver dans ses nouveaux projets : le film Polina dont il termine la coréalisation, et une pièce à partir d'un conte chinois à la rentrée.

Visites. De 10 heures à 18 heures au CNCS de Moulins, tous les jours jusqu'à dimanche, jour où la Comédie propose un départ en bus depuis Clermont.



Angelin Preljocaj : 30 ans de chorégraphie



Angelin Preljocaj s'est à nouveau inspiré d'un texte de Laurent Mauvignier. - photo j.-c. carbonne

À quelques jours de la présentation de sa dernière pièce à la Comédie de Clermont, et de la fin de l' exposition qui lui est consacrée au CNCS de Moulins, **Angelin Preljocaj** se confie sur plus de 30 ans de chorégraphie. Créée en juillet dernier au festival d'Avignon, Retour à Berratham est programmée la semaine prochaine à la Comédie de Clermont.

Comment s'inscrit votre dernière pièce Retour à Berratham, dans votre parcours de chorégraphe ? Dans la continuité d'un rapport avec la littérature. Après l'Anoure, en 1995, d'après Pascal Quignard, le solo Le Funambule sur un texte de Jean Genet, puis en 2012, Ce que j'appelle oubli, inspiré de Laurent Mauvignier, c'est ma quatrième pièce en écho direct avec un texte. Olivier Py, directeur du festival d'Avignon, m'a demandé une création pour la Cour d'honneur du Palais des Papes. Il a accepté que je commande un texte à Laurent Mauvignier. Pour moi, en tant que spectateur, le festival d'Avignon c'était des spectacles de danse, et aussi de grands textes. J'ai eu cette envie de les faire cohabiter.

Y avait-il des contraintes pour cette commande ? Un aspect lyrique, une épopée, et à la fois faire écho aux événements du monde actuel. Le travail s'est effectué comme sur Le sacre du printemps, sauf qu'au lieu de la musique, ce sont les mots, leur flux, leur rythme, la manière dont ils résonnent sur les corps qui m'intéressent alors. Je questionne la relation mystérieuse entre les mots humains et les mouvements humains.

Ce rapport au texte est-il un axe de travail pour la suite ? Non, j'aime trop la danse dans sa pureté pour m'en éloigner trop longtemps. D'ailleurs, Empty moves, ma précédente création, était un dépouillement total : quatre interprètes et l'espace. C'est mon artisanat furieux.

[Visualiser l'article](#)

Vous vous confrontez pourtant régulièrement à d'autres arts... J'aime bien travailler par contamination avec les autres arts. La danse se nourrit de ce qui est extérieur à elle, la musique bien sûr, mais aussi les arts plastiques. Pour moi, les choses fonctionnent par cycles entre les territoires d'abstraction et les territoires du conte. C'est le même processus que celui qui régit la recherche fondamentale et la recherche appliquée. Les grands projets narratifs et plus populaires se nourrissent des pièces abstraites. Et inversement. Ce sont des espaces complémentaires.

Avec l'exigence technique en commun ? La virtuosité m'intéresse, mais ce n'est pas une finalité. Elle ouvre un espace beaucoup plus beau à la fragilité. Grâce à elle, on aboutit à des résultats vraiment bouleversants. Et puis, la rigueur permet d'explorer les limites.

C'est aussi la recherche de la rigueur qui est à l'origine de votre travail de notation, d'écriture de la danse (*)? Les œuvres musicales ont grandi, évolué grâce à la notation. Une partition, c'est une structure à habiter. Sur une vidéo, le danseur retranscrit une interprétation, il ne s'en empare pas comme à partir d'une écriture. On ne joue pas Bach ou Mozart comme à l'origine, on se repositionne à chaque fois, chaque interprétation va plus loin. C'est ce que je voudrais impulser à la danse.

(*) Angelin Preljocaj est l'un des rares chorégraphes à utiliser le système de notation Benesh, une sorte de solfège de la danse.

Rendez-vous. Retour à Berratham mercredi 9 et jeudi 10 mars, à 20 h 30 à la Comédie de Clermont. Empty moves mardi 10 mai à 20 h 45 au Théâtre d'Aurillac. Roméo et Juliette mardi 5 juillet à 20 h 30 à l'Opéra de Vichy.

Pascale Fauriaux

pascale.fauriaux@centrefrance.com

Derniers jours pour découvrir l'exposition au CNCS à Moulins

Un parcours parmi les ballets emblématiques du chorégraphe : c'est ainsi qu'a été conçue l'exposition pour célébrer les 30 ans du Ballet Preljocaj, au Centre national du Costume de Scène (CNCS).

C'est effectivement une véritable immersion dans l'univers d'Angelin Preljocaj que proposent à Moulins la scénographe Constance Guisset et la directrice du CNCS Delphine Pinasa. Dès la première salle, une maquette du Pavillon noir semble une invitation dans ce qui est « devenu un lieu emblématique » imaginé par Rudy Ricciotti, après 20 ans « plus nomades » pour le chorégraphe.

Le parcours d'Angelin Preljocaj est abordé dans les premières salles qui évoquent également la féminité, la masculinité, l'animalité et la corporalité.

Les salles suivantes mettent en lumière différents ballets créés pour la compagnie Preljocaj, ou répondant à des commandes de l'Opéra national de Paris ou de l'Opéra de Lyon. L'exposition des costumes, des extraits filmés des pièces, mais aussi des interviews mettent l'accent sur les collaborations avec différents créateurs, comme Enki Bilal et Fred Sathal pour les décors et costumes de Roméo et Juliette, Jean-Paul Gaultier pour les costumes de Blanche Neige, ou Azzedine Alaïa pour ceux des Nuits.

[Visualiser l'article](#)

Selon le chorégraphe, cette exposition, « bien que multidirectionnelle, indique une trajectoire ». Sans l'éloigner de cette conviction fortement ancrée que « plus on travaille le corps, plus l'âme s'en ressent ». Et que l'on devrait retrouver dans ses nouveaux projets : le film Polina dont il termine la coréalisation, et une pièce à partir d'un conte chinois à la rentrée. n

Visites. De 10 heures à 18 heures au CNCS de Moulins, tous les jours jusqu'à dimanche, jour où la Comédie propose un départ en bus depuis Clermont.



Preljocaj : Derniers jours pour découvrir l'exposition au CNCS de Moulins



Création en 2005 pour 12 danseurs par le Ballet Preljocaj. - Angelin Preljocaj,

Un parcours parmi les ballets emblématiques du chorégraphe : c'est ainsi qu'a été conçue l'exposition pour célébrer les 30 ans du Ballet Preljocaj, au Centre national du Costume de Scène (CNCS).

C'est effectivement une véritable immersion dans l'univers d'Angelin Preljocaj que proposent à Moulins la scénographe Constance Guisset et la directrice du CNCS Delphine Pinasa. Dès la première salle, une maquette du Pavillon noir semble une invitation dans ce qui est « devenu un lieu emblématique » imaginé par Rudy Ricciotti, après 20 ans « plus nomades » pour le chorégraphe.

Le parcours d'Angelin Preljocaj est abordé dans les premières salles qui évoquent également la féminité, la masculinité, l'animalité et la corporalité.

Les salles suivantes mettent en lumière différents ballets créés pour la compagnie Preljocaj, ou répondant à des commandes de l'Opéra national de Paris ou de l'Opéra de Lyon. L'exposition des costumes, des extraits filmés des pièces, mais aussi des interviews mettent l'accent sur les collaborations avec différents créateurs, comme Enki Bilal et Fred Sathal pour les décors et costumes de Roméo et Juliette, Jean-Paul Gaultier pour les costumes de Blanche Neige, ou Azzedine Alaïa pour ceux des Nuits.

Selon le chorégraphe, cette exposition, « bien que multidirectionnelle, indique une trajectoire ». Sans l'éloigner de cette conviction fortement ancrée que « plus on travaille le corps, plus l'âme s'en ressent ». Et que l'on devrait retrouver dans ses nouveaux projets : le film Polina dont il termine la coréalisation, et une pièce à partir d'un conte chinois à la rentrée.

Visites. De 10 heures à 18 heures au CNCS de Moulins, tous les jours jusqu'à dimanche, jour où la Comédie propose un départ en bus depuis Clermont.



www.clermont-ferrand.fr

Pays : France

Dynamisme : 0



Comédie/Scène nationale

Juste avant d'accueillir sa dernière création Retour à Berratham, la Comédie propose une visite de l'exposition du Centre national du costume de scène de Moulins, consacrée à la carrière d'Angelin Preljocaj. Une centaine de costumes, éléments de décors, photographies, vidéos et archives retracent son parcours exceptionnel.

Tarif : 20 € - 33 € avec le repas au restaurant du CNCS ; sur réservation au 04 73 29 08 14

Agenda

le dimanche 6 mars 2016 à 10h30

Ville de Clermont-Ferrand

10 rue Philippe Marcombes

63033 Clermont-Ferrand Cedex 1

Tél. 04 73 42 63 63

Fax : 04 73 42 63 39

Numéro vert : 0800 300 029

N° Vert ANRU : 0 800 63 2003

Contact

Clermont-Communauté



REVUE DE PRESSE

PIERRE LAPORTE COMMUNICATON
51 RUE DES PETITES ECURIES – 75010 PARIS

Journées du patrimoine

reportage

À MOULINS

Cinq siècles de productions humaines à (re)découvrir



MALCOIFFÉE. Visites toutes les demi-heures de 10 à 12 h et de 13 à 18 h. Le « circuit résistance » qui s'achève devant la Malcoiffée a réuni une quarantaine de curieux hier, et reste ouvert à la réservation aujourd'hui (06.20.17.40.41).



TÉLÉ. Oui, les séries font partie du patrimoine. La maison de l'écologie numérique, place de l'ancien Palais, montre ainsi ce jouet, qui parlera à tous les fans de *Docteur Who*.



JACQUEMART. Visites toutes les 20 mn et exposition photo sur l'incendie de 1946, de 10 à 12 h et de 14 h à 18 h 30. Un jeu d'observation (gratuit) est en outre à retirer à l'hôtel Demoret pour découvrir des noms cachés...



CNCS. Le centre national du costume de scène, pourtant entre deux expositions, n'a pas les deux pieds dans le même sabot quand il s'agit d'attirer les visiteurs, entre essayages de costumes, visites des coulisses, ateliers et démonstrations.



MUSÉE DE L'ILLUSTRATION JEUNESSE. Les enfants sont à la fête avec un atelier « héros d'histoire version magnét », de 14 h 30 à 17 h 30, et des lectures gratuites : à 10 h 15, La naissance de Célestine (à partir de 4 ans) et à 11 h 15, Tobie Lolness (à partir de 7 ans). Un atelier accueille aussi les petits au musée Anne-de-Beaujeu, « tablette magique ! », de 14 h à 17 h 30.

DANS L'ARRONDISSEMENT

Une cinquantaine de rendez-vous



VERNEUIL. À la Chapelle Notre-Dame sur l'eau, Gabriela Radu explique la peinture « a fresco », une technique vieille comme le Moyen Âge, utilisée dans les églises pour montrer la bible en images. Rendez-vous entre 14 h 30 et 19 h. Entrée libre. PHOTO PASCALE MEZIERE



BOURBON. Aujourd'hui, le château des ducs de Bourbon et le Musée Augustin-Bernard sont accessibles, en plus de l'établissement thermal décoré par Léon Parvillée, ouvert l'après-midi. Concert de la Lyre Bourbonnaise et la Fanfare d'Ainay-le-Château devant les thermes à 15 h 30. PHOTO DANIEL BLANCHARD

Sur le web



Retrouvez le programme complet des monuments ouverts et des visites organisées aujourd'hui sur notre site.

Retrouvez également notre live tweet auquel vous pouvez participer. N'hésitez pas à poster vos coups de coeur avec le mot-clé #jep03

www.lamontagne.fr

Moulins

Doté de 3,2 millions d'euros, le CNCS projette de s'agrandir dans l'aile droite du quartier Villars



Delphine Pinasa, sa directrice, et Vincent Foray, son administrateur, expliquent que le CNCS va s'agrandir en aménageant le rez-de-chaussée de l'aile droite du quartier Villars. Les travaux doivent démarrer courant 2017 dans ce grand bâtiment de deux étages - photo Philippe Bigard

Les travaux d'extension du CNCS devraient commencer courant 2017. La première tranche doit d'abord s'attacher à créer un nouvel espace de stockage des costumes, ainsi qu'un lieu dédié à la scénographie.

Le CNCS projette de s'agrandir. En aménageant l'aile droite du quartier Villars, un édifice inexploité pour le moment, il souhaite créer un lieu ouvert au public pour lui raconter l'histoire de la scénographie.

Cette extension recouvre également un autre objectif prioritaire : permettre l'aménagement de nouvelles réserves pour augmenter la capacité de stockage de costumes qu'il faut impérativement protéger de l'usure du temps.

Plus de 10.000 pièces conservées au CNCS

Chaque année, en effet, de nouveaux habits et accessoires viennent grossir les rangs des collections, souligne Delphine Pinasa, la directrice du musée moulinois : « Nous en sommes à plus de 10.000 pièces conservées. Nous allons bientôt sérieusement manquer de place, si nous n'augmentons pas la dimension des réserves ».

23 septembre 2015

Le coût global du projet de rénovation de ce grand bâtiment de deux étages est à la hauteur des ambitions du CNCS : 8,6 millions d'euros.

3,2 millions d'euros ont été garantis dans le cadre du Contrat de Plan Etat Régions (CPER). Le reste de la somme n'a pas été budgété. Mais le CNCS va pouvoir profiter de son enveloppe financière pour démarrer une première tranche de travaux au rez-de-chaussée de cette fameuse aile droite, explique Vincent Foray, l'administrateur du musée :

« Nous venons de lancer l'appel d'offres pour l'étude de programmation des travaux. Des travaux qui devraient débiter courant 2017 ». Le chantier s'annonce conséquent. Tout le gros 'uvre est à faire dans cet édifice de belle facture mais complètement dépourvu de tout équipement, y compris de chauffage et d'électricité.

Financements. *Les 3,2 millions d'€ du Contrat de Plan Etat Région proviennent de l'Etat (644.000 €), du Conseil régional (644.000 €), de Moulins Communauté (644.000 €) et du FEDER (1,2 million d'€).*

Antoine Delacou

Rudolf Noreev au Centre national du costume de scène

- *Exposition permanente* -

Vingt ans après sa disparition, Rudolf Noreev demeure une légende. Grâce au don important de la Fondation Noreev et à son aide précieuse, le Centre national du costume de scène aura le privilège d'ouvrir un espace permanent, lieu de mémoire, dédié à la Collection Noreev qui présente la carrière exceptionnelle et la vie unique de cette étoile de la danse.

Une exposition permanente

« Je souhaite [...] voir mon nom perpétué sous la forme d'un musée ou d'une galerie d'exposition commémorant mon style de vie et ma carrière... »

Souhaitant répondre au vœu de Rudolf Noreev exprimé par voie testamentaire, la Fondation Noreev a fait don au cncs d'une grande partie des biens de cette immense personnalité de la danse. Le musée a, quant à lui, aménagé un espace de 350 m², dédié à la carrière et à la mémoire de cette étoile de la danse. Ces salles d'exposition seront ouvertes de manière permanente.



Rudolf Noreev

Rudolf Noreev, une icône de la danse

La vie et la carrière de Rudolf Noreev furent à l'image de ses ballets : théâtrales et trépidantes. Le plus grand danseur du xxe siècle, avec Nijinski, connut une carrière fulgurante, devint une star internationale, fit évoluer les codes du ballet classique et lui redonna tout son éclat. Vingt ans après sa mort, Rudolf Noreev demeure une icône de la danse, un personnage légendaire au caractère fantasque et à la volonté indestructible. Insatiable danseur, Noreev parcourt avec frénésie le monde pour danser sur toutes les plus grandes scènes. Cette énergie et cet

enthousiasme caractéristiques de sa carrière, on les retrouve également dans sa vie privée. Insatiable collectionneur, il amasse des tableaux, des sculptures, des gravures, des estampes, des meubles, des textiles exotiques et des instruments de musique par centaines pour décorer certaines des propriétés qu'il achète au gré de ses voyages et de ses envies. Familier des ventes aux enchères, antiquaires, archands ou souks de tous les pays, il se constitue, petit à petit, un formidable patrimoine.



Costume "Lac des Cygnes"

Parcours de l'exposition...

Un premier espace présente la carrière internationale exceptionnelle du danseur comme du chorégraphe au travers de deux vitrines consacrées aux costumes de ballet de Noureev et de ses partenaires.

Après cette immersion dans la carrière de Rudolf Noureev, l'exposition se poursuit dans la salle suivante par un accrochage de photographies personnelles illustrant sa jeunesse à Oufa et sa formation à l'école de danse Vaganova à Leningrad, ses premiers pas en tant que soliste du Ballet du Kirov (1958-1961) jusqu'à sa défection en 1961.

La troisième et dernière salle plonge le visiteur dans la vie intime de Noureev. Gravures, peintures, mobilier, instruments de musiques, textiles et vêtements historiques ou orientaux sont ici exposés, traces matérielles de la vie, avant tout nomade, du danseur. Loin des projecteurs, à l'abri de ses nombreuses retraites – Paris, New York, Saint-Barthélemy... – Rudolf Noureev amasse par centaines d'incroyables collections d'effets personnels et d'oeuvres d'art et les affiche avec un goût inné de la mise en scène. Aujourd'hui dévoilées au public, elles témoignent de l'esthétique personnelle extraordinaire de cet homme.



Festival Jean Carmet

Le nom du festival dit tout : Jean Carmet, seconds rôles, immense acteur. Etre un second rôle, ce n'est pas être un acteur moins brillant. Le Festival Jean Carmet se déroule du 7 au 13 octobre à Cap Cinéma. Il met à l'honneur les acteurs qui font vivre les films, sans forcément être en haut de l'affiche. Ici à Moulins, le tapis rouge est déroulé pour eux ! Cette manifestation est le point d'orgue de toute une année de travail de l'association Ciné bocage qui en est l'organisatrice.

Cette année, à l'instar de Jacques Audiard primé à Cannes, les cinéastes français s'affranchissent enfin des frontières hexagonales pour offrir un regard inédit sur le monde et s'inscrivent ainsi dans un cinéma d'auteur mondialisé : en 2015, le cinéma français raconte le monde et le Festival Jean Carmet se fera l'écho de ce cinéma de moins en moins étriqué et fermé sur lui-même.

Pour cette 21ème édition, le festival propose 44 films inédits avec 29 longs métrages et 15 courts métrages. Au programme les cinéphiles et autres amateurs peuvent assister aux compétitions Second rôle et Jeune Espoir, à une section « découverte » (4 films étrangers sélectionnés ou primés au festival de Cannes et Berlin), ils pourront découvrir le prix des détenus, et une exposition au Centre national du costume de scène avec les costumes de Anton Tchekov -1890, dernier film de René Féret.

Le festival Jean Carmet c'est aussi des moments d'échanges privilégiés entre les spectateurs et les professionnels du 7ème Art. Même les jeunes sont mis à contribution avec le Jury Junior (17-25 ans).

Le festival offre une semaine festive et conviviale, riche en émotions, et s'adresse au public de tous âges.

Pour connaître tout le programme : [cliquez ici](#)



« Étoffes de contes » à Saint-Jean-Bonnefonds (Loire)

Une nouvelle exposition sur le costume de scène autour du conte, une thématique pleine de mystères. L'exposition bénéficie de prêts du Centre national du costume de scène, du Théâtre libre, des opéras de Lyon et Saint-Etienne. Elle présente le métier de costumier, l'adaptation d'un conte à la scène, les matériaux utilisés pour les costumes. Jusqu'au 23 décembre. Maison du Passementier, 20 rue Victor-Hugo. Tél. 04 77 95 09 82. www.ville-st-jean-bonnefonds.fr



**SÉRIE
LIMITÉE**
Les Echos

LE PORTRAIT NINO CERRUTI, LE GUÉPARD
L'AUTOMOBILE LE NOUVEAU VIRAGE DE LA VOITURE AUTONOME
LE DESIGN LA REVANCHE DE LA MATIÈRE

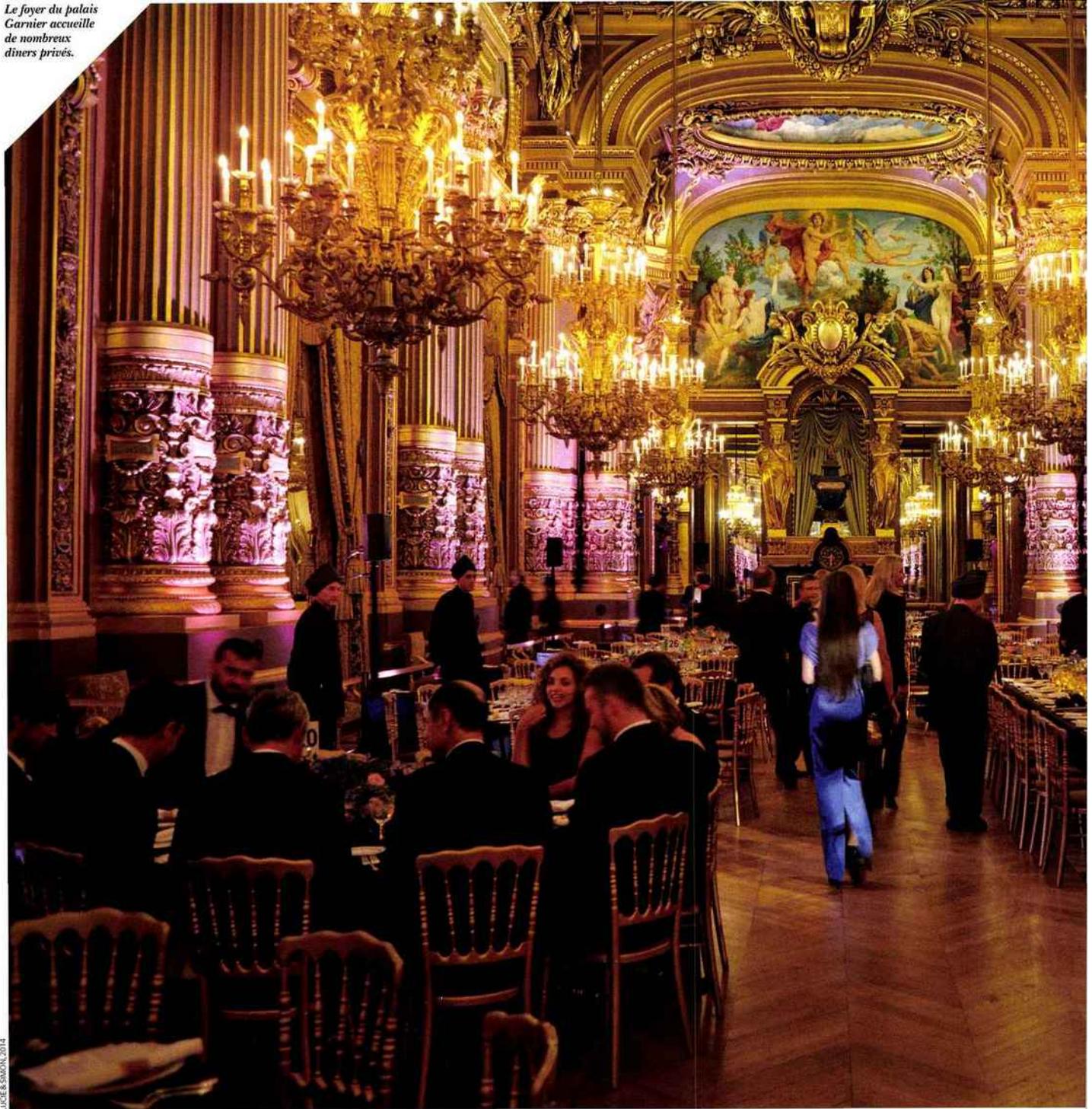
**SPÉCIAL
HOMME**

L'ENQUÊTE CERCLES CULTURELS,
LES LIEUX SECRETS DU POUVOIR

SÉRIE LIMITÉE N° 167, SUPPLÉMENT GRATUIT AU N° 22041, DATEDU 9 OCTOBRE 2015. NE PEUT ÊTRE VENDU SÉPARÉMENT ISSN 0151-4831



Le foyer du palais Garnier accueille de nombreux dîners privés.



LUCIE & SIMON, 2014



Par Martine Robert

C'EST UN MOMENT MAGIQUE pour une poignée d'invités, les Amis de l'Opéra-Comique (Amoc) Conservateur de Matignon et historien d'art, Richard Flahaut est venu raconter à quelques privilégiés la genèse de la salle Favart « *L'une des loges surplombant la scène appartient encore aujourd'hui aux descendants du duc de Choiseul, lequel, en 1780, offrit un terrain pour y ériger l'Opéra-Comique. Ses héritiers disposent à vie de six places, et à chaque représentation, on ne sait à l'avance si ces sièges seront occupés ou non* », raconte-t-il, avant d'entraîner son auditoire vers le flamboyant Grand Foyer. Là, il explique comment ces gigantesques fresques murales, toutes signées d'artistes en vogue à la Belle Époque, évoquent la naissance d'un nouveau genre de spectacle, l'opéra-comique, à travers les parodies, la commedia dell'arte, l'art du décalage et du burlesque. Quelques jours plus tard, c'est à l'une des répétitions des *Fêtes vénitennes*, un opéra-ballet d'André Campra, que les membres de l'Amoc sont conviés, en présence de l'un des metteurs en scène les plus prolifiques de l'art lyrique, Robert Carsen. Ces amateurs sont censés ne pas rester au-delà de 22 heures pour ne pas déranger les artistes, mais difficile de les déloger tant la découverte de cet opéra en gestation les fascine. En cette dernière saison avant fermeture pour travaux, l'Opéra-Comique chouchoute particulièrement ses mécènes. La salle mythique fête son tricentenaire : expositions au Petit Palais et au Centre national du costume de scène, à Moulins, mise en place d'un Comité d'honneur présidé par Roselyne Bachelot, souper de gala de 130 personnes, création d'une affiche collector avec le nom des parrains, réception durant laquelle on peut gagner le fac-similé de la partition d'*Alys* signé du maestro William Christie. Les amis de Favart savent se montrer généreux en retour, apportant 950 000 euros de mécénat. *L'Amoc est une passerelle vers un mécénat porteur de sens, rassemblant des particuliers et des entreprises ravis de soutenir la production et la diffusion du répertoire original, de contribuer au rayonnement de l'esprit français : charme, créativité et liberté* », observe sa déléguée générale, Marie Delbet.

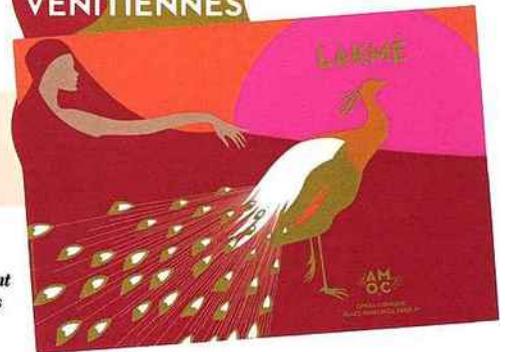
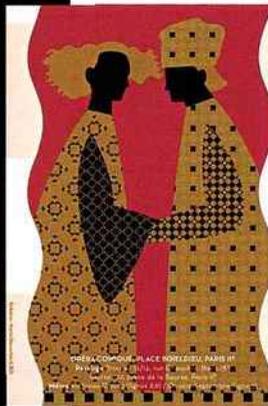
CE SOIR DE JUIN ENCORE, ils sont nombreux à venir admirer celui qui est encore le maître de maison, Jérôme Deschamps, interpréter un gouverneur hilarant dans *I es Mousquetaires au couvent*, une opérette ébouriffante en trois actes de Louis Varney. Catherine Ferrant, déléguée générale

CERCLES CULTURELS : LIEUX DE POUVOIR

Ce sont les nouveaux lieux de pouvoirs. À l'Opéra, au Louvre ou à Versailles, les cercles d'amis sont devenus « the place to be » pour doper son réseau. Chic. Forcément.



Après les spectacles, le Cercle de l'Opéra-Comique organise des dîners en compagnie des acteurs et du metteur en scène.



Les membres des Amis de l'Opéra-Comique (Amoc) sont fréquemment conviés à des répétitions de spectacles.



rale de la Fondation Total qui soutient l'opération « Un mécène, deux regards » à destination des personnes souffrant d'exclusion, a profité de l'occasion pour inviter Sophie Makariou, la patronne du Musée national des arts asiatiques Guimet. À l'entracte, autour d'un verre, les mécènes des diverses entreprises représentées échangent dans une ambiance détendue. Charles-Henri Filippi, patron de la banque Citi France, préside l'Amoc, fondation dont sont membres Christian Schlumberger, Philippe Sereys de Rothschild, Louis Schweitzer, Brigitte Taittinger, Isabelle Pommery et Maryvonne Pinault.

COMME L'OPÉRA-COMIQUE, l'Opéra de Paris, la Comédie-Française, le Théâtre de l'Odéon, le Louvre, Versailles, le Centre Pompidou, le Palais de Tokyo, le musée d'Art moderne de la Ville de Paris ou la Bibliothèque nationale de France (BnF) ont créé des sociétés d'amis ou des cercles de mécènes très appréciés. « *Leurs dîners de gala sont très courus des milieux économiques, politiques, intellectuels. Ils réunissent des personnes très occupées qui ont du mal à se voir et sont très flattées d'y participer. On en est ou pas* », souligne Denis Berthomier, directeur général du Centre Pompidou. Ces clubs culturels sont également des lieux propices pour étoffer son carnet d'adresses et muscler son réseau. Et le phénomène n'est pas purement parisien, comme en témoigne le succès des cercles du Festival d'Aix-en-Provence ou du musée des Beaux-Arts de Lyon. Multirécidiviste, le galeriste Alain Margaron témoigne : « *La directrice du musée des Beaux-Arts de Lyon, Sylvie Ramond, a réussi à impulser un cercle d'amis à l'ambiance très sympathique, très ouvert culturellement. Les bourgeois lyonnais s'y retrouvent, en sont fiers, et savent se montrer*

À l'entracte, les mécènes des diverses entreprises échangent dans une ambiance détendue.

reconnaisants. Je compte me rallier aux Amis du musée d'Art moderne de la Ville de Paris, car c'est un bel établissement, son fonds est intéressant et mérite d'être enrichi. Par ailleurs, je fais partie du Cercle Carpeaux qui me permet de réserver d'excellentes places à l'Opéra. Je pourrai aussi m'inscrire à l'Arop, l'Association pour le rayonnement de l'Opéra de Paris, car je trouve normal que des gens comme moi contribuent au rayonnement de la capitale, cela fait partie des bonnes manières. ».

L'AROP EST L'UN DES CERCLES les plus fréquentés par les ténors du CAC 40. Outre les cocktails à l'entracte, les convives se retrouvent pour le souper au septième étage de l'Opéra-Bastille, où une cinquantaine de tables sont dressées, avec vue sur tout Paris. Chaque haut dirigeant y a sa table où il réunit ses happy few : clients, parlementaires, journalistes, élus locaux, cadres... Le président de ce lieu de pouvoir est depuis 2003 l'ancien patron de Saint-Gobain et toujours son administrateur, Jean-Louis Beffa. Afin de convaincre ses pairs de le rejoindre, il martèle que ce club offre le meilleur rapport qualité/prix pour toute entreprise souhaitant doper ses relations publiques. Chaque soirée, l'Arop offre l'assurance d'un spectacle exceptionnel, dans un endroit qui ne l'est pas moins, et en très bonne compagnie. Et de tels rendez-vous, il y en a eu vingt-six lors de la dernière saison. Parmi les habitués, les patrons de Scor, Orange, Lafarge, Vinci, Groupama, Direct Énergie, Lazard, Compagnie de Phalsbourg... Au total, pas moins de 180 firmes, dont une trentaine du CAC 40, et même des sociétés étrangères, soucieuses de s'intégrer dans l'establishment.

En juin 2014, quand Bruno Racine, président de la BnF, et Jean-Claude Meyer, président du Cercle de la BnF, ont organisé un dîner au bénéfice des collections, les convives ont été flattés de converser avec le Premier ministre Manuel Valls et sa femme la violoniste Anne Gravoin, l'écrivain Mona Ozouf, l'éditeur Hubert Heilbronn, les artistes Adel Abdessemed et Miquel Barceló, la directrice de la Fondation Orange, Christine Albanel, l'ex-président d'Arte et de Piasa, Jérôme Clément... Faire partie d'un petit monde d'érudits, où la culture apporte un supplément d'âme au business, voilà qui est plus valorisant qu'une loge au Stade de France. Le mécène principal de l'Opéra de Paris, Ernst & Young, débourse plusieurs centaines de milliers d'euros pour organiser ses propres soirées avec quelques centaines d'invités. Rolex est également devenu mécène l'an dernier. Jean-Luc Petithuguenin, à la tête du groupe de recyclage Paprec, principal soutien, lui, du Ballet de l'Opéra, dit préférer emmener ses clients au palais Garnier qu'au principal salon de son secteur, Pollutec : tout aussi efficace commercialement, mais l'émotion en plus ! Il suffit de voir l'empressement du promoteur



immobilier Altarea à succéder à Vivendi comme partenaire principal du dernier Festival d'Aix. Grâce à la tenue des Rencontres des économistes pendant la manifestation et à la densité de résidences secondaires détenues par personnalités des affaires et de la culture à proximité, on est assuré d'attirer du beau monde en participant à cet excellent événement lyrique. La société Roederer, mécène également, y organise des dîners très prisés, arrosés de ses grandes cuvées, dans le cloître jouxtant le Théâtre de l'Archevêché, lieu phare du festival, pour ses clients, collaborateurs, prestataires et médias. Ce soir-là, *The Midsummer Night Dream*, version Benjamin Britten, est à l'affiche. Pendant le cocktail qui précède le spectacle, Bernard Focroulle, le directeur du festival, vient saluer son donateur, suivis de quelques artistes partageant leurs dernières émotions avant d'entrer en scène. Privilège absolu pour happy few. Succès assuré pour le patron de Roederer.

AUTRE MUST, LE CHÂTEAU DE VERSAILLES. Ce soir d'octobre, les membres du Cercle des mécènes de l'Opéra royal ont rendez-vous pour un concert privé de Cecilia Bartoli. Dans la galerie des Glaces, la diva interprète des airs de son dernier album *Saint-Petersbourg* sous un tonnerre d'applaudissements, avant de retrouver son public le temps d'un cocktail. Rien n'a été laissé au hasard. La présidente de l'établissement public, Catherine Pégard, introduit elle-même le récital, et Cecilia Bartoli ne ménage pas ses effets : « *Ce voyage musical est le plus exotique que j'ai fait jusqu'ici pour rendre hommage à trois femmes exceptionnelles, impératrices de Russie, Anna Ivanovna, Élisabeth I^{re} et la Grande Catherine.* » « *En fouillant les archives du Théâtre Marinsky, pointe Paul Moseley, directeur général de la maison Decca Classics, elle a pu dénicher d'anciennes partitions qui n'ont pas été entendues depuis le XVIII^e siècle* », ajoutant ainsi un vrai sentiment d'exclusivité. C'est en avril 2009 qu'une cinquantaine de chefs d'entreprise avaient été conviés à la présentation du Cercle, à l'initiative de Château Versailles Spectacles et de la chambre de commerce de Versailles-Val-d'Oise-Yvelines. Cinq mois avant la réouverture en



BACKSTAGE POUR ROCK EN SEINE

Trois jours de festivité, 5 scènes, 70 concerts, 120 000 spectateurs, au Domaine national de Saint Cloud à la fin de l'été, le festival Rock en Seine commence lui aussi à avoir ses fans VIP. Bjork, Radiohead, Blondie, Arcade Fire, Lana del Rey, Muse, Émilie Simon, Madness, les Rita Mitsouko, Arctic Monkeys, Phoenix, entre autres, y ont joué. Ce grand rendez-vous qui figure parmi les festivals incontournables en Europe, a donc créé lui aussi son cercle de

mécènes et attire des entreprises à la recherche d'une image plus jeune et branchée. Ces sociétés ont leur espace backstage (*ci-dessus*) pour recevoir leurs invités autour d'un événement musical de renommée internationale. Ils ont également accès à l'espace réservé aux élus, aux médias et aux professionnels de la musique, puis, après les concerts, aux aftershows réunissant des groupes et DJ différents chaque soir.



grande pompe de l'Opéra royal, les futurs membres se sentaient déjà les ambassadeurs de ce nouveau lieu culturel unique. Depuis, sur le bulletin adressé régulièrement aux mécènes, les éloges se succèdent. « Associer notre nom

à celui de l'Opéra du château de Versailles renforce notre positionnement haut de gamme. C'est un facteur de différenciation. Et inviter nos clients permet de créer du lien sur des sujets autres que ceux liés à nos relations d'affaires.

Il en va de même pour nos collaborateurs », souligne Jean-

Louis Moreau, directeur général associé de Groupware System. Jean-Claude Broguet, patron de JCB Signalisation, une entreprise des Yvelines, affectionne, quant à lui, « l'ambiance qui règne en ce lieu imprégné de passé et d'avenir. En dehors des contreparties, il y a une foule de retours quantifiables, inestimables. C'est la découverte d'un monde que nous ne connaissions pas, d'un univers artistique et musical, de personnalités extraordinaires ».

CET ÉCHANGE AVEC LES ARTISTES, le Théâtre de l'Odéon en joue lui aussi. Quel honneur pour les convives de dîner en compagnie d'Isabelle Huppert ou du directeur des lieux, le metteur en scène Luc Bondy, après la représentation des *Fausse confidences* de Marivaux ! « Nous organisons quatre soirées de ce type par an. L'idée est de donner accès à la création, de mieux faire comprendre le processus de création, que les mécènes tissent des liens avec les comédiens, car le théâtre n'est pas le domaine artistique vers lequel se tournent spontanément les acteurs économiques », souligne Pauline Rouer, en charge du Cercle de l'Odéon. Outre ces soirées, elle a aussi organisé pour ses membres un voyage à Berlin dans le cadre du Cercle Giorgio Strehler.

Nec plus ultra, le Louvre peut se permettre de multiplier les cercles. Il y a ceux des Mécènes et des Jeunes Mécènes, parrainés par Van Cleef & Arpels, celui de Louvre Entreprises, qui réunit 40 sociétés et génère 750 000 euros en numéraire ou en compétences (Francis Lefebvre, Deloitte, EY, Grant Thornton, Fondation Total, Axa Art, Renault...), et les American Friends, réunissant une cinquantaine de patrons encore et des fondations comme Annenberg ou Sotheby's... Parmi ces lieux de sociabilité de haut vol, ceux des institutions d'art contemporain sont extrêmement convoités. Lors du dîner 2015 de la Société des amis du Centre Pompidou, on croisait Pierre Bergé, Bruno Roger (Lazard), Jean-Paul Clavier (groupe LVMH, propriétaire des *Échos*), François Fillon, Jean-Jacques Aillagon,

« Les dîners de gala des amis du Centre Pompidou, ce sont aussi des relations d'affaires. »

L'OPÉRA ROYAL DE VERSAILLES

Le mécénat représente 8,5% du budget de l'Opéra royal de Versailles. Avec les recettes entreprises (partenariats, événementiels, publicités dans les programmes...), c'est 16,5% du budget qui est ainsi couvert. Château Versailles Spectacles mène depuis 2007 une politique très active.

Le Cercle attire petits patrons comme entreprises cotées, au rang desquelles figurent HSBC, la Société générale, Dalkia, GDF, avec des niveaux de contributions allant de 4 000 à 45 000 euros.

le prince Salman al Saud... « Les dîners de gala des amis du Centre Pompidou, ce sont aussi des relations d'affaires. C'est assez snob dans l'art contemporain, il faut faire partie d'un certain monde. On se paie très cher une crédibilité. Un peu comme les VIP à la Fiac, c'est devenu très jet-set. Il faut oser se promener dans les allées de la foire avec son badge VIP, cela dénote un certain climat! », estime le galeriste Alain Margaron. « Il y a un peu de ces anciens salons littéraires. Ces cercles permettent de s'identifier au monde culturel, de partager avec d'autres passionnés, d'élargir son champ social. Nous organisons aussi pour les jeunes amis du musée d'Art moderne de la Ville de Paris, du Centre Pompidou, du Palais de Tokyo, de la Maison Rouge, plusieurs soirées au Silencio. Ce type d'association, qui attire les 30-40 ans, est très important pour l'avenir. Quand ces jeunes deviendront des décideurs importants du monde culturel, ils se rappelleront qu'ils se sont rencontrés grâce à la Fiac », souligne sa directrice générale Jennifer Flay. De même, les Amis du Palais de Tokyo forment une communauté active et engagée qui bénéficie d'accès exclusifs à diverses foires et biennales d'art. Ils ont leur espace lounge réservé, le Tokyo Art Club, plateforme festive et conviviale d'échange entre créateurs, collectionneurs et professionnels du secteur. Pour Frédéric Bedin, patron de Public Système Hopsotch et membre du club, c'est aussi l'opportunité d'offrir des moments d'exception à ses clients.

SEUL BÉMOL POUR LES INSTITUTIONS elles-mêmes : veiller à ce que ces cercles, très investis, ne pensent pas un jour ou l'autre, avoir le monopole du bon goût. Car ils disposent d'un réel pouvoir financier, et cela risque d'aller croissant en ces temps de vaches maigres pour les comptes publics : au Centre Pompidou, les amis apportent quasiment la moitié du budget annuel d'acquisition d'œuvres. Heureusement, du côté des musées, théâtres ou Opéras, on a su recruter des professionnels capables de canaliser l'enthousiasme d'amis trop envahissants... ▲



Le grand escalier de l'Opéra-Garnier décoré pour une soirée privée.



LA COMÉDIE-FRANÇAISE, DES ATOUTS QUI FONT LA DIFFÉRENCE POUR LES MÉCÈNES

Les trois piliers fondateurs de la maison de Molière que sont la troupe, l'alternance des pièces et le répertoire illustrent autant d'atouts aux yeux des amis du théâtre. « La présence des comédiens à demeure place Colette permet une mobilisation hors norme des artistes lors des événements privés organisés par et pour les mécènes », estime Claire Gannet, l'énergique directrice du mécénat. La salle Richelieu, qui programme sur une même semaine plusieurs spectacles, offre aux entreprises le choix de grands classiques et de textes contemporains. « Les créations se mêlent aux reprises, avec la possibilité de miser sur une valeur sûre ou de parier sur le côté médiatique d'un nouveau spectacle, poursuit Claire Gannet.

Résultat : un taux de retours unique en termes de

relations publiques pour nos partenaires qui ont peu d'invitations à envoyer pour avoir 100 % de présence ! » Parmi les temps forts proposés aux mécènes du premier théâtre de France, outre les avant-premières, le Bal à l'américaine relancé en 2013. Il y a aussi la fierté, l'émotion, d'avoir participé à la genèse, aux secrets de fabrication, d'une création. L'administrateur général et comédien Éric Ruf, comme son prédécesseur Muriel Mayette-Hotz auparavant, connaît chaque mécène. « Chaque trimestre, on reçoit tous les membres du cercle ensemble, explique-t-il. Certains ont tissé des liens d'amitié ou d'affaires. » Ainsi, en janvier, c'est la galette des Rois, offerte généralement par l'un des mécènes, Pierre Hermé, puis, au printemps, la saison est présentée en exclusivité par Éric Ruf qui soumet aux voix deux projets : le spectacle gagnant sera soutenu par le cercle. En juillet, c'est le moment des visites privées, côté coulisses. Autant de bons moyens pour que ces amis se sentent très impliqués dans la vie de l'auguste maison.



Cercles culturels : lieux de pouvoir



Le foyer du palais Garnier accueille de nombreux dîners privés. Lucie & Simon, 2014

Ce sont les nouveaux lieux de pouvoirs. À l'Opéra, au Louvre ou à Versailles, les cercles d'amis sont devenus « the place to be » pour doper son réseau. Chic. Forcément.

C'est un moment magique pour une poignée d'invités, les Amis de l'Opéra-Comique (Amoc). Conservateur de Matignon et historien d'art, Richard Flahaut est venu raconter à quelques privilégiés la genèse de la salle Favart. « *L'une des loges surplombant la scène appartient encore aujourd'hui aux descendants du duc de Choiseul, lequel, en 1780, offrit un terrain pour y ériger l'Opéra-Comique. Ses héritiers disposent à vie de six places, et à chaque représentation, on ne sait à l'avance si ces sièges seront occupés ou non* », raconte-t-il, avant d'entraîner son auditoire vers le flamboyant Grand Foyer. Là, il explique comment ces gigantesques fresques murales, toutes signées d'artistes en vogue à la Belle Époque, évoquent la naissance d'un nouveau genre de spectacle, l'opéra-comique, à travers les parodies, la commedia dell'arte, l'art du décalage et du burlesque... Quelques jours plus tard, c'est à l'une des répétitions des *Fêtes vénitienes*, un opéra-ballet d'André Campra, que les membres de l'Amoc sont conviés, en présence de l'un des metteurs en scène les plus prolifiques de l'art lyrique, Robert Carsen. Ces amateurs sont censés ne pas rester au-delà de 22 heures pour ne pas déranger les artistes, mais difficile de les déloger tant la découverte de cet opéra en gestation les fascine.

En cette dernière saison avant fermeture pour travaux, l'Opéra-Comique chouchoute particulièrement ses mécènes. La salle mythique fête son tricentenaire : expositions au Petit Palais et au Centre national du costume de scène, à Moulins, mise en place d'un Comité d'honneur présidé par Roselyne Bachelot, souper de gala de 130 personnes, création d'une affiche collector avec le nom des parrains, réception durant laquelle on peut gagner le fac-similé de la partition d'Atys signé du maestro William Christie... Les amis de Favart savent se montrer généreux en retour, apportant 950000 euros de mécénat. « *L'Amoc est une passerelle vers un mécénat porteur de sens, rassemblant des particuliers et des entreprises ravis de soutenir la production et la diffusion du répertoire original, de contribuer au rayonnement de l'esprit français : charme, créativité et liberté* », observe sa déléguée générale, Marie Delbet.

Ce soir de juin encore, ils sont nombreux à venir admirer celui qui est encore le maître de maison, Jérôme Deschamps, interpréter un gouverneur hilarant dans *Les Mousquetaires au couvent*, une opérette ébouriffante en trois actes de Louis Varney.



Catherine Ferrant, déléguée générale de la Fondation Total qui soutient l'opération « Un mécène, deux regards » à destination des personnes souffrant d'exclusion, a profité de l'occasion pour inviter Sophie Makariou, la patronne du Musée national des arts asiatiques Guimet. À l'entracte, autour d'un verre, les mécènes des diverses entreprises représentées échangent dans une ambiance détendue. Charles-Henri Filippi, patron de la banque Citi France, préside l'Amoc, fondation dont sont membres Christian Schlumberger, Philippe Sereys de Rothschild, Louis Schweitzer, Brigitte Taittinger, Isabelle Pommeroy et Maryvonne Pinault.

Comme l'Opéra-Comique, l'Opéra de Paris, la Comédie-Française, le Théâtre de l'Odéon, le Louvre, Versailles, le Centre Pompidou, le Palais de Tokyo, le musée d'Art moderne de la Ville de Paris ou la Bibliothèque nationale de France (BnF) ont créé des sociétés d'amis ou des cercles de mécènes très appréciés. « *Leurs dîners de gala sont très courus des milieux économiques, politiques, intellectuels. Ils réunissent des personnes très occupées qui ont du mal à se voir et sont très flattées d'y participer. On en est ou pas* », souligne Denis Berthomier, directeur général du Centre Pompidou. Ces clubs culturels sont également des lieux propices pour étoffer son carnet d'adresses et muscler son réseau. Et le phénomène n'est pas purement parisien, comme en témoigne le succès des cercles du Festival d'Aix-en-Provence ou du musée des Beaux-Arts de Lyon. Multirécidiviste, le galeriste Alain Margaron témoigne : « *La directrice du musée des Beaux-Arts de Lyon, Sylvie Ramond, a réussi à impulser un cercle d'amis à l'ambiance très sympathique, très ouvert culturellement. Les bourgeois lyonnais s'y retrouvent, en sont fiers, et savent se montrer reconnaissants. Je compte me rallier aux Amis du musée d'Art moderne de la Ville de Paris, car c'est un bel établissement, son fonds est intéressant et mérite d'être enrichi. Par ailleurs, je fais partie du Cercle Carpeaux qui me permet de réserver d'excellentes places à l'Opéra. Je pourrai aussi m'inscrire à l'Arop, l'Association pour le rayonnement de l'Opéra de Paris, car je trouve normal que des gens comme moi contribuent au rayonnement de la capitale, cela fait partie des bonnes manières.* ».

L'Arop est l'un des cercles les plus fréquentés par les ténors du CAC 40. Outre les cocktails à l'entracte, les convives se retrouvent pour le souper au septième étage de l'Opéra-Bastille, où une cinquantaine de tables sont dressées, avec vue sur tout Paris. Chaque haut dirigeant y a sa table où il réunit ses happy few : clients, parlementaires, journalistes, élus locaux, cadres... Le président de ce lieu de pouvoir est depuis 2003 l'ancien patron de Saint-Gobain et toujours son administrateur, Jean-Louis Beffa. Afin de convaincre ses pairs de le rejoindre, il martèle que ce club offre le meilleur rapport qualité/prix pour toute entreprise souhaitant doper ses relations publiques. Chaque soirée, l'Arop offre l'assurance d'un spectacle exceptionnel, dans un endroit qui ne l'est pas moins, et en très bonne compagnie. Et de tels rendez-vous, il y en a eu vingt-six lors de la dernière saison. Parmi les habitués, les patrons de Scor, Orange, Lafarge, Vinci, Groupama, Direct Énergie, Lazard, Compagnie de Phalsbourg... Au total, pas moins de 180 firmes, dont une trentaine du CAC 40, et même des sociétés étrangères, soucieuses de s'intégrer dans l'establishment.



En juin 2014, quand Bruno Racine, président de la BnF, et Jean-Claude Meyer, président du Cercle de la BnF, ont organisé un dîner au bénéfice des collections, les convives ont été flattés de converser avec le Premier ministre Manuel Valls et sa femme la violoniste Anne Gravoisin, l'écrivain Mona Ozouf, l'éditeur Hubert Heilbronn, les artistes Adel Abdessemed et Miquel Barceló, la directrice de la Fondation Orange, Christine Albanel, l'ex-président d'Arte et de Piasa, Jérôme Clément... Faire partie d'un petit monde d'érudits, où la culture apporte un supplément d'âme au business, voilà qui est plus valorisant qu'une loge au Stade de France. Le mécène principal de l'Opéra de Paris, Ernst & Young, débourse plusieurs centaines de milliers d'euros pour organiser ses propres soirées avec quelques centaines d'invités. Rolex est également devenu mécène l'an dernier. Jean-Luc Petithuguenin, à la tête du groupe de recyclage Paprec, principal soutien, lui, du Ballet de l'Opéra, dit préférer emmener ses clients au palais Garnier qu'au principal salon de son secteur, Pollutec : tout aussi efficace commercialement, mais l'émotion en plus ! Il suffit de voir l'empressement du promoteur immobilier Altarea à succéder à Vivendi comme partenaire principal du dernier Festival d'Aix. Grâce à la tenue des Rencontres des économistes pendant la manifestation et à la densité de résidences secondaires détenues par personnalités des affaires et de la culture à proximité, on est assuré d'attirer du beau monde en participant à cet excellent événement lyrique. La société Roederer, mécène également, y organise des dîners très prisés, arrosés de ses grandes cuvées, dans le cloître jouxtant le Théâtre de l'Archevêché, lieu phare du festival, pour ses clients, collaborateurs, prestataires et médias. Ce soir-là, *The Midsummer Night Dream*, version Benjamin Britten, est à l'affiche. Pendant le cocktail qui précède le spectacle, Bernard Focroulle, le directeur du festival, vient saluer son donateur, suivis de quelques artistes partageant leurs dernières émotions avant d'entrer en scène. Privilège absolu pour happy few. Succès assuré pour le patron de Roederer.

Autre must, le Château de Versailles. Ce soir d'octobre, les membres du Cercle des mécènes de l'Opéra royal ont rendez-vous pour un concert privé de Cecilia Bartoli. Dans la galerie des Glaces, la diva interprète des airs de son dernier album Saint-Pétersbourg sous un tonnerre d'applaudissements, avant de retrouver son public le temps d'un cocktail. Rien n'a été laissé au hasard. La présidente de l'établissement public, Catherine Pégard, introduit elle-même le récital, et Cecilia Bartoli ne ménage pas ses effets : « *Ce voyage musical est le plus exotique que j'ai fait jusqu'ici pour rendre hommage à trois femmes exceptionnelles, impératrices de Russie, Anna Ivanovna, Élisabeth Ire et la Grande Catherine.* » « *En fouillant les archives du Théâtre Marinsky, pointe Paul Moseley, directeur général de la maison Decca Classics, elle a pu dénicher d'anciennes partitions qui n'ont pas été entendues depuis le xviii^e siècle* », ajoutant ainsi un vrai sentiment d'exclusivité. C'est en avril 2009 qu'une cinquantaine de chefs d'entreprise avaient été conviés à la présentation du Cercle, à l'initiative de Château Versailles Spectacles et de la chambre de commerce de Versailles-Val-d'Oise-Yvelines. Cinq mois avant la réouverture en grande pompe de l'Opéra royal, les futurs membres se sentaient déjà les ambassadeurs de ce nouveau lieu culturel unique. Depuis, sur le bulletin adressé régulièrement aux mécènes, les éloges se succèdent. « *Associer notre nom à celui de l'Opéra du château de Versailles renforce notre positionnement haut de gamme. C'est un facteur de différenciation. Et inviter nos clients permet de créer*



[Visualiser l'article](#)

du lien sur des sujets autres que ceux liés à nos relations d'affaires. Il en va de même pour nos collaborateurs », souligne Jean-Louis Moreau, directeur général associé de Groupware System. Jean-Claude Broguet, patron de JCB Signalisation, une entreprise des Yvelines, affectionne, quant à lui, « l'ambiance qui règne en ce lieu imprégné de passé et d'avenir. En dehors des contreparties, il y a une foule de retours quantifiables, inestimables. C'est la découverte d'un monde que nous ne connaissions pas, d'un univers artistique et musical, de personnalités extraordinaires ».

Cet échange avec les artistes, le Théâtre de l'Odéon en joue lui aussi. Quel honneur pour les convives de dîner en compagnie d'Isabelle Huppert ou du directeur des lieux, le metteur en scène Luc Bondy, après la représentation des *Fausse confidences* de Marivaux! « *Nous organisons quatre soirées de ce type par an. L'idée est de donner accès à la création, de mieux faire comprendre le processus de création, que les mécènes tissent des liens avec les comédiens, car le théâtre n'est pas le domaine artistique vers lequel se tournent spontanément les acteurs économiques* », souligne Pauline Rouer, en charge du Cercle de l'Odéon. Outre ces soirées, elle a aussi organisé pour ses membres un voyage à Berlin dans le cadre du Cercle Giorgio Strehler. *Nec plus ultra*, le Louvre peut se permettre de multiplier les cercles. Il y a ceux des Mécènes et des Jeunes Mécènes, parrainés par Van Cleefs & Arpels, celui de Louvre Entreprises, qui réunit 40 sociétés et génère 750000 euros en numéraire ou en compétences (Francis Lefebvre, Deloitte, EY, Grant Thornton, Fondation Total, Axa Art, Renault...), et les American Friends, réunissant une cinquantaine de patrons encore et des fondations comme Annenberg ou Sotheby's... Parmi ces lieux de sociabilité de haut vol, ceux des institutions d'art contemporain sont extrêmement convoités. Lors du dîner 2015 de la Société des amis du Centre Pompidou, on croisait Pierre Bergé, Bruno Roger (Lazard), Jean-Paul Claverie (groupe LVMH, propriétaire des Échos), François Fillon, Jean-Jacques Aillagon, le prince Salman al Saud... « *Les dîners de gala des amis du Centre Pompidou, ce sont aussi des relations d'affaires. C'est assez snob dans l'art contemporain, il faut faire partie d'un certain monde. On se paie très cher une crédibilité. Un peu comme les VIP à la Fiac, c'est devenu très jet-set. Il faut oser se promener dans les allées de la foire avec son badge VIP, cela dénote un certain climat!* », estime le galeriste Alain Margaron. « *Il y a un peu de ces anciens salons littéraires. Ces cercles permettent de s'identifier au monde culturel, de partager avec d'autres passionnés, d'élargir son champ social. Nous organisons aussi pour les jeunes amis du musée d'Art moderne de la Ville de Paris, du Centre Pompidou, du Palais de Tokyo, de la Maison Rouge, plusieurs soirées au Silencio. Ce type d'association, qui attire les 30-40 ans, est très important pour l'avenir. Quand ces jeunes deviendront des décideurs importants du monde culturel, ils se rappelleront qu'ils se sont rencontrés grâce à la Fiac* », souligne sa directrice générale Jennifer Flay. De même, les Amis du Palais de Tokyo forment une communauté active et engagée qui bénéficie d'accès exclusifs à diverses foires et biennales d'art. Ils ont leur espace lounge réservé, le Tokyo Art Club, plateforme festive et conviviale d'échange entre créateurs, collectionneurs et professionnels du secteur. Pour Frédéric Bedin, patron de Public Système Hopscotch et membre du club, c'est aussi l'opportunité d'offrir des moments d'exception à ses clients.



Seul bémol pour les institutions elles-mêmes : veiller à ce que ces cercles, très investis, ne pensent pas un jour ou l'autre, avoir le monopole du bon goût. Car ils disposent d'un réel pouvoir financier, et cela risque d'aller croissant en ces temps de vaches maigres pour les comptes publics : au Centre Pompidou, les amis apportent quasiment la moitié du budget annuel d'acquisition d'OEuvres. Heureusement, du côté des musées, théâtres ou Opéras, on a su recruter des professionnels capables de canaliser l'enthousiasme d'amis trop envahissants...

Backstage pour rock en seine

Trois jours de festivité, 5 scènes, 70 concerts, 120000 spectateurs, au Domaine national de Saint-Cloud à la fin de l'été..., le festival Rock en Seine commence lui aussi à avoir ses fans VIP. Björk, Radiohead, Blondie, Arcade Fire, Lana del Rey, Muse, Émilie Simon, Madness, les Rita Mitsouko, Arctic Monkeys, Phoenix, entre autres, y ont joué. Ce grand rendez-vous qui figure parmi les festivals incontournables en Europe, a donc créé lui aussi son cercle de mécènes et attire des entreprises à la recherche d'une image plus jeune et branchée. Ces sociétés ont leur espace backstage (*ci-dessus*) pour recevoir leurs invités autour d'un événement musical de renommée internationale. Ils ont également accès à l'espace réservé aux élus, aux médias et aux professionnels de la musique, puis, après les concerts, aux aftershows réunissant des groupes et DJ différents chaque soir.

L'opéra royal de versailles

Le mécénat représente 8,5% du budget de l'Opéra royal de Versailles. Avec les recettes entreprises (partenariats, événementiels, publicités dans les programmes...), c'est 16,5% du budget qui est ainsi couvert. Château Versailles Spectacles mène depuis 2007 une politique très active. Le Cercle attire petits patrons comme entreprises cotées, au rang desquelles figurent HSBC, la Société générale, Dalkia, GDF, avec des niveaux de contributions allant de 4000 à 45000 euros.

La comédie-française, des atouts qui font la différence pour les mécènes

Les trois piliers fondateurs de la maison de Molière que sont la troupe, l'alternance des pièces et le répertoire illustre sont autant d'atouts aux yeux des amis du théâtre. « *La présence des comédiens à demeure place Colette permet une mobilisation hors norme des artistes lors des événements privés organisés par et pour les mécènes* », estime Claire Gannet, l'énergique directrice du mécénat. La salle Richelieu, qui programme sur une même semaine plusieurs spectacles, offre aux entreprises le choix de grands classiques et de textes contemporains. « Les créations se mêlent aux reprises, avec la possibilité de miser sur une valeur sûre ou de parier sur le côté médiatique d'un nouveau spectacle, poursuit Claire Gannet. Résultat : un taux de retours unique en termes de relations publiques pour nos partenaires qui ont peu d'invitations à envoyer pour avoir 100% de présence!



[Visualiser l'article](#)

» Parmi les temps forts proposés aux mécènes du premier théâtre de France, outre les avant-premières, le Bal à l'américaine relancé en 2013. Il y a aussi la fierté, l'émotion, d'avoir participé à la genèse, aux secrets de fabrication, d'une création. L'administrateur général et comédien Éric Ruf, comme son prédécesseur Muriel Mayette-Holtz auparavant, connaît chaque mécène : « Chaque trimestre, on reçoit tous les membres du cercle ensemble, explique-t-il. Certains ont tissé des liens d'amitié ou d'affaires. » Ainsi, en janvier, c'est la galette des Rois, offerte généralement par l'un des mécènes, Pierre Hermé, puis, au printemps, la saison est présentée en exclusivité par Éric Ruf qui soumet aux voix deux projets : le spectacle gagnant sera soutenu par le cercle. En juillet, c'est le moment des visites privées, côté coulisses... Autant de bons moyens pour que ces amis se sentent très impliqués dans la vie de l'auguste maison.



Après les spectacles, le Cercle de l'Odéon organise des dîners en compagnie des acteurs et du metteur en scène. - Jacob Christ

www.lesechos.fr
Pays : France
Dynamisme : 0



[Visualiser l'article](#)



Nicolas Joubard



Le grand escalier de l'Opéra-Garnier décoré pour une soirée privée. - Lucie & Simon, 2014



Les membres des Amis de l'Opéra-Comique (Amoc) sont fréquemment conviés à des répétitions de spectacles. - Kanta Desroches/AMOC



Pas chassé



Monstre sacré, prodige rebelle, chorégraphe avant-gardiste au destin rocambolesque, Rudol Nureev reste le danseur étoile le plus fascinant du XXe siècle. Depuis octobre 2013, grâce au don important de la Fondation Nureev, le Centre national du costume de scène à Moulins, abrite un espace unique de 350 m², dédié à la carrière et à la mémoire de cette icône de la danse. Costumes, tableaux, sculptures, gravures, estampes, meubles, instruments de musique, photographies personnelles ainsi qu'une reconstitution partielle de son appartement Quai Voltaire à Paris : plus de 700 objets racontent l'épopée de l'incroyable danseur russe. Insatiable collectionneur, on y découvre ses objets de voyage, ses effets personnels, sa passion pour la musique mais aussi son parcours aussi bien d'un point de vue vestimentaire que chorégraphique. Costumes de scène emblématiques de sa carrière mais aussi justaucorps et collants soulignent son apport au ballet classique, qui a révolutionné le rôle masculin à l'Opéra. Une collection permanente jubilatoire !

31 octobre 2015

MOULINS ■ Rendez-vous cinéma au CNCS

Tous les dimanches du mois de novembre, le CNCS organise des projections cinématographiques à 15 h 30 autour de l'univers du chorégraphe Angelin Preljocaj auquel le musée consacre actuellement une exposition : dimanche 8 novembre, *Le Parc*, de Denis Caïozzi (2005) ; dimanche 15 novembre, *Blanche neige*, d'Angelin Preljocaj (2010) ; dimanche 22 novembre, *Siddharta*, de Denis Caïozzi (2011) ; dimanche 29 novembre, *Eldorado*, d'Olivier Assayas (2008). Ces projections ont lieu dans l'auditorium du CNCS, entrée libre. Réservation conseillée au 04.70.20.76.20.

Fil info

Le CNCS et l'Hôtel du département s'affichent en bleu-blanc-rouge



Le CNCS en bleu blanc rouge - Agence MOULINS

« Nous avons mis un peu de temps à nous mettre en place, car il fallait gérer l'éclairage extérieur et les lucarnes » : Vincent Forêt, administrateur du CNCS, et ses équipes ont illuminé aujourd'hui le bâtiment en bleu-blanc-rouge.

« C'est une façon de marquer la fin de ces trois jours de deuil national et un geste de solidarité envers nos collègues des lieux culturels d'Ile-de-France marqués par ces attentats », explique-t-il. Le CNCS arborera le drapeau tricolore toute la semaine.

Une même initiative a été prise par le conseil départemental, l'Hôtel du département ayant aussi haussé les couleurs ce soir.

Moulins → Vivre son aggro

EMPLOI ■ L'IUT d'Allier TC Moulins organisait hier un job dating entre étudiants et employeurs locaux

Trouver un stagiaire, et plus si affinités

Une vingtaine d'employeurs locaux ont discuté à bâtons rompus avec vingt-sept étudiants de l'IUT d'Allier TC Moulins, hier soir, au centre du costume de scène. Le but : trouver un ou plusieurs stagiaires. Et même plus si affinités !

Mathilde Duchatelle

Cela fait cinq ans désormais que le même rituel s'installe. Hier soir, vingt-sept étudiants en DUT techniques de commercialisation ont rencontré chacun de quatre à cinq employeurs locaux pendant 8 minutes : banquiers, communicants, collectivités territoriales, distributeurs, photographes, imprimeurs, musée, ou encore dans des domaines aussi divers que le recyclage, l'informatique, le loisir enfants ou encore l'immobilier. De part et d'autre, le but est de trouver matière à travailler en-



ENTRETIENS. Christine Roussot, maître de conférences à l'IUT d'Allier, qui chapeaute ce job dating, estime que l'événement renforce les liens - et la connaissance réciproque - entre les entreprises locales et les étudiants. PHOTO : SÉVERINE TRÉMODEUX

semble pendant deux mois... ou plus. Trois patrons nous en disent davantage.

■ **Julien Bernabeu, respon-**

sable de l'agence Société générale de Moulins. « Je cherche deux stagiaires pour deux agences, Moulins et Dompierre. On est là pour accompagner les

étudiants dans leur première expérience professionnelle, leur faire découvrir le monde de la banque, leur faire comprendre les contraintes de

sécurité et de conformité. On peut aussi leur confier des actions commerciales. Si les stagiaires sont appétants, on les met face à la clientèle. Au guichet, mais aussi en appel clients, pour de la vente de produits simples, ou encore en entretien, avec un conseiller. Si la réglementation ne nous oblige pas à rémunérer les stages de huit semaines, on peut toutefois donner un petit quelque chose. Certains sont repris en job d'été, c'est un autre moyen de les rémunérer ».

■ **Cécile Courso, responsable de secteur pour Groupama.** « On cherche à rencontrer des stagiaires, avec des profils commerciaux, réactifs, qui ont envie de travailler avec nous, pour éventuellement des débouchés après le stage. On peut leur proposer une licence pro en alternance. On en a 50 chaque année

pour la caisse régionale. L'idée, c'est de les embaucher en CDI à l'issue de l'alternance. Dans l'Allier, on a ainsi recruté trois personnes en septembre. Les stages, c'est un vrai moyen d'entrer dans la vie active. Nous n'avons pas du budget pour rémunérer ces stages, mais on peut prévoir des repas et inviter les stagiaires ».

■ **Hervé Pailloux, patron de l'Intermarché de Souvigny.** « Je cherche un ou une stagiaire, principalement pour de la communication. J'effectue un transfert-agrandissement à Souvigny - je déménage de l'autre côté de la rue, en passant d'une surface de 500 à 1.000 m². C'est un gros investissement, c'est une chose à ne pas louper ! J'ai une petite enveloppe, de 400 à 500 €, car je considère que tout travail mérite salaire. Je vais demander un travail assez important ».

Moulins

Des élèves designers au CNCS



- Philippe BIGARD

Depuis 2010, le CNCS et le lycée Jean-Monnet, à Yzeure, développent un partenariat pour des projets d'éducation artistique et culturelle. Dans le cadre de l'actuelle exposition du musée moulinois, Angelin Preljocaj costumes de danse, et du diplôme supérieur d'Arts appliqués design de Jean-Monnet, l'établissement scolaire et le CNCS ont sollicité Constance Guisset, la scénographe de l'expo Preljocaj, pour une intervention autour de son activité principale de designer et celle spécifique de scénographe. Une centaine d'étudiants et leurs enseignants issus de cinq classes du pôle design et métiers d'art du lycée ont assisté à cette conférence.



Auvergne

Le CNCS pourrait s'agrandir, moyennant 3,2M€ ; un appel à projet est en cours

(03) Allier

LOISIR CULTUREL

Le Centre National du Costume de Scène de Moulins pourrait s'étendre via l'aménagement de l'aile droite du quartier Villars. Le projet nécessitera une enveloppe de 3,2M€ (garantis par le Contrat de Plan Etat-Region). Le musée a lancé un appel d'offres pour l'étude de programmation.

www.cncs.fr

Source : *Le Monde*, 12/2015, p 52 - Synthèse First ECO

Infos locales

Alors on danse avec le centre social !



Les ateliers danse commenceront par une visite du centre du costume de scène qui présente deux expositions consacrées aux danseurs Angelin Preljocaj et Rudolf Noureev. - Photo d'illustration Philippe bigard

Dancez maintenant ! Le centre social Jaligny-Neuilly met en place des ateliers autour de la danse, en partenariat avec le centre national du costume de scène, le Pays de Moulins, la direction régionale des affaires culturelles, le rectorat de l'académie de Clermont-Ferrand et le conseil régional d'Auvergne. Ces ateliers s'adressent aux jeunes filles et garçons, âgés de 10 à 17 ans.

Création d'une chorégraphie

Au programme : sortie au centre national du costume de scène prévue ce mois de décembre, stage de danse (hip-hop, moderne) et création d'une chorégraphie avec une danseuse-chorégraphe professionnelle pendant les vacances d'hiver et de printemps 2016, sortie à un spectacle de danse en février 2016, représentation spectacle en mai 2016 avec près de 200 jeunes du territoire Pays de Moulins.

Pour plus d'informations, contacter l'équipe du centre social au 04.70.34.70.74. Inscription avant vendredi 11 décembre, le nombre de places est limité.

Concours de dessin. Le centre social organise un concours de dessin de Noël sur le thème d'un « Noël gourmand ». Ce concours est ouvert aux enfants (à partir de 3 ans) et aux adultes. Le dessin doit être réalisé sur une feuille de papier cartonnée au format A4 (21 x 29,7 cm).

07 décembre 2015

La technique est libre (feutres, crayons, pastels, peinture, etc.). Remettre le dessin avant vendredi 11 décembre, après avoir écrit nom, prénom, adresse et date de naissance au dos du dessin. Participation 2 € . Les dessins seront exposés au centre social du 14 au 18 décembre.

Un jury populaire désignera les gagnants des quatre catégories : 3-6 ans, 7-10 ans, 11-16 ans et plus de 16 ans-adultes. La remise des récompenses se déroulera mercredi 23 décembre, à 10 heures, au centre social, autour d'un atelier gourmand.



Venez fêter Noël au CNCS à Moulins

Pour Noël, le CNCS (Centre National du Costume de Scène) à Moulins, propose tout un programme à destination du jeune public et des familles. Ateliers de pratique artistique, visite-découverte, visite-lecture, visite-jeu, visite-ateliers seront organisés tout au long des vacances. Cette année venez également découvrir les animations de Noël : Vanessa et Selvyra sauront vous conter tous les secrets des ballets d'Angelin Preljocaj. Un moment privilégié de découverte et de création autour de l'exposition.

Librairie-boutique

La Librairie-Boutique présente une sélection d'articles aux couleurs de Noël : bougies, guirlandes, photophores mais aussi un grand choix de jeux pour enfants ainsi que des livres autour de Noël (contes, loisirs créatifs, etc).

Le « Petit Pavillon Noir »

Le « Petit Pavillon Noir » invite le public, petits et grands, à se retrouver dans le rôle d'un danseur de la Compagnie du Ballet Preljocaj. Chacun peut se costumer, réaliser un mouvement et se déplacer d'après les croquis et dessins de chorégraphies

d'Angelin Preljocaj. Sans oublier de se photographier ! Un moment convivial et ludique à partager au cours de l'exposition.

La collection Nouriev

Changement de costumes dans l'exposition permanente depuis le 1^{er} décembre. Venez admirer les nouvelles pièces exposées !

*Toute la programmation sur www.cncs.fr
CNCS, Quartier Villars, Route de Montilly, à Moulins. Tél. 04 70 20 76 20.*

Ouvert tous les jours de la semaine de 10h à 18h (fermeture des salles à partir de 17h45).

04 janvier 2016



Sujet de Dominique Dumas et Philippe Lagaune sur le Centre national du costume de scène avec interviews de Delphine Pinasa et Sylvie Richoux

Emission : 12 | 13

Durée : 02:46 minutes



Le musée du costume fête ses 10 ans



Entre campanile et ruelles médiévales à Moulins (Allier), le temps semble s'être arrêté. Pourtant, il ne faut pas se fier à la tranquillité apparente : on vient du monde entier visiter une ancienne caserne devenue un immense décor de théâtre, le Centre national du costume de scène. Sur trois niveaux, la conservatrice Sylvie Richoux veille sur des trésors, bien à l'abri du jour, de l'humidité et de la poussière. 10 000 costumes et accessoires de théâtre et d'opéra occupent les rayonnages, dont certains portés par d'illustres artistes : un gilet du danseur et chorégraphe Rudolf Noureev, une cape portée par la cantatrice Maria Callas en 1964... Cet art du costume sur scène a conquis des couturiers contemporains, à l'image de Jean-Paul Gaultier. Il y a ainsi tout un travail de restauration pour empêcher que ces créations tombent dans l'oubli. Le JT JT de 12/13 du lundi 4 janvier 2016 L'intégrale Les autres sujets du JT1 En 2016, trois jours fériés tombent un dimanche 2 Nouvelles régions : sept présidents ouvrent une nouvelle ère 3 Nouvelles régions : comment gérer un territoire vaste et diversifié ? 4 Emploi : le gouvernement veut former 500 000 chômeurs en 2016 5 Perpignan : une agression sexuelle diffusée sur internet 6 Charlie Hebdo : un an après, une semaine de commémorations en hommage aux victimes des attentats 7 « Attentats, les visages de la terreur » : l'histoire des frères Kouachi et d'Amedy Coulibaly 8 Le canal Saint-Martin enfin nettoyé 9 Les cartes de vœux ont encore du succès 10 Comment se débarrasser proprement du sapin de Noël ? 11 La neige est arrivée dans l'Aveyron 12 Mort de Michel Delpech : France 3 est retournée chez Laurette Sur le même sujet JT de 12/13 du lundi 4 janvier 2016 JT de 12/13 du dimanche 3 janvier 2016 JT de 12/13 du samedi 2 janvier 2016 JT de 12/13 du vendredi 1 janvier 2016 JT de 12/13 du jeudi 31 décembre 2015 12/13 Expos Culture Culture France A lire sur Michel Galabru: la mort d'un monstre sacré de la scène et du cinéma Michel Galabru acteur dans 200 films, du chef d'oeuvre au nanar » Arrêtez-moi là » de Gilles Bannier : Reda Kateb en coupable idéal Capture d'écran de la vidéo « 100 ans de costumes pour Halloween en 3 minutes », le 19 octobre 2015. (MODE / YOUTUBE)

Le musée du costume fête ses 10 ans



Entre campanile et ruelles médiévales à Moulins (Allier), le temps semble s'être arrêté. Pourtant, il ne faut pas se fier à la tranquillité apparente : on vient du monde entier visiter une ancienne caserne devenue un immense décor de théâtre, le Centre national du costume de scène.

10 000 costumes et accessoires

Sur trois niveaux, la conservatrice Sylvie Richoux veille sur des trésors, bien à l'abri du jour, de l'humidité et de la poussière. 10 000 costumes et accessoires de théâtre et d'opéra occupent les rayonnages, dont certains portés par d'illustres artistes : un gilet du danseur et chorégraphe Rudolf Noureev, une cape portée par la cantatrice Maria Callas en 1964... Cet art du costume sur scène a conquis des couturiers contemporains, à l'image de Jean-Paul...

Lire la suite sur France TV

culturebox.francetvinfo.fr

Pays : France

Dynamisme : 28



Page 1/3

[Visualiser l'article](#)

Le centre du costume de Moulins fête ses 10 ans



Créé en 2006, le Centre National du Costume de scène de Moulins abrite plus de 10 000 pièces de décors, accessoires et costumes qui ont servi au théâtre, à l'opéra et à la danse

© France 3 / Culturebox

La ville de Moulins en Auvergne abrite depuis 2006 le Centre National du Costume de Scène. Un musée qui recèle plus de 10 000 trésors réalisés et portés par les plus grands artistes de danse et de théâtre. Conservation, restauration et expositions temporaires, le lieu détient une collection permanente de 300 objets ayant appartenu à Rudolf Noureev.

Depuis 2006, la ville de Moulins accueille dans une ancienne caserne du quartier Villars le Centre National du Costume de Scène. Le musée regroupe des milliers de tenues prestigieuses déposées par la Comédie Française, l'Opéra de Paris et la Bibliothèque nationale de France, auxquelles sont venus s'ajouter de nombreux dons de compagnies, d'artistes et de théâtres.

Reportage : D. Dumas / P.Lagaune J. Flesher / B.Vidal

iframe : embed.francetv.fr

L'étoffe de scène : objet de recherche et de restauration Unique en son genre, le Centre national du costume de scène est la première structure de conservation, en France comme à l'étranger, à être entièrement consacrée au patrimoine matériel des théâtres. Conservation, recherche et restauration des costumes, le personnel du musée s'attache à rendre pratiquement identiques les pièces d'origine.



Dans les ateliers de conservation préventive du CNCS.

© Jean-Marc Teissonnier / CNCS

culturebox.francetvinfo.fr

Pays : France

Dynamisme : 28



Page 2/3

[Visualiser l'article](#)

De Noureev à Maria Calas, ou plus récemment Jean Paul Gaultier, le visiteur plonge dans l'histoire de la scène, des origines à aujourd'hui. "Il y a tout un travail de documentation autour des costumes, on doit vérifier l'attribution, à quel moment il a été porté et quel était le costumier", explique Delphine Pinasa, la Directrice du Centre national du costume de scène



Cape de velours portée par la Calas en 1964

© France 3 / Culturebox

La collection Noureev L' exposition permanente du musée est construite autour de l'étoile éternelle de la danse classique, Rudolf Noureev. Costumes de scène illustrant toute la carrière du danseur, pièces de mobilier, peintures et gravures de bonne facture, le fonds permet d'évoquer de découvrir à quel point le danseur attachait une grande importance à l'esthétique de la scène et en particulier aux costumes. Comme cette petite veste portée dans le ballet "Roméo et Juliette".



Veste portée par Rudolf Noureev dans le ballet "Roméo et Juliette"

© France 3 / Culturebox

Angelin Preljocaj : l'art du costume depuis 30 ans Jusqu'au 6 mars 2016, l'a grande exposition de l'automne-hiver est consacrée aux costumes des ballets d'Angelin Preljocaj. Pour ses ballets, le chorégraphe a fait appel aux plus grands couturiers et artistes contemporains. Jean Paul Gaultier pour "Blanche Neige", Azzedine Alaïa pour "Les Nuits", ou encore Enki Bilal pour "Roméo et Juliette". Le musée offre une carte blanche inédite au chorégraphe pour fêter les 30 ans de sa compagnie.

culturebox.francetvinfo.fr
Pays : France
Dynamisme : 28



[Visualiser l'article](#)



Fan de bandes dessinées, il demande à Enki Bilal de réaliser décors et costumes. A travers les costumes, les deux familles se distinguent : les Montaigu, dans une fragilité sociale et humaine, sont des rescapés sans abris, tandis que les Capulet, représentant le pouvoir, symbolisent ordre et violence. En 1996, ce ballet est inscrit au répertoire de la Compagnie avec une reprise des costumes par Fred Sathal.

© Jean-Marc Teissonnier / CNCS



Le musée du costume fête ses 10 ans

France 3 s'est rendue au Centre national du costume de scène à Moulins (Allier), où l'on trouve des tenues de la cantatrice Maria Callas ou du danseur Rudolf Noureev.

Vidéo: http://www.francetvinfo.fr/culture/expos/le-musee-du-costume-fete-ses-10-ans_1252415.html

Entre campanile et ruelles médiévales à Moulins (Allier), le temps semble s'être arrêté. Pourtant, il ne faut pas se fier à la tranquillité apparente : on vient du monde entier visiter une ancienne caserne devenue un immense décor de théâtre, le Centre national du costume de scène.

10 000 costumes et accessoires

Sur trois niveaux, la conservatrice Sylvie Richoux veille sur des trésors, bien à l'abri du jour, de l'humidité et de la poussière. 10 000 costumes et accessoires de théâtre et d'opéra occupent les rayonnages, dont certains portés par d'illustres artistes : un gilet du danseur et chorégraphe Rudolf Noureev, une cape portée par la cantatrice Maria Callas en 1964... Cet art du costume sur scène a conquis des couturiers contemporains, à l'image de Jean-Paul Gaultier. Il y a ainsi tout un travail de restauration pour empêcher que ces créations tombent dans l'oubli.



Le musée du costume fête ses 10 ans

Entre campanile et ruelles médiévales à Moulins (Allier), le temps semble s'être arrêté. Pourtant, il ne faut pas se fier à la tranquillité apparente : on vient du monde entier visiter une ancienne caserne devenue un immense décor de théâtre, le Centre national du costume de scène. 10 000 costumes et accessoires Sur trois niveaux, la conservatrice Sylvie Richoux veille sur des trésors, bien à l'abri du jour, de l'humidité et de la poussière. 10 000 costumes et accessoires de théâtre et d'opéra occupent les rayonnages, dont certains portés par d'illustres artistes : un gilet du danseur et chorégraphe Rudolf Noureev, une cape portée par la cantatrice Maria Callas en 1964... Cet art du costume sur scène a conquis des couturiers contemporains, à l'image de Jean-Paul Gaultier. Il y a ainsi tout un travail de restauration pour empêcher que ces créations tombent dans l'oubli.

Vidéo: <http://www.msn.com/fr-fr/video/actualite/le-mus%c3%a9e-du-costume-f%c3%aate-ses-10-ans/vp-AAgl5jf>

Moulins > Vivre son agglo

Emploi ■ 73 jeunes en service civique dans le Bourbonnais

Un service civique au CNCS



Le premier contrat 2016 de service civique a été signé hier par Amine El-Akremi du préfet de l'Allier, Arnaud Cochet, et la directrice du CNCS, Delphine Pinasa. - photo : François-Xavier gutton

Dans l'Allier, 73 jeunes sont actuellement en service civique. Le premier contrat de l'année a été signé hier à Moulins. Le préfet veut doubler le chiffre et atteindre 200 contrats d'ici 2017.

« Je suis très heureux de signer ce premier contrat de l'année ». Arnaud Cochet, préfet de l'Allier, ne cache pas sa joie. Le Vichyssois Amine El-Akremi, âgé de 22 ans, va réaliser un service civique au musée du costume de scène (CNCS) à Moulins.

Amine va pouvoir se réorienter après son bac+4

Amine El-Akremi symbolise la « généralisation » du service civique voulue par François Hollande, lors de ses vœux pour l'année 2016. Le préfet a rappelé que ces contrats étaient « vecteurs de brassage, d'intégration et d'insertion ».

Pour Amine, cette opportunité de travail est importante. Pendant neuf mois, il pourra se former et même se réorienter. Ce titulaire d'un bac + 4 en commerce international, n'a pas voulu continuer dans sa branche. Il voulait revenir à sa première passion, l'art et la culture : « Avant mes études, j'ai obtenu un baccalauréat option arts plastique et musique. Pour moi, c'est une chance de travailler dans un établissement si prestigieux ».

Moulins > Vivre son agglo

Emploi ■ 73 jeunes en service civique dans le Bourbonnais

Un service civique au CNCS



Le premier contrat 2016 de service civique a été signé hier par Amine El-Akremi du préfet de l'Allier, Arnaud Cochet, et la directrice du CNCS, Delphine Pinasa. - photo : François-Xavier Gutton

Dans l'Allier, 73 jeunes sont actuellement en service civique. Le premier contrat de l'année a été signé hier à Moulins. Le préfet veut doubler le chiffre et atteindre 200 contrats d'ici 2017.

« Je suis très heureux de signer ce premier contrat de l'année ». Arnaud Cochet, préfet de l'Allier, ne cache pas sa joie. Le Vichyssois Amine El-Akremi, âgé de 22 ans, va réaliser un service civique au musée du costume de scène (CNCS) à Moulins.

Amine va pouvoir se réorienter après son bac+4

Amine El-Akremi symbolise la « généralisation » du service civique voulue par François Hollande, lors de ses vœux pour l'année 2016. Le préfet a rappelé que ces contrats étaient « vecteurs de brassage, d'intégration et d'insertion ».

Pour Amine, cette opportunité de travail est importante. Pendant neuf mois, il pourra se former et même se réorienter. Ce titulaire d'un bac + 4 en commerce international, n'a pas voulu continuer dans sa branche. Il voulait revenir à sa première passion, l'art et la culture : « Avant mes études, j'ai obtenu un baccalauréat option arts plastique et musique. Pour moi, c'est une chance de travailler dans un établissement si prestigieux ».

07 janvier 2016

« Participer au service civique est important pour le CNCS, a insisté Delphine Pinasa, la directrice. Il est prévu de créer un deuxième poste cette année, afin de faire travailler ces jeunes en binôme ».

Dans l'Allier, 73 jeunes sont actuellement en service civique. « Je voudrais doubler ce chiffre et qu'on atteigne 200 contrats en 2017 », a fait savoir le préfet.

Etienne Tauveron

moulins@centrefrance.com

07 janvier 2016

« Participer au service civique est important pour le CNCS, a insisté Delphine Pinasa, la directrice. Il est prévu de créer un deuxième poste cette année, afin de faire travailler ces jeunes en binôme ».

Dans l'Allier, 73 jeunes sont actuellement en service civique. « Je voudrais doubler ce chiffre et qu'on atteigne 200 contrats en 2017 », a fait savoir le préfet.

Etienne Tauveron

moulins@centrefrance.com



Jean-Philippe Saint-Geours et Christophe Tardieu sont les invités de l'émission pour présenter leur livre "L'Opéra de Paris: Coulisses et secrets du palais Garnier", paru chez Plon. Itw de ces derniers. Les costumes sont conservés au musée du costume à Moulins dans l'Allier.

Emission : La Curiosité est un vilain défaut

Durée : 07:55 minutes

clermont.catholique.fr

Pays : France

Dynamisme : 6



Journée régionale RCF

15 Janvier 2016 - Evénement Diocésain : A noter

Description

Journée de travail et de convivialité "RCF en Auvergne, aujourd'hui et demain" à Moulins (Allier) : Visite du Centre National du Costume de Scène, de l'exposition Angelin Preljocaj...

Informations

Horaire : Vendredi 15 Janvier 2016

Lieu :

Organisateur : RCF

Telephone : 04 73 74 61 61



MORLAIX EXPRESS

Jacobins. Les « Mardis du musée », c'est reparti !



Aux Jacobins, le musée propose des rendez vous réguliers, en début de semaine. Mardi, « Les mardis au musée », reprendront à partir de 18 h. Dans le cadre des ateliers d'his

toire de l'art, animés par Beatrice Riou, et des conférences des Amis du Musée, Martine Kahane, conservatrice générale du patrimoine, ancienne directrice de la bibliothèque du Musée de l'opéra national de Paris et fondatrice du Centre national du costume de scène, à Moulins (Allier) est invitée pour un cycle de conférences sur « Le spectacle à la croisée des arts ». La première sera centrée sur « Les images d'un roi danseur, Louis XIV et la fondation de l'opéra et du ballet ». L'occasion de découvrir l'évolution du bal de cour jusqu'au ballet théâtral, un spectacle public. Mardi, à 18 h, au musée des Jacobins. Entrée libre. Contact tel 02 98 88 07 75.

11 janvier 2016



Le gouvernement veut étendre le service civique. Reportage. Les jeunes travaillent sur un projet de mise en scène dans l'une des salles d'animation du Centre National du Costume de Scène. Ils ont dans leur équipe Jean-Sébastien Judais, tuteur d'Amine. Il parle des critères de sélection.

Emission : 19 | 20

Durée : 02:17 minutes

12 janvier 2016



Le gouvernement veut étendre le service civique à 150 000 jeunes en 2016. Reportage. Amine El-Akrem, passionné d'art intègre pour neuf mois le CNCS de Moulins. Itw notamment de ce dernier. Il explique l'intérêt de sa formation et les perspectives sur le marché d'emploi. Le CNCS recherche d'autres volontaires.

Emission : 12 | 13

Durée : 02:17 minutes

12 janvier 2016



François Hollande veut étendre le service civique. Reportage. Les jeunes travaillent sur un projet de mise en scène dans l'une des salles d'animation du Centre National du Costume de Scène. Itws dont celle de Jean-Sébastien Judais, tuteur d'Amine. Il parle des critères de sélection.

Emission : Soir 3

Durée : 02:09 minutes

Culture ■ Un spectacle qui impliquera 14 établissements ou structures pour jeunes au CNCS, le 21 mai

235 enfants vont jouer aux super-héros au CNCS



Premier atelier de décoration au CNCS, hier, pour les collégiens de François-Villon (Yzeure). - reportage photographique séverine trémodeux

Quatorze établissements scolaires ou structures pour jeunes sont en train de travailler à une représentation théâtrale au CNCS le 21 mai, impliquant 235 enfants.

C'est un projet d'éducation artistique pour des jeunes en milieu scolaire ou non, de grande envergure. Un projet un peu fou tellement il implique de nombreuses personnes.

Le samedi 21 mai, le CNCS sera bondé ! Ce jour-là, quatorze établissements scolaires ou structures pour jeunes, soit 235 enfants formant huit groupes de travail, se rejoindront pour une représentation sur le thème des super-héros. L'aboutissement de plusieurs mois d'ateliers.

Batman et les dieux de l'antiquité

Le projet est né à Lurcy-Lévis. Aude Fagnot y était professeur de français l'an passé : « Je voulais monter un projet culturel pour ces jeunes qui habitent à 45 minutes de toute ville », raconte celle qui est aujourd'hui professeur à Yzeure. Elle contacte Sandra Julien, responsable pédagogique au centre national du costume de scène. Le tête-à-tête entre les deux femmes débouche sur un projet plus grand, pour inclure les enfants défavorisés, géographiquement ou autre.

« Le Rectorat a apporté son soutien dès le début, notamment dans la définition du projet, qui vise à l'égalité des chances par l'éducation artistique », explique les deux femmes. La direction des affaires culturelles

12 janvier 2016

répond également présent : « De plus en plus, le ministère de la Culture et l'Éducation nationale collaborent pour tendre des passerelles entre milieu scolaire et extrascolaire. »

En ce mois de janvier, le projet entre dans sa phase active : les 235 jeunes inscrits démarrent les ateliers, 20 heures en tout, consacrées à la création d'une chanson ou des costumes, selon les groupes.

« Nous avons choisi le thème des super-héros car il est assez large pour que tout le monde s'y retrouve : César, James Bond, Louis XIV, les dieux de l'antiquité, Batman... La difficulté sera que les intervenants se coordonnent. »

Le travail sera finalisé par Elise Le Stume (compagnie À Voix Haute à Vichy) et Michel Durantin, de la compagnie du P'tit Bastringue à Hérisson.

La représentation, samedi 21 mai à 16 heures, sera ouverte au public. Elle aura lieu sur la place d'armes. Repli à l'espace Villars en cas de pluie.

Budget. Le budget de l'opération s'élève à plus de 20.000 €, financé par la Direction régionale des affaires culturelles (11.000 €), le conseil régional (7.600 €) et le Territoire Bourbon (2.000 €) qui porte le projet.

Stéphanie Ména

stephanie.mena@centrefrance.com

Culture ■ Un spectacle qui impliquera 14 établissements ou structures pour jeunes au CNCS, le 21 mai

235 enfants vont jouer aux super-héros au CNCS



Premier atelier de décoration au CNCS, hier, pour les collégiens de François-Villon (Yzeure). - reportage photographique séverine trémoudeux

Quatorze établissements scolaires ou structures pour jeunes sont en train de travailler à une représentation théâtrale au CNCS le 21 mai, impliquant 235 enfants.

C'est un projet d'éducation artistique pour des jeunes en milieu scolaire ou non, de grande envergure. Un projet un peu fou tellement il implique de nombreuses personnes.

Le samedi 21 mai, le CNCS sera bondé ! Ce jour-là, quatorze établissements scolaires ou structures pour jeunes, soit 235 enfants formant huit groupes de travail, se rejoindront pour une représentation sur le thème des super-héros. L'aboutissement de plusieurs mois d'ateliers.

Batman et les dieux de l'antiquité

Le projet est né à Lurcy-Lévis. Aude Fagnot y était professeur de français l'an passé : « Je voulais monter un projet culturel pour ces jeunes qui habitent à 45 minutes de toute ville », raconte celle qui est aujourd'hui professeur à Yzeure. Elle contacte Sandra Julien, responsable pédagogique au centre national du costume de scène. Le tête-à-tête entre les deux femmes débouche sur un projet plus grand, pour inclure les enfants défavorisés, géographiquement ou autre.

« Le Rectorat a apporté son soutien dès le début, notamment dans la définition du projet, qui vise à l'égalité des chances par l'éducation artistique », explique les deux femmes. La direction des affaires culturelles

12 janvier 2016

répond également présent : « De plus en plus, le ministère de la Culture et l'Éducation nationale collaborent pour tendre des passerelles entre milieu scolaire et extrascolaire. »

En ce mois de janvier, le projet entre dans sa phase active : les 235 jeunes inscrits démarrent les ateliers, 20 heures en tout, consacrées à la création d'une chanson ou des costumes, selon les groupes.

« Nous avons choisi le thème des super-héros car il est assez large pour que tout le monde s'y retrouve : César, James Bond, Louis XIV, les dieux de l'antiquité, Batman... La difficulté sera que les intervenants se coordonnent. »

Le travail sera finalisé par Elise Le Stume (compagnie À Voix Haute à Vichy) et Michel Durantin, de la compagnie du P'tit Bastringue à Hérisson.

La représentation, samedi 21 mai à 16 heures, sera ouverte au public. Elle aura lieu sur la place d'armes. Repli à l'espace Villars en cas de pluie.

Budget. Le budget de l'opération s'élève à plus de 20.000 €, financé par la Direction régionale des affaires culturelles (11.000 €), le conseil régional (7.600 €) et le Territoire Bourbon (2.000 €) qui porte le projet.

Stéphanie Ména

stephanie.mena@centrefrance.com



MORLAIX

Musée. Le spectacle à la croisée des arts

Le musée a invité Martine Kahane (*) pour un cycle de six conférences, aux Jacobins. Six moments uniques dans l'histoire du spectacle, du XVII^e au XX^e siècles, traités comme des pages d'histoire culturelle en faisant appel à tous les arts. Martine Kahane racontera la scène qui évolue en symbiose avec la politique, la littérature, la poésie ou la peinture, et toujours en miroir avec les mutations de la société.

La première conférence, donnée mardi, a permis de pénétrer dans les bals de cour, les spectacles publics, et de découvrir le Roi Soleil sous le jour d'un grand organisateur de spectacles en utilisant l'image du corps façonné par la danse. Louis XIV a donné ainsi un cadre à la « belle danse » française en la faisant évoluer.

Les prochaines conférences

Mardi 26 janvier la naissance du ballet romantique, mardi 23 février au XIX^e siècle, le spectacle voyage dans le temps et dans l'espace, explore le passé et par



Les conférences des Mardis du musée font systématiquement le plein de spectateurs

court l'Europe et l'Orient, mardi 12 avril le French Cancan, produit français, mardi 10 mai peindre le théâtre au XIX^e siècle, mardi 24 mai à la recherche du « Fantôme de l'Opéra », de Gaston Leroux

** Martine Kahane conservatrice générale du patrimoine ancienne directrice de la bibliothèque du musée de l'Opéra national de Paris, est la fondatrice, en 2004, du Centre national du costume de scène, à Moulins (Allier)*

VIS TON TERRITOIRE ■ 240 étudiants ont investi l'Espace Villars, hier

Les jeunes face au bénévolat

La troisième édition de Vis Ton Territoire, hier, a été très riche en enseignements. Les étudiants présents ont pu en apprendre plus sur des facettes du bénévolat qu'ils ne connaissaient pas pour certains.

Etienne Touveron

Environ 240 étudiants présents à l'Espace Villars, tous fatigués mais heureux d'avoir participé à cette journée. La troisième édition de *Vis Ton Territoire* sur le thème du « bénévolat en milieu culturel » s'est bien déroulée pour les organisateurs, cinq étudiants à l'IUT-TC de Moulins (voir notre édition d'hier).

Conférence, ateliers et remise de prix

La journée a commencé avec une conférence. Dans une ambiance studieuse mais décontractée, les étudiants ont écouté attentivement les intervenants des trois associations présentes : *Ciné Bocage*, *Jazz dans le Bocage* et *les Zaccros d'ma rue* (Nevers). Ils se sont succédé, pour ex-



LAURÉATS. Les étudiants récompensés en compagnie d'Arnaud Cochet, Préfet de l'Allier et de Delphine Picasa, directrice du CNCS. PHOTO FRANÇOIS-XAVIER GUTTON

tains ont souligné l'aspect important du management des bénévoles. C'est le cas d'Amaury Millote, responsable des projets culturels des *Zaccros d'ma rue* : « On fait un vrai boulot là-dessus. C'est indispensable pour accueillir les gens dans de bonnes conditions ».

Des retours d'expériences bienvenues pour les auditeurs, étudiants à l'IUT-TC Moulins, en BTS Développement des terri-

à Vichy, ou en BTS management des unités commerciales à Bourges.

L'après-midi, les étudiants ont participé à des ateliers au sein du Centre national du costume de scène, afin de découvrir le musée de façon ludique.

La journée s'est conclue par la remise des prix du jeu concours facebook, en présence d'Arnaud Cochet, Préfet de l'Allier et de Delphine Pinasa, direc-

trois groupes qui présentaient un projet d'associations qui leur a nécessité de nombreuses heures de travail. Les vainqueurs sont Justine, Julie et Faustine, pour l'association *Mus'Alive*, contraction de musée et alive, vivant en anglais. Leur idée est de proposer des visites interactive d'un musée, avec la possibilité de participer à des activités. « Se divertir tout en se cultivant », expliquent les jeunes filles.

Avec 60.000 entrées, le CNCS a perdu 7.000 visiteurs en 2015



Le CNCS a perdu 7.000 visiteurs entre 2014 et 2015. Mais il reste plébiscité par le public : un taux de satisfaction supérieur à 90 %. Pour Delphine Pinasa, « la qualité des expositions est toujours au rendez-vous mais la conjoncture nous a été défavorable » - photo d'archives

Le CNCS ne bénéficie plus de l'effet de surprise suscité depuis sa création il y a 10 ans, analyse Delphine Pinasa, sa directrice. Conjoncture économique, canicule ou attentats expliquent aussi la baisse des visites du musée moulinois en 2015.

Le CNCS a enregistré 60.000 entrées en 2015. 7.000 de moins qu'en 2014.

Faut-il s'inquiéter de cette baisse ? Delphine Pinasa, la directrice du CNCS, reste sereine en analysant le contexte : « 60.000 visiteurs, cela reste satisfaisant dans une ville de la taille de Moulins. Si notre fréquentation a augmenté tous les ans entre 2006 et 2013, nous savions, qu'à un moment ou un autre, cette croissance allait s'arrêter. C'est dans l'ordre des choses. Le CNCS ne bénéficie tout simplement plus de l'effet de surprise qu'il a su susciter depuis sa création, il y a dix ans. »

Delphine Pinasa voit également des raisons purement économiques dans cette diminution de la fréquentation : « Les gens font très attention à leur budget. D'une façon générale, ils réduisent celui qu'ils consacrent à la culture. Les musées d'Auvergne, la plupart des musées nationaux, ont aussi accusé une baisse du nombre de visites en 2015. Au CNCS, le panier moyen du visiteur a diminué de 7%æ Cela souligne clairement le caractère en partie financier de la baisse ».

La directrice constate, d'autre part, que les épisodes caniculaires de l'été dernier ainsi que l'onde de choc des attentats parisiens ont eu des impacts négatifs sur sa fréquentation : « Les chiffres révèlent que la baisse s'est montrée particulièrement forte durant ces périodes-là. »

26 janvier 2016

Au CNCS, 2015 a cependant apporté son lot de satisfactions. Des activités pour le jeune public qui progressent, une augmentation de la fréquentation des visites guidées, une stabilité du nombre des visites de groupes. Et surtout le plébiscite du public, avec un taux de satisfaction supérieur à 90 % : « La qualité des expositions est toujours au rendez-vous. Mais la conjoncture, elle, nous a été défavorable. »

Antoine Delacou



Saint Alexis
7h57 - 18h12

Mercredi

17 février

Sport 20.45 CANAL+ EN DIRECT

Football: AS Roma/Real...

... Madrid

Emmené par son nouvel entraîneur Zinedine Zidane, le Real Madrid a fait de la Ligue des champions un objectif principal cette saison. Mais pour décrocher une 11^e coupe, les Merengues devront d'abord se débarrasser des Italiens de l'AS Roma lors de ces huitièmes de finale. La célèbre Maison blanche pourra compter sur son trio d'attaque Gareth Bale-Karim Benzema-Cristiano Ronaldo pour tenter d'obtenir la qualification pour les quarts de finale. ■ A.G.



Edin Dzeko, attaquant de l'AS Roma.

EN BREF Rome à l'assaut de la Maison blanche.

Série 20.50 CANAL+ SERIES

The Newsroom

VM Saison 3, ép. 1 et 2. Création du brillant auteur dialoguiste Aaron Sorkin (*À la Maison Blanche*, *The Social Network*), cette immersion dans le quotidien des journalistes d'une chaîne d'information américaine pose de fascinantes questions éthiques, morales et sociales. Sujets d'autant plus captivants qu'ils sont débattus par des personnages à la psychologie particulièrement fouillée, incarnés par des comédiens grandioses dont Jeff Daniels et Sam Waterston. ■ S.F.



Will McAvoy (Jeff Daniels), Neal Sampat (Dev Patel).

EN BREF Compléments d'enquêtes.

Série 20.55 2

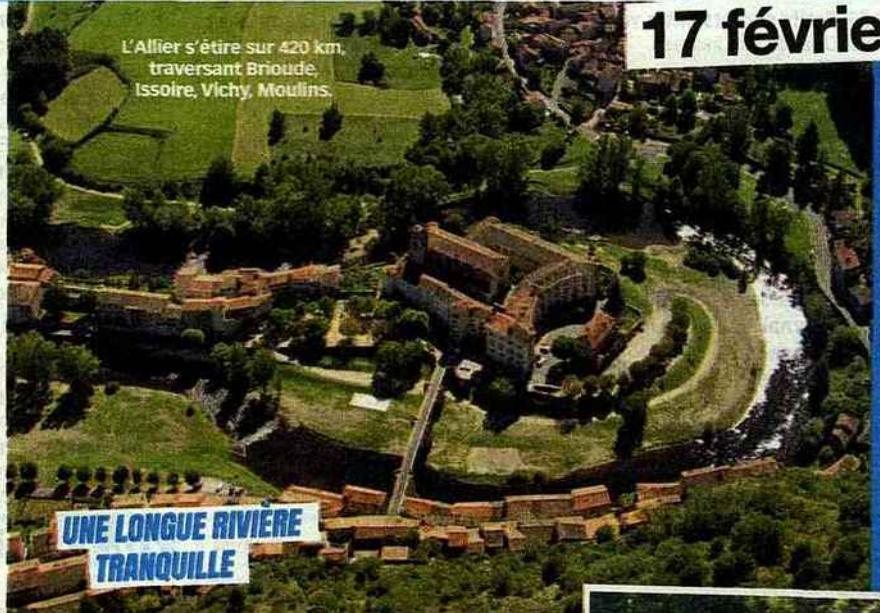
Fais pas ci, fais pas ça

SA Saison 8, ép. 3 et 4. Les enfants ont beau avoir grandi, les ennuis ne semblent jamais s'arrêter. Charlotte Lepic est au centre du premier épisode de la soirée. La jeune fille, lesbienne, est enceinte et le père n'est autre que le voisin, Elliott Bouley. Y aura-t-il un deuxième couple «Boulpic» dans *Fais pas ci, fais pas ça*? La situation provoque en tout cas des remous chez les deux familles. Mention spéciale à Cannelle Carré-Cassaigne, l'interprète de Charlotte, très touchante dans ce nouvel épisode. ■ L.G.



Christiane (Isabelle Nanty), Denis (Bruno Salomone).

EN BREF Fais pas un bébé!



L'Allier s'étire sur 420 km, traversant Brioude, Issoire, Vichy, Moulins.

UNE LONGUE RIVIERE TRANQUILLE

Magazine 20.55 5

Des racines et des ailes

Ce n'est pas la rivière française la plus connue, pourtant l'Allier réserve de belles surprises.

Long de plus de 420 kilomètres, l'Allier – qui se jette dans la Loire – est l'un des derniers cours d'eau sauvages d'Europe. Située en plein cœur de la France, cette rivière offre une grande variété de paysages et s'étire sur sept départements. Le voyage que nous offre *Des racines et des ailes* met en valeur cette belle diversité. Du mont Lozère à Moulins, nous plongeons dans les méandres de l'Allier. Sur ses rives, la nature et les constructions de l'homme forment un environnement d'une rare richesse. Ici, l'œuvre humaine a su pendant des siècles se marier parfaitement à un milieu naturel aux reliefs irréguliers. Nous partons ainsi à la découverte du magnifique château d'Apremont-sur-Allier, de nombreux édifices religieux, ou encore des 51 via-

ducs et des 16 tunnels de la ligne de train «Cévenol». Mais cette terre chargée d'histoire se veut aussi une région innovante. Un restaurant gastronomique peut ainsi s'installer... à bord d'un bus itinérant, le bus 26, où l'on déguste ses mets! Dans la lignée de la collection «Passion patrimoine», ce reportage réalisé par Clémentine Arnaud, Arnaud Mansir et Dominique Lengart permet de visiter un vaste territoire méconnu. L'alternance de plans aériens et terrestres donne une belle fluidité à ce document très complet. Attention néanmoins à ne pas perdre le fil de la visite, car de très nombreuses informations sont délivrées pendant le récit.

■ Arthur Guyard

EN BREF Un affluent de la Loire méconnu.



Le château-fort de Billy, dans l'Allier, date du XIII^e siècle.

LES BONUS de la rédaction

- ◆ C'est après une cure de sa mère Letizia, en 1799, que l'empereur Bonaparte fit aménager le parc des sources de Vichy. Depuis, elle est devenue «la reine des villes d'eau françaises».
- ◆ À Moulins, une visite s'impose au Centre national du costume de scène. Parmi les pièces exposées, du XVIII^e siècle à nos jours, le pourpoint du danseur Noureev, les robes de la cantatrice Maria Callas et de l'actrice Sarah Bernhardt.



CHAMPIONNAT DU GROUPEMENT PHILATÉLIQUE INTERRÉGIONAL Animation|Congres|Exposition

Centre national du costume de scène

Quartier Villars

route de Montilly

03000 MOULINS

L'association philatélique de Moulins organise une grande exposition philatélique à l'occasion de la sortie du timbre des 10 ans du Centre national du costume de scène. Quatre ans après avoir accueilli pour la première fois l'exposition Jeunesse du Groupement Philatélique du Massif Central, l'A.P.M. renouvelle l'opération, en invitant, en plus, les jeunes philatélistes des Groupements philatéliques voisins, notamment Bourgogne Franche Comté et Rhône Alpes. Cette exposition compétitive se déroulera à l'Espace Villars, à Moulins. Une exposition de niveau national sera également proposée par les jeunes Maximaphiles Français. Comme en 2012, une présentation exceptionnelle sera également proposée aux visiteurs, mettant en avant les collections multiples, avec pour thème "Magic Circus" et le "Grand Manège". Ces trois jours seront aussi un moment philatélique très fort pour l'agglomération moulinoise puisqu'un timbre sera émis en Premier Jour avec pour thème le Centre National du Costume de Scène... nous reviendrons sur le programme dans les mois à venir...

Localisation : Localiser sur un plan

Ouverture

08/04/2016 - 10/04/2016,

Tarifs :

13 février 2016



Les vacances scolaires débutent en Auvergne ce week-end. Les parents et les touristes en recherche d'activité peuvent visiter le Centre national du costume de scène de Moulins, ouvert tous les jours, depuis 10 ans. Reportage sur place. Itw de Sylvie Richoux, conservatrice du Centre national du costume de scène. Des objets de Rudolf Noureev sont conservés. Itw notamment de Delphine Pinasa, directrice du Centre national du costume de scène.

Emission : 19 | 20

Durée : 03:00 minutes



L'émission propose de suivre le fil de l'Allier. On découvre ainsi le Centre National du Costume de Scène de Moulins. Une tenue de scène restaurée de Noureev est enfin exposée. Itw, entre autres, de Delphine Pinasa, directrice du CNCS. Il est assez rare de pouvoir préserver ce genre de costume de scène dans des collections. Par la suite, elle présente plusieurs costumes célèbres, de Sarah Bernhardt à Maria Callas. Il est enfin rappelé que le CNCS fête ses 10 ans.

Emission : Des Racines et des ailes

Durée : 09:03 minutes



Magazine

Des rencontres humaines

Le CNCS à Moulins

Patrimoine Moulins héberge le Centre national du costume de scène (CNCS) Delphine Pinasa, sa directrice, présente les plus beaux costumes de la collection Avec ses 20 000 pièces, ce conservatoire préserve la mémoire du spectacle vivant du XVIII^e siècle à nos jours

Brioude et Issoire

Édifices religieux Dans les plaines de la Limagne, Laurent Barrenechea, conservateur des Monuments Historiques, fait découvrir deux des plus beaux édifices religieux de l'Auvergne la basilique de Brioude et l'abbatiale d'Issoire

Gastronomie mobile

Découverte Charles Moncouyoux, jeune chef cuisinier, fait partager son quotidien à bord du Bus 26 Avec sa femme, ils ont imaginé ce restaurant gastronomique itinérant

Vichy, la reine des villes d'eau

Thermalisme L'historienne Fabienne Gélín explique comment, sous l'impulsion de Napoléon III, « la reine des villes d'eau françaises » est devenue un laboratoire de l'éclectisme architectural



Des Racines et des Ailes au fil de l'Allier



L'émission « Des Racines et des Ailes » diffuse mercredi soir sur France 3 un magnifique numéro dédié à la rivière Allier. Durant près de deux heures, un éclairage grand format sur son patrimoine humain et naturel. Au fil de l'Allier, la rivière sauvage et ses différentes facettes, de sa source, au Moure de la Gardille (Lozère) au Bec d'Allier (Nièvre), 421 kilomètres plus loin. Un cheminement au rythme de l'eau, à travers sept départements du centre de la France. Ce patrimoine naturel et humain est mis en lumière, ce mercredi soir, dans l'émission « Des Racines et des Ailes », diffusée sur France 3.

La recette est classique, entre survol aérien et reportages sur le terrain, au plus près de la vie. Une démarche journalistique où il s'agit de prendre le temps de comprendre la nature et les hommes. « Nous avons rencontré des gens sincères, pas passéistes du tout mais qui ne cherchaient pas forcément à se mettre en avant », se souvient Dominique Lenglard, l'un des trois réalisateurs de l'émission, avec Clémentine Arnaud et Arnaud Mansir. Les tournages se sont échelonnés l'année dernière, de mai à septembre.

« Un beau voyage inattendu », reconnaît Dominique Lenglard. « Je m'attendais à avoir un paysage de campagne mais pas à rencontrer une telle diversité, entre les canyons de la Lozère, la plaine de la Limagne, le Bocage bourbonnais... » Une nature « qui a encore des droits, où l'homme a été dans l'obligation, à certains endroits, de s'adapter en permanence ».

Prouesses techniques

C'est ainsi le cas du Cévenol, cette voie ferrée dont le tronçon en corniche de 77 km, entre Langeac et Langogne, est jalonné de 51 tunnels et 16 viaducs. Le spécialiste ferroviaire Frédéric Faucon retrace, dans l'émission, les prouesses techniques réalisées au XIX e siècle pour faire passer cette ligne régulière dans les gorges de l'Allier.

Histoire toujours, mais à fleur d'onde, le récit de l'historienne Maryline Avont, qui revient sur le patrimoine des plus beaux villages perchés des gorges de l'Allier.

Direction plein nord avec deux des joyaux du département de l'Allier : Vichy et Moulins. Vichy, le temps d'hier, la reine des villes d'eau dont le rayonnement a été assuré par Napoléon III. Moulins, le temps d'aujourd'hui, avec la présentation du Centre national du costume de scène assurée par sa directrice, Delphine Pinasa. Le site, qui fête cette année ses dix ans, préserve de l'oubli quelques-unes des pièces majeures de l'histoire du costume de danse : le pourpoint de Noureev, la robe de « la Callas »...

www.leberry.fr
Pays : France
Dynamisme : 0



[Visualiser l'article](#)

La découverte de la rivière Allier s'achève au fil de l'eau, avec une promenade à la simple force des perches en bois des mariniers.

Un patrimoine humain et naturel qui est, ce mercredi soir, largement mis en avant. « Il n'est pas assez connu, conclut Dominique Lenglard. Cela me fait penser à un reportage que j'avais réalisé en Picardie, dans la station balnéaire de Mers-les-Bains. Après la diffusion de l'émission, l'office de tourisme avait été submergé d'appels. » Une nouvelle curiosité que l'on souhaite également pour les départements où coule la rivière Allier.

Du bocage bourbonnais aux contreforts de l'Auvergne, l'émission de France 3 vous fera découvrir la rivière Allier :

Video : <https://s3.amazonaws.com/uploads.knightlab.com/storymapjs/3e4e8d3dd85d741e97f8dd5e9de9e7ff/des-racines-et-des-ailles-au-fil-de-lallier/draft.html>

Pratique. Diffusion mercredi 17 février à partir de 20 h 55, sur France 3.

Carte interactive : Marie Collinet

Texte : Matthieu Villeroy
matthieu.villeroy@centrefrance.com



Des Racines et des Ailes au fil de l'Allier



L'émission « Des Racines et des Ailes » diffuse mercredi soir sur France 3 un magnifique numéro dédié à la rivière Allier. Durant près de deux heures, un éclairage grand format sur son patrimoine humain et naturel.

Au fil de l'Allier, la rivière sauvage et ses différentes facettes, de sa source, au Moure de la Gardille (Lozère) au Bec d'Allier (Nièvre), 421 kilomètres plus loin. Un cheminement au rythme de l'eau, à travers sept départements du centre de la France. Ce patrimoine naturel et humain est mis en lumière, ce mercredi soir, dans l'émission « Des Racines et des Ailes », diffusée sur France 3.

La recette est classique, entre survol aérien et reportages sur le terrain, au plus près de la vie. Une démarche journalistique où il s'agit de prendre le temps de comprendre la nature et les hommes. « Nous avons rencontré des gens sincères, pas passéistes du tout mais qui ne cherchaient pas forcément à se mettre en avant », se souvient Dominique Lenglard, l'un des trois réalisateurs de l'émission, avec Clémentine Arnaud et Arnaud Mansir. Les tournages se sont échelonnés l'année dernière, de mai à septembre.

« Un beau voyage inattendu », reconnaît Dominique Lenglard. « Je m'attendais à avoir un paysage de campagne mais pas à rencontrer une telle diversité, entre les canyons de la Lozère, la plaine de la Limagne, le Bocage bourbonnais... » Une nature « qui a encore des droits, où l'homme a été dans l'obligation, à certains endroits, de s'adapter en permanence ».

Prouesses techniques

C'est ainsi le cas du Cévenol, cette voie ferrée dont le tronçon en corniche de 77 km, entre Langeac et Langogne, est jalonné de 51 tunnels et 16 viaducs. Le spécialiste ferroviaire Frédéric Faucon retrace, dans l'émission, les prouesses techniques réalisées au XIX e siècle pour faire passer cette ligne régulière dans les gorges de l'Allier.

Histoire toujours, mais à fleur d'onde, le récit de l'historienne Maryline Avont, qui revient sur le patrimoine des plus beaux villages perchés des gorges de l'Allier.

Direction plein nord avec deux des joyaux du département de l'Allier : Vichy et Moulins. Vichy, le temps d'hier, la reine des villes d'eau dont le rayonnement a été assuré par Napoléon III. Moulins, le temps d'aujourd'hui, avec la présentation du Centre national du costume de scène assurée par sa directrice, Delphine Pinasa. Le site, qui fête cette année ses dix ans, préserve de l'oubli quelques-unes des pièces majeures de l'histoire du costume de danse : le pourpoint de Noureev, la robe de « la Callas »...



Des Racines et des Ailes au fil de l'Allier



L'émission « Des Racines et des Ailes » diffuse mercredi soir sur France 3 un magnifique numéro dédié à la rivière Allier. Durant près de deux heures, un éclairage grand format sur son patrimoine humain et naturel. Au fil de l'Allier, la rivière sauvage et ses différentes facettes, de sa source, au Moure de la Gardille (Lozère) au Bec d'Allier (Nièvre), 421 kilomètres plus loin. Un cheminement au rythme de l'eau, à travers sept départements du centre de la France. Ce patrimoine naturel et humain est mis en lumière, ce mercredi soir, dans l'émission « Des Racines et des Ailes », diffusée sur France 3.

La recette est classique, entre survol aérien et reportages sur le terrain, au plus près de la vie. Une démarche journalistique où il s'agit de prendre le temps de comprendre la nature et les hommes. « Nous avons rencontré des gens sincères, pas passésistes du tout mais qui ne cherchaient pas forcément à se mettre en avant », se souvient Dominique Lenglard, l'un des trois réalisateurs de l'émission, avec Clémentine Arnaud et Arnaud Mansir. Les tournages se sont échelonnés l'année dernière, de mai à septembre.

« Un beau voyage inattendu », reconnaît Dominique Lenglard. « Je m'attendais à avoir un paysage de campagne mais pas à rencontrer une telle diversité, entre les canyons de la Lozère, la plaine de la Limagne, le Bocage bourbonnais... » Une nature « qui a encore des droits, où l'homme a été dans l'obligation, à certains endroits, de s'adapter en permanence ».

Prouesses techniques

C'est ainsi le cas du Cévenol, cette voie ferrée dont le tronçon en corniche de 77 km, entre Langeac et Langogne, est jalonné de 51 tunnels et 16 viaducs. Le spécialiste ferroviaire Frédéric Faucon retrace, dans l'émission, les prouesses techniques réalisées au XIX^e siècle pour faire passer cette ligne régulière dans les gorges de l'Allier.

Histoire toujours, mais à fleur d'onde, le récit de l'historienne Maryline Avont, qui revient sur le patrimoine des plus beaux villages perchés des gorges de l'Allier.

Direction plein nord avec deux des joyaux du département de l'Allier : Vichy et Moulins. Vichy, le temps d'hier, la reine des villes d'eau dont le rayonnement a été assuré par Napoléon III. Moulins, le temps d'aujourd'hui, avec la présentation du Centre national du costume de scène assurée par sa directrice, Delphine Pinasa. Le site, qui fête cette année ses dix ans, préserve de l'oubli quelques-unes des pièces majeures de l'histoire du costume de danse : le pourpoint de Noureev, la robe de « la Callas »...

La découverte de la rivière Allier s'achève au fil de l'eau, avec une promenade à la simple force des perches en bois des mariniers.

www.lepopulaire.fr
Pays : France
Dynamisme : 463



[Visualiser l'article](#)

Un patrimoine humain et naturel qui est, ce mercredi soir, largement mis en avant. « Il n'est pas assez connu, conclut Dominique Lenglard. Cela me fait penser à un reportage que j'avais réalisé en Picardie, dans la station balnéaire de Mers-les-Bains. Après la diffusion de l'émission, l'office de tourisme avait été submergé d'appels. » Une nouvelle curiosité que l'on souhaite également pour les départements où coule la rivière Allier.

Du bocage bourbonnais aux contreforts de l'Auvergne, l'émission de France 3 vous fera découvrir la rivière Allier :

Document:<https://s3.amazonaws.com/uploads.knightlab.com/storymapjs/3e4e8d3dd85d741e97f8dd5e9de9e7ff/des-racines-et-des-ailles-au-fil-de-lallier/draft.html>

Pratique. Diffusion mercredi 17 février à partir de 20 h 55, sur France 3.

Carte interactive : Marie Collinet

www.lechorepublicain.fr

Pays : France

Dynamisme : 0



[Visualiser l'article](#)

La découverte de la rivière Allier s'achève au fil de l'eau, avec une promenade à la simple force des perches en bois des mariniers.

Un patrimoine humain et naturel qui est, ce mercredi soir, largement mis en avant. « Il n'est pas assez connu, conclut Dominique Lenglard. Cela me fait penser à un reportage que j'avais réalisé en Picardie, dans la station balnéaire de Mers-les-Bains. Après la diffusion de l'émission, l'office de tourisme avait été submergé d'appels. » Une nouvelle curiosité que l'on souhaite également pour les départements où coule la rivière Allier.

Du bocage bourbonnais aux contreforts de l'Auvergne, l'émission de France 3 vous fera découvrir la rivière Allier :

Video : <https://s3.amazonaws.com/uploads.knightlab.com/storymapjs/3e4e8d3dd85d741e97f8dd5e9de9e7ff/des-racines-et-des-ailes-au-fil-de-lallier/draft.html>

Pratique. Diffusion mercredi 17 février à partir de 20 h 55, sur France 3.

Carte interactive : Marie Collinet

Texte : Matthieu Villeroy

matthieu.villeroy@centrefrance.com



Des Racines et des Ailes au fil de l'Allier



L'émission « Des Racines et des Ailes » diffuse mercredi soir sur France 3 un magnifique numéro dédié à la rivière Allier. Durant près de deux heures, un éclairage grand format sur son patrimoine humain et naturel. Au fil de l'Allier, la rivière sauvage et ses différentes facettes, de sa source, au Moure de la Gardille (Lozère) au Bec d'Allier (Nièvre), 421 kilomètres plus loin. Un cheminement au rythme de l'eau, à travers sept départements du centre de la France. Ce patrimoine naturel et humain est mis en lumière, ce mercredi soir, dans l'émission « Des Racines et des Ailes », diffusée sur France 3.

La recette est classique, entre survol aérien et reportages sur le terrain, au plus près de la vie. Une démarche journalistique où il s'agit de prendre le temps de comprendre la nature et les hommes. « Nous avons rencontré des gens sincères, pas passéistes du tout mais qui ne cherchaient pas forcément à se mettre en avant », se souvient Dominique Lenglard, l'un des trois réalisateurs de l'émission, avec Clémentine Arnaud et Arnaud Mansir. Les tournages se sont échelonnés l'année dernière, de mai à septembre.

« Un beau voyage inattendu », reconnaît Dominique Lenglard. « Je m'attendais à avoir un paysage de campagne mais pas à rencontrer une telle diversité, entre les canyons de la Lozère, la plaine de la Limagne, le Bocage bourbonnais... » Une nature « qui a encore des droits, où l'homme a été dans l'obligation, à certains endroits, de s'adapter en permanence ».

Prouesses techniques

C'est ainsi le cas du Cévenol, cette voie ferrée dont le tronçon en corniche de 77 km, entre Langeac et Langogne, est jalonné de 51 tunnels et 16 viaducs. Le spécialiste ferroviaire Frédéric Faucon retrace, dans l'émission, les prouesses techniques réalisées au XIX e siècle pour faire passer cette ligne régulière dans les gorges de l'Allier.

Histoire toujours, mais à fleur d'onde, le récit de l'historienne Maryline Avont, qui revient sur le patrimoine des plus beaux villages perchés des gorges de l'Allier.

Direction plein nord avec deux des joyaux du département de l'Allier : Vichy et Moulins. Vichy, le temps d'hier, la reine des villes d'eau dont le rayonnement a été assuré par Napoléon III. Moulins, le temps d'aujourd'hui, avec la présentation du Centre national du costume de scène assurée par sa directrice, Delphine Pinasa. Le site, qui fête cette année ses dix ans, préserve de l'oubli quelques-unes des pièces majeures de l'histoire du costume de danse : le pourpoint de Noureev, la robe de « la Callas »...

La découverte de la rivière Allier s'achève au fil de l'eau, avec une promenade à la simple force des perches en bois des mariniers.

www.lyonne.fr
Pays : France
Dynamisme : 0



Page 2/2

[Visualiser l'article](#)

Un patrimoine humain et naturel qui est, ce mercredi soir, largement mis en avant. « Il n'est pas assez connu, conclut Dominique Lenglard. Cela me fait penser à un reportage que j'avais réalisé en Picardie, dans la station balnéaire de Mers-les-Bains. Après la diffusion de l'émission, l'office de tourisme avait été submergé d'appels. » Une nouvelle curiosité que l'on souhaite également pour les départements où coule la rivière Allier.

Du bocage bourbonnais aux contreforts de l'Auvergne, l'émission de France 3 vous fera découvrir la rivière Allier :

Document:<https://s3.amazonaws.com/uploads.knightlab.com/storymaps/3e4e8d3dd85d741e97f8dd5e9de9e7ff/des-racines-et-des-ailles-au-fil-de-lallier/draft.html>

Pratique. Diffusion mercredi 17 février à partir de 20 h 55, sur France 3.

Carte interactive : Marie Collinet

LA MONTAGNE

27 février 2016



Des erreurs qui coûtent cher au XV de France

RUGBY. Première défaite du Tournoi au pays de Galles, hier (19-10). **PAGES SPORTS**



■ PRÉSIDENTIELLE

Le spectre d'un « 21 avril 2002 » de plus en plus probable

PAGES FRANCE

lamontagne.fr

LA MONTAGNE

CentreFrance

MONTLUÇON

SAMEDI 27 FEVRIER 2016 - 1,10 €



Le Biopôle Clermont-Limagne est le plus important des trois sites. PHOTO CAMILLE MAZUYER

Les bio-sites font cause commune

ALLIER ET PUY-DE-DÔME. Le Bioparc, le Naturopôle (Allier) et le Biopôle (Puy-de-Dôme) ont signé leur alliance.

VERS L'AVENIR. Les trois sites, qui emploient 1.800 personnes, veulent dynamiser leurs activités.

PAGE 7

■ MONTLUÇON

Deux voitures brûlées dans le quartier des Isles

PAGE 9

■ RUGBY

Montluçon a besoin de se relancer face à Gennevilliers

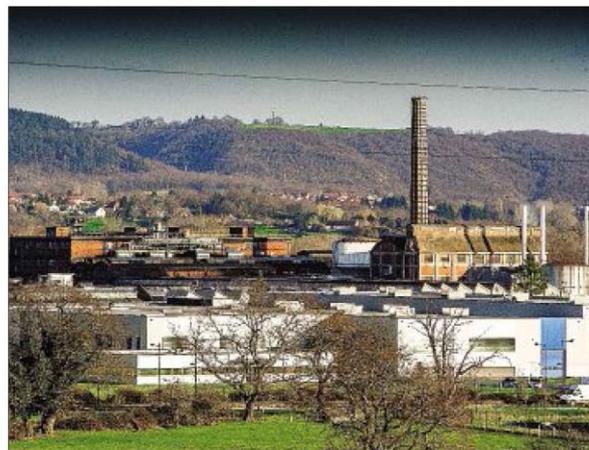
PAGES SPORTS

■ VALLON-EN-SULLY

Le premier tour des municipales aura lieu le 3 avril

PAGE 13

Quand l'industrie était éternelle



■ **MONTLUÇON.** Ancien professeur d'histoire-géographie, Guy Gozard a effectué des recherches sur l'apogée et le déclin de l'industrie montluçonnaise après la guerre. L'historien souligne qu'à cette époque les habitants de la ville pensaient que les usines seraient éternelles.

■ **DUNLOP.** Guy Gozard prend l'exemple de Dunlop, qui représentait 25 % de la production de pneumatiques en France. L'usine montluçonnaise a été à deux doigts d'être rayée de la carte dans les années 1980, en raison de l'implantation d'un autre site Dunlop à Amiens et du manque d'investissement.

PHOTO BERNARD LORETTE
PAGE 8

■ PROPOS D'UN MONTAGNARD

Noir et blanc. On savait déjà nos voisins britanniques quelque peu « différents » de nous : ils conduisent à gauche et mesurent les choses en « pouces » ou en « pieds »... On apprend que selon John Trenouth – historien spécialisé dans l'histoire de l'audiovisuel – 9.000 foyers anglais regardent toujours la télé... en noir et blanc. Moins par nostalgie que pour une question d'argent : en effet, la redevance n'est que de 50 livres pour une TV en noir et blanc contre plus de 150 pour une tout en couleur. A ce propos, nos chaînes de la TNT passeront en « full HD » le 5 avril. Pensons donc à vérifier que notre poste est compatible, car sinon, ce sera... l'écran noir!



Don des dieux pour les croyants, œuvre des hommes pour les autres

IN VINO VERITAS. Divin pour les uns, sacré pour les autres, le vin forge et entretient les racines tant culturelles que culturelles.

PAGES MAGAZINE



Un timbre pour les dix ans du Centre du costume de scène

ALLIER. Dessiné par Christian Lacroix, le timbre des dix ans du CNCS de Moulins sera diffusé à un million d'exemplaires à partir du 8 avril. **PAGE 5**

N° 0725 1 10
MONTLUÇON
ISSN 1282-8008
27/02/16

Région → Actualité

MOULINS ■ La Poste fête le musée du costume à l'occasion du dixième anniversaire de sa création

Près d'un million de timbres pour le CNCS

L'imprimerie nationale de La Poste a officiellement dévoilé son timbre dédié au CNCS. Dessiné par Christian Lacroix et diffusé partout en France à près d'un million d'exemplaires, il sera émis en avant-première à Moulins à partir du 8 avril.

Antoine Delacou

Quatre ans après l'émission à deux millions d'exemplaires d'un timbre à son effigie (*), Moulins revient sur le devant de la scène philatélique dans son plus beau costume.

Cette fois-ci, c'est avec l'image du CNCS imprimé sur du papier dentelé que les Français vont pouvoir affranchir leur courrier à partir de ce mois d'avril.

L'aval du ministère de l'Économie

Une « très belle satisfaction », voire un petit exploit pour le musée moulinois. Car la naissance de tout timbre émis par La Poste sur le territoire national ne passe pas comme... une lettre à la poste.

Chaque année, sur 1.500 propositions, le ministère de l'Économie ne valide qu'une soixantaine



BOULAZAC. Alain Masseret, président de l'association philatélique de Moulins; Delphine Pinasa, directrice du CNCS; Pierre-André Périssol, maire de Moulins; Marie-Noëlle Goffin, graveuse du timbre à l'effigie du CNCS et Claude Désarménien, président de la Fédération française des associations philatéliques (de gauche à droite).

de nouvelles créations. Le CNCS a dû constituer un dossier solide pour promouvoir sa candidature. Manifestement, ses arguments ont su convaincre jusqu'au plus haut som-

met de l'État. Première structure de conservation entièrement consacrée au costume de scène, en France comme à l'étranger, le musée dirigé par Delphine Pinasa portait, il

est vrai, avec de sérieux atouts dans sa manche. Ouvert depuis 2006, il conserve dans ses réserves et présente au public, lors de deux expositions temporaires renouvelées cha-

que année, plus de 20.000 pièces et éléments, dont les costumes de l'Opéra national de Paris, de la Comédie-Française et de la Bibliothèque nationale de France.

« Premier jour »

Autre élément déterminant, son projet de timbre comportait, dès l'origine, la collaboration active d'un artiste de réputation internationale dans le milieu de la mode et du design : Christian Lacroix a réalisé en personne le dessin de ce timbre dédié au CNCS.

D'une valeur faciale de 0,80 €, la petite pièce de papier (format 52 mm x 40,85 mm) a été officiellement dévoilée par La Poste dans les ateliers de son imprimerie nationale, Phil@poste, implantée à Boulazac (Dordogne). C'est aussi dans cette usine qu'elle a été imprimée à près d'un million d'exemplaires. Une usine qui fabrique d'ailleurs la totalité des trois milliards de timbres et produits d'affranchissement pour la France.

Delphine Pinasa s'est rendue sur place, jeudi, pour signer le bon à tirer

et pour découvrir les premières planches imprimées. Non sans une certaine émotion : « Ce timbre célébrant son dixième anniversaire représente pour le CNCS un formidable outil de communication au service du développement de sa notoriété. »

Imprimé à 990.990 exemplaires très exactement, il sera disponible, à partir du 11 avril, dans la plupart des 17.000 bureaux de poste français. Mais Moulins aura logiquement droit à une avant-première.

Le timbre sera mis en vente anticipée au CNCS les 8, 9 et 10 avril. Lors de ces journées, le cachet d'oblitération « Premier jour » lui conférera une valeur particulière. Un événement d'ampleur, plus spécialement pour les collectionneurs.

Il y a quatre ans, lors du lancement à Moulins de l'émission du timbre à l'effigie de la ville, 10.000 pièces avaient été commercialisées dès le premier jour. ■

(*) Ce timbre représentait le pont Régemortes avec une vue de la ville de Moulins et un arlequin symbolisant le CNCS